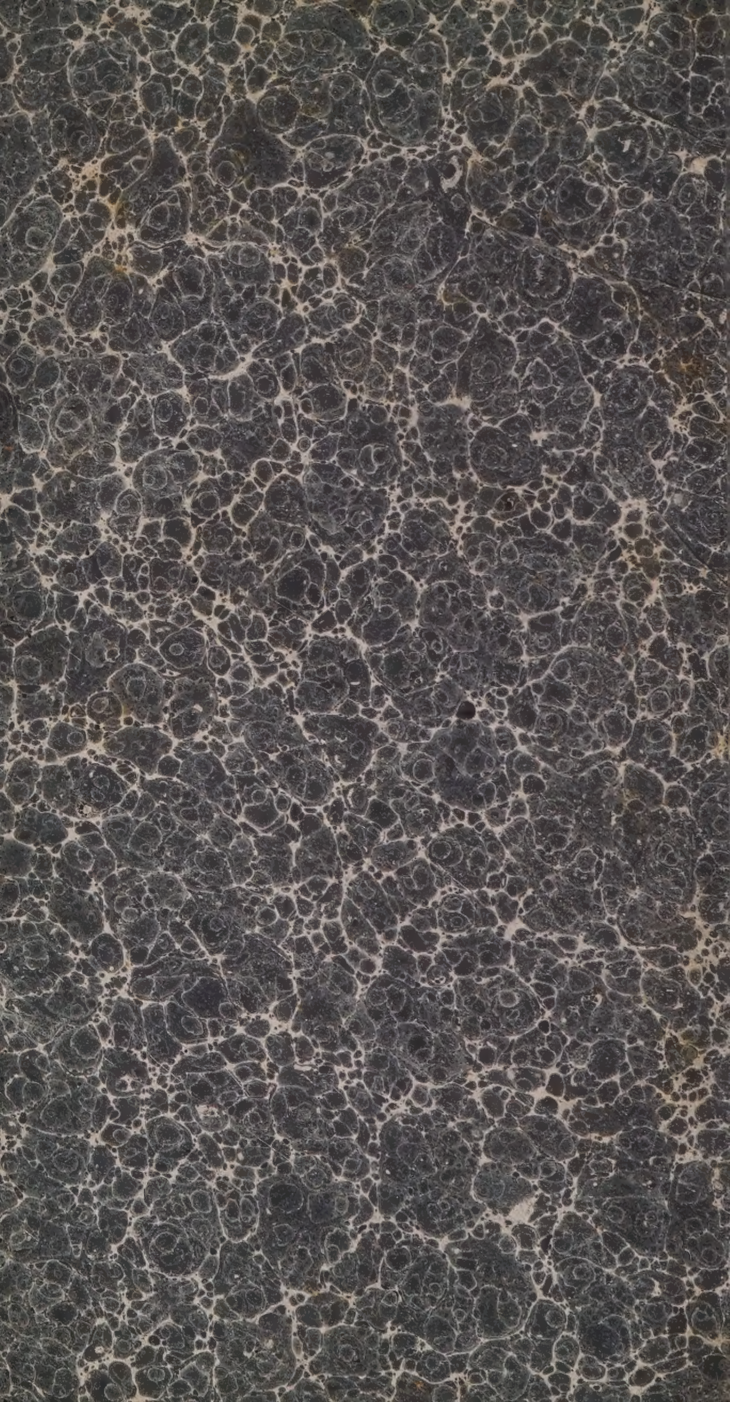
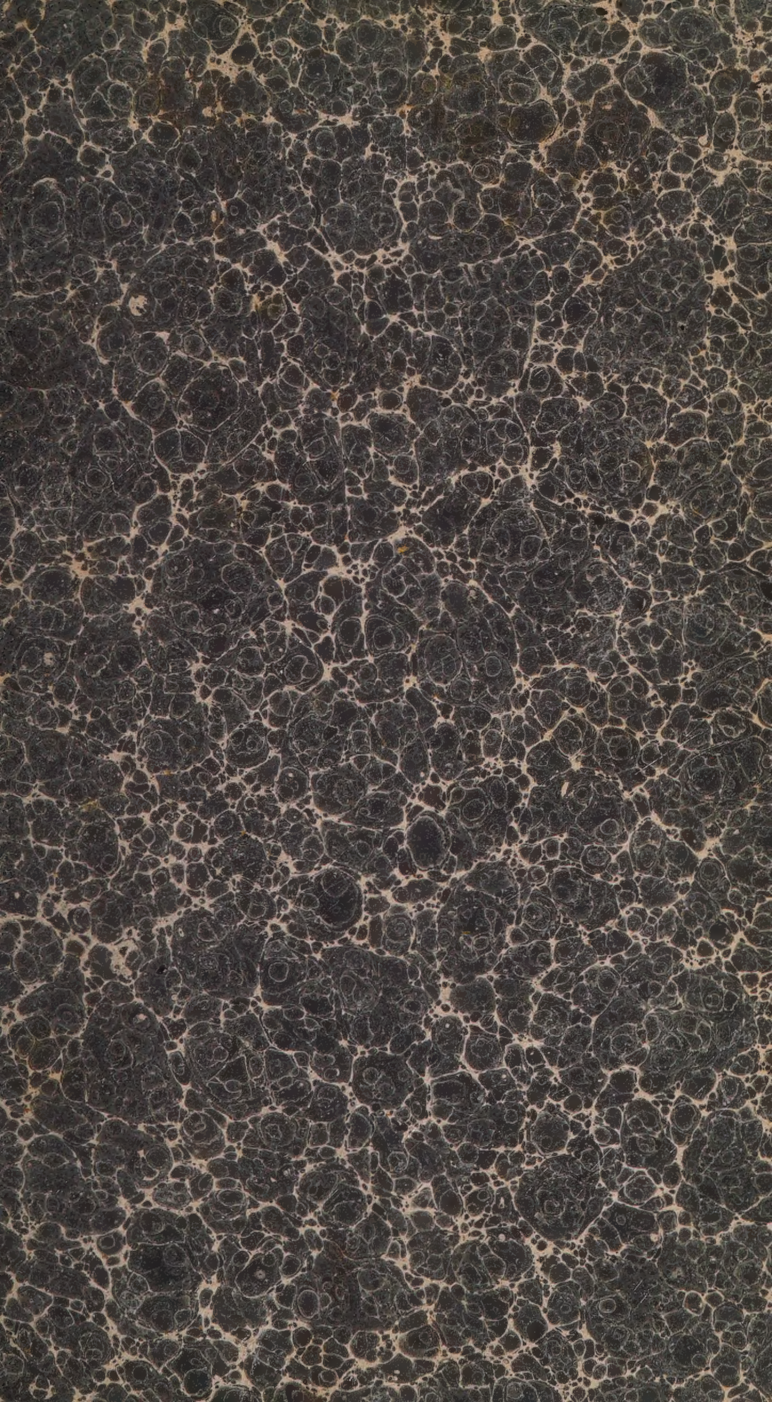




NOUVEAU FORMULAIRE

DES

PRATICIENS.

PARIS. — IMPRIMERIE DE BOURGOGNE ET MARTINET,
rue du Colombier, 30.

NOUVEAU FORMULAIRE

DES

PRATICIENS,

CONTENANT

LES FORMULES DES HÔPITAUX CIVILS ET MILITAIRES DE PARIS,
DE LA FRANCE, DE L'ITALIE, DE L'ALLEMAGNE, DE L'ANGLETERRE,
DE LA RUSSIE, DE LA POLOGNE, ETC.,

suivi

DES SECOURS A DONNER AUX ASPHIXIÉS ET AUX EMPOISONNÉS,

ET PRÉCÉDÉ

D'UN MÉMORIAL THÉRAPEUTIQUE,

PAR F. FOY,

Docteur en médecine de la Faculté de Paris,
Pharmacien en chef de l'hôpital Loursine, Chevalier de la Légion-d'Honneur
et du Mérite militaire de Pologne,
Membre de la Société de pharmacie de Paris,
Professeur de pharmacologie, etc.

SECONDE ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

PARIS,

GERMER BAILLIÈRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 13 bis.

1837.

préparation des médicaments dépend le mode d'action, et du mode d'action résultent les effets salutaires ou curatifs.

Malgré tous les avantages d'une classification qui a pour base le mode d'action des médicaments ; malgré la valeur d'un arrangement qui conduit à pouvoir, d'un seul coup d'œil, embrasser tous les agents propres à combattre un état morbide, et à faire connaître exactement l'influence que chacun d'eux peut exercer en particulier, nous avons cru devoir suivre l'ordre alphabétique dans la distribution de notre ouvrage, et nous croyons avoir bien fait. Avant tout, que veut le praticien en achetant un formulaire, si ce n'est trouver de suite, sous sa main, telle ou telle préparation pharmaceutique déjà employée dans tel ou tel cas pathologique ?

Bien que le nombre de formules contenues dans notre recueil dépasse deux mille, nous avons mis cependant de côté une foule de recettes, de compositions absurdes et non exécutables, que l'on est tout étonné de voir encore figurer dans les formulaires les plus modernes. Nous avons remplacé tout ce fatras polypharmaceutique par des formules plus simples et plus faciles à exécuter.

Les soins minutieux que nous avons apportés à placer au nombre des agents thérapeutiques tous les nouveaux produits de la chimie et toutes les sub-

stances encore peu usitées, prouveront le désir que nous avons eu de mettre dans les mains des praticiens un recueil complet de ce qui, jusqu'à ce jour, a été employé en thérapeutique, et de ce que l'on peut expérimenter de nouveau.

Loin d'avoir omis quelques formules officinales, nous avons emprunté au *Nouveau traité de pharmacie* de M. Soubeiran, chef de la pharmacie centrale des hôpitaux, et à la *Pharmacopée raisonnée* de MM. Henry et Guibourt, quelques recettes officinales, et nous avons choisi de préférence celles dont la composition ne saurait être ignorée des praticiens jaloux de l'honneur de leur profession.

Nous avons fait suivre notre préface,

1° D'un tableau synoptique des médicaments rangés d'après leur mode d'action. Dans cette classification, à laquelle nous n'ajoutons pas plus d'importance que la matière médicale actuelle ne permet d'en ajouter, nous avons cherché à obvier à tous les inconvénients reprochés aux autres classifications du même genre, en répétant dans plusieurs classes, ordres, genres et sections, les agents thérapeutiques qui changent de propriétés en changeant de quantités. De plus, nous avons fait une table générale de toutes les formules et de tous les agents thérapeutiques.

2° D'un second tableau représentant les doses

auxquelles on administre ordinairement les médicaments dans les vingt-quatre heures.

3° De trois autres tableaux où se trouvent : les doses selon les âges, les poids médicinaux français et étrangers, et les abréviations.

Enfin, pour rendre notre Formulaire aussi complet que possible, pour en faire tout à la fois le *vade mecum* indispensable du médecin et le guide de l'élève, nous avons fait suivre notre classification d'un *Mémorial thérapeutique*, et nous avons placé à la fin de nos formules trois courts chapitres, qui traitent, 1° des secours à donner aux asphyxiés; 2° des signes de la mort réelle; 3° des secours à porter aux personnes empoisonnées. Malgré cette légère excursion dans le domaine de la thérapeutique générale, nous sommes loin d'avoir eu l'intention d'indiquer à *tout venant* le mode de traitement des maladies ou de leurs symptômes : nous avons voulu seulement rappeler au praticien, seul capable de choisir avec discernement, la préparation pharmaceutique qui convient à une affection morbide donnée, et qui déjà a été administrée avec succès dans la même circonstance.

Nos chapitres *Asphyxie* et *Empoisonnement* sont terminés par un Modèle de rapport médico-légal. Nous aurions pu augmenter et varier le nombre de ces modèles; mais nous avons dû nous borner

aux seuls cas que nous avons traités dans notre Formulaire, et renvoyer pour tous les autres aux ouvrages de MM. Marc, Orfila et Alph. Devergie (1), ouvrages qui doivent être entre les mains de tous les praticiens, et dans la lecture desquels nous avons abondamment puisé. Le dépouillement de la *Gazette médicale*, du *Bulletin général de thérapeutique*, du *Journal hebdomadaire*, des *Archives*, de la *Revue médicale*, de la *Gazette des hôpitaux*, etc., nous a également été d'un très grand secours pour refondre presque entièrement notre *Mémorial thérapeutique*.

Placer entre les mains des praticiens, sous un format portatif et commode, les formules les plus généralement usitées tant en France qu'en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Pologne, en Amérique, en Suisse, etc., formules qui se trouvent dans des mémoires ou des écrits particuliers; mettre tous les pharmaciens à même de les exécuter sur la simple demande du médecin; démontrer enfin que, quoi qu'il en soit des diverses manières de traiter les maladies, il est un grand nombre de cas où les antiphlogistiques ne peuvent suffire, et où il faut recourir aux toniques, aux excitants, aux révulsifs, etc. :

(1) *Médecine légale, théorique et pratique, avec le texte et l'interprétation des lois*, revue et annotée par M. Dehaussy de Robécourt, conseiller à la Cour de cassation. 1836, 3 vol. in-8°, 18 fr

tel est le but que nous nous sommes proposé de remplir en publiant le *Formulaire des praticiens*. Serons-nous assez heureux pour être encore utile aux jeunes médecins, aux pharmaciens, et surtout aux malades? C'est ce qu'il nous sera permis de dire à la 3e édition.

Avant de terminer, disons que nous devons à l'obligeance de M. le Dr Villeneuve une note très détaillée sur le *seigle ergoté;* à M. le Dr Dannecy un certain nombre de prescriptions du célèbre Gall; à M. le Dr Sichel quelques formules propres aux maladies des yeux; enfin beaucoup d'autres praticiens nous ont encore été utiles soit par leurs conseils, soit par leurs observations. Que tous ces estimables confrères reçoivent ici les témoignages publics de nos sincères remercîments.

CLASSIFICATION

DES AGENTS THÉRAPEUTIQUES

D'APRÈS LE MODE D'ACTION.

PREMIÈRE CLASSE.

TONIQUES.

Ier ORDRE. — *Toniques proprement dits.*

ACÉTATE de peroxide de fer.
Alcoolé d'acétate de fer.
Angusture vraie.
Apozème amer.
— de gentiane.
— tonique.
Bains froids.
Bière amère.
— de Mutis.
— noire.
— de quinquina.
Bols fortifiants.
Boues minérales.
Café de gland.
Cataplasme antiseptique.
— de houblon.
— de quinquina.
Cérat antiseptique.
— saturné et camphré.
Chamœdrys.
Charbon.
Chardon bénit.
— étoilé.
Chausse-trappe.
Chicorée sauvage.
Collutoire antiseptique.
Colombo.
Décocté de quinquina composé.
Eau chalybée.
Ecorce de saule.
Electuaire de magnésie.
Elixir amer.
— antiscorbutique.
— antiscrofuleux.
— antiseptique.
— de Raulin.
— vitriolique de Mensycht.
Fomentation antiseptique.
Froid.
Fumeterre.
Gargarisme antiscorbutique.
— antiseptique.
— de quinquina.
— tonique et astringent.
Gentiane.
Gentianin.
Glace.
Gland.
Grains de cachou.
— de vie.
Houblon.
Hydro-alcoolés.
Hydrochlorate de fer.
Infusé de gentiane.
— de quinquina vineux, etc.
Injection tonique.
Juleps antidysentériques.
— antiscorbutiques.
— antiseptiques.
— de Frank.
— tonique et antiputride
— camphré.

Lavement acétique.
— antiseptique.
— camphré.
— de quinquina.
Lichen d'Islande.
Limaille de fer
Limonade alcoolisée.
— minérale.
— vineuse.
Liniment du docteur Ranque.
Lotion alcoolique.
Lupuline.
Marronnier d'Inde.
Ményanthe.
Mixture de camphre composée.
— thériacale.
— tonique.
Neige.
Nitrate de peroxide de fer.
Oxide noir de fer.
Petite centaurée.
Pilules d'amandes amères.
— ante-cibum.
— antiseptiques.
— de Bacher.
— avec le bromure de fer.
— de fer composées.
— contre les incontinences d'urine.
— de Mac Grégor.
— de Machiavel.
— de quinquina camphrées.
— de Rufus.
— toniques.
Polygala amer.
Potions toniques.
Poudre antiseptique.
— avec le carbonate de magnésie.
— avec le carbonate de soude.
Poudre de craie avec la rhubarbe.
Pulmonaire de chêne.
Quassie amère.
Quinquinas.
Réfrigérants.
Rhubarbe.
Sel de La-Garais.
Simarouba.
Sirop de gentianin.
— de lupuline.
— de quinquina au vin.
— de tannin.
Soluté de sous-carbonate de potasse.
— de sous-carbonate de soude.
Tablettes alcalines de Darcet.
— de charbon.
— pour désinfecter l'haleine.
— de magnésie au chocolat.
Tannin.
Teinture d'aloès composée.
— aqueuse de rhubarbe.
— de Bestuchef.
— de gentiane composée.
— de gentianin.
— de noix de galle.
— de quinquina composée.
— de rhubarbe composée.
Tisane amère.
— tonique gazeuse.
Topique antiputride.
Vin d'acétate de fer.
— amer.
— diurétique amer.
— miellé.
Vinaigre antiseptique.
— de café.
— camphré.

IIe ORDRE. — *Toniques astringents.*

(Détersifs, Résolutifs, Styptiques.)

Acétate de plomb neutre.
— de zinc.
Acide acétique impur.
— nitrique.
— — alcoolisé.
— sulfurique.
— — alcoolisé.
— sulfureux.
Aigremoine.
Alcoolat de citron composé.
— de mélisse composé.
— de térébenthine composé.
— de vulnéraire.
Alcoolé de savon animal composé.
Alun.
Amadou.
Apozème astringent.
Axonge saturnée.
Bain avec l'émétique.
Baume d'acier.
— acoustique.
— opodeldoch.
Bistorte.
Blanc d'œuf alumineux.
Boisson contre la gonorrhée
Bols astringents.

Injections astringentes.
— de Clark.
— de Girtanner.
— oléo-calcaire.
— contre l'ozène.
— de Pringle.
— résolutive.
— de Scudamore.
— de Young.
Julep alumineux.
— astringent.
Kréosote.
Lait aluminé.
— virginal.
Lavement astringent
Limaille de fer.
Liniment alcalin.
— anodin et résolutif.
— calcaire.
— contre les engelures.
— mercuriel ammoniacal.
— oléo-calcaire.
— de Pissier.
— résolutif.
— avec le sulfure de carbone.
Liqueur contre les aphthes.
Litharge.
Looch astringent.
— de cachou et d'amidon.
Mélanges frigorifiques.
Mixture astringente.
— brésilienne.
— avec la craie.
— — composée.
— de cubèbe.
— contre la blennorrhée.
— contre la gonorrhée.
— contre les taies de la cornée.
— d'ipécacuanha et de craie composée.
— résolutive du Dr Larrey.
Neige.
Noix de galle.
Onguent blanc camphré.
— de Canet.
— de tuthie.
Oxide blanc de plomb.
— noir de fer.
— rouge de fer.
— de zinc.
Phosphate de plomb.
Pierre divine.
Pilules d'acétate de plomb.
— alumineuses.
— d'alun d'Helvétius.
— antichlorotiques.
— antidiarrhéiques.
Pilules antidysentériques.
— anti-hémorroïdales.
— astringentes.
— chalibées.
— contre la dysménorrhée.
— cuivreuses.
— martiales.
— de styrax.
Plantain.
Pommade contre les engelures.
— ophthalmiques.
Potion astringente.
— avec le carbonate d'ammoniaq.
— contre les hémorr. atoniq.
— antidysentérique.
— antigonorrhéique.
— contre le croup.
— de Chopart.
Poudre antiphthisique.
— astringente.
— de carbonate de chaux composée.
— contre des épaississements de la cornée.
— contre le prurit de la vulve.
— de craie composée.
— hémostatique.
— ophthalmique.
— révulsive.
— styptique.
Protoxide de plomb fondu.
Pyrothonide.
Raisin d'ours.
Ratanhia.
Réfrigérants.
Ronce.
Roses rouges.
Saccharolé de citrate de fer.
Sachet résolutif.
Sang-dragon.
Savon calcaire.
Sel de Saturne.
Sérum aluminé.
Sirop de cachou.
— chalibé.
— de citrate de potasse ferrug.
— de tannin.
Soluté alcoolique de kréosote.
— boraté.
— ophthalmique.
— de Scudamore.
— stibié.
— de sulfate de cuivre camphré.
Sous-acétate de plomb liquide.
Sous-carbonate de plomb.
Sparadrap.
Suie.
Sulfate d'alumine et de potasse.

Sulfate de cuivre.
— de fer.
— de zinc.
Tablettes de citrate de fer.
— chalibées.
— ferrugineuses.
— hydriodatées.
— martiales.
Tannin.
Teinture aromatique.
— d'hydriodate de fer.
Teinture de noix de galle.
— d'opium composée.
— de suie.
Tisane alumineuse.
— astringente.
Toile de mai.
Tormentille.
Tuthie.
Typha.
Vin chalibé.
— d'hydriodate de fer.

IIIe ORDRE. — *Toniques stimulants.*

1re SECTION. — *Stimulants généraux.*

Absinthe.
— de Suisse.
Acétate d'ammoniaque.
Acide hydrochlorique.
— — alcoolisé.
— nitrique.
— — alcoolisé.
— nitro-muriatique.
Acupuncture.
Ail.
Alcool.
— camphré.
Alcoolat de cochléaria.
Aneth.
Angélique.
Anis.
— étoilé.
Apozème antiscorbutique.
Armoise.
Arnica.
Aunée.
Bains acides.
— aromatiques.
— chauds.
— avec le chlore gazeux.
Baume de copahu.
— odontique.
— saxon.
Beccabunga.
Bière antiscorbutique.
— de gingembre.
— stomachique anglaise.
Bols stimulants.
Cabaret.
Cachundé.
Café.
Calamus aromaticus.
Calorique modéré.
Camomille romaine.
Cannelle de Ceylan.
Carbonate d'ammoniaque.
Carvi.
Cascarille.
Cataplasme maturatif.
Chèvrefeuille.
Chlore.
Chlorure de barium.
— de chaux.
— de soude.
Chocolat analeptique.
— de santé.
Chlorate de potasse.
Clous fumants.
Cochléaria.
Collutoire désinfectant.
— odontalgique.
Collyre d'Anderson.
— gazeux.
— stimulant.
Confection japonaise.
Conserve d'absinthe.
Coriandre.
Cresson de fonfaine.
— de Para.
Décocté de citron.
Diablotins.
Digestif animé.
— de Plenk.
— simple.
Drogue amère.
Eau de Bar.
— de Bourbon-l'Archambault.
— de Bourbonne-les-Bains.
— des Carmes.
— chlorurée.
— de Clermont-Ferrand.
— de Cologne.
— de Dax.
— des jacobins.
— de Javelle.

Eau de Luce.
— minérales acidules gazeuses.
— de Montbrison.
— du Mont-d'Or.
— de madame de La Vallière.
— vulnéraire spiritueuse.
Ecorce de Winter.
Electricité.
Electuaire de cachou.
— dentifrice.
— stomachique.
Elixir américain.
— fortifiant.
— de Garus.
— odontique.
— de Stougthon,
— viscéral d'Hoffmann.
Embrocations ophthalmiques.
Emplâtre d'André de La Croix.
— brun.
— diachylon gommé.
— diapalme.
Emulsion excitante.
Encens.
Epicarpe de citron,
— d'orange.
Erysimum.
Espèces amères.
— aromatiques.
— fumigatoires.
— pour thé.
— vulnéraire.
Esprit d'ammoniaque.
— — aromatique.
— — fétide.
— de cochléaria.
— d'éther aromatique.
— — nitrique.
— de genièvre composé.
— de lavande composé.
— de nitre dulcifié.
— de raifort composé.
— de sel dulcifié.
Essence de savon.
Ether sulfurique phosphoré.
Extrait de suie.
Fenouil.
Fomentation aromatique.
— de Justamond.
Frictions.
de Bennati.
Fruits carminatifs.
Fumigation guytonienne.
— de Smith.
— stimulante.
Galvanisme.
Galvano-puncture.
Gargarisme camphré.
— excitant.
— de Quarin.
— stimulant.
Gaz.
Girofle.
Gingembre.
Gomme ammoniaque.
Graisse mercurielle opiacée.
— avec la vératrine.
Huiles essentielles.
— — de térébenthine.
— de foie de morue.
Hydrochlorate d'ammoniaque.
— de soude.
Infusé de cachou composé.
— de lin cantharidé.
— de menthe composé.
— de raifort composé.
Injection acoustique.
— balsamique.
— chlorurée.
— excitante.
— irritante.
Insolation.
Julep du Dr Polidoro.
— stimulant.
Lavande.
Lavement stimulant.
— de tabac.
— térébenthiné.
Liniment anti-arthritique.
— avec le sulfure de carbone.
— cantharidé.
Looch anisé.
Lotion désinfectante.
— stimulante.
Macis.
Magnétisme animal.
Masticatoire aromatique.
— indien.
— irritant.
Matricaire.
Menthe poivrée.
Mixture aloétique.
— balsamique.
— de magnésie aromatique.
— odontalgique.
— stimulante.
— tonique et stimulante.
Moxa.
Muscade.
Myrrhe.
Œillet rouge.
Oliban.
Onguent de l'abbaye du Bec.
— d'althæa.

Onguent d'Arcœus.
— brun.
— maturatif.
— de la mère.
— de styrax.
Opiat dentifrice.
Osmazome de M. Thénard.
Petit-lait antiscorbutique.
Phosphore.
Pilules contre les cachexies.
— de Hesser.
— stomachiques.
Poivre noir.
Polygala de Virginie.
Potion antiscorbutique.
— phosphorée.
Poudre aromatique.
— dentifrice.
— digestive simple.
— de Laeyson.
— de Saint-Ange.
— sternutatoire.
— stimulante et nutritive.
— tonique et stimulante.
Poulliot.
Pyrèthre.
Racahout des Arabes.
Raifort sauvage.
Résine élémi.
— de gayac.
Romarin.
Rubéfiants.
Sauge.
Scordium.
Serpentaire de Virginie.
Séton.
Sirop de café.
Sirop de cascarille.
— de chlorure de fer.
— de cresson de Para.
Soluté de Caméron.
Stœchas.
Storax solide.
Styrax solide.
— liquide.
Suc d'herbes antiscorbutiques.
Sulfate de cuivre.
Sulfure de chaux.
— de potasse.
Tablettes de geng-seng.
— contre la mauvaise haleine.
— mogoles.
— odontalgiques.
Tanaisie.
Teinture aloétique composée.
— de cannelle composée.
— de cardamome composée.
Thériaque.
Tisane antiscorbutique.
Topique maturatif.
Urtication.
Vanille.
Ventouses.
Véronique.
Vésicants.
Vin antiscorbutique.
Vinaigre antiseptique.
— camphré.
— des quatre voleurs.
— radical.
Wakaka des Indes.
Zédoaire.
Zeste de citron.

IIe SECTION. — *Stimulants révulsifs.*

1er GENRE. — *Rubéfiants.*

Ail.
Bain de pied alcalin.
— — avec le sel.
Cataplasme antipleurétique.
— rubéfiant.
Cérat de Réchoux.
Emétique.
Emplâtre de poix de Bourgogne.
Epithème contre le choléra.
Ether acétique camphré.
Fomentation ammoniacale camphrée.
— sinapisée.
Frictions sèches.
Graisse d'Autenrieth.
— rubéfiante.
— stibiée.
Huile de semence de moutarde.
Liniment ammoniacal.
— des Juifs de Wisnitz.
— rubéfiant.
— volatil.
— — camphré.
Moutarde.
Pédiluve alcalin.

Pédiluve avec l'acide hydrochlorique.
— nitro-muriatique.
— sinapisé.
Poivre noir.
Poix de Bourgogne.
Raifort sauvage.
Savon acétique éthéré.
Sinapismes.
Soluté ioduré rubéfiant.
Ventouses sèches.

2e GENRE. — *Vésicants.*

Cantharides.
Garou.
Graisse ammoniacale.
— — blanche.
— — jaune.
Emplâtre épispastique.
Onguent épispastique sans cantharides.
— solide épispastique.
Papier vésicant.
Taffetas vésicant.
Vésicatoire anglais.
— du Dr Gondret.

3e GENRE. — *Caustiques.*

Acétate de cuivre impur.
Acide nitrique concentré.
— phosphorique *id.*
— sulfurique *id.*
Alun calciné.
Ammoniaque liquide.
Arsenic.
Beurre d'antimoine.
Caustique ammoniacal.
Chlorure de zinc.
Cire verte.
Collyre cathérétique.
— de Gimbernat.
— de Lanfranc.
Deutochlorure de mercure.
Deuto-iodure de mercure.
Eau phagédénique.
— — noire.
— — rouge.
Epilatoire de Plenck.
Graisse ammoniacale.
Liniment ammoniacal.
— arsénical.
Liqueur caustique.
Mixture escarrotique.
Nitrate acide de mercure.
Nitrate d'argent fondu.
Oxide rouge de mercure.
Pâte de Canquoin.
— escarrotique.
Pierre à cautère.
— infernale.
Pommade du Dr Gondret.
Potasse caustique.
— à la chaux.
Poudre arsénicale.
— caustique.
— contre les épaississements de la cornée.
— dépilatoire.
— de Rousselot.
— de Vienne.
Soluté anti-ophthalmique.
— ioduré caustique.
— mercurio-ioduré.
— de nitrate d'argent.
Sulfate de cuivre.
Topique escarrotique.
Trochisques de minium.
— escarrotiques.
Vert-de-gris.

DEUXIÈME CLASSE.

DÉBILITANTS.

Agents généraux.

Bains tièdes.

Agents pharmaceutiques.

1er GENRE. — *Tempérants.*

Acide acétique impur.
— carbonique.
— citrique.
— lactique.
— oxalique.
— tartrique.
Affusions.
Boisson antiphlogistique.
Chiendent émulsionné et nitré.
— réglisse.
Citron.
Coing.
Décocté d'orge acidulé.
— — composé.
— — gommé.
Eau acidule gazeuse.
— alcaline gazeuse.
— minérales acidules gazeuses.
Epine-vinette.
Framboises.
Gargarisme acidule.
— acidulé.
— oximellé.
Groseille.
Hydrogalats.
Hydromel simple.
Julep tempérant.
Lavement rafraîchissant.
Limonade cuite.
— gazeuse.
— lactique.
— sèche.
— végétale.
Mixture rafraichissante.
Mûres.
Orangeade.
Orge miellé.
— oximel.
Oseille.
Oxalate acide de potasse.
Oxycrat.
Petit-lait.
— factice.
Potion acidule.
— acidulée.
— anti-acide.
Poudres gazifères.
— nitro-camphrée.
— de Sedlitz.
— de Seltz.
— pour tisane ordinaire.
Réfrigérants.
Sedlitz powders.
Sel d'oseille.
Sirop de mûres.
— d'orgeat.
Soda powders.
— Water.
Tablettes d'acide lactique.
— d'acide oxalique.
— de citrate de fer.
Tartrate acide de potasse.
Tisane de chiendent émuls. et nitr.
— de chiendent et de réglisse.
— émulsionnée.
— d'orge et de miel.
— d'orge et d'oximel.
— tempérante.
— vineuse.
Topique réfrigérant et calmant.

2e GENRE. — *Émollients.*

Amadou.
Amandes douces.
Amidon.
Arrow-root.
Bain émollient.
— de gélatine.
— de vapeur.
Beurre de cacao.
Blanc-manger.
Bols émollients.
Bougies cirées.
— de Daran.
— émollientes.
Bouillon blanc.
— d'écrevisses.
— pectoral.
— de poulet.
— de veau.
Bourrache.
Cacao.
Cataplasme de Plenck.
— émollient.
— contre l'ischurie.
Cérat au cacao.
— cosmétique.
— de Galien.
— avec le jaune d'œuf.
— simple.
Chènevis.
Chiendent.
Collutoire émollient.
Collyre émollient.
Consoude.
Coquelicot.
Corne de cerf.
Dattes.
Décocté de corne de cerf.
— de lichen d'Islande.
— mucilagineux.
Decoctum album.
Eau de gomme.
— de gruau.
— panée.
— de poulet.
— de riz.
Emulsion d'amandes.
— émolliente.
— huileuse.
Escargot.
Espèces émollientes.
Faam.
Farine émolliente.
Figues.
Fomentation émolliente.
Fruits pectoraux.
Gargarisme adoucissant.
Gélatine.
Gelée de chou rouge.
— de corne de cerf.
— de lichen.
Gomme adragant.
— arabique.
Grenetine.
Grenouilles.
Guimauve.
Hélices.
Huiles d'amandes douces.
— blanche.
— de lin.
— d'œufs.
Hydrogalats.
Hyppocolle.
Infusé émollient.
Jujubes.
Julep gommeux.
Lait d'ânesse.
— de vache.
Lavement adoucissant.
— émollient.
Limaçons.
Lin.
Looch blanc.
— gommeux.
— jaune.
— pectoral.
— vert.
Lotion émolliente.
Mauve.
Mélange anticatarrhal.
Mélilot.
Mixture analeptique.
— émolliente.
Mousse marine perlée.
Mucilage.
Oignon.
Orge mondé et perlé.
Palamoud.
Papier ciré.
Pastilles de Calabre.
Pâte d'amandes.
Pommade de concombre.
— pour les lèvres.
— à la sultane.
Potion alcaline gommeuse.
— gommeuse.
— huileuse.

Poudres alimentaires.
— de lait.
Poulet.
Pulpe de carotte.
Raisins secs.
Réglisse.
Riz.
— cachou.
— gommé.
Sagou.
Salep.
Semences froides.
Sirop de lait.
Sirop d'orgeat.
Son.
Taffetas d'Angleterre.
Tapioka.
Tisane pectorale.
— de riz-cachou.
— de riz gommé.
Topique avec la propolis.
Toile de mai.
Tortue.
Veau.
Violettes.

3e GENRE. — *Contro-stimulants.*

Antimoine,
— diaphorétique.
Emétique.
Ipécacuanha.
Julep contro-stimulant.
Kermès minéral.
Nitrate de potasse.
Oxide blanc d'antimoine.
Pilules d'émétique.
Potion contro-stimulante.
— avec l'émétique.
Protochlorure de mercure.

TROISIÈME CLASSE.

SPÉCIAUX.

Ire SECTION. — *Spéciaux de l'appareil digestif.*

1er GENRE. — *Émétiques.*

Cabaret.
Emétine.
Emétique.
Ipécacuanha.
Julep vomitif.
Kermès minéral.
Mélange vomitif.
Mixture vomitive.
Oxide de zinc.
Potion vomitive.
Poudre vomitive.
Sulfate de zinc.
Tablettes d'émétine.

2e GENRE. — *Purgatifs.*

A. Laxatifs.

Apozème laxatif.
Bols laxatifs.
Bouillon aux herbes.
— de veau émétisé.
Casse.
Eau laxative.
— magnésienne saturée.
Eau de pruneaux.
— de tamarin.
Emétique en lavage.
Eméto-cathartique.
Emulsion laxative réformée.
Fleurs de pêcher.
Gelée laxative.

Huile d'amandes douces.
— blanche.
— de ricin.
— — artificielle.
Hydromel simple.
Infusé laxatif.
Julep laxatif.
Lavement laxatif.
Limonade avec la crême de tartre.
Looch laxatif pour les enfants.
Manne.
Mannite.
Marmelade de Tronchin.
— de Zanetti.
Mélasse.
Mercuriale.
Miel mercurial composé.
Mixture laxative.
Nitrate de soude.
Noyer.
Pastilles de Calabre.
Petit-lait.
— émétisé.
— factice.
Petit-lait avec le tamarin.
Pilules bleues.
— laxatives.
Potion laxative.
Poudre de calomel.
— contre le croup.
— laxative.
Pruneaux.
Roses pâles.
Savon médicinal.
Sedlitz powders.
Sirop de Calabre.
— de longue vie.
Sous-carbonate de magnésie.
Tablettes de manne.
Tamarin.
Tartrate acide de potasse.
Tisane laxative.
— de pruneaux.
— de tamarin.
— de veau et de tamarin.
Veau émétisé.
— tamarin.

B. Cathartiques.

Acétate de potasse.
— de soude.
Antimoine.
Apozème purgatif.
Bière purgative.
Biscuits purgatifs.
Bols purgatifs.
Bouillon purgatif.
Café purgatif.
Caïnca.
Calomel.
Chocolat purgatif.
Décocté d'aloès.
Eau d'Audinac St-Girons.
— de Balaruc.
— bénite.
— de casse avec les grains.
— de Chaudes-Aigues.
— d'Epsom.
— fondante.
— gazeuse laxative.
— de Lucques.
— de Ludwigsbrunn.
— de Luxeuil.
— magnésienne gazeuse.
— médicinale de Husson.
— minérales salines purgatives.
— de Plombières.
Eau de Pougues.
— de Pulna.
— de Saint-Myon.
— de Sedlitz.
— de Seltz.
— de Seydchutz.
— de Treves.
— de-vie allemande.
Electuaire purgatif pour les enfants.
Emulsion purgative.
Grains de santé.
Gratiole.
Hydrochlorate de soude.
Hydromel purgatif.
Julep amer.
— purgatif.
Lait purgatif.
Lavement émétisé.
— purgatif.
Macarons purgatifs.
Macératé purgatif.
Magnésie calcinée.
Mercure saccharin.
Mixture purgative.
Nerprun.
Petit-lait de Weiss.
Phosphate de soude.
Pilules d'aloès et de savon.

Pilules antichoréiques.
— anti-ictériques.
— de Barclay.
— de Béloste.
— de calomel.
— écossaises.
— hydragogues.
— contre l'hydropisie.
— mercurielles composées.
— purgatives.
— de savon.
— — composées.
— du Dr Tavernier.
Potion absorbante.
— amère.
— éméto-cathartique.
— purgative.
— avec le savon médicinal.
Poudre de cornachine.
— purgative.
— — composée.
Protochlorure de mercure.
Purgatif nouveau.
Rhapontic.
Rhubarbe.
Sel de Guindre.
Séné.
Sirop aloétique.
Soda powders.
— Water.
Soluté de vératrine.
Soufre sublimé.
Sous-carbonate de magnésie.
— de potasse.
— de soude.
Sous-phosphate de soude.
Suc d'herbes purgatif.
Sucre orangé purgatif.
Sulfate de magnésie.
— de potasse.
— de soude.
Tablettes d'huile de croton.
— — d'épurge.
— purgatives.
— — au chocolat.
Tartrate de potasse neutre.
— de potasse et de soude.
Teinture aloétique composée.
— aqueuse de rhubarbe.
Tisane royale.
Vératrine.
Vin émétique.

C. Drastiques.

Agaric blanc.
Aloès.
Colchique d'automne.
Coloquinte.
Décocté de coloquinte.
Élatérine.
Elaterium.
Electuaire hydragogue.
Ellébores.
Euphorbe.
Extrait de coloquinte composé.
Gomme gutte.
Huile de croton-tiglium.
Huile d'épurge.
Jalap.
Pilules de vératrine.
Poudre de scammonée.
Résine de jalap.
Savon de croton-tiglium.
— de gomme gutte.
— de jalap.
Scammonée.
Sel de Cheltenham.
Teinture de croton-tiglium.
— de jalap composée.
Turbith végétal.

IIe SECTION. — *Spéciaux de l'appareil circulatoire.*

Digitale pourprée.
Nitrate de potasse.
Sirop de pointes d'asperges.

IIIe SECTION. — *Spéciaux de l'appareil respiratoire.*

Acide hydrocyanique.
Substances balsamiques.

IVe section. — *Spéciaux de l'appareil sécrétoire.*

Pour la salive.

Gaz ammoniac.
Girofle.
Paraguay-Roux.
Pyrèthre.

Pour l'urine. — *Diurétiques.*

Acétate de potasse.
— de soude.
Ache (racine).
Acide carbonique.
Apozème diurétique.
Asperges (racines).
Bicarbonate de soude.
Bière amère.
— diurétique.
Bourrache.
Bourgeons de peupliers.
— de sapin.
Caïnca (racine).
Chardon-Roland (racine).
Cataplasme diurétique.
Chiendent.
Cinq racines apéritives.
Colchique d'automne.
Décocté diurétique.
— de scille composé.
— de sureau.
Digitale fraîche.
Eaux acidules gazeuses froides.
— alcaline gazeuse.
— diurétique camphrée.
— de Quercetan.
— de Vichy.
Électuaire de Quarin.
Emulsion diurétique.
Espèces diurétiques.
Fenouil (racine).
Fomentation diurétique.
Fougère (racine).
Fraisier (racine).
Lavement diurétique.
Liniment contre les hydropisies.
Liqueur de potasse.
Looch savonneux.
Mixture diurétique.
Mixture nitreuse.
— de Quarin.
Nitrate de potasse.
Oignon.
Pariétaire
Perce-mousse.
Persil (racine).
Petit-lait nitré.
Pilules anti-asthmatiques.
— apéritives.
— de Charles Bell.
— de digitale.
— diurétiques.
— scillitiques.
Polytric.
Potion diurétique.
— nitrée.
— scillitique.
Poudre alcaline gommeuse.
— nitro-camphrée.
Sapinette.
Savon médicinal.
— végétal.
Scille.
Sirop de pointes d'asperges.
Soluté diurétique.
— de vératrine.
Sous-carbonate de potasse.
— de soude.
Suc d'herbes diurétique.
Tisane alcaline.
— contre la gravelle.
— de scille composée.
— diurétiques.
Urée.
Uva ursi.
Vin diurétique amer.
Vinaigre de poivre d'Inde.

V[e] SECTION. — *Spéciaux de l'appareil exhalant.*

1° *Exhalaison cutanée.* (Sudorifiques. Diaphorétiques.)

Alcool de vératrine.
Ammoniaque liquide.
Apozème anti-arthritique.
— antipsorique.
— sudorifique.
Artichaut.
Bains chauds.
— de vapeur aqueuse.
— — sulfureuse.
Baume acétique camphré.
— anti-arthritique.
Bois sudorifiques.
Bols diaphorétiques anglais.
Bourrache.
— miellée.
Caillelait.
Canne de Provence (racine).
Carbonate d'ammoniaque.
Chardon bénit.
— étoilé.
Colchique d'automne.
Décocté de gayac.
— de salsepareille composé.
Douce-amère.
Eau antipsorique.
— de goudron.
— de-vie de gayac.
— minérale sulfureuse.
Electuaire anti-arthritique.
Emulsion de résine de gayac.
Espèces sudorifiques.
Esprit de Mindérérus.
Essence concentrée de salsepareille.
Foie de soufre.
Fumigation camphrée.
Garou.
Gayac.
Guacine.
Guaco.
Gouttes de Wilson.
Huile de cajeput.
Julep sudorifique.
Kermès minéral.
Madar.
Mixtura solvens composita.
— *solvens simplex.*
Mixture diaphorétique.
— résino-savonneuse.
— de Scudamore.
Pilules anti-arthritiques.
Potion sudorifique.
Poudre antigoutteuse.
— de James.
— tempérante de Stalh.
Rhus.
Rob d'Arnoud.
— de Laffecteur.
Salsepareille.
Santaux.
Saponaire.
Sassafras.
Scabieuse.
Sirop de colchique.
— de Cuisinier.
— de Laffecteur.
Soufre doré d'antimoine.
— sublimé.
Squine.
Sulfure de chaux.
— de potasse.
Sureau (fleurs).
Teinture alcoolique de résine de gayac.
— de colchique.
Thé.
Tisane de bourrache miellée.
— diaphorétique.
— de Feltz.
— lusitanienne.
— de Pollini.
— sudorifique.
— de vinache.
— de Zittmann.
Topique diaphorétique.
Vératrine.
Vetiver.
Vin de colchique.
Violettes.

2° *Exhalation pulmonaire, bronchique.* (Expectorants)

Acide benzoïque.
Angélique.
Apozème expectorant.
Baume de Tolu.
Benjoin.
Bols contre les catarrhes.
Bouillon blanc.
— d'écrevisses.

Bouillon pectoral.
Bourgeons de peupliers.
— de sapin.
Capillaire du Canada.
Crème pectorale.
Décocté d'aunée.
Eau de goudron.
Espèces béchiques.
Ether balsamique de Tolu.
Fleurs pectorales.
Foie de soufre.
Fruits pectoraux.
Gomme ammoniaque.
Goudron.
Hydromel anticatarrhal,
— composé.
Hysope.
Ipécacuanha.
Julep béchique.
— contre le croup.
— expectorant.
— oximellé.
— pectoral amer.
— — huileux.
Kermès minéral.
Lait ammoniacal.
Lichen.
Looch ammoniacal.
— composé.
— de Gordon.
Looch vert.
Mélange anticatarrhal.
Mixture pectorale.
Oignon.
Oximel colchique.
— pectoral.
Phellandrium aquaticum.
Polygala de Virginie.
Potion antiphthisique.
— contre le croup.
— expectorante.
— kermétisée.
Poudre antiphthisique.
— expectorante.
— de scille composée.
Quatre fleurs.
Scille.
Sirop de Desessart.
— d'émétine.
— pectoral adoucissant.
— de polygala.
— de sulfure de potasse.
Sous-hydrosulfate d'antimoine.
Sulfure de potasse.
Tablettes d'émétine.
— de gélatine de lichen.
— d'ipécacuanha.
— de manne.
— pectorales, incisiv. et calmantes
Tussilage.

VIe SECTION. — *Spéciaux de l'appareil absorbant.* (fondants.)

Acide lactique.
Aconitine.
Delphine.
Eau minérale d'Aix.
— — de Castelnovo-d'Asti.
— — de Saint-Genis.
— — de Sales.
— — de Voghera.
Emétique.
Emplâtre fondant.
— de Pissier.
Ether térébenthiné.
Iode et ses préparations.
Liqueur de Kœchlin.
Mercure et ses préparations.
Pilules fondantes.
Tisane de Mascagni.
Vératrine.

Voyez Antiscrofuleux.

VIIe SECTION. — *Spéciaux du système nerveux.*

1er GENRE. — *Stimulants proprement dits.*

Alcool de brucine.
— de noix vomique.
Alcool de strychnine.
Arnica.

Brucine.
Graisse phosphorée.
Huile phosphorée.
Iodate de strychnine.
Liniment phosphoré.
Mixture de brucine.
— de strychnine.
Noix vomique.
Phosphore.
Pilules de brucine.
— d'extrait résineux de noix vomique.
— de strychnine.
Potion stimulante.
Strychnine.
Sulfure de strychnine.
Teinture de brucine.
— de vératrine.

2e GENRE. — *Antispasmodiques.*

Ambre gris.
Assa-fœtida.
Bière céphalique anglaise.
Bleu de Prusse.
Bols antispasmodiques.
Camphre.
Castoréum.
Eau d'amandes amères concentrée.
— camphrée.
— éthérée camphrée.
— pour la migraine.
Électuaire antispasmodique.
Esprit d'éther sulfurique.
— volatil de corne de cerf.
Ether acétique ferré.
— camphrée.
— hydrocyanique.
— sulfurique.
— zincé.
Gomme ammoniaque.
Gouttes céphaliques anglaises.
— noires.
Graisse cérusée.
Huile animale de Dippel.
— essentielle.
— de térébenthine.
Hydrocyanate de zinc.
Indigo.
Infusé de valériane composé.
Julep antichoréique.
— antispasmodique.
— du Dr Fournier.
— lauriné.
Lavement antispasmodique.
Liniment antispasmodique.
— contre les rhumatismes.
Liqueur anodine d'Hoffmann.
Looch térébenthiné.
Mélisse.
Miel rosat térébenthiné.
— — — diacodé.
Mixture anti-hystérique.
— antispasmodique.
Musc.
Nénuphar.
Nitrate de bismuth.
Opiat anti-épileptique.
— térébenthiné.
Oranger.
Oxide blanc de plomb.
— de zinc.
Pilules anti-histériques.
— antispasmodiques.
— bénites de Fuller.
— cuivreuses.
— de cyanure de potasse.
— contre l'épilepsie.
— de galbanum composées.
— du Dr. Kopp.
— de Méglin.
— du Dr Mérat.
— musquées composées.
Potion antispasmodique.
— laurinée.
— musquée et opiacée.
Poudre antispasmodique.
— de Bresler.
— contre l'épilepsie.
— de sagapenum.
— sedum âcre.
— Tonquin.
Semence d'angélique.
Soluté anti-épileptique.
Sous-nitrate de bismuth.
Succin.
Sulfate de cuivre ammoniacal.
Teinture d'assa-fœtida.
— de suie fétide.
Tilleul.
Valériane.
Zincater des Allemands.

3e GENRE. — *Narcotiques, Sédatifs, Hypnotiques, Calmants*

Acétate de morphine.
Acide borique.
— hydrocyanique.
— — alcoolisé.
Aconit.
Aimant.
Amandes amères.
Anémone pulsatile.
Axonge belladonisée.
Bains tempérés.
Baume anodin.
— tranquille.
Belladone.
Bols calmants.
Cataplasme antispasmodique.
— narcotique.
— opiacé.
Cérat belladonisé et saturné.
— avec le laurier-cerise.
— opiacé.
Ciguë.
Citrate de morphine.
Codéine.
Collutoire calmant.
Collyre anodin.
— narcotique.
— opiacé.
Cyanure de potassium.
— de zinc.
Cynoglosse (racine).
Datura stramonium.
Digestif anodin.
— opiacé.
Digitale.
Digitaline.
Douches.
Eau de laurier-cerise.
— de néris.
— d'opium.
Elixir parégorique anglais.
Epithème de thériaque.
Ether hydrocyanique.
Fomentation calmante.
— narcotique.
Frontal hypnotique.
Fumigation avec la belladone.
Gargarisme sédatif.
Gouttes de l'abbé Rousseau.
— alcalines.
— calmantes.
— roses.
Graisse alcaline.
— anti-hémorroïdale.
Graisse belladonisée.
— calmante.
— de James.
— avec la lupuline.
— opiacée.
— sédative.
Hydrochlorate de morphine.
Hydromel fermenté et opiacé.
Infusé de Fowler.
— de laurier-cerise.
Injection anodine.
— sédative.
Julep calmant.
— sédatif.
Jusquiames.
Lactucarium.
Laitue vireuse.
Laudanum liquide.
Laurier-cerise.
Lavement d'amidon et d'acétate de morphine.
— anodin.
— avec la belladone.
Lavement calmant.
Laurier-cerise.
Liniment anodin.
— calmant.
— contre les hémorroïdes.
— opiacé.
— de Pissier.
— savonneux.
— térébenthiné.
Liqueur acétique de morphine.
— anti-néphrétique.
— citrique de morphine.
Lotion calmante.
Méconine.
Mélange antinévralgique.
— pectoral.
Mixture anti-asthmatique.
— anticatarrhale.
— calmante.
— contre la coqueluche.
— sédative.
Morelle.
Morphine.
Narcéine.
Narcotine.
Opium.
Oxisaccharum de digitale.
Phellandrium aquaticum.
Pilules d'acétate de morphine.
— anodines.

ilules anticatarrhales et calmantes.
— calmantes.
— de ciguë.
— de ciguë et de quinquina.
— de cynoglosse.
— dépuratives et sédatives.
voine.
omme épineuse.
ointes d'asperges.
otion anti-émétique de Rivière.
— calmante.
otion avec le cyanure de potassium.
— effervescente.
— du Dr Fermon.
— de Robert Thomas.
— sédative.
oudre calmante.
— contre la coqueluche.
— de Dower.
— sédative,
rop d'acétate de morphine.
— cyanique.
— diacode.
— d'hydrocyanate de potasse.
— de jusquiame blanche.
— de karabé.
— de laitue.
Sirop d'opium.
— de sulfate de morphine.
Solanine.
Soluté d'acétate de morphine.
— aqueux d'opium.
— atrophique.
— calmant.
— de citrate de morphine.
— de cyanure de potasse.
— de cyanure de potassium.
— d'hydrochlorate de morphine.
— opiacé.
Stramoine.
Sulfate de morphine.
Tabac.
Teinture acétique d'opium.
— de Cheston.
— de houblon.
Têtes de pavot.
Théraïne.
Thrydace.
Topique calmant.
— réfrigérant et calmant.
Vin d'opium.
— de Rousseau.
Vinaigre d'opium.

VIII[e] SECTION. — *Spéciaux des organes génito-urinaires.*

lcoolé d'extrait oléo-résineux de cubèbe.
aies de genièvre.
opahu et ses préparations.
ubèbe et ses préparations.
ubébine et ses préparations.
au de goudron.
mulsion térébenthinée.
xtrait oléo-résineux de cubèbe.
njection lithontriptique.
— avec le poivre cubèbe.
avement avec le copahu.
— avec le cubèbe.
lixture contre la blennorrhée.
Opiat antigonorrhéique.
Opiat antileucorrhéen.
Pilules antiblennorrhagiques.
— de copahu.
— de Gall.
— de styrax.
— de térébenthine.
Potion de Chopart.
S rop de cubébine.
— de styrax.
Tablettes de cubébine.
Teinture d'extrait oléo-résineux de cubèbe.
Térébenthine cuite.

IX[e] SECTION. — *Spéciaux des organes générateurs.*

Voyez Stimulants généraux.

Xe SECTION. — *Spéciaux de l'utérus.*

(Emménagogues.)

Absinthe.
Aristoloches.
Armoise.
Chardon-roland.
Confection de rue.
Décocté d'aloès.
Décocté de Stéarns.
Infusé de Stéarns.
Julep avec le seigle ergoté.
Lavement obstétrique.
Mixture de Devees.
— de fer composée.
— obstétrique.
Ortie blanche.
Pédiluves chauds.
Perce-mousse.
Pilules chalibées.
— contre les métrorrhagies.
— de fer composées.
Polytrie.
Potion emménagogue.
Poudre contre l'aménorrhée.
Rue odorante.
Safran.
Sangsues.
Seigle ergoté.
Sirop de seigle ergoté.
Thé noisée.
Vapeur d'aloès.
Vin de Balardini.

QUATRIÈME CLASSE.

SPÉCIFIQUES.

1o *Spécifiques des affections syphilitiques,*

(Antisyphilitiques.)

Acétate de mercure.
Acides nitrique, muriatique.
Apozème de Pellini réformé.
Bain antisyphilitique.
Bière noire.
Cérat mercuriel.
Cérat avec le précipité blanc.
Chlorure d'or.
— d'or et de sodium.
Collyre antisyphilitique.
— mercuriel et calmant.
Cyanure de mercure.
— d'or.
Décocté d'astragale.
— de chiendent ioduré.
— de gayac composé.
— de lobelie syphilitique.
— de mézéréum.
— de salsepareille.
Deutochlorure de mercure.
— iodure de mercure.
Dragées de Keyser.
Eau mercurielle.
Eau oxygénée.
— rouge.
— végéto-mercurielle.
Elixir antivénérien.
— de la Jamaïque.
Essence concentrée de salsepareille.
Éther mercuriel.
— sulfurique avec le deuto-iodure mercure.
Frictions du Dr Chrestien.
Fumigation mercurielle.
Gargarisme antisyphilitique.
— cyanuré.
— contre les salivations merc.
Gouttes antivénériennes.
Graisse avec le calomel.
— avec le mercure doux.
— mercurielle.
— avec le chlorure d'or et de sodium.
— avec le deuto-iodure de mercure.
— avec l'hydrochlorate d'or.
— avec la limaille d'or.

raisse avec l'or métallique.
— avec le proto-iodure de mercure.
njection antisyphilitique.
— mercurielle.
odure de mercure.
iqueur antisyphilitique.
— de Van-Swieten.
otion gommeuse et mercurielle.
Iercure.
— crayeux.
— doux.
— gommeux de Plenck.
— soluble d'Hahnemann.
— soluble de Mascagni.
Iiel mercuriel.
Iixture antimonio-mercurielle.
)xide noir de mercure.
— d'or.
édiluve mercuriel.
ilules d'aconit mercurielles.
— antisyphilitiques.
— de Barton.
— de calomel composées.
— de cyanure de mercure.
— d'Hoffmann.
— de cyanure d'or.
— de Keyser.
— de limaille d'or.
— mercurielles.
— — de Carmichael.
— — iodurées.
— — de Moscati.
— avec le chlorure d'or et de sodium.
— avec le mercure soluble d'Hahn.
— avec la thrydace et l'iodure de mercure.
— d'oxide d'or.
— de Ste-Marie.
— de Sedillot.
— suédoises.
'ommade antisyphilitique.
'oudre antisyphilitique.
— de Clark.
Poudre fumigatoire mercurielle.
— gommo-mercurielle.
— de mercure saccharin.
— mercurielle.
— — d'Hahnemann.
— de muriate d'or.
— de Plumer.
Précipité blanc.
Préparations d'argent, aurifères.
— iodées et iodurées.
— mercurielles.
— de platine.
Protochlorure de mercure.
Protonitrate de mercure.
Sels alembroth, d'argent et de platine.
Sirop de Bellet.
— de Cuisinier.
— dépuratif.
— éthéré d'acétate de mercure.
— d'Hahnemann.
— de Laffecteur.
— de Larrey.
— mercuriel gommeux.
Soluté cyanuré.
— alcoolique de deuto-iodure de mercure.
— éthéré de deuto-iodure de merc.
— mercuriel opiacé.
— mercurio-ioduré.
Squine.
Sublimé corrosif.
Sulfure de mercure rouge.
Tablettes de mercure saccharin.
Teinture cyanurée.
Tisane antisyphilitique.
— d'Arnoud.
— de Feltz.
— lusitanienne.
— de Pollini.
— de Vigarous.
— de Vinache.
— de Zittmann.
Topique antisyphilitique,

2° *Spécifiques des affections cutanées.*

(Antipsoriques.)

cides nitro-muriatique, sulfureux.
némone pulsatile.
rséniates et arsénite.
ain antipsorique.
— alcalin.
— de Barèges.
— — artificiel.
Bain sulfureux.
— — gélatineux.
Bardane.
Baryte.
Bols antipsoriques.
— contre les dartres.
Cérat antipsorique.

Cérat soufré.
Chlorate de potasse.
Cinabre.
Cyanure de mercure.
Eau d'Aix-la-Chapelle.
— d'Aix en Provence.
— d'Aix en Savoie.
— de Saint-Amand.
— de Bade en Basse-Autriche.
— de Bade en Souabe.
— de Bade en Suisse.
— de Barèges.
— de Bonnes.
— de Cauteret.
— d'Enghien.
— de Mettemberg.
— minérale sulfureuse.
— de nicotiane.
— du Dr Ranque.
— de Saint-Sauveur.
— sulfureuse des Pyrénées.
— d'Uriage.
Embrocation mercurielle.
Emulsion merc. pour l'usage externe.
Foie de soufre.
Fomentation de tabac.
Fumigation de cinabre.
Graisse antidartreuse.
— antiherpétique.
— antipsorique.
— avec le chlorure d'or et de sodium. *Id.* de chaux.
— avec le cinabre.
— avec le cyanure de mercure.
— avec l'ellébore.
— avec le goudron.
— avec l'iodure d'arsenic.
— avec le mercure doux.
— de Banger.
— contre le prurigo.
— savonneuse.
— sulfuro-alcaline.
— de turbith minéral.
Houblon.
Iodure de fer.
Liniment antipsorique.
— hydrosulfureux.
Liqueur anticancéreuse.
— antiherpétique.
— arsénicale de Fowler.
Lotion alcoolo-savonneuse.
— antipsorique.
— astringente et antidartreuse.
— avec l'ellébore.
— excitante et caustique.
— contre la gale.
— mercurielle.
Lotion sulfuro-savonneuse.
Onguent citrin.
Opiat soufré.
Orme pyramidal.
Oxide de manganèse.
Patience.
Pensée sauvage.
Pilules antipsoriques.
— d'arséniate de fer.
— asiatiques.
— avec la thrydace et l'iodu[re de] mercure.
— contre les dartres.
— de Ste-Marie.
Plombagine.
Pommade antidartreuse.
— des frères Mahon.
— contre la gale.
— contre la teigne.
— de Jadelot.
Poudre antipsorique.
— mercurielle et de sous-carb[onate] de magnésie.
— de Pihorel.
Rhus.
Rob de Laffecteur.
— d'Arnoud.
Salsepareille.
Sirop de Belet.
— de Cuisinier.
— de Laffecteur.
— de Larrey.
Soluté antipsorique.
— d'arséniate d'ammoniaque.
— concentré d'émétique.
— de muriate de baryte.
— de Pearson.
Soufre sublimé.
Sous-deuto-sulfate de mercure.
Staphysaigre.
Suie.
Sulfate d'antimoine.
— de chaux.
— de mercure.
— de potasse.
— de soude.
Sumac.
Tisane d'Arnoud.
— de Feltz.
— lusitanienne.
— de Pollini.
— de Vinache.
— de Zittmann.
Topique des frères Mahon.
— contre la teigne.
Turbith minéral.

3o *Spécifiques des affections périodiques.*

(Fébrifuges, Antipériodiques.)

Alcool de cinchonine.
— de quinine.
Angusture vraie.
Apozème fébrifuge.
Bleu de Prusse.
Bols fébrifuges.
Bolus ad quartanam.
Café.
Camomille romaine.
Carbonate de cuivre ammoniacal.
Chamœdrys.
Cinchonine.
Décocté fébrifuge.
Ecorce de chêne.
— de saule.
Eléctuaire fébrifuge.
— de Fuller.
Elixir fébrifuge.
— viscéral. temp. d'Hoffmann.
Emulsion fébrifuge.
Fébrifuge français.
Ferrocyanate de quinine.
Gentiane.
Gentianin.
Feuilles de grand houx.
Hydrochlorate d'ammoniaque.
Hydrocyanate de fer.
— de potasse médicinal.
— de quinine.
Ilicine.
Infusé fébrifuge.
Julep fébrifuge.
Lavement fébrifuge.
Lavement de quinquina.
Marronnier d'Inde.
Mixture fébrifuge.
Mixtura solvens composita.
— *simplex.*
Phloridzine.
Phosphate de quinine.
Pilules fébrifuges.
— de sulfate de quinine.
Pipérin.
Poivre noir.
Potion fébrifuge.
— stibiée et opiacée.
Poudre aromatique.
— fébrifuge.
— de Fontaneilles.
— de quinine et de morphine.
Quassie amère.
Quinquina.
Salicine.
Sel amer de Rigatelli.
Sirop de cinchonine.
— de citrate acide de quinine.
— de sulfate de quinine.
Sulfate de cinchonine.
— de fer.
— de quinine.
Takaoli.
Teinture de cinchonine.
Vin de cinchonine.
— de houx.
— de quinine.
— de Séguin.

4o *Spécifiques des affections scrofuleuses.*

(Antiscrofuleux.)

Bain hydriodaté.
— ioduré.
— salin et gélatineux.
Baryte.
Bols antimonio-mercuriels.
— antiscrofuleux.
Brôme.
Café de gland.
Cataplasme mercuriel.
Cérat avec le précipité blanc.
Chlorure de barium.
Collier de Morand.
— barytique.
Collyre antiscrofuleux.
— ioduré.
Cyanure d'iode.
Eau barytique.
— de chaux composée.
— hydriodatée.
— minérale iodée et iodurée.
Éther sulfurique ioduré.
Graisse avec le brôme.
— avec l'hydriodate de potasse.
— avec l'hydrobromate de potasse.
— avec le proto-iodure de mercure.
— iodurée et iodée.

Graisse avec l'iodure de barium.
— avec l'iodure de plomb.
— avec l'iodure de soufre.
— avec l'iodure de zinc.
— contre les ophthalmies scroful.
Hydriodate de fer.
— de potasse.
Hydrobromate de potasse.
Hydrochlorate d'ammoniaque.
— de baryte.
— de chaux.
— de cuivre ammoniacal.
Injection iodurée.
Iode.
Iodure d'arsenic.
— de barium.
— de plomb.
— de soufre.
— de zinc.
Liqueur de Kœchlin.
Lotion iodée.
— ioduro-sulfurée.
Mixture iodée.
Pilules antiscrofuleuses.
— avec le bromure de fer.
— contre les engorgements glandul.
— avec la thrydace et l'iodure de mercure.
Pilules iodurées.
— mercurielles iodurées.
Potion antiscrofuleuse.
— avec l'iode.
— avec l'hydrobromate de p
Poudre antimonio-mercurielle.
— de Fordice.
— de lupuline.
— de Plummer.
— de Sancy.
Précipité blanc.
Proto-iodure de mercure.
Sel de Preston.
Sirop de lupuline.
Soluté d'hydriodate de potasse.
— d'hydriodate de potasse io
— ioduré.
— de muriate de baryte.
— de sous-carbonate de pot
Tablettes contre les engorgem corps thyroïde.
Teinture d'iode.
— de lupuline.
Tisane antiscrofuleuse.
— contre les scrofules.
Topique contre les scrofules.
Vin amer.

5° *Spécifiques des vers intestinaux.*

(Anthelmintiques, Vermifuges.)

Absinthe.
Ail.
Amalgame d'étain.
Bière amère.
Biscuits vermifuges.
Bols anthelmintiques.
Bols d'étain.
— vermifuges.
Camomille romaine.
Cévadille.
Chocolat vermifuge.
Coraline de Corse.
Décocté d'écorce de racine de grenadier.
Écorce de racine de grenadier.
Électuaire.
— d'étain.
— térébenthiné.
— vermifuge.
Élixir de Stougthon.
— viscéral tempérant d'Hoffmann.
Espèces anthelmintiques.
Esprit volatil de corne de cerf.
Étain.
Ether sulfurique.
Fougère mâle.
Gelée de mousse de Corse.
Gouttes céphaliques anglaises.
Huile animale de Dippel.
— anthelmintiques.
— de fougère.
Julep anthelmintique.
Lavement aloétique.
— anthelmintique.
— calcaire.
— de tabac.
— térébenthiné.
Mercure saccharin.
Mixture anthelmintique.
Mousse de Corse.
Pilules anthelmintiques.
— mercurielles aloétiques.
— vermifuges.
Potion anthelmintique.
Poudre anthelmintique.
— purgative et anthelmintique

Poudre vermifuge.
Protochlorure de mercure.
Rhubarbe.
Rue odorante.
Semen contra.
Sirop vermifuge.
Spigélie anthelmintique.
Sucre vermifuge.
Suie.
Sulfure d'étain.
Tablettes vermifuges.
Tanaisie.
Teinture aloétique composée.
— de fougère.
Tisane anthelmintique.
Suppositoire vermifuge.

Nota. Les purgatifs agissent aussi comme anthelmintiques.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES DOSES AUXQUELLES ON ADMINISTRE EN GÉNÉRAL LES MÉDICAMENTS DANS LES VINGT-QUATRE HEURES.

Poudres Sels minéraux — végétaux Oxides métalliques Corps simples non métalliques	très actifs, 1/4 de grain à 24 grains. peu actifs, 36 à 144 grains. en bols ou pilules.
Sels neutres purgatifs.	— 2 à 12 gros. en solution.
Racines peu actives Espèces-racines Ecorces peu actives Pulpes peu actives Tiges Bois	4 à 8 gros. pour eau, 2 livres.
Fruits. Espèces-fruits	1 à 2 onces. pour eau, 2 livres.
Feuilles Espèces-feuilles Semences Espèces-semences Ecorces actives Racines actives	2 à 4 gros. pour eau, 2 livres.
Fleurs. Espèces-fleurs Feuilles très actives	1/2 gros à 2 gros. pour eau, 2 livres.
Vins médicinaux.	très actifs; ceux d'opium particulièrement, 5 à 30 gouttes dans potions, juleps, etc. peu actifs, 1 à 4 onces le matin à jeun.
Vinaigres Teintures Alcoolats	très actifs, 10 à 50 gouttes. dans potions, juleps, etc. peu actifs, 1/2 gros dans tisanes, apozèmes, etc. à 2 ou 4 gros.

Sirops. Mellites Oximellites.	peu actifs, 2 à 3 onces dans tisa[illegible] apozèmes, etc. 8 à 12 gros dans potions, juleps [illegible] très actifs, 2 à 8 gros dans poti[illegible] juleps, etc.
Sucs exprimés officinaux	2 à 4 gros. dans tisanes, apozèmes, etc.
Sucs exprimés magistraux ou sucs d'herbes.	2 à 4 onces. le matin à jeun.
Réglisse pour édulcorer, tisanes, apozèmes, etc.	2 à 4 gros. La traiter par macération.
Huiles fixes. Résines molles, tels que Copahu, Térébenthine, etc.	2 à 8 gros. dans potions, juleps, etc.
Huiles volatiles	2 à 20 gouttes. dans potions, juleps, etc.
Miel du Gatinais.	2 à 3 onces pour édulcorer tisan[illegible] apozèmes, etc.
Miel commun Huiles grasses	1 à 2 onces. en lavemens.
Eaux distillées ordinaires	1 à 4 onces. véhicules de potions.
— — de fleur d'oranger — — de cannelle. — — de laitue	2 à 4 gros. dans potions, juleps, etc.
— — de laurier-cerise. — — d'amandes amères.	5 à 30 gouttes dans potions, juleps, etc.
Acides minéraux. — végétaux	1/2 gros à 2 gros dans eau, 2 liv[illegible] pour limonades.
Extraits aqueux peu actifs. Electuaires. Pulpes très actives	1/2 gros à 3 gros. en bols ou pilules.
Extraits résineux Résines proprement dites	2 à 10 grains. en bols ou en pilules.
Extraits narcotiques, tels que ceux d'opium, belladone, etc.	1/4 de grain à 3 grains et plus, en b[illegible] ou pilules, ou dans potions, [illegible] leps, etc.
Tablettes Pilules.	2, 4 ou 6 selon les propriétés de[illegible] base.
Tisanes Bouillons médicinaux. Limonades Hydromels Oxicrats. Hydrogalats Hydro-alcoolés Bières médicinales	2 à 3 livres, peu à la fois et souve[illegible] chauds, tièdes ou froids, selon [illegible] indications.
Eaux médicinales — minérales Emulsions Petit-lait Décoction blanche Apozèmes	1 livre à 1 livre 8 onces. par tasses.

Potions. Juleps. Loochs	4 à 5 onces. par cuillerées à bouche.
Médecines ou potions purgatives.	4 à 5 onces, en une seule fois, le matin à jeun.
Mixtures	2 à 3 onces, par cuillerées à café, ou demi-cuillerées à bouche.
Collyres liquides.	1 à 3 onces.
— mous	1/2 gros à 2 gros.
— secs ou pulvérulents	24 à 72 grains.
— gazeux	2 à 5 grains.
Cataplasmes	4 à 16 onces.
Sinapismes.	*idem.*
Lotions	8 à 16 onces.
Injections	4 à 12 onces.
Gargarismes	4 à 8 onces.
Collutoires	4 à 8 gros.
Liniments	1 à 4 onces.
Fomentations	1 à 4 livres.
Lavements	4 à 12 onces.
Fumigations. Bains. Cérats. Graisses médicamenteuses ou pommades. Onguents. Emplâtres. Sparadraps.	Quantités dépendantes des indications à remplir.

Nota. Ne pas oublier qu'il manque quelquefois le trait de séparation (/) entre les chiffres 1 2, et que ceux-ci veulent dire : *Demi-livre*, *demi-once*, *demi-gros* ou *demi-grain* (1/2).

DOSES SELON LES AGES.

Si, pour les adultes, on donne 1 gros d'un médicament quelconque, on n'en donnera que les 2/3, c'est-à-dire 2 scrupules ou 48 grains pour les sujets de 21 à 14 ans;

1/2 gros ou	36	grains	pour ceux de	14 à 7 ans.
—	24	—	—	7 à 4
—	15	—	—	4 ans.
—	10	—	—	3
—	8	—	—	2
—	5	—	—	1

POIDS ET MESURES.

La livre médicinale française est de 16 onces ; l'once se divise en 8 gros, l[e] gros en 3 scrupules, le scrupule en 24 grains.

Le litre, en France, est de 2 livres ; la livre se divise en 500 grammes.

La livre médicinale étrangère est de 12 onces ; l'once se partage en 8 gro[s] ou drachmes, le drachme en 3 scrupules.

Le scrupule vaut, 24 grains en Espagne, en Toscane, et à Rome ; il n[e] vaut que 20 grains en Angleterre, en Autriche, en Allemagne, en Russie, en Pologne, en Hollande, en Belgique, en Suède et dans le Piémont.

Le gallon anglais vaut 8 pintes ; la pinte représente 16 onces.

ABRÉVIATIONS.

aa	de chaque.
cent.	centigrade.
form.	formulaire.
M. D'A.	mode d'administration.
pharm.	pharmacien et pharmacopée.
p. é.	partie égale.
quant. suff.	quantité suffisante.
q. v.	quantité voulue.
Réaum.	Réaumur.
tempér.	température.

MÉMORIAL
THÉRAPEUTIQUE,

OU

INDICATION DES AGENTS SIMPLES OU COMPOSÉS,

PHYSIQUES, CHIMIQUES OU PHARMACEUTIQUES,

Que l'on emploie dans le traitement des maladies ou de leurs symptômes.

Abcès aigus.

Cataplasme émollient.	43	Topique réfrigérant et calmant.	328
— maturatif.	43	Ponction.	»
Emplâtre brun.	104	Compression expulsive.	»
Topique maturatif.	328	Onguent de la mère.	104

Abcès produit par l'ouverture d'un réservoir ou d'un conduit excréteur, Abcès stercoral, Abcès urineux.

Ponction droite ou oblique.	»	Compression expulsive.	»

Abcès chroniques.

Douches.	72	Rubéfiants.	»
Frictions.	»	Vésicatoires volants.	»
Onguent de la mère.	104	Cautérisation.	»
Injections stimulantes.	»	Solutés alcalins.	»
Ponction.	»	Vin aromatique.	»
Emplâtre fondant.	105	Ether acétique cantharidé.	113

Abcès par congestion.

Moxas.	400	Toniques. Repos au lit.	»

Abcès froids.

Fer rouge.	»	Fumigations d'encens.	108
Potasse caustique.	248	Graisse résolutive.	144
Onguent de Canet.	213	Emplâtre de Fouquet.	105
Cataplasmes résolutifs.	43	Injection excitante.	159
Cautère objectif.	44	— irritante.	160
Liniment stimulant anglais.	182	— tonique.	161
Hydrochlorate d'ammoniaque.	152	Nitrate acide de mercure.	208
Cataplasme maturatif.	43		

Accouchement laborieux.

Bains tempérés. »
Décocté de Stéarns. 70
Infusé de Stéarns. 156
Julep avec le seigle ergoté. 166
Lavement obstétrical. 175
Mixture de Devees. 200
— obstétrique. 200
Seigle ergoté. 228
Sirop de seigle ergoté. 2
Vin de Balardini. 3

Affections. (*Voyez* Maladies.)

Affections typhoïdes.

(*Voyez* Fièvres putrides et malignes.)

Aigreurs, Acidité des premières voies.

Eau de Ludwigs-brunn. 87
Electuaire de magnésie. 99
Magnésie calcinée. 191
Potion absorbante. 249
— anti-acide. 249
Poudre avec le carbonate de magnésie. 260
Saccharo-kali.
Sous-carbonate de magnésie.
— de potasse.
— de soude.
Tablettes de Darcet.
— de magnésie au chocolat.

Albugo.

Antiphlogistiques (1).
Résolutifs.
Graisse ou Pommade de Janin. »

Aliénation mentale.

(Manie, Mélancolie, Démence.)

Saignées.
Isolement.
Bains.
Douches. »
Exercice. »
Régime doux. »

Amaurose.

Antiphlogistiques.
Dérivatifs et révulsifs.
Antispasmodiques.
Julep du Dr Polidoro. 168
Vapeurs ammoniacales.
— de l'alcoolat de térébenthine composé.
Electricité.
Galvanisme.
Sétons } à la nuque.
Moxas }
Infusé d'arnica. »
Acétate d'ammoniaque liquide. »
Eaux minérales ferrugineuses. »
Frictions.
Ventouses scarifiées. »
Collyre d'Anderson.
Embrocations ophthalmiques. »
Noix vomique. »
Pommade ophthalmique. »
Teinture aromatique. »

Aménorrhée.

Sangsues en petit nombre à la partie interne et supérieure des cuisses.
Bains d'eau courante.
— de mer.
— hydryodatés du Dr Pierquin »

(1) *Voyez* Phlegmasies.

Amygdalite, Angine tonsillaire, Esquinancie.

Amygdalite chronique.

Anaphrodisie.

Anasarque active.

Anasarque passive.

Colchique d'automne.	55	Digitale.	
Frictions avec la graisse de vératrine.	145	Hydrochlorate d'ammoniaque.	
— avec la teinture de scille.	120	Purgatifs.	
— avec la teinture de digitale.	120	Potion diurétique.	
Insolation.	161	Fumigation stimulante.	
Vin diurétique amer.	352	Vératrine.	
Soluté de vératrine.	299	Vésicatoires, Scarifications } avec prudence.	

Anasarque sans excès ni diminution dans les forces.

Diurétiques.	»	Purgatifs.	

Anémie.

Fer et ses préparations.	116-177	Régime analeptique.	
Toniques amers.	»		

Anévrismes.

Saignées répétées.	»	Topique tonique.	
Régime débilitant.	»	Compression.	
Topique réfrigérant (glace).	»	Ligature.	
— astringent.	»		

Angine inflammatoire.

Antiphlogistiques.	»	Gargarisme oximellé.	
Gargarisme adoucissant.	123	— sédatif.	
— calmant.	124	Nitrate d'argent fondu.	

Angine pharyngée. (*Voyez* Amygdalite.)

Angine laryngée ou trachéale.

Position assise.	»	Fomentations émollientes.	1
Silence absolu.	»	Sinapismes aux pieds.	
Sangsues au col.	»	Vomitifs.	
Fumigations aqueuses.	»	Trachéotomie.	

Angine membraneuse ou couenneuse. (*Voyez* Croup.)

Angine maligne ou gangréneuse.

Gargarismes acidulés.	123	Gargarisme résolutif.	1
Gargarismes détersifs.	126	Quinquina.	2
— camphré.	124	Roses rouges.	2
— chloruré.	125	Sauge.	2
— désinfectant.	125	Aigremoine.	
— détersif.	126	Sirop de mûres.	2
— de quinquina.	126	Acide borique.	
— astringent.	124	— hydrochlorique étendu.	
— de Quarin.	126		

Angine de poitrine.

Angine scorbutique.

Angine syphilitique.

Ankylose incomplète.

Anthrax, Charbon.

Anus contre nature. (Méthode de Dupuytren.)

Aortite.

Aphonie.

Aphthes discrets des adultes.

Aphthes discrets des enfants.

Aphthes confluents, ou *Muguet malin*.

Collutoire acidulé. 55
Cataplasme astringent. 42
Boisson avec addition d'eau de chaux. »
Boisson de quinquina, excepté, pour cette dernière, chez les enfants à la mamelle.
Bains } quand la déglutition
Lavements } ne peut se faire.

Apoplexie. (*Voyez* Hémorrhagie cérébrale.)

Apoplexie nerveuse.

Saignées générales ou locales. »
Laxatifs. »
Tempérants. »
Pédiluve sinapisé. 221
Vésicatoires à la nuque. »
Sinapismes aux pieds. »
Potions éthérées.
— camphrées.
Rubéfiants.
Vomitifs.
Quinquina (si elle est périodique). 22[illegible]

Apoplexie des nouveau-nés.

Couper le cordon ombilical, et faciliter l'écoulement du sang à l'aide de légères frictions sur le ventre et la poitrine. »
Une ou deux sangsues derrière les oreilles, si le sang ne coule pas assez abondamment. »
Remplacer les sangsues par l'ouverture des veines de la tête et du cou, à l'aide d'une lancette. »
S'il y a une tumeur à la tête, l'inciser avec un bistouri, l'affaisser et l'étancher avec un linge trempé dans l'eau chaude. »
Plonger l'enfant dans un bain d'eau tiède animée de vin, d'eau-de-vie ou de vinaigre.
L'enfant étant dans le bain, lui frotter le dos avec un linge chaud.
Insuffler de l'air dans les poumons. (*Voyez* Asphyxie des nouveau-nés.)

Apoplexie séreuse. (*Voyez* Hydrocéphale des vieillards.)

Ardeurs d'urine.

Pilules de Charles Bell. 233

(*Voyez* Dysurie.)

Artérite. (*Voyez* Aortite.)

Arthritis, *Arthrodynie*. (*Voyez* Goutte.)

Ascite active.

Saignées. »
Antiphlogistiques.

Ascite passive.

Stimulants généraux. »
Elatherium.

Ascite sans excès ni diminution dans les forces.

Asphyxie. (*Voyez* ce chapitre.)

Asthénie générale.

Asthénie des voies digestives. (*Voyez* Dyspepsie.)

Asthme.

Atonie. (*Voyez* Asthénie.)

Atrophie mésentérique.

Café de gland. 37

(*Voyez* Carreau.)

Bec de lièvre.

Aviver les bords de la division. »
Enlever les dents qui gènent. »
Maintenir en contact les levres de la plaie.
Aliments liquides.

Bégaiement.

Soulever la pointe de la langue vers le palais. »
Prononcer lentement chaque syllable. »
Faire précéder l'émission de la premiere syllable d'une profonde inspiration.

Blennorrhagie.

Éloigner les causes. »
Boissons diurétiques. »
— rafraîchissantes. »
Lotions répétées. »
Demi-bains. »
Lavements émollients. 175
Saignée locale ou générale. »
Suspensoir chez l'homme. »
Verge pendante. »
Injection. »
— anodine. 157
— astringente. 157
Injection avec le poivre cubèbe.
— sédative.
Lavement avec le cubèbe.
Nitrate d'argent fondu (solution).
Pilules apéritives.
Potion de Choppart.
Rob calmant.
Extrait oléo-résineux de cubèbe. 1
Sirop de cubébine. 2
Tablettes de cubébine. 3
Teinture d'extrait oléo-résineux de cubèbe. 3

Blennorrhée.

Boissons diaphorétiques. »
Copahu. 63
Cubèbe. 64
Frictions sèches. »
Hydrochlorate d'ammoniaque. 152
Iode. 161
Sulfate de cuivre. 304
— de zinc. 306
Élixir antivénérien. 101
Soluté de nitrate d'argent. 209
— de sulfate de cuivre camphré. 299
Lavement avec le cubèbe. 174
Mixture astringente. 198
Pilules alumineuses. 225
— antiblennorrhagiques. 226
— astringentes. 229, 230
Soluté de sulfate de cuivre camphré. 2
Uva ursi. 3
Alun
Injection astringente. 1
— antisyphilitique. 1
— résolutive. 1
Mixture contre la.... 1
Pilules de styrax. 2
Teinture de noix de galle. 3
Styrax ou storax. 3
Lavement avec le poivre cubèbe. 1
Injection de Clarc. 1
Mixture brésilienne. 1
Flanelle sur la peau.

Blépharites. (*Voyez* Inflammation des paupières.)

Blépharorrhée scrofuleuse.

(*Voyez* Ophthalmies.)

Blessures. (*Voyez* Plaies.)

Bronchite. (*Voyez* Catarrhes pulmonaires.)

Brûlures.

Brûlure au premier degré.

Brûlure au deuxième degré.

Brûlure au troisième degré.

Brûlure au quatrième degré.

Bubon simple. (*Voyez* Abcès aigu.)

Bubon pestilentiel.

Bubons syphilitiques indolents.

Boissons amères. »
Emplâtres excitants. »
Cataplasmes *id.* »
Frictions mercurielles. 120
Douches.
Ventouses sèches.
Rubéfiants.
Vésicants.

Bubons syphilitiques avec inflammation.

Boissons tempérantes et émulsions. »
Petit-lait. 222
Saignées. »
Topiques émollients. »
Bains. »
Diète sévère. »
Quelquefois et avec succès un vomitif et un purgatif. »
Quand il y a suppuration, abandonner l'ouverture à elle-même, à moins qu'elle tarde trop : employer alors les trochisques de minium. »
Pansement d'une plaie simple quand la cicatrisation marche bien. [illegible]
Exciser la peau amincie dans le cas contraire, et panser avec des plumasseaux enduits de graisse mercurielle, de graisse avec l'or métallique. »
Enfin, s'il y a gangrène, administrer les toniques et les antisyphilitiques à l'intérieur et à l'extérieur. »
Emplâtre brun. 10[illegible]
Graisse avec le calomel. 13[illegible]
— avec le proto-iodure de mercure. 13[illegible]
Liniment mercuriel ammoniacal. 18[illegible]

(*Voyez* Syphilis.)

Cachexies séreuses.

Acétate d'ammoniaque. 1
Pilules contre les cachexies. 232
— chalybées. 233
Tablettes de citrate de fer. 30[illegible]
— ferrugineuses. 30[illegible]

(*Voyez* Asthénie générale.)

Calculs biliaires.

Hydrochlorate d'ammoniaque. 152
— de soude. 153
Acétate de potasse. 2
— de soude. 2
Savon médicinal. 280
Petit-lait. 22[illegible]
Bain émollient. 2[illegible]
Lavements *id.* 17[illegible]
Extraction. »
Ether térébenthiné. 11[illegible]

Calculs de l'estomac et des intestins.

Vomitifs. »
Purgatifs. »
Extraction. »

Calculs pulmonaires.

Repos des organes pulmonaires. »
Calmants. »

Calculs salivaires, rénaux, urétraux, des uretères.

Calmants. »
Extraction. »

Calculs vésicaux.

Calenture.

Cancers.

Cardialgie, Crampes d'estomac, Angine de poitrine.

Carie.

Carreau.

(*Voyez* Scrofules.)

Catalepsie.

Pendant : Repos. »
Bain chaud ou froid. »
Antispasmodiques. »
Vomitifs. »
Après. (*Voyez* Névrose.)
Purgatifs.
Frictions sèches.
Vésicatoires sur les membres.
Electricité, etc.

Cataracte commençante.

Calomélas. 38
Vésicatoires. »
Séton, moxa à la nuque. »
Emission sanguine.
Collyres résolutifs.

Cataracte prononcée.

Méthode par extraction. »
Méthode par abaissement.

Catarrhes pulmonaires aigus.

Antiphlogistiques. »
Flanelle sur le corps. »
Bois contre les catarrhes. 31
Bouillon pectoral. 34
Crème pectorale. 64
Décocté de corne de cerf. 67
— de lichen d'Islande. 67
Eau de gomme. 83
Emulsion émolliente. 106
Espèces émollientes. 110
Looch blanc. 186
— jaune. 187
— gommeux. 186
— laxatif. 187
Looch vert.
Mauve.
Mannite.
Oxide blanc d'antimoine (contro-stimulant).
Potion sédative.
Tisane de tussilage.
— de fleurs pectorales.
— de dattes.
— de jujubes.
— de coquelicot.
— de bouillon blanc.
— de corne de cerf.

(*Voyez* Phlegmasies.)

Catarrhes pulmonaires chroniques.

Eaux minérales acidules gazeuses. 88
— — sulfureuses. 88
Tisane anticatarrhale. 321
— de tussilage. 329
— de véronique. 331
— de violettes. 335
— d'ognon blanc. 212
— de polygala de Virginie. 245
— de sauge. 279
— pectorale. 324
— d'angélique. 12
— d'aunée. 18
— de bourgeons de peuplier. 35
— — de sapin. 35
— de bourrache. 35
— de capillaire. 40
— d'hysope. 154
Tisane de lichen.
— de lierre terrestre.
Marmelade de Tronchin.
— de Zanetti.
Mélange anticatarrhal.
— pectoral.
Mixture anticatarrhale.
— balsamique.
— pectorale.
Myrrhe.
Pilules anticatarrhales.
— de Bacher.
Potion expectorante.
— gommeuse.
— avec la gomme ammoniaque.
— huileuse.

Catarrhes chroniques de l'appareil urinaire et génito-urinaire.

Céphalalgie.

(*Voyez* Névroses.)

Chairs fongueuses.

Chancres indolents.

Eau styptique. 94
Nitrate d'argent fondu. 209
Onguent brun.

(*Voyez* Ulcères.)

Chancres scrofuleux.

Cautère objectif. 44

(*Voyez* Scrofules et Ulcères scrofuleux.)

Chancres vénériens.

Collyre de Lanfranc. 60
Deuto-phosphate de mercure. 70
Eau phagédénique. 92
Graisse avec le cyanure de mercure.
— avec le proto-iodure de mercure.
Sulfate de cuivre.

(*Voyez* Ulcères vénériens, Syphilis.)

Charbon. (*Voyez* Anthrax.)

Chaudepisse bâtarde, Écoulement, Balanite.

Bains locaux de propreté. »
Lotion émolliente. »
Injections mucilagineuses entre le prépuce et le gland. »
Boissons délayantes. »
Si l'affection est chronique :
Lotion froide et astringente.
Plumasseaux de charpie entre le prépuce et le gland.
Cautérisation superficielle avec le nitrate d'argent fondu.
Opération du phimosis.

Chlorose.

Air pur, chaud et sec. »
Vêtements chauds et légers. »
Frictions sèches ou alcooliques. »
Végétaux aromatiques. »
Exercice modéré. »
Boissons amères. »
Serpentaire. 286
Gentiane. 129
Myrrhe. 208
Aloès (en vapeurs). 10
Rhue odorante. 277
Angélique. 12
Fer. 116
Vin chalibé. 332
Eau de mer. 88
Eau minérale du Dr Marc. 8
— de Provins. [illegible]
— de Lucques. 8
— gazeuse froide. 8
Eau ferrée. 8
Elixir américain. 10
Pilules martiales. 23
— chalibées. 23
— antichlorotiques. 22
Tablettes ferrugineuses. 30
— de citrate de fer. 30
Sirop de citrate de potasse ferrugineux. 28
— clalibé. 28
Mariage. »

(*Voyez* Aménorrhée.)

Choléra sporadique.

PREMIÈRE PÉRIODE.

au de veau. 330
— de poulet. 270
ıfusé de violettes, etc. 335
avements émollients. 175

DEUXIÈME PÉRIODE.

Potions laudanisées. »
Laudanum à hautes doses. 173
Lavements opiacés. »
Repos absolu. »
Fomentations chaudes. »
Boissons froides. »
Sinapisme sur l'épigastre. »

Choléra asiatique.

PREMIÈRE PÉRIODE.

epos au lit. »
égers potages maigres. »
ıfusé de tilleul. 321
au gommeuse. 163
avements de tête de pavot et d'amidon. »
ataplasmes émoll. sur le ventre. 86
rictions excitantes sur les membres. »
ains de pieds sinapisés. »
augsues à l'anus. »
isane nitrée. »

DEUXIÈME PÉRIODE.

5 à 20 grains d'ipécacuanha. 163
inapismes sur les membres. »
ataplasmes avec la pariétaire et la scille. »
rictions avec les teintures de digitale et de scille mélangées. »
isane de riz gomm. et acidulée. »
avement avec l'écorce de chêne et l'amidon. »
— avec l'amidon et le laudanum. »
— avec l'huile de ricin (s'il y a constipation). »
— avec le sulfate et l'hydrochlorate de soude, pour modifier la nature des selles. »
aignée du bras, ou sangsues à l'anus. »

TROISIÈME PÉRIODE.

vant la cyanose : Sangsues sur l'abdomen. »
Bain sinapisé. »
Sinapismes sur les membres. »
Tranches d'orange à sucer. »
Morceaux de glace à sucer. »
Liniment stimulant. 182
— — des juifs de Wisnitz. 181
Vésicatoires sur la colonne vertébrale. »
Hydrochlorate de morphine sur les vésicatoires. »
Bouteilles d'eau chaude aux pieds. »
Teinture aloétique composée. 315
Drogue amère. 315
Urtication. 329
Sirop aloétique. 287
Poivre noir. 244
Après la cyanose : Émulsion phosphorée. »
Huile camphrée. 148
Glace à l'intérieur. »
Sirop d'éther, ou potion éthérée. »

QUATRIÈME PÉRIODE. (*Réaction.*)

Saignée générale ou locale. »
Boissons émollientes. »
Révulsifs sur les membres inférieurs. »
Glace sur la tête. »

CINQUIÈME PÉRIODE. (*État typhoïde.*)

Vésicatoires camphrés sur les cuisses et les mollets. »
Boissons légèrement toniques. »
Demi-lavement de quinquina camphré. 75

Chorée.

ains froids. »
Moxas sur la nuque. »

Graisse belladonisée.	136	Eau de Luxeuil.	
Oxide de zinc.	219	Julep antichoréique.	
Nitrate d'argent fondu.	209	Pilules antichoréiques.	
Valériane.	330	— de nitrate d'argent.	
Pilules du Dr Mérat.	238	Sulfate de cuivre ammoniacal.	
Acide hydrocyanique.	4		

Chute du rectum.

Noix vomique. 211

Colique d'estomac. (*Voyez* Cardialgie.)

Colique nerveuse.

Boissons, Lavements, Fomentations	adoucissants et mucilagineux.	»	Bains tièdes. Préparations opiacées. Antispasmodiques.

Colique de plomb, ou des peintres.

Traitement antiphlogistique.

Saignées locales et générales.	»	Boissons émollientes.
Bains émollients.	»	Préparations opiacées.
Lavement *id.*	»	

TRAITEMENT DE LA CHARITÉ.

Premier jour. Lavement purgatif des peintres, préparé avec :

Séné mondé,	1/2 once.
Eau,	1 livre.
Sulfate de magnésie,	1/2 once.
Vin émétique,	4 onces.

Dans la journée. Eau de casse avec les grains. 80

Le soir. Lavement anodin des peintres, préparé avec :

Huile de noix,	4 onces.
Vin rouge,	12 onces.

Après le lavement anodin. Bol calmant, préparé avec :

Thériaque,	1 gros.
Opium,	1 grain.

Deuxième jour, le matin. Eau bénite, ou vomitif, préparé avec :

Émétique,	6 grains.
Eau,	8 onces.

A prendre en deux fois, à une heure d'intervalle : faciliter le vomisseme[nt] en donnant beaucoup d'eau tiède [ou] d'infusé de camomille.

Dans la journée. Tisane sudorifiq[ue] préparée avec :

Gayac, Squine, Salsepareille,	ana, 1 gros.
Eau,	2 livres.
Sassafras,	1 once.
Réglisse,	1/2 once.

M. le professeur Chomel rempla[ce] cette tisane par de l'eau d'orge miell[ée]. Le soir on donne le bol calmant.

Troisième jour. Tisane sudorifiq[ue] préparée avec :

Tisane sudorifique ci-dessus.	
Séné,	4 à 6 gr[os].

Dans la journée, le matin. Potio[n] purgative des peintres, préparée ave[c] :

Séné, Sulfate de soude,	ana, 1/2 onc[e].
Poudre de jalap,	1 gros.

Sirop de nerprun, 1 once.
Eau, 6 onces.

On favorise l'action de ce purgatif r du bouillon aux herbes; dans la rnée on fait prendre la tisane surique simple, le soir le lavement odin, et plus tard le bol calmant.

Cinquième jour. Dans la journée, ane sudorifique simple; le soir à atre heures, le lavement purgatif; six heures, le lavement anodin, et nuit, le bol calmant.

Nota. Quelques praticiens s'attachant davantage à entretenir le cours des évacuations alvines qu'à calmer les douleurs, suppriment le lavement anodin et le bol calmant, et insistent sur le vomitif et le lavement purgatif.

On continue les purgatifs jusqu'au huitième, dixième ou douzième jour, ou jusqu'à ce que le malade n'ayant pris pendant cinq ou six jours que la tisane sudorique, ne ressente plus de douleur abdominale, et aille parfaitement à la selle.

AUTRE TRAITEMENT (Dr KAPELER). (*Voyez* Alun.)

AUTRE TRAITEMENT (Drs RAYER et CHEVALLIER). (*Voyez* Eau hydrosulfurée.)

UTRE (Dr GENDRIN). (*Voyez* Alun, Acide sulfurique.)

Colique végétale, Colique de Poitou.

rgatifs.	»	Bains, lavements, boissons } émollients.	»
rcotiques.	»		

Côma.

vement émétisé.	175	Urtication.	329
étique.	313		

(*Voyez* Narcotisme.)

Commotion, Congestion cérébrale.

gnées générales ou locales.	»	Bain de pieds alcalin.	22
oès et ses préparations.	10	— — sinapisé.	»
nica et ses préparations.	16	— — avec l'acide hydrochlorique.	»
in de pieds avec le sel.	22		
ace sur la tête.	130		

Congélation.

ins de neige.	208	Eau de Bourbonne-les-Bains.	79
— d'eau froide.	»		

Conjonctivites.

llyre contre les conjonctivites. 58

(*Voyez* Ophthalmies.)

Consomption. (*Voyez* Marasme.)

Constipation opiniâtre.

Potions laxatives. »
Lavements purgatifs. »
Aloès et ses préparations. 10
Moutarde. 206
Savon de croton-tiglium. 279
— de jalap. 280
Eau de Sedlitz. 93
— de Seidchutz. 94
Scammonée. 2[illegible]
Eau de Ludwigs-Brunn. [illegible]
Purgatifs.
Huile de croton-tiglium. 1[illegible]
— d'épurge. 1[illegible]
— de ricin. 1[illegible]
Lavement purgatif. 1[illegible]

Constrictions spasmodiques.

Bains émollients et sédatifs. »
Extrait de belladone.

Contractures.

Bains tièdes. »
— de vapeurs. »
Boissons sudorifiques. »
Eaux thermales.
Embrocations avec les corps gras.

Contusions.

Topiques résolutifs. »
Compression des parties. »
Saignées locales ou générales. »
Diète. »
Topiques avec l'eau-de-vie camphrée. 25
— avec l'eau de chaux et huile d'olives. 160
— avec l'eau de mer. 88
— avec l'eau blanche. 79
— avec l'eau d'Alibour. 76
Boules de Mars. 35
Eau d'arquebusade. 77
Eau de Bourbonne-les-Bains.
Fomentations résolutives. 1[illegible]
Sous-acétate de plomb liquide. 3[illegible]
Vinaigre camphré. 3[illegible]
Topiques avec l'eau de boule.
Fomentation aromatique. 1[illegible]
— savonneuse. 1[illegible]
Onguent blanc camphré. 2[illegible]
Calorique modéré.
Incisions pour donner issue au sang.
Amputation, s'il y a désorganisation profonde.

Convalescences.

Racahout des Arabes. 271
Sagou. 278
Salep. 278
Poudre stimulante et nutritive. 266
Mixture analeptique. 197
Wakaka des Indes. 3[illegible]
Tablettes mogoles. 3[illegible]
Limonade alcoolique. 1[illegible]
Eau de Seltz. [illegible]

Convulsions.

Saignées générales ou locales. »
Antispasmodiques. »
Carbonate d'ammoniaque. 41
Gouttes alcalines. 132
Pilules de cyanure de potassium. 2[illegible]
Bains tièdes.
Pédiluves sinapisés.
Ambre gris. 1[illegible]

Coqueluche.

PREMIÈRE PÉRIODE.

DEUXIÈME PÉRIODE.

TROISIÈME PÉRIODE.

Coryza.

Couperose.

Courbature.

Crêtes, Condylômes. (*Voyez* Excroissances syphilitiques.)

Croup.

Cyanose.

Air pur et chaud. »
Aliments excitants. »
Saignées. »
Pédiluves. »
Boissons stimulantes.
Repos de corps et d'esprit.
Potions calmantes.

Cystirrhée, Catarrhe vésical, Flux muqueux de la vessie.

Extraction des corps étrangers, s'il y en a. »
Boissons diaphorétiques. »
Bains chauds. »
Vêtements de flanelle. »
Eau de Barèges.
— de Balaruc.
Essence de térébenthine. 1
Soluté de nitrate d'argent. 2

Cystite superficielle, catarrhale, érysipélateuse, ou Catarrhe aigu de la vessie.

Antiphlogistiques. »
Sangsues à l'anus. »
Bains émollients.

Cystite profonde ou phlegmoneuse.

Antiphlogistiques. »
Préparations opiacées. »
Révulsifs.
Pas de cantharides.

Cystocèle.

Réduction. »
Brayer. »
Pessaire de gomme élastique.

Dartres.

Respecter celles qui sont *salutaires.* »
Vésicatoire ou cautère pour rappeler celles qui sont supprimées. »
Traiter celles qui peuvent l'être par :
Exercice modéré. »
Régime doux. »
Diète lactée. »
Climat chaud. »
Bains tièdes, alcalins, sulfureux. »
— avec l'émétique. 21
Rob contre les dartres. 31
Cérat antipsorique. 45
— antiherpétique. 45
— soufré. 47
Chlorate de potasse. 5
Eaux minérales sulfureuses. 8
Graisse antidartreuse. 13
— antiherpétique. 13
Liqueur antiherpétique. 18
Lotion alumineuse et sulfureuse. 18
— antipsorique. 18
Pilules d'aconit mercurielles. 22
— contre les —. 23
Pommade antidartreuse. 24
Soufre. 29
Boissons avec (*voyez* toutes les tisanes propres aux maladies de la peau).

Dartres rebelles.

Acide sulfureux 5
Anémone pulsatile. 12

Dartres rongeantes et tuberculeuses.

Dartres squameuses humides.

Dartres furfuracées.

Dartres syphilitiques.

Dartres ulcérées.

Décollements. (*Voyez* Fistules.)

Défaillance. (*Voyez* Syncope.)

Dégénérescence viscérale. (*Voyez* Carreau.)

Délire tremblant. Delirium tremens.

Diabète.

Diarrhée aiguë.

(*Voyez* Phlegmasies aiguës.)

Diarrhées chroniques.

Diarrhées séreuses.

Diarrhée des phthisiques.

(*Voyez* Entérite, Flux de ventre.)

Diarrhée colliquative.

Diphthérite. (*Voyez* Croup.)

Diplopie.

Dothinentérite, Dothinentérie.

(*Voyez* Fièvres typhoïdes.)

Dysenterie aiguë. (*Voyez* Diarrhée aiguë.)

Dysenterie chronique.

(*Voyez* Diarrhée *et* Entérite chroniques.)

Dysenterie bilieuse.

Dysenterie adynamique.

Dysménorrhée.

(*Voyez* Aménorrhée.)

Dyspepsie.

Tisane d'anis, 13
— de calamus aromaticus. 38
— de camomille. *ib.*
— de gentiane. 129
Tisane amère.
— de thé.
— de gland.

Dyspnée.

Combattre les causes. »
Pilules avec le cyanure de potassium.

Dysurie.

Pilules apéritives. 229

(*Voyez* Rétention d'urine.)

Ecchymoses.

Fomentation ammoniacale camphrée. 117
Fomentation résolutive.

(*Voyez* Contusions.)

Eclampsie, Épilepsie accidentelle chez les enfants.

Soustraction des causes. »
Bains. »
Antiphlogistiques.
Antispasmodiques.

Écoulements chroniques de l'urètre.

Combattre les causes. »
Injection d'aloës.

Écoulements muqueux atoniques.

Combattre les causes. »
Alun. 10
Eaux minérales ferrugineuses. 89
Fer et ses préparations. 116
Gomme kino. 139
Injection chlorurée. 159
Kréosote. 17
Nitrate d'argent fondu (solution). 20
Quinquina. 27
Sulfate de cuivre. 30
— de fer. *ib.*

Ectyma.

Antiphlogistiques. »
Bains de pieds alcalins. 21
— avec l'acide hydrochlorique. 21
Laxatifs.
Toniques.
Préparations ferrugineuses.

Eczema simplex.

Antiphlogistiques. »
Bains tièdes. »
Boissons laxatives. »
Bains alcalins.
— sulfureux.

Eczema rubrum.

Antiphlogistiques. »
Bains gélatineux. »
Boissons acidules. »
Laxatifs. »

Eczema très ancien.

'urgatifs.	»	Teinture de cantharides.	»
;aux sulfureuses.	»	Pilules asiatiques.	229
ains, douches de vapeur.	»	Pas de caustiques.	»
otions narcotiques.	»	Arseniate et arsenite.	»

Éléphantiasis.

'omitifs.	»	Mouchetures.	»
ompression méthodique.	»	Bains et topiques froids.	»
Iadar.	191		

Embarras gastrique.

)iète.	»	Eaux minérales salines.	90
'omitifs.	»	Tablettes d'émétine vomitives.	309
'urgatifs.	»	Poudre vomitive.	270
oissons acidules et aromatiques.	»	Tartrate acide de potasse.	313
;métique.	315	— de potasse neutre.	315

Embarras intestinal.

;omme ci-dessus.	»	Éméto-cathartique.	104
'ilules amères.	225		

Empoisonnements. (*Voy.* le chapitre Empoisonnement.)

Encéphalite. (*Voyez* Méningite.)

Encéphalocèle.

;ompression égale et douce.	»	Préserver la tumeur des corps extérieurs.	»

Endurcissement du tissu cellulaire.

Bains de vapeur émollients, puis bains aromatiques. »

Engelures non ulcérées.

;viter les changements brusques de froid et de chaud.	»	Fomentation contre les . . .	118
'rictions avec la neige.	»	Camphre.	38
3ains locaux aromatiques.	»	Pyrothonide.	271
— avec l'acide hydrochlorique.	»	Liniment oléo-calcaire.	180
;autère objectif.	44	Sous-acétate de plomb liquide.	300
,iniment contre les . . .	180	Savon calcaire.	279
;au-de-vie camphrée.	35	Pommade pour les . . .	246

Engelures ulcérées.

;érat opiacé et camphré,	47	Graisse contre les engelures.	136-246
Nitrate d'argent fondu.	209		

Engorgements des viscères abdominaux.
(*Voyez* Carreau, Scrofules.)

Engorgements des testicules.

Graisse avec l'hydriod. de potasse. 140

Engorgements chroniques du foie.

Eau de Langeac. 86
Eaux minérales acidules gazeuses. 88
Graisse fondante. 139
Pédiluve nitro-muriatique. 221

(*Voyez* Hépatite.)

Engorgements. (*Voyez* Tumeurs.)

Entérite aiguë.

Antiphlogistiques. »
Soluté concentré d'émétique. 296
Repos, diete. »
Acide citrique. 3
Décocté mucilagineux. 68

Entérite chronique.

Boissons aromatiques et astringentes. »
Vésicatoires sur les membres et l'abdomen. »
Flanelle sur le corps. »

(*Voyez* Phlegmasie, Diarrhée, Dysenterie.)

Entorses.

Repos. »
Appareil contentif convenable. »
Extrait de saturne. 300
Fomentation savonneuse. 119
— aromatique. 117
Pédiluves froids. »
Eau-de-vie camphrée. 95
Eau de Bourbonne-les-Bains. 79
— de boule. *ib.*
— blanche. *ib.*
— de mer. 88
— d'Alibour. 76
— d'arquebusade. 77

Éphélides.

Traiter les causes d'abord. »
Eaux minérales sulfureuses. 89
Préparations antimoniales. »
Laxatifs. »
Diurétiques. »
Bains sulfureux. »
Antiscorbutiques. (Toniques stimulants.) »
Exercice modéré. »
Frictions. »
Lotions sulfureuses. »
— alcalines. »
— ferrugineuses. »

Épilepsie.

Antiphlogistiques. »
Racine d'armoise. 16

e céphalique anglaise.	27	Sedum âcre.	281
er sulfurique phosphoré.	114	Soluté anti-épileptique,	293
go.	155	Sulfate de cuivre ammoniacal.	304
ate d'argent fondu.	209	Valériane.	330
at anti-épileptique.	214	Galvanisme.	123
le de zinc.	219	Exutoires de toute espèce.	»
les cuivreuses.	234	Repos de l'âme, du corps et de l'esprit.	»
contre l' . . .	235	Surveiller l'épileptique pendant les attaques.	»
du Dr Koop.	238	Abréger l'attaque par une saignée, un bain de pieds.	»
de nitrate d'argent.	240		
dre de Bresler.	259		
contre l' . . .	261		

Épilepsie accidentelle. (*Voyez* Éclampsie.)

Épilepsie chez les femmes en couche. (*Voy.* Convulsions.)

Épistaxis.

respecter si elle est salutaire et u abondante.	»	Pédiluve sinapisé.	»
iques froids sur le front, les mpes.	»	Plumasseaux chargés de poudres astringentes dans les fosses nasales.	»
ctions froides dans les fosses asales.	»	Tamponnement des fosses nasales.	»
		Ventouses à la nuque.	»

Éructations. (*Voyez* Flatuosités.)

Eruptions syphilitiques.

rouge.	93	Lotion gommeuse et mercurielle.	190

(*Voyez* Syphilis, Syphilides.)

Érysipèle.

os.	»	Vomitifs.	»
tiède.	»	Purgatifs.	»
iques émollients, non gras, non uileux.	»	Boissons acidules.	»
gnées ou sangsues.	»	Pédiluve sinapisé.	
		Soluté de nitrate d'argent fondu.	297

Érysipèle gangréneux.

iques antiseptiques.	»	Toniques stimulants à l'intérieur.	»

Érysipèle métastatique.

éfiants sur le lieu primitivement occupé. »

Érysipèle œdémateux.

poudrer avec des corps pulvérulents et aromatiques.	»	Onguent styrax.	214

Érysipèle périodique.

Combattre les causes.	»	Sulfate de quinine.	30…
Bains tièdes.	»	Séjourner à la campagne.	

Érysipèle phlegmoneux.

Cataplasme émollient.	43	Ouverture avec la lancette.	

Érysipèle phlycténoïde.

Ouvrir les vessies sans enlever l'épiderme.	»	Topiques légèrement résolutifs.	
		Coton écru.	6…

Érythème.

Eloigner les causes.	»	Lycopode.	19…
Lotions adoucissantes.	»		

Excoriations cutanées.

Lycopode.	191		

(*Voyez* Gerçures.)

Excoriations syphilitiques.

Graisse avec le calomel.	137	Graisse avec le proto-iodure de mercure.	13…

(*Voyez* Syphilis.)

Excroissances syphilitiques.

Graisse avec la limaille d'or.	141	Topique escarrotique et antisyphilitique.	32…
Liqueur caustique.	184		

(*Voyez* Syphilis.)

Exostoses.

Sulfure rouge de mercure.	307	Pédiluve mercuriel.	22…

(*Voyez pour le traitement des causes :* Syphilis, Scorbut, Scrofules.)

Faiblesse. (*Voyez* Asthénie.)

Fétidité de l'haleine.

Cachou.	36	Charbon.	4…
Tablettes pour la désinfection de l'haleine.	308	Poudre dentifrice.	26…
— de charbon.	309	Opiat dentifrice.	21…

Fièvres bilieuses.

Fièvre hectique.

(*Voyez* Marasme, Consomption.)

Fièvre inflammatoire nerveuse.

Fièvres intermittentes.

Fièvres graves, typhoïdes, adynamiques, malignes, etc.

Fièvres muqueuses.

Fissures à l'anus.

Fistules.

Flatulence. — Flatuosités.

Flueurs blanches. (*Voyez* Leucorrhée.)

Flux hémorroïdal.

aigner s'il y a pléthore. »
especter l'hémorrhagie si elle est *salutaire*. »
aire usage des astringents dans le cas contraire. »
oissons, topiques, rafraîchissants. »
Rappeler l'écoulement du sang s'il se supprime, avec sangsues. »
Fumigations émollientes. »
Purgatifs aloétiques. 10
Suppositoires irritants. »
Mixture aloétique. 196

(*Voyez* Hémorragies, Hémorrhoïdes.)

Flux chroniques, muqueux, etc.

istorte. 29
Eau de Bagnères de Bigorre. 77

Fluxion de poitrine. (*Voyez* Pneumonie.)

Foulures. (*Voyez* Entorses.)

Fractures.

éduire les fragments. »
aintenir les fragments réduits. »
ous-acétate de plomb liquide. 300
omentations résolutives. 118
Prévenir les accidents consécutifs. »
Combattre ceux qui sont développés. »
Mixture du Dr Larrey. 203

Furoncle. (Anthrax bénin.)

omitifs. »
urgatifs. »
Boissons acidules. 29
Cataplasme maturatif. 43

Galactirrhée chez les nourrices.

onner moins souvent à téter ou sévrer l'enfant. »
liments légers, ou toniques stimulants. »
outenir et comprimer légèrement les seins. »
Repos des bras. »
Boissons laxatives et diurétiques. »
Petit-lait de Weiss. 223
Pédiluves. »
Canne de Provence. 39

Galactirrhée chez les femmes qui ne nourrissent pas.

ésicatoires sur les membres. »
urgatifs. »
Diurétiques. »
Sudorifiques. »

Gale.

isanes propres aux maladies de la peau.
cide sulfureux. 5
ain antipsorique. 21
— sulfureux. 23
— de vapeurs sulfureuses. 23
érat anti-herpétique. 45
— antipsorique. 45
— soufré. 47
aux minérales sulfureuses. 89
Eau antipsorique. 77
— de Mettemberg. 88
— de nicotiane. 91
Fomentation de tabac. 119
Goudron. 131
Graisse antipsorique. 136
— avec le chlorure de chaux. 137
— avec l'ellébore. 139
— sulfo-alcaline. 144
Liniment antipsorique. 179

(*Voyez* Phlegmasies aiguës.)

Gastrite chronique.

(*Voyez* Phlegmasies chroniques.)

Gastro-entérite. (*Voyez* Phlegmasies.)

Gerçures, Excoriations.

Glossite.

Glossocèle.

Goître.

Gonorrhée aiguë.

Gonorrhée chronique.

(*Voyez* Blennorrhagie.)

Goutte régulière. (PENDANT L'ATTAQUE.)

DANS LES INTERVALLES.

Goutte irrégulière.

Goutte rentrée, mal placée.

Goutte chaude, froide.

Goutte sereine.

(*Voyez* Amaurose.)

Granulations de la cornée.

(*Voyez* Ophthalmies.)

Gravelle.

Tisane alcaline. 321
Bains tièdes. »
Antispasmodiques. »
Acide carbonique. 3
Potasse caustique. 243
Tisane contre la gravelle. 323
— diurétique. 322
Eau de Vichy. 95
Eau de Spa. 94
— de Contrexeville. 82
— de Luxeuil. 87
— de Seltz. 94
Liqueur antinéphrétique. 184
Uva-ursi. 329
Sous-carbonate de potasse. 300
— de soude. 300

Grenouillette.

Excision totale ou partielle du kyste. »
Gargarismes émollients, puis astringents. »

Hématémèse active.

Antiphlogistiques. (*Voyez* Hémorrhagies.)

Hématémèse passive.

Boissons acidulées froides. »
Topiques froids sur l'épigastre. »
Pilules d'alun d'Helvétius. 225
Pilules astringentes. 230
Pédiluves, manuluves froids. »
Régime végétal. »

Hématurie active.

Antiphlogistiques. (*Voyez* Hémorrhagies.)

Hématurie passive.

Injections froides dans le rectum ou le vagin. »
Bains froids. »
Boissons toniques ferrugineuses. »
Topiques froids sur l'hypogastre et le périnée. »
Pilules astringentes. 230

Héméralopie.

Vomitifs. »
Purgatifs. »
Vésicatoires sur la nuque. »
Vapeurs stimulantes sur le globe oculaire. »

Hémiplégie. (*Voyez* Paralysie.)

Hémoptysie active.

Antiphlogistiques. »
Position assise. »
Repos complet et silence absolu. »
Révulsifs sur les pieds et les mains. »

Hémoptysie passive.

Boissons astringentes à la glace. »
Digitale et ses préparations. 72
Ventouses, rubéfiants sur le thorax. »
Mixture de Quarin. 203
Oxide blanc d'antimoine. 217
Ipécacuanha. 183
Limonade minérale. 178
Looch astringent. 185
Consoude. 62

(*Voyez* Hémorrhagies.)

Hémorrhagie cérébrale, Apoplexie.

Hémorrhagie active, traumatique.

Hémorrhagies passives.

Hémorroïdes.

(*Voyez* Tumeurs hémorroïdales, flux hémorroïdal.)

Hepatite aiguë.

Hépatite chronique.

(1—2) Ces deux maladies présentent peu de chance de guérison.

Hydrothorax.

(*Voyez* Hydropisies.)

Hypertrophie du cœur.

Hypertrophie du foie.

Hypocondrie.

Hystérie.

Ictère, Jaunisse.

Ictère des nouveau-nés.

Iléus.

Incontinence d'urine.

Indurations.

Inertie de l'utérus. (*Voyez* Accouchements difficiles.)

Inflammation des paupières, Blépharite.

Inflammation superficielle de la peau.

Traiter les causes.	»	Nitrate d'argent fondu.	20
Acétate de plomb.	2	Sumac.	31
Eau de laurier-cerise.	86	Emétique.	31
Hydrochlorate d'ammoniaque.	152	Topique réfrigérant.	32

Inflammations articulaires, parenchymateuses, des organes de la respiration.

Traiter les causes.	»	Emétique.	31

Inflammation de la prostate.

Traiter les causes.		Injection oléo-calcaire.	16

Inflammations légères des parois internes de la bouche.

Traiter les causes.		Collutoire acidulé.	5

(*Voyez pour toutes ces inflammations* Phlegmasies aiguës.)

Ischurie. (*Voyez* Strangurie.)

Cataplasme contre l'ischurie.	42

Ivresse.

Ammoniaque liquide.	12	Ether sulfurique.	11.

Laryngite.

Fumigations pulmonaires.	122	(*Voyez* Phlegmasies.)

Leucophlegmasies. (*Voyez* Anasarque, Hydropisie.)

Lèpre, Lèpre pustuleuse.

Madar.	191	Pilules asiatiques.	229
Potasse caustique.	248	(*Voyez* Maladies cutanées.)	

Léthargie. (*Voyez* Coma.)

Leucorrhée, Flueurs blanches.

Lieux secs et chauds.	»	Absinthe.	1
Flanelle sur le corps.	»	Eau d'Aix en Provence.	76
Lits un peu durs.	»	— de chaux.	81
Régime tonique et stimulant.	»	— ferrée.	83
Eau de Lucques.	87	Sirop de citrate de potasse ferrugineux.	288
— de Contrexexille.	82	— de styrax.	292
— de Luxeuil.	87	Soluté de sulfate de cuivre camphré.	299
— de mer.	88		
— de Montbrison.	91		

Lienterie.

Lumbago.

Luxation.

(*Voyez* Fractures.)

Maladie du foie. (*Voyez* Hépatite.)

Maladies de l'utérus.

(*Voyez* Ulcères, Ramollissement du col et du corps de l'utérus.)

Maladies cérébrales. (*Voyez* Méningite, etc.)

Maladies de poitrine. (*Voyez* Catarrhe pulmonaire, Pneumonie, Péripneumonie, etc.)

Maladies des voies urinaires. (*Voyez* Dysurie, Ischurie, Strangurie, Rétention d'urine.)

Migraine.

Morsure d'animaux venimeux.

Mort apparente. (*Voyez* ce chapitre.)

Muguet malin. (*Voyez* Aphthes confluents.)

Mutité accidentelle.

Narcotisme.

Nécrose.

Néphrite.

Névralgies.

Névroses.

Noyés. (*Voyez* Asphyxie.)

Odontalgie.

(*Voyez* Névrose et Névralgie.)

OEdème de la glotte.

OEdème des membres.

Onanisme.

Opacité de la cornée.

(*Voyez* Taies de la cornée.)

Ongles rentrés dans les chairs.

Ophthalmies aiguës.

Ophthalmies chroniques.

Ophthalmies granulaires.

Ophthalmies purulentes.

Ophthalmies rhumatismales, séreuses et périodiques.

Ophthalmie scrofuleuse.

(*Voyez* Scrofules.)

Ophthalmie syphilitique.

(*Voyez* Syphilis.)

Oreillons. (*Voyez* Parotide.)

Orthopnée.

Otite.

Ozène.

Palpitations.

Panaris.

Paralysie.

Paralysie du rectum.

Paralysie de la vessie.

Paralysie de la langue.

Paralysie des membres inférieurs.

Paraphymosis, Phymosis.

Parotides.

Pemphigus.

- epos. »
- égime adoucissant. »
- oissons diaphorétiques, puis amères. »
- Topiques sédatifs. »
- — résolutifs. »
- Purgatifs. »

Pendus. (*Voyez* Asphyxie.)

Péricardite.

- ntiphlogistiques. »
- epos. »
- iète. »
- Boissons acidulées. »
- Opium et ses préparations. 215

Péritonite.

- ntiphlogistiques avec énergie. »

Péritonite puerpuérale.

- raisse mercurielle. 124
- — — opiacée. 143
- Avec constitution bilieuse).
- écacuanha. 163
- Oxide blanc d'antimoine (contro-stimulant). 217
- Potion alcaline gommeuse. 249
- — purgative. 255

Perte utérine.

- au de Pougues. 91
- atanhia. 274
- Seigle ergoté. 281

(*Voyez* Métrorrhagie.)

Phlegmasies aiguës.

TRAITEMENT ANTIPHLOGISTIQUE.

- epos le plus complet de la partie enflammée. »
- osition telle que le sang ne stagne pas dans la partie malade. »
- loignement de toute pression extérieure ou intérieure. »
- ignées locales ou générales proportionnées à l'intensité de l'inflammation et à la force du sujet. »
- Topiques aqueux, mucilagineux ou narcotiques. »
- Dérivatifs et révulsifs (sétons, moxas, ventouses, vésicatoires, cautères.) »
- Diète plus ou moins rigoureuse.
- Boissons émollientes, fraîches ou acides. »
- Repos du corps et de l'esprit.

Nota. Tous ces moyens généraux doivent être employés avec beaucoup de esure et de circonspection.

AGENTS PHARMACEUTIQUES.

Phlegmasies aiguës des voies urinaires.

Phlegmasies chroniques des voies urinaires.

Phlegmasies légères des voies digestives.

Phlegmasies de poitrine.

(*Voyez* Bronchite, Pneumonie, Péripneumonie.)

Phlegmasies chroniques ou prolongées indéfiniment.

Nota. Les phlegmasies chroniques, renouvelées ou entretenues par de nouvelles causes, se traitent d'abord par la méthode antiphlogistique.

Phlegmon.

Phthisie pulmonaire.

(*Voyez* Marasme, Consomption, Catarrhe pulmonaire.)

Phrénésie, Arachnoïdite.

Éloigner toutes les impressions vives, physiques ou morales.	»	Appliquer des compresses froides sur la tête rasée.	»
Tenir la tête élevée.	»	Révulsifs sur les membres et les intestins.	»
Pratiquer une saignée du bras ou du pied.	»	Boissons émollientes fraîches et laxatives.	»
Appliquer des sangsues derrière les oreilles ou aux tempes.	»	Diète absolue.	»

Piqûre des animaux venimeux.

Ventouses seches.	»	Eau de Luce.	86

(*Voyez* Empoisonnement.)

Pituite.

Tablettes d'ipécacuanha. 310 (*Voyez* Affections de l'estomac.)

Plaies douloureuses.

Soluté aqueux d'opium.	294	Soluté opiacé.	298
— d'hydrochlorate de morphine.	296	Topique calmant.	327

Plaies superficielles de la peau.

Toile de mai.	327	Taffetas anglais.	»
Sparadrap.	»	(*Voyez* Gerçures.)	

Plaies, Blessures.

Quinquina en poudre.	272	Lotion désinfectante.	189
Vin miellé.	»	Topique antiputride.	329
Chlorure de chaux.	50	Graisse opiacée.	140
Camphre.	38	Onguent de styrax.	214
Eau de Bourbon-l'Archambault.	79	Injection tonique.	161
— d'Alibour.	76	Fomentation antiseptique.	117
— de Dax.	82	Taffetas d'Angleterre.	»
— de St.-Amand.	93	Antiphlogistiques.	»
Beurre d'antimoine.	26	Repos.	»
Alun calciné.	10	Boissons émollientes, acidulées ou laxatives.	»
Trochisques de minium.	329		
Potasse caustique.	248	Ventouses (si la plaie est empoisonnée.)	»
Acide nitrique.	4		

Nota. Les moyens chirurgicaux, qui sont très nombreux, varient 1° selon que la plaie est superficielle ou profonde; 2° selon la nature du corps vulnérant; 3° selon l'importance de l'organe blessé, etc. (*Voyez* Ulcères.)

Pléthore.

Saignées.	»	Habillements légers.	»
Diète.	»	Air frais.	»

Pleurésie.

Pleurodynie.

Pneumonie, Péripneumonie.

(*Voyez* Phlegmasies.)

Pollutions.

Polypes.

Porrigo. (*Voyez* Teigne.)

Pourriture d'hôpital.

(*Voyez* Plaies, Gangrène.)

Prurigo pedicularis.

(*Voyez* Maladies cutanées.)

Prurits.

Ptyalisme (*Voyez* Salivations mercurielles.)

Pustules.

Pustules varioliques du bord libre des paupières et de la cornée.

Pyrosis.

Rachitisme.

Rage.

Ramollissement des gencives.

Ramollissement de l'estomac.

Ramollissement du col de l'utérus.

Relâchement de la luette.

Rétention d'urine. (*Voyez* Phlegmasies des voies urinaires.)

Rétinite.

Rétraction des membres.

Rétrécissement du canal de l'urètre.

Rétrécissement de la pupille.

Rhagades.

(*Voyez* Syphilis.)

Rhumatismes.

Rhumatismes aigus.

Rhumatismes chroniques.

Rhumatismes articulaires.

Rhumatismes nerveux.

Rhume. (*Voyez* Catarrhe pulmonaire.)

Rougeole.

Salivation mercurielle, Ptyalisme.

Sarcocèle.

Satyriasis.

Scarlatine.

Sciatique.

(*Voyez* Goutte, Névralgies.)

Scorbut.

Scrofules.

(*Voyez* Ulcères syphilitiques,)

Syphilides.

(*Voyez* Syphilis.)

Syncope, Défaillance.

Taies de la cornée.

Taches hépatiques.

Teigne.

Ténia.

Remède du Dr Alibert.

On donne pour boisson habituelle au malade la tisane suivante :

Racine de fougère mâle,	4 onces.
Eau commune,	3 livres.
Sirop de coraline.	2 onces.

Trois heures après le repas on administre le bol suivant :

Mercure doux,	ana,
Corne de cerf calcinée,	3 grains.
Conserve de roses,	6 grains.

Le malade prend le soir :

Huile d'amandes douces. 1 once.

Le second jour, on donne en trois fois, délayé dans un véhicule approprié, le purgatif suivant :

Mercure doux,	12 grains.
Poudre de scammonée,	8 grains.
— de fougère mâle,	1 gros.
— de gomme gutte;	12 grains.

Autre du Dr Bourdier.

Le matin on donne le mélange suivant :

Décocté de racine de fougère,	4 onces.
Ether sulfurique,	1 gros.

Deux heures après, le malade prend la mixture suivante :

Huile de ricin,	ana,
Sirop de capillaire,	2 onces.

Si l'individu est fort, on administre le lavement suivant :

Décocté de fougère,	1 livre.
Ether sulfurique.	1 gros.

Ce traitement se continue plusieurs jours.

Tétanos.

Antiphlogistiques.	»	Purgatifs.	*ib.*
Vomitifs.	»	Musc.	208
Opium.	215	Émétique.	315
Bains.	19	Potion avec l'émétique.	252
Arnica.	16	— musquée et opiacée.	254
Tabac.	307	Ammoniaque liquide.	12
Julep du Dr Fournier.	167	Bain avec potasse caustique.	248
Huile essentielle de thérébenth.	149		

Tic douloureux de la face.

Belladone.	25	Graisse cérusée.	137
Carbonate de plomb.	49	Pilules de Méglin.	238
Graisse belladonisée.	136	(*Voyez* Névralgies.)	

Toux nerveuses et convulsives.

Émissions sanguines s'il y a pléthore.	»	Pilules de cynoglosse.	234
Acide hydrocyanique.	4	Sirop de Desessarts.	289
Belladone.	25	— d'acode.	289
Ciguë.	52	— d'hydrocyante de potasse.	289
Digitale.	71	— de jusquiame.	290
Éther hydrocyanique.	113	— de karabé.	290
Fumigations pulmonaires.	122	— de laitue.	290
Pilules avec le cyanure de potassium.	234	— de morphine.	292
		Soluté d'acétate de morphine.	293
		Thridace.	321

Tremblement nerveux.

Nitrate d'argent.	209	Bains.	»

Trismus. (*Voyez* Tétanos.)

Tumeurs blanches articulaires.

Sangsues.	»	Repos.	»
Moxa.	207	Baume d'acier.	24
Graisse belladonisée.	136	Cataplasme mercuriel.	43
Vapeurs de benjoin.	26	Hydrochlorate de baryte.	152
Iode et ses préparations.	161	Soluté de muriate de baryte.	297
Eau de Bourbonne-les-Bains.	79	Gomme ammoniaque.	130
Boissons sudorifiques.	»	Graisse résolutive.	143

Tumeurs hémorroïdales.

Antiphlogistiques.	»	Liniment sédatif.	182
Narcotiques.	»	Compression méthodique.	»
Topique avec la propolis.	328	Ligature.	»
Graisse anti-hémorroïdale.	134	Excision.	»
Liniment contre les hémorroïdes.	180		

Tumeurs glanduleuses des mamelles.

ENGORGEMENTS LAITEUX.

Tumeurs inflammatoires, indolentes, froides. (Voyez Abcès.)

Typhus. (Voyez Fièvres putrides, malignes, graves.)

Ulcères atoniques, indolents.

Ulcères cancéreux, gangréneux.

Ulcères de la cornée.

Ulcères des paupières.

Ulcérations aphtheuses.

Ulcères des mamelons.

Ulcères fistuleux.

Ulcères scorbutiques.

(*Voyez* Scorbut.)

Ulcères scrofuleux.

(*Voyez* Scrofules.)

Ulcères syphilitiques.

Uréthrite aiguë.

Uréthrite chronique.

Urticaire.

Vaginite.

(*Voyez* Phlegmasies des voies urinaires.)

Varices.

Variole.

Vers intestinaux.

Verrues.

Vomissements spasmodiques.

Zôna.

FORMULAIRE

DES

PRATICIENS.

A.

ABSINTHE.

fusion : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
oudre : 20 à 36 grains, en bols ou pilules.
xtrait : 1 scrupule à 1 gros, en bols ou pilules, ou dans une potion, un julep, etc.
au distillée : 2 à 4 onces, comme véhicule de potions, mixtures, etc.
einture : 1/2 gros à 2 gros, dans potion, julep, tisane, etc.
in : 2 à 4 onces par jour, le matin à jeun.
irop : 1/2 once à 1 once, dans un julep, potion ou mixture.
irop : 1 once 1/2 à 2 et 3 onces, dans une tisane ou une autre boisson.

Comme tonique stimulante lans le traitement des affections atoniques du canal intesinal, de certaines aménorrhées, le la leucorrhée chronique, les fièvres intermittentes, des liarrhées rebelles, des affections vermineuses, etc.

BSINTHE DE SUISSE. (Virey.)

r.: Sommités de grande absinthe,	2 livr.
— de petite absinthe,	1 livr.
Racines d'angélique, — de calamus aromaticus,	2 onc.
Semences de badiane,	1 onc.
Feuilles de dictame de Crète,	1/2 onc.

Mêlez toutes ces substances; faites-les macérer pendant 8 jours, dans :

Alcool à 20°,	18 livr.

Retirez par la distillation :

Alcoolat,	9 livr.

Ajoutez :

Huile volatile d'anis vert,	1 gros.

Colorez le tout avec un mélange fait avec parties égales d'indigo et de curcuma, et conservez dans un flacon bien bouché.

M. D'A — 1 à 2 gros, dans un peu d'eau sucrée, un peu de vin, etc.

Comme stomachique.

ACÉTATE D'AMMONIAQUE.

20 à 60 gouttes dans un verre d'eau sucrée.

Contre l'ivresse et pour apaiser les coliques qui accompagnent ou précèdent l'écoulement des règles chez quelques femmes.

Dans un julep, une potion, 2 gros à 1 onc.
Dans une boisson, 4 gros à 2 onc. et plus.

Comme stimulant et sudorifique, dans le traitement des fièvres typhoïdes, de la goutte, du rhumatisme chronique, etc.

Dans les affections utérines, 1/2 gros à 2 gros, dans une potion, un julep, etc.

Dans les cachexies séreuses, peu aiguës et sans fièvre, Chaussier le donnait depuis 1 once jusqu'à 4, dans la journée.

A l'extérieur. En lotions, en injections, a la dose de 2 à 4 onces pour 1 livre d'eau, dans le traitement des maladies de l'utérus.

ACÉTATE DE CUIVRE IMPUR.

En poudre, à l'extérieur.

On s'en sert quelquefois, mais en petite quantité, pour réprimer les chairs fongueuses des plaies, pour détruire les excroissances syphilitiques, etc.

ACÉTATE DE MERCURE.

En poudre : 1/2 grain à 2 grains par jour, en bols ou pilules.

Dans le traitement des affections syphilitiques. Rarement employé.

ACÉTATE DE MORPHINE.

1/8 de grain à 2 grains, dans les 24 heures, en bols ou pilules, ou dans une potion, un julep, etc.

A l'extér. Même dose, sur l'épiderme dénudé. On recouvre le tout d'un morceau de taffetas anglais.

Sirop : 1/2 once à 1 once, dans potion, julep, etc.

Dans les mêmes cas que l'opium, et surtout comme sédatif des affections nerveuses.

ACÉTATE DE PROTOXIDE DE FER. (Béral.)

Comme tonique, dans le traitement de toutes les affections caractérisées par la faiblesse générale et l'inertie des organes. *Voy.* Fer alcoolé et Vin d'acétate de fer sec.

ACÉTATE DE POTASSE.

Comme diurétique :

12 grains à 1 gros, en bols ou pilules, ou en solution, dans un véhicule approprié.

Comme purgatif :

4 gros à 1 once, dans un liquide convenable.

ACÉTATE DE PLOMB NEUTRE.

1/2 grain à 2 grains et plus, en bols ou pilules.

Dans le traitement des diarrhées colliquatives entretenues par des ulcérations superficielles de la membrane muqueuse intestinale, et dans les sueurs nocturnes des phthisiques.

Même dose à l'extérieur, dans 1 once de liquide.

Comme astringent et répercussif, dans le traitement des ophthalmies, des inflammations légères de la peau, les brûlures, etc.

ACÉTATE DE PLOMB LIQUIDE.

Voy. Sous-acétate de plomb.

ACÉTATE DE SOUDE.

Moins actif que l'acétate de potasse. *Voyez* ce dernier.

ACÉTATE DE ZINC.

Astringent, quelquefois employé en collyre ou en injection, à la dose de 2 à 3 grains par once d'eau.

ACHE. (Racine.)

n inf. : 1|2 onc. à 1 onc., dans 2 liv. d'eau bouillante.
onserve ou *Electuaire simple* : 2 à 4 gros, en bols ou pilules, ou sur la pointe du couteau.

Comme léger diurétique.

ACIDE ACÉTIQUE IMPUR.
(Vinaigre.)

boisson tempérante : 1|2 once à 2 onces, dans 2 livres d'eau, ou quantité suffisante pour rendre le liquide agréablement acide.
ymel : 1 à 2 onces, comme édulcorant.
rop : 1 à 2 onces, *id.*
llutoire : Miel, 1 partie; Vinaigre, 1|4 de partie.

A l'intérieur. Comme tempérant.

A l'extérieur. Comme détersif.

CIDE ARSÉNIEUX, ARSENIC,
OXIDE BLANC D'ARSENIC.

6 à 1|8 de grain, en bols ou pilules, ou en dissolution.
topique, à l'extérieur.

Dans le traitement des affections cancéreuses, de certaines maladies de la peau, de quelques fièvres intermittentes, des névralgies périodiques, etc.

Nota. Cette substance, très dangereuse et très vénéneuse ainsi que toutes ses préparations, vantée comme excitante antipériodique, exige la plus grande prudence dans son administration.

ACIDE BENZOIQUE.

5 à 30 grains, en bols ou pilules.

Comme stimulant, dans le traitement des affections de poitrine. Peu employé.

ACIDE BORIQUE.

5 à 30 grains, en bols ou pilules, ou dans une boisson appropriée, ou dans un gargarisme.

Comme calmant et comme tempérant, dans le traitement des angines gangréneuses. Peu usité.

ACIDE CARBONIQUE.

Dissous dans l'eau (Eau gazeuse), par tasses ou par verres.

Comme tempérant, diurétique, contre les vomissements opiniâtres, les fièvres bilieuses, la gravelle, etc.

ACIDE CITRIQUE.

En limonade : 20 à 30 grains pour 1 livre d'eau.
Tablettes : Quantité voulue.

Tempérant journellement employé dans le traitement des phlegmasies aiguës de l'abdomen, contre certains vomissements, la jaunisse, le scorbut, etc.

ACIDE HYDROCLHORIQUE.

En limonade : 1|2 gros à 2 gros pour 2 livres d'eau.

Comme excitant, dans le traitement des fièvres typhoïdes et certaines affections cutanées.

A l'extérieur. Comme caus-

tique, quand il est concentré. Dans le croup, on l'applique pur à l'aide d'un pinceau.

Plus ou moins étendu d'eau (2 à 4 gros par 1/2 livre d'eau), on en fait usage en lotions contre les ulcères rebelles; en injections, contre les vieilles gonorrhées, et en gargarismes, dans les ulcères de l'arrière-bouche, etc.

ACIDE HYDROCHLORIQUE ALCOOLISÉ.

Voy. Acide hydrochlorique.

ACIDE HYDROCYANIQUE (PRUSSIQUE).

Médicinal. (Magendie.)

5 à 15 gouttes, dans une potion ou dans un julep.

A l'intérieur. Comme calmant, contre les toux nerveuses et convulsives, les accès d'asthme, la chorée, la coqueluche, les affections cancéreuses aiguës, etc.

A l'extérieur. Comme topique calmant, dans le traitement des ulcères cancéreux, de certaines affections cutanées très douloureuses ou accompagnées de démangeaisons.

Nota. Cet acide, préparé dans les proportions suivantes: acide prussique de Gay-Lussac, 1 volume; eau distillée, 6 volumes, doit être conservé dans des fioles recouvertes de papier noir, et agité chaque fois qu'on en fait usage. L'acide hydrocyanique agit spécialement sur le système nerveux; il diminue la sensibilité et la contractilité musculaire; enfin, il donne lieu à une grande prostration des forces.

ACIDE HYDROCYANIQUE ALCOOLISÉ. (Magendie.)

Mêmes doses, mêmes usages, mêmes précautions que pour le précédent.

Nota. Cet acide est préparé de la manière suivante: acide prussique de Gay-Lussac, 1 partie en volume; alcool, 6 parties.

ACIDE LACTIQUE.

Acide jouissant de la propriété de dissoudre promptement le phosphate calcaire osseux ainsi que les aliments contenus dans l'estomac, etc., et convenable dans les cas de dispepsie ou de simple atonie des organes digestifs M. Magendie le donne sous forme de limonade ou de pastille.

ACIDE NITRIQUE.

En limonade : 1/2 gros à 1 gros pour 2 livres d'eau, ou jusqu'à agréable acidité.

Comme stimulant dans le traitement des fièvres typhoïdes, des affections du foie, de certains cas d'asthme, de scorbut, etc.

A l'extérieur. Concentré : caustique très énergique, employé contre les verrues, les plaies compliquées de pourriture d'hôpital.

Étendu d'eau, on l'administre comme excitant et astringent, contre les ulcères atoniques et certaines maladies de la peau.

ACIDE NITRIQUE ALCOOLISÉ.

En limonade : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau,
— ou 1|2 gros à 1 gros, dans potion ou julep.

ACIDE NITRO-MURIATIQUE.
(Eau régale.)

Mélange fait avec : acide hydrochlorique, 3 parties ; acide nitrique, 2 parties; que l'on a employé à l'intérieur, comme antisyphilitique, et à l'extérieur, en pédiluves excitants ou en bains, contre les engorgements du foie, certaines affections de la peau, etc.

ACIDE OXALIQUE.

En limonade : 10 grains à 1|2 gros pour 2 livres d'eau.
Tablettes : Quantité voulue.

Nota. On lui préfère les acides citrique et tartrique.

ACIDE PHOSPHORIQUE.

Étendu de sept à huit parties d'eau distillée, cet acide a été conseillé par le docteur Lentin contre la carie des os. On l'applique à l'aide de compresses imbibées.

ACIDE SULFUREUX.

A l'état gazeux, contre la gale et les dartres. *Voy.* Bain de vapeurs sulfureuses.

A l'état liquide (quelques gouttes), comme astringent et rafraîchissant dans les fièvres aiguës.

ACIDE SULFURIQUE
ALCOOLISÉ. (Eau de Rabel.)

En limonade : 20, 40 à 60 gouttes, dans 2 livres d'eau.

ACIDE SULFURIQUE
CONCENTRÉ.

En limonade : 15 à 30 gouttes, dans 2 livres d'eau, ou jusqu'à agréable acidité.

Comme astringent et tonique, dans le traitement des fièvres typhoïdes, contre les hémorrhagies, les sueurs colliquatives, les diarrhées chroniques, le scorbut, etc.

Comme tempérant, contre les fièvres bilieuses.

A l'extérieur. Concentré, comme caustique.

Étendu d'eau, comme astringent.

Nota. L'acide sulfurique a été proposé dans ces derniers temps par le docteur Gendrin comme préservatif et curatif de la colique de plomb. Dans le premier cas, ce praticien le donne dans la journée, à la

dose de 1 à 2 gros et demi pour 3 livres d'eau, 2 onces d'alcool ou 1 livre de vin; quelques gouttes (12 à 15) d'essence de citron pour aromatiser, et quantité suffisante de sucre ou de sirop. Dans le second, 1 gros d'acide étendu de trois livres d'eau sucrée et aromatisée au goût du malade, est pris par verres dans la journée et continué jusqu'à ce qu'il ne reste aucune douleur abdominale, et aucune crampe dans les membres.

ACIDE TARTRIQUE.

En limonade : 1/2 gros à 1 gros pour 2 livres d'eau.
Tablettes : Quantité voulue.
Sirop : 1/2 once à 1 once, comme édulcorant, dans un julep, une potion, ou une mixture
— 1 à 3 onces, pour sucrer une tisane, un apozème.

Comme tempérant, dans les phlegmasies de l'estomac, contre les fièvres, etc.

ACONIT.

Plante avec le suc de laquelle on prépare un extrait que l'on donne à la dose de 1/2 grain à 1 grain, en bols ou pilules, contre les affections rhumatismales aiguës et nerveuses. On trouve également dans les pharmacies une teinture alcoolique d'aconit faite dans le rapport de 1 à 8 entre l'aconit supposé sec et le véhicule. Cette teinture s'administre par gouttes dans le traitement de la goutte et des rhumatismes.

L'observation clinique a encore fait reconnaître à l'aconit des propriétés emménagogues, antiherpétiques et antiphthisiques.

ACUPUNCTURE.

Un des stimulants généraux fournis par la physique, employé avec succès dans le traitement des névralgies, des rhumatismes les plus invétérés, les pleurodynies, l'hystérie, la goutte, le lombago, quelques ophthalmies chroniques avec écoulement puriforme des paupières, l'ophthalmie aiguë, etc.

L'acupuncture ne réussit pas toujours; elle cause même quelquefois des accidents (syncope, délire, etc.).

AFFUSIONS.

Moyens mis en usage par la médecine perturbatrice, 1° pour déterminer l'astriction, le dégagement et la pâleur des vaisseaux; 2° pour réagir du centre à la circonférence; 3° pour ébranler le système nerveux.

Dans le traitement des affections cérébrales, des fièvres aiguës, la scarlatine, l'onanisme, etc., etc.

Les affusions froides agis-

ent en enlevant de suite une
uantité notable de calorique
bre, en produisant un choc
lus ou moins considérable,
t en donnant lieu enfin à des
ffets qui ont de l'analogie
vec ceux du bain froid, de la
ouche et des lotions froides.

AGARIC BLANC.

n poudre : 5 à 10 grains, en bols ou pilules.
xtrait : 1|2 grain à 3 grains, *id.*

Drastique. On l'emploie en-
ore contre les sueurs noctur-
es, à la dose de quatre grains
naque fois, dans un mucilage
u dans un extrait amer.

L'*agaric de chêne*, choisi
ien doux et bien souple, sert
ournellement pour arrêter
écoulement du sang des pi-
ûres de sangsues. Le profes-
eur Récamier l'a employé
omme moyen de compression
ès le début des tumeurs can-
éreuses.

AIGREMOINE.

n infusion : 1 à 2 gros, dans 1 livre d'eau bouillante, pour gargarisme.

Dans les inflammations et
lcérations des amygdales.

Peu usité en poudre et en
sane.

au distillée : 2 à 4 onces, comme véhicule de potions, mixtures, etc

AIL.

Excitant, vermifuge et ru-
éfiant, peu usité.

AIMANT.

Les propriétés de l'aimant, dans le traitement des maladies nerveuses, sont encore douteuses, car, loin de soulager les douleurs contre lesquelles on l'administre quelquefois, il arrive souvent qu'il ne procure aucun amendement, qu'il donne lieu à de nouveaux accidents, ou même qu'il augmente ceux qui existent.

AIR ATMOSPHÉRIQUE.

Considéré comme moyen thérapeutique, nous dirons que l'*air tiède et humide* convient dans les phlegmasies de poitrine; qu'un *air trop vif et trop ardent* donne lieu aux fièvres dites inflammatoires et bilieuses; que l'on contracte la fièvre muqueuse dans les lieux bas et humides; que l'*air épais*, *infect* des prisons, des hôpitaux, engendre le typhus et les fièvres typhoïdes; que les individus à poitrine délicate, sujets aux hémoptysies, se trouveront bien d'habiter le penchant des montagnes et des collines; qu'un malade atteint de scorbut, de cachexie, trouvera guérison ou soulagement dans les lieux élevés; que les névroses, si communes dans l'atmosphère tiède et voluptueuse du midi, sont

presque inconnues dans les régions septentrionales, etc., etc.

Nos lecteurs ont sans doute connaissance des expériences qui ont été faites dans ces derniers temps, pour préciser l'influence locale et générale sur le corps de la diminution et de l'accroissement de la pression atmosphérique. Ces expériences ont été tentées sur des sujets atteints de la goutte, de rhumatismes, de douleurs anormales, etc., etc.; quelques succès ont été signalés.

ALCOOL.

Dans une boisson : 2 gros à 2 onces.

Comme stimulant diffusible, dans le traitement des maladies typhoïdes, adynamiques, etc.

A l'extérieur. Etendu d'eau, comme tonique astringent et réfrigérant.

ALCOOL CAMPHRÉ.

Soluté de 1 partie de camphre dans 7 parties d'alcool a 30°.

A l'extérieur. En lotion, en fomentation, etc., dans les douleurs rhumatismales, la goutte, les névralgies, etc.

ALCOOL DE BRUCINE.

(MAGENDIE.)

Soluté de 18 grains de brucine dans 1 once d'alcool à 36°.

M. D'A. — 5 à 20 gouttes, dans potions, juleps, etc.

Dans certains cas de paralysie. Moins actif que la strychnine.

ALCOOL DE CINCHONINE.

(MAGENDIE.)

Soluté de 12 grains de cinchonine dans 1 once d'alcool à 36°.

M. D'A. — 2 à 4 gros, dans potions, juleps, etc.

Même usage que le sulfate de quinine. *Voyez* ce dernier.

ALCOOL DE NOIX VOMIQUE.

(MAGENDIE.)

Soluté de 4 grains d'extrait alcoolique de noix vomique dans 1 once d'alcool à 36°.

M. D'A. — 10 à 30 gouttes, dans potions, juleps, etc.

Dans le traitement de certaines paralysies qui ne dépendent pas d'une lésion cérébrale. Ce médicament porte principalement son action sur la moelle épinière.

Nota. Son usage demande les plus grandes précautions.

ALCOOL DE QUININE.

(MAGENDIE.)

Soluté de 6 grains de sulfate de quinine dans 1 once d'alcool à 36°.

M. D'A. — 2 à 4 gros, en potions, juleps, etc.

Voyez SULFATE DE QUININE.

ALCOOL DE STRYCHNINE.
(MAGENDIE.)

Soluté de 8 grains de strychnine dans une once d'alcool à 36°.

M. D'A. - 5 à 30 gouttes, dans potions, juleps, etc.
Voyez STRYCHNINE.

ALCOOL DE VÉRATRINE.
(MAGENDIE.)

Soluté de 4 grains de vératrine dans 1 once d'alcool à 36°.

M. D'A. — 10 à 30 gouttes, en potions, juleps, etc.
Voyez VÉRATRINE.

ALCOOLAT DE CITRON
(EAU DE COLOGNE.)

Cet alcoolat, préparé avec les huiles essentielles de citron, de cannelle, de romarin, de fleurs d'oranger, de lavande, etc., s'emploie comme tonique et résolutif :

A l'intérieur. A la dose de 1/2 gros à deux gros, dans un peu d'eau.

A l'extérieur. En lotions, en frictions, en fomentations.

ALCOOLAT DE COCHLÉARIA.
(ESPRIT DE COCHLÉARIA.)

Prenez : Cochléaria frais, 6 parties.
Raifort, *id.*, 2
Pilez ces deux substances; faites-les promptement macérer dans :
Alcool à 32°, 6 parties.
Et retirez par la distillation 6 parties de liquide marquant 30°.

Dans les affections scorbutiques, à la dose de 2 à 4 gros et davantage, dans tisanes, potions, juleps, etc.

ALCOOLAT DE MÉLISSE COMPOSÉ,
ou imitation de l'EAU DES CARMES.

Cet alcoolat, préparé avec la mélisse fraîche, la cannelle de Ceylan, le girofle, la muscade, la racine d'Angélique, etc., est employé comme l'*alcoolat de vulnéraire.*

ALCOOLAT DE TÉRÉBENTHINE COMPOSÉ.
(BAUME DE FIORAVENTI.)

Cet alcoolat, composé de substances balsamiques et résineuses, s'emploie :

A l'extérieur, comme fortifiant, dans les affections rhumatismales et rachitiques.

On s'en sert encore comme collyre gazeux, pour fortifier la vue. Pour cela, on en met quelques gouttes dans la paume des mains, on frotte un peu celles-ci l'une contre l'autre, et on les approche le plus près possible des yeux largement ouverts.

ALCOOLAT DE VULNÉRAIRE.
(EAU VULNÉRAIRE SPIRITUEUSE, EAU D'ARQUEBUSADE.)

Cet alcoolat, composé de feuilles, de fleurs aromatiques, s'emploie comme tonique et résolutif :

A l'intérieur. A la dose de

2 à 4 gros, dans un peu d'eau sucrée.

A l'extérieur. En frictions, lotions ou fomentations.

ALCOOLÉ ou plutôt **ALCOOLAT DE SAVON ANIMAL COMPOSÉ.** (Baume opodeldoch.)

Pr. : Essence de romarin, 1 gros 1/2.
de thym, 1 gros.
Distillez au bain-marie jusqu'à siccité, avec :
Alcool à 30°, 12 onces.
Mettez cet alcoolat dans un matras, et faites-y fondre :
Savon de graisse de veau bien sec et bien divisé, 1 once.
Camphre, 6 gros.
Ammoniaque liquide, 2 gros.
Filtrez à chaud, et coulez dans des flacons allongés et à large ouverture; bouchez de suite avec un bouchon enveloppé d'une feuille d'étain.

En frictions, dans le traitement des douleurs rhumatismales, de la goutte, etc.

ALCOOLAT D'ACÉTATE DE FER. (Béral.)

Soluté de 1 partie d'acétate de fer sec dans 7 parties d'alcool à 22°.

M. D'A — Un 1/2 gros à 2 gros dans potions ou juleps.

ALCOOLAT D'EXTRAIT OLÉO-RÉSINEUX DE CUBÈBE. (Béral.)

Pr. : Extrait oléo-résineux de cubèbe, 4 onces.
Faites dissoudre dans :
Alcool à 33, 12

ALCOOLÉS. Voy. Teintures.

ALOÈS.

En poudre : Comme tonique, 1 à 5 grains, en bols ou pilules.
— Comme drastique, 6 à 20 grains, en bols ou pilules.
— Comme stimulant, 10 à 30 grains, en bols ou pilules.
Extrait aqueux : 5 à 10 grains, en bols ou pilules, ou dans une potion, un julep, etc.
Teinture simple : 15 à 30 gouttes, en potions, juleps, etc.
Teinture composée (Elixir de longue vie) : 2 à 4 gros, pure, ou dans un peu d'eau.

L'aloès et ses préparations agissent principalement sur le gros intestin. On les emploie avec avantage pour combattre les constipations opiniâtres dépendantes d'un état atonique du canal intestinal, la jaunisse, la chlorose, les prédispositions aux congestions cérébrales, etc.

L'action de l'aloès sur le rectum, qui peut se propager jusqu'à l'utérus, le rend utile pour exciter l'écoulement des règles. On remplit encore très bien cette dernière indication en dirigeant la vapeur d'aloès sur l'utérus.

Nota. On doit s'abstenir d'employer l'aloès et ses préparations, chez les personnes affectées d'hémorroïdes.

ALUN.

En poudre : 5 à 30 et 60 grains, en bols ou pilules, ou dans un julep, une potion, etc.

Comme astringent, contre les écoulements muqueux atoniques, les diarrhées rebelles, les hémorrhagies passives, l'a-

onie des organes vocaux, etc.

Le professeur Fouquier et e docteur Fuster l'ont donné, omme antiseptique, à la dose e 18 à 24 grains le quatrième our, 1 gros le sept ou huiième jour, dans un julep ou n looch gommeux, contre les èvres typhoïdes non inflamatoires et contre le typhus.

Dans le traitement de la olique de plomb, à la dose e 1 à 2 gros, dans un julep. e docteur Kapeler en a orté la dose, à l'hôpital St-ntoine, jusqu'à 6 gros par our. Le docteur Gendrin le onne comme préservatif de a même affection, à la dose e 1 gros à 1 gros et demi ous les jours, dans trois à uatre verres d'eau vineuse, t comme curatif, à la dose de gros dans 4 onces d'eau dulcorée avec 2 onces de siop de sucre ou de gomme. ette dernière médication doit tre continuée, tous les jours, isqu'à ce qu'il ne reste aucune ouleur abdominale, ni auine crampe dans les memres.

l'extérieur. En injections, lotions, gargarismes, collyres, collutoires, etc., 1/2 gros à 1 gros par livre d'eau ordinaire, ou d'eau de rose. Contre les vaginites, les blénorrhées, etc., à la dose de 2 gros par pinte d'injection aqueuse. (Hôpital Lourcine.)

Contre le croup ou angine couenneuse (Diphtérite de M. Bretonneau). L'alun s'emploie en poudre, en pâte ou en solution.

En poudre : On l'insuffle dans l'arrière-gorge, à la dose de 1 gros, quatre ou cinq fois par jour; et comme il est important de l'insuffler le plus profondément possible, on profite du moment où le malade crie fortement pour faire les insufflations.

En pâte : C'est-à-dire mélangé avec quantité suffisante de miel, on en mastique la partie malade avec une spatule ou tout autre instrument convenable.

Enfin, *en solution :* Mélange d'eau saturée d'alun, de miel et de vinaigre; on le porte, avec une petite éponge imbibée et attachée au bout d'un morceau de baleine, le plus loin possible.

ALUN CALCINÉ.

On l'applique en poudre, à la surface des plaies et des ulcères, pour réprimer les chairs fongueuses, et on recouvre le tout d'un plumasseau de charpie.

On s'en sert encore avec avantage pour guérir les ongles rentrés dans les chairs.

AMADOU.

Choisi bien doux et bien souple, le docteur Favier s'en est servi avec succès dans un cas de brûlure grave. Il l'a appliqué par lambeaux un peu larges sur les plaies, et l'a maintenu en place par des compresses et un bandage convenables.

AMALGAME D'ÉTAIN.

En poudre : Comme vermifuge, à la dose de quelques grains jusqu'à 1 gros.

AMANDES AMÈRES.

Quelques unes (3 ou 4) dans un looch, une émulsion, comme aromate.

AMANDES DOUCES.

Pour émulsion : 1|2 once à 1 once pour 1 livre d'eau et 1 once de sucre.
Pour looch : 15 à 18 pour 4 onces d'eau.

Dans le traitement des inflammations internes.

AMBRE GRIS.

En poudre : 5 à 20 grains et beaucoup plus, en bols ou pilules.
Teinture (éthérée ou alcoolique) : 15 à 60 gouttes, dans potions, juleps, ou mixtures.

Dans le traitement des névroses, des convulsions, des fièvres adynamiques. Peu employé.

AMIDON.

En lavement : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau bouillante.

Emollient très employé dans les phlegmasies intestinales.

AMMONIAQUE LIQUIDE.

A la dose de 4 à 10 gouttes, dans un verre d'eau.

A l'intérieur. Comme spécifique de l'ivresse.

Contre le tétanos, les morsures des animaux venimeux, les hydropisies, les maladies des voies urinaires, certaines éruptions cutanées, etc.

A la dose de 5, 20, et 30 gouttes, dans un verre d'eau.

Comme sudorifique.

A l'extérieur. On la fait respirer dans l'empoisonnement par l'acide hydrocyanique, dans la syncope, l'apoplexie, etc., avec la précaution de ne pas en toucher les ailes du nez du malade, sans quoi on pourrait produire des phlyctènes.

On l'emploie encore pour cautériser les morsures des animaux venimeux.

On en prépare des liniments rubéfiants, vésicants et cautérisants.

ANÉMONE PULSATILE.

Substance dangereuse, vantée contre la goutte sereine, les dartres, mais peu employée.

ANGÉLIQUE. (Racine.)

En poudre : 1 à 2 gros, en bols ou pilules.
En infusion : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Teinture : 1 à 2 gros, dans un julep, une potion, une tisane, etc.
Conserve ou *Electuaire simple :* 1 à 2 gros, en bols ou pilules, ou sur la pointe du couteau.

Dans l'inertie des forces digestives, les vomissements spasmodiques, les flatuosités, certaines céphalalgies, la chlorose, l'hystérie, etc.

On l'emploie encore comme emménagogue, comme diaphorétique, et sur la fin des catarrhes pulmonaires chroniques, pour faciliter l'expec

toration et tonifier la membrane muqueuse

ANGUSTURE VRAIE.

En poudre : 10 à 30 grains et plus, en bols ou pilules.
En infusion : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Vin : 1|2 once à 2 onces.
Teinture : 1 à 2 gros, dans une potion, un julep, ou un peu d'eau.

Comme tonique, stimulante et fébrifuge. Peu usitée.

ANIS. (FRUIT.)

En poudre : 20 à 60 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Teinture : 1|2 gros à 2 gros, dans potion, julep, tisane, etc.
Eau distillée : 2 à 4 onces, comme véhicule des potions ou mixtures.
Essence : 1 à 3 gouttes, dans une potion ou dans un julep.

Pour stimuler les voies digestives, combattre les flatuosités, les coliques des enfants, certaines diarrhées séreuses, etc.

ANIS ÉTOILÉ, BADIANE. (FRUIT.)

Mêmes propriétés, mêmes doses, mêmes modes d'administration que l'anis. Peu usité.

ANTIMOINE MÉTALLIQUE.

Métal peu employé. On en préparait autrefois de petites balles que l'on avalait et que l'on rendait par les selles à peu près telles qu'on les avait prises. Ces petites balles pouvaient servir un certain nombre de fois; de là leur nom de *pilules perpétuelles*.

Réduit en poudre impalpable, l'antimoine a été employé dans ces derniers temps par le docteur Trousseau, à la dose de quelques grains, jusqu'à 1 gros, en bols, en pilules, ou en suspension dans un liquide mucilagineux.

ANTIMOINE DIAPHORÉTIQUE.

Médicament variable dans sa composition, mais jouissant des propriétés que nous avons signalées dans les oxides et acides d'antimoine. *Voyez* OXIDE BLANC D'ANTIMOINE.

APOZÈME AMER.

Pr. : Feuilles de chicorée sauvage contuses,
Racine de gentiane contuse, } ana, 2 gros.
Fleurs de camomille, 1|2 gros.
Faites infuser pendant un quart d'heure, dans :
Eau bouillante, 1 livr.
Passez, et ajoutez :
Sirop de fumeterre, 1 onc.

M. D'A. — Par tasses dans le courant de la journée.

AUTRE.

Pr. : Quassia amara,
Chicorée sauvage, } ana, 2 gros.
Faites infuser pendant un quart d'heure, dans :
Eau bouillante, 1 livr.
Passez, et ajoutez :
Sirop d'absinthe, 1 onc.

Contre l'atonie des voies di-

gestives, des affections muqueuses, etc.

APOZÈME ANTIARTHRITIQUE. (Quarin.)

Pr.: Salsepareille coupée, 4 onc.
Sulfure d'antimoine enfermé dans un nouet de linge, 6 onc.
Faites bouillir dans :
Eau, 6 livr.
Jusqu'à réduction de 4
Puis faites infuser :
Réglisse ratissée et coupée, 1 onc.
Anis, 2 gros.
Passez au travers d'un blanchet.

M. D'A. — Par verres dans la journée.

Dans le traitement de la goutte, des rhumatismes, etc.

APOZÈME ANTIPSORIQUE.

Pr.: Racines de bardane contuses,
Racines de patience contuses,
Ecorce d'orme pyramidal contuses,
Tiges de douce amère, } ana, 2 gros.
Faites digérer pendant quatre heures, dans :
Eau chaude, 1 livr.
Passez, et ajoutez :
Sirop de salsepareille, 1 onc.

M. D'A. — Par tasses ou verres.

APOZÈME ANTISCORBUTIQUE.

Pr.: Cresson,
Cochléaria,
Raifort sauv., } ana, 1/2 onc.
Faites infuser pendant une heure, toutes ces substances lavées, mondées, et incisées, dans :
Eau bouillante, 1 livr.
Passez, et ajoutez :
Sirop de gentiane, 1 onc.

M. D'A. — A prendre en trois ou quatre fois dans la journée.

Contre les affections scorbutiques, cutanées, arthritiques, etc.

APOZÈME ASTRINGENT.

Pr.: Racines de tormentille contuses,
Racines de bistorte contuses, } ana, 1 2 once.
Roses rouges, 2 gros.
Faites infuser pendant deux heures, dans :
Eau bouillante, 1 livre.
Passez, et ajoutez :
Sirop de grenade, 1 once 1/2.
Acide sulfurique à 66, 15 à 10 goutt.

M. D'A. — Par tasses dans la journée.

Contre les hémorrhagies, les diarrhées passives, etc.

AUTRE.

Pr.: Cachou, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau tiède, 1 livre.
Passez, et ajoutez :
Teinture de gomme kino, 1/2 gros à 1 gros.
Sirop de quinquina, 1 once.

Dans les écoulements muqueux, les diarrhées chroniques et les hémorrhagies passives, etc.

APOZÈME DIURÉTIQUE.

Pr.: Cinq racines apéritives, 1 once.
Faites infuser pendant une demi-heure, dans :
Eau bouillante, 1 livre.
Passez et ajoutez :
Sirop des cinq racines, 1 once.
Sel de nitre, 20 grains.

APOZÈME EXPECTORANT.
(BOHERHAAVE.)

Pr.: Sulfate de soude, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Décocté d'orge perlé, 8 onc.
Ajoutez :
Eau distillée d'hysope, 4 onc.
Vinaigre scillitique, 6 gros.
Oxymel scillitique, 3 onc.

M. D'A. — A prendre deux cuillerées toutes les demi-heures.

APOZÈME FÉBRIFUGE.
(GRINDEL.)

Pr.: Café torréfié, 1 à 2 onc
Faites infuser dans :
Eau bouillante, 1 livre.

M. D'A. — Une tasse toutes les heures.

AUTRE (EM. ROUSSEAU.)

Pr.: Feuilles de houx, 4 gros.
Faites bouillir dans:
Eau, 1 livr.
Jusqu'à réduction de 12 onc.

M. D'A. — A prendre en trois verres.

AUTRE.

Pr.: Kina jaune concassé, 1/2 once.
Faites infuser pendant une heure dans :
Eau bouillante, 1 livre.
Passez et ajoutez :
Sirop de sulfate de quinine, 1 once 1/2.

M. D'A. — A prendre en trois ou quatre fois dans la journée.

APOZÈME LAXATIF.

Pr.: Miel commun, ou Mélasse, 2 onc.
Faites dissoudre, dans :
Eau chaude, 1 livr.
Passez.

M. D'A. — En trois verres dans la matinée.

APOZÈME DE POLLINI.
(RÉFORMÉ.)

Pr.: Salsepar. coup., } ana, 2 onc.
Squine, *id.* }
Pierre ponce pulvérisée, 2 onc.
Sulfure d'antimoine, 4 onc.
Brou de noix sec, 12 onc.
Mettez le sulfure d'antimoine dans un nouet de linge, et faites bouillir lentement, dans :
Eau, 15 livr.
Jusqu'à réduction de 8 livr.
Passez, laissez reposer, et décantez.

M. D'A. — Deux ou trois cuillerées à bouche toutes les heures.

Contre la syphilis rebelle, les dartres, etc.

APOZÈME PURGATIF.

Pr : Sené, 2 à 4 gros.
Faites infuser pendant deux heures, dans :
Eau bouillante, 1 livre.
Passez et ajoutez :
Sirop de nerprun, 1 once.

AUTRE.

Pr.: Sené, 4 gros.
Coriandre, 1 gros.
Faites infuser pendant deux heures, dans :
Eau bouillante, 1 livr.
Passez et ajoutez ;
Sirop de pommes, 1 onc.

APOZÈME SUDORIFIQUE.

Pr.: Espèces sudorifiques, 2 onc.
Faites digérer pendant quatre heures, dans :
Eau chaude, 1 livr.
Passez et ajoutez :
Sirop de bourrache, 2 onc.

M. D'A. — A prendre par tasses ou verres, dans le courant de la journée.

AUTRE.

Pr. : Bardane mondée et incisée, 1 onc.
Faites macérer pendant une heure, dans :
Eau commune, 1 livr.
Passez et ajoutez :
Sirop sudorifique, 1 onc.
Acétate d'ammon. liquide, 1 onc.

APOZÈME TONIQUE. (Barthez.)

Pr. : Quinquina gris concassé, Feuilles d'aigremoine incisées, Feuilles de mille-feuille incisées, ana, 1/2 once.
Faites infuser pendant douze heures, dans :
Eau bouillante, 1 livre.
Passez, laissez déposer, décantez, et ajoutez :
Sirop de karabé, 1 onc. 1/2.

ARGENT.

Employé seulement à l'état de nitrate. *Voy* Nitrate d'Argent.

ARGILE.

L'argile épurée a été proposée contre le choléra sporadique des enfants, à la dose de quelques gros.

ARICINE.

Nouvelle base salifiable, trouvée par MM. Corriol et Pelletier, dans une variété de quinquina de Carthagène. Encore inusitée.

ARISTOLOCHES.

Les racines d'aristoloches jouissent de propriétés emménagogues assez prononcées. On les donne en poudre, à la dose de 10 à 12 grains, sous forme de bols ou pilules.

ARMOISE.

En poudre : 1/2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.
En infusion : 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Eau distillée : 2 à 4 onces, comme véhicule des potions, mixtures, etc.
Sirop : 1 à 2 onces, pour édulcorer une potion, un julep, une mixture; 2 à 3 onces dans les boissons.
Extrait. Peu employé. 1/2 gros à 1 gros, en bols ou en pilules, ou dans potions, mixtures, juleps, etc.
A l'extérieur. En fumigation, vers l'utérus, à la dose de 1 à 2 onces pour 2 livres d'eau bouillante.

L'armoise jouit de propriétés à peu près analogues à celles de l'absinthe; on l'administre dans les mêmes cas, mais moins souvent. Les femmes du peuple la regardent comme bon emménagogue, et l'emploient habituellement en boisson ou en fumigation.

Nota. En Allemagne, la poudre de racine d'armoise est regardée comme excellent anti-épileptique, et remède souverain contre la danse de Saint-Guy, à la dose de 1 à 2 gros.

Avec le résidu de la pulvérisation des feuilles d'armoise, résidu formé du duvet qui recouvre les feuilles et de la fibre végétale, on prépare des moxas.

ARNICA. (Fleurs et racines.)

En poudre : 5 à 10 grains (fleurs), 10 à 30 grains (racines), en bols ou pilules.
En infusion. Fleurs : 1/2 gros à 1 gros pour une pinte d'eau bouillante.

[En] *décoction.* Racines : 1 à 2 gros pour [pour] 2 livres d'eau.
[E]*au distillée :* 2 à 4 onces, comme véhicule de potions, mixtures, etc.
[Ex]*trait :* 20 à 30 grains, en bols, en pilules, ou dans une potion, un julep, etc.

Stimulant très actif, qui [a]git principalement sur le [sy]stème nerveux. Stoll le van[ta]it comme fébrifuge et l'ap[pe]lait *Quinquina des pauvres.* [C]ependant, quoique cette sub[st]ance ait réussi quelquefois [co]ntre certaines fièvres adyna[m]iques ou ataxiques, elle est [lo]in de pouvoir remplacer l'é[co]rce du Pérou. Les gens du [p]euple ont une confiance [a]veugle dans ses propriétés [p]our combattre les effets des [c]oups, des chutes et en géné[r]al des commotions cérébra[l]es. Mais l'arnica paraît mieux [c]onvenir dans le traitement [d]es rhumatismes chroniques, [d]es paralysies, de la goutte, [d]e l'amaurose, etc., que dans [t]out autre cas (1)

Nota. L'infusé de fleurs [d]'arnica doit être passé à la [c]hausse, afin d'enlever les [p]ortions d'aigrette qui s'atta[c]heraient à la gorge et feraient [b]eaucoup tousser.

ARROW-ROOT.

En décoction : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau.

Émollient, analeptique.

ARSÉNIATES ET ARSÉNITE.

A l'intérieur : 1/16 ou 1/8 de grain en bols ou pilules, avec de la mie de pain ou une autre poudre inerte, ou en solution. La dose peut être portée successivement jusqu'à 3 à 4 grains par jour.

Administrées avec la plus grande prudence, à très petites doses, les préparations arsénicales suivantes : *arsénite de potasse, arséniates de potasse, de soude, d ammoniaque, de fer,* jouissent de propriétés excitantes très énergiques. Elles conviennent pour combattre certaines fièvres intermittentes, quelques affections chroniques des viscères, une foule d'affections cutanées, telles que : l'*eczema* du cuir chevelu, ou *teigne amiantacée* de M. Alibert; la *syphilide* avec éruption tuberculeuse et ulcérations rapides; les *psoriasis inveterata, guttata,* etc. La *lepra vulgaris,* le *prurigo formicans,* les *dartres furfuracées* et *squameuses lichénoïdées,* le *psoriasis diffusa,* ne cèdent pas toujours à ces agents pharmaceutiques.

Nota. Le traitement de ces maladies doit être rigoureusement surveillé; car il peut durer plusieurs mois de suite, et alors il est bon de le suspendre pendant quelque temps pour le reprendre ensuite.

(1) Les fleurs, réduites en poudre [d]emi-fine, sont un violent sternuta[to]ire.

ARTICHAUT. (Journ. anglais.)

L'extrait préparé avec le suc exprimé des tiges et des feuilles d'artichaut a une efficacité très marquée contre les rhumatismes, à la dose de 6 à 12 grains par jour.

ASPERGE. (Racine.)

En tisane : 2 à 4 gros, quelquefois 1 once, pour 2 livres d'eau.
Sirop : 1 à 2 onces, comme édulcorant de potions, juleps, mixtures, tisanes, etc.

Diurétique dont les propriétés sont peu marquées, et que l'on emploie communément dans le traitement des hydropisies et des maladies des voies urinaires.

ASSA-FOETIDA.

10 à 60 grains, en bols ou pilules; ou 1/2 gros à 2 gros, en lavement.

Une substance d'une odeur et d'une saveur aussi détestables ne saurait être prise par la bouche, en teinture ou en émulsion.

L'assa-fœtida convient comme tonique et antispasmodique dans le traitement de l'hystérie, de l'hypocondrie, et de beaucoup d'autres affections nerveuses. On a cru lui reconnaître aussi des propriétés emménagogues et vermifuges.

AUNÉE.

En poudre. 1/2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.
En infusion : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau bouillante.
Extrait : 20 à 60 grains, en bols ou pilules, ou en solution, dans potions, juleps, ou mixtures.
Vin : 2 à 4 onces, le matin à jeun.
Teinture : 1 à 2 gros, dans tisanes, potions, juleps, etc.

Comme tonique et excitant, dans l'atonie des organes digestifs, dans certains catarrhes pulmonaires avec expectoration abondante et sans fièvre, dans les catarrhes chroniques des voies urinaires, etc. Peu usité.

AVOINE. Voy. Gruau.

AXONGE BELLADONISÉE ET SATURNÉE. (Dupuytren.)

Pr. : Axonge, 6 gros.
Extrait de belladone,
Sous-acét. de plomb liquide,
} ana, 1 gros.
Mélez.

Ce topique, sédatif et astringent, est employé chez les sujets affectés de fissures à l'anus et qui ne veulent pas se soumettre à l'opération que nécessite cette maladie. On introduit dans le rectum une certaine quantité de ce mélange étendu sur des mèches de charpie, et on le renouvelle chaque fois que le malade a été à la selle.

AZARUM. Voy. Cabaret.

B

BADIANE. Voy. ANIS.

BAIES DE GENIÈVRE.

En poudre : 1/2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.
En infusion : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau bouillante.

Propriétés stimulantes. Leur action paraît se porter spécialement sur l'appareil urinaire. On les conseille dans le traitement des catarrhes chroniques de la vessie et de l'urètre; dans le scorbut, quelques maladies de la peau, etc.

Brûlées sur les charbons ardents, le vulgaire s'en sert pour masquer la mauvaise odeur des appartements des malades, et pour provoquer des sueurs abondantes.

BAINS.

Les propriétés médicinales des bains sont aussi variées que leurs composants, leur température et la durée de leur administration. On sait, d'une manière générale, que :

Les *bains froids* sont indiqués toutes les fois qu'il est nécessaire de soustraire une portion de la chaleur animale, celle-ci étant beaucoup au-dessus de l'état normal; que ces mêmes bains doivent être défendus aux sujets très irritables, dans les cas de pléthore sanguine, et dans tous ceux où le refoulement du sang à l'intérieur est à craindre; qu'ils conviennent dans une foule d'affections mentales et nerveuses, dans les fièvres accompagnées d'une chaleur vive et âcre de la peau, etc.

Les *bains d'eau courante*, ceux de *mer*, sont d'excellents toniques, et ils s'emploient avec succès, surtout les seconds, contre les scrofules, l'hypochondrie, l'hystérie, l'aménorrhée, le rachitisme, etc.

Les *bains de siége froids* ont souvent fait cesser des hémorrhagies utérines, des flux hémorroïdaux abondants.

Les *pédiluves froids* ont été utiles dans les entorses, les brûlures, les congélations, etc.

Les *bains froids* ne conviennent pas pendant la grossesse et la menstruation. Les personnes affectées d'anévrismes internes, de phlegmasies, de dartres, d'érysipèles, d'hémorroïdes; celles qui sont sujettes aux hémoptysies, aux affections asthmatiques, doivent également s'abstenir des bains froids.

Les *bains tempérés* sont relâchants et calmants. Ils conviennent dans les fièvres in-

flammatoires ou bilieuses, dans les phlegmasies abdominales et cutanées, dans la première période de la dysenterie, dans la néphrite, les péritonites, les rhumatismes aigus, les irritations nerveuses, les spasmes, les insomnies, les maladies syphilitiques traitées par le mercure, pour favoriser l'absorption de ce dernier, etc. Ces bains sont encore utiles pour disposer les malades aux opérations graves et prévenir les accidents inflammatoires consécutifs; pour faciliter les accouchements, etc.

Les *bains chauds* sont excitants sudorifiques et révulsifs. On les conseille dans les rhumatismes chroniques, à la fin des rhumatismes aigus, dans certains cas de sécheresse de la peau, accompagnée de symptômes d'irritation de quelques organes de la poitrine ou de l'abdomen; pour faciliter l'éruption de la petite-vérole, provoquer les hémorroïdes, etc.

Les *pédiluves chauds* sont journellement employés pour appeler les lochies et la menstruation supprimées, pour prévenir les affections cérébrales, pour déplacer la goutte, etc.

Les *bains de vapeur* sont de puissants sudorifiques, d'excellents dérivatifs, dont les propriétés sont mises en usage à peu près dans les mêmes circonstances que celles des bains chauds, et particulièrement dans le traitement de la gale, des dartres et beaucoup d'autres maladies cutanées invétérées.

La durée ordinaire des bains varie de trois quarts d'heure à une heure et demie. On cite des personnes qui ont eu le courage et la patience d'y rester vingt-quatre et trente-six heures. Cette sorte de macération a quelquefois fait cesser, dit-on, des douleurs rhumatismales et goutteuses qui, jusque là, avaient résisté à tout autre moyen thérapeutique.

Les *bains d'ondée* ou de *pluie*, généralement en usage en Angleterre, et introduits à l'hôpital Saint-Louis en 1817, conviennent dans quelques névroses graves, telles que la chorée, l'hystérie, etc. Leur température est de 18 à 20°. L'appareil propre à leur administration consiste dans une espèce de guérite haute de sept pieds, fermée par-devant par une porte vitrée, au-dessus de laquelle se trouve un réservoir en zinc contenant 36 à 40 litres d'eau, percé d'un très grand nombre de trous dans le fond, et fermé par une soupape mobile. Le ma-

le, placé dans la boîte, et pouillé de ses vêtements, çoit une sorte d'averse dont durée ne dépasse guère ux ou trois minutes.

BAINS ACIDES.

Bains préparés avec 4 à 10 ces d'acide hydrochlorique nitro-muriatique, selon l'in-cation du médecin.

BAIN ALCALIN.

.: Sel de soude sec du commerce, 8 à 16 onc.
Eau, 250 à 300 litr.

BAIN ANTIPSORIQUE. (JADELOT.)

.: Sulfure de potasse sec, 4 onc.
ites dissoudre dans:
Eau commune, 2 livr.
Versez dans une baignoire en bois, ntenant la quantité d'eau (340 li-es) nécessaire pour un bain général.

Dans le traitement de la gale cente ou ancienne, ou d'au-es affections cutanées.

BAIN ANTISYPHILITIQUE.

.: Deutochlorure de mercure, 2 gros à 1 onc.
aites dissoudre dans:
Eau distillée, 1 livre.
ersez dans une baignoire en bois, contenant:
Eau commune, quant. suffis.

Dans le traitement des ma-adies vénériennes, lorsqu'on edoute l'action du sublimé ur l'estomac.

BAIN AROMATIQUE.

r.: Espèces aromatiques, 3 livr.
aites infuser pendant douze heures, dans:
Eau bouillante, 6 livr.

Passez avec expression, ajoutez:
Essence de savon, 4 onc.
Hydrochlorate d'ammon., 2 onc.
Versez le tout dans eau chaude, quantité suffisante, pour un bain général.

Contre les diarrhées et les rhumatismes chroniques, quelques affections goutteuses, la dyspepsie, la consomption, etc.

BAIN DE BARÈGES. (F. BOUDET.)

Pr.: Hydrosulfate de soude neutre cristallisé, 10 onc. 1 2.
Eau pour le dissoudre, quant. suff.
Ajoutez:
Soluté salino-gélatineux du codex, 10 onces.

BAIN AVEC LE CHLORE GAZEUX. (WALLACE.)

Ce bain s'administre dans le traitement des affections chroniques du foie, en faisant arriver du chlore gazeux dans un appareil fumigatoire dont la forme est celle d'une boîte, et qui ferme exactement. Le malade est assis dans l'appareil, la tête en dehors.

BAIN CHLORURÉ. (CHOMEL.)
Voy. CHLORURE DE SOUDE.

BAIN AVEC L'ÉMÉTIQUE.

Pr.: Emétique, 1 à 2 onc.
Faites dissoudre dans:
Eau filtrée, 1 livre.
Versez le tout dans la quantité d'eau nécessaire pour un bain général.

Ce bain convient dans le traitement du lumbago, des dartres, des prurits sans cause spécifique.

BAIN ÉMOLLIENT.

Pr.: Espèces émollientes, 4 livres.
Graine de lin, 1 2 livr.
Faites bouillir le tout pendant une heure ou deux, dans:
Eau commune, 10 livres.
Passez à travers un linge avec forte expression; versez dans quantité suffisante d'eau chaude pour un bain général.

BAIN DE GÉLATINE.

Pr.: Gélatine, 2 livr.
Faites dissoudre dans:
Eau tiède, 3 livr.
Versez dans quantité suffisante d'eau chaude pour un bain général.

BAIN AVEC L'HYDRIODATE DE FER. (Pierquin.)

Pr.: Hydriodate de fer, 1/2 onc. à 2 onc.
Faites dissoudre dans:
Eau pure, 1 livre.
Versez dans le bain.

Contre l'aménorrhée et les fleurs blanches; on augmente successivement la dose d'hydriodate.

BAIN IODURÉ N° 1.

Pr.: Iode, 2 gros.
Iodure de potassium, 4 gros.
Faites dissoudre dans:
Eau distillée, 6 onces.
Versez le tout dans une baignoire de bois, contenant:
Eau commune, quant. suff.

Dans le traitement des scrofules. *Voyez* Iode.

BAIN IODURÉ N° 2.

Pr.: Iode, 2 gros 1/2.
Iodure de potassium, 5 gros.
Eau distillée, 6 onces.

Opérez comme ci-dessus.

BAIN IODURÉ N° 3.

Pr.: Iode, 3 gros.
Iodure de potassium, 6 gros.
Eau distillée, 6 onc.

Opérez comme ci-dessus.

BAIN IODURÉ N° 4.

Pr.: Iode, 4 gros.
Iodure de potassium, 1 onc.
Eau distillée, 6 onc.

Opérez comme ci-dessus.

Nota. Dans les *bains iodurés* pour les enfants, on met deux fois moins d'iode et d'iodure, c'est-à-dire que les gros sont remplacés par des scrupules.

BAIN DE PIEDS ALCALIN. (Hôp. Saint-Antoine.)

Pr.: Sous-carbonate de potasse, 8 onces.
Eau chaude, quant. suff.

Mêmes propriétés que ci-dessous.

BAIN DE PIEDS AVEC LE SEL.

Pr.: Sel commun, une poignée.
Eau chaude, quantité suff.

Excellent révulsif employé dans les congestions cérébrales.

BAIN POUR LA CONSERVATION DES CADAVRES. (Gannal.)

Soluté aqueux préparé avec:
Sel de cuisine, 1 kilogr.
Alun, *id.*
Nitrate de potasse, 500 gramm.
Eau, 20 litres.

Nota. Les injections faites avec parties égales d'acétate d'alumine à 15° et de chlorure de sodium à 20°, conviennent beaucoup mieux. 8 à 9 litres de liqueur suffisent ordinairement pour le cadavre d'un adulte.

AIN SALIN ET GÉLATINEUX.

·.: Sel marin, 1 livr.
aites dissoudre dans:
Eau chaude, 4 livr.

D'autre part,

·.: Colle de Flandre, 2 livr.
aites dissoudre dans :
Eau chaude, 6 livr.

Versez les deux solutés dans suffinte quantité d'eau pour un bain ornaire.

Dans le traitement des maadies scrofuleuses.

BAIN SULFUREUX.
(ANGLADA.)

.: Hydrosulfate de soude cristallisé, 9 gros 1 2.
Carbonate de soude, *id.* 2 gros 1 4.
Sulfate de soude, *id.* 9 gros 1 4.
Chlorure de sodium, *id.* » 3 5.
Eau privée d'air, 10 onces.

AIN SULFUREUX ARTIFICIEL DE BARÈGES.

.: Sulfure de potasse, 4 onc.
ites dissoudre dans :
u commune, 1 livr.
rsez dans une baignoire en bois, contenant la quantité nécessaire l'eau ordinaire pour un bain.

Dans les maladies de la eau, la chorée.

Nota. Pour les enfants, on e met que 2 onces de sulfure.

BAIN SULFUREUX GÉLATINEUX. (DUPUYTREN.)

.: Colle de Flandre, 2 livr.
ites fondre dans :
Eau tiède, 6 livr.
outez :
Sulfure de potasse, 4 onc.

Faites fondre de nouveau, et versez tout dans suffisante quantité d'eau aude.

BAIN DE VAPEUR AQUEUSE SIMPLE OU AROMATIQUE.

En grand, on administre ces bains en plaçant les malades dans un appareil particulier où l'on fait arriver la vapeur de l'eau ordinaire, ou d'un infusé de plantes aromatiques; mais en ville, on y supplée en dirigeant dans le lit du malade un tube de verre recourbé, dont l'extrémité opposée plonge dans une bouteille à moitié remplie du liquide que l'on veut employer, et qui est en ébullition.

Ces bains conviennent principalement dans les affections rhumatismales et cutanées.

BAIN DE VAPEUR SULFUREUSE.

Ce bain, qui convient essentiellement dans les affections cutanées, consiste à faire arriver dans un appareil convenable, dans lequel le malade est placé la tête en dehors, la vapeur qui se dégage du soufre (1/2 once à peu près) que l'on projette sur une plaque de fer rougie à blanc.

BARDANE. (RACINE.)

En poudre (rarement) : 1/2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.
En infusion : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau bouillante.
Extrait : 1/2 gros à 2 gros, en bols ou pilules, ou en solution dans un julep, une potion, etc.

Comme tonique et diaphorétique, dans le traitement des dartres, de la gale, de la syphilis, etc.

BARYTE.

Peu employée en médecine. Cependant on l'a vantée contre les scrofules, quelques dartres, les tumeurs blanches, etc., surtout à l'état d'hydrochlorate. *Voy.* HYDROCHLORATE DE BARYTE.

BAUME ACÉTIQUE CAMPHRÉ. (PELLETIER.)

Pr. : Savon animal, } ana, 2 gros.
Camphre, }
Faites dissoudre au bain-marie, dans :
Ether acétique, 2 onces.
Ajoutez :
Huile essentielle de thym, 20 gouttes.

M. D'A. — En frictions, contre les rhumatismes, la sciatique, les douleurs arthritiques, etc.

BAUME D'ACIER. (VAUQUELIN.)

Mélange de nitrate de fer liquide et de soluté de savon amygdalin.

M. D'A. — En frictions, contre la goutte, les tumeurs articulaires, etc.

BAUME ACOUSTIQUE.

Pr. : Alcoolat de térébenthine composé, 1 partie.
Huile d'amandes douces, 2 part.
Fiel de bœuf, 4 part.
Mêlez.

M. D'A.—Quelques gouttes sur un peu de coton, que l'on introduit dans le conduit auditif.

Contre les surdités accidentelles qui ne sont point compliquées d'inflammation ni de douleurs vives.

BAUME ANODIN. (BATH.)

Pr. : Savon blanc, 2 onc.
Opium brut, 1 2 onc.
Réduisez ces deux substances en petites parties, faites-les digérer pendant trois jours dans :
Alcool à 30, 12 onc.
Filtrez et ajoutez :
Camphre, 1 once.
Huile essentielle de romarin, 2 gros.
Agitez fortement le tout, et conservez dans un flacon bien bouché.

M. D'A. — 2 à 4 gros en frictions, contre les douleurs chroniques.

BAUME ANTIARTHRITIQUE. (SANCHEZ.)

Pr. : Savon animal aromatique, 1|2 once.
Faites dissoudre dans :
Esprit de lavande, 2 onces.
Ajoutez :
Camphre, 1 gros.
Huile essentielle de menthe poivrée, } ana, 8 gouttes.
— de cannelle, }
— de lavande, }
— de muscade, }
— de girofle, }
— de sassafras, }
Ether acétique, 1 2 once.
Agitez fortement le tout, et conservez dans un flacon bien bouché.

M. D'A. — 1 à 2 gros en frictions.

Contre la goutte, mais seulement sur la fin ou après les accès.

Ce baume est également bon contre les rhumatismes chroniques.

BAUME D'ARCŒUS.

Voy. ONGUENT D'ARCOEUS.

BAUME DE COPAHU.

Voy. COPAHU.

BAUME FIORAVENTI.

Voy. ALCOOLAT DE TÉRÉBENTHINE COMPOSÉ.

BAUME ODONTIQUE.

(DESFORGES.)

r.: Girofle concassé,		ana, 1 once.
Noix muscade, *id.*		
Cannelle concassée,		1/2 once.
Baume du Pérou,		ana, 1 gros.
Laudanum liq.,		

aites digérer le tout pendant sept à huit jours, dans :

Alcool à 36°,	1 litre.

iltrez et ajoutez :

Ether sulfurique,	1/2 once.
Essence d'ambre,	12 goutt.

BAUME OPODELDOCH.

Voy. ALCOOLÉ DE SAVON ANIMAL CAMPHRÉ.

BAUME DE TOLU.

En poudre : 10 à 40 grains, en bols ou pilules, ou dans une émulsion.
irop : 1 à 2 onces, comme édulcorant, dans potion, julep, mixture, etc.

Mêmes propriétés que le benjoin.

BAUME TRANQUILLE.

Soluté huileux des principes narcotiques des solanées, et de l'huile essentielle de quelques plantes aromatiques.

En frictions, à la dose de 1 once ou 2, contre les affections rhumatismales.

BAUME DE VIE DE LELIÈVRE.

Voy. TEINTURE D'ALOÈS COMPOSÉE.

BECCABUNGA.

En tisane : 2 à 4 gros, en infusion, pour deux livres d'eau bouillante.
Suc exprimé : 2 à 4 onces.

Comme antiscorbutique.

BELLADONE. (FEUILLES ET RACINES, MAIS SURTOUT LES FEUILLES.)

En poudre : 1 à 24 grains, en bols ou pilules (1).
Teinture : 5 à 15 gouttes, dans une potion, un julep, etc.
Extrait : 1/2 grain à 3 ou 4 grains et plus successivement, en bols ou pilules, ou bien en solution dans potion, julep, mixture, etc.

A l'extérieur, l'extrait de belladone est employé :

1° En frictions, à la dose de 5 à 8 grains chaque fois, pour faciliter la réduction des hernies et du paraphymosis, pour combattre le tic douloureux de la face, etc.;

2° Pour opérer le cathétérisme, diminuer la douleur qui l'accompagne presque toujours, en engourdissant la sensibilité de la membrane muqueuse urétrale : dans ce cas, on en étend un ou deux grains à la surface du bec de la sonde;

3° Dissous dans un peu d'eau (5 à 6 grains pour 1/2 gros de liquide), on s'en sert pour dilater la pupille lors de l'opération de la cataracte; pour cela, on en verse quelques gouttes entre les paupières peu d'instants avant l'opération.

4° Mélangé avec le cérat (1 once de celui-ci et 2 gros

(1) La même poudre a été employée avec succès, contre la rétinite, par le professeur Dupuytren, à la dose de 3 ou 4 grains sur la conjonctive.

d'extrait), l'extrait de belladone a été employé avec succès par madame Lachapelle, dans la rigidité ou spasme du col de l'utérus.

La belladone, et surtout son extrait, convient dans les toux convulsives, la coqueluche, la scarlatine, les névralgies, les rétrécissements de la pupille ; pour calmer les douleurs aiguës occasionnées par les fissures, les constrictions spasmodiques de l'anus, les irritations douloureuses du vagin, etc.

En Allemagne, on a considéré la belladone comme un préservatif de la scarlatine.

BENJOIN.

En poudre : 10 à 40 grains, en bols ou pilules.
Teinture : 1 2 gros à 2 gros, dans julep, mixture, tisane, etc.
Sirop : 1 2 once à 2 onces, comme édulcorant d'un julep, d'une potion, etc.

Dans les rhumes, les catarrhes chroniques, etc. La vapeur du benjoin placé sur des charbons ardents, est encore utile dans le traitement des tumeurs blanches, des rhumatismes, de la goutte, etc. On l'applique en frictions, en le recueillant dans des étoffes de laine.

BEURRE D'ANTIMOINE.
(Chlorure d'antimoine.)

On s'en sert pour cautériser les plaies étroites et sinueuses, telles que les morsures des animaux venimeux ou enragés.

On l'applique à l'aide d'un pinceau de linge ou d'un bourdonnet de charpie, en ayant soin auparavant de bien étancher le sang, car ce liquide décompose rapidement ce caustique.

BEURRE DE CACAO.

Encore employé quelquefois en chirurgie pour faire des *suppositoires*, petits fragments coniques plus ou moins gros ; que l'on introduit dans l'extrémité inférieure du rectum, en cas de fissures à l'anus.

BICARBONATE DE POTASSE.
Voy. Sous carbonate de potasse.

BICARBONATE DE SOUDE.

30 à 40 grains, en bols, en pilules, ou en solution, dans un véhicule convenable.

Comme diurétique, dans les affections calculeuses dépendantes d'un excès d'acide urique.

3 à 6 grains, *id.*

Comme stomachique, pour rétablir les fonctions de l'estomac, surtout lorsque leur dérangement tient à une grande acidité des premières voies. On l'emploie également contre les scrofules; mais, alors, on l'associe aux amers. Enfin, on l'administre encore à l'exté-

eur contre quelques affec-
ons cutanées.

BIÈRE AMÈRE.

. : Bourgeons de sapin du Nord, 1/2 onc.
Feuilles d'absinthe, 3 gros.
Racine de gentiane, 2 gros.
cisez les feuilles et la racine, faites macérer le tout pendant deux ou trois jours, dans :
Bière, 5 livres.
Filtrez et conservez.

M. D'A. — Trois ou quatre sses dans la journée, comme nique, vermifuge et diuré- que.

BIÈRE ANTISCORBUTIQUE, *ou* SAPINETTE.

. : Raifort sauvage, récent et coupé, 2 part.
Feuilles récentes de cochléaria, 1 part.
Bourgeons de sapin, 1 part.
Alcoolat de cochléaria, 2 part.
Bière nouvelle, 32 part.
Faites macérer le tout pendant qua- e ou cinq jours, filtrez et conservez.

Mêmes propriétés, même ode d'administration.

BIÈRE CÉPHALIQUE ANGLAISE.

. : Racine de valériane sauvage incisée, 5 onces.
Semence de moutarde entière, 3 onces.
Fleurs de romarin, — de sauge, ana, 1 once 1/2.
Serpentaire de Virginie, incisée, 1 once.
ites macérer le tout pendant deux ou trois jours, dans :
Bière blanche nouv., 40 livres.
Filtrez et conservez.

M. D'A. — Trois ou qua- e verres par jour.

Contre les céphalalgies, les paralysies, l'épilepsie, etc.

BIÈRE DIURÉTIQUE ANGLAISE.

Pr. : Graine de moutarde entière, Baies de genièvre concassées, ana, 4 onc.
Graine de *daucus carota*, 3 onc.
Faites macérer pendant deux ou trois jours, dans :
Aile, 40 livr.

M. D'A. — Trois ou quatre verres par jour, contre les catarrhes vésicaux, les hydropisies.

BIÈRE, OU BOISSON DOMESTIQUE.

Pr. : Cassonade, 1 liv. 8 onc.
Vinaigre, 4 onc.
Eau, 12 bouteill.
Fleurs de sureau, — de violettes, Coriandre, ana, 1 gros.
Faites macérer le tout pendant trois ou quatre jours, décantez, filtrez, mettez en bouteille, et conservez à la cave.

AUTRE.

Pr. : Gros vin, 3 litr.
Acide tartrique, 5 onc.
Cassonade, 8 livr.
Eau, 46 litr.
Mêlez.

AUTRE.

Pr. : Lupuline, 36 grains.
Fleurs de sureau, 54 grains.
Faites infuser pendant trois ou quatre heures, dans :
Eau bouillante, 4 onces.
Eau commune, 10 litres.
Ajoutez :
Vinaigre, 4 onces.
Sucre blanc, 1 liv. 4 onc.
Laissez fermenter pendant trois jours, décantez, filtrez, mettez en bouteilles, et conservez à la cave.

BIÈRE DE GINGEMBRE EN POUDRE. (Form. anglais.)

Pr. : Bicarbonate de soude, 5 gros.
Sucre blanc pulvérisé, 4 onc. 4 gros.
Gingembre en poudre, 1 gros.

Mêlez, et divisez en douze doses renfermées dans du papier bleu.

D'autre part,

Divisez 6 gros et demi d'acide tartrique pulvérisé dans douze petits paquets de papier blanc.

BIÈRE DE MUTIS.

Pr. : Quinquina jaune pulvér., 1 part.
Sucre, 8 part.
Eau, 100 part.

Laissez le tout fermenter pendant quatre ou cinq jours, et filtrez.

M. D'A. — Trois ou quatre tasses par jour, comme tonique et antiscorbutique.

AUTRE, *réformée.*

Pr. : Teinture de quinquina, 24 part.
— de cannelle, 2 part.
— de muscade, 1 part.
Bière nouvelle, 768 part.

Mêlez, et filtrez.

BIÈRE NOIRE.

Pr. : Décocté d'espèces vulnér., 5 livr.
Cassonade jaune, 5 livr.
Vin généreux, 2 pint.
Sucre blanc, 1 livr.
Baume du Pérou liquide, très pur, 1 onc.
Alcool à 22°, 12 onc.

Calcinez la cassonade, réduisez-la en poudre, versez par-dessus et peu a peu le décocté bouillant, renfermez le tout dans un bain-marie pendant une heure ou deux; passez; ajoutez le vin, le sucre, et le baume du Pérou dissous dans l'alcool; faites évaporer jusqu'à consistance de sirop de miel, et conservez.

Ce médicament, dit *Toni-vulnéraire,* et dont on fait un fréquent usage en Angleterre, en Espagne, en Portugal, etc., pays où il remplace le Rob de Laffecteur, a une couleur rouge brune, une saveur sucrée, balsamique et agréable.

M. D'A. — On le donne dans une foule de cas, et surtout dans les affections caractérisées par une grande faiblesse générale, le marasme, etc., à la dose de 2 à 4 cuillerées matin et soir.

BIÈRE PURGATIVE ANGLAISE.

Pr. : Séné, 1 onc.
Sommités de petite centaurée, incisées, } ana, 6 gros
— d'absinthe, *id.*, }
Aloès succotrin, 1 gros

Faites macérer comme ci-dessus; dans
Aile, 20 livr.

M. D'A. — Quatre tasses par jour.

BIÈRE DE QUINQUINA.

Pr. : Quinquina jaune concassé, 1 part.
Bière nouvelle, 32 part.
Alcool rectifié, 1 part.

Arrosez le quinquina avec l'alcool; ajoutez la bière; faites macérer pendant quatre ou cinq jours, et filtrez.

M. D'A. — Trois ou quatre tasses par jour.

BIÈRE STOMACHIQUE ANGLAISE.

Pr. : Racine de gentiane, 2 onces.
Épicarpe de citron, 1 onc.
Cannelle, 1 gros.

Concassez toutes ces substances; faites les macérer pendant trois jours dans :
Aile, 8 livres.

M. D'A. — Un verre matin et soir.

BISCUITS PURGATIFS.

Pr. : Résine de jalap, 2 gros.
Incorporez dans quantité suffisante de pâte pour trois douzaines de biscuits ordinaires.

M. D'A. — Chaque biscuit contenant 4 grains de résine, le médecin en fera prendre un ou deux, selon l'âge et la force du sujet.

BISCUITS VERMIFUGES.

Pr. : Calomel préparé à la vapeur, 2 gros
Incorporez dans suffisante quantité de pâte pour deux douzaines de biscuits ordinaires.

M. D'A. — Chaque biscuit contenant 6 grains de calomel, le médecin en fera prendre un ou deux, selon l'âge et la force du sujet.

BISTORTE. (Racine.)

En poudre : 1/2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.
En macération : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau.

Comme astringent, dans le traitement des flux chroniques, des hémorrhagies passives des poumons et des intestins, les diarrhées atoniques, etc.

BLACK-DROPS.

Voy. Gouttes noires.

BLANC D'ŒUF ALUMINEUX.

(Hop. allem.)

Pr. : Alun pulvérisé, 8 grains.
Blanc d'œuf, n. 1.
Eau de roses, 1 onc.
Mêlez.

Topique antiophthalmique.

BLANC-MANGER.

(Gelée de corne de cerf émulsionnée.)

Pr. : Gelée de corne de cerf, 8 onc.
Amandes douc. blanchies, 1 onc.
Sucre, 1 2 onc.
Eau de fleurs d'oranger, 1 onc.
Dans un mortier de marbre chauffé par l'eau bouillante, formez, avec la gelée encore chaude, les amandes, le sucre, et l'eau de fleurs d'oranger, une sorte d'émulsion que vous coulerez à travers un blanchet, dans un pot contenant quelques gouttes d'alcoolat de citron.

Cette préparation convient dans les affections pulmonaires ou intestinales, etc.

BLANC-RHASIS.

Voy. Graisse cérusée.

BLEU DE PRUSSE.

(Cyano-ferrate-ferrique.)

Fébrifuge et antispasmodique peu usité.

BOISSON ou POTION ACIDULÉE. (Formul. polonais.)

Pr. : Acide tartrique, 1 gros.
Sucre blanc, 1/2 once.
Faites dissoudre dans :
Eau commune, 2 liv. (24 onc.)

M. D'A. — Par tasses dans la journée.

Comme tempérant, dans les fièvres ataxiques, adynamiques, etc.

BOISSON ANTIPHLOGISTIQUE MODIFIÉE.

(Stoll.)

Pr. : Orge mondé, et lavé dans l'eau bouillante, 1 once.
Faites bouillir pendant un quart d'heure, dans :
Eau, 2 livres.
Passez, et ajoutez :
Sirop de vinaigre, 1 once.
Nitrate de potasse, 1 ou 2 scrup.

M. D'A. — Une tasse toutes les heures, dans les fièvres inflammatoires.

BOISSON
CONTRE LA GONORRHÉE.
(LISENMANN.)

Pr. : Sel ammoniac, 1 gros.
Extrait aqueux d'opium, 2 grains.
Faites dissoudre dans :
Macératé de racine de guimauve édulcoré, 2 livres.

M. D'A. — A prendre par petites tasses dans la journée.

Dans la troisième période de la gonorrhée.

BOLUS AD QUARTANAM.
(HÔTEL-DIEU.)

Pr. : Poudre de quinquina, 1 2 once.
— d'émétique, 8 grains.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de sirop d'absinthe, faites 16 bols.

Comme fébrifuge, pendant l'apyrexie.

BOL ANTHELMINTIQUE.
(CHAUSSIER.)

Pr. : Calomel en poudre, 2 grains.
Semen contra, *id.*, 8 grains.
Camphre, *id.*, 6 grains.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de sirop simple, faites un bol.

M. D'A. — A prendre le soir en se couchant.

BOLS
ANTIMONIO-MERCURIELS.
(CHEYNE.)

Pr. : Sulfure d'antimoine, Sulfure de mercure noir, } ana, 24 grains
Mêlez, et, avec suffisante quantité de confection d'orange, faites deux bols.

M. D'A. — A prendre un le matin et l'autre le soir.

Dans le traitement des affections scrofuleuses.

BOLS ANTIPSORIQUES.

Pr. : Soufre sublimé et lavé, Poudre de bardane, } ana, 1 gros.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de sirop de fumeterre, faites dix-huit bols.

M. D'A. — A prendre un le matin et un le soir.

Dans les affections cutanées.

BOLS ANTISCROFULEUX.
(BAIL.)

Pr. : Eponge calcinée, 48 grains.
Sulfate de potasse, 30 grains.
Baume de souf. simple, 10 gouttes.
Sirop, quant. suff.
Faites des bols de 6 ou 8 grains.

M. D'A. — A prendre un le matin et un le soir, dans un verre d'eau de mer naturelle ou factice.

BOLS ANTISPASMODIQUES.
(BALLY.)

Pr. : Poudre de castoréum, — de succin, — d'assa-fœtida, — de valériane, } ana, 2 gros.
Camphre, 12 grains.
Sirop de karabé, quant. suff.
Faites des bols de 6 grains.

M. D'A. — Six ou huit par jour.

Contre les névroses, les névralgies, les affections hystériques, etc.

AUTRE. (BUCHAN.)

Pr. : Poudre de serpentaire de Virginie, 1 gros.
Camphre ou assa-fœt., 10 grains.
Extrait aqueux d'op., 1 grain.
Rob de sureau, quant. suff.
Faites douze bols.

M. D'A. — Deux toutes les
ix heures.

Contre les affections hys-
ériques, les vertiges ner-
eux, etc.

BOLS ASTRINGENTS.

r. : Conserve de cynorrhodon, 1/2 gros.
Poudre d'extrait de ratanhia, 18 grains.
— d'alun, 5 grains.
Sirop astringent, quant. suff.
Faites dix bols.

M. D'A. — A prendre un
outes les trois ou quatre
ieures.

Dans les hémorrhagies pas-
ives, les lienteries, les diar-
hées chroniques.

AUTRES. (CADET et BAILLY.)

r. : Résine de copahu, 1/2 onc.
Magnésie carbonatée, 3 gros 24 gr.
Faites des bols de 6 grains.

M. D'A. — On en prendra
ix ou huit, trois fois par
our.

AUTRES.

r. : Poudre d'alun,
— de cachou,
— de sang-dragon, } ana, 6 grains.
Sirop de ratanhia, quant. suff.
Faites deux bols.

M. D'A. — On peut en
prendre jusqu'à trois ou qua-
re par jour.

Contre la diarrhée, la
blennorrhagie, les hémorrha-
gies utérines, etc.

BOLS CALMANTS. (PARMENTIER.)

r. : Extrait aqueux d'opium, 2 grains.
Poudre de réglisse, 20 grains.
Mêlez, et, avec quantité suffisante
le conserve de roses, faites deux bols.

M. D'A. — On en prend
un chaque soir en se couchant.

BOLS

CONTE LES CATARRHES. (BALLY.)

Pr. : Beurre de cacao récent, 1/2 gros.
Gomme adragant pulvérisée,
Safran en poudre,
Miel de Narbonne, } ana, 18 grains.
Extrait de réglisse,
Baume de soufre anisé, } ana, 9 grains.
Extrait de jusquiame bl., 3 grains.
Acétate de morphine, 1 grain.
Faites dix-huit bols, un peu mous,
qui contiendront chacun 1/18 de grain
d'acétate de morphine, et 1/6 d'extrait
de jusquiame.

M. D'A. — On en prendra
un toutes les deux ou trois
heures.

Contre les catarrhes accom-
pagnés de beaucoup d'irrita-
tion, et dans lesquels on
veut néanmoins favoriser l'ex-
pectoration. On fait boire
par-dessus une petite tasse
d'infusé de fleurs de coqueli-
cot chaud et édulcoré.

BOLS CONTRE LES DARTRES.

Pr. : Sulfure d'antimoine porphyrisé, 1/2 once.
Cannelle en poudre, 1 gros.
Conserve de roses, quant. suff.
Faites des bols de 8 grains.

M. D'A. — A prendre
deux à quatre par jour.

BOLS

CONTRE LA GONORRHÉE.
(DEFERMON.)

Pr. : Résine de copahu, 1 once.
Magnésie calcinée, 1 gros.
Opium pur, 4 grains.
Poivre cub. en poudre, 3 gros.
Mêlez et ajoutez :
Sirop diacode, quant. suff.
Pour faire des bols de 1/2 gros chacun.

M. D'A. — On en prendra deux le soir en se couchant : on peut porter la dose jusqu'à dix par jour.

BOLS DIAPHORÉTIQUES ANGLAIS.

Pr. : Soufre sublimé, Tartrate acidule de potasse, } ana, 24 grains.
Résine de gayac pulvérisée, 10 grains.
Sirop, quant. suff.
Faites trois bols.

M. D'A. — A prendre dans la journée.

Contre les rhumatismes chroniques, les maladies de la peau, etc.

BOLS ÉMOLLIENTS.

Pr. : Beurre de cacao râpé, Gomme arabique en poudre, Guimauve en poudre, } ana, 1 gros.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de sirop de Tolu, faites trente bols.

M. D'A. — On en prendra deux ou trois par jour.

Dans le traitement des phlegmasies aiguës de la poitrine.

BOLS D'ÉTAIN. (Swediaur.)

Pr. : Poudre d'étain, 1 part.
Ecorces d'oranges confites, 2 part.
Mêlez, et, avec sirop de sucre quantité suffisante, faites des bols de 7 à 8 grains.

Anthelmintiques.

BOLS FÉBRIFUGES. (Marc.)

Pr.: Sulfate de fer pulvérisé, 1 gros.
Racine de valériane en poudre, 2 gros.
Mêlez, et ajoutez :
Miel du Gatinais, quant. suff.
Faites vingt-quatre bols.

M. D'A. — On en prendra trois toutes les deux heures pendant l'apyrexie.

AUTRES. (Dupuytren.)

Pr. : Extrait de quinq., — de sureau, } ana, 1 2 gros.
Electuaire (Conserve) de cynorrhodon, 1 gros.
Mêlez et faites six bols.

AUTRES. (Laennec.)

Pr. : Poudre de quinquina, 6 gros.
Tartre stibié, 6 grains.
Extrait de genièvre, quant. suff.
Faites des bols de 8 grains.

Contre la fièvre quarte.

BOLS FORTIFIANTS. (Alibert.)

Pr. : Poudre de serpentaire de Virginie, — de contra-yerva, } ana, 1 2 gros.
Acide succinique, 6 grains.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de sirop d'écorce d'orange, faites deux bols.

M. D'A. — A prendre dans la journée.

BOLS LAXATIFS.

Pr. : Extrait de roses pâles, 12 grains.
Crème de tartre en poudre, 60 grains.
Magnésie calcinée, 30 grains.
Mêlez, et faites douze bols.

M. D'A. — On en prendra cinq à six par jour.

BOLS DE PRINGLE.

Pr.: Thériaque, 24 grains.
Ipécacuanha, 2 grains.
Craie préparée, quant. suff.
Faites quatre bols.

M. D'A.—Deux le matin et deux le soir.

Contre les dysenteries chro-

iques. On fera boire par-essus une petite tasse d'in-usé de bouillon blanc chaud t édulcoré.

BOLS PURGATIFS.

r. : Huile de croton, 1 goutte.
Gomme arabique en poudre, 1/2 gros.
Sirop de fleurs d'oranger, quant. suff.
Mêlez, et faites quatre bols.

M. D'A. A prendre dans la natinée.

BOLS STIMULANTS.

'r. : Camphre, Fleurs d'arnica montana pulvérisées, } ana, 8 grains.
Thériaque, quant. suff.
Faites deux bols.

M. D'A. — A prendre toutes les six ou huit heures, dans les fièvres catarrhales malignes.

BOLS VERMIFUGES. (Foy.)

Pr. : Poudre de racine d'écorce de grenadier, 1 gros.
— d'assa-fœtida, 1 2 gros.
Huile de croton tiglium, 4 goutt.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de sirop d'éther, faites quinze bols.

M. D'A. — Cinq par jour, dans le traitement du ténia.

BORAX.

A l'extérieur : 1 à 2 gros par livre d'eau, pour gargarismes, injections, lotions, collutoires, etc.

Comme astringent et détersif, dans le traitement des aphthes, des salivations excessives, des ulcérations de la langue, de la face interne des joues, etc.

BOUES MINÉRALES.

Celles des sources minérales de St-Amand près Valenciennes, celles de Bagnères-de-Luchon, de Barbatan, etc., sont toniques et résolutives. Elles conviennent surtout dans les affections arthritiques anciennes. On les donne en bains locaux ou généraux.

BOUGIES CIRÉES.

Bandes de toile à demi usées, trempées dans un soluté chaud de cire jaune ou de cire blanche, roulées entre les doigts d'abord, puis sur une table très unie et légèrement huilée; terminées en pointe un peu mousse, polies, et séchées à l'air.

BOUGIES DE DARAN.

Nota. Ces bougies, préparées avec un décocté de ciguë, de nicotiane, de millepertuis, etc., dans la composition desquelles il entre encore de l'huile d'olive, de la graisse, du suif, de la litharge et de la cire jaune, sont très peu employées aujourd'hui; on leur préfère généralement les bougies cirées.

Les *Bougies élastiques* se préparent comme les Sondes. *Voyez* ces dernières.

BOUGIE ÉMOLLIENTE.

Pr. : Beurre de cacao, } ana, part. égal.
Cérat solide,
Faites, selon l'art, une bougie de forme conique.

M. D'A. — On introduit cette bougie dans le rectum, soit pour le dilater, soit pour calmer l'irritation dont cet organe est affecté.

On peut augmenter à volonté le diamètre de cette bougie, et celle-ci peut être chargée de substances médicamenteuses appropriées à la nature du mal.

BOUILLON ASTRINGENT.
(Astruc.)

Ce bouillon préparé avec les racines de consoude, de bistorte, de tormentille, de chaque une demi-once pour 2 litres de bouillon de poulet, et édulcoré avec 2 onces des sirops de coings, de gomme ou de consoude, est peu employé aujourd'hui. On le conseillait froid, contre les pertes utérines.

BOUILLON AUX HERBES.

Pr. : Oseille récente,	2 onces.
Feuilles fraîches de laitue,	ana, 1 once.
— de poirée,	
— de cerfeuil,	

Lavez et coupez ces plantes; faites-les cuire dans :

Eau,	2 liv. 1/2.

Ajoutez :

Beurre,	ana, 1/2 gros.
Sel,	

Passez à travers un linge.

Comme rafraîchissant et laxatif.

BOUILLON-BLANC.

En infusion : Fleurs, 1 2 gros à 1 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
En macération : Feuilles, 2 à 3 gros pour 2 livres d'eau froide.
A l'extérieur : En décoction, pour lotions, fomentations, etc., 1 à 2 onces pour 4 livres d'eau.

Comme émollient et adoucissant.

BOUILLON D'ÉCREVISSES.
(Astruc.)

Pr. : Poulet maigre,	1 moitié.
Ecrevisses écrasées,	n° 6.
Faites bouillir dans :	
Eau,	3 livres.
Jusqu'à réduction de	2 livres.
Faites infuser :	
Bourrache fraîche,	1 poignée.
Cerfeuil frais,	1 pincée.

Passez.

M. D'A. — A prendre tiède dans la journée, contre les phlegmasies cutanées.

BOUILLON PECTORAL.

Pr. : Dattes, } priv. de leur noyau,	ana, 1/2 onc.
Jujubes,	
Figues,	
Raisins,	

Faites bouillir pendant demi-heure, dans :

Bouillon de poulet,	1 liv. 1/2.

Passez, et édulcorez avec :

Sirop de Tolu,	2 onc.

BOUILLON PURGATIF.

Bouillon de veau contenant par pinte 1 à 2 onces de sulfate de magnésie.

M. D'A. — Par tasses dans la journée.

BOUILLON DE VEAU ÉMÉTISÉ, OU VEAU ÉMÉTISÉ.

Bouillon de veau, contenant par pinte 1/2 grain ou 1 grain d'émétique.

M. D'A. — Par tasses dans la journée.

BOULES MARTIALES, DE MARS, OU DE NANCY.
(Henry et Guibourt.)

Pr. : Limaille de fer,	24 parties.
Espèces vulnéraires,	4 parties.
Eau,	24 parties.

Faites bouillir les espèces dans l'eau pendant une heure, passez; ajoutez la limaille; faites évaporer jusqu'à siccité; réduisez en poudre; remettez le tout dans la bassine, avec :

Tartre rouge en poudre,	24 parties.
Décocté de plantes vulnéraires,	30 à 40 part.

Faites évaporer doucement l'humidité, en remuant continuellement jusqu'à ce que la matière se prenne, par le refroidissement, en une pâte ferme, que l'on abandonne pendant un mois dans un lieu tempéré.

Au bout de ce temps, réduisez en poudre cette masse qui est complètement desséchée; mettez-la, par fractions de 5 parties, dans une bassine de fonte, avec :

Tartre rouge également pulvérisé,	5 parties.
Décocté vulnéraire,	6 parties.

Faites évaporer à un feu modéré, en remuant à force de bras, jusqu'à ce qu'en faisant refroidir un peu de matière, on voie qu'elle se durcisse presque entièrement; enfin, la masse étant encore chaude, faites-en des boules de 1 à 2 onces, que l'on recouvre d'une légère couche d'huile, et que l'on fait sécher lentement.

Remède populaire contre les contusions. On les met tremper dans de l'eau, et on en fait des topiques avec des linges imbibés.

BOURGEONS DE PEUPLIER, DE SAPIN.

En infusion : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau bouillante.

Comme excitant, dans le scorbut, le rhumatisme, les catarrhes chroniques, etc.

BOURRACHE.
(Feuilles et extrémités des tiges non fleuries.)

En infusion : 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Suc exprimé : 2 à 4 onces.
Sirop : 1 à 3 onces, comme édulcorant.
Extrait : 1/2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.
Eau distillée : 2 à 4 onces, comme véhicule d'une potion, etc.

Dans un grand nombre de cas, comme émollient, sudorifique et diutérique.

BROME.

Le brome et ses préparations conviennent dans les maladies scrofuleuses, la suppression des règles, l'hypertrophie des ventricules, etc. M. Magendie les donne dans les cas où l'iode n'a plus d'activité suffisante, ou bien toutes les fois que les malades semblent s'être accoutumés à l'action de cette dernière substance.

BRUCINE.

Cette substance peut remplacer la strychnine; mais on l'emploie peu, et elle est dix à douze fois moins active

que cette dernière. Cependant, MM. Andral et Magendie l'ont donnée avec succès, le premier, dans plusieurs cas de paralysie; le second, dans deux cas d'atrophie. On l'administre comme la strychnine, en pilules ou en teinture, à la dose d'un demi-grain jusqu'à cinq grains dans les vingt-quatre heures. La brucine médicinale doit être extraite de l'écorce de la fausse angusture.

C

CABARET. (Racines.)

En poudre : 10 à 30 grains, en bols ou pilules

En infusion : 1/2 gros à 1 gros pour 2 livres d'eau.

Comme excitant, émétique et sternutatoire. Peu employé.

CACAO.

Émollient, nutritif et analeptique. *Voyez* Chocolat, Beurre de cacao.

CACHOU.

En poudre : 5 à 30 grains, en bols ou pilules, ou dans un peu d'eau, un peu de vin, etc.

En tisane : 2 à 4 gros, en solution, dans une pinte d'eau.

Teinture : 1/2 gros à 2 gros, dans potions, juleps, mixtures, etc.

Tablettes : 3 ou 4 par jour.

Astringent très usité.

A petites doses, le cachou agit comme tonique, comme stomachique ; il augmente l'appétit, facilite les digestions, etc.

On s'en sert encore en lotions ou en gargarismes, pour combattre le ramollissement des gencives, les ulcérations aphtheuses, le scorbut, la fétidité de l'haleine, etc.

Associé au riz ou à la gomme arabique, le cachou convient dans le traitement des diarrhées chroniques, des hémorrhagies passives, utérines et intestinales, etc.

CACHUNDÉ.

Pr. : Terre bolaire,	1 livre.
Ambre jaune,	8 onces.
Musc,	ana,
Ambre gris,	1 once.
Bois d'aloès,	5 onces.
Carbonate de magn.,	10 onc. 1/2.
Santal rouge,	2 livres.
— jaune,	1 once 1/2.
Mastic,	
Calamus aromaticus,	
Galanga,	
Cannelle,	ana,
Aloès lavé avec le suc de roses,	1 once.
Rhubarbe fine,	
Fève tonka,	
Absinthe,	
Ivoire calciné,	1 liv. 12 onces.

Porphyrisez toutes ces substances; arrosez-les avec :

Vin muscat,	1 livre.
Eau de roses,	8 onces.

Mêlez le tout exactement, et avec

Sucre en poudre,	quant. suffis.
Mucilage de gomme adragant,	

Faites des tablettes du poids de 12 à 15 grains, que l'on fait sécher lentement.

Ces tablettes, d'une odeur

t d'une saveur très agréables, ouissent de propriétés aphrodisiaques, stomachiques et cordiales.

Nota. Dans cette formule, déjà modifiée par Cadet, j'ai remplacé les mirobolans, qui sont fort rares, par la fève onka.

CAFÉ.

En poudre : Non torréfié.

Le café jouit de propriétés fébrifuges; on l'administre d'heure en heure, dans l'apyrexie, à la dose de 20 à 30 grains, en bols ou en pilules, ou en suspension dans un peu d'eau.

En poudre : Torréfié.

Tout le monde connaît les propriétés stimulantes du café torréfié; son usage, pour faciliter la digestion, éloigner le sommeil, enfanter les idées et égayer l'esprit, est devenu populaire. Son infusé aqueux est plus ou moins concentré; on s'en sert pour combattre la somnolence dans les empoisonnements par les narcotiques, et surtout par l'opium.

CAFÉ DE GLAND.

Pr.: Glands torréfiés, 1 2 onc.
Faites bouillir pendant un quart d'heure, dans :
Eau, 2 livr.
Passez, et ajoutez :
Sirop de gentiane, 2 onces.

M. D'A. — Dans la journée, par tasses ou verres.

Dans l'atrophie mésentérique, la phthisie pulmonaire, les scrofules, l'atonie du tube digestif, le diabète, etc.

CAFÉ PURGATIF.

Pr.: Feuilles de séné, 1 gros.
Faites macérer pendant douze heures, dans :
Eau de fontaine, 4 onc.
Passez, et préparez avec ce liquide une tasse de café ordinaire, auquel on peut mêler une petite quantité de lait.

Ce purgatif convient surtout aux enfants et aux personnes faibles et délicates.

CAILLELAIT.
(Sommités fleuries.)

En infusion : 1 à 3 gros, pour 2 livres d'eau bouillante.

Astringent peu usité.

CAINCA. (Racine.)

En poudre : 15 à 40 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 1 à 2 gros, pour 2 livres d'eau bouillante.
Extrait : 10 à 30 grains, en bols ou pilules, ou en solution, dans potions, juleps, mixtures, etc.
Teinture : 1/2 gros à 1 gros, dans potions, juleps, mixtures, etc.

Comme tonique, diurétique, purgatif et anthelmintique.

Comme excitant, dans les aménorrhées.

Contre le *pica* des nègres.

CALAMINE.
(Pierre calaminaire.)

Puissant astringent, employé en Angleterre par quelques praticiens, pour pré-

venir les cicatrices dans la petite-vérole confluente.

CALAMUS AROMATICUS.

En poudre : 20 à 60 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 2 à 4 gros, pour 2 livres d'eau bouillante.

Comme stimulant dans le traitement des fièvres intermittentes et dans la seconde période des fièvres typhoïdes ; dans certaines dyspepsies, etc. Peu employé, surtout en France.

CALOMÉLAS.

Voy. PROTOCHLORURE DE MERCURE.

CALORIQUE MODÉRÉ.

Considéré comme agent stimulant, et appliqué à l'extérieur, le calorique est d'un emploi avantageux dans le traitement des ulcères atoniques et cancéreux, des engelures, des dartres ulcéreuses, des contusions, des ecchymoses, de l'anthrax, etc.

Le calorique dont on se sert pour exciter l'organe cutané, pour développer le système capillaire sanguin, et pour produire, selon qu'il agit plus ou moins fortement, la *cautérisation*, la *vésication* ou la *rubéfaction*, s'applique de plusieurs manières : ou l'on fait tomber sur le corps dépouillé de ses vêtements les rayons solaires ou la flamme d'une substance très combustible, ou bien l'on approche de la partie un charbon allumé ou un fer rouge.

CAMOMILLE ROMAINE.

En poudre (rarement) : 20 à 60 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 10 à 12 têtes, pour 2 livres d'eau bouillante.
Huile essentielle : 1 à 3 gouttes, dans potions, juleps, mixtures, etc., ou en bols ou pilules.
Eau distillée : 2 à 4 onces, comme véhicule de potions, mixtures, etc.

La camomille jouit des propriétés des amers et des substances odorantes. On l'emploie journellement comme tonique, stomachique, anthelmintique, fébrifuge, etc.

Son infusé aqueux, pris chaud et un peu chargé, constitue une boisson excellente pour aider l'action des émétiques. Le peuple le regarde comme un remède souverain contre la colique venteuse.

CAMPHRE.

En poudre : Comme excitant, 2 à 30 grains par jour, en bols ou pilules, ou en suspension, dans potions, juleps, mixtures, émulsions, etc.
— Comme antinévralgique, 15 à 36 grains, deux ou trois fois par jour, comme ci-dessus.
— Antiseptique, 1 à 3 gros par jour, comme ci-dessus.

Donné à petites doses, le camphre jouit de propriétés sédatives ; à hautes doses, il agit comme excitant très énergique. On l'emploie journellement, et avec succès, dans les affections nerveuses et

spasmodiques, telles que les névralgies, les spasmes de la vessie et de l'œsophage, l'hypochondrie, la manie, l'épilepsie, l'hystérie, le délire, les convulsions, la danse de Saint-Guy, les ardeurs d'urine, le typhus, la peste, les maladies ataxiques et putrides, etc. On l'a également administré avec avantage comme anti-aphrodisiaque.

A l'extérieur, le camphre est souvent administré comme sudorifique et sédatif, dans la goutte, les douleurs rhumatismales, etc.

Dans ces derniers cas, le docteur Dupasquier l'emploie à la dose de 2 à 4 gros, dans un appareil par encaissement, semblable à celui qui sert à l'hôpital Saint-Louis pour les fumigations sulfureuses. Si les malades ne peuvent se procurer les appareils fumigatoires, on les fait asseoir sur une chaise au-dessous de laquelle se trouve un petit fourneau recouvert d'une plaque métallique; on les enveloppe dans une couverture de laine qui doit être serrée autour du cou et descendre jusqu'à terre. On projette du camphre sur la plaque du fourneau; le médicament se volatilise, se met en contact avec la surface du corps, et la sueur ne tarde pas d'avoir lieu. Au bout de trois quarts d'heure ou une heure, on porte le malade au lit, enveloppé dans sa couverture.

On conseille encore le camphre comme excitant et résolutif, dans les engorgements lymphatiques, les indurations laiteuses, les ulcères fongueux, les plaies avec gangrène, les contusions, les engelures, les entorses, les brûlures, etc.

CANNE DE PROVENCE.

En décoction : 1/2 once à 1 once, pour 2 livres d'eau.

Les usages médicaux de cette substance sont peu importants; cependant on lui attribue des propriétés sudorifiques et diurétiques, et les femmes du peuple la regardent comme un excellent antilaiteux.

Nota. On ajoute ordinairement dans la tisane antilaiteuse de canne, 1 à 2 gros de sulfate de potasse (sel duobus).

CANNELLE DE CEYLAN.

En poudre : 5 à 30 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 2 à 4 gros, dans 2 livres d'eau bouillante.
Eau distillée : 1/2 once à 2 onces, comme véhicule, ou plutôt comme adjuvant, comme aromate, dans potions, juleps, tisanes, etc.
Teinture : 1/2 gros à 2 gros, dans potions, mixtures, etc., ou comme aromate d'une tisane, d'un apozème, du punch, etc.
Sirop : 1 à 2 onces, comme édulcorant

d'un julep, d'une mixture, d'une potion, etc.
Huile essentielle : 1 à 3 gouttes, dans une potion, un julep, etc.

La cannelle jouit de propriétés excitantes très prononcées. En médecine, on la prescrit avec avantage, unie au quinquina, à l'absinthe, etc., etc.; dans les cas d'atonie de l'estomac, de diarrhées anciennes, de fièvres ataxiques et adynamiques arrivées à leur dernière période; de salivations spontanées non symptomatiques, etc.

En pharmacie, dans l'économie domestique, dans l'art du distillateur, du parfumeur, on en fait fréquemment usage comme aromate.

CANTHARIDES.

En poudre : 1/4, 1/2, 1 grain, et plus successivement, en bols ou pilules.
Teinture : 1 à 5 gouttes, et plus progressivement, dans une émulsion, un soluté mucilagineux, etc.
A l'extérieur. La teinture est quelquefois employée en frictions.

Quoique la cantharide soit un des poisons âcres les plus énergiques, quoiqu'elle puisse violemment irriter la surface gastro intestinale et l'appareil génito-urinaire, produire la strangurie, l'hémathurie, le priapisme, etc., quelques praticiens n'ont pas craint de l'administrer à l'intérieur, mais, comme on vient de le voir, à des doses extrêmement minimes. On l'a donnée contre les paralysies de la vessie, l'épilepsie causée par une suppression d'urine. On la conseille encore, en Angleterre surtout, comme stimulant énergique, dans l'anaphrodysie, les écoulements blennorrhagiques anciens et rebelles, l'hydrophobie et certaines affections cutanées. M. Biett a employé avec succès la teinture de cantharides, à des doses réfractées, contre le *psoriasis inveterata*.

Enfin, de toutes les substances capables de produire la vésication, la cantharide est celle que l'on emploie habituellement. Mais, je le répète, son usage, tant interne qu'externe, n'est pas sans danger; il demande la plus grande circonspection.

CAOUTCHOUC.

(Gomme élastique.)

Substance qui n'est point employée en médecine, que les arts réduisent en fils extrêmement déliés et susceptibles d'être tressés, avec laquelle on fait de nombreux instruments de chirurgie, tels que sondes, pessaires, urinaux, ceintures, bandages, etc.

CAPILLAIRE.

En infusion : 1/2 gros à 1 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Sirop : 1 à 3 onces, comme édulcorant.

dans les tisanes ou apozèmes dits *Expectorants*.

Comme stimulant, dans les rhumes, les catarrhes chroniques, etc.

CARBONATE DE CUIVRE AMMONIACAL.

1/4 de grain. puis 1/2, 1, 2, et 3 grains, comme fébrifuge, pour combattre certaines fièvres qui résistent à tous les moyens.

CARBONATE D'AMMONIAQUE.

A l'intérieur : 5 à 10 grains, deux ou trois fois par jour, en bols ou pilules, ou en solution, dans potion, julep, ou mixture.

Stimulant et diaphorétique, employé avec avantage dans les fièvres ataxiques, certains cas d'éruptions cutanées difficiles ou supprimées brusquement; dans les morsures d'animaux venimeux, contre les effets toxiques de l'acide hydrocyanique, dans le croup, la scarlatine, les convulsions des enfants dépendantes de la dentition, etc.

CARB. NEUTRE DE POTASSE.
Voy. Sous-carbonate de potasse.

CASCARILLE.

En poudre : 10 à 36 grains, en bols ou pilules.
Infusion : 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Sirop : 1/2 once à 2 onces, comme édulcorant.
Extrait : 10 à 36 grains, en bols ou pilules, ou en solution, dans une potion, un julep, etc.
Teinture : 1/2 gros à 2 gros, dans potions, juleps, ou mixtures, etc.

Comme tonique, stomachique et diaphorétique.

La cascarille convient dans les cas d'atonie du tube digestif, dans les dyspepsies, les dyssenteries, et les diarrhées chroniques.

Unie au quinquina, elle réussit très bien dans le traitement des fièvres intermittentes.

Nota. L'odeur agréable de la cascarille qui brûle, a fait employer cette substance, comme aromate, par les fumeurs et les fabricants de pastilles odorantes.

CASSE.

Casse brisée : 1 à 2 onces, en macération dans 2 livres d'eau.
Casse en noyau : 1/2 once à 1 once, *id.*
Pulpe de casse : 2 à 4 gros, *id.*
Conserve de casse ou *Casse cuite* : 1 à 4 gros, *id.*

La casse est laxative et tempérante. Elle convient principalement chez les femmes et les enfants. On l'emploie toutes les fois que l'on veut entretenir la liberté du ventre; mais il faut s'en abstenir chez les hypochondriaques et dans les affections atoniques. Il faut avoir la précaution aussi de l'associer à quelques aromates, car elle donne lieu quelquefois à des coliques et à des flatuosités.

CASTOREUM.

En poudre : 5, 20, 40, et 80 grains, en bols ou pilules.
Teinture éthérée ou *alcoolique* : 10, 80, 60, et 80 gouttes, dans potions, juleps, mixtures, etc.

La plupart des praticiens contestent les propriétés antispasmodiques et stimulantes du castoréum ; d'autres assurent l'avoir employé avec succès dans les fièvres lentes, malignes, l'hystérie, l'hypochondrie, l'aménorrhée et beaucoup d'autres affections nerveuses. Quant à nous, nous croyons que cette substance serait beaucoup mieux placée chez le parfumeur que chez le pharmacien.

CATAPLASME ANTIO-PHTHALMIQUE. (Plenck.)

Pr. : Mie de pain blanc, 2 onces.
Jaune d'œuf frais, 1 once.
Safran en poudre, 24 grains.
Faites un cataplasme selon l'art.

M. D'A. — Appliquez, entre deux linges, sur l'œil affecté d'ophthalmie aiguë.

CATAPLASME ANTIPLEURÉTIQUE.

Pr.: Gingembre en poudre, } ana, 1 onc.
Poivre long en poudre, }
Blanc d'œufs, quant. suff.
Mêlez selon l'art.

M. D'A. — On l'appliquera comme rubéfiant sur les points douloureux de la poitrine.

CATAPLASME ANTISEPTIQUE CAMPHRÉ. (Reuss.)

Dans 1 livre de cataplasme préparé avec quantité suffisante d'eau commune et de farine d'orge, incorporez :
1 once de poudre de quinquina.
1/2 gros ou 1 gros de camphre pulv.
1 once de rhue.

AUTRE. (Dupuytren.)

Pr. : Poudre de kino, 1 gros.
— de camphre, 1 2 gros.
Mêlez dans :
Cataplasme de mie de pain, 4 onces.

Contre la gangrène.

CATAPLASME ANTISPASMODIQUE.

Pr. : Cataplasme préparé avec farine de lin, infusé de safran, et décocté de têtes de pavots, 4 onces.
Etendez ce cataplasme sur un linge, et saupoudrez-le avec :
Poudre de camphre, 1 2 gros.
— d'opium brut, 20 grains.

CATAPLASME ASTRINGENT.

Dans suffisante quantité d'eau commune faites cuire, en consistance de bouillie :
Poudre de cachou, }
— d'écorce de chêne, } ana, 1 onc.
Farine d'orge, }

CATAPLASME CONTRE L'ISCHURIE.

Pr. : Ognons blancs hachés, n° 6.
Feuilles de pariétaire fraîches et hachées, 4 poignées.
Décocté de racine de guimauve, quant. suff.
Mêlez.

M. D'A. — Recouvrez le pubis et le pénis.

CATAPLASME DIURÉTIQUE.

Pr. : Pulpe de scille, 4 onc.
Poudre de pariétaire, 1 onc.
Mêlez.

M. D'A. — Appliquez sur
e pubis.

CATAPLASME ÉMOLLIENT.

r.: Farine de lin, quantité voulue.
Faites bouillir dans quantité suffi-
nte de décocté de racine de gui-
auve, ou de têtes de pavot, etc.

ATAPLASME DE HOUBLON.
(Trotter.)

r.: Poudre de strobiles de houblon, 4 onces.
Eau bouillante, quant. suff.
Mêlez.

M. D'A. — Appliquez sur
s ulcères gangréneux.

CATAPLASME MATURATIF.

r.: Farine résolutive, 4 onces.
ites un cataplasme, selon l'art, avec:
Décocté de plantes émollientes, quant. suff.
uis incorporez:
Pulpe de lis, — de feuilles d'oseille, } ana, 2 onces.
Onguent basilicum, 1 once.

M. D'A. — On applique
e cataplasme sur les tumeurs
ont on veut hâter la suppu-
ation.

CATAPLASME MERCURIEL.
(Hamilton.)

r.: Deuto-chlorure de mercure, 2 grains.
ites dissoudre dans:
Eau distillée, 2 onces.
Puis, avec quantité suffisante de mie
e pain, faites un cataplasme.

M. D'A. — Appliquez sur
s tumeurs scrofuleuses, et
enouvelez trois fois par jour.

ATAPLASME NARCOTIQUE.

Cataplasme préparé avec poudre de feuilles de jusquiane, de ciguë, de nicotiane, de morelle, de farine de lin, de chaque une demi-once, pour quantité suffisante de décocté de têtes de pavot et de fleurs de coquelicot.

On l'emploie avec avantage contre les douleurs névralgiques, les squirrhes, les tumeurs glanduleuses, etc.

CATAPLASME OPIACÉ.

Pr.: Cataplasme ordinaire, 8 onc.
Laudanum liquide, 20 goutt.
Mêlez.

CATAPLASME DE QUINQUINA.

Dans 1 livre de cataplasme de farine de lin, incorporez:
3 ou 4 onces de poudre de quinquina.

Comme tonique et antiseptique.

CATAPLASME RÉSOLUTIF.
(Hôp. des enfants.)

Pr.: Farine d'orge, 8 onces.
Faites cuire en consistance convenable, dans:
Eau commune, quant. suff.
Et incorporez:
Savon blanc râpé, 4 onces.

AUTRE.

Pr.: Cataplasme émollient, 2 onc.
Sous-acétate de plomb liquide, 1/2 onc.
Hydrochlorate d'ammoniaque, 18 grains.
Mêlez selon l'art.

M. D'A. — Appliquez sur les tumeurs indolentes.

AUTRE.

Pr.: Cerfeuil frais haché, 3 poig.
Appliquez-le sur une brique chaude,

pour lui donner une douce chaleur, et arrosez-le avec :
Huile rosat, 1 onc.

M. D'A. — Sur les mamelles fortement gonflées par le lait.

AUTRE.

Pr. : Pulpe de carottes, 8 onces.
Feuilles de ciguë, } ana,
— de jusquiame hachées, } 1 poignée.
Huile rosat, 1 once.
Axonge, 1 2 once.
Faites un cataplasme, selon l'art, en faisant bouillir le tout dans :
Décocté de racine de guimauve, quant. suff.

Contre les tumeurs glanduleuses des seins.

CATAPLASME RUBÉFIANT.

Pr. : Farine de lin, } ana,
— de moutarde, } 2 onces.
Eau tiède, quant. suff.

CAUSTIQUES OU CAUTÉRISANTS.

Agents thérapeutiques à l'aide desquels on obtient en peu d'instants une très grande révulsion, et que l'on met en usage pour établir des exutoires, arrêter les progrès de certaines affections gangréneuses, telles que l'anthrax et la pustule maligne, pour détruire les bourgeons charnus, les condylômes, les verrues, les chairs molles, baveuses, qui naissent au milieu ou sur les bords des plaies; pour consumer les bords calleux des ulcères anciens, toucher les ulcérations de la bouche, les ulcères rongeants; aviver la peau; ouvrir les tumeurs indolentes, les abcès par congestion; pour cautériser les morsures des animaux enragés, et empêcher l'absorption du pus, etc.

Les caustiques sont *actuels* ou *potentiels*. Pour les premiers, voyez *Moxa*, *Calorique modéré;* et, pour les seconds, *Potasse à la chaux*, *Nitrate d'argent fondu*, *Deutochlorure d'antimoine*, *Ammoniaque liquide*, *Acides minéraux*, *Acide arsénieux*, *Poudre de Vienne*, etc.

CAUSTIQUE AMMONIACAL.
(GONDRET.)

Pr. : Suif de mouton, } ana, 1 part.
Huile d'olives, }
Faites liquéfier ces deux substances à une douce chaleur, et incorporez :
Ammoniaque à 22°, 2 part.

On s'en sert pour produire une vive et prompte révulsion, ou pour dénuder l'épiderme.

CAUSTIQUE DU DOCTEUR RÉCAMIER.

Pr. : Chlorure d'or, 6 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau régale, 1 once.

On applique ce caustique à l'aide de pinceaux imbibés.

CAUTÈRE OBJECTIF.

Notre célèbre Percy traitait les ulcères fongueux, les engelures ulcérées et rebelles

ertains chancres scrofuleux u scorbutiques, les engorgements froids, les tumeurs indolentes, etc., en approchant aussi près que le malade pourrait l'endurer, et en promenant dans tous les sens de la surface malade un cautère de platine chauffé à blanc.

CENTAURÉE (PETITE).

n poudre (rarement) : 1/2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.
n infusion : 1/2 gros à 1 gros, pour 2 livres d'eau bouillante.
au distillée : 2 à 4 onces, comme véhicule d'une potion, d'une mixture, etc.

Dans les mêmes cas que la entiane. Cependant la petite entaurée est moins active ue cette dernière.

CÉRAT ANTIHERPÉTIQUE.

(ALIBERT.)

r.: Cinabre porphyrisé, 1 gros.
Camphre, 24 grains.
Cérat, 1 once.
Mêlez.

CÉRAT ANTISEPTIQUE.

r.: Extrait sec ou alcoolique de quinquina, 1/2 ou 1 part.
Cérat de Galien, 8 parties.
Mêlez exactement.

CÉRAT ANTIPSORIQUE.

r.: Ether phosphoré, 3 parties.
Cérat sans eau, 24 parties.
Mêlez exactement.

M. D'A. — Gros comme ne petite noisette, en frictions.

Contre les dartres un peu nciennes.

CÉRAT AU CACAO.

Pr.: Beurre de cacao, } ana,
Cire blanche, } 1 onc.
Faites liquéfier à une douce chaleur, dans :
Huile d'amandes douces, 2 onc.
Agitez le mélange, et incorporez :
Huile essentielle de roses, 3 goutt.

Contre les gerçures des lèvres et des mamelles.

CÉRAT AVEC LE JAUNE D'OEUF.

Pr.: Cérat, 2 part.
Jaune d'œuf, 1 part.
Mêlez.

Pour hâter la cicatrisation des brûlures du premier et du second degré.

CÉRAT AVEC LE PRÉCIPITÉ BLANC.

(HÔP. LOURCINE.) (GIBERT.)

Pr.: Cérat opiacé (1), 1 once.
Précipité blanc, 12 à 15 grains (pour les enfants), 24 à 30 grains (pour les adultes).
Mêlez.

Contre les pustules plates, les ulcérations syphilitiques, scrofuleuses, etc.

CÉRAT BELLADONISÉ ET SATURNÉ.

Voy. AXONGE BELLADONISÉE ET SATURNÉE.

C'est la même préparation, qui ne diffère que par le véhicule.

---

(1) Cérat préparé avec Cérat de Galien, 1 onc.
Laudanum liquide, 1/2 gros.

CÉRAT COSMÉTIQUE.

(Vanmons.)

Pr. : Cire blanche, 4 gros.
Beurre de cacao, 4 gros.
Faites liquéfier, à une douce chaleur, dans :
Huile d'amandes douces, 2 onc.
Agitez jusqu'à parfait refroidissement.

CÉRAT DE GALIEN.

Pr. : Cire blanche, 1 part.
Faites liquéfier, à une chaleur douce, dans :
Huile d'amandes douces, 4 part.
Puis incorporez peu à peu, en agitant la masse :
Eau de roses, 3 part.

Nota. Dans l'été, on augmente de 1/8 la dose de la cire, afin de conserver au cérat la consistance qu'il doit avoir.

Le *cérat sans eau* se prépare avec :
Cire, 1 part.
Huile d'amandes douces, 3 part.

CÉRAT DE GOULARD.

Pr. : Cérat de Galien, 1 once.
Sous-acétate de plomb liquide, 1/2 gros à 1 gros.
Mêlez exactement.

Moins émollient, plus dessiccatif que le précédent.

CÉRAT DE HUFELAND.

Pr. : Cérat simple, 1/2 onc.
Oxyde de zinc sublimé et lavé, } ana,
Lycopodium en poudre, } 18 grains.
Mêlez selon l'art.

Contre l'ulcération des paupières, et pour sécher quelques plaies légères.

CÉRAT MERCURIEL.

Pr. : Cérat sans eau, 10 part.
Graisse mercurielle double, 4 part.
Mêlez.

Contre les chancres indolents, les pustules primitives et consécutives.

AUTRE. (Zeller.)

Pr. : Protochlorure de mercure, 1 part.
Cérat, 8 part.
Mêlez.

M. D'A. — En frictions à la dose de 1/2 gros à 1 gros contre les maladies syphilitiques, cutanées, etc.

CÉRAT OPIACÉ. (Lagneau.)

Pr. : Opium brut, pur, 10 grains.
Triturez dans :
Jaune d'œuf, 2 gros.
Et incorporez le tout dans :
Cérat de Galien, 1 once.

Contre les ulcères et les chancres douloureux.

Nota. La même préparation contenant un demi-grain d'opium par once, est employée comme collyre, par le docteur Lagneau.

AUTRE. (Hôp. des Vénériens.)

Pr. : Cérat, 32 part.
Opium, 1 à 2 part.
Mêlez.

AUTRE. (Chéroux.)

Pr. : Cérat solide, 8 part.
Carbonate d'ammoniaque concret, 1 part.
Mêlez exactement et promptement dans un mortier de marbre.

M. D'A. — En frictions sur le cou, à la dose de 1 gros.

Contre le croup.

CÉRAT AVEC LE LAURIER CERISE.

(Roux de Brignolles.)

Pr. : Cire blanche, 4 part.
Faites liquéfier dans :
Huile d'amandes douces, 16 part.
Incorporez :
Eau de laurier cerise, 12 part.

Dans le pansement des brû-
res, des plaies anciennes et
uloureuses, le cancer ulcéré.

CÉRAT DE SATURNE.
Voy. Cérat de Goulard.

CÉRAT
SATURNÉ ET CAMPHRÉ.
(Frère Côme.)

: Cire jaune, 8 part.
tes liquéfier, à une douce chaleur,
ans:
Huile rosat, 16 part.
tez le mélange, et incorporez:
Extrait de Saturne: 2 part.
Camphre, 1 part.

Comme siccatif et antisep-
ue.

RAT SIMPLE. (Formul. polon.)

: Graisse de porc, 7 part.
Cire jaune, 1 part.
aites liquéfier à une douce chaleur,
gitez le tout ensemble.

Comme émollient, dans le
nsement des excoriations
tanées.

CÉRAT SOUFRÉ.

: Soufre sublimé, 1 à 2 part.
Cérat de Galien, 8 part.
lélez.

Contre les dartres, la gale,
:, etc.

CÉRAT DE TURNER.

: Cire blanche, 2 part.
tes fondre, à une douce chaleur,
ans:
Huile d'olives, 24 part.
s ajoutez:
Pierre calaminaire por-
hyrisée, 2 part.
gitez le mélange jusqu'à ce qu'il
parfaitement refroidi.

Contre les brûlures, les ex-
riations.

CÉRUSE.
CARBONATE DE PLOMB.

Mêlée d'oxide blanc de plomb, dans les proportions de 2 gros d'oxide sur 6 gros de carbonate, la céruse a été employée avec succès contre le tic douloureux de la face. On en fait, avec quantité suffisante d'eau distillée, une pâte que l'on étend sur la surface douloureuse. La couche ne doit pas avoir plus d'une demi-ligne d'épaisseur.

CÉVADILLE.

Fruit du *veratrum sabadilla*, dont la poudre, appelée *poudre des capucins*, sert à faire périr les pous.

Donnée en lavement, à la dose de 2 gros, pour 10 onces d'eau et 8 onces de lait, la cévadille sert à détruire les ascarides.

CHAMÆDRYS.
(Feuilles et sommités.)

En poudre (rarement) : 1 2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.
En infusion : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Eau distillée : 2 à 4 onces, comme véhicule d'une potion.

Comme tonique et stimulant.

On l'a beaucoup vanté dans le traitement de la goutte et des fièvres intermittentes; mais il convient mieux dans les scrofules et le scorbut que

dans toutes les autres maladies.

CHARBON.

Le charbon de bois, le seul que l'on doive employer en médecine, jouit, comme on le sait, de la propriété d'enlever aux matières végétales et animales qui commencent à se putréfier, leur odeur et leur saveur désagréables; il rend potable l'eau chargée de débris d'animaux; il décolore un grand nombre de liqueurs, absorbe les gaz, etc. On l'administre, à l'intérieur, sous le nom de *Magnésie noire;* comme tonique, antiscorbutique, antiputride, fébrique, etc., à la dose de 20, 30, 40 et 80 grains par jour, sous forme de bols, pilules, opiats, etc., etc. La chirurgie en fait également usage dans le pansement de la teigne, des ulcères atoniques, etc.

CHARDON-BÉNIT,
CHARDON-ÉTOILÉ, OU CHAUSSE-TRAPPE. (RACINE.)

En poudre (rarement): 20 à 60 grains, en bols ou pilules.
En tisane : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau bouillante.

Comme tonique, dans les affections arthritiques et atoniques.

Nota. Ces substances sont généralement peu usitées. Leurs décoctés ou infusés, administrés tièdes et par petites tasses, facilitent l'action des émétiques.

CHARDON-ROLAND.
PANICAUT. (RACINE.)

En infusion ou *en légère décoction* : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau.
En poudre (rarement) : 1/2 gros à 1 gros, en bols ou pilules.

Comme léger diurétique et emménagogue.

CHAUX. Voy. EAU DE CHAUX.

CHÊNE. (ÉCORCE.)

En poudre (Tan) : 1/2 gros à 1 gros en bols ou pilules.
En décoction : 2 gros à 1 once pour 2 livres d'eau.

Comme astringent et léger fébrifuge.

Nota. L'usage interne de cette substance ne peut être long-temps continué à cause de la grande quantité de tannin qu'elle contient, et qui donne souvent lieu à des cardialgies très fatigantes pour les malades.

A l'extérieur. Le *tan* est employé en chirurgie, comme antiseptique, pour saupoudrer les plaies de mauvais caractère. Les débardeurs s'en servent aussi pour saupoudrer l'intérieur de leurs souliers lorsqu'ils quittent leur travail, afin d'empêcher le développement et l'accroissement d'une maladie qui leur

t particulière. et qu'ils appellent *grenouille*.

CHÈNEVIS. (SEMENCES.)

Les semences de chènevis, ainsi que lles de concombres, de citrouilles, courges, et de melons, servent enre, à la dose de 3 à 6 gros pour 1 lie d'eau, à préparer des émulsions i ont les mêmes propriétés que le t d'amandes. Mais à ces émulsions préfère généralement celles d'amandes douces. Voy. LAIT D'AMANDES.

CHÈVRE-FEUILLE.

(FEUILLES ET FLEURS.)

infusion (fleurs) : 1 2 gros à 1 gros pour 2 livres d'eau.

Comme diurétiques.

légère décoction (feuilles) : 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau.

Comme détersives et vulnéires.

CHICORÉE SAUVAGE.

(FEUILLES ET RACINES.)

tisane : 1 à 2 gros (feuilles), 2 à 4 gros, quelquefois 1 once (racines), en infusion ou en légère décoction, pour 2 livres d'eau.
c exprimé : 2 à 4 onces.
trait : 1 2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.
op simple : 1 à 3 onces, comme édulcorant.
op composé : 2 gros à 1 once, comme purgatif, surtout chez les enfants.

Comme tonique et fébrifuge, ns les affections atoniques canal digestif, les fièvres de intemps.

Nota. La racine de chicorée rréfiée constitue le *Café-icorée*, corps pulvérulent, un jaune légèrement brunâe, que beaucoup de limonadiers font passer pour du moka, et que plusieurs personnes mêlent au véritable café, pour en modifier la saveur et les propriétés.

CHIENDENT. (RHIZÔME.)

En tisane : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau.

Comme émollient et diurétique. On l'emploie journellement dans les maladies inflammatoires, et surtout dans celles des voies urinaires.

Nota. Il faut avoir soin de laver le chiendent à l'eau bouillante, avant d'en faire de la tisane.

CHLORATE DE POTASSE.

Sel rarement employé, et que l'on a conseillé contre les dartres, le scorbut, la syphilis, etc.

CHLORE.

A l'état liquide et suffisamment étendu (1 à 4 gros dans 8 à 10 onces d'eau ou tout autre liquide), le chlore agit comme stimulant. On l'administre à l'intérieur et par cuillerées, dans les fièvres typhoïdes, le scorbut, et quelques autres maladies de la peau, etc.

Concentré, le chlore agit à la manière des acides minéraux les plus forts.

A l'état gazeux, le chlore

n'est guère employé que comme moyen hygiénique pour détruire les miasmes putrides, purifier l'air des prisons, des vaisseaux, des hôpitaux, etc. Dans ces derniers temps on avait cru trouver dans cet agent chimique, un spécifique de la phthisie pulmonaire; mais des faits nombreux et authentiques, des observations plus attentives firent voir que, malgré toutes les précautions apportées dans le mode de préparation et le mode d'administration de cette substance, on était loin d'être aussi heureux qu'on l'avait dit d'abord. Toutefois, voici comment on administre le chlore dans le traitement de la phthisie :

Dans un flacon à deux tubulures, contenant environ 4 à 5 onces d'eau à 30° centigrades; on verse par une des ouvertures 2, 5, 10, 20, et progressivement jusqu'à 60 gouttes de chlore liquide très pur. Le gaz se dégage, et le malade l'inspire mêlé à la vapeur d'eau, à l'aide d'un tube recourbé qui plonge dans le flacon par la seconde tubulure. Ces inspirations, qui durent chacune 5 à 6 minutes, se renouvellent 6 à 7 fois par jour.

Nota. Une cuillerée à bouche d'eau de Javelle versée dans un verre d'infusé chaud de fleur de mauve, peut également être inspirée avec avantage contre la phthisie pulmonaire.

CHLORURE D'ANTIMOINE.

Voy. BEURRE D'ANTIMOINE.

CHLORURE DE BARYUM.

En pilules ou *dans un véhicule gommeux* : à la dose de 1/4, 1/3, 1/2 grain. Dans ces derniers temps, on l'a donné jusqu'à 36 grains. Enfin, on dit qu'à Montpellier sa dose a été portée jusqu'à 2 et 4 gros dans 4 onces de véhicule.

Dans les maladies scrofuleuses, les engorgements des viscères et des glandes lymphatiques, les affections squirrheuses, l'hydropisie, etc.

Nota. Ce sel étant un poison violent, on doit apporter la plus grande prudence dans son administration.

CHLORURE DE CHAUX.

Mêmes doses et même mode d'administration que le précédent.

Ce chlorure jouit de propriétés stimulantes; il est peu employé à l'intérieur, si ce n'est pour désinfecter l'haleine.

A l'extérieur, on s'en sert avec avantage dans le traitement des divers ulcères, des plaies gangréneuses et cancé

euses, de la pourriture d'hô-ital, du charbon, des cancers u sein et de la matrice ; cer-ines dartres rongeantes, les lcérations de la langue, des encives, de la membrane pi-itaire, etc. Enfin, on le vante ontre la gale.

Nota. Le chirurgien et le édecin doivent toujours in-iquer le degré chlorométri-ue auquel ils veulent em-loyer le chlorure de chaux quide. Ce degré varie entre et 12°.

Une partie de chlorure de haux à 90° et cinquante par-es d'eau, donnent une liqueur ui marque 18°.

CHLORURE D'OR.

n bols ou *en pilules*, ou *bien dans un véhicule mucilagineux*, à la dose de 1|20, 1|10, 1|5 de grain, etc., ou mieux encore en friction sur les gencives.

Dans le traitement des ma-adies vénériennes, constitu-onnelles et rebelles au mer ure, les scrofules, les dar-res, les goîtres, etc.

Nota. A hautes doses, le hlorure d'or est un poison orrosif très violent; à petites oses, il jouit de propriétés sti-ulantes. Son usage exige la lus grande prudence.

CHLORURE D'OR ET DE SODIUM. (CHRESTIEN.)

Mêmes doses, mêmes propriétés, mêmes modes d'administration que le précédent. On donne ce chlorure double sous forme de bols, de pilules, de tablettes, de sirop, etc. Le sirop contient à peu près 3 grains de sel d'or et de soude par livre.

CHLORURE DE SOUDE, OU LIQUEUR DE LABARRAQUE.

A l'intérieur : 15 à 30 gouttes dans 2 livres de véhicule.
A l'extérieur : Pour lotions, injections, fomentations, etc., 1 once dans 2 ou 3 onces d'eau.

Nota. Ce chlorure est généralement préféré par les chirurgiens. Ses propriétés et son usage sont ceux du chlorure de chaux.

Le chlorure de soude, employé dans ces derniers temps, par M. Chomel, contre la fièvre typhoïde, sous forme de TISANE, BAIN, LAVEMENT, etc., est abandonné aujourd'hui. On l'avait également donné avec succès contre les fièvres intermittentes.

Le *Chlorure de potasse* ou *Eau de Javelle* jouit des mêmes propriétés.

CHLORURE DE ZINC.

Antispasmodique peu employé. Très employé comme caustique dans le traitement des cancers. *Voyez* PATE DU DOCTEUR CANQUOIN.

CHOCOLAT ANALEPTIQUE AU SALEP, OU A L'ARROW-ROOT.

Pr. : Pâte de chocolat, 10 livr.
Salep de Perse en poudre, 5 onc.
ou Arrow-root pulvérisé, 10 onc.
Mêlez à chaud.

On prépare à peu près de même le *Chocolat au lichen.*

CHOCOLAT AVEC L'HYDRIODATE DE FER.
(Pierquin.)

Pr. : Hydriodate de fer, 125 grains.
Incorporez dans :
Pâte chaude de chocolat, 1 livre.

M. D'A. — D'abord par demi-tasse, puis par tasse entière, le matin à jeun.

Contre l'aménorrhée et les flueurs blanches.

CHOCOLAT A LA POLENTA.
(Cadet de Vaux.)

Pr. : Pâte de chocolat, 3 livr.
Cannelle pulvérisée, 2 gros.
Polenta de pomme de terre, 3 onc.
Mêlez à chaud.

CHOCOLAT PURGATIF.
(Pierquin.)

Pr. : Mercure doux, 1 once.
Jalap, 1 onc. 4 gros.
Mêlez et incorporez dans :
Pâte de chocolat encore chaude, 1 livre.
Divisez en tablettes de 1 gros

CHOCOLAT DE SANTÉ.

Chocolat préparé avec cacao caraque, 6 parties ; cacao des îles, 3 parties et 1/2 ; sucre, quantité suffisante ; cannelle en poudre, 1 once (pour 20 livres de pâte).

Celui dit *à la vanille*, contient 1/2 gros de vanille par livre de pâte.

Les *Tablettes ou Pastilles de chocolat* se préparent en faisant avec la pâte de chocolat de santé encore chaude :

De petites boules que l'on place sur une plaque de fer-blanc légèrement chauffée, et que l'on secoue sur une table ; la pâte s'affaisse sous forme arrondie, plate d'un côté et convexe de l'autre.

CHOCOLAT VERMIFUGE.

Pr. : Ethiops minéral, 1 partie
Incorporez dans :
Pâte de chocolat encore chaude, 15 parties
Divisez en tablettes de 16 grains.

CIGUË, GRANDE CIGUË.
(Feuilles.)

En poudre : 2 à 30 grains, en bols ou pilules.
Extrait : 2 à 30 grains, en bols ou dans une potion, un julep, une mixture, etc.
Extrait, sans fécule : 1 à 15 grains. Même mode d'administration que le précédent.
Teinture éthérée ou *alcoolique* : 5 à ... gouttes, dans un véhicule approprié (potions, juleps, mixtures, etc.).
Suc exprimé : 10 à 30 gouttes, dans une potion ou dans un julep.

La grande ciguë, célèbre par la mort de Socrate, de Phocion et Philopémen, est un poison narcotico-âcre dont les effets délétères sont en rapport avec l'intensité de la température des climats où croît la plante. Douée de propriétés vénéneuses entièrement prononcées dans les pays chauds, la ciguë est peu active en R...

sie, en Crimée; elle est redoutable dans nos climats. Tous les animaux ne sont pas sous son influence toxique : le bœuf, le cheval, en mangent, dit-on, impunément.

Les succès obtenus par Storck, de l'usage de la ciguë dans le traitement des engorgements squirrheux et des cancers, n'ont pu être confirmés par les plus grands praticiens; le seul effet bien constaté fut la cessation momentanée des douleurs, mais non la cure radicale

A petites doses, la ciguë paraît jouir de propriétés qui la rapprochent de la belladone : aussi la conseille-t-on, comme cette dernière, dans le traitement des affections nerveuses, des toux convulsives, etc. Son action élective sur le système lymphatico-glandulaire explique les succès qu'on a retirés de son usage dans le traitement des indurations des mamelles, des testicules, du foie, des glandes axillaires et sous-maxillaires, et surtout des ganglions mésentériques.

Contuse et appliquée sous forme de cataplasme, la ciguë fraîche est souvent employée à l'extérieur pour calmer les douleurs lancinantes des affections squirrheuses et cancéreuses.

CINABRE, OU SULFURE DE MERCURE.

En poudre : En bols ou pilules, ou sous forme d'électuaire, à la dose de 5 à 30 grains dans la journée.

Contre certaines affections chroniques de la peau, ou pour combattre le prurigo-pédiculaire.

A l'extérieur (beaucoup plus employé qu'à l'intérieur) : en fumigations, dans le traitement des exostoses et des ulcérations syphilitiques, de certaines maladies cutanées anciennes.

Nota Le sulfure de mercure jouit des mêmes propriétés que les mercuriaux, mais il est moins caustique que le sublimé et les iodures de mercure.

CINCHONINE.

A l'intérieur : 3 à 10 grains, en suspension, dans une cuillerée ou deux de suc de citron édulcoré.

Nota. Le peu de solubilité, et par conséquent le peu d'amertume de cette substance, un des principes actifs du quinquina, me paraît devoir en faire un médicament précieux, surtout pour les femmes et les enfants, qui sont toujours difficiles à médicamenter.

CINQ RACINES.

Voy. Espèces apéritives.

CIRE VERTE.

Pr. : Poix blanche,	2 part.
Cire jaune,	4 part.
Térébenthine,	1 part.

Faites liquéfier dans un vase de faïence ou de porcelaine; incorporez :

Verdet porphyrisé,	1 part.

Agitez jusqu'au refroidissement complet.

Contre les cors et les durillons.

CITRATE DE MORPHINE.

Voy Acétate ou Hydrochlorate de morphine.

CITRON (Suc de citron.)

A petites doses, le suc de citron excite l'appétit, rend la digestion plus facile.

Etendu d'eau, on l'emploie avec succès comme tempérant, dans les maladies inflammatoires, la jaunisse, le scorbut, certains vomissements, etc.

CITRONADE. Voy Limonade

CLOUS FUMANTS.

(Henry et Guibourt.)

Pr.:	Benjoin en poudre,	16 part.
	Baume de Tolu en poudre,	4 part.
	Santal citrin, *id.*,	4 part.
	Labdanum vrai, *id.*,	1 part.
	Charbon de tilleul, *id.*,	48 part.
	Nitrate de potasse,	2 part.
	Gomme adragant,	1 part.
	— arabique,	2 part.
	Eau de cannelle,	12 part.

Faites un mucilage avec les gommes et l'eau de cannelle; incorporez-y les poudres dont vous aurez préalablement fait un mélange exact, et divisez la masse, encore molle et ductile, en trochisques plus ou moins gros, de forme conique dans leurs parties supérieure et moyenne, et de forme de trépied à la base.

Ces trochisques, que l'on allume par la partie supérieure, servent à embaumer les appartements.

CLOUS DE GIROFLE.

Voy. Girofle.

COCHLÉARIA. (Feuilles.)

En infusion : 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Suc exprimé : 2 à 3 onces.
Alcoolat : 2 à 4 gros, comme adjuvant, dans tisanes, apozèmes, potions, juleps, etc.
Sirop : 1 à 2 onces, comme édulcorant.

Mêmes propriétés que le raifort sauvage.

CODÉINE.

Agent thérapeutique extrait de l'opium, jouissant des propriétés calmantes de la morphine sans en avoir les inconvénients. On donne la codéine à la dose de 1/2 grain à 1 grain chez les adultes. Le docteur Barbier, d'Amiens, a fait, avec cette substance, des essais thérapeutiques qui doivent engager les praticiens à ne point la laisser dans un oubli complet.

COING. (Fruits et semences.)

Le fruit du coignassier est employé en pharmacie pour préparer un sirop que l'on administre, comme astringent, dans les diarrhées chroniques. On le donne à la dose de 1 à 2 onces; il sert d'édulcorant dans une potion, une mixture ou une tisane astringente.

Les semences de coing, contenant une grande quantité de mucilage, servent à préparer des décoctés que l'on em-

ploie, comme émollients, dans les ophthalmies aiguës.

COLLIER DE MORAND.

Pr. : Hydrochlorate d'ammoniaque, Chlorure de sodium décrépité, Eponge calcinée et non lavée, ana, part. égal.

Pulvérisez ces trois substances; faites-en un mélange exact que vous répandrez sur une carde de coton disposée en cravate; enveloppez le tout d'une mousseline que vous piquerez en losange, et appliquez autour du cou.

Cette préparation s'emploie contre le goître.

Nota. Ce sachet doit être renouvelé tous les mois; s'il irritait un peu la peau, on en suspendrait l'application pendant quelques jours.

COLCHIQUE D'AUTOMNE.

(Bulbe et graine.)

En poudre : 1 à 6 grains, en bols ou pilules.
Teinture : 15 à 30 gouttes, dans potion, julep, ou mixture.
Vin : Comme ci-dessus.
Miel : 2 gros à 1 once, comme édulcorant d'une potion, d'un julep, d'une mixture, etc.
Oxymel : Comme ci-dessus.

A hautes doses, le colchique donne lieu à une violente inflammation gastro-intestinale, à des nausées, à des vomissements, à des évacuations alvines abondantes, etc.

A petites doses, il est plutôt sédatif qu'irritant; aussi en fait-on usage pour calmer les douleurs arthritiques violentes. Enfin, à doses modérées, cette substance porte son action sur la membrane muqueuse intestinale et sur l'appareil urinaire; on l'emploie comme drastique dans le traitement de l'hydrothorax, de l'anasarque, des douleurs rhumatismales, etc.

Les semences sèches de colchique ont été employées avec succès contre le tétanos.

COLLE FORTE,

COLLE DE FLANDRE, GÉLATINE.

A la dose de 1 à 2 livres et plus, en solution, dans suffisante quantité d'eau pour un bain entier.

Comme émolliente.

COLLUTOIRE ACIDULÉ.

(Swédiaur.)

Pr. : Sucre blanc, 1/2 onc.
Faites fondre dans :
Infusé de graine de lin, 1/2 livr.
Ajoutez :
Suc de citron, 2 gros.
Agitez chaque fois.

Comme émollient et légèrement détersif, dans les inflammations légères des parois internes de la bouche.

COLLUTOIRE ANTISEPTIQUE.

(Hôp. des enfants.) (Guersent.)

Pr. : Décocté de quinquina, 3 onc.
Sirop d'écorce d'orange, 1 onc.
Chlorure de soude à 30°, 1 onc.

Dans la gangrène de la bouche.

AUTRE. (Angelot.)

Pr. : Chlorure de chaux, 15 à 30 grains.
Faites dissoudre dans :
Soluté de gomme, 1 once.
Ajoutez :
Sirop d'écorce d'orange, 1/2 once.

Contre la gengivite ulcéreuse.

AUTRE. (DARLING.)

Pr.: Chlorure de soude sec,
Eau filtrée, part. égal.

Dans la stomatite mercurielle.

COLLUTOIRE CALMANT.

Pr.: Extrait d'opium, 2 grains.
Faites dissoudre dans:
Décocté de racine de guimauve, 2 onces.

Dans les ulcérations et les aphthes douloureux de la bouche.

Ces topiques s'appliquent à l'aide de pinceaux imbibés, que l'on promène sur les parties malades.

COLLUTOIRE DÉTERSIF.

Pr.: Miel rosat, 8 part.
Eau de Rabel, 1 part.
Mêlez, et agitez chaque fois.

AUTRE.

Pr.: Sous-borate de soude, 8 grains.
Faites dissoudre dans:
Sirop de mûres, 1 once.
Mêlez, et agitez chaque fois.

AUTRE.

Pr.: Miel blanc, ou Miel rosat, 8 part.
Acide hydrochlorique, 2 part.
Mêlez, et agitez chaque fois.

Dans les ulcérations scorbutiques et aphtheuses de la bouche.

COLLUTOIRE ÉMOLLIENT.

Pr.: Gomme arabique, 1 à 2 part.
Faites dissoudre dans:
Eau, 4 à 8 part.

Dans les ulcérations scorbutiques de la bouche, mais avec inflammation.

COLLUTOIRE ODONTALGIQUE. (FOX.)

Pr.: Racine de pyrèthre concassée, 1 2 onc.
Opium, 3 grains.
Faites macérer pendant une heure dans:
Vinaigre, 6 onces.
Filtrez.

Pour calmer les douleurs de dents.

COLLYRE ALUMINEUX. (HÔP. SAINT-ANTOINE.)

Pr.: Sulfate d'alumine et de potasse, 24 grains.
Faites dissoudre dans:
Eau de roses, } ana,
— commune, } 2 onces.

A la fin des ophthalmies, ou contre les affections chroniques des paupières.

COLLYRE ANODIN.

Pr.: Gomme arabique pulvérisée, 18 grains.
Faites dissoudre dans:
Eau distillée de coquelicot, 2 onces.
Et ajoutez:
Opium fermenté ou
Laudanum de Rousseau, 7 gouttes.

Dans les ophthalmies très douloureuses.

AUTRE. (HÔP. DES ENFANTS.)

Pr.: Safran, 24 grains.
Faites macérer dans:
Décocté de graine de lin, 2 onces.
Passez et ajoutez:
Laudanum liquide, 20 goutt.
Agitez chaque fois.

Dans les ophthalmies avec augmentation de la sensibilité de la rétine.

COLLYRE ANTISCROFULEUX.

(BAUDELOCQUE.) (HÔP. DES ENFANTS.)

Pr.: Suie, 2 onces.
Délayez dans:
Eau bouillante, quant. suff.
Filtrez, et faites évaporer jusqu'à siccité. Etendez ce résidu, ou *Extrait de suie*, dans:
Vinaigre fort, 12 onces.
Ajoutez:
Extrait de roses de Provins, 24 grains.

M. D'A. — Quelques gouttes de ce soluté dans un verre d'eau tiède forment un collyre résolutif excellent contre les ophthalmies scrofuleuses.

COLLYRE ANTISYPHILITIQUE.

Pr.: Sublimé corrosif, 1/4 de grain.
Faites dissoudre dans:
Eau de roses, 2 onces.
Agitez chaque fois.

Dans les ophthalmies syphilitiques chroniques avec ulcération des paupières.

COLLYRE ASTRINGENT.

(SCARPA.)

Pr.: Acétate de plomb liquide, 3 goutt.
Eau de plantin, 6 onces.
Mucilage de gomme arabique, 6 gros.
Mêlez, et agitez chaque fois.

AUTRE. (HÔP. DES ENFANTS.)

Pr.: Sulfate de zinc, 5 grains.
Faites dissoudre dans
Infusé de sureau, 4 onces.
Agitez chaque fois.

AUTRE. (HÔP. DE LA CHARITÉ.)

Pr.: Extrait d'opium, 2 grains.
Sulfate de zinc, 4 grains.
Faites dissoudre dans:
Eau de roses rouges, 4 onces.
Agitez chaque fois.

AUTRE. (HÔP. DE GUY, A LONDRES.)

Pr.: Sulfate de zinc, 10 grains.
Faites dissoudre dans:
Eau distillée, 4 onces.
Ajoutez:
Alcool camphré, 1/2 once.
Mêlez, et agitez chaque fois.

AUTRE.

(HÔTEL-DIEU ET HÔP. ST-ANTOINE.)

Pr.: Acétate de plomb cristallisé, 3 grains.
Faites dissoudre dans:
Infusé de fleurs de sureau, 2 onces.
Ajoutez:
Alcoolat de vulnéraire, 1 gros.
Agitez chaque fois.

Dans certains cas d'ophthalmies chroniques avec dilatation des vaisseaux sanguins de la conjonctive.

COLLYRE BARYTIQUE. (MOJON.)

Pr.: Muriate de baryte, 12 grains.
Faites dissoudre dans:
Eau distillée, 1 once.
Ajoutez:
Mucilage de semences de coing, 2 gros.
Laudanum de Rousseau, 1/2 gros.

Contre la blépharorrhée scrofuleuse.

M. D'A. — On lave plusieurs fois par jour les paupières, en en faisant tomber quelques gouttes dans la gouttière palpébrale.

COLLYRE BORATÉ.

(HÔP. D'ALLEMAGNE.)

Pr.: Borax, 18 grains.
Sucre, 36 grains.
Triturez, et faites dissoudre dans:
Eau de roses, 1 once.
Agitez chaque fois.

Dans les ophthalmies chroniques.

AUTRE. (SICHEL.)

Pr.: Borax, 10 à 20 grains.
Eau distillée de laurier cerise, 1 once.
Mucilage de coings, 1 gros.
Mêlez.

M. D'A. — On en laisse tomber une ou deux gouttes, trois ou quatre fois par jour, entre les paupières.

Sur la fin des ophthalmies, quand l'inflammation de la sclérotique a disparu.

COLLYRE DE BRUN.

Pr.: Aloès hépatique en poudre, 1 gros.
Faites bouillir pendant un quart d'heure, dans:
Vin blanc, 1 once.
Ajoutez:
Eau de roses, 1 once.
Teinture de safran, 30 goutt.
Agitez chaque fois.

Dans les petits ulcères des paupières.

COLLYRE CATHÉRÉTIQUE.

Pr.: Nitrate d'argent fondu, 10 grains.
Faites dissoudre dans:
Eau distillée, 1 once.

Contre les ophthalmies purulentes.

COLLYRE
CONTRE LES BLÉPHARITES.
(SICHEL.)

Pr.: Sublimé, 1 grain.
Faites dissoudre dans:
Eau distillée, 1 once.
Ajoutez:
Laudanum de Sydenham, 6 goutt.
Mucilage de coings, 1 gros.

Nota. On peut remplacer ce collyre par un mélange fait avec parties égales d'eau distillée et de laudanum de Sydenham, ou par le laudanum de Sydenham seul.

M. D'A. — On en laisse tomber 1 ou 2 gouttes, trois ou quatre fois par jour, entre les paupières.

COLLYRE
CONTRE LES CONJONCTIVITES.
(SICHEL.)

Pr.: Sulfate de zinc, 1 à 2 grains.
Eau distillée, 1/2 onc. à 1 onc.
Laudanum de Sydenham, 6 à 12 gouttes.
Mêlez.

AUTRE, DU MÊME.

Remplacez le sulfate de zinc du précédent par le sulfate de cuivre, et diminuez de 1 à 2 gouttes le laudanum.

AUTRE, DU MÊME.

Remplacez le sulfate de zinc du premier par 1 à 6 grains d'acétate de plomb cristallisé.

AUTRE, DU MÊME.

Remplacez l'acétate de plomb du précédent par le nitrate d'argent, et ne mettez que 6 gouttes de laudanum.

AUTRE, DU MÊME.

Pr.: Sulfate de cadmium, 1 grain.
Eau distillée, 2 à 4 gros.
Laudanum de Sydenham, 6 gouttes.

Nota. On peut remplacer le laudanum de Sydenham par celui de Rousseau.

Tous ces collyres ne con-

viennent que dans les conjonctivites simples ou catarrhales. Il serait dangereux, dit M. Sichel, de les employer quand la sclérotique est enflammée.

M. D'A. — On en laisse tomber 1 ou 2 gouttes, trois ou quatre fois par jour, entre les paupières.

AUTRE. (SANDRAS.)
Voy. SUBLIMÉ.

COLLYRE CONTRE LES TAIES DE LA CORNÉE. (RICHTER.)

Pr.: Sous-carbonate d'ammoniaque, 12 grains.
Fiel de bœuf, 72 grains.
Miel purifié, 216 grains.
Mêlez. Touchez les taies plusieurs fois par jour avec un pinceau.

AUTRE (MAÎTRE-JEAN.)

Pr.: Potasse caustique en poudre, 12 grains.
Huile de noix, 4 gros.
Mêlez. Comme ci-dessus.

AUTRE. (BOERHAAVE.)

Pr.: Aloès succotrin, 6 grains.
Sucre, 72 grains.
Pulvérisez, et mêlez. Insufflez une pincée, à l'aide d'un tuyau de plume, entre les paupières écartées.

AUTRE. (WELLER.)

Pr.: Vin stibié, 4 gros.
Laudanum de Sydenham, 1 gros.
Teinture d'aloès, 1 2 gros.
Mêlez. Une goutte sur les taies trois fois par jour.

AUTRE. (BEER.)

Pr.: Deuto-chlorure de mercure, 1 grain.
Opium purifié, 8 grains.
Faites dissoudre dans:
Eau de roses, 2 onces.

AUTRE. (DUPUYTREN.)

Pr.: Tuthie préparée, Calomel préparé à la vapeur, Sucre candi, } parties égales.
Pulvérisez, et mêlez. Insufflez une pincée entre les paupières écartées.

AUTRE. (GROËFE.)

Pr.: Os de seiche porphyrisé, 24 grains.
Sucre en poudre, 36 grains.
Mêlez, et avec:
Fiel de bœuf, quant. suff.
Faites une pommade que vous appliquerez sur les taies avec un pinceau.

AUTRE. (GIMBERNAT.)

Pr.: Potasse à la chaux, 1 à 2 grains.
Faites dissoudre dans:
Eau distillée, 1 once.
Une goutte ou deux, trois fois par jour, sur les taies.

COLLYRE DÉTERSIF. (HÔTEL-DIEU.)

Pr.: Sulfate de zinc, 5 grains.
Faites dissoudre dans:
Eau de roses rouges, 1 once.
Agitez chaque fois.

Dans certaines ophthalmies chroniques avec dilatation des vaisseaux sanguins de la conjonctive.

COLLYRE ÉMOLLIENT.

Pr.: Décocté de racine de guimauve, ou Soluté de gomme arabique, } quantité suffisante.

Dans les ophthalmies aiguës.

COLLYRE D'HENDERSON.

Pr.: Strychnine, 2 grains.
Acide acétique étendu, 1 gros.
Eau distillée, 1 once.

Contre l'amaurose.

COLLYRE IODURÉ. (Magendie.)

Pr. : Iodure de potassium, 12 grains.
Iode, 1/2 grain ou 1 grain.
Faites dissoudre dans :
Eau de roses, 3 onces.

M. D'A. — Ce collyre convient dans les ophthalmies scrofuleuses compliquées d'ulcération de la conjonctive et de la cornée. On s'en sert trois ou quatre fois dans la journée.

COLLYRE DE JANIN.

Pr. : Sulfate de zinc, 5 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau de plantain, 4 onces.
Ajoutez :
Mucilage de semences de coings, 1/2 onc.
Mêlez, et agitez chaque fois.

Contre l'inflammation chronique des paupières.

COLLYRE DE LANFRANC.

(Mixture ou soluté cathérétique.)

Pr. : Sulfure d'arsenic pulvérisé, 2 gros.
Sous-acétate de cuivre pulvérisé, 1 gros.
Myrrhe en poudre, 48 grains.
Aloès, *id.*, 48 grains.
Triturez toutes ces substances dans :
Eau de roses, } ana,
— de plantain, } 3 onces.
Vin blanc, 1 livre.
Agitez chaque fois.

Pour toucher les chancres et les ulcères vénériens.

Nota. On peut encore s'en servir pour détruire les taies et les tumeurs variqueuses qui se forment sous la conjonctive, en en laissant tomber chaque jour une goutte dans l'œil, et l'étendant sur toute la surface du globe oculaire, à l'aide du mouvement des paupières.

COLLYRE MERCURIEL ET CALMANT. (Conrad.)

Pr. : Deutochlorure de mercure, 1 2 grain.
Poudre de gomme adragant, 12 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau de roses, 2 onces.
Ajoutez :
Laudanum liquide, 9 gouttes.
Agitez chaque fois.

Comme résolutif et calmant, dans certaines ophthalmies chroniques, surtout dans celles qui dépendent de la syphilis.

COLLYRE NARCOTIQUE.

Pr. : Extrait de belladone, 4 grains.
— d'opium, 2 grains.
Faites fondre dans :
Infusé de feuilles de jusquiame, 4 onces.

Dans les ophthalmies aiguës, avec constriction spasmodique des paupières.

COLLYRE OPIACÉ.

(Hôp. des Enfants.)

Pr. : Safran, 1 gros.
Faites macérer dans :
Décocté de graine de lin, 4 onc.
Passez à travers un linge, et ajoutez :
Laudanum liquide, 1 gros.

AUTRE. (Hôp. de la Charité.)

Pr. : Extrait d'opium, 2 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 4 onces.

Dans les ophthalmies très douloureuses.

OLLYRE RÉSOLUTIF. (SCARPA.)

Pr.: Tuthie préparée,	1 gros.
Aloès succotrin,	2 grains.
Calomel,	2 grains.
Beurre frais,	1 2 onc.

Mêlez.

AUTRE, DU MÊME, dit COLLYRE AZURÉ.

Pr.: Acétate de cuivre,	4 grains.
Sel ammoniac,	48 grains.
Triturez dans:	
Eau de chaux,	8 onces.

Filtrez après vingt-quatre heures.

AUTRE. (JANIN.)

Pr.: Tuthie préparée, Bol d'Arménie pulvérisé,	ana, 1 2 gros.
Axonge,	1 once.

Mêlez.

Dans le traitement de l'o-pacité de la cornée, accompagnée ou suivie de l'inflammation de la conjonctive. Bien entendu que l'état inflammatoire sera combattu, avant tout, par les antiphlogistiques.

Ces collyres s'appliquent en légères frictions ou en lotions.

COLLYRE STIMULANT.

Vapeurs ammoniacales ou alcoolo-térébenthacées, dirigées sur le globe oculaire, dans le traitement des ophthalmies chroniques et des taies commençantes.

AUTRE.

Pr.: Semences d'acacia,	1 2 gros.
Triturez dans:	
Eau de roses,	6 onces.

Filtrez.

Contre les ophthalmies chroniques.

COLLYRE DE SUIE.

Pr.: Extrait de suie,	1 gros.
Faites dissoudre dans:	
Vinaigre,	12 gros.

M. D'A. — Quelques gouttes dans un verre d'eau. Collyre résolutif.

COLOMBO. (RACINE.)

En poudre : 10 à 40 grains, en bols ou pilules.
En tisane : Infusion ou décoction, selon que l'on veut avoir une boisson simplement tonique, ou tonique et émolliente tout à la fois; 2 à 4 gros, pour 2 livres d'eau.

Dans le traitement des diarrhées chroniques, de la dysenterie, des maladies atoniques de l'estomac et des intestins, etc.

Cette substance est peu usitée aujourd'hui.

COLOPHANE.

En poudre pour arrêter le sang des piqûres de sangsues.

COLOQUINTE.

En poudre : 5 à 20 grains, en bols ou pilules, mêlée à une poudre inerte et insoluble, afin de diminuer son action violemment irritante sur l'estomac.
Extrait : 2 à 6 grains et plus, en bols ou pilules, ou en solution, dans un véhicule convenable.

A hautes doses, la coloquinte irrite violemment l'estomac et le rectum; à petites doses, c'est un purgatif drastique très énergique. On tire souvent parti de son action irritante sur le rectum, pour

provoquer les règles; enfin, on l'emploie contre les hydropisies passives

COMPRESSES.
Voy. Fomentations.

CONCOMBRE. (Semences.)
Voy. Chènevis.

CONFECTION JAPONAISE.
Electuaire de cachou (Pharmacopée d'Edimbourg.)

Pr.: Poudre de cachou, 2 onces
— de kino, 1 once 1/2.
— de cannelle, } ana,
— de muscade, } 1/2 once.
Mêlez, et ajoutez:
Opium dissous dans suffisante quantité de vin d'Espagne, 54 grains.
Sirop de roses rouges, 13 onc. 1/2.

M. D'A. — 1/2 gros à 1 gros matin et soir.

Comme stomachique, calmante, et légèrement astringente.

CONFECTION DE RHUE.
(Pharmacopée de Londres.)

Pr.: Poudre de feuilles de rhue, } ana,
— de semences de carvi, } 6 gros.
— de baies de laurier, }
— de sagapenum, 2 gros.
— de poivre noir, 1 gros.
Mêlez et incorporez le tout dans:
Miel, 3 onc.

M. D'A. — 20 grains, deux ou trois fois le jour.

Comme stimulante, emménagogue, etc.

CONICINE. (Geiger.)

Principe actif de la grande ciguë, doué de propriétés alcalines, d'une consistance huileuse, jaunâtre, soluble dans l'éther et l'alcool, plus légère que l'eau qui en dissout peu. La conicine a une action extrêmement vénéneuse. Aucun essai thérapeutique n'a encore été fait avec cette substance.

CONSERVE D'ABSINTHE.

Pr.: Sucre blanc en poudre, 1 livre.
Absinthe, id., 1 2 once.
Eau distillée d'absinthe, quant. suff.
Faites une conserve (Electuaire simple) selon l'art.

M. D'A. — A la dose de 1/2 gros à 2 gros, dans la journée, soit le matin, soit le soir.

Comme stomachique, vermifuge et emménagogue.

CONSERVE
OU ÉLECTUAIRE SIMPLE DE ROSES ROUGES.

Pr.. Poudre de roses rouges, 1 par
Eau distillée de roses pâles, 2 par
Sucre en poudre, 8 par
Dans un mortier de marbre, divisez la poudre dans l'eau, et, après vingt-quatre heures de contact, ajoutez le sucre, et conservez.

M. D'A. — A la dose de 1 à 2 gros, en bols ou pilules, ou dans un peu d'eau, un peu de vin, etc.

Dans le traitement des diarrhées

CONSOUDE. (Racine.)

En tisane (décoction ou infusion) 1 2 once à 1 once pour 2 livres d'eau.
Sirop: 1 à 3 onces, comme édulcorant.

Comme émolliente et légèrement astringente, dans le traitement de l'hémoptysie, de la dysenterie, des diarrhées chroniques, etc.

COPAHU (Résine de).

l'intérieur : 10 à 30 gouttes, dans une émulsion ou sur un morceau de sucre, ou mieux en bols ou pilules.

On peut en donner dans les ingt-quatre heures jusqu'à 2 4 gros et plus.

Bien que le copahu soit doué e propriétés excitantes très rononcées et utiles dans les ffections catarrhales chroniues, les toux humides, les iarrhées séreuses par atonie, es bleunorrhées, etc., il est are qu'on emploie cette subtance autrement que pour arêter les gonorrhées soit aiguës oit chroniques; son action péciale sur la membrane muqueuse, et surtout sur celles es organes génito-urinaires rouve le très grand usage u'on en fait dans le traitement e ces dernières affections.

Pour éviter les nausées, les éjections alvines, les vomisements et la répugnance que ause toujours un médicament ussi désagréable que le coahu, un grand nombre de raticiens n'administrent cette ésine qu'en lavement, à la ose de 1/2 once à 1 once. Cette méthode, toute révulive, compte de nombreux uccès. Toutefois, disons qu'en mérique, le docteur Hewson observé que le copahu donne ieu quelquefois à une érupion cutanée semblable à celle de la rougeole et de la scarlatine.

COQUELICOT. (Fleurs.)

En infusion : 1 ou 2 pincées pour 2 livres d'eau bouillante.
Eau distillée : 2 à 4 onces, comme véhicule d'une potion, d'une mixture.
Sirop : 1/2 once à 2 onces, comme édulcorant.

Les fleurs de coquelicot jouissent de propriétés émollientes et calmantes; on les emploie dans le traitement des catarrhes pulmonaires et beaucoup d'autres affections inflammatoires.

CORALLINE DE CORSE.

En poudre : 20 à 60 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 1 à 3 gros pour 4 onces d'eau bouillante.

Anthelmintique peu usité aujourd'hui.

CORIANDRE, CARVI, ANETH, FENOUIL, CUMIN. Voy. Anis.

CORNE DE CERF.

Râpée : 1/2 once à 1 once, en décoction, dans 3 livres d'eau réduites à 2.
Gelée : 4, 12 et 16 onces. Voy. Gelée de corne de cerf.

Comme émolliente, dans les affections de poitrine.

Calcinée : Elle entre dans la composition du *Decoctum album* de Sydenham, dont on fait usage dans les diarrhées chroniques.

COTON ÉCRU.

On s'en sert quelquefois en chirurgie pour en faire des moxas, et remplacer la char-

pie dans le pansement des surfaces ulcérées ou brûlées.

CRÈME PECTORALE DE TRONCHIN.

Pr. : Beurre de cacao, 1 onc.
Sucre, 4 gros.
Epistez dans un mortier de marbre, puis ajoutez peu à peu :
Sirop de capillaire, — de Tolu, } ana, 1 onc.

M. D'A. — Par cuillerées, dans les rhumes et les catarrhes aigus.

CRÈME DE TARTRE.

Voy. Tartrate acide de potasse.

CRESSON DE FONTAINE.

(Feuilles.)

En infusion : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Suc exprimé : 1 à 3 onces le matin à jeun.

Stimulant que l'on mange en salade, et que l'on conseille dans les affections scorbutiques.

Nota. Le *Cresson de Para* (*Spilanthus oleracea*) jouit des mêmes propriétés, et est employé aux mêmes doses. Il fait la base de plusieurs préparations pharmaceutiques qui sont employées comme sialagogues. Le fameux *Paraguay-Roux* lui doit ses propriétés odontalgiques.

CROTON TIGLIUM.

Voy. Huile de croton tiglium.

CUBÈBE. (Fruit.)

En poudre : 1/2 gros à 2 gros, deux ou trois fois par jour, en bols ou pilules, ou sous forme d'électuaire, associé au baume du Pérou, de Tolu, etc., et suffisante quantité de sirop d'écorce de grenade.

Le poivre cubèbe jouit de propriétés assez marquées ; mais c'est surtout sur les membranes muqueuses, principalement sur celle de l'appareil génito-urinaire, qu'il paraît agir d'une manière spéciale. On l'emploie avec avantage dans le traitement des blennorrhagies et des blennorrhées, soit aiguës, soit chroniques.

A l'extérieur. On l'administre contre les mêmes affections, soit en lavements, soit en injections.

CYANURE D'IODE.

Médicament qui n'a pas encore été expérimenté.

CYANURE DE MERCURE.

A l'intérieur : 1/16, 1/8, 1/4, 1/2, 1 grain en bols ou pilules, ou en solution.
A l'extérieur : Contre les dartres squameuses humides, accompagnées de prurit violent.

Parmi les préparations mercurielles, le cyanure de mercure est préféré par quelques praticiens. Ce sel de mercure a les avantages suivants : il est plus soluble que le deutochlorure ; il n'est décomposé par aucun décocté azoté ; il agit plus promptement que le sublimé, et ne donne pas lieu aux douleurs épigastriques qu'on observe si fréquemment

près l'usage de ce dernier. Toutefois disons que l'administration de ce médicament exige la plus grande prudence.

CYANURE D'OR. (Crhestien.)

A l'intérieur : En bols ou pilules, à la dose de 1/12, 1/6 de grain, associé à la poudre d'iris ou de lycopode, à la pâte de chocolat, etc., dans le traitement des affections syphilitiques.

Mêlée à de la poudre d'iris (2 parties de celle-ci sur une partie du premier), le cyanure d'or est employé en frictions sur la langue.

CYANURE DE POTASSIUM.

A l'intérieur : 1/4, 1/2, 1 grain, en bols ou pilules.

Mêmes propriétés que l'acide hydrocyanique.

CYANURE DE ZINC.

A l'intérieur : Comme calmant, 1/4, 1/2, 1 grain, et plus, progressivement, en bols ou pilules.

— Comme vermifuge, à la dose de 1 grain associé au jalap en poudre.

CYNOGLOSSE.

Voy. Pilules de cynoglosse.

CYNORRHODON.

(Fruit de l'églantier.)

On prépare encore dans quelques pharmacies un *Électuaire simple* ou *Conserve de cynorrhodon* que l'on administre aux mêmes doses et dans les mêmes circonstances que la Conserve de roses. *Voyez* cette composition.

D

DATTES. (Fruits.)

En décoction : 1 à 2 onces pour 2 livres d'eau.

Pâte : Quantité voulue.

Comme émollientes, dans les maladies de poitrine.

DATURA STRAMONIUM.

(Pomme épineuse.)

En poudre : 1 à 20 grains, en bols ou pilules.

Extrait : 1/2 grain à 2 grains et plus, en bols ou pilules, ou en solution dans une potion, un julep, etc.

Cette substance jouit de propriétés vénéneuses. Son usage comme calmant, dans les convulsions, les névralgies, les rhumatismes, etc., exige les plus grandes précautions;

DECOCTUM ALBUM.

(Sydenham.)

Pr. : Corne de cerf calcinée et porphyrisée, 1 gros.
Sucre cassé, 4 gros.
Gomme arabique pulvérisée, 4 gros.
Eau de fleurs d'oranger, 2 gros.
Eau, 1 livr.

Triturez ensemble, dans un mortier de marbre, la corne de cerf, le sucre, et la gomme; étendez le tout dans l'eau, faites bouillir pendant sept à huit minutes; passez avec expression, et ajoutez l'eau de fleurs d'oranger.

Ce médicament, dans lequel on ajoute quelquefois, 10, 15 ou 30 gouttes de laudanum, convient dans les diarrhées et les dysenteries. Il doit avoir la couleur et la consistance

du lait, et être agité chaque fois qu'on en donne aux malades, afin de répartir dans toute la masse la corne de cerf qui dépose au fond de la bouteille.

DÉCOCTÉ D'ALOÈS COMPOSÉ. (Hôp. anglais.)

Pr.: Extrait de réglisse, 1 2 once.
— d'aloès, 1 gros.
Sous-carbonate de potasse, 2 scrup.
Myrrhe, 1 gros.
Safran, 1 gros.
Eau, 1 pinte.
Faites bouillir jusqu'à réduction de 12 onces, filtrez, et ajoutez :
Teinture de cardamome, 4 onces.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once, comme emménagogue et cathartique.

DÉCOCTÉ D'ASTRAGALE. (Quarin.)

Pr.: Racine d'astragale, 1 2 onc.
Faites bouillir dans :
Eau, 15 onc.
Jusqu'à réduction de 12 onc.
Passez, et édulcorez au goût du malade.

M. D'A. — Moitié le matin, le reste le soir, dans les affections syphilitiques.

DÉCOCTÉ D'AUNÉE, OU HYDROMEL COMPOSÉ. (Hôp. de la Charité.)

Pr.: Racine d'aunée, 1 onc.
Faites bouillir pendant un quart d'heure, dans :
Eau, 2 livr.
Faites infuser :
Sommités d'hysope, } ana,
Feuilles de lierre terrestre, } 2 gros.
Passez, et édulcorez avec :
Miel, ou sirop de miel, 2 onc.

M. D'A. — Par tasses ou verres, dans certaines affections où il existe beaucoup de mucosités dans les bronches.

DÉCOCTÉ DE CHIENDENT IODURÉ. (Hôtel-Dieu.) (Magendie.)

Pr.: Iodure de potassium, 1/2 gros.
Faites dissoudre dans :
Décocté de chiendent, 2 livres.
Ajoutez :
Sirop de menthe, 2 onces.

M. D'A. — Par verres dans la journée, contre les rhumatismes chroniques, les affections syphilitiques anciennes, etc., etc.

DÉCOCTÉ DE CITRONS. (Minsicht.)

Pr.: Citrons coupés, n° 5.
Faites bouillir dans :
Eau, 4 liv. 1 2.
Jusqu'à réduction de 2 liv. 1/2.
Passez, et faites fondre :
Sucre, 4 onces.

Boisson tonique et excitante.

DÉCOCTÉ DE COLOQUINTE. (Hôpitaux d'Allemagne.)

Pr.: Coloquinte, 1 gros.
Faites bouillir pendant cinq minutes dans :
Eau, 1 liv.
Passez, et ajoutez :
Sirop d'écorce d'orange, 2 onc.
Ether sulfurique alcoolisé, 2 gros.

M. D'A. — Trois cuillerées par jour, dans les hydropisies.

DÉCOCTÉ DE CORNE DE CERF. (FRANK.)

Pr.: Corne de cerf râpée, 1 onc.
Faites bouillir dans :
Eau, 4 livr.
Jusqu'à réduction de 2 livr.
Passez, et édulcorez au goût du malade.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, comme émollient et nutritif.

DÉCOCTÉ DIURÉTIQUE.

Pr.: Racine de persil coupée, 1 once.
Semence de carotte sauvage, 3 gros.
Pariétaire, 1 2 onc.
Faites infuser pendant une demi-heure, dans :
Eau bouillante, 1 livr.
Passez ; ajoutez :
Nitrate de potasse, 1 gros.
Sirop des cinq racines, 2 onces.

M. D'A. — Par verres dans les hydropisies.

DÉCOCTÉ FÉBRIFUGE.

Pr.: Café non torréfié, 1 onc.
Faites bouillir dans :
Eau, 18 onc.
Jusqu'à réduction de 12 onc.
Edulcorez au goût du malade.

M. D'A. — A prendre chaud et à jeun, dans l'apirexie.

DÉCOCTÉ DE GAYAC COMPOSÉ.

Pr.: Gayac râpé, } ana,
Salsepareille coupée, } 1 2 onc.
Faites macérer pendant douze heures, dans :
Eau, 4 liv. 1 2.
Puis faites bouillir jusqu'à réduction d'un tiers, et ajoutez :
Séné mondé, } ana,
Sassafras râpé, } 1 gros.
Réglisse coupée et ratissée,
Rhubarbe concassée, } ana,
Coriandre, } 1 2 gros.
Après une demi-heure d'infusion, passez avec expression, laissez déposer et décantez.

M. D'A. — Une à deux livres par jour, dans le traitement des maladies syphilitiques.

AUTRE. (CHAUSSIER.)

Pr.: Gayac râpé, 1 once 1/2.
Raisins secs, 1 once.
Faites bouillir pendant une demi-heure, dans :
Eau, 5 livres.
Faites infuser :
Sassafras râpé, } ana,
Racine de réglisse coupée, } 1/2 once.
Passez.

M. D'A. — Une ou deux pintes par jour, dans le traitement des rhumatismes chroniques.

DÉCOCTÉ DE LICHEN D'ISLANDE. (YOUNG.)

Pr.: Lichen d'Islande, 1 once.
Faites bouillir dans :
Eau, 1 liv. 1/2.
Jusqu'à réduction de 1 livre.
Passez.

M. D'A. — Trois à quatre onces par jour, comme nutritif et émollient.

Nota. On peut y ajouter du sucre ou un sirop approprié.

DÉCOCTÉ DE LOBELIE SYPHILITIQUE. (SWÉDIAUR.)

Pr.: Racine de lobelie syphilitique, 5 onc.
Faites bouillir dans :
Eau, 12 livr.
Jusqu'à réduction de 8 livr.
Passez, et édulcorez au goût du malade.

M. D'A. — 1/2 livre à 2 livres par jour.

Dans les affections cutanées et syphilitiques.

DÉCOCTÉ DE MÉZÉRÉUM.
(Thomson.)

Pr.: Ecorce de daphné mézéréum, 2 gros.
Faites bouillir dans :
Eau, 3 livr.
Jusqu'à réduction de 2 livr.
Faites infuser :
Racine de réglisse coupée, 1/2 onc.
Passez.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, dans le traitement des affections syphilitiques.

DÉCOCTÉ MUCILAGINEUX.
(Gall.)

Pr.: Salep pulvérisé, 12 grains.
Poudre de racine de guimauve, 24 grains.
Faites bouillir pendant quelques minutes, dans :
Eau commune, 2 livres.
Passez avec forte expression.

M. D'A. — Par tasses ou verres dans la journée.

Dans le premier degré de l'entérite aiguë, et après les évacuations sanguines.

Le docteur Gall prescrivait la même boisson dans les affections nerveuses, mais il y faisait ajouter 6 à 10 grains de castoréum.

DÉCOCTÉ D'ORGE ACIDULÉ.
(Hôtel-Dieu.)

Pr.: Sirop simple, 2 onc.
Décocté d'orge, 2 liv.
Acide hydrochlorique, 2 gros.
Mêlez.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, dans le traitement des fièvres adynamiques.

AUTRE. (Hôpitaux d'Allemagne.)

Pr.: Citrons coupés par tranches, n° 2.
Faites infuser dans
Décocté d'orge bouillant, 2 livres.
Passez, et ajoutez:
Sucre blanc, 2 onces.

DÉCOCTÉ D'ORGE COMPOSÉ.
(Hôpitaux d'Angleterre.)

Pr.: Figues coupées, Raisins de Corinthe, ana, 2 onces.
Faites bouillir dans :
Décocté d'orge, 2 pint.
Eau, 2 pint.
Jusqu'à réduction de moitié.
Faites infuser :
Réglisse coupée et mondée, 1/2 once.
Passez.

DÉCOCTÉ D'ORGE GOMMÉ.
(Hôpitaux d'Allemagne.)

Pr.: Orge perlé, 6 gros.
Faites bouillir pendant une demi-heure dans :
Eau, 2 livres.
Faites fondre :
Gomme arabique, 1 gros.
Passez, et ajoutez :
Sucre blanc, 2 onces.

M. D'A. — Par tasses, dans le traitement des phlegmasies aiguës.

DÉCOCTÉ DE QUINQUINA COMPOSÉ. (Pringle.)

Pr.: Quinquina concassé, 3 gros.
Faites bouillir dans :
Eau pure, 1 livre.
Jusqu'à réduction de 8 onces.
Faites infuser, pendant une heure :
Racine de serpentaire pulvérisée, 2 gros.
Passez, et ajoutez :
Esprit de cannelle, 1 onc.
Acide sulfurique affaibli, 1 gros.
Enfin, édulcorez au goût du malade

M. D'A. — 2 onces toutes les six heures, dans les affections typhoïdes, etc.

DÉCOCTÉ

DE RACINE DE GRENADIER.

Pr. : Ecorce de racine de grenadier concassée, 2 onces.
Après douze heures de macération dans :
Eau commune, 1 liv. 1/2.
Faites bouillir jusqu'à réduction de 1 livre.
Passez, et édulcorez au goût du malade.

Nota. Si l'écorce est fraîche, on supprime la macération préliminaire.

M. D'A. — Le premier décocté se prend en 3 verres, de demi-heure en demi-heure; le second, en 2 verres soir et matin, pendant deux ou trois jours de suite.

Dans le traitement du ténia.

Quelques praticiens font précéder l'usage du premier décocté par une once d'huile de ricin, donnée la veille; d'autres n'administrent ce laxatif qu'après avoir fait boire le second décocté.

Nota. Les vomissements qui surviennent quelquefois après la seconde dose du premier décocté ne doivent pas empêcher de donner la troisième; et, si le ténia n'est pas rendu en entier, on recommence le lendemain.

DÉCOCTÉ

DE SALSEPAREILLE COMPOSÉ.

(Hôpitaux anglais.)

Pr. : Salsepareille coupée, 8 onc.
Faites bouillir dans :
Eau, 8 livr.
Jusqu'à réduction de 4 livr.
Ajoutez :
Gayac râpé, 1 onc.
Ecorce de garou incisée, 3 gros.
Enfin, faites infuser pendant une demi-heure :
Sassafras coupé, } ana, 1 onc.
Réglisse ratissée et coupée, }
Passez.

M. D'A. — Par tasses. Dans le traitement de la syphilis, des rhumatismes, des affections de la peau.

DÉCOCTÉ

DE SALSEPAREILLE IODURÉ.

(Hôtel-Dieu.) (Magendie.)

Pr. : Iodure de potassium, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Décocté de salsepareille, 2 livr.
Ajoutez :
Sirop d'écorce d'orange, 2 onc.

M. D'A. — Par verres dans les vingt-quatre heures, dans le traitement des rhumatismes chroniques, et des anciennes affections syphilitiques.

DÉCOCTÉ DE SCILLE

COMPOSÉ. (Hôpitaux d'Italie.)

Pr. : Scille, 24 grains.
Genièvre, 4 gros.
Polygala, 3 gros.
Concassez toutes ces substances; faites les bouillir dans :
Eau, 1 livre.
Jusqu'à réduction de 8 onces.
Passez; ajoutez :
Ether nitrique, 1 2 gros.
Edulcorez au goût du malade.

M. D'A. — Une cuillerée

toutes les deux heures, dans les hydropisies.

DÉCOCTÉ DE STEARNS.

Pr. : Seigle ergoté, 30 grains.
Faites bouillir pendant dix minutes, dans :
Eau, 8 onces.
Passez, et édulcorez au goût du malade.

M. D'A. — Une cuillerée de dix en dix minutes.

DÉCOCTÉ DE SUIE. (Blaud.)

Pr. : Suie, 2 poignées.
Faites bouillir, pendant une demi-heure, dans :
Eau, 1 litre.
Passez sans expression.

M. D'A. — En lotions contre les dartres, la teigne; en injections dans les fistules invétérées, la carie des os, etc.

DÉCOCTÉ DE SUREAU. (Sydenham.)

Pr. : Seconde écorce de sureau, 3 poignées.
Faites bouillir dans :
Eau, 2 livres.
Jusqu'à réduction de moitié.
Edulcorez au goût du malade.

M. D'A. — Moitié le matin, moitié le soir, dans le traitement de l'hydropisie.

DELPHINE.

Principe actif des semences du *delphinium staphysagria*. On pourrait l'employer dans les mêmes circonstances que la staphysaigre. On l'a administrée contre les tumeurs glanduleuses chroniques. *Voyez* Vératrine.

DEUTO-CHLORURE DE MERCURE. (Sublimé corrosif. F.)

A l'intérieur : 1 8, 1 4, 1 2, en bols ou pilules, ou en solution dans un véhicule mucilagineux.

Nota. La *Liqueur de Van-Swieten* de Paris contient un seizième de grain de sublimé par gros; celle de l'hôpital des Vénériens en contient environ un huitième.

A hautes doses, le sublimé est un des poisons les plus violents; à petites doses, il agit comme tous les mercuriaux, et on l'emploie seul ou le plus souvent associé à l'opium, dans le traitement des maladies vénériennes, surtout celles qui sont anciennes ou rebelles. Son usage demande la plus grande prudence. Le docteur Sandras l'a employé avec succès pour combattre l'inflammation soit aiguë, soit chronique des conjonctives oculaire et palpébrable (*Conjonctivite*), à la dose de 1 grain par once d'eau distillée sous forme de collyre.

DEUTO-PHOSPHATE DE MERCURE. (Hôp. d'Italie.)

Sel connu en Allemagne depuis 1794, depuis 1817 seulement en Italie, et souvent employé dans ce dernier pays depuis 1828, contre les ulcères et les chancres syphilitiques. On l'associe avec l'axonge

ans les proportions de : 55 arties de véhicule pour 5 pares de sel.

DEUTO-IODURE DE MERCURE.

l'intérieur : 1 16, 1 12, 1 8, 1 4 de grain, en bols ou pilules, ou en solution dans un véhicule convenable.

Dans les mêmes cas que le roto-iodure de mercure; nais son usage exige encore lus de prudence que ce derier.

DEUTOXIDE DE FER.

Voy. Fer.

n poudre : 5 à 30 grains, en bols ou pilules.

DEUTOXIDE DE PLOMB.

(Minium.)

A l'extérieur seulement, omme dessiccatif et maturatif, ous forme d'emplâtre ou 'onguent.

Nota. Les *Trochisques de inium*, employés autrefois omme escarrotiques, sont eu usités aujourd'hui.

DIABLOTINS. (Virey.)

r. : Mastic en larmes, 3 gros.
Poudre de safran oriental, 2 gros.
— de musc, 1 gros.
— de gingembre, 1 2 gros.
— d'ambre gris, 4 grains.
— de girofle, 1 gros.
Sucre en poudre, 1 livre.
Infusé de teucrium amarum, quant. suff.
Faites des tablettes selon l'art.

Aphrodisiaques.

DIASCORDIUM.

(Electuaire opiacé et astringent.)

Électuaire encore très employé comme astringent dans les diarrhées et les dysenteries, à la dose de 24, 36 et 72 grains, en bols ou pilules, ou délayé dans un peu d'eau, de vin, etc.

Nota. Chaque gros de cet électuaire contient à peu près quatre dixièmes de grain d'extrait d'opium.

DIGESTIF MERCURIEL.

Mélange à parties égales de graisse mercurielle double et de digestif simple.

DIGESTIF OPIACÉ.

(Hôp. des Vénériens.)

Pr. : Opium en poudre, 1 à 2 part.
Digestif simple, 16 à 32 part.
Mêlez.

Mêmes propriétés que la *Graisse opiacée* du même hôpital.

DIGESTIF DE PLENCK.

Pr. : Térébenthine claire, 8 part.
Triturez dans :
Jaune d'œuf, 4 part.
Puis ajoutez :
Alcool, 24 part.
Miel commun, 8 part.
Eau, 16 part.

On emploie ce digestif pour favoriser la suppuration. On peut aussi l'injecter dans les ulcères fistuleux.

DIGESTIF SIMPLE.

Pr. : Térébenthine, 2 onces.
Jaune d'œuf, 1 once.
Mêlez, et ajoutez peu à peu :
Huile d'hypéricum, quant. suff.

DIGESTIF ANIMÉ.

Pr. : Digestif simple, 1 part.
Stirax, 1 part.
Mêlez.

DIGESTIF ANODIN, OU OPIACÉ.

Pr. : Digestif simple, 1 onc.
Laudanum liquide, 1 gros.
Mêlez.

DIGITALE.

En poudre : 1, 2, 12, 24, et 36 grains, progressivement, en bols ou pilules.
En infusion : 1/2 gros à 2 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Teinture éthérée ou *alcoolique* : 10 à 20 gouttes et plus, dans un véhicule convenable (potions, juleps, etc.).

A petites doses, la digitale est souvent employée comme sédative de la circulation, dans les palpitations nerveuses, l'hémoptysie, l'asthme, les toux nerveuses, etc. Les médecins italiens l'administrent à hautes doses, comme contre-stimulante, dans les maladies inflammatoires. Son action spéciale sur l'appareil urinaire et sur l'absorption, la rend encore propre à combattre les hydropisies et l'anasarque. Enfin, quelques praticiens ont cru reconnaître à la digitale le pouvoir de diminuer les sécrétions morbides; d'autres l'ont van tée comme antiscrofuleuse et antiépileptique.

Nota. L'infusé aqueux de digitale pourprée, préparé dans les proportions suivantes, 1 gros de digitale pour 4 onces d'eau bouillante et administré à la dose de 3 ou 4 gouttes en frictions ou en lavements, a souvent adouci la *Photophobie* qui a lieu dans les ophthalmies graves.

DIGITALINE.

Substance regardée comme le principe actif de la digitale, encore peu connue sous le rapport de ses propriétés physiques, chimiques et thérapeutiques, et, par conséquent, inusitée.

DOUCE-AMÈRE.

En poudre : 1/2 gros à 1 gros, en bols ou pilules.
Extrait : Comme ci-dessus.
En décoction : 2 à 4 gros et plus, dans 2 livres d'eau.

Quoique appartenant à la famille des solanées, la douce-amère jouit de propriétés narcotiques très faibles. On la conseille comme sudorifique dans les affections rhumatismales et vénériennes, contre la gale, les dartres, les scrofules, les engorgements des viscères abdominaux, etc.

DOUCHES.

On appelle *Douche* une colonne de liquide, d'un diamètre, d'une température et d'une

nature variables, qui vient frapper une partie quelconque du corps avec une force variable aussi, et dépendante de la hauteur à laquelle se trouve le réservoir.

Il y a des *Douches ascendantes* (celles qui arrivent de bas en haut), des *Douches descendantes* (celles qui se font en sens inverse), des *Douches horizontales* (celles qui se font latéralement); enfin, il y en a de *froides*, de *tempérées*, de *chaudes;* d'autres qui sont faites avec de l'eau simple, avec des infusés, des décoctés, des solutés, etc., ou des eaux minérales.

Les malades reçoivent ordinairement les Douches dans une baignoire, et prennent un bain avant et après, selon la température de la Douche. Si celle-ci est chaude, le bain est pris après, et souvent même l'eau de la Douche sert de bain; si, au contraire, la Douche est froide et le bain tiède, on place d'abord le malade dans le bain; on ferme la baignoire d'un couvercle qui présente une ouverture pour laisser passer la tête (c'est ordinairement sur cette partie du corps que l'on agit) du malade, et empêcher une trop grande quantité du liquide froid de se mêler à l'eau du bain.

La durée d'une Douche, qui est ordinairement de dix à vingt minutes, varie selon les indications.

L'appareil propre à donner des Douches est extrêmement simple. Il consiste en un réservoir placé à la hauteur de trois à douze pieds, du fond duquel part un tuyau en cuir très flexible et terminé par un robinet et un ajutage. Le diamètre du robinet est ordinairement de six à douze lignes; on conçoit qu'on peut le diminuer à volonté. L'ajutage peut être coiffé avec des bouts de formes différentes; quelquefois il est terminé par une pomme en arrosoir : de là des *Douches en arrosoir.*

Les phénomènes physiologiques auxquels la Douche donne lieu varient, 1° selon la force de la percussion, qui dépend elle-même de la hauteur et du diamètre de la colonne du liquide; 2° selon les agents dissous ou contenus dans le liquide; et 3° selon la température de ce dernier. Cependant, on peut dire qu'en général ces moyens thérapeutiques sont excitants d'abord, puis sédatifs.

Le premier effet d'un corps qui vient frapper nos organes, est d'y produire une sensation douloureuse, d'y animer la

circulation, et d'y produire la rubéfaction. Il est difficile de calculer exactement la force de la Douche et le degré d'excitation de la partie frappée, car la sensibilité de cette dernière va sans cesse en augmentant, bien que la colonne du liquide soit constamment de la même vitesse. On sait encore que la sensibilité et l'excitabilité varient selon les sujets, l'état des parties et les circonstances dans lesquelles on agit.

Les substances dissoutes ou tenues en suspension dans les liquides, augmentant la densité de ces derniers, augmentent aussi la force de percussion. Enfin, relativement à leur température, qui varie de 0 à 10° et de 34 à 40° Réaumur, les Douches donnent lieu à des phénomènes qui sont d'autant plus remarquables que les degrés de chaleur sont plus différents. On a observé que plus une Douche était froide, plus l'émotion à laquelle elle donnait lieu était vive; on sait également que, quelle que soit sa température, la sensation douloureuse qui résulte de la force de percussion a toujours lieu. Enfin il est inutile d'observer que, semblable au bain froid, la Douche enlève une certaine quantité de calorique libre à la partie qui la reçoit, et qu'elle est moins excitante que celle qui se fait à une température élevée.

On emploie les Douches froides dans plusieurs cas d'aliénation mentale, tels que la mélancolie, la manie, l'hypochondrie, etc. Leur administration doit être précédée de relâchants et de bains tièdes, etc. De même que les bains froids, on ne peut appliquer ces moyens de guérison aux aliénés pléthoriques et vigoureux, sans les faire précéder de saignées générales; il en est de même pour ceux qui sont très faibles ou très irritables, à moins de voir augmenter leur débilité, leur sensibilité.

Les Douches chaudes conviennent dans les hémiplégies, les paralysies locales, les douleurs rhumatismales chroniques, certains cas d'ankyloses incomplètes, d'engorgements indolents, etc.

Les Douches chaudes sulfureuses réussissent souvent contre les dartres. Celles qui sont simples, salines ou sulfureuses, et qui se font de bas en haut, sont avantageuses dans quelques cas de relâchement avec ou sans ulcération de la matrice, du vagin et du rectum.

DRAGÉES,
OU PILULES DE KEYSER.

: Acétate de protoxide de mercure, 12 grains.
Manne en larmes, 3 gros.
lez, et faites 72 pilules.

M. D'A. — 2 matin et soir, augmentant progressive-ent, jusqu'à 50 par jour.
Dans le traitement des go-rrhées syphilitiques.

DRAGÉES VERMIFUGES.
HENRY et GUIBOURT.

Pr. : Calomel préparé à la vapeur, 1/2 once.
Sucre en poudre, 5 onc. 1/2.
Gomme adragant pulvérisée, 27 grains.
Mêlez exactement dans :
Eau, 3 gros.
Faites des tablettes de 12 grains, dont chacune contiendra 1 grain de mercure doux.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour

E

EAU.

L'eau tiède relâche; l'eau uillante brûle, rubéfie; l'eau aude excite; l'eau froide stile, tonifie : telles sont les opriétés médicinales des difents degrés de température l'eau ordinaire. L'usage de te dernière, en chirurgie tout, remonte à la plus ute antiquité : il est contemrain de l'art de guérir.

Tantôt employée seule et ns tous les cas pathologiques i se présentaient, tantôt abannnée par les anciens, l'eau ide, dont le mode d'action ncipal est de diminuer la leur des parties sur leslles on l'applique, vient tre remise en vogue, dans derniers temps, par I. Josse, d'Amiens, et ard, puis par tous les ticiens de l'époque. On la seille, soit en injections, lotions, affusions ou irrigations, etc., dans une foule de circonstances; nous nous contenterons de citer les suivantes : les fractures simples ou compliquées, les plaies simples ou ulcères, les blennorrhagies urétrales chez l'homme, les vaginites chroniques, diverses hémorrhagies, diverses affections de la peau, quelques maladies mentales, l'arachnitis, les brûlures, les bubons vénériens, la dyssenterie, l'angine, le tic douloureux de la face, les panaris, les entorses, les érysipèles, etc., etc. L'eau froide a été injectée avec succès dans la veine ombilicale pour exciter les contractions de l'utérus, et déterminer la sortie du placenta.

EAU ACIDULE GAZEUSE.
(ARTIFICIELLE.)

Dans 20 onces d'eau pure incorporez,

à l'aide de la fontaine de compression, 5 volumes de gaz acide carbonique.

Cette eau est employée comme antivomitive, seule ou coupée avec un infusé de feuilles d'oranger.

EAU D'AIX-LA-CHAPELLE.

(Sulfureuse. 40° centigrades.)

A l'intérieur : 2 à 5 verres par jour. A plus haute dose, elle devient purgative.
A l'extérieur : En bains, lotions, et douches.

Mêmes propriétés que les Eaux sulfureuses thermales.

EAU D'AIX-EN-PROVENCE.

(Saline. 32 a 40° centigrades.)

A l'extérieur : En bains.

Dans les affections cutanées, les leucorrhées, l'ictère, les rhumatismes, les dartres, etc.

EAU D'AIX-EN-SAVOIE.

(Sulfureuse. 36° centigrades.)

A l'extérieur: En bains, en lotions, en injections.

Mêmes propriétés que les Eaux sulfureuses thermales.

EAU ALCALINE GAZEUSE.

Pr.: Bi-carbonate de potasse, 1 gros 8 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau acidule gazeuse, 20 onces.

M. D'A. — On la donne pure ou coupée avec une boisson appropriée.

Contre la gravelle.

EAU D'ALIBOUR.

Pr.: Sulfate de zinc, — de cuivre, } ana, 1 gros.
Camphre, 10 grains.
Safran du Gatinais, 4 grains.
Faites digérer le tout à une douce chaleur et en agitant le mélange, dans :
Eau commune, 4 onc.
Après 24 heures, filtrez et conservez.

Contre les foulures, contusions, les ophthalmies chroniques, etc.

Ce liquide peut encore servir à laver les plaies purulentes et fétides.

EAU ALBUMINEUSE.

Pr.: Blancs d'œufs, n° 2.
Délayez dans :
Eau froide, 1 litre

Contre-poison du sublimé corrosif. Une pinte ou deux doivent suffire.

EAU D'AMANDES AMÈRES CONCENTRÉE. (Formul. polonais)

Pr.: Amandes amères, 3 liv
Triturez-les dans un mortier de marbre; soumettez-les à la presse pour en séparer l'huile; ensuite disposez-les dans le bain-marie d'un alambic
Versez par-dessus :
Esprit-de-vin rectifié, 2 on
Eau commune, 6 liv
Retirez par la distillation 3 livres de produit, que vous conserverez dans un lieu frais et dans un vase de verre.

M. D'A. — Depuis 2 jusqu'à 5 et 6 gouttes, dans potions, juleps, mixtures, etc.

Comme antispasmodique.

EAU ANTIPÉDICULAIRE.

(Cadet Gassicourt.)

Pr.: Eau distillée de roses, 3 onc. 1/2
Eau mercurielle du codex, 1/2 once
Mêlez.

Pour détruire le *Pediculus pubis* et autres. On lave les parties avec ce liquide, et on laisse sécher.

EAU ANTIPSORIQUE. (Ranque.)

Pr.: Staphysaigre en poudre, 1/2 onc.
Faites bouillir pendant un quart d'heure, dans :
Eau, 2 livr.
Passez, et ajoutez :
Extrait de pavots, 2 gros.

M. D'A. — 1 once à 1 once 1/2, en frictions, à froid, deux fois par jour, sur les parties couvertes de boutons.

EAU D'ARQUEBUSADE.

Voy. Alcoolat de vulnéraire.

AUTRE. (Théden.)

Pr.: Alcool rectifié, } ana,
Vinaigre d'Orléans, } 1 liv. 8 onc.
Acide sulfurique faible, 5 onces.
Sucre blanc, 6 onces.
Mêlez, et conservez.

M. D'A. — On applique les compresses imprégnées de cette liqueur sur les parties nouvellement contuses.

EAU D'AUDINAC-SAINT-GIRONS.

(Ariége.)

Cette eau magnésienne, ferro-gazeuse, convient dans les affections chroniques des membranes muqueuses, avec ou sans écoulement : tels sont les catarrhes pulmonaire et vésical, la gastrite, la leucorrhée ou fleurs blanches; dans les maladies du foie, contre les calculs biliaires, la chlorose, etc.

EAU D'AUMALE.

(Ferrugineuse, froide.)

A l'intérieur : 1 à 2 livres par jour, pendant un mois, six semaines.

Comme tonique, stimulante et apéritive.

EAU DE BADE EN BASSE-AUTRICHE.

(Sulfureuse. 22 a 30° centigrades.)

A l'extérieur : En bains, lotions, injections.

Mêmes propriétés que les Eaux sulfureuses thermales.

EAU DE BADE EN SOUABE.

(Sulfureuse. 45 a 65° centigrades.)

Comme ci-dessus.

EAU DE BADE EN SUISSE.

(Sulfureuse. Température de l'eau bouillante.)

Comme ci-dessus.

EAU DE BAGNÈRES-DE-BIGORRE.

(Saline. 35 a 40° centigrades.)

A l'intérieur : 3 à 4 verres le matin à jeun.
A l'extérieur : En bains, douches, fumigations, etc.

Dans les affections atoniques, mélancoliques, les flux immodérés, etc.

EAU DE BAGNÈRES-DE-LUCHON.

(Sulfureuse. 30 a 60° centigrades.)

Mêmes propriétés, mêmes doses que les Eaux de Barèges.

EAU DE BALARUC.

(Saline. 35 a 40° centigrades.)

A l'intérieur : 2 à 3 litres par jour. Comme purgative.

— 3 à 4 verres par jour. Comme excitante.

A l'extérieur : Dans les paralysies, les rhumatismes chroniques, les scrofules, les dégénérescences des viscères abdominaux, etc., en bains, douches, lotions, fomentations, etc.

Nota. Elles doivent être défendues aux sujets sanguins, apoplectiques.

EAU DE BAR. (Gazeuse, froide.)

A l'intérieur seulement : 1 à 2 pintes par jour.

Dans les engorgements chroniques des viscères abdominaux, les fièvres intermittentes légères, etc.

EAU DE BARÈGES.

(Sulfureuse. 30 a 50° centigrades.)

A l'intérieur : 3 ou 4 verres par jour
A l'extérieur : En bains, lotions, douches.

Propriétés et doses des Eaux minérales sulfureuses.

AUTRE.

(Artificielle.) (Longchamps.)

Pr. : Hydrosulfate de soude neutre cristallisé, 1 grain 3/5.
Carbonate de soude, 1 grain 2/6.
Muriate de soude, 1/2 grain.
Sulfate de soude, 1 grain 1/3.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 20 onc. (1 bout.).

Nota. D'après Longchamps, la soude existe à l'état caustique dans les eaux sulfureuses; elle y est à l'état de carbonate selon MM. Orfila et Anglada. A cette incertitude s'ajoute encore celle où est la science de savoir dans quel état est la chaux que l'on retrouve après l'évaporation de l'eau; enfin, ce qui rendra long-temps encore difficile, sinon impossible, l'imitation parfaite des Eaux des Pyrénées, c'est la difficulté dans laquelle on est de reproduire artificiellement la matière glaireuse azotée (*glairine*) qui s'y trouve, et qui donne aux Eaux naturelles l'aspect onctueux que ne peut simuler l'addition de gélatine que l'on fait aux eaux sulfureuses artificielles.

EAU BARYTIQUE. (Scassi.)

Soluté de 1 gros de hydrochlorate de baryte très pur dans 5 gros d'eau distillée.

M. D'A. — Depuis 4 jusqu'à 40 et 50 gouttes dans une cuillerée d'eau sucrée ou de sirop, ou mieux dans le mélange suivant :

Alcoolat de mélisse composé, 1 gros.
Eau pure, 4 gros.
Sirop de cannelle, 2 gros.

EAU BÉNITE.

(Hôpital de la Charité.)

Pr. : Emétique, 6 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 8 onces.

M. D'A. — A prendre en

eux fois à une heure d'intervalle.

Dans le traitement de la olique des peintres.

EAU BLANCHE.

.: Sous-acétate de plomb liquide, 1 part.
Eau de fontaine, 30 part.
Mêlez, et agitez chaque fois.

Comme résolutive et répercussive, dans les brûlures, les ntorses, les contusions, etc.

EAU DE BONNES.

(ULFUREUSE. 25 A 27° CENTIGRADES.)

l'intérieur : 1 à 6 livres par jour.
l'extérieur : En bains, lotions, douches.

Mêmes propriétés que les aux sulfureuses thermales.

EAU DE BONNES RTIFICIELLE. (FÉLIX BOUDET.)

.: Hydrosulfate neutre de soude cristallisé, 25 grains.
Muriate de soude, 30 grains.
Sulfate de magnésie, 1 grain.
aites dissoudre dans :
Eau distillée, 20 onc. 1/2.

Comme ci-dessus.

EAU DE BOTOT.

r.: Semence d'anis, 1 once.
Girofle, } ana,
Cannelle concassée, } 2 gros.
Huile volatile de menthe, 24 grains.
aites infuser pendant sept à huit heures, dans :
Eau-de-vie, 1 liv. 12 onc.
iltrez, et ajoutez :
Alcoolat d'ambre, 1 gros.

Dentifrice.

EAU DE BOULE.

Faites dissoudre : Boule de Nancy (Tartrate de potasse et de fer),
Dans : Eau, 2 liv.

A l'intérieur. 3 ou 4 verres par jour, comme tonique, chez les enfants languissants et cachectiques.

A l'extérieur. En lotions, fomentations, etc., quantité nécessaire, comme astringente et résolutive, dans les contusions, les entorses, etc.

EAU DE BOURBON-L'ARCHAMBAULT.

(GAZEUSE. 58 A 60° DE TEMPÉRATURE.)

A l'intérieur seulement : 1 à 2 pintes par jour.

Dans les paralysies, les rhumatismes, les maladies des os, les rétractions des membres, les vieilles plaies d'armes à feu, etc.

EAU DE BOURBONNE-LES-BAINS.

(SALINE. 46 A 69° CENTIGRADES DE TEMPÉRATURE.)

A l'intérieur (rarement) : deux à trois verres par jour.
A l'extérieur : En bains, douches, etc.

Dans les tumeurs blanches, les paralysies, les vieilles entorses, les effets de la congélation, etc.

Nota. Elles ont quelquefois réussi contre les fièvres quartes.

EAU DE BUSSANG.

(FERRUGINEUSE, FROIDE.)

A l'intérieur seulement : 3 à 4 verres par jour.

Dans les affections chroniques de l'estomac, des intestins, etc.

AUTRE. (ARTIFICIELLE.)

Pr. : Sous-carbonate de soude, 6 grains.
— de fer, 1/2 grain.
Eau distillée, 1 liv. 4 onc.

M. D'A. — En boisson, par petites tasses dans la journée, contre l'aménorrhée.

EAU CAMPHRÉE.

Eau antispasmodique, peu usitée, préparée en mettant du camphre en contact avec un excès d'eau (chaque livre d'eau peut dissoudre 27 grains de camphre).

M. D'A. — On peut en faire boire 1 à 2 livres par jour.

EAU CAMPHRÉE ET ÉTHÉRÉE.

(PLANCHE.)

Préparation qui contient, par once, 8 grains de camphre, 20 grains d'éther, et que nous avons donnée plus loin sous le nom d'Eau éthérée camphrée.

EAU DE CARLSBAD.

(FERRUGINEUSE, TEMPÉRATURE DE L'EAU BOUILLANTE.)

A l'intérieur : 3 ou 4 verres et plus par jour.
A l'extérieur : En bains, lotions, etc.

Dans le traitement de la goutte, de l'hypochondrie, de l'hystérie, etc.

EAU DES CARMES.

Voy. ALCOOLAT DE MÉLISSE.

EAU DE CASSE. (AVEC LES GRAINS.)

(HÔPITAL DE LA CHARITÉ.)

Pr. : Pulpe de casse, 1 once.
Faites macérer pendant une heure dans :
Eau chaude, 2 livres.
Passez, et faites fondre :
Émétique, 3 grains.
Sulfate de magnésie, 1 once.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, dans le traitement de la colique des peintres.

EAU DE CAUTERETS.

(SULFUREUSE. 24 A 45° CENTIGRADES.)

A l'intérieur : 2 à 5 verres par jour, seule ou coupée avec du lait.
A l'extérieur : En bains, lotions, et douches.

Mêmes propriétés que les Eaux de Barèges.

EAU CÉLESTE.

Pr. : Sulfate de cuivre cristallisé, 1 grain.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 1 once.
Filtrez, et ajoutez assez d'ammoniaque liquide pour dissoudre le précipité de sous-sulfate qui se forme.

M. D'A. — Ce soluté, étendu d'eau distillée, s'emploie en collyre.

EAU CHALYBÉE.

Pr. : Sulfate de fer cristallisé, 1/2 grain à 1 grain et plus. (*Voyez* FER.)
Faites dissoudre dans :
Eau privée d'air, 1 livre.
Bouchez promptement.

Propriétés des préparations ferrugineuses.

EAU DE CHAUDES-AIGUES.

(SALINE. 57 A 88° CENTIGRADES.)

Mêmes propriétés et mêmes doses que les Eaux de Carlsbad.

EAU DE CHAUX.

Pr.: Chaux délitée et lavée, 1 part.
Eau de pluie, 20 part.
Mettez le tout dans un flacon fermé, agitez la masse de temps en temps pendant vingt-quatre heures; laissez déposer, décantez.

Une once contient à peu près 4 neuvièmes de grain de chaux.

Nota. Tenez le flacon toujours plein et exactement bouché, afin d'éviter l'absorption de l'acide carbonique de l'air et la formation d'un carbonate.

A l'intérieur. 1 à 6 onces, coupée avec du lait ou un liquide mucilagineux dans les maladies du poumon.

Cette eau jouit des propriétés astringentes et anti-acides. Elle convient dans les diarrhées et les leucorrhées chroniques, certaines dyspepsies, le diabète, les affections vermineuses, calculeuses, etc. On l'a proposée comme antidote de l'arsenic, mais il faut qu'elle soit très étendue.

A l'extérieur. Associée avec l'huile d'olives ou d'amandes douces, elle est utile dans le traitement de la gale, de la teigne, des brûlures, des contusions, etc. Pure, on l'a injectée avec succès, dans le vagin, contre la leucorrhée (fleurs blanches).

EAU DE CHAUX COMPOSÉE.

(CARMICHAEL.)

Pr.: Gayac râpé, 4 onces.
Sassafras, *id.*, 1 2 onc.
Réglisse, *id.*, 1 once.
Semence de coriandre, 2 gros.
Faites macérer pendant deux jours, dans :
Eau de chaux, 4 livres.
Passez.

M. D'A. — 3 à 4 onces par jour, dans le traitement des affections scrofuleuses et cutanées.

EAU CHLORURÉE.

Pr.: Chlorure de chaux, 1 onc.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 2 livr.

Déposez ce soluté dans les appartements que vous voudrez désinfecter.

EAU DE CLERMONT-FERRAND.

(GAZEUSE. 25° CENTIGRADES.)

A l'intérieur seulement : 3 ou 4 verres par jour.

Dans le traitement de l'aménorrhée, des fleurs blanches, des fièvres intermittentes légères, etc.

EAU DE COLOGNE.

(ALCOOLAT DE CITRON COMPOSÉ.)

Nota. Quelques cuillerées versées dans 1/2 litre d'eau ordinaire, constituent une eau

pour la toilette, qui est très employée, et avec succès, par les femmes du monde, contre la leucorrhée (fleurs blanches), ou tout autre écoulement, soit muqueux, soit blennorhagique, etc.

EAU DE CONTREXEVILLE.

(FERRUGINEUSE, FROIDE.)

A l'intérieur seulement : 2 ou 3 verres par jour.

Dans les maladies des voies urinaires, et surtout contre la gravelle compliquée de la goutte; contre le catarrhe vésical, les vices de la masturbation, les leucorrhées, etc.

Nota. Cette eau doit être bue à la source, car le gaz en est très fugace. Si le gaz ne convient pas au buveur, on s'en débarrasse en exposant l'eau pendant quelques minutes à l'air.

EAU DE DAX.

(GAZEUSE. 25 à 66° CENTIGRADES.)

Mêmes propriétés et mêmes doses que les Eaux de Bourbon-l'Archambault.

EAU DISTILLÉE DE PLANTES.

Véhicule ordinaire des potions et des mixtures. On leur reconnait des propriétés analogues à celles des plantes qui ont servi à leur préparation.

EAU DIURÉTIQUE CAMPHRÉE. (FULLER.)

Pr. : Nitrate de potasse, 2 onc.
Faites dissoudre dans :
Eau de pariétaire, 1 livr.
Ajoutez :
Acide acétique, 2 onc.
Camphre, 3 gros.
Dissous dans :
Alcool, 4 onc.
Agitez le mélange pendant plusieurs minutes, et filtrez.

M. D'A. — Par cuillerée à bouche, d'heure en heure.

Contre les hydropisies, les affections chroniques des reins et de la vessie.

EAU D'ENGHIEN.

(SULFUREUSE, FROIDE.)

A l'intérieur : 2 à 5 verres par jour.
A l'extérieur : En bains, lotions, etc.
Nota. Dans ces derniers cas, il faut la chauffer.

A peu près les mêmes propriétés que les Eaux de Barèges.

EAU D'EPSOM. (SALINE, FROIDE.)

A l'intérieur seulement : 2 à 4 verres par jour.

Comme purgative. *Voy.* EAU DE SEDLITZ.

EAU ÉTHÉRÉE CAMPHRÉE.

(HÔPITAUX D'ITALIE.)

Pr. : Camphre, 4 gros.
Faites dissoudre dans :
Ether, 8 gros.
Renfermés dans un flacon muni d'un robinet à sa partie inférieure et latérale.
Etendez le tout dans :
Eau pure, 1 liv. 14 onc.
Agitez chaque fois.

M. D'A. — Par cuillerées,

vec du sirop, dans les affec-
ions nerveuses.

EAU FERRÉE.

r. : Clous rouillés, 1 poignée.
Eau bouillante, 2 livres.
Filtrez après douze heures d'immer-
on.

M. D'A. — 2 à 3 tasses
ans la journée.

Contre la chlorose, la leu-
orrhée, les hémorrhagies pas-
ves, etc.

EAU FERRUGINEUSE.

Voy. Eau de Boule.

EAU FERRUGINEUSE ACIDULE.

. : Sulfate de fer cristallisé, 1/2 grain à 1 grain
et plus. (*Voyez* Fer.)
Carbonate de
soude, 2 à 4 grains.
ites dissoudre dans :
Eau, 1 livre.

Propriétés des préparations
rrugineuses.

EAU FONDANTE.

. : Sulfate de soude, 1 à 2 onc.
Nitrate de potasse, 10 grains.
Emétique, 1/2 grain.
ssolvez dans :
Eau commune, 2 livres.

M. D'A. — Par verres
heure en heure, pour pur-
r doucement; ou un verre
aque jour, pour tenir le
ntre libre.

EAU DE FORGES.

(Ferrugineuse, froide.)

l'intérieur seulement : 2 à 4 verres
par jour, et plus progressivement,
pure ou coupée avec du vin.

Excellent tonique. *Voyez*
Eau ferrugineuse.

EAU GAZEUSE.

Voy. Eau acidule gazeuse.

EAU DE GOMME.

(Hôpitaux de Paris.)

Pr. : Gomme concassée et lavée, 1/2 onc. à 1 onc.
Faites dissoudre à froid
dans :
Eau, 2 livres.
Passez, et édulcorez au goût du malade.

Emollient par excellence, et
très usité dans les phlegmasies
des voies aériennes, gastro-
intestinales, etc.

EAU DE GONDRAN.

(Usage externe.)

Pr. : Acide hydrochlorique, 4 onc.
Huile de pétrole blanche, 1 gros.
Mêlez : et versez dans quantité suffisante d'eau pour un bain.

Dans les rhumatismes.

EAU DE GOUDRON.

Pr. : Goudron, 1 onc.
Eau, 2 livr.
Mettez le tout dans un vase, et agitez le mélange de temps en temps avec une spatule de bois.
Après dix jours de macération, décantez ou filtrez.

Une once contient à peu
près 1/4 de grain de goudron
en solution.

M. D'A. — Par tasses ou
verres, pure ou coupée avec
du lait, un soluté de gomme,
un macérate de racine de gui-
mauve, etc., dans les catar-
rhes pulmonaires, certaines
maladies de la peau, le scor-
but, etc.

Nota. Le professeur Dupuytren l'administrait avec succès en injection dans le canal de l'urètre, dans le traitement des catarrhes vésicaux et urétraux.

EAU DE GOULARD.

Pr. : Sous-acétate de plomb liquide, 4 gros.
Eau distillée, 2 livr.
Alcoolat de vulnéraire, 2 onc.
Mêlez.

Mêmes propriétés que l'Eau blanche. On s'en sert encore pour laver des plaies dont la suppuration est très abondante.

EAU DE GRUAU.

Pr. : Gruau, 2 à 4 gros.
Faites bouillir pendant une demi-heure, dans :
Eau, 2 livres.
Passez, et édulcorez avec :
Sirop de gomme, 2 onces.

Emollient très employé dans les maladies de poitrine.

EAU D'HEILBRUNN. (Bavière.)

Cette eau minérale, analysée par M. Baruel, réunit toutes les matières salines et autres que la médecine a reconnues bonnes pour combattre les maladies scrofuleuses.

EAU HYDRIODATÉE.

(Pierquin.)

Pr. : Hydriodate de fer, 1 2 onc.
Faites dissoudre dans
Eau pure, 2 livres.
Filtrez.

M. D'A — En lavements, en lotions, en injections, plusieurs fois par jour.

Dans le traitement de l'améé norrhée et des fleurs blanches.

EAU HYDROSULFURÉE ARTIFICIELLE.

Cette eau, préparée dan les proportions suivantes : ea simple 1 litre, carbonate d soude 3 grains, sulfure de po tasse 5 grains, a été proposé par MM. Chevalier et Ratie dans le traitement de la col que de plomb.

EAU IODÉE.

(Pharmacie centrale des hôpitau

Pr. . Iode, 2 grai
Iodure de potassium, 4 grai
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 1 livr

M. D'A. — A l'hôpital d Enfants, les docteurs Bau locque et Guersent prescriv matin et soir, suivant l'état voies digestives, suivant la d du traitement, suivant l'i fluence du médicament sur malade, deux, six, huit quelquefois dix onces par j d'eau iodée ; on ne dépasse mais cette dernière dose. édulcore avec le sirop de g me, et on n'ajoute celu qu'au moment de l'adminis tion, afin que l'iode n'épro aucune décomposition.

EAUX IODÉES.

(Hôp. Saint-Louis.) (Lugol.)

N° 1.

(1/2 grain d'iode par livre d'eau.)

Pr. : Sel marin purifié, 66 gramm.
Teinture d'iode (contenant 1 grain d'iode par gramme), 50 gramm.
Jetez dans :
Eau clarifiée, 100 livres.

IDEM N° 2.

(2/3 de grain d'iode par livre.)

Pr. : Sel marin, 66 gramm.
Teinture d'iode, 75 gramm.
Eau pure, 100 livres.

IDEM N° 3.

(1 grain d'iode par livre.)

Pr. : Sel marin, 66 gramm.
Teinture d'iode, 100 gramm.
Eau pure, 100 livres.

M. D'A. — Par verre dans le traitement des scrofules.

EAU IODURÉE. (Magendie.)

Pr. : Iodure de potassium, 6 grains.
Iode, 1 grain.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 2 livres.

M. D'A. — Par verre, pendant les repas, chez les scrofuleux.

AUTRE.

(Hôp. Saint-Louis.) (Lugol.)

Pr. : Iode très pur, 4 grains.
Iodure de potassium, 6 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 1 litre.

M. D'A. — Comme ci-dessus

AUTRES (POUR BAINS).

Voy. Bains iodurés.

EAU DE JAVELLE.

(Chlorure de potasse.)

Cette préparation, dont le prix est extrêmement peu élevé, et dont les propriétés sont les mêmes, peut très bien remplacer les chlorures de chaux et de soude.

EAU DES JACOBINS

DE ROUEN.

Cette eau, ou plutôt cette *Teinture alcoolique* de beaucoup de substances prises parmi le girofle, la cannelle, l'anis, le genièvre, l'angélique, etc., et colorée en grande partie avec le santal rouge, a joui et jouit encore, même parmi quelques vieux médecins routiniers, non seulement de la propriété de guérir de l'apoplexie, mais encore de prévenir cette maladie, surtout si on fait usage chaque jour d'un *rosolis*, mélange de : vin chaud, 2 livres; sucre, 8 onces; eau des Jacobins, 1/2 bouteille. Que dire de tout cela, si ce n'est que c'est absurde? (Morin, D.-M. à Rouen.)

EAU DE KRÉOSOTE.

On la prépare en versant, goutte par goutte, du soluté alcoolique de kréosote (*voyez* Soluté alcoolique de kréosote) dans de l'eau, jusqu'à ce que le mélange commence à rester opaque, après avoir été agité.

L'eau de kréosote a été employée dans le pansement des ulcères atoniques, des brûlures au premier degré, des caries scrofuleuses, pour arrêter les hémorrhagies passives, diminuer les fleurs blanches, etc.

EAU DE LANGEAC.

(Gazeuse, froide.)

A l'intérieur seulement : Dans la matinée, par tasses ou verres, seule ou mélangée avec un peu de vin.

Dans l'atonie des organes digestifs, les engorgements chroniques du foie, les affections catarrhales des vieillards, etc.

EAU DE LAURIER-CERISE.

Eau préparée en retirant, par la distillation, livre pour livre, c'est-à-dire qu'avec une livre de feuilles on ne doit retirer qu'une livre d'eau. L'eau de laurier-cerise ne doit pas être saturée d'huile essentielle, car celle-ci est un poison des plus violents. Cette précaution est de la plus grande importance, et c'est sans doute parce qu'elle n'a pas toujours été prise que l'on a des faits qui prouvent, tantôt la grande énergie de ce médicament à petites doses, tantôt son innocuité à hautes doses.

Les propriétés de l'eau de laurier-cerise sont antispasmodiques, sédatives et résolutives.

Le docteur Carron du Villards l'a employée avec succès en topique, contre les inflammations de la peau, pour suspendre la sécrétion du lait dans les cas d'engorgement de la glande mammaire, pour calmer les démangeaisons qui surviennent à la suite de certaines affections, et notamment pendant la *desquamation* et la *dessiccation* de la petite-vérole.

Le même praticien se loue beaucoup de l'emploi de bains préparés avec l'eau de pied de veau et l'eau de laurier-cerise. Telle était peut-être la composition des bains dits *stupéfiants hydrocyanés* du docteur Paganini d'Allegio, employés également dans les affections douloureuses de la peau.

Nota. L'Eau distillée d'amandes amères pourrait être employée dans les mêmes cas; cependant son action est plus faible.

EAU DE LUCE.

Pr.: Ammoniaque liquide à 22°, 16 parties.
Alcoolé savonneux succiné (1), 1 partie.
Mêlez.

(1) Cet alcoolé se prépare avec : Huile de succin rectifiée, 4 gros; Savon blanc, 2 gros; Baume de la Mecque, 2 gros; Alcool à 36°, 12 onces.

M. D'A. — 10 à 20 gouttes
ns un verre d'eau.

Dans la syncope, l'apo-
exie, et contre la piqûre des
imaux venimeux. On la fait
spirer dans les défaillances.

EAU DE LUCQUES.

(Saline. 30 à 43° centigrades.)

l'intérieur : 3 à 4 verres par jour.
'extérieur : En bains, lotions, etc.

Dans la goutte, les rhuma-
smes, la dispepsie, la chlo-
se, la leucorrhée, la dégé-
rescence viscérale, les scro-
les, etc.

EAU DE LUDWIGSBRUNN.

(Grand-duché de Hesse.)

Eau minérale qui a quelque
nalogie avec celles de Seltz,
 Vichy, de Saint-Nectaire,
qui convient contre les ai-
eurs d'estomac, les flatuosi-
s, la constipation, etc.

EAU DE LUXEUIL.

(Saline. 23 a 42° centigrades.)

M. D'A. — En bains, dou-
es, étuves, boissons, injec-
ons, dans les gastrites chro-
ques, les catarrhes vésicaux,
 chorée, les nécroses, les
ucorrhées, les rhumatismes,
s paralysies suites d'apo-
exie, de névralgies, de tu-
eurs blanches, etc.

EAU DE Mlle DE LAVALLIÈRE.

Pr. : Cochléaria frais et mondé, 8 onces.
Cannelle concassée, 2 onces.
Epicarpe de citron, 1 onc. 1/2.
Roses rouges sèches, 1 once.
Girofle, 6 gros.
Faites macérer le tout pendant cinq à six jours, dans :
Alcool à 22°, 3 livres.
Et distillez au bain-marie jusqu'à siccité.

Dentifrice.

EAU MAGNÉSIENNE GAZEUSE.

Pr. : Magnésie blanche, 1 gros 1/2.
Eau pure, 1 litre.
Acide carbonique, 6 litres.

EAU MAGNÉSIENNE SATURÉE.

Pr. : Magnésie blanche, 2 gros.
Eau pure, 1 litr.
Acide carbonique, 6 litr.
Opérez dans l'appareil de Genève.

M. D'A. — Par tasses dans la journée. Ces eaux sont laxatives.

EAU MÉDICINALE. (Husson.)

Pr. : Bulbes de colchique frais, 1 part.
Faites macérer pendant cinq à six jours, dans :
Alcool à 36°, 2 part.
Filtrez, et conservez.

M. D'A. — 20 à 60 gouttes dans la journée, pure ou mêlée à un autre véhicule.

Comme excitante et purgative, dans la goutte, le rhumatisme, etc.

EAU DE MÉLISSE COMPOSÉE.

Voy. Alcoolat de Mélisse.

EAU DE MER.

A l'intérieur : 3 à 4 verres par jour.
A l'extérieur surtout : En bains, que l'on distingue, quant à la manière

de les administrer, en bains *à la lame*, en bains *par immersion*, et en bains *par ondées*.

L'eau de mer convient aux sujets mous et lymphatiques. On la conseille dans le traitement des affections chroniques (les leucorrhées, les hydropisies, etc.), des tumeurs scrofuleuses, des engorgements des ganglions mésentériques, de la chlorose, des ulcères scorbutiques et scrofuleux, des entorses, des contusions, etc.

EAU MERCURIELLE.

(Usage externe.) (Piderit.)

Pr.: Mercure pur, 2 gros.
Faites dissoudre à une douce chaleur, dans :
Acide nitrique, 2 onc.
Ajoutez :
Suc exprimé de grande chélidoine,
Décocté de racine d'aristoloche ronde, } ana, 9 onc.
Filtrez.

En lotions, contre certains ulcères vénériens.

AUTRE. (Usage externe.)

Pr.: Mercure coulant, 4 part.
Faites dissoudre dans :
Acide nitrique à 35°, 5 part.
Faites bouillir pendant quelques minutes sur le feu, et ajoutez :
Eau distillée, 30 part.

Comme caustique.

M. D'A. — En lotions, contre certains ulcères vénériens.

EAU DE METTENBERG,

POUR LA GALE.

Pr.: Sublimé, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 2 livr.
Ajoutez :
Acide hydrochlorique alcoolisé, 1 onc.

EAUX MINÉRALES.

Sous le rapport de leurs principes élémentaires, les Eaux minérales sont divisées en cinq classes : *Eaux acidules-gazeuses*, *Eaux ferrugineuses*, *Eaux iodurées*, *Eaux sulfureuses*, *Eaux salines* ou *purgatives*.

Sous le rapport de leur température, elles sont dites : *Eaux froides* ou *tempérées*, *Eaux chaudes* ou *thermales* ; enfin, elles sont *naturelles* ou *artificielles*.

Les Eaux minérales naturelles jouissent des propriétés de leurs composants. *Voyez* chacune d'elles en particulier.

EAUX MINÉRALES ACIDULES GAZEUSES.

EAUX FROIDES.

Eau de Pougues.
— de Bard.
— de Montbrison.
— de Langeac.
— de Seltz ou Selters, etc.

EAUX THERMALES.

Eau du Mont-d'Or.
— de Clermont-Ferraud.
— de Vichy.
— de Bourbon-l'Archambault.
— de Dax, etc.

Les premières sont tempé-

rantes, légèrement excitantes et diurétiques.

A petites doses, elles conviennent dans les phlegmasies légères des voies digestives.

A plus hautes doses, on les emploie avec succès dans un grand nombre de maladies chroniques, surtout celles qui dépendent de l'atonie des organes digestifs, dans les affections nerveuses, telles que la chlorose, l'hypochondrie; dans l'aménorrhée, les catarrhes chroniques, les engorgements du foie, etc.

Les secondes, plus excitantes, s'administrent en bains, dans les affections cutanées, rhumatismales et athritiques, les tumeurs blanches, etc.

Nota. Les unes et les autres ont une action marquée sur le système nerveux.

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES.

EAUX FROIDES.

Eau de Spa.
— de Forges.
— d'Aumale.
— de Rouen.
— de Passy.
— de Provins.
— de Bussang.
— de Pyrmont.
— de Contrexeville.

EAUX THERMALES.

Eau de Carlsbad.
— de Téplitz, etc.

Toutes ces eaux jouissent des propriétés des préparations ferrugineuses.

On les emploie comme toniques, à l'*intérieur* et à l'*extérieur*, dans les affections chroniques des viscères abdominaux, dans la chlorose, les écoulements muqueux, atoniques, etc.

EAUX MINÉRALES IODURÉES.

Eau de Castelnovo-d'Asti.
— d'Aix.
— de Saint-Genis.
— de Voghéra.
— de Sales.

Mêmes propriétés que l'iode et ses diverses préparations.

EAUX MINÉRALES SULFUREUSES.

EAU FROIDE.

Eau d'Enghien-les-Bains.

EAUX THERMALES.

Eau de Barèges.
— de Saint-Sauveur.
— de Cauterets.
— de Bagnères-de-Luchon.
— de Bonne.
— de Saint-Amand.
— de Bade en Suisse.
— — en Souabe.
— — en Autriche.
— d'Aix en Savoie.

Les eaux minérales sulfureuses doivent leurs propriétés au sulfure de sodium ou hydrosulfate de soude associé à de la soude. Elles donnent lieu à des sueurs abondantes, à une sécrétion considérable d'urine, et agissent à la manière du soufre et de ses diverses

préparations, mais surtout à la manière du sulfure de potasse.

On les emploie comme stimulantes, soit à l'*intérieur*, soit à l'*extérieur*, dans les affections dartreuses et cutanées, dans les catarrhes chroniques, les scrofules, les engorgements des glandes lymphatiques, les rhumatismes chroniques, la goutte, les ankiloses, etc.

EAUX MINÉRALES SALINES PURGATIVES.

EAUX FROIDES.

Eau de Sedlitz.
— de Seidchutz.
— d'Epsom.
— de mer, etc.

EAUX THERMALES.

Eau de Plombières.
— de Luxeuil.
— de Bourbonne-les-Bains.
— de Chaudes-Aigues.
— de Balaruc.
— d'Aix en Provence.
— de Bagnères-de-Bigorre.
— de Néris.
— de Lucques.

Administrées en petite quantité, les Eaux salines jouissent de propriétés toniques et excitantes.

Comme toniques, on les donne en douches ou en bains, dans la paralysie, l'atonie générale, etc.

A hautes doses elles sont purgatives, et conviennent principalement dans les embarras gastriques, les engorgements des viscères abdominaux, etc.

EAU MINÉRALE. (MARC.)

Pr.: Sulfate de fer, 1/2 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau, 2 livres.
Ajoutez :
Eléo-saccharum d'orange, 2 gros.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée. Contre la chlorose, la leucorrhée, la dyspepsie, et dans l'apyrexie de quelques fièvres intermittentes.

EAU MINÉRALE IODURÉE N° 1.
(LUGOL.)

Pr.: Iode, 3/4 de grain.
Iodure de potassium, 1 grain 1/2.
Faites dissoudre dans :
Ean distillée, 8 onces.

EAU MINÉRALE IODURÉE N° 2.
(LUGOL.)

Pr.: Iode, 1 grain.
Iodure de potassium, 2 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 8 onces.

EAU MINÉRALE IODURÉE N° 3.
(LUGOL.)

Pr.: Iode, 1 grain 1/4.
Iodure de potassium, 2 grains 1/2.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 8 onces.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, dans les affections scrofuleuses.

On peut édulcorer ces préparations au goût du malade.

EAU DE MONTBRISON.

(GAZEUSE, FROIDE.)

A l'intérieur : 5 à 6 tasses dans la journée,

Dans les engorgements chroniques des viscères abdominaux, dans les affections scrofuleuses, les leucorrhées constitutionnelles, l'aménorrhée avec langueur et faiblesse générale, etc.

EAU DU MONT-D'OR.

(GAZEUSE. 39 A 45° CENTIGRADES.)

A l'intérieur : 2 à 6 verres dans la matinée, pure ou coupée avec du lait ou un autre liquide.
A l'extérieur : En bains, lotions, douches, etc.

Dans les maladies chroniques du poumon sans fièvre colliquative, dans l'atonie et la flaccidité de tous les organes, dans la goutte, les rhumatismes, etc.

EAU DE NÉRIS.

(SALINE. 40 A 41° CENTIGRADES.)

A l'intérieur : 2 ou 3 verres le matin à jeun.
A l'extérieur : En bains, fomentations, douches, etc.

Dans toutes les phlegmasies chroniques, quelques névroses, etc.

EAU DE NICOTIANE.

(HÔPITAL SAINT-LOUIS.)

Pr. : Nicotiane, 2 onc.
Faites bouillir pendant un quart d'heure, dans :
Eau, 2 livr.
Passez à travers un linge.

M. D'A. — En fomentation dans le traitement de la gale.

EAU D'OPIUM. (FORMUL. POL.)

Pr. : Opium pur, coupé par petits morceaux, 1 onc.
Versez par-dessus :
Eau de fontaine, 12 onc.
Retirez par la distillation 6 onces de produit, que vous conserverez dans un vase bien fermé.

Cette eau jouit de propriétés narcotiques. On l'administre dans potions, juleps, mixtures, à la dose de 10 à 30 gouttes.

EAU OXYGÉNÉE. (ALYON.)

Pr. : Acide nitrique pur, 1/2 gros.
Eau, 2 livres.
Mêlez.

M. D'A. — 2 ou 3 verres, le matin à jeun. Contre les maladies de la peau, la syphilis, etc.

EAU PANÉE.

Pr. : Mie de pain blanc grillée, 2 à 4 onc.
Faites bouillir pendant une demi-heure, dans :
Eau, 2 livres.
Passez, et édulcorez au goût du malade.

Boisson émolliente et nutritive.

EAU DE PASSY.

(FERRUGINEUSE, FROIDE.)

A l'intérieur : Après son épuration, 3 à 4 verres, et jusqu'à 3 à 4 livres par jour, pure ou mêlée avec du vin.
A l'extérieur : A l'état naturel, en lotions, injections, bains, douches, etc.

Tonique et astringente.

EAU PHAGÉDÉNIQUE.

(HENRY et GUIBOURT.)

Pr.: Deuto-chlorure de mercure, 8 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 3 gros.
Ajoutez :
Eau de chaux, 4 onces.
Agitez chaque fois.

Pour toucher les chancres et les ulcères vénériens.

EAU PHAGÉDÉNIQUE NOIRE.

(FORMUL. POLONAIS.)

Pr.: Calcmel, 2 gros.
Opium en poudre, 1/2 gros.
Eau de chaux (livre polonaise), 12 onc.
Mêlez, et agitez chaque fois.

Mêmes usages.

EAU DE PLOMBIÈRES.

(SALINE. 56 A 76° CENTIGRADES.)

A l'intérieur : 3 à 4 verres le matin à jeun.
A l'extérieur : En bains, etc.

Comme purgative.

EAU DE POUGUES.

(GAZEUSE, FROIDE.)

A l'intérieur seulement : 4 ou 5 verres dans la journée, pure ou coupée avec un liquide approprié.

Les Eaux de Pougues sont toniques et purgatives. On en fait usage pour ranimer les forces digestives, contre les affections du foie, les pertes utérines, etc.

EAU DE POULET,

OU BOUILLON DE POULET.

Pr.: Chair de poulet, 8 onc.
Faites cuire dans :
Eau commune, 2 livr.
Passez à froid.

Comme émollient et légèrement nutritif, dans les affections aiguës.

Nota. On peut, au goût du malade, relever la saveur de ce bouillon par quelques grains de sel, un peu de laitue, de navet, de carotte, une écrevisse, etc.

EAU POUR LA MIGRAINE.

Pr.: Camphre, 1 once.
Dissolvez dans :
Alcool à 22°, 1/2 livr.
Ajoutez :
Ammoniaque liquide, 2 onc.
Huile d'anis, 2 gros.

M. D'A. — On fait respirer ce mélange, et on en applique sur le front des compresses imbibées.

EAU DE PROVINS.

(FERRUGINEUSE, FROIDE.)

A l'intérieur seulement : 2 à 3 verres tous les matins, et à la source, car elle ne peut être conservée ni transportée facilement sans s'altérer.

Dans les fièvres intermittentes rebelles, la chlorose, les maladies du foie, la faiblesse extrême dans laquelle languissent certains convalescents, etc.

EAU DE PULLNA.

Eau purgative, deux ou trois fois plus active que celle de Sedlitz. On la donne, pour un adulte, à la dose de 2 ou 3 verres dans la matinée.

EAU DE PYRMONT.

(Ferrugineuse, froide.)

A l'intérieur seulement : 1 à 2 livres dans le courant de la journée, seule ou mélangée avec du vin ou tout autre liquide.

Comme tonique.

EAU DE QUERCETAN.

Produit de la distillation, au bain-marie, des sucs exprimés et mélangés de poireau, oignon, raifort, pariétaire et citron.

M. D'A. — Une once matin et soir, contre les maladies chroniques des reins et de la vessie.

EAU DE RABEL.

Voy. Acide sulfurique alcoolisé.

EAU DE RIZ.

Pr. : Riz, 2 à 4 gros.
Faites bouillir pendant une demi-heure, dans :
Eau, 2 livres.
Passez, et édulcorez avec :
Sirop de gomme, 2 onces.

Dans les diarrhées, la dysenterie aiguë, etc.

EAU DE ROUEN.

(Ferrugineuse, froide.)

A l'intérieur seulement : 4 à 5 verres par jour, à la source, car cette eau ne se conserve pas.

Comme fébrifuge, astringente et antipsorique.

EAU ROUGE. (Alibert.)

Pr. : Deutochlorure de mercure, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 1 liv.
Ajoutez :
Racine d'orcanette concassée, 1 gros.
Passez après un quart d'heure de macération.

M. D'A. — 1 ou 2 onces en frictions, dans le traitement des éruptions syphilitiques.

EAU DE SAINT-AMAND.

(Sulfureuse. 20 a 21° centigrades.)

A l'extérieur seulement : En bains, douches, etc.

Dans le traitement des blessures, des douleurs anciennes, etc.

EAU DE SAINT-MYON.

(Gazeuse, froide.)

Mêmes propriétés, mêmes doses que l'Eau de Seltz.

EAU DE SAINT-SAUVEUR.

(Sulfureuse. 24 a 30 centigrades.)

Mêmes propriétés, mêmes doses, mêmes modes d'administration que l'Eau de Barèges.

EAU DE SEDLITZ.

(Saline, froide.)

A l'intérieur seulement : 1 à 4 verres et plus par jour.

Comme cathartique, chez toutes les personnes lymphatiques et hypochondriaques, chez celles qui sont sans cesse tourmentées par des borborygmes, des constipations opiniâtres, etc. On l'a donnée avec succès dans les fièvres typhoïdes.

EAU DE SEDLITZ ARTIFICIELLE.

Pr. : Sulfate de magnésie, 2 gros à 1 onc.
Hydrochlorate, *id.*, 18 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 20 onces 1/2.
Introduisez le tout dans une fontaine de compression, et incorporez :
Acide carbonique, trois fois le volume de l'eau ci-dessus.

EAU DE SEIDCHUTZ.

(SALINE, FROIDE.)

Comme ci-dessus.

EAU DE SELTZ OU SELTERS.

(GAZEUSE, FROIDE.)

A l'intérieur : 1 à 2 litres par jour, pure ou coupée avec du vin, aux repas.

Cette eau, appelée par Zimmermann, l'*Eau des poëtes et des gens de lettres*, est une de celles dont l'usage est le plus fréquent et le plus commun aujourd'hui. Elle convient principalement dans le scorbut, les fièvres adynamiques, la leucorrhée et les ménorrhagies passives, les affections calculeuses, etc. Souvent même elle augmente la proportion des urines.

IDEM ARTIFICIELLE.

Nota. Cette eau, que l'on sert maintenant dans les cafés, dans les restaurants et sur nos tables, depuis qu'on l'a conseillée et employée dans la convalescence du choléra asiatique, et contre la cholérine, n'est autre chose, le plus souvent, que l'eau ordinaire chargée de gaz acide carbonique. Elle ne contient aucun des sels de chaux, de soude et de fer qu'on trouve dans l'eau naturelle.

EAU DE SPA.

(FERRUGINEUSE, FROIDE.)

A l'intérieur : 3 à 4 verres par jour, et progressivement 12 à 15.
A l'extérieur : En injections, lotions, fomentations, etc.

Dans les affections chroniques.

Nota. Cette eau ne convient pas aux sujets irritables.

EAU STYPTIQUE.

(HÔPITAUX D'ALLEMAGNE.)

Pr. : Sulfate de cuivre, } ana,
Alun, } 1 onc. 1/2.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 1 livre.
Filtrez, et ajoutez :
Acide sulfurique, 1 gros.

Pour arrêter les hémorrhagies traumatiques.

AUTRE.

Pr. : Deutosulfate de cuivre, 1 gros 1/2.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 1 livre.

M. D'A. — En lotions, contre les chancres indolents, les pustules humides sans inflammation.

EAU SULFUREUSE DES PYRÉNÉES.

Voy. EAU DE BARÈGES.

EAU DE TÉPLITZ.

(FERRUGINEUSE. 45 A 50° CENTIGR.)

Mêmes propriétés, mêmes doses, même mode d'administration que l'Eau de Carlsbad.

EAU TÉRÉBENTHINÉE.

Pr.: Térébenthine de Venise, 1 part.
Triturez dans un mortier pendant une demi-heure, avec :
Eau de rivière, 6 part.
Laissez reposer, et décantez.

Dans les maladies des voies urinaires et respiratoires, et quelques maladies cutanées.

EAU DE TREVEZ.

Pr.: Sulfate de magnésie, 1 once.
Emétique, 1/2 grain.
Dissolvez dans :
Eau distillée, 2 livres.

M. D'A. — Un verre toutes les heures, quand on veut se purger.

EAU VÉGÉTO-MINÉRALE.

Voy. EAU DE GOULARD.

EAU DE VICHY.

(GAZEUSE. 22 A 46° CENTIGRADES.)

A l'intérieur : 2 à 3 verres dans la matinée, pure ou coupée avec le lait ou un autre liquide.
A l'extérieur : En bains, lotions, fomentations, douches, etc.

Dans toutes les maladies qui sont sous la dépendance de l'état de souffance des viscères du bas-ventre, dans l'hypochondrie, l'aménorrhée, la goutte, etc.

Nota. M. Darcet a le premier reconnu aux eaux de Vichy la propriété de ramener l'urine acide à l'état alcalin.

EAU-DE-VIE ALLEMANDE.

Voy. TEINTURE DE JALAP COMPOSÉE.

EAU-DE-VIE CAMPHRÉE.

Pr.: Camphre, 1 part.
Faites dissoudre dans :
Alcool à 22°, 50 part.

Comme résolutive, dans les contusions, les entorses, les engelures, etc.

EAU-DE-VIE DE GAYAC.

Pr.: Gayac râpé, 1 part.
Alcool à 36°, 8 part.
Faites macérer dans un matras bouché, pendant 7 ou 8 jours.
Filtrez, et conservez.

A l'intérieur. Comme excitante et sudorifique, 1/2 gros à 2 gros, dans un véhicule convenable.

A l'extérieur. En lotions, fomentations, et comme odontalgique, plus ou moins étendue d'eau.

EAU DE VIOLETTES.

(TEINTURE D'IRIS.)

Pr.: Iris de Florence en poudre, 1 part.
Faites macérer dans :
Alcool à 36°, 8 part.

Comme parfum.

EAU VULNÉRAIRE SPIRITUEUSE.

Voy. ALCOOLAT DE VULNÉRAIRE.

EAU D'URIAGE, PRÈS DE GRENOBLE (ISÈRE).

Cette eau saline, légèrement sulfureuse, convient dans

les maladies cutanées chroniques, les ulcères atoniques de la peau, les tumeurs lymphatiques, les affections nerveuses, les inflammations des membranes muqueuses, etc.

ÉCORCE DE RACINE DE GRENADIER. Voy. GRENADIER.

ÉCORCE DE SAULE.

En poudre : Comme tonique, 5 à 15 grains, en bols ou pilules, ou dans un peu de vin.
— Comme fébrifuge, 2 gros à 1 once, dans un véhicule convenable.
En décoction : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau.

Les propriétés de cette Écorce extrêmement précieuse dans la médecine des pauvres, sont analogues à celles du quinquina, mais un peu moins prononcées.

ÉCORCE DE WINTER.

En poudre : 10 à 30 grains, en bols ou pilules, ou dans un peu de vin.
En infusion : 1 à 4 gros pour 2 livres d'eau bouillante.

Stimulante, stomachique, très peu usitée aujourd'hui.

ÉCREVISSE (BOUILLON D').

Prenez : Ecrevisses n° 6; lavez-les exactement; pilez-les dans un mortier de marbre, et faites-les cuire lentement dans un vase fermé, dans une livre d'eau ordinaire. Passez, édulcorez, et aromatisez au goût du malade.

Emollient souvent employé dans les maladies aiguës.

ÉCUSSON.

Voy. EPITHÈME DE THÉRIAQUE, EMPLATRE DE POIX DE BOURGOGNE.

ÉGLANTIER. (FRUIT.)

Avec le fruit de l'églantier, astringent peu actif et peu employé aujourd'hui, on prépare un électuaire simple appelé *Conserve de Cynorrhodon*, que l'on donne à la dose de 1 à 4 gros, dans le traitement des diarrhées chroniques.

ÉLATHÉRINE.

Principe actif de l'élathérium, employé comme drastique de la manière suivante :

Pr. : Élathérine,	1 grain.
Faites dissoudre dans :	
Alcool à 36°,	1 once.
Ajoutez :	
Acide nitrique,	4 gouttes.
Mêlez, et agitez chaque fois.	

M. D'A. — 30 à 40 gouttes dans 2 à 4 gros d'eau de cannelle.

ELATHERIUM.

(SUC DE CONCOMBRE SAUVAGE.)

En poudre : 1/2 grain toutes les heures jusqu'à effet purgatif, en bols ou pilules, ou en suspension dans un véhicule quelconque.

Nota. On ne doit jamais aller au-delà de 6 grains.

Drastique des plus violents, employé dans l'ascite et les hydropisies en général, mais avec la plus grande précaution.

ÉLECTRICITÉ.

Un des stimulants généraux fournis par la physique, et avec lequel on a obtenu quel-

ques cures brillantes contre les cas pathologiques suivants : l'altération des forces sensitives du système musculaire, l'hémiplégie, la paralysie, l'atonie générale de toutes les puissances motrices, les scrofules, l'aménorrhée, le rhumatisme, la goutte, la sciatique, la surdité, les fièvres intermittentes, etc.

Les moyens à l'aide desquels on applique le plus sûrement l'électricité, sont : le *Bain électrique*, l'*Électricité par communication*, les *Étincelles* et la *Commotion*.

Nota. Mettant à profit la propriété qu'a l'électricité de décomposer certains corps, et de transporter leurs éléments à l'un ou à l'autre pôle d'une pile, le docteur Fabré-Palaprat a proposé ce fluide impondérable comme moyen de transmettre certains agents thérapeutiques dans l'intimité des organes malades. Cette idée utile peut-être, mais appuyée encore que sur un petit nombre d'observations, reçoit cependant une sorte de confirmation par des expériences faites en Angleterre, expériences dans lesquelles on a cru réussir à communiquer la fièvre intermittente et l'éruption vaccinale, en enfermant dans le même arc électrique des sujets atteints de ces affections et des sujets bien portants.

ÉLECTUAIRE
ANTI-ARTHRITIQUE. (Buchan.)

Pr. : Sulfure d'antimoine pulvérisé, 1 once 1/2.
Résine de gayac, 1 once.
Mêlez, et incorporez dans :
Conserve de roses, 2 gros.
Ajoutez :
Sirop de gingembre, quant. suff.

M. D'A. — 1 à 2 gros, deux fois le jour, contre les rhumatismes chroniques.

ÉLECTUAIRE
ANTIDYSENTÉRIQUE.
(Wilkenson.)

Pr. : Poudre d'angusture, 1 once.
— de cannelle, 1 gros.
Miel blanc, quant. suff.

M. D'A. — 1 gros, matin et soir.

ÉLECTUAIRE
ANTILEUCORRHÉEN. (Tissot.)

Pr. : Poudre de quinquina, 1/2 once.
— de macis, } ana,
— de cachou, } 1 gros.
Mêlez, et incorporez dans :
Electuaire de roses rouges, 1 onc. 1/2.
— de romarin, 1/2 once.
Essence de cannelle, 2 goutt.
Enfin ajoutez, pour donner au mélange la consistance voulue :
Sirop d'épicarpe d'oranges, quant. suff.

M. D'A. — 2 gros, matin et soir.

ÉLECTUAIRE
ANTISPASMODIQUE (Swédiaur.)

Pr. : Poudre de valériane, } ana,
— de feuilles d'oranger, } 6 gros.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de sirop d'absinthe, faites un électuaire.

M. D'A. — 1 à 2 gros, deux ou trois fois par jour.

ÉLECTUAIRE ASTRINGENT.

(Barthez.)

Pr.: Conserve de roses rouges, 16 part.
Sirop de Tolu, 4 part.
— de pavot blanc. 1 part.
Mêlez.

M. D'A. — 1/2 gros à 1 gros par jour.

ÉLECTUAIRE DE BALLY.

Pr.: Thériaque, } ana,
Diascordium, } 1/2 once.
Gomme adragant en poudre, 18 grains.
Mêlez, et ajoutez peu à peu:
Eau distillée d'angélique, } ana,
— de valériane, } 1/2 gros.
— de menthe, }
Sirop de sulfate de quinine, quant. suff.

M. D'A. — 1 gros, deux ou trois fois par jour, soit en bols, soit délayé dans une cuillerée d'eau ou de vin de Bordeaux.

Contre la lienterie et la diarrhée chronique.

ÉLECTUAIRE DE CACHOU.

Voy. Confection japonaise.

ÉLECTUAIRE CONTRE LES GONORRHÉES REBELLES. (Larrey.)

Pr.: Sucre en poudre, 3 onces.
Gomme arabique en poudre, 6 gros.
Lacque carminée, 1/2 gros.
Résine de copahu, 3 onces.
Mêlez, et ajoutez pour donner la consistance voulue:
Eau de menthe poivrée, quant. suff.

M. D'A. — 1 à 2 gros, matin et soir. Manger peu et s'abstenir de crudités.

ÉLECTUAIRE, OU OPIAT DENTIFRICE.

Pr.: Corail rouge porphyrisé, 61 part.
Cannelle fine pulvérisée, 16 part.
Cochenille, 8 part.
Alun, 1 part.
Miel superfin, 160 part.
Eau, 8 part.

Triturez ensemble la cochenille, l'eau et l'alun; abandonnez le mélange à lui-même dans un endroit frais, pour donner le temps à la couleur pourpre de la cochenille de se bien développer; mêlez ensuite le miel et le corail; aromatisez avec suffisante quantité d'huile essentielle quelconque, et conservez.

M. D'A. — On se sert de cet électuaire pour entretenir la propreté et la blancheur des dents. Pour cela, on en met une petite quantité sur une brosse très douce, et on opère quelques frictions sur la partie antérieure des dents.

ÉLECTUAIRE D'ÉTAIN.

Pr.: Poudre d'étain, } ana,
Miel, } 1 part.
Mêlez.

M. D'A. — 1 à 2 onces, comme anthelmintique (contre le ténia).

ÉLECTUAIRE FÉBRIFUGE.

(Tissot.)

Pr.: Poudre de centaurée, }
— de myrrhe, } ana,
— d'absinthe, } part. égal.
Conserve de genièvre, }
Mêlez, et ajoutez pour la consistance:
Sirop d'absinthe, quant. suff.

M. D'A. — Un gros le matin et autant le soir.

ÉLECTUAIRE DE FULLER.

Pr. : Poudre de quinquina jaune, 12 parties.
— de valériane sauvage, — de baies de genièvre, ana, 2 parties.
Miel, quant. suff.
Faites, selon l'art, un électuaire.

M. D'A. — 1/2 gros à 1 gros, comme tonique et fébrifuge.

ÉLECTUAIRE HYDRAGOGUE.

(Fouquier.)

Pr. : Scammonée d'Alep en poudre, Racine de jalap en poudre, ana, 4 parties.
Squame de scille en poudre, 3 parties.
Résine de jalap en poudre, 1 partie.
Mêlez, et ajoutez :
Sirop de nerprun, quant. suff.

M. D'A. — 12 à 24 grains par jour, contre les hydropisies asthéniques.

Cet électuaire purge fortement.

ÉLECTUAIRE DE MAGNÉSIE.

Pr. : Carbonate de magnésie, 3 parties.
Semence d'anis en poudre, 2 parties.
Safran en poudre, 1 partie.
Sirop de rhubarbe composé, quant. suff.
Mêlez selon l'art.

M. D'A. — 1/2 gros à 1 gros, dans la journée, contre les aigreurs.

ÉLECTUAIRE PURGATIF.

(Béral.)

Pr. : Saccharure (1) de résine de jalap, 8 gros.
Racine de guimauve pulvérisée, 4 gros.
Mêlez dans un mortier de porcelaine, et ajoutez :
Beurre de cacao, 4 gros.
Dissous, à l'aide d'une douce chaleur, dans :
Hydrolat (Eau distillée) de fleurs d'oranger, 4 gros.

Nota. Cet électuaire, fort agréable à prendre, contient 4 grains de résine par once. Le praticien en déterminera la dose.

ÉLECTUAIRE DE QUARIN.

Pr : Rob d'hièble, — de genièvre, ana, 8 part.
Oxymel scillitique, 4 part.
Poudre de jalap, 2 part.
Ajoutez :
Sirop de nerprun, q. suff.

M. D'A. — Par gros et à des intervalles très rapprochés, jusqu'à ce qu'on obtienne d'abondantes évacuations.

Contre l'hydropisie.

AUTRE.

Pr. : Poudre de quinquina rouge, 8 part.
— de gentiane, Hydrochlorate ammoniacal de fer sublimé, ana, 1 part.
Oxymel scillitique, Sirop des cinq racines, ana, q. suff.
Faites un électuaire selon l'art.

---

(1) Médicament résultant de l'union intime du sucre avec les principes actifs d'une teinture, d'un alcoolat, ou d'un éther.

M. D'A. — 2 gros, toutes les trois heures, contre l'hydropisie jointe à la fièvre quarte.

ÉLECTUAIRE STOMACHIQUE.

(Alibert.)

Pr.: Poudre de quinquina, 2 part.
Rob de sureau, 12 part
Mêlez.

M. D'A. — 1 gros délayé dans un peu de vin rouge.

ÉLECTUAIRE VERMIFUGE.

(Fouquier.)

Pr.: Etain granulé et porphyrisé, 1 onc.
Extrait d'armoise, } ana,
Poudre de jalap, } 1 gros.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de sirop de chicorée, faites un électuaire.

M. D'A. — En douze ou quinze fois, de demi-heure en demi-heure, contre le ténia.

ÉLECTUAIRE TÉRÉBENTHINÉ. (Thompson.)

Pr.: Huile essentielle de térébenthine, 1/2 once.
Miel, quant. suff.

M. D'A. — En deux ou trois fois le soir en se couchant, contre le ténia.

ÉLIXIR ACIDE AROMATIQUE.

(Brugnatelli.)

Pr.: Feuilles de menthe poivrée, } ana,
— de menthe frisée, } 2 gros.
Cannelle, }
Girofle, } ana,
Gingembre, } 1 gros 1/2.
Incisez, concassez toutes ces substances, faites-les macérer pendant huit jours, dans :
Alcool à 20°, 12 onces.
Acide sulfurique à 66°, 1 once 1/2.
Passez à travers un linge avec légère expression, filtrez, et conservez dans un flacon bien bouché.

M. D'A. — 1/2 gros à un gros, dans des potions ou juleps, comme astringent.

ÉLIXIR AMER. (Dubois.)

Pr.: Racine de gentiane coupée, 1 once 1/2.
Faites macérer pendant 5 à 6 jours, dans :
Eau-de-vie, 1 litre.
Ajoutez :
Carbonate de potasse, 1 gros.
Filtrez, et conservez.

M. D'A. — Deux à quatre gros et plus, selon l'âge, dans le traitement des affections scrofuleuses.

ÉLIXIR AMÉRICAIN DE COURCELLES.

(Henry et Guibourt.)

Pr.: Racine d'aunée, 4 livres.
— d'aristoloche, 3 livres.
— de canne à sucre, 3 livres.
— de Provence, 2 livres.
Feuilles d'avocatier, 2 livres.
— de millepertuis, 1 livre.
— de sureau, 8 onces.
Ecorce de bois de fer, 6 onces.
Feuilles d'oranger, 6 onces.
— de croton balsamiferum, 4 onces.
Baies de genévrier, 3 onces.
Fleurs de tilleul, 2 onces.
Feuilles de romarin, 2 onces.
— de justicia pectoralis, 2 onces.
Racine d'azarum, 1 once.
— de palmiste, 1 once.
Opium, 2 onc. 1/2.
Calebasse, n° 2.
Alcool rectifié, 8 pintes.
Eau, q. suffis.
Cendres provenant de la combustion des mêmes plantes, 24 onces.
Faites infuser les racines dans l'eau bouillante, pour avoir 8 pintes de liquide; ajoutez à ce liquide toutes les autres substances et l'alcool; faites macérer trois jours, et retirez la li-

queur surnageante à l'aide de la distillation au bain-marie. Exprimez le résidu; ajoutez les cendres à la liqueur extractive, et retirez par la distillation autant de produit aqueux que vous avez eu de produit alcoolique. Mêlez les deux produits; colorez le mélange avec six onces de fleurs de coquelicot ou trois onces de racine de garance, et filtrez.

M. D'A. — 1 à 2 gros, deux ou trois fois par jour, dans une boisson appropriée.

Contre les leucorrhées, les aménorrhées, la chlorose, etc. Remède soi-disant antilaiteux.

ÉLIXIR ANTISCROFULEUX.
(PEYRILHE.)

Pr.: Racine de gentiane concassée, 8 part.
Faites macérer pendant 5 à 6 jours, dans:
Alcool à 22°, 32 part.
Ajoutez:
Carbonate d'ammoniaque, 3 part.
Filtrez, et conservez.

M. D'A. 2 à 4 gros le matin à jeun, seul ou dans un véhicule approprié.

Chez les enfants scrofuleux.

ÉLIXIR ANTISEPTIQUE ET FÉBRIFUGE DE HUXAM.

Voy. TEINTURE DE QUINQUINA COMPOSÉE.

ÉLIXIR ANTIVÉNÉRIEN.
(LEMORT.)

Pr.: Résine de copahu, 2 onces.
— de gayac, 1/2 onc.
Faites digérer pendant 5 à 6 jours, dans:
Alcool à 30°, 9 onces.
Filtrez, et ajoutez:
Huile volatile de sassafras, 2 gros.

M. D'A. — 1 once par jour, dans une boisson appropriée.

Contre les blennorrhagies non inflammatoires, non douloureuses.

AUTRE, DE LA JAMAÏQUE.
(WRIGTH.)

Pr.: Résine de gayac en poudre, 2 onc. 2 gros.
Serpentaire de Virginie concassée, 3 gros.
Piment en poudre, 2 gros.
Opium coupé en petites parties, 1 gros.
Laissez macérer toutes ces substances pendant 3 ou 4 jours, dans:
Alcool à 22°, 2 livres.
Passez au travers d'un linge, dissolvez ensuite:
Deutochlorure de mercure, 1/2 gros.
Puis filtrez.

M. D'A. — 1 once par jour, dans une pinte de tisane de salsepareille.

L'usage de cet Élixir, qui convient dans les affections syphilitiques invétérées, doit être continué pendant un mois.

ÉLIXIR FÉBRIFUGE. (WHITH.)

Pr.: Quinquina gris concassé, 3 part.
Racine de gentiane, *id.*, } ana,
Epicarpe d'orange, *id.*, } 2 part.
Faites macérer pendant 3 ou 4 jours, dans:
Alcool rectifié, 16 part.
Ajoutez:
Eau de cannelle orgée, 8 part.
Filtrez.

M. D'A. — 1/2 once dans les fièvres adynamiques, les leucorrhées et l'ictère.

ÉLIXIR FORTIFIANT. (SELLE.)

Pr.: Extrait de cascarille, } ana,
— de gentiane, } 1/2 onc
Délayez dans:
Eau de menthe poivrée, 2 livres.

Ajoutez :
Teinture de mars astringente, 2 onces.
Filtrez.

M. D'A. — On en donne quelques cuillerées par jour, contre la faiblesse de l'estomac et des intestins, les leucorrhées, etc.

ÉLIXIR DE GARUS.

Liqueur fort agréable composée avec le safran, la cannelle, le girofle, la myrrhe, l'aloès, etc., que l'on sert sur nos tables, et que la médecine conseille comme cordiale et stomachique.

ÉLIXIR DE LONGUE VIE.

Voy. Teinture d'aloès composée.

ÉLIXIR ODONTIQUE.
(Desforges.)

Pr. : Quinquina concassé, 3 onces.
Gayac, *id.*, 5 onces.
Pyrèthre, *id.*, 3 onces.
Girofle, *id.*, 5 gros.
Ecorce d'orange, *id.*, 2 gros.
Safran, 1/2 gros.
Benjoin, 2 gros.
Faites macérer pendant cinq à six jours, dans :
Alcool à 32°, 2 livres.
Filtrez, et conservez.

M. D'A. — 1 à 2 gros dans un verre d'eau, pour se laver la bouche.

ÉLIXIR PARÉGORIQUE.
(Pharmacopée de Dublin.)
ou TEINTURE D'OPIUM CAMPHRÉE, ou encore TEINTURE DE CAMPHRE COMPOSÉE.

Pr. : Opium sec et pulvérisé, 1 gros.
Acide benzoïque, 3 gros.
Camphre, 48 grains.
Huile d'anis, 1 gros.
Faites digérer pendant 7 à 8 jours dans :
Alcool à 21°, 28 onces.
Puis filtrez, et conservez.

M. D'A. — 20 à 30 gouttes, dans la journée, sur un morceau de sucre ou dans un véhicule quelconque.

Dans l'asthme et la coqueluche.

ÉLIXIR DE RAULIN.

Pr. : Racine de gentiane concassée,
— de rhubarbe concassée,
Epicarpes d'oranges amères brisés,
Sommités de grande absinthe sèches et incisées,
— de *teucrium chamædris*, sèches et incisées,
Follicules de séné,
} ana, 1 once.
Cascarille concassée,
Aloès succotrin en poudre,
} ana, 1/2 gros.
Faites macérer le tout pendant 8 à 10 jours, dans :
Alcool à 22°, 2 livres.
Filtrez, et conservez.

M. D'A. — Une cuillerée à bouche avant chaque repas. Si cette dose, prise une seule fois, ne procure pas quelques selles, on la réitère le lendemain.

Cet élixir convient dans les maladies lymphatiques et scrofuleuses.

ÉLIXIR DE STOUGTHON.

Pr. : Absinthe,
Chamædrys,
Gentiane,
Ecorce d'oranges amères,
} ana, 6 gros.
Rhubarbe de Chine, 4 gros.
Aloès,
Cascarille,
} ana, 1 gros.
Incisez, concassez toutes ces substan-

res; faites-les macérer pendant 6 à 8 jours, dans :
Alcool à 22°, 2 livr.
Filtrez, et conservez.

M. D'A. — 1/2 gros à 2 gros, seul ou dans un véhicule convenable.

Comme stomachique, excitant et vermifuge.

ÉLIXIR VISCÉRAL

D'HOFFMANN, OU VIN AMER ALCOOLISÉ.

Pr. : Ecorces d'oranges amères (Curaçao), 1/2 once.
Faites macérer pendant 7 à 8 jours, dans :
Vin de Hongrie ou d'Espagne, 2 livres.
Passez avec forte expression ; faites dissoudre :
Extrait de cascarille,
— de myrrhe aqueux,
— de chardon bénit,
— de petite centaurée,
— de gentiane,
} ana, 2 gros.
Filtrez, après deux jours de repos, et conservez.

M. D'A — 1 à 2 gros par jour dans un véhicule approprié.

Comme stomachique, anthelmintique et fébrifuge.

ÉLIXIR VITRIOLIQUE

DE MYNSICHT.

Cet Elixir préparé avec : calamus aromaticus, galanga, camomille romaine, sauge, absinthe, menthe, girofle, cannelle, cubèbe, muscades, gingembre, bois d'aloès, écorces de citron, sucre, que l'on fait macérer pendant douze à quinze jours dans un mélange d'alcool et d'acide sulfurique, se donne à la dose de 15 à 20 gouttes sur un peu de sucre ou dans un peu d'eau, comme antiseptique, cordial, antiscorbutique, etc.

ELLÉBORES.

En poudre : 10 à 20 grains, en bols ou pilules.
Extrait (d'après Bacher) : 2 à 10 grains, en bols ou pilules.
Teinture : 15 à 50 gouttes, dans un véhicule approprié.

Nota. Les Ellébores sont des drastiques très violents et très dangereux ; aussi en fait-on peu usage aujourd'hui. Cependant l'ellébore noir est encore conseillé quelquefois dans les hydropisies et certaines maladies de la peau.

EMBROCATION

OPHTHALMIQUE. (Sichel.)

Pr. : Ether sulfurique, 4 gros.
Ammoniaque caustique, 2 gros.
Huile d'olives, 1 à 2 gros.
Mêlez et agitez chaque fois.

AUTRE. (*Du même.*)

Pr. : Alcoolat de de romarin, 8 gros.
— de térébenthine composé, 1 à 3 gros.
Ether acétique, 1 gros.
Mêlez.

AUTRE. (*Du même.*)

Solute de 4 à 10 grains de strychnine dans 4 gros d'éther sulfurique.

M. D'A. — Trois ou quatre frictions par jour, sur le front, dans les amauroses torpides.

EMBROCATION

MERCURIELLE. (Bateman.)

Pr. : Deutochlorure de mercure, 2 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 4 onces.
Ajoutez :
Esprit de lavande composé, 1 once.

Dans le traitement des affections cutanées.

ÉMÉTO-CATHARTIQUE.

Pr. : Emétique, 1 grain.
Sulfate de soude ou de magnésie, 2 à 4 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau ordinaire, 2 livres.

M. D'A. — Par verres toutes les demi-heures, comme laxatif.

ÉMÉTINE.

Principe actif de l'ipécacuanha, employé dans les mêmes cas, mais plus actif que ce dernier.

En poudre : 1/8 de grain ou 1 grain, en bols ou pilules, ou en dissolution.
Sirop : 2 à 4 gros, dans un véhicule convenable.

Nota. L'*Émétine colorée* ou *impure* doit être administrée à des doses quatre fois plus fortes.

ÉMÉTIQUE.

Voy. Tartrate de potasse et d'antimoine.

ÉMÉTIQUE EN LAVAGE.

Pr. : Emétique, 1/2 grain à 1 grain.
Faites dissoudre dans :
Eau de veau, Eau de pruneaux, Eau de tamarin, ou Bouillon aux herbes, etc., 2 livres.

M. D'A. — Par tasses ou verres dans la journée, comme purgatif.

EMPLATRE AGGLUTINATIF

D'ANDRÉ DE LA CROIX.

Pr. : Poix résine, 16 part.
Résine élémi, 4 part.
Térébenthine, 2 part.
Huile de laurier, 2 part.
Faites liquéfier le tout; passez à travers un linge, et coulez dans un pot ou sur des morceaux de toile en forme de sparadrap.

Pour réunir les chairs séparées.

Nota. On préfère aujourd'hui l'*Emplâtre diachylon gommé.*

EMPLATRE BRUN ou BRULÉ.

Nota. Cette préparation, faite avec l'huile d'olives, la graisse de porc, le beurre, le suif, la cire jaune, la litharge et la poix noire, exige des précautions et des connaissances pharmaceutiques que notre sujet ne nous permet pas de donner ici.

Comme maturatif, sur les bubons, les abcès et les ulcères qu'on veut faire suppurer.

EMPLATRE

CONTRE LA COQUELUCHE.

(Corsin.)

Pr. : Emplâtre de ciguë, 2 part.
— de poix de Bourgogne, 1 part.
Emplâtre de diachylon gommé, 1 part.
Mêlez et étendez sur un morceau de peau large comme une pièce de cinq francs, saupoudrez de 6, 8, 10 ou 12 grains d'émétique.

EMPLATRE DIACHYLON GOMMÉ.

Emplâtre résolutif et dessiccatif, préparé avec l'emplâtre simple (1), les gommes-résines, la cire jaune, etc.

EMPLATRE, OU ECUSSON DE POIX DE BOURGOGNE.

Pr.: Poix de Bourgogne, quant. voulue.
Faites liquéfier à une douce chaleur, et coulez sur un morceau de toile ou de peau, d'une grandeur et d'une forme déterminées d'avance.

Nota. On augmente souvent les propriétés anti-arthritiques et rubéfiantes de cet emplâtre en le saupoudrant de 20 à 60 grains de tartre stibié.

EMPLATRE FONDANT ET SÉDATIF. (DUPUYTREN.)

Pr.: Emplâtre de vigo cum mercurio, 4 parties.
Extrait de belladone, 1 partie.
Mêlez et étendez sur de la peau ou de la toile, et appliquez sur les engorgements squirrheux.

EMPLATRE DE FOUQUET.

Pr.: Emplâtre diapalme, 1 part.
Cire blanche, 1 part.
Faites liquéfier ces substances, et incorporez en agitant la masse jusqu'à parfait refroidissement :
Deutoxide de plomb pulvérisé, 1 part.

Comme résolutif sur les tumeurs, et comme dessiccatif sur les ulcères.

(1) Cet emplâtre est préparé avec parties égales de litharge porphyrisée, d'huile d'olives, d'axonge, et quantité suffisante d'eau.

EMPLATRE DE PISSIER (CONTRE LE CANCER).

Pr.: Huile de lin, 2 livres.
Minium, Céruse, Cire jaune, } ana, 8 onces.
Térébenthine, 3 onces.
Opium, 1 once.
Faites selon l'art.

Pour calmer les douleurs cancéreuses et empêcher l'ulcération.

EMPLATRE DE POIX.

Pr.: Cire jaune, 1 part.
Poix de Bourgogne, 2 part.
Liquéfiez, et passez à travers un linge.

Comme dérivatif dans les affections rhumatismales.

EMPLATRE DES QUATRE FONDANTS.

Mélange à parties égales des emplâtres diachylon gommé, de savon, de vigo *cum mercurio* et d'onguent solide de ciguë.

EMPLATRE DE RICOUR.

Pr.: Céruse pulvérisée, 16 part.
Litharge, *id.*, 8 part.
Mêlez, ajoutez un peu d'eau, et faites dissoudre dans :
Huile rosat, 48 part.
Sur la fin de l'opération, et quand toute l'eau est évaporée, ajoutez :
Cire blanche, 32 part.
Baume du Pérou liquide, 2 part.

Contre les ulcères indolents.

EMPLATRE VÉSICATOIRE ANGLAIS.

Pr.: Cire blanche, 3 part.
Suif, 10 part.
Poix blanche, 1 part.
Faites liquéfier à une douce chaleur, et incorporez :
Poudre de cantharides, 7 part.

Cet emplâtre agit plus promptement que l'emplâtre ordinaire, adhère peu à la peau, et fait moins souffrir le malade quand on lève l'appareil.

ÉMULSION D'AMANDES.
(Hôpitaux de Paris.)

Pr : Amandes douces blanchies, 1/2 once.
Triturez dans un mortier de marbre, avec :
Sucre, 1 once.
Ajoutez peu à peu :
Eau, 1 livre.
Passez à travers un blanchet.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée, dans le traitement des inflammations internes.

Nota. On peut aromatiser cette émulsion avec deux gros d'eau de fleurs d'oranger. On y ajoute, selon les indications à remplir, du sel de nitre ou du camphre, quelquefois l'un et l'autre, à la dose de 10 à 30 grains.

ÉMULSION ANTIGONORRHÉIQUE. (Groeff.)

Pr. : Chlorure de chaux, 1 à 2 gros.
Emulsion simple, 4 à 6 onc.
Sirop de sucre, 1 à 2 onc.
Teinture d'opium, 20 à 30 gout.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée à bouche toutes les heures.

ÉMULSION ASTRINGENTE.
(Cadet.)

Pr. : Gomme arabique en poudre, } ana, 1 onc.
Sirop de Tolu, }
Triturez le tout ensemble, dans un mortier de porcelaine, et ajoutez peu à peu,
D'abord :
Résine de Copahu, 1 onc.
Puis :
Eau de roses, 6 onc.
Esprit de nitre dulcifié, 1 gros.

M. D'A. — Moitié le matin et le reste le soir, pendant 5 à 6 jours.

Pour terminer les vieilles gonorrhées.

ÉMULSION DIURÉTIQUE.
(Swédiaur.)

Pr. : Gomme ammoniaque, 2 gros.
Triturez, dans un mortier de porcelaine, avec :
Jaune d'œuf, n° 1.
Ajoutez peu à peu :
Infusé de racine de persil, 8 onc.
Nitrate de potasse, 2 gros.
Passez à travers un linge.

M. D'A. — Par cuillerées, dans les hydropisies.

ÉMULSION ÉMOLLIENTE.
(Formulaire pololais.)

Pr. : Semence de chènevis, 1 onc.
Triturez, dans un mortier de marbre, et ajoutez peu à peu :
Eau commune, 12 onc.
Passez, et édulcorez avec :
Miel pur, 1 onc.

M. D'A. — Par cuillerées, toutes les heures, dans les rhumes, les catarrhes, etc.

ÉMULSION EXCITANTE.
(Swédiaur.)

Pr. : Huile de cajeput, 1 gros.
Triturez, dans un mortier de porcelaine, avec :
Mucilage de gomme arabique, 3 gros.
Ajoutez peu à peu :
Eau, 4 onc.

M. D'A. — Par cuillerées à

café, dans les affections nerveuses, rhumatismales, etc.

ÉMULSION FÉBRIFUGE.

(Niémann.)

Pr.: Amandes amères, 1 gros 1/2.
Pilez dans un mortier de marbre, en ajoutant peu à peu :
Eau de camomille, 1 onc. 1/2.
Passez à travers un blanchet, et délayez :
Extrait de petite centaurée, 2 gros.

M. D'A. — En une seule dose, avant l'accès.

ÉMULSION HUILEUSE.

(Hufeland.)

Pr.: Huile d'amandes douces, 1 once.
Triturez avec :
Gomme arabique en poudre, 1/2 onc.
Ajoutez peu à peu :
Sirop de guimauve, 1 once.
Eau pure, 8 onces.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée, dans le traitement des phlegmasies pulmonaires et gastro-intestinales.

ÉMULSION LAXATIVE RÉFORMÉE. (Rush.)

Pr.: Huile de ricin, 1 onc.
Triturez avec :
Mucilage de gomme arabique, 2 gros.
Ajoutez peu à peu :
Eau d'Anet, 3 onc.
Teinture de jalap, 1 gros.

M. D'A.—En une seule fois le matin à jeun.

ÉMULSION MERCURIELLE POUR L'USAGE EXTERNE.

(Duncan.)

Pr.: Amandes amères, 2 onces.
Triturez dans un mortier de marbre, et ajoutez peu à peu :
Eau distillée, 1 livre.
Faites dissoudre :
Deutochlorure de mercure, 24 grains.

M. D'A. — En lotion, dans le traitement des affections cutanées.

ÉMULSION PURGATIVE.

(Alibert.)

Pr.: Résine de jalap, 8 grains.
Ou bien :
Scammonée, 6 grains.
Triturez, dans un mortier de porcelaine, avec :
Sucre, 6 gros.
Puis ajoutez peu à peu :
Lait d'amandes douces, 4 onces.
Esprit de citron, quelq. goutt.

M. D'A.—En une seule fois.

ÉMULSION DE RÉSINE DE GAYAC. (Cullen.)

Pr.: Résine de Gayac, 10 à 20 grains.
Gomme arabique, 1 gros.
Triturez dans :
Eau, 4 onces.

M. D'A. — Une ou deux cuillerées à bouche, contre la goutte. Ce remède vaut mieux que celui des Caraïbes, remède qui n'est autre chose qu'un soluté de 2 onces de résine de gayac dans 3 litres de tafia.

ÉMULSION TÉRÉBENTHINÉE.

(Hôp. de Montpellier.)

Pr.: Térébenthine de Chio lavée dans l'eau-de-vie, 1 once 1/2.
Triturez, dans un mortier de porcelaine, avec :
Jaune d'œuf, n° 1.
Ajoutez peu à peu :
Eau de pariétaire, 12 onces.

M. D'A. — Trois cuillerées le matin et trois le soir, dans un verre d'eau sucrée.

Dans le traitement des maladies des reins et de la vessie.

ENCENS ou OLIBAN.

Stimulant extrêmement peu employé aujourd'hui, si ce n'est en fumigations, dans le traitement des tumeurs indolentes, etc.

Nota. Le vulgaire a encore une grande confiance dans les propriétés odontiques de cette substance.

ÉPICARPE DE CITRON, D'ORANGE.

En poudre (rarement) : 20 à 60 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Sirop : 1/2 once à 2 onces, comme édulcorant.
Huile essentielle : 1 à 6 gouttes, sur un morceau de sucre, ou dans une potion, un julep, etc.
Teinture : 1/2 gros à 2 gros, dans un véhicule approprié.

Comme stimulant, tonique et stomachique, mais surtout pour aromatiser une foule de médicaments.

ÉPILATOIRE DE PLENCK.

Pr. : Chaux vive en poudre, 12 part.
Amidon, *id.*, 10 part.
Sulfure d'arsenic, *id.*, 1 part.
Mêlez, et, avec suffisante quantité d'eau, faites une pâte molle, que vous appliquerez sur la partie que vous voudrez dégarnir de poils.

Dès que la pâte est sèche on l'enlève avec de l'eau.

ÉPINE-VINETTE. (Berberis.)

Suc exprimé : 1 à 2 onces, comme tempérant.
Sirop : 1 à 2 onces, comme édulcorant et tempérant.

ÉPITHÈME CONTRE LE CHOLÉRA.

Epithème vanté par Rank, préparé avec : Onguent solide de ciguë, Emplâtre diachylon gommé, Camphre pulvérisé, Soufre en poudre, Tartre stibié, etc.

ÉPITHÈME DE THÉRIAQUE.

Thériaque étendue sur un morceau de peau ou de toile, et appliquée sur l'épigastre, dans la cardialgie.

Nota. On peut arroser cet épithème ou écusson, de 10, 15 ou 20 gouttes de laudanum, afin d'augmenter les propriétés calmantes.

EPONGES PRÉPARÉES.

Eponges fines, mondées, lavées et séchées, que l'on comprime dans de la cire ou à l'aide d'une ficelle, et que la chirurgie emploie encore quelquefois comme agent mécanique pour écarter les bords des plaies. Le docteur Bonnet, à Lyon, a employé dans ces derniers temps l'éponge préparée dans le traitement de l'ongle rentré dans les chairs. Il place quelques fragments de cette substance comprimée entre l'ongle et la peau, et maintient le tout à l'aide d'un bandage ou de bandelettes agglutinatives

Nota. Quelques praticiens,

dans certaines contrées surtout, emploient encore l'éponge calcinée contre le goître.

L'éponge marine que l'on veut calciner doit être choisie brute, très odorante, serrée et compacte; on la déchire, on la frappe dans un sac de toile pour en briser les corps étrangers; on la lave, on la sèche et on la torréfie dans un brûloir à café jusqu'à ce qu'elle ait acquis une couleur brune noirâtre. On la retire aussitôt, on la pulvérise, et on la conserve dans des flacons bouchés.

L'éponge calcinée doit être préparée souvent, car elle ne conserve pas long-temps les propriétés qu'elle doit à l'iode qu'elle renferme.

FRGOT. Voy. Seigle ergoté.

ERYSIMUM.

En infusion. 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Sirop : 1 à 2 onces, comme édulcorant.

Plante tonique et pectorale.

ESCARGOT.

On trouve dans la *Revue médicale* (année 1831, t IV) des observations recueillies et rédigées par le docteur Chrestien, de Montp llier, sur l'emploi de l'escargot, ingéré vivant dans le traitement des affections du poumon et du larynx. *Voyez* Hélices.

ESPÈCES AMÈRES.

Mélange, à parties égales, des sommités d'absinthe, de chamædrys et de petite centaurée.

M. D'A. — 1 à 3 gros, en infusion, pour une pinte d'eau bouillante.

ESPÈCES ANTHELMINTIQUES.

Mélange, à parties égales, des sommités fleuries d'absinthe, de tanaisie et de fleurs de camomille.

Même mode d'administration.

ESPÈCES AROMATIQUES.

Mélange, à parties égales, des sommités d'hysope, d'absinthe, de romarin, de sauge, de menthe poivrée, d'origan, de thym et de lavande.

M. D'A. — 1 à 2 onces, en infusion, pour une pinte d'eau bouillante, pour lotions, injections, fomentations, etc.

ESPÈCES ASTRINGENTES.

Mélange, à parties égales, de racine de bistorte, de tormentille et d'écorce de grenade

M. D'A. — 1/2 once à 1 once, en décoction, pour une pinte d'eau.

ESPÈCES BÉCHIQUES.

Voy. Fleurs pectorales, ou quatre fleurs.

AUTRES. Voy. Fruits pectoraux.

ESPÈCES DIURÉTIQUES.

Mélange, à parties égales, des racines d'asperges, d'ache, de fenouil, de persil, de petit houx.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once, en infusion, pour une pinte d'eau.

ESPÈCES ÉMOLLIENTES.

Mélange, à parties égales, des feuilles de mauve, de guimauve, de molène, de pariétaire.

M. D'A. — 1 à 2 onces, en décoction, pour une pinte d'eau, pour injections, fomentations, etc.

ESPÈCES FUMIGATOIRES.

(Mazuyer.)

Pr.: Encens, Mastic, Fleurs sèches de lavande, Roses rouges desséchées,	ana, 4 part.
Sassafras, Cascarille,	ana, 2 part.
Girofle, Cannelle,	ana, 1 part.

Réduisez toutes ces substances en poudre, et faites-en un mélange exact, que l'on emploie comme tonique et excitant.

M. D'A. — Dirigez sur les parties malades la vapeur de ces substances brûlées sur des charbons ardents. La quantité varie de 1 à 3 ou 4 gros pour chaque fumigation.

ESPÈCES POUR THÉ.

(Pharmacopée autrichienne.)

Pr.: Feuilles sèches de véronique, — de lierre terrestre, — de tussilage, — de scabieuse,	ana, 6 part.
— de mélisse, — de sauge,	ana, 1 part.

Incisez toutes ces substances, et faites-en un mélange exact.

M. D'A. — En infusion, à la même dose que le thé, contre les catarrhes chroniques, les rhumes, etc.

ESPÈCES SUDORIFIQUES.

(Smith.)

Pr.: Salsepareille,	1 livr.
Squine,	4 onc.
Réglisse,	4 onc.
Gayac,	4 onc.
Sassafras,	4 onc.

Incisez également toutes ces substances, et faites-en un mélange exact.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once, en digestion pendant 3 ou 4 heures, dans une pinte d'eau.

Nota. Ces substances, traitées par 16 livres d'alcool à 22°, filtrées et évaporées, donnent l'*Essence concentrée de salsepareille*.

AUTRES,

DITES QUATRE BOIS SUDORIFIQUES.

Mélange, à parties égales, de salsepareille, squine, gayac, et sassafras.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once, pour 3 livres d'eau que l'on fait réduire à 2 livres.

et que l'on fait boire par tasses dans la journée.

Dans les affections cutanées, rhumatismales, syphilitiques, etc.

ESPÈCES VULNÉRAIRES.

THÉ DE SUISSE. (FALLTRANCK.)

Mélange à parties égales d'absinthe, bétoine, bugle, calament, chamœdrys, hysope, lierre terrestre, origan, romarin, sanicle, scordium, véronique, mille-feuille, pervenche, sauge, scolopendre, thym.

M. D'A. — 1 à 3 gros, en infusion, pour une pinte d'eau.

ESPRIT D'AMMONIAQUE.

(PHARMACOPÉE DE LONDRES.)

Pr. : Hydrochlorate d'ammoniaque, 2 onces.
Sous-carbonate de potasse, 3 onces.
Dissolvez dans :
Esprit de vin, 1 pinte 1/2.
Mêlez et distillez au bain-marie.

M. D'A. — Sur du sucre, ou dans un verre d'eau sucrée, à la dose de 10 à 30 gouttes, dans le courant de la journée.

Comme stimulant général, cordial et diaphorétique.

ESPRIT D'AMMONIAQUE AROMATIQUE.

(PHARMACOPÉE DE LONDRES.)

Esprit ci-dessus aromatisé et distillé avec : cannelle concassée, girofles, épicarpe de limon brisé, quantité suffisante.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

ESPRIT D'AMMONIAQUE FÉTIDE.

(*Idem.*)

Pr. : Assa-fœtida, 1 once.
Faites macérer pendant une demi-heure dans :
Esprit d'ammoniaque, 1 pinte.
Distillez au bain-marie, et recevez la liqueur dans un récipient entour de glace.

M. D'A. — 10 à 30 gouttes, sur du sucre ou dans un verre d'eau, comme antispasmodique.

ESPRIT DE COCHLÉARIA.

Voy. ALCOOLAT DE COCHLÉARIA.

ESPRIT D'ÉTHER NITRIQUE.

(PHARMACOPÉE DE LONDRES.)

Pr. : Acide nitrique, 3 onces.
Versez peu à peu dans :
Alcool rectifié, 1 1/2 livre.
Puis distillez au bain-marie.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

ESPRIT D'ÉTHER SULFURIQUE.

(*Idem.*

Pr : Éther sulfurique, 1 partie.
Alcool rectifié, 2 parties.
Mêlez.

M. D'A. — 15 à 40 gouttes, dans une potion, un julep, etc., ou sur un morceau de sucre.

Comme antispasmodique.

ESPRIT D'ÉTHER AROMATIQUE.

(*Idem.*)

Esprit ci-dessus aromatisé

avec : cannelle concassée, semence de cardamome, fruit de poivre long brisé, et racine de gingembre concassée.

ESPRIT DE GENIÈVRE COMPOSÉ.

(Pharmacopée d'Édimbourg.)

Pr. : Baies de genièvre, 1 livre.
Semences de fenouil, — de carvi, ana, 12 gros.

Faites macérer pendant deux ou trois jours, dans :
Alcool, 4 litres.
Puis retirez par la distillation au bain-marie 3 litres 1/2.

D. 4 à 8 gros. Comme diurétique et stimulant.

ESPRIT DE LAVANDE COMPOSÉ.

(Pharmacopée de Londres.)

Pr. : Cannelle concassée, Noix muscade râpée, ana, 4 gros.

Faites macerer pendant douze ou quinze jours dans :
Esprit de lavande, 3 pintes.
— de romarin, 1 pinte.
Filtrez et conservez.

M. D'A. — 1 scrupule à 1 gros. Comme stimulant, cordial et antispasmodique.

ESPRIT DE MINDÉRÉRUS.

Voy. Acétate d'ammoniaque liquide.

ESPRIT DE NITRE DULCIFIÉ.

Voy. Acide nitrique alcoolisé.

ESPRIT DE RAIFORT COMPOSÉ.

(Form. angl.)

Pr. : Racine fraîche de raifort coupée, Écorce d'orange sèche, ana, 1/2 liv.
Noix muscade, 1/2 onc.
Esprit-de-vin, 4 litr.
Distillez au bain-marie.

D. : 2 à 8 gros. Comme stimulant et antiscorbutique.

ESPRIT DE SEL DULCIFIÉ.

Voy. Acide hydrochlorique alcoolisé.

ESPRIT VOLATIL DE CORNE DE CERF.

10 à 30 gouttes dans un véhicule convenable.

Comme anthelmintique et antispasmodique.

ESSENCES.

Voy. Huiles volatiles ou essentielles.

ESSENCE DE SAVON.

Pr. : Savon blanc, 24 parties.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 32
Alcool à 22°, 64
Ajoutez :
Carbonate de potasse, 1
Essence (à volonté), quant. suff.
Filtrez et conservez.

M. D'A. — En frictions, contre les douleurs rhumatismales, goutteuses, etc.

Nota. Quelques gouttes dans un peu d'eau servent pour la barbe.

ESSENCE CONCENTRÉE DE CUBÈBE.

Voy. Alcoolé d'extrait oléo-résineux de cubèbe.

ESSENCE CONCENTRÉE DE SALSEPAREILLE.

Voy. Espèces sudorifiques. (Smith.)

ÉTAIN.

En poudre, en bols ou pilules, ou sous forme d'électuaire, à la dose de 2 à 8 gros.

Anthelmintique. *Voy.* ÉLECTUAIRE et BOLS D'ÉTAIN.

ÉTHER ACÉTIQUE CANTHARIDÉ. (DOUBLE.)

Pr.: Cantharides en poudre, 1 partie.
Faites macérer pendant deux ou trois jours dans :
Ether acétique rectifié, 16 part.
Décantez.

M. D'A. — 2 gros en frictions, dans les paralysies, les engorgements lents du tissu cellulaire, les rhumatismes chroniques, etc.

Comme rubéfiant.

ÉTHER ACÉTIQUE FERRÉ. (KLAPROTH.)

Pr.: Acétate de fer liquide, 4 parties.
Ether acétique, } ana, 1 *id.*
Alcool, }
Mêlez.

M. D'A. — 15 à 40 gouttes, dans un véhicule convenable. Comme antispasmodique.

ÉTHER BALSAMIQUE DE TOLU. (MOREAU.)

Pr.: Baume de Tolu en poudre, 3 part.
Ether sulfurique, 16 part.
Après quelques jours de macération, décantez la liqueur.

M. D'A. — En fumigation, contre les catarrhes laryngés ou pulmonaires, l'aphonie, les irritations nerveuses du poumon, les suffocations, etc.

ÉTHER CAMPHRÉ.

Pr.: Camphre, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Ether, 4

ÉTHER HYDROCYANIQUE. (PELOUZE.)

Quelques gouttes (5 à 6) de cet éther dans un looch gommeux ont calmé une toux convulsive que rien n'avait pu adoucir. Toutefois, disons que ce médicament, qui jouit des mêmes propriétés que l'acide hydrocyanique, a une odeur tellement désagréable, que beaucoup de malades ne peuvent le supporter.

ÉTHER MERCURIEL. (CHÉRON.)

Pr.: Deutochlorure de mercure, 16 grains.
Dissolvez dans :
Ether sulfurique, 1 once.

M. D'A. — 6 à 12 gouttes, dans un véhicule convenable.

Contre les maladies syphilitiques compliquées d'affections nerveuses.

ÉTHER PHOSPHORÉ.

Éther sulfurique privé d'eau et d'alcool, contenant par once 4 grains de phosphore.

Nota. Quand on fait entrer cette préparation dans des potions ou tout autre véhicule aqueux, le phosphore se sépare, bien qu'on ait eu la précaution de renfermer le mélange dans des fioles recouvertes de papier noir. Cette

circonstance, dit M. Soubeiran, doit engager le médecin à préférer l'huile phosphorée à l'éther phosphoré. *V.* Huile phosphorée.

ÉTHER SULFURIQUE.

A l'intérieur : 20 à 60 gouttes, dans un julep, une potion antispasmodique.
Sirop : 2 à 6 gros dans la journée, pur ou étendu d'un peu d'eau.
Liqueur d'Hoffmann : 20 à 60 gouttes, comme ci-dessus.
A l'extérieur : Quantité suffisante. En topique.

L'éther agit comme sédatif du système nerveux. On l'emploie constamment dans toutes les névroses, et on le regarde comme spécifique de l'ivresse qu'il fait cesser comme par enchantement. On le conseille encore comme anthelmintique et fébrifuge. Enfin, l'extrême volatilité dont il est doué, le refroidissement qu'il détermine sur les parties sur lesquelles on l'applique, le rendent utile dans les syncopes, les brûlures au premier degré, certaines névralgies, les migraines, etc.

Administré à hautes doses, l'éther irrite vivement l'estomac, produit des étourdissements, des éblouissements et même une sorte d'ivresse, mais qui est de peu de durée.

A petites doses, son action se réduit à une chaleur modérée, qui, de la région épigastrique, se transmet à tout le corps, et par suite sur le système nerveux.

ÉTHER SULFURIQUE AVEC LE DEUTO-IODURE DE MERCURE. (Magendie.)

Prenez les mêmes proportions que dans le soluté alcoolique de deuto-iodure de mercure.

M. D'A. — 5, 10, 15 gouttes, dans un véhicule convenable.

Dans les mêmes maladies que le proto-iodure de mercure.

ÉTHER SULFURIQUE IODÉ. (Magendie.)

Pr. : Iode, 6 grains
Faites dissoudre dans :
Ether sulfurique, 1 gros.

M. D'A. — 30 gouttes contiennent 1 grain d'iode. Les malades n'en supportent guère au-delà de 10 gouttes à la fois.

Contre les maladies scrofuleuses compliquées d'affections nerveuses.

ÉTHER SULFURIQUE PHOSPHORÉ. (Loebelius de Loebenstein.)

Pr. : Phosphore, 2 grains.
Dissolvez dans :
Ether sulfurique, 1/2 once.
Ajoutez :
Essence de menthe poivrée, 1 scrup.

M. D'A. — Par gouttes, sur du sucre, toutes les 3 ou 4 heures. On commence par 2 gouttes, et on augmente progressivement.

Cet éther convient dans le traitement de l'épilepsie, de la paralysie, certaines affections dartreuses, etc.

ÉTHER TÉRÉBENTHINÉ.

(DURANDE.)

Pr.: Essence de térébenthine, 2 gros.
Faites dissoudre dans :
Éther, 3 gros.

Contre les calculs biliaires.

ÉTHER ZINCÉ, OU ZINCATER DES ALLEMANDS.

Pr.: Hydrochlorate de zinc, 1/2 once.
Faites dissoudre dans :
Alcool rectifié, 1 once.
Ether sulfurique, 2 onces.

M. D'A — Par gouttes (2 à 4), deux fois le jour.

Comme antispasmodique.

ÉTHIOPS MARTIAL.

Voy. DEUTOXIDE DE FER.

EUPHORBE.

Drastique et sternutatoire dangereux. Peu employé aujourd'hui, si ce n'est à l'extérieur, dans des préparations révulsives et vésicantes.

EUPHORBIA LATYRIS.

Voy. HUILE D'ÉPURGE.

EXTRAIT DE COLOQUINTE COMPOSÉ.

(PHARMACOPÉE ANGLAISE ET PORTUGAISE.)

Pr.: Pulpe de coloquinte, 6 gros.
Faites digérer pendant quatre jours dans :
Esprit de vin, 1 livre.
Ajoutez :
Aloès succotrin en poudre, 1 once 1/2.
Scammonée en poudre, 1/2 once.
Faites évaporer le mélange jusqu'à consistance de miel épais, puis incorporez :
Poudre de semence de cardamome, 1 gros.

M. D'A. — En bols ou en pilules, à la dose de 6, 12 ou 18 grains par jour.

Comme drastique, contre les hydropisies et les obstructions.

EXTRAIT OLÉO-RÉSINEUX DE CUBÈBE.

(DUBLANC.)

Extrait obtenu en distillant le poivre cubèbe avec de l'eau ; séparant l'huile volatile qui s'est formée ; traitant le résidu par l'alcool ; retirant ce dernier par la distillation ; évaporant jusqu'à consistance sirupeuse, et mélangeant le résidu avec l'huile volatile.

Remède plus actif que le cubèbe et plus facile à prendre.

EXTRAIT DE SATURNE.

Voy. SOUS-ACÉTATE DE PLOMB LIQUIDE.

EXTRAIT DE SUIE.

Faites bouillir pendant un quart-d'heure 1 p. de suie dans 8 p. d'eau, jetez sur une toile, filtrez et évaporez jusqu'à siccité.

F

FAAM.

Les Africains désignent ainsi une plante balsamique et amère qui jouit de propriétés sédatives. On l'a vantée dans les affections de poitrine et nerveuses. On la donne en infusion, en sirop, etc., comme le thé ou les fleurs de violettes.

FARINE ÉMOLLIENTE.

Mélange à parties égales de farine de lin, d'orge et de froment.

Pour cataplasmes.

FÉBRIFUGE FRANÇAIS.

Mélange à parties égales de poudre de camomille, de gentiane et d'écorce de chêne.

M. D'A. — 2 à 4 gros, en bols ou en pilules, ou sous forme d'électuaire.

FENOUIL. (*Racine.*)

En infusion : 2 à 8 gros pour une pinte d'eau bouillante.

Comme diurétique.

FER.

En poudre : 2 à 36 grains progressivement, en bols ou pilules, en dissolution, ou mélangé avec la pâte de chocolat.

Ce métal jouit, ainsi que ses diverses préparations, de vertus toniques extrêmement manifestes, mais lentes à se prononcer, et dont les médecins de tous les temps ont tiré de grands avantages en thérapeutique.

Le fer convient dans les affections du système lymphatique; il remédie aussi aux altérations d'assimilation; en un mot, il est utile dans toutes les maladies caractérisées par la faiblesse et l'inertie des organes. C'est ainsi qu'on l'administre avec beaucoup de succès dans la chlorose, l'aménorrhée, les engorgements chroniques des viscères abdominaux, les scrofules, le scorbut, les écoulements muqueux, la convalescence des maladies graves, pour ranimer les forces digestives, la pâleur, la bouffissure de la face, etc.

A toutes les préparations ferrugineuses, nuisibles dans les cas de pléthore générale ou d'inflammations aiguës, il faut préférer le fer en limaille dans le traitement des dyspepsies, de l'hystérie, de l'épilepsie, de la chlorose, surtout si ces affections existent avec acidité des premières voies.

FERROCYANATE DE QUININE.

Sel jaune, d'une saveur amère, cristallisant en petites masses aiguillées, à peine so

uble dans l'eau, très soluble ans l'alcool, efflorescent, etc., ui est employé comme fébri-uge, et que l'on préfère au ulfate de quinine dans le trai-ement des fièvres intermit-entes accompagnées d'un état nflammatoire.

M. D'A. — 5 à 6 grains en ools ou pilules.

FIGUES.

En décoction : 1 à 2 onces pour 2 livres d'eau bouillante.

Propriétés émollientes

FLEURS PECTORALES.

Mélange à parties égales de leurs de mauve, de guimauve, le tussilage, de coquelicot ou le bouillon blanc.

M. D'A. — 1 à 3 gros, en nfusion, pour 2 livres d'eau ouillante, dans les maladies nflammatoires.

FLEURS DE VIOLETTES.

En infusion : 1/2 gros à 2 gros, dans 1 pinte d'eau bouillante, comme émollientes et diaphorétiques.

En sirop : 1/2 once à 2 onces, comme édulcorant, dans une potion, une tisane, etc.

Nota. La racine du genre *viola* jouit de propriétés émétiques.

FOIE DE SOUFRE.

Voy. SULFURE DE POTASSE.

FOMENTATION AMMONIACALE CAMPHRÉE.

(HÔPIT. D'ALLEMAGNE.)

Pr.: Sous-carbonate d'ammoniaque liquide, 4 parties.
Eau-de-vie camphrée, 12 parties.
Mêlez.

Dans le pansement des ecchymoses, et comme rubéfiante.

FOMENTATION ANTISEPTIQUE.

(HÔPIT. D'ALLEM.)

Pr.: Camphre, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Acide nitrique, 4 parties.
Vinaigre, 20 *id.*

AUTRE.

Pr.. Décocté de quinquina concentré, 1 livre.
Alcoolé de quinquina, 2 gros.
Mêlez et ajoutez :
Camphre en poudre, 1 gros.

M. D'A. — On en lave les plaies gangréneuses : on peut encore recouvrir ces dernières de plumasseaux et de compresses imbibés du même liquide.

FOMENTATION AROMATIQUE.

Pr.: Espèces aromatiques, 2 parties.
Eau bouillante, 16 *id.*
Passez avec expression, après une heure d'infusion.

Dans le pansement des entorses, luxations, contusions, etc.

FOMENTATION ASTRINGENTE.

Pr.: Sulfate d'alumine, 3 gros.
Faites dissoudre dans le mélange suivant :
Décocté de quinquina, — d'épicarpe de grenade, — d'écorce de chêne, } ana, 1/2 liv.
Ajoutez :
Alcool à 32°, 6 gros.

AUTRE. (Hôpit. des Enfants.)

Pr. : Racine de bistorte, } ana,
Écorce de grenadier, } 2 onces.
Faites digérer pendant une heure dans :
Vin rouge chaud, 1 livre.
Passez et ajoutez :
Hydrochlorate d'ammoniaque, 2 gros.

FOMENTATION CALMANTE.

Pr. : Feuilles de guimauve, } ana,
— de pavot, } 1 partie.
— de jusquiame, }
Faites bouillir pendant vingt minutes, dans :
Eau, 16 *id.*
Passez avec expression.

FOMENTATION DIURÉTIQUE.

(Hôpit. d'Allem.)

Pr. : Pariétaire, 1 partie.
Faites bouillir pendant vingt minutes dans :
Eau, 16 *id.*
Passez avec expression, et ajoutez par livre de liquide :
Teinture de scille, ou Nitrate de potasse, 2 gros.

Contre les suppressions d'urines, etc.

FOMENTATION ÉMOLLIENTE.

Pr. : Feuilles de mauve, ou Espèces émollientes, 1 à 2 parties.
Faites bouillir pendant un quart d'heure dans :
Eau, 16 *id.*
Passez avec forte expression.

Dans les inflammations abdominales ou autres, et contre l'œdème inflammatoire qui survient souvent après les couches.

FOMENTATION CONTRE LES ENGELURES.

(Hôpitaux d'Allemagne.)

Pr. : Chlore liquide, 1 partie.
Eau de fontaine, 32 parties.
Mêlez.

FOMENTATION DE JUSTAMOND.

Pr. : Hydrochlorate d'ammoniaque, 1 partie.
Dissolvez dans :
Esprit de romarin, 26 parties.

Sur les tumeurs indolentes des mamelles, à la suite des engorgements laiteux.

FOMENTATION NARCOTIQUE.

Pr. : Extrait aqueux d'opium, 1/2 gros.
Faites fondre dans :
Eau pure, 1 livre.

FOMENTATION RÉSOLUTIVE.

(Hôpit. d'Allem.)

Pr. : Sel ammoniac, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Vinaigre, } ana, 4 parties.
Alcool, }

AUTRE. (Formulaire polonais.)

Pr. : Sel ammoniac, 1/2 once.
Nitrate de potasse, 2 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau commune, 12 onces.
Ajoutez :
Vinaigre, 2 onces.

M. D'A. — On en imbibe des compresses que l'on applique sur les contusions, les ecchymoses, les luxations, les fractures, etc.

AUTRE. (Hôp. de la Maternité.)

Pr. : Feuilles de menthe, } ana,
— de sauge, } 1 gros.
Fleurs de mélilot, } ana,
— de sureau, } 2 gros.
Faites infuser pendant une demi-heure dans :
Eau bouillante, 2 livres.
Passez et ajoutez :
Eau-de-vie, 3 onces.

Contre l'engorgement des mamelles par la stase du lait.

M. D'A. — On applique sur les seins des compresses imbibées de cette liqueur.

FOMENTATION SAVONNEUSE.

(Hôtel-Dieu.)

Pr.: Savon médicinal, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Eau-de-vie, 32 parties.

Dans les entorses, les contusions, etc.

FOMENTATION SINAPISÉE.

(Fouquier.)

Pr.: Farine de moutarde, 4 parties.
Délayez dans :
Eau tiède, 16 *id.*

M. D'A. — Appliquez sur les parties du corps où vous voudrez entretenir une irritation prolongée, des compresses trempées dans ce mélange.

FOMENTATION DE TABAC,

CONTRE LA GALE.

Pr.: Feuilles de tabac, 1 partie.
Faites bouillir pendant un quart d'heure dans :
Eau, 8 à 16 parties.
Passez.

M. D'A. — Frictionnez une ou deux fois les parties couvertes de boutons.

FOMENTATION VINEUSE

AVEC LES ROSES ROUGES.

(Hôtel-Dieu et Hôp. de la Charité.)

Pr.: Roses rouges, 1 partie.
Faites infuser pendant une demi-heure dans :
Vin rouge très chaud, 16 parties.
Passez.

M. D'A. — On en imbibe de la charpie que l'on applique sur certains ulcères indolents.

Nota. Les fomentations vineuses, avec la sauge ou les baies de genièvre, que l'on emploie dans les mêmes circonstances et de la même manière, auxquelles on ajoute quelquefois :

Alcool camphré, 1 à 2 parties.

se préparent dans les mêmes proportions.

FOUGÈRE MALE.

En poudre : 1 à 3 gros, dans une tasse d'eau ou de lait.

Le lendemain on fait prendre de l'huile de ricin ou tout autre laxatif.

En décoction : 1/2 à 1 once pour 2 livres d'eau.
Extrait résineux : 10 à 25 grains, en bols ou pilules.

Comme anthelmintique, contre les lombrics, les tricocéphales et même les ténias.

FRAGON, ou PETIT-HOUX.

En décoction : 2 à 8 gros, pour 2 livres d'eau.

Diurétique peu prononcé.

FRAISIER. (*Racine,*)

En décoction : 2 à 4 gros pour 2 livr. d'eau.

Comme diurétique, dans les affections chroniques de l'appareil génito-urinaire, et quelquefois aussi comme astringent dans les hémorrhagies passi-

ves, les écoulements gonorrhéiques, etc., etc.

FRAMBOISES.

Le suc des framboises sert à préparer des sirops, des conserves, des boissons, etc., très souvent employées en médecine comme tempérantes, et fort agréables dans l'économie domestique.

FRICTIONS.

Moyens hygiéniques et thérapeutiques mis en usage pour se garantir du froid et de l'humidité, en donnant à la peau la force d'une réaction salutaire; pour réveiller la sensibilité de quelques organes, comme dans l'expulsion du fœtus et du placenta, dans l'acte de la défécation, dans la paralysie, etc.; pour faire cesser la stase du sang dans certaines tumeurs, etc.

FRICTIONS DE BENNATI.

Soluté d'extrait de belladone dans de l'alcool camphré (2 ou 3 grains par once), en friction, deux ou trois fois par jour, sur la région cervicale antérieure, contre l'atonie des organes de la voix.

FRICTIONS DE M CHRESTIEN.

Pr.: Poudre de licopode, 15 grains.
Muriate d'or et de soude 1 grain.
Mêlez, et divisez en 15 parties égales; puis, d'une manière graduelle, on arrive à ne plus partager la même quantité qu'en 12, et même qu'en 10.

Une friction par jour sur la langue et sur les gencives, contre les maladies syphilitiques.

FRICTIONS MERCURIELLES.

Voy. GRAISSE MERCURIELLE.

FROID.

Le froid a été considéré comme agent thérapeutique. *Voyez* EAU FROIDE, GLACE, NEIGE, employés sous forme de boissons, de bains, de douches, de topiques, etc., dans un grand nombre de cas soit médicaux, soit chirurgicaux.

FRONTAL HYPNOTIQUE.

Pr.: Poudre de feuilles de jusquiame, } ana, 12 onc.
Poudre de fleurs de pavot rouge, }
Poudre d'opium brut, 6 grains.
Mêlez, et avec quantité suffisante de vinaigre, faites une pâte que l'on applique sur le front entre deux linges.

Contre les fortes céphalalgies

FRUITS CARMINATIFS, AUTREFOIS QUATRE SEMENCES CHAUDES.

Mélange à parties égales d'anis, de coriandre, carvi et fenouil.

Mêmes propriétés que l'anis.

FRUITS PECTORAUX.

Mélange à parties égales

de dattes, jujubes, raisin de caisse, figues.

M. D'A. — 1 à 2 onces, en décoction, pour 1 pinte d'eau.

Dans les phlegmasies de poitrine.

FUMETERRE.

En infusion : 1 à 3 gros pour 1 pinte d'eau bouillante.
Suc exprimé : 1 à 4 onces.
Sirop : 1 à 3 onces, comme édulcorant.
Eau distillée : 2 à 4 onces, comme véhicule de potions, mixtures, etc.
Extrait : 1/2 gros à 2 gros, en bols ou ou pilules, ou dans potion, julep, mixture, etc.

Léger tonique, dont l'usage est conseillé dans les affections cutanées, scorbutiques, scrofuleuses, etc.

FUMIGATION AVEC LA BELLADONE.

(FURSTER.)

Pr. : Infusé très chaud de sauge, 1 liv.
Poudre de belladone, 1 gros.

Mêlez; introduisez dans un flacon à fumigations, et faites respirer la vapeur aux phthisiques, mais surtout aux enfants qui ont la coqueluche.

Nota. La dose de belladone s'augmente tous les jours de 1/2 gros à 1 gros.

FUMIGATION CAMPHRÉE.

Voy. CAMPHRE.

FUMIGATION DE CINABRE.

Pr. : Cinabre en poudre, 1 à 3 gros.

Ces fumigations, que l'on administre comme celles dites sulfureuses (*voyez* BAIN DE VAPEUR SULFUREUSE), et qui conviennent dans les affections cutanées chroniques, la syphilis ancienne, etc., ont l'inconvénient de faire promptement saliver les malades.

FUMIGATION DE GOUDRON.

Mêlez parties égales de goudron et d'eau bouillante, placez le vase qui contient le mélange dans la chambre du malade, et entretenez l'ébullition du liquide pendant le temps que vous jugerez nécessaire.

FUMIGATION GUYTONIENNE.

Quand on a à purifier l'air d'un vaste local, il faut commencer par l'évacuer, s'il est habité; puis au milieu on y place, sur un fourneau légèrement chauffé et dans une terrine de terre, le mélange suivant :

Chlorure de sodium (sel marin),	5 parties.
Peroxide de manganèse pulvérisé,	4 *id.*
Que l'on arrose avec :	
Acide sulfurique à 66°,	5 *id.*
Eau,	5 *id.*

On ferme exactement le local ; vingt heures après on ouvre les portes et les fenêtres, et l'air se renouvelle.

On désinfecte les vêtements, les objets de coucher, en les suspendant dans un espace où l'on dégage du chlore gazeux en quantité suffisante.

Les fumigations guytoniennes peuvent être remplacées par du chlorure de chaux sec que l'on répand, çà et là, et en petite quantité, dans les lieux infects ; soit en humec-

tant le même chlorure de chaux avec de l'acide sulfurique étendu d'eau, soit enfin en arrosant les chambres ou appartements avec du chlorure de chaux liquide.

Quand on ne peut faire sortir les malades des salles dont l'air a besoin d'être purifié, on porte sur soi des flacons en verre renfermés dans des étuis en buis et contenant un mélange propre à dégager du chlore : c'est ordinairement du peroxide de manganèse et de l'acide hydrochlorique. Les flacons sont fermés par un obturateur mobile : une vis de pression, comprimant plus ou moins la fermeture du petit appareil, permet un dégagement plus ou moins considérable de gaz (1).

FUMIGATION MERCURIELLE.

(Hôpit. des Vénériens.)

Pr. : Cinabre en poudre, 4 parties.
Oliban *id* 2 *id*,
Mêlez, et jetez sur des charbons ardents, ou sur une pelle chaude.

Contre les dartres et les pustules syphilitiques.

FUMIGATIONS PULMONAIRES.

Le docteur Martin Solon a constaté les bons effets des vapeurs chaudes soit simplement aqueuses, soit médicamenteuses, dans quelques maladies, mais surtout dans celles de l'appareil respiratoire. Le coryza, la laryngite, la bronchite, la phthisie, la toux convulsive, les palpitations, etc., ont été traités avantageusement par cette méthode.

FUMIGATION DE SMITH.

Pr. : Acide sulfurique concentré à 66°, 250 parties.
Eau pure, 125 *id.*
Mêlez; placez le mélange sur des cendres chaudes; quand il sera chaud, projetez-y peu à peu :
Nitrate de potasse, 250 parties.
Et ayez soin de n'ajouter de ce dernier qu'à mesure que les vapeurs cesseront de se dégager.

Nota. Il est important qu'il ne se dégage pas d'acide nitreux.

On préfère généralement aujourd'hui les fumigations de chlore.

FUMIGATION STIMULANTE.

Pr. : Armoise incisée, } ana, 1 part.
Cerfeuil haché, }
Eau bouillante, 32 parties.
Mêlez.

M. D'A. — Dirigez la vapeur sur les parties sexuelles, pour rappeler les règles ou faciliter leur écoulement.

(1) Voyez la description de ce petit appareil, dans notre *Cours de pharmacologie*, tome II, page 223.

G

GALVANISME.

Un des stimulants généraux fournis par la physique, et conseillé dans le traitement des paralysies, des amauroses commençantes, des surdités incomplètes, de la mutité accidentelle, de certaines névralgies, des douleurs rhumatismales chroniques, de l'asthme habituel, de la paraplégie, de l'asthme nerveux, de l'hémiplégie, des dartres, des scrofules, de l'épilepsie, de l'aliénation mentale, de la suppression de la menstruation, du flux hémorroïdal, de l'asphyxie, des hernies étranglées, etc. Enfin, on l'a proposé contre la rage.

GALVANO-PUNCTURE.

Suivant quelques praticiens, les avantages de la galvanopuncture sont plus considérables que ceux que l'on obtient isolément par le galvanisme et l'acupuncture.

GARGARISME ACIDULÉ.

(Hôpit. des Vénériens.)

Pr.: Vinaigre blanc, 1 partie.
Miel rosat, 3 parties
Décocté d'orge, 24 *id.*
Mêlez.

Nota. Dans le gargarisme *acide* ou *acétique* de l'hôpital de la Charité, on remplace le vinaigre par quantité suffisante d'acide acétique pur.

Comme tempérant et léger détersif.

AUTRE.

Pr.: Décocté d'orge, de coings, de roses rouges, 7 onces.
Miel rosat, ou sirop de mûres, 1 once.
Acide sulfurique ou hydrochlorique, 30 à 50 gouttes.
Mêlez.

Dans l'angine maligne ou gangréneuse.

GARGARISME AVEC L'ACIDE HYDROCHLORIQUE.

(Hôpit. de la Charité.)

Pr.: Acide hydrochlorique, 1 gros.
Infusé de quinquina, 8 onces.
Sirop de miel, 1 once.
Mêlez.

Contre les inflammations chroniques et rebelles de la gorge, l'angine gangréneuse, etc.

GARGARISME ADOUCISSANT.

Pr.: Racines de guimauve ou figues grasses, 1 partie.
Faites bouillir pendant un quart d'heure dans :
Eau, ou lait, 16 parties.
Passez, et édulcorez au goût du malade.

Dans les angines inflammatoires.

Nota. Dans le *gargarisme ammoniacal* des hôpitaux allemands, employé contre les

angines rebelles, on ajoute 4 gros d'ammoniaque liquide par livre du gargarisme ci-dessus.

AUTRE. (Maison de Santé.)

Pr. : Décocté d'amidon, 8 parties.
Sirop diacode, 1 partie.
Mêlez.

Dans les angines douloureuses.

GARGARISME ALUMINEUX.
(Bennati.)

Voyez Gargarisme astringent, du même.

GARGARISME ANTISCORBUTIQUE.
(Grammaire.)

Pr. : Alun, 1/2 gros.
Faites dissoudre dans :
Vin blanc, 8 onces.
Puis ajoutez :
Teinture de quinquina, 2 gros.
— de myrrhe, 1 *id.*
Miel rosat, 1 once.
Laudanum, 1/2 scrup.

AUTRE.

Pr. : Infusé de cresson, 24 part.
Sirop de quinquina, 4 *id.*
Alcoolat de cochléaria, 1 partie.
Mêlez.

GARGARISME ANTISEPTIQUE.

Pr. : Sel ammoniac, 24 grains.
Camphre, 40 *id.*
Triturez dans :
Infusé de quinquina, 16 onces.

AUTRE.

Pr. : Décocté d'orge, 16 parties.
Teinture de myrrhe, 1 partie.
Oxymel simple, 3 parties.
Mêlez.

GARGARISME ANTISYPHILITIQUE.

Pr. : Décocté d'orge, 16 parties.
Sirop de Cuisinier, 2 *id.*
Liqueur de Van-Swieten, 1 partie.

Contre les ulcérations syphilitiques de la gorge.

GARGARISME ASTRINGENT.

Pr. : Borate sur-saturé de soude, 1 gros 1/2.
Faites dissoudre dans :
Décocté d'orge, 1 livre.
Ajoutez :
Sirop de gomme, 1 once.

Contre les aphthes, l'angine, etc.

AUTRE. (Bennati.)

Pr. : Sulfate d'alumine, 1 gros.
Dissolvez dans :
Décocté d'orge bien filtré, 10 onces.
Ajoutez :
Sirop diacode, 1/2 once.

Contre l'atonie des organes de la voix.

Nota. Cette formule est marquée n° 1, et, selon les indications, le Dr Bennati la portait graduellement jusqu'aux nos 12, 14, 16, et même davantage, en sur-ajoutant à chaque numéro 1 gros d'alun.

GARGARISME CALMANT.
(Hôpit. des Vénériens.)

Pr. : Tête de pavot concassée, n° 2.
Graine de lin, 1 gros.
Faites bouillir pendant 15 à 20 minutes, dans :
Eau pure, 6 onces.
Passez, et ajoutez :
Sirop de miel, 2 gros.

Contre les douleurs qui ac-

compagnent certaines angines syphilitiques.

GARGARISME CAMPHRÉ.

(Hôpitaux d'Italie.)

Pr. : Camphre en poudre, 1 gros.
Triturez dans un mortier de porcelaine, avec :
Sirop de sucre, 1 once.
Ajoutez peu à peu :
Eau, 1 à 2 livres.
Ether sulfurique, 30 à 40 gout.

Dans les angines de mauvais caractère.

GARGARISME CONTRE LES SALIVATIONS MERCURIELLES.

Pr. : Noix de galle contuse, 1 à 2 gros.
Faites infuser pendant 20 minutes, dans :
Eau bouillante, 1 livre.
Passez, et édulcorez au goût du malade.

Nota. Les Gargarismes saturnins (1 once d'extrait de saturne pour 1 livre d'eau) conviennent très-bien aussi contre les salivations mercurielles, mais ils ont l'inconvénient de noircir les dents.

Voyez Gargarisme de Geddings employé dans les mêmes cas.

AUTRE (*contre la diphtérite.*)

Soluté de 3 à 4 grains de sulfate de cuivre pour 1 once d'eau.

GARGARISME CONTRE LE PTYALISME.

(Form. angl.)

Pr. : Borax, 1 gros.
Chlorure de soude, 4 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau, 6 onces.
Ajoutez :
Miel, 1 once.

GARGARISME CHLORURÉS.

(Guersent, Angelot.)

Voyez Collutoires antiseptiques.

GARGARISME CYANURÉ.

(Parent.)

Pr. : Cyanure de mercure, 10 grains.
Faites dissoudre dans :
Décocté léger de graine de lin ou de racine de guimauve, 1 livre.

Dans le traitement de la syphilis.

GARGARISME, ou plutôt COLLUTOIRE DÉSINFECTANT.

(Magendie.)

Pr. : Chlorure de chaux, 16 à 30 grains.
Faites dissoudre dans :
Soluté de gomme, 1 once.
Ajoutez :
Sirop d'écorce d'orange, 1/2 once.

AUTRE. (Maison de Santé.)

Pr. : Gomme adragant en poudre, 12 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau de fontaine, 4 onces.
Ajoutez :
Sirop de sucre, } ana,
Chlore liquide, } 1 2 once.

M. D'A. — Appliquez l'un ou l'autre de ces mélanges à l'aide d'un pinceau de charpie, sur les ulcérations des gencives, et sur certaines dartres rebelles.

GARGARISME DÉTERSIF.

(PRINGLE.)

Pr. : Alun ou borate de soude, 1 gros 1|2.
Faites dissoudre dans :
Infusé de roses, 6 onces.
Ajoutez :
Miel rosat, 1 once.

Dans les affections scorbutiques.

AUTRE. (HÔTEL-DIEU.)

Pr. : Miel rosat, 2 onces.
Décocté d'orge, 6 onces.
Acide sulfurique, 20 gouttes.
Mêlez.

Dans les angines gangréneuses, lorsqu'il y a des escarres, ou qu'il faut exciter les ulcérations qui résultent de la chute de ces mêmes escarres.

GARGARISME EXCITANT.

Pr. : Sirop de groseilles, 2 parties.
Teinture de cannelle, 1 partie.
Infusé de menthe poivrée, 16 parties.

Dans les angines malignes.

GARGARISME DE GEDDINGS.

Pr. : Huile volatile de térébenthine, 2 gros.
Mucilage de gomme adragant, 8 onces.
Mêlez.

Contre les salivations mercurielles.

GARGARISME OXYMELLÉ.

(HÔPIT. DES ENFANTS.)

Pr. : Oxymel simple, 1 partie.
Décocté d'orge, 16 *id.*
Mêlez.

Dans les angines avec ou sans inflammation.

GARGARISME DE QUARIN.

Pr. : Hydrochlorate d'ammoniaque pulvérisé, 2 gros.
Racine de pyrèthre en poudre, 1 gros 1|2.
Faites macérer pendant 12 ou 15 heures dans :
Eau de sauge, 8 onces.
Esprit de cochléaria, 6 gros.
Passez et ajoutez :
Miel, 1 2 once.

Dans les cas d'inertie, de paralysie de la langue, ou contre l'inflammation de certaines parties de la membrane muqueuse de la bouche.

GARGARISME DE QUINQUINA.

Pr. : Décocté de quinquina, 16 parties.
Miel rosat, 1 partie.
Mêlez.

Nota. On peut ajouter : vinaigre ou acide hydrochlorique, 1 à 3 gros par livre.

Dans les angines chroniques et gangréneuses, dans les ulcérations rebelles du pharynx.

GARGARISME RÉSOLUTIF.

Pr., Sel ammoniac, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau, 12 onces.
Ajoutez :
Sirop de vinaigre, 1 once.

Dans les inflammations superficielles des parois internes de la gorge et de la bouche.

GARGARISME SÉDATIF.

(SWÉDIAUR.)

Pr. : Extrait d'opium, 1 grain.
Faites dissoudre dans :
Eau bouillante, 16 onces.
Ajoutez :
Alcool, 1 once.

Dans les ulcérations douloureuses de la gorge et de la langue.

GARGARISME STIMULANT.

Pr. : Alcoolé (teinture) de quinquina, } ana, 1/2 once.
Sirop de mûres, }
Infusé de sauge, 6 onces.
Alcoolat de cochléaria, 1 gros.
Mêlez.

AUTRE. (Swédiaur.)

Pr. : Oxymel scillitique, 1 partie.
Eau de cannelle, 10 parties.
Mêlez.

Dans les angines chroniques.

GARGARISME TONIQUE ET ASTRINGENT.

(Hunter.)

Pr. : Décocté de quinquina, 6 onces.
Teinture de myrrhe, 2 onces.
Acide sulfurique affaibli, 1/2 gros.
Mêlez.

Dans les affections scorbutiques.

GAROU.

En poudre : 1 à 10 grains, en bols ou pilules.

Stimulant diaphorétique, proposé, mais peu employé à l'intérieur, dans le traitement des dartres, des scrofules, de la syphilis constitutionnelle, etc.

A l'extérieur. On l'emploie comme rubéfiant et vésicant, macéré dans le vinaigre. On s'en sert pour établir des exutoires, et en pharmacie on en fait des préparations propres à entretenir la suppuration de ceux qui existent déjà.

GAYAC. (*Bois et résine de*).

En décoction (Bois) *long-temps prolongée.* 2, 4 et 8 onces pour 2 liv. d'eau.
Teinture : 1 à 2 gros, dans potions, juleps, etc.
Résine : 10 à 30 grains, en bols ou pilules, ou dans une émulsion.
Ext. aqueux : 2 à 6 grains.

Stimulant diaphorétique, employé dans la goutte, le rhumatisme chronique, certaines affections chroniques de la peau, les scrofules, la syphilis ancienne et rebelle, etc.

Nota. L'extrait aqueux de gayac, qui fait partie des pilules de Dupuytren, est beaucoup moins actif que le décocté long-temps prolongé.

GAZ.

Quelques gaz sont employés comme agents thérapeutiques.

Le Gaz oxigène est un excitant qui paraît agir avantageusement dans la chlorose, les affections scrofuleuses, le scorbut, le rachitis, mais principalement dans l'asphyxie par défaut d'air, et par les gaz non respirables. On l'a employé dans le choléra, mais sans succès.

Le Chlore gazeux est extrêmement irritant et dangereux à respirer; mais à l'état liquide et étendu de 3 ou 4 parties d'eau, il constitue un

des meilleurs moyens de détruire les miasmes putrides, de combattre l'empoisonnement par l'acide hydrocyanique.

Le GAZ ACIDE CARBONIQUE est un stimulant du cerveau et des voies digestives. Qui ne connaît pas les propriétés des eaux gazeuses, de la bière, du cidre, et surtout du vin de Champagne pris avec modération.

Le GAZ ACIDE SULFUREUX convient dans les affections de la peau, les défaillances, les synopes et les asphyxiés.

Le GAZ AMMONIAC est employé, sous forme de fumigations, dans l'amaurose imparfaite ; on le fait respirer dans la syncope, l'asphyxie, le coma; pour prévenir les attaques d'épilepsie, etc.

GÉLATINE.

Nota. Nous avons oublié de dire au mot COLLE, que cette substance servait à faire des capsules propres à faire prendre le copahu.

GELÉE DE CHOUX ROUGES.

Pr.: Choux rouges, 10 parties.
Faites cuire dans :
Eau, quant. suff.
Passez et faites fondre :
Ichthiocolle, 2 parties.
Passez et remettez sur le feu, en ajoutant :
Sucre, 24 parties.
Clarifiez avec :
Blanc d'œuf, quant. suff.
Passez de nouveau, et faites évaporer jusqu'à consistance de gelée.

M. D'A. — 1 à 4 onces par jour, contre les rhumes, la phthisie, etc.

GELÉE DE CORNE DE CERF.

Pr.: Corne de cerf râpée, préalablement lavée dans l'eau chaude, 8 onces.
Faites bouillir dans :
Eau, quant. suff.
Passez avec forte expression, clarifiez avec un blanc d'œuf battu dans le suc d'un citron, ajoutez :
Sucre, 4 onces.
Faites évaporer jusqu'à consistance convenable, et coulez dans des pots contenant les aromates choisis au goût du malade.

M. D'A. — 2, 4 et 8 onces par jour, dans les affections de poitrine.

Comme nutritive et adoucissante.

GELÉE LAXATIVE.

Pr.: Veau, 16 parties.
Faites cuire dans :
Eau, 32 *id.*
Faites fondre :
Manne en sorte, 1 *id.* 1 2.
Clarifiez avec :
Blanc d'œuf, quant. suff.
Passez, et faites cuire en consistance gélatineuse.

M. D'A. — Par cuillerées, dans la journée.

GELÉE DE LICHEN.

Pr.: Lichen d'Islande privé ou non de son principe amer, selon que l'on veut un médicament émollient ou tonique, 32 parties.
Faites cuire dans :
Eau, 256 *id.*
Passez avec forte expression.
Ajoutez :
Colle de poisson dissoute dans suffisante quantité d'eau, 2 *id.*
Sucre, 64 *id.*

Faites bouillir jusqu'à consistance de gelée, passez au travers d'une étamine, et coulez dans un pot contenant un aromate approprié au goût du malade.

Nota. La gelée de *lichen au quinquina* se prépare en remplaçant la quantité de sucre ci dessus par 96 parties de sirop de quinquina, ou bien un demi-grain de sulfate de quinine par once.

M. D'A. — 2 à 4 onces par jour, comme nutritive, tonique ou émolliente.

Dans les phlegmasies de poitrine.

GELÉE DE MOUSSE DE CORSE.
(CODEX.)

Pr. : Mousse de Corse, 1 once.
Faites bouillir dans :
Eau, 12 onces jusqu'à réduction de 6 onces.
Passez avec forte expression.
Ajoutez :
Colle de poisson, dissoute dans suffis. quantit. d'eau, 1/2 gros.
Sucre, } ana,
Vin blanc, } 2 onces.
Faites cuire en consistance voulue, et passez de nouveau.

M. D'A. — 1 à 2 onces par jour, comme anthelmintique.

GENTIANE (*Racine*).

En poudre. Comme tonique : 5 à 20 grains et plus.
Comme fébrifuge : 2 à 4 gros et plus.
En bols ou pilules ou en suspension dans un peu d'eau, de vin, de tisane, etc.
En macération : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau.
Vin : 1 à 4 onces.
Sirop : 1 à 3 onces, comme édulcorant.
Teinture : } 1 2 gros à 2 gros, dans
Extrait : } potion, julep, mixture, tisane, etc.

Nota. La gentiane est un des toniques indigènes les plus puissants et les plus usités. Seule ou associée au quinquina, aux excitants, aux préparations ferrugineuses, etc., elle convient essentiellement dans les dyspepsies et les diarrhées séreuses, le scorbut, les scrofules, la chlorose, la goutte, la jaunisse, les fièvres intermittentes légères, etc.

GENTIANIN.

Principe actif de la gentiane, employé dans les mêmes affections que ci-dessus, à la dose de 2 à 4 grains, en bols ou pilules.

GINGEMBRE.

En poudre : 5 à 30 grains, en bols ou pilules.

Stimulant énergique beaucoup plus usité en Angleterre qu'en France. On l'administre dans certaines dyspepsies, les coliques flatulentes, etc.

GIROFLE.

En poudre : 5 à 10 grains, en bols ou pilules.
Teinture : 10 à 30 gouttes, dans potions, juleps, etc.

Stimulant très énergique, employé comme condiment dans l'économie domestique.

Nota. L'*huile essentielle,* plus employée par les parfumeurs que par les médecins, est rubéfiante et presque caustique.

Les gens du peuple s'en servent pour calmer les douleurs de dents cariées ; ils en mettent une goutte ou deux sur un peu de coton, qu'ils placent sur la dent malade.

GLACE.

La Glace jouit de propriétés toniques et répercussives. Elle convient à l'intérieur (on la fait sucer aux malades) dans les gastrites, les gastralgies, les dilatations de l'estomac, la cholérine, etc. Pilée et renfermée dans une vessie, on l'applique tous les jours avec avantage sur les brûlures du premier et second degrés, en topique sur le front en cas de céphalalgie intense, de congestions cérébrales, etc.

GLAND. (*Fructus Quercûs.*)

Torréfié, privé de son principe amer, pulvérisé, etc. Le gland est nutritif, amer et tonique. On l'a proposé contre les affections scrofuleuses, l'atonie des organes digestifs, etc. *V.* Café de gland.

GOMME ADRAGANT.

En poudre : 10 à 15 grains, dans un looch, une émulsion, une potion, etc.

La *Gomme adragant* est peu employée en médecine : cependant elle jouit des mêmes propriétés que la gomme arabique, et rien ne s'oppose à ce qu'on la donne dans les mêmes circonstances, mais à des doses plus faibles (1/2 gros à 2 gros pour 2 livres d'eau).

En pharmacie on s'en sert habituellement pour donner aux loochs leur consistance sirupeuse, pour tenir en suspension, dans un liquide aqueux, les corps qui n'y sont pas solubles, pour préparer les mucilages nécessaires à la confection des tablettes, etc.

GOMME AMMONIAQUE.

En poudre : 10 à 60 grains et plus, en bols ou pilules, ou dans une potion, un julep, etc.
Teinture : 1/2 gros à 2 gros, dans un véhicule approprié.

La *gomme ammoniaque* jouit des propriétés antispasmodiques de l'assa-fœtida. Elle excite l'exhalation pulmonaire, facilite l'expectoration dans les catarrhes chroniques et les autres affections anciennes des voies aériennes. On l'emploie dans le traitement des engorgements articulaires, des squirrhes, de la tympanite, etc.

En pharmacie, on la fait entrer dans la préparation des emplâtres de diachylum gommé, vigo, etc.

GOMME ARABIQUE.

En poudre : 1/2 gros à 2 gros, dans potion, julep ou mixture.
En solution à froid : (Pour tisane) concassée et lavée. 1/2 once à 2 onc. pour 2 livres d'eau.

Sirop : 1 once à 3 onces, comme édulcorant.
En pâte : Quantité voulue.

La *gomme* est un des émollients les plus fréquemment employés en médecine. Elle convient dans toutes les phlegmasies aiguës des membranes muqueuses, dans les irritations gastriques, les diarrhées, etc.

Dans les pharmacies, la gomme fait la base des *pâtes* dites pectorales, béchiques, adoucissantes. On en prépare encore un sirop, des tablettes, etc. Réduite en poudre, elle sert à faire des mucilages que l'on emploie comme intermèdes pour tenir en suspension, dans des liquides quelconques, les corps qui n'y sont pas solubles.

GOMME GUTTE.

En poudre : 2 à 6 grains, en bols ou pilules, ou en suspension, dans un julep, une potion, etc.

Drastique très violent que l'on emploie encore en Angleterre, très peu en France, comme puissant dérivatif, dans certaines hydropisies et dans certaines affections cutanées. En Italie, les médecins considèrent cette substance comme un puissant contro-stimulant.

La *gomme gutte* jouit encore des propriétés anthelmintiques. Administrée à hautes doses, elle donne lieu à des vomissements, à des coliques, et à une inflammation gastro-intestinale.

GOMME KINO.

En poudre : 10 à 36 grains, en bols ou pilules.
Teinture : 1/2 gros à 1 gros, dans un véhicule approprié.
En décoction : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau.

La *gomme kino* est, sans contredit, un des meilleurs astringents que nous possédions dans le traitement des diarrhées, des écoulements muqueux chroniques, des hémorrhagies passives, utérines, intestinales ou autres. On l'a employée avec succès contre le diabète.

GOUDRON.

Stimulant analogue à la térébenthine et autres résines aromatiques, que l'on administre dans les catarrhes vésicaux et pulmonaires chroniques, soit dissous dans l'eau (*Eau de goudron*), soit sous forme de fumigation, et qui entre dans la composition de plusieurs onguents.

1 once de goudron, 4 onces d'axonge, 1 gros de laudanum de Rousseau, mêlés ensemble, forment une pommade qui a été employée avec succès, à l'hôpital St-Louis, contre le

prurigo, par le docteur Girou du Busaringues.

Le goudron a aussi été employé contre la gale à la dose de 2 gros par once d'axonge.

GOUTTES DE L'ABBÉ ROUSSEAU.

Voy. HYDROMEL FERMENTÉ ET OPIACÉ, ou VIN D'OPIUM DE ROUSSEAU.

GOUTTES ALCALINES.

(HAMILTON.)

Pr. : Sous-carbonate de potasse, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 3 onc

M. D'A. — 10 à 40 gouttes dans la journée, contre les convulsions des enfants.

GOUTTES ANTIVÉNÉRIENNES.

(FORM. ANGL.)

Soluté de sublimé et de muriate de fer.

GOUTTES CALMANTES.

(MAGENDIE.)

Pr. : Acetate de morphine, 16 grains.
Triturez dans un mortier de verre, avec :
Alcool à 36°, 1 gros.
Acide acétique, 4 gouttes.
Eau distillée, 1 once.

Comme ci-dessus.

AUTRE (HÔPITAUX D'ALLEMAGNE.)

Pr. : Teinture { d'assa-fœtida, 4 part / de castoréum, 3 *id.* / d'opium, 1 *id.* }

Mêlez.

M. D'A. — 10 à 20 gouttes, dans une potion appropriée, ou dans un peu d'eau froide.

Contre l'hystérie.

GOUTTES CÉPHALIQUES ANGLAISES.

Pr. : Esprit de soie crue, 4 onces.
Essence de lavande, 1 gros.
Alcool à 36°, 4 gros
Mêlez et introduisez dans une cornue pour distiller jusqu'à siccité.

Antispasmodiques et vermifuges.

M. D'A. — 5 à 10 gouttes dans un véhicule convenable.

GOUTTES NOIRES, de LANCASTRE ou des QUAKERS.

(HÔPITAUX D'ANGLETERRE.)

Pr. : Opium choisi et incisé, 12 part.
Noix muscade concassée, 3 *id.*
Safran, 1 *id.*
Vinaigre, 96 *id.*
Sucre, 8 *id.*
Levure de bière, 2 *id*
Laissez le tout en contact pendant un mois, passez et filtrez, et conservez dans un flacon bien fermé.

M. D'A. — 2 à 6 gouttes dans une potion, un julep, etc. Antispasmodiques.

6 gouttes équivalent à grain d'opium.

Nota. La teinture acétique d'opium, préparée avec 8 onces d'opium et 2 livres de vinaigre distillé, est un médicament plus exact et plus constant dans ses effets.

GOUTTES ROSES (MAGENDIE

Pr. : Morphine pure, 16 grains
Acide citrique cristallisé, 8 grains
Triturez dans un mortier de verre, et ajoutez peu à peu :
Eau distillée, 1 once.
Teinture de cochenille, 2 gros.

M. D'A. — 6 à 20 gouttes, dans potion, julep ou mixture.

Mêmes propriétés que les sels de morphine.

GOUTTES DE WILSON POUR LA GOUTTE.

Cette teinture n'est autre qu'un infusé de colchique. *Voyez* COLCHIQUE.

GRAINS DE CACHOU.

Pr.: Cachou en poudre, 2 parties.
Sucre *id.* 8 *id.*
Mêlez, et, avec quantité suffisante de gomme adragant, faites une pâte homogène, que l'on divise en très petits grains que l'on roule dans le creux de la main, et que l'on fait sécher lentement.

Nota. Le *cachou* ainsi préparé constitue le *cachou sans odeur*, mais on peut l'aromatiser à volonté, à la rose, à la cannelle, à la vanille, à l'ambre, à la violette, etc., en préparant le mucilage avec de l'eau de roses ou de cannelle, ou en ajoutant à la masse suffisante quantité de teinture aromatique de vanille, d'ambre, ou enfin 2 gros de poudre d'iris.

GRAINS DE SANTÉ.

(BAILLY et CADET.)

Pr.: Aloès succotrin en poudre, } ana, 8 parties.
Jalap *id.* }
Rhubarbe, *id.* 2 *id.*
Sirop d'absinthe, quant. suff.
Faites des pilules de trois grains, que l'on peut argenter.

M. D'A. — Une ou deux par jour.

Nota. Ces pilules peuvent remplacer celles du docteur Franck.

GRAINS DE VIE. (MESUÉ.)

Pr.: Aloès succotrin pulv., 3 part.
Mastic *id.* } ana,
Roses rouges *id.* } 1 part.
Mêlez et ajoutez :
Sirop d'absinthe, quant. suff.
Faites des pilules de quatre grains.

M. D'A. — Deux ou trois avant le dîner, comme toniques et stomachiques.

GRAISSES OU POMMADES.

GRAISSE ALCALINE.

(HÔPITAL DES VÉNÉRIENS.)

Pr.: Sous-carbonate de soude, 2 part.
Axonge, 8 part.
Vin d'opium composé, 1 part.
Mêlez.

Dans certaines affections cutanées accompagnées de douleurs vives.

GRAISSE AMMONIACALE.

(TROUSSEAU.)

Imitation du caustique ammoniacal du docteur Gondret.

A l'aide d'une ou deux applications de ce mélange, et au bout de 8 ou 10 minutes, on dénude une surface plus ou moins grande du derme, et on guérit très promptement, avec l'acétate ou l'hydrochlorate de morphine (1/2 grain, 1 grain quelquefois) dont on saupoudre la plaie, les rhumatismes articulaires et les névralgies.

GRAISSE ANTIDARTREUSE.

(Chevalier.)

Pr. : Chlorure de chaux, 3 parties.
Turbith minéral, 2 parties.
Huile d'amandes douces, 6 parties.
Axonge, 8 parties.
Mêlez.

GRAISSE ANTIHÉMORROIDALE. (Ware.)

Pr. : Poudre de noix de galle, 2 part.
— de camphre, 1 part.
Mêlez et incorporez dans :
Cire liquéfiée, 8 part.
Ajoutez :
Teinture d'opium, 2 part.

M. D'A. — 1 gros soir et matin, en légères frictions, contre les hémorroïdes.

AUTRE (Cullen.)

Pr. : Poudre de noix de galle, 1 partie.
Axonge, 8 parties.
Mêlez.

GRAISSE ANTIHERPÉTIQUE.

(Hôpital des Vénériens.)

Pr. : Turbith minéral, } ana, 2 part.
Laudanum, }
Soufre sublimé, 1 part.
Axonge, 16 part.
Mêlez.

En onction sur les dartres peu vives.

AUTRE. (Hôpital de la Charité.)

Pr. : Calomel, } ana, 1 partie.
Soufre sublimé, }
Axonge, 8 parties.
Mêlez.

AUTRE. (Biett.) N° 1.

Pr. : Protosulfate de mercure, 1 part.
Soufre sublimé, 2 part.
Axonge, 16 part.
Mêlez.

En frictions, sur les dartres lichénoïdes.

AUTRE. (*Id.*) N° 2.

Pr. : Protochlorure ammoniacal de mercure, 3 parties.
Camphre en poudre, 2 parties.
Axonge, 32 parties.
Mêlez.

Contre les dartres pustuleuses.

AUTRE. (*Id.*) N° 3.

Pr. : Chaux éteinte, 1 gros.
Sous-carbonate de soude, 2 gros.
Extrait aqueux d'opium, 10 grains.
Axonge, 2 onces.
Mêlez.

En frictions, dans diverses espèces de prurigo.

GRAISSE ANTI-OPHTHALMIQUE.

(Guthrie.)

Pr. : Nitrate d'argent fondu, 4 à 10 grains.
Acétate de plomb, 5 grains.
Triturez exactement sur le porphyre et incorporez dans :
Axonge, 1 once.

M. D'A. — On introduit tous les deux jours dans l'œil gros comme une tête d'épingle de ce mélange, et on en obtient de très bons et de très prompts effets dans le traitement des ophthalmies chroniques qui ont leur siége tantôt sur la conjonctive palpébrale, tantôt sur l'oculaire.

Le même topique est employé avec succès dans le traitement de la gonorrhée. On

porte dans le canal de l'urètre, dans l'étendue d'un pouce environ, une bougie chargée de cette graisse médicamenteuse.

AUTRE. (Velpeau.)

Pr.: Nitrate d'argent fondu, 2 grains.
Triturez dans un mortier de porcelaine avec :
Axonge, 2 gros.

Opérez comme ci-dessus.

Contre les ophthalmies les plus intenses, les plus aiguës, en frictions gros comme la tête d'une épingle, sur la face interne du bord des paupières malades.

AUTRE. (Hôtel-Dieu.)

Pr.: Oxide rouge de mercure en poudre impalpable, 5 grains.
Sulfate de zinc, 10 grains.
Axonge, 1 once.
Mêlez dans un mortier de porcelaine, ou mieux sur le porphyre.

M. D'A. — On en applique gros comme un petit pois sur le bord libre des paupières, dans le traitement des ophthalmies chroniques, surtout lorsque l'inflammation est entretenue par un vice scrofuleux.

AUTRE. (Carron du Villards.)

Pr.: Graisse mercurielle double, 1 once.
Strychnine, 8 grains.
Huile essentielle d'amandes amères, 8 gouttes.
Mêlez.

1 gros pour chaque friction. Cette pommade convient dans les ophthalmies graves ; elle a l'avantage de combattre l'inflammation, et de tenir la pupille assez dilatée pour n'en pas craindre l'atrésie.

AUTRE. (Desault.)

Pr.: Oxide rouge de mercure, }
Tuthie préparée, } ana,
Alun calciné, } 1 gros.
Acétate de plomb, }
Deutochlorure de mercure, 12 grains.
Graisse à la rose, 1 once.
Mêlez et broyez sur le porphyre.

Comme ci-dessus, mais en plus faible quantité.

AUTRE. (Grand-Jean.)

Pr.: Précipité rouge, 36 parties.
Cérat sans eau, 144 parties.

Opérez comme ci-dessus.

Contre l'ulcération et l'inflammation chronique des paupières.

AUTRE. (Régent.)

Pr.: Oxide rouge, }
Acétate de plomb cristallisé, } ana, 10 part.
Camphre, 1 part.
Beurre frais lavé à froid dans l'eau de roses, 144 part.
Mêlez, et broyez sur le porphyre.

Comme ci-dessus.

AUTRE. (Saint-Yve.)

Pr.: Précipité rouge, }
Oxide de zinc, } ana, 18 grains.
Camphre, 6 grains.
Mêlez et incorporez dans :
Cire, 90 grains.
Beurre frais, 1 once.

GRAISSE ANTIPSORIQUE.

(Hôpital St.-Louis.)

Pr.: Sous-carbonate de potasse, 4 parties.
Faites dissoudre dans :
Eau, 2 parties.
Ajoutez :
Huile d'olives, 1 partie.
Enfin incorporez :
Soufre sublimé, 20 parties.
Mêlez exactement.

AUTRE. (Alibert.)

Pr.: Axonge, 16 parties.
Soufre sublimé, 4 parties.
Acide sulfurique, 2 parties.
Mêlez.

M. D'A. — 3 à 4 gros chaque jour, en frictions, contre la gale.

GRAISSE ASTRINGENTE.

Pr.: Oxyde de zinc, 1 partie.
Incorporez dans :
Cérat ou Axonge, 8 parties.

Contre les gerçures du mamelon.

GRAISSE OU POMMADE D'AUTENRIETH.

Pr.: Émétique, 2 parties 1/2.
Incorporez dans :
axonge, 8 parties.

M. D'A. — Faites, trois fois le jour, et à toutes les époques de la coqueluche, des frictions sur la région épigastrique, avec gros comme une noisette du mélange ci-dessus.

Ces frictions donnent lieu à une irritation locale qui diminue celle qui existe sur la muqueuse gastrique et pulmonaire. Elles donnent lieu à des pustules qui, si on continue l'application du corps gras, s'agrandissent peu à peu, deviennent très douloureuses, se remplissent de pus et s'entourent d'une aréole inflammatoire en même temps qu'elles prennent l'aspect de croûtes brunes. Enfin, celles-ci, en se détachant, laissent quelquefois de légères empreintes après la cicatrisation.

On calme les douleurs causées par les pustules, en couvrant celles-ci de cataplasmes émollients.

Nota. La graisse stibiée a encore été employée avec succès, toujours en topique, sous forme de frictions, contre l'hémoptysie, la chorée, les fièvres intermittentes, etc.

GRAISSE DE BANGER.

(Hôpit. St-Louis.)

Pr.: Litharge porphyrisée, 2 onces.
Alun calciné, 1 onc. 4 gros.
Calomel préparé à la vapeur, 1 onc. 4 gros.
Mêlez et incorporez dans,
Axonge, 2 livres.
Térébenthine de Venise, 8 onces.

Contre le porrigo.

GRAISSE BELLADONISÉE.

(Hôpitaux anglais.)

Pr.: Extrait de belladone, } ana,
Cérat, } part. égal.
Mêlez.

M. D'A. — En frictions, à la dose de 1 à 2 gros, dans les cas de tumeurs blanches, et

pour faire cesser les rétrécissements spasmodiques de l'urètre et des sphyncters.

Pinel employait un mélange analogue (axonge et poudre de feuilles de belladone, parties égales) contre le tic douloureux, la goutte, la chorée, etc.

GRAISSE AVEC LE BROME.
(MAGENDIE.)

Pr.: Hydrobromate de potasse, 34 grains.
Axonge, 1 once.
Mêlez exactement.

M. D'A. — 1/2 gros à 1 gros, en frictions, dans les engorgements scrofuleux.

GRAISSE AVEC LE CALOMEL.
(HÔPIT. LOURCINE.)

Pr.: Calomel préparé à la vapeur, 1 partie
Axonge, 3 parties 1/2.
Mêlez.

Dans le pansement des excoriations, bubons, ulcères syphilitiques et scrofuleux.

Nota. La dose de calomel peut être diminuée.

GRAISSE CALMANTE. (POTT.)

Pr.: Poudre de ciguë, 4 parties.
Axonge, 8 parties.
Mêlez.

M. D'A. — En frictions, à la dose de 2 à 4 gros, dans les maladies scrofuleuses avec inflammation, et dans le mal de Pott.

GRAISSE CÉRUSÉE.

Pr.: Axonge, 5 parties.
Céruse, 1 partie.
Mêlez.

Comme dessiccative.

Le docteur Magliari dit avoir employé cette pommade avec succès contre une névralgie faciale intense.

GRAISSE AVEC LE CHLORURE DE CHAUX.
(HOSPITAL.)

Pr.: Soufre sublimé et lavé, 3 onc.
Chlorure de chaux bien trituré, 4 onc.
Axonge, 12 onc.
Mêlez.

Contre la gale

Cette dose suffit pour dix à douze jours de frictions faites, matin et soir, sur les points occupés par les vésicules. Tous les deux jours un grand bain, ou des lotions générales, pour déterger la peau, et la rendre plus apte à l'action du médicament.

GRAISSE AVEC LE CHLORURE D'OR ET DE SODIUM. (NIEL.)

Pr.: Chlorure d'or et de sodium, 10 grains.
Axonge, 4 gros.
Mêlez.

M. D'A. — En topique, à la surface d'un vésicatoire, dans le traitement des maladies syphilitiques constitutionnelles et rebelles au mercure; contre les scrofules, les dartres, etc.

GRAISSE AVEC LE CINABRE dite N° 4.

(Hôpital Saint-Louis.)

Pr. : Cinabre en poudre fine, 3 part.
Hydrochlorate d'ammoniaque, 1 part.
Axonge, 32 part.
Mêlez et incorporez peu à peu,
Eau de roses, 2 part.

M. D'A. — En frictions, à la dose de 1 à 2 gros, contre le *prurigo pedicularis*, afin de diminuer le prurit et le développement des poux.

GRAISSE AVEC LE CYANURE DE MERCURE. (Biett.)

Pr. : Cyanure de mercure, 16 grains.
Axonge, 1 once.
Huile essentielle de citron, 15 gouttes.
Mêlez.

En frictions légères (1/2 gros à 1 gros), contre certaines dartres squameuses humides avec inflammation et prurit.

AUTRE. (Parent.)

Pr. : Cyanure de mercure, 12 grains.
Axonge, 1 once.
Mêlez.

Dans le pansement des chancres vénériens.

GRAISSE AVEC PROTO-IODURE DE MERCURE. (Hôp. Lourcine.)

Pr. : Proto-iodure de mercure, 1 part.
Axonge, 7 part.
Mêlez exactement.

Dans le pansement des chancres, ulcères, bubons, excoriations syphilitiques, scrofuleux, etc.

GRAISSE CONTRE LES ENGELURES.

(Plenk.)

Pr. : Cire, 8 parties.
Faites liquéfier dans :
Axonge, Graisse de bœuf, } ana, 8 parties.
Et ajoutez :
Huile de laurier, 8 parties.
Camphre, 2 parties.
Dissous dans :
Alcool rectifié, 4 parties.

M. D'A. — En frictions, à la dose de 2 ou 3 gros, sur les parties non ulcérées.

GRAISSE CONTRE LES GERCURES DES MAMELONS. (Cruveilhier.)

Pr. : Axonge, 1 once.
Baume du Pérou liquide, 1 gros.
Mêlez. Ajoutez 2 grains d'opium brut si les douleurs sont très vives. Dans ce dernier cas l'enfant ne doit plus téter, sans quoi il pourrait bien être narcotisé.

GRAISSE CONTRE LES OPHTHALMIES SCROFULEUSES.

(Hôpital des Enfants.)

Pr. : Oxide de zinc, 8 parties.
Calomel, 6 parties.
Camphre, 4 parties.
Beurre frais, 72 parties.
— de cacao, 18 parties.
Mêlez et triturez sur le porphyre.

M. D'A. — Gros comme une tête d'épingle, tous les deux ou trois jours, en se couchant, sur le bord libre des paupières.

GRAISSE CONTRE LE PRURIGO.

(Hôpit. St-Louis.)

Voy. Graisse anti-herpetique, n° 3.

GRAISSE
CONTRE LA TEIGNE. (Porrigo.)

Pr.: Charbon de bois pulvérisé, } ana, 2 parties.
Fleurs de soufre,
Suie, 1 partie.
Mêlez et incorporez dans :
Axonge, 7 parties 1/2.

Après avoir lavé la tête avec l'eau de savon, on frotte tous les trois jours, avec 3 ou 4 gros de ce mélange, l s parties malades.

AUTRE. (Hôpital Saint-Louis.)

Pr.: Sulfure de potasse pulvérisé, } ana, 3 part.
Sous-carbonate de soude,
Axonge, 24 part.
Mêlez.

M. D'A. — Après avoir coupé les cheveux, et fait tomber, à l'aide de cataplasmes, les croûtes qui recouvrent la tête du malade, on frotte les parties affectées avec la graisse ci-dessus ; on couvre ensuite la tête avec du papier brouillard.

GRAISSE AVEC L'ELLÉBORE.
(Biett.)

Pr.: Poudre de racine d'ellébore blanc, 1 partie.
Axonge, 8 parties.
Mêlez, et ajoutez par once :
Huile essentielle de citron, 20 gouttes.

Pour 13 ou 14 jours, en friction, contre la gale.

GRAISSE ÉPISPASTIQUE.

Pr.: Cire blanche, 8 onces.
Graisse narcotique (Onguent populéum), 52 onces.

Faites liquéfier à une douce chaleur dans un vase de porcelaine ou de faïence, et incorporez peu à peu en agitant le mélange jusqu'à ce qu'il soit froid :
Cantharides en poudre, 2 onces.

AUTRE, plus douce.
(Henry et Guibourt.)

Pr: Cantharides pulvérisées, 1 once.
Faites digérer au bain-marie dans :
Axonge, 21 onces.
Passez avec expression ; filtrez et ajoutez :
Cire blanche, 3 onces.
Baume nerval : 1/2 once.

GRAISSE FONDANTE.
(Hôpit. de la Charité.)

Pr.: Calomel, } ana, parties égales.
Cérat,
Mêlez.

M. D'A. — 1 à 2 gros, en frictions sur le ventre, dans certains cas d'engorgement du foie.

GRAISSE AU GAROU.
(Coldefy.)

Graisse préparée en faisant digérer pendant douze heures de l'écorce de garou incisée, dans de l'axonge et de la cire blanche liquéfiées.

Dans le pansement des vésicatoires. Cette préparation est sans action sur la vessie.

GRAISSE DE GOULARD.

Pr.: Cire jaune, 4 gros.
Faites liquéfier dans :
Huile rosat, 9 gros.
Ajoutez :
Extrait de Saturne, 1 gros.
Camphre, 2 grains.

En frictions sur les engelures non ulcérées.

GRAISSE AVEC LE GOUDRON.
(GIRON DE BUSARINGUES.)

Voy. GOUDRON.

GRAISSE HYDRIODATÉE.
(PIERQUIN.)

Pr. : Hydriodate de fer, 2 parties.
Axonge, 16 parties.
Mêlez exactement.

M. D'A. — Gros comme une noisette, matin et soir, en friction à la partie supérieure des cuisses, dans le traitement de l'aménorrhée et des flueurs blanches.

GRAISSES HYDRIODATÉES IODURÉES.
(HÔPITAL ST-LOUIS. LUGOL. N° 1.)

Pr. : Iodure de potassium, 4 scrup.
Iode, 12 grains.
Axonge, 2 onces.
Mêlez.

Le N° 2 contient, pour la même quantité d'axonge, iodure, 2 gros, iode 18 grains.

Le N° 3, iodure, 2 gros 1/2, iode, 21 grains.

Le N° 4, iodure, 3 gros, iode, 24 grains.

AUTRE.
(HÔPIT. DES ENFANTS. BAUDELOCQUE.)

Pr. : Axonge, 1 once.
Iode pure, 12 grains.
Iodure de potassium ou de plomb, 1 gros.
Ou bien :
Iodure de mercure, 1 2 gros.

Dans les affections scrofuleuses, et principalement contre la scrofule tuberculeuse, celluleuse, osseuse, etc. En frictions, gros comme une noisette.

AUTRE, OPIACÉE.
(LEMASSON.)

Pr. : Iode, 15 grains.
Iodure de potassium, 1 gros.
Mêlez dans un mortier de porcelaine, et ajoutez :
Axonge, 2 onces.
Laudanum de Rousseau, 2 gros.

M. D'A. — Étendez de cette graisse sur un gâteau de charpie, et recouvrez-en les ulcères scrofuleux. S'il y a beaucoup d'irritation, recouvrez le tout d'un cataplasme émollient.

GRAISSE AVEC L'HYDRIODATE DE POTASSE (MAGENDIE.)

Pr. : Hydriodate de potasse, 1 gros.
Axonge, 1 once 1/2.
Mêlez exactement.

M. D'A. — 1/2 gros pendant huit jours, puis 1 gros, en frictions, matin et soir, sur les goîtres, les tumeurs glandulaires scrofuleuses, certains engorgemens des testicules, etc.

Nota. La même préparation, formulée par Coindet, ne diffère de la précédente, que par quatre parties d'axonge de plus.

GRAISSE AVEC L'HYDROBROMATE DE POTASSE ET LE BRÔME.
(MAGENDIE.)

Pr. : Hydrobromate de potasse, 24 grains.

Brôme liquide, 6 à 12 gouttes.
Axonge, 1 once.
Mêlez.

Comme ci-dessus.

GRAISSE

avec L'HYDROCHLORATE D'OR.

Pr.: Hydrochlorate d'or, 10 à 12 grains
Axonge, 1 once.
Mêlez.

AUTRE, avec la limaille d'or.

Pr.: Or extrêmement divisé, 1 partie.
Axonge, 4 à 8 parties.
Mêlez.

M. D'A. — En topiques ou en frictions, sur des excroissances, des ulcères syphilitiques rebelles, etc.

GRAISSE IODÉE.

Pr.: Iode, 1 partie.
Axonge, 16 parties.
Mêlez.

GRAISSE AVEC L'IODURE D'ARSENIC. (Hôpital St.-Louis.)

Pr.: Iodure d'arsenic, 3 grains.
Axonge, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — En frictions (1/2 gros à 1 gros), dans quelques cas de dartres rongeantes et tuberculeuses.

GRAISSE AVEC L'IODURE DE BARIUM. (Hôpital St-Louis.)

Pr.: Iodure de barium, 4 grains.
Axonge, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — En frictions légères (1/2 gros à 1 gros), dans le traitement des engorgements scrofuleux.

GRAISSE AVEC L'IODURE DE MERCURE. (Magendie.)

Pr.: Proto-iodure de mercure, 20 grains.
Axonge, 1 once 1/2.
Mêlez.

Pour accélérer la cicatrisation des ulcères vénériens invétérés. On l'applique à l'aide de plumasseaux légèrement enduits, et posés sur les ulcères.

Nota. Préparée avec le deuto-iodure de mercure et dans les mêmes proportions, cette graisse est plus active.

GRAISSE AVEC L'IODURE DE PLOMB.

Pr.: Iodure de plomb, 1 à 2 parties.
Axonge, 8 parties.
Mêlez et aromatisez avec:
Huile essentielle de citron, quant. suff.

M. D'A. — En frictions et en topiques, dans le traitement des ulcérations scrofuleuses.

GRAISSE AVEC L'IODURE DE SOUFRE. (Hôpital St-Louis.)

Pr.: Iodure de soufre, 5 ou 8 onces.
Axonge, 96 ou 144 onces.
Mêlez.

Comme ci-dessus, dans certaines scrofules cutanées, et contre le porrigo en particulier.

GRAISSE AVEC L'IODURE DE ZINC. (Ure.)

Pr.: Iodure de zinc, 1 gros.
Axonge, 8 gros.
Mêlez.

M. D'A. — 1 à 2 gros, en frictions dans la journée, dans les ulcérations scrofuleuses.

GRAISSE DE JAMES.

Pr. : Huile essentielle de laurier-cerise, 2 gros.
Axonge, 2 onces.
Mêlez.

Pour calmer les douleurs lancinantes des cancers.

GRAISSE AVEC LA LUPULINE.

(Freake.)

Pr. : Lupuline en poudre, 1 partie.
Faites digérer au bain-marie, pendant 5 à six heures, dans :
Axonge, 3 parties.
Passez et conservez.

Comme sédative, dans les douleurs cancéreuses.

GRAISSE AVEC LE MERCURE DOUX.

Voy. Graisse avec le calomel.

GRAISSE MERCURIELLE.

(Cyrillo.)

Pr. : Deutochlorure de mercure, 1 part.
Axonge, 8 part
Mêlez exactement dans un mortier de verre.

Dans le pansement des ulcères syphilitiques stationnaires, des dartres, etc.

On l'emploie aussi en frictions sous la plante des pieds, à la dose de 1/2 gros à 1 gros.

Nota. La Graisse mercurielle double (Onguent mercuriel, Onguent napolitain), est préparée avec parties égales d'axonge et de mercure.

La Graisse mercurielle simple (Onguent gris) se prépare avec graisse ci-dessus 1 partie, axonge 3 parties.

Mêmes doses et mêmes usages que la précédente. L'onguent gris est souvent employé par le vulgaire pour détruire les poux et les autres insectes parasites du corps humain.

Les frictions avec la graisse mercurielle double conviennent non seulement dans le traitement de la syphilis, mais encore contre la péritonite puerpérale, la métro-péritonite, les inflammations cutanées, les érysipèles phlegmoneux, les bubons vénériens, les ophthalmies purulentes, l'anthrax, le gonflement des paupières chez les varioleux, etc., etc.

Le professeur Velpeau augmente les propriétés résolutives des frictions mercurielles, en dénudant la peau à l'aide de larges vésicatoires. Il a combattu avec avantage, par cette méthode, les tumeurs blanches, la périostose, l'ostéite avant la nécrose, et les gonflements avec tendance aux dégénérescences des toiles fibro-synoviales, tendineuses ou autres.

AUTRE. (Pihorel.)

Pr. : Graisse mercurielle double, 3 parties,

Sulfure de chaux ammoniacé et pulvérisé, 1 part.
Mêlez.

M. D'A. — En frictions sur les mains ou sur les pieds, à la dose de 1 à 2 gros tous les jours, dont moitié le matin et le reste le soir.

Autre, AVEC LE DEUTO-IODURE DE MERCURE. (MAGENDIE.)

Pr. : Deuto-iodure de mercure, 20 grains.
Axonge, 1 once.
Mêlez très exactement.

M. D'A. — En frictions (20 à 40 grains à la fois) dans les cas de tubercules et d'ulcérations syphilitiques.

AUTRE. (HÔPITAL ST-LOUIS.)

Pr. : Deuto ou proto (selon que l'on veut un topique plus ou moins actif) iodure de mercure, 15 grains.
Axonge, 1 once.
Huile essentielle de bergamote, 20 gouttes.
Mêlez exactement.

Mêmes propriétés et mêmes doses que la précédente

Nota. Ces préparations, très actives, exigent la plus grande prudence de la part du praticien.

GRAISSE MERCURIELLE OPIACÉE.

Pr. : Cérat opiacé, } ana, part. égal.
Graisse mercurielle double, }
Mêlez.

M. D'A. — 1 gros deux ou trois fois par jour, en frictions sur l'abdomen, dans la seconde période de la péritonite puerpérale.

GRAISSE AVEC L'OR DIVISÉ.

(FORM. DE MONTPELLIER.)

Voy. GRAISSE AVEC L'HYDROCHLORATE D'OR.

GRAISSE PHOSPHORÉE.

Pr. : Phosphore, 1 partie.
Axonge, 50 *id.*
Opérez dans un flacon de verre bouché.

M. D'A — En frictions, à la dose de 20 à 30 grains, deux ou trois fois le jour, dans certaines paralysies, la goutte, les rhumatismes, etc.

GRAISSE RÉSOLUTIVE.

(HÔTEL-DIEU.)

Pr. : Calomel en poudre, } ana,
Scille, *id.* } 1 partie.
Axonge, 4 parties.
Mêlez, et aromatisez avec :
Huile essentielle de roses, quant. suf.

M. D'A. — En frictions, à la dose de 1 à 2 gros, deux fois par jour, dans les engorgements chroniques des articulations.

AUTRE. (DUPUYTREN.)

Pr. : Sel ammoniac en poudre, 5 part.
Graisse mercurielle double, 95 part.
Mêlez.

M. D'A. — En frictions, soir et matin, gros comme une noisette, sur les engorgements scrofuleux.

Nota. La même composition

faite dans les proportions suivantes :

Sel ammoniac, 10 part.
Graisse mercurielle double, 30 part.

a été employée par notre célèbre chirurgien contre les exostoses traumatiques, et les tumeurs qui surviennent autour de la rotule des personnes qui ont l'habitude de rester long-temps à genoux.

AUTRE.

Pr. : Axonge, } ana,
Noix de galle en poudre, } part. égal.
Mêlez.

M. D'A. — En frictions, à la dose de 1 à 2 gros, soir et matin, sur les tumeurs indolentes.

GRAISSE RUBÉFIANTE.

Pr. : Cantharides en poudre, } ana,
Camphre, } 1 part.
Axonge, 8 part.
Mêlez exactement.

M. D'A. — 2 à 4 gros, en frictions autour du col, dans le traitement du croup.

GRAISSE SATURNÉE.

(Formul. polon.)

Pr. : Graisse de porc, 24 part.
Acétate de plomb cristallisé et pulvérisé, 1 part.
Mêlez exactement, et ajoutez peu à peu, en remuant continuellement la masse :
Eau distillée, 4 part.

Dans le pansement des ulcérations superficielles de la peau.

GRAISSE SÉDATIVE.

(Lombard, de Genève.)

Pr. : Cyanure de potasse, 2 à 4 grains.
Axonge, 1 once.
Mêlez exactement.

M. D'A. — En frictions, gros comme une noisette, contre les maladies nerveuses.

AUTRE. (Dupuytren.)

Pr. : Acétate de plomb pulvérisé, } ana,
Extrait de belladone, } 1 part.
Axonge, 6 part.
Mêlez.

M. D'A. — On en graisse une mèche d'un volume convenable, que l'on introduit dans l'anus. On augmente peu à peu la grosseur de la mèche.

Ce mélange convient dans le traitement des fissures à l'anus.

GRAISSE STIBIÉE.

(Hôpitaux de Paris.)

Cette Graisse ou Pommade ne diffère de celle d'Autenrieth que par une plus faible proportion d'émétique (1 partie sur 8 d'axonge).

GRAISSE SULFO-ALCALINE,

GRAISSE D'HELMERICH.

(Hôpital St-Louis.)

Pr. : Soufre sublimé, 2 part.
Sous-carbonate de potasse, 1 par.
Axonge, 4 part.
Mêlez.

M. D'A. — 1/2 once matin et soir, en frictions sur tous les points occupés par la gale.

Nota. La graisse sulfo-savonneuse du même hôpital, mélange fait avec : axonge, 16 parties, savon blanc râpé et soufre sublimé, de chaque 1 partie, est moins efficace que la précédente.

GRAISSE DE TURBITH MINÉRAL.

(Hôpital St-Louis.)

Pr. : Turbith minéral en poudre fine, 1 partie.
Axonge liquéfiée, 8 parties.
Mêlez et agitez jusqu'à parfait refroidissement.

AUTRE.

(Hôpital des Vénériens) Cullerier.

Voy. Graisse anti-herpétique.

GRAISSE AVEC LA SUIE.

(Blaud.)

Pr. : Suie, 1 partie.
Axonge, 4 parties.
Mêlez.

Contre les dartres ulcérées, la teigne, etc.

GRAISSE AVEC LA VÉRATRINE.

(Magendie.)

Pr. : Vératrine en poudre fine, 4 grains.
Axonge, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — En frictions, dans le traitement de l'anasarque, de la goutte, etc.

Nota. Les autres préparations analogues, que nous aurions dû désigner également sous le mot Graisse, se trouveront au mot Pommade.

GRATIOLE.

Purgatif assez violent, et qui n'est guère employé que dans les campagnes, à la dose de 2 à 6 gros, en décoction dans 1 livre d'eau.

GRENADE.

Voy. Framboises, Groseilles, etc.

GRENADIER. (*Écorce de la racine.*)

En décoction : 1/2 once à 2 onces pour 2 livres d'eau.

(Voy. Décocté d'écorce de racine de grenadier.)

En poudre : 1 à 3 gros, en bols ou pilules, ou dans un peu d'eau.

Comme astringente, et surtout comme anthelmintique, contre le ténia.

GRÉNÉTINE.

La Gélatine pure de Grenet s'emploie avec avantage dans tous les cas où la colle de poisson peut être usitée. *Voyez* Colle de poisson.

GRENOUILLES.

Ainsi que la chair du *veau*, du *poulet*, de la *tortue*, de la *vipère*, des *limaçons* de vigne, des *écrevisses*, la chair de grenouilles sert à préparer des bouillons émollients que l'on emploie fréquemment dans les phlegmasies aiguës.

Douze grenouilles suffisent pour une livre d'eau. On coupe les grenouilles au-dessous des membres antérieurs ; on fend la peau sur le dos avec des ci-

seaux ; on dépouille l'animal ; on rejette les intestins, et on fait cuire au bain-marie.

GROSEILLES.

Voy. FRAMBOISES, GRENADES, etc.

GRUAU.

En décoction : 2 à 4 gros, pour 2 liv. d'eau.

Nota. Le décocté de gruau, vulgairement appelé *Eau de gruau*, convient dans les maladies de poitrine. On le coupe souvent avec du lait, et on l'édulcore avec le sirop de gomme.

GUACINE. (FAURÉ.)

Principe actif, ou plutôt principe particulier du Guaco; car le Guaco jouit-il de quelques vertus médicinales?

GUACO.

Les tiges et les feuilles du Guaco ont été vantées dans les derniers temps contre le choléra asiatique, à la dose de 2 gros pour les tiges, et 1/2 gros pour les feuilles, pour une bouteille et demie d'eau bouillante, réduite à une bouteille; mais si nous devons juger de ces prétendues propriétés spécifiques contre cette terrible maladie, par celles qu'on lui a reconnues contre la fièvre jaune, la morsure des animaux venimeux, et du serpent en particulier, nous dirons que cette substance ne réussit que là où on ne l'emploie pas.

GUIMAUVE.

(*Racine*, *Feuilles*, *Fleurs*.)

La guimauve est un des émollients les plus journellement employés, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, contre toutes les phlegmasies.

A L'INTÉRIEUR.

En macération : Racine. 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau.
En infusion : Fleurs. 1/2 gros à 2 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
En poudre : Racine. 1 à 2 gros, en bols ou pilules, ou comme poudre inerte.
Pâte : (avec la racine et la gomme arabique) quantité voulue.
Sirop : (avec la racine) 1 à 3 onces comme édulcorant des boissons des malades.

A L'EXTÉRIEUR.

En décoction : Racine et feuilles. 1 à 2 onces pour 2 ou 3 livres d'eau, pour fomentations, lotions, lavements, etc.

H

HÉLICES (ESCARGOTS).

Quelques médicaments, encore peu usités, tels que sirop, gelée, pâte, mucilage, tablettes, etc., ont été préparés par M. Mouchon, pharmacien à Lyon, avec le principe mucilagineux des hélices. Ces médicaments sont tous émollients et pectoraux.

HÉMOSTATIQUES (Moyens).

A tous les moyens proposés pour empêcher les hémorrhagies après l'amputation des membres, tels que le fer chaud, l'huile bouillante, le plomb fondu, l'arsenic, le sulfate de fer, l'alun, l'éponge, l'agaric, la poudre de Bonafoux (*V.* cette préparation); les étoupes emplastiques ou imbibées de blancs d'œufs, ou bien encore saupoudrées de colophane, de bol d'Arménie, etc., on préfère encore la ligature ou la torsion.

HIPPOCOLLE.

Gélatine préparée en Chine avec les parties blanches du zèbre ou âne rayé, et qui ne paraît pas différer beaucoup de la gélatine de taureau que l'on fabrique en Europe. M. Beral, pharmacien à Paris, a préparé avec cette substance des tablettes, une gelée, etc., qui jouissent de propriétés émollientes.

HOUBLON.

En infusion : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
En poudre : (rarement) 20 à 40 grains, en bois ou pilules.

Comme tonique, dans les affections scrofuleuses, cutanées, etc.

HOUX (*Feuilles de Grand*).

En poudre : 1 à 3 gros dans 4 onces d'eau ou de vin blanc.

A prendre comme fébrifuge, trois heures avant l'accès.

HUILE D'AMANDES DOUCES.

1/2 once à 1 once, dans une potion, un looch, un julep, etc.

Comme émolliente et laxative.

HUILE ANIMALE DE DIPPEL.

5 à 20 gouttes sur un peu de sucre, ou mieux en bols ou pilules.

Stimulant anthelmintique et antispasmodique peu usité aujourd'hui.

A hautes doses, cette huile est un poison violent.

HUILE ANTHELMINTIQUE.
(Chabert.)

Pr.: Huile empyreumatique de corne de cerf, 1 partie.
— de térébenthine, 4 parties.

Mêlez, et, après trois jours de contact, retirez par la distillation au bain-marie et dans une cornue de verre, les trois quarts du mélange, et conservez dans des flacons exactement bouchés.

M. D'A. — Une ou deux cuillerées à café par jour, seule ou mêlée avec deux parties de sirop de limon; contre le ténia.

HUILE BLANCHE.

Mêmes propriétés, mêmes doses que l'huile d'amandes douces.

HUILE DE CAJEPUT.

4 à 8 gouttes et plus, sur du sucre ou dans une potion, un julep, etc., ou enfin en bols ou pilules.

Comme stimulante, comme diaphorétique, dans le traitement des rhumatismes, de la goutte, et aussi comme antispasmodique dans l'hystérie et autres affections nerveuses.

Nota. Administrée par une foule de praticiens dans le traitement du choléra épidémique, l'huile de cajeput n'a pas eu plus de succès en France que beaucoup d'autres substances qui avaient été vantées ailleurs comme spécifiques de cette cruelle maladie.

HUILE CAMPHRÉE.

Ce soluté préparé dans les proportions suivantes :

Camphre,	1 partie,
Huile blanche, d'olives, ou d'amandes douces,	7 parties,

s'emploie en frictions, contre les affections rhumatismales, goutteuses, etc. Il convient également pour dissoudre les indurations glanduleuses des seins. Le Dr Archambault assure que ce moyen lui réussit presque constamment.

HUILE DE CROTON-TIGLIUM, OU TIGLINE.

M. D'A. — 1, 2 et 3 gouttes au plus, purgent l'adulte le plus fort. On les donne dans un peu d'eau, du sirop, etc.; mais la meilleure manière d'administrer un médicament aussi mauvais par sa saveur âcre et brûlante, c'est d'en faire des pilules avec une poudre (la magnésie calcinée; 2 parties de celle-ci solidifient 1 partie d'huile) et un sirop quelconque. Le Dr Tavernier donne la tigline de la manière suivante :

Pr. : Huile de croton,	2 gouttes.
Savon médicinal,	2 grains.
Gomme arabique pulvérisée,	quant. suff.

Pour quatre pilules dorées ou argentées, dont on prend deux le soir en se couchant.

L'énergie avec laquelle l'huile de croton purge, même à une petite dose, a été constatée par les praticiens de tous les pays. Appliquée à l'extérieur, en frictions sur les téguments du bas-ventre, elle purge également, du moins dans la plupart des cas. Mais cette médication donne souvent lieu à une éruption cutanée assez désagréable et assez fâcheuse pour qu'on y fasse attention.

L'usage de la tigline est avantageux dans les constipations opiniâtres, toutes les fois qu'il est nécessaire de réveiller la vitalité des intestins, de purger promptement, et que les individus ne sont pas trop irritables. On l'a donnée avec succès dans le traitement de la colique de plomb, de certaines affections rhuma-

tismales, etc.; elle jouit aussi de propriétés diurétiques. Enfin, on a, en France et en Italie, employé l'huile de tiglium avec succès contre le ténia.

On a voulu établir des exutoires à l'aide de l'huile de croton, appliquée à l'extérieur et cernée par un morceau de diachylum gommé; mais on doit préférer à ce moyen le caustique ammoniacal de Gondret.

HUILE D'ÉPURGE.

15 à 20 gouttes, en bols ou pilules, ou dans un peu d'eau sucrée, un peu d'émulsion, etc.

Depuis long-temps les vertus purgatives des feuilles, des racines fraîches et des fruits de l'*Euphorbia latyris* sont connues des habitants des campagnes. Des charlatans sont parvenus à guérir des affections cutanées, des fièvres intermittentes, par l'usage de ces substances; mais à combien d'accidents n'ont-ils pas donné lieu, en agissant sans discernement!

Nota. Le petit volume sous lequel on donne l'huile d'épurge; les très légères coliques qu'elle cause, encore n'est-ce que quelquefois; sa saveur moins âcre, moins brûlante, moins désagréable que celle de la tigline, enfin son prix peu élevé, en font un des purgatifs les plus commodes et les plus usités. Cette huile convient à tous les âges, à tous les sexes. Ses propriétés paraissent tenir le milieu entre celles de ricin et celles de tiglium.

HUILES ESSENTIELLES.

Les huiles volatiles ou essentielles sont des stimulants généraux ou des antispasmodiques très prononcés.

M. D'A.—Elles s'emploient à la dose de 1 à 5 ou 10 gouttes, selon leur énergie, dans des potions, juleps ou mixtures. On les tient en suspension à l'aide d'un peu de sucre. On en préparait autrefois, en les agitant avec de l'eau, des boissons qui sont inusitées aujourd'hui.

HUILE ESSENTIELLE DE TÉRÉBENTHINE.

A l'intérieur. Comme purgative, 1 à 4 gros.
Id. Comme stimulante, 10 à 20 goutt.
Id. Comme antinévralgique, 1/2 gros à 1 gros.
En bols ou pilules, ou dans du miel.

A l'extérieur, les quantités dépendent des indications que l'on veut remplir. On l'administre en frictions, comme excitante, contre la névralgie, le lumbago, les humeurs froides, les ulcères atoniques, la fièvre puerpuérale, la coque-

luche, les affections de poitrine, etc. Dans ces derniers cas elle remplace la pommade stibiée.

Nota. A hautes doses, l'huile essentielle de térébenthine peut être employée comme purgative, mais il est rare qu'on l'emploie ainsi. On lui reconnaît encore des propriétés anthelmintiques, diaphorétiques et toniques dont on a tiré un parti avantageux en Angleterre surtout, contre le ténia, les rhumatismes, la débilité des organes génito-urinaires.

L'essence de térébenthine convient encore contre l'épilepsie et le tétanos; mais c'est principalement comme antinévralgique qu'elle paraît jouir de propriétés vraiment curatives. MM. Récamier, Martinet, Dufour, Guibert et beaucoup d'autres, l'ont fréquemment administrée avec avantage dans le traitement de la sciatique, du tic douloureux, et dans la plupart des autres affections nerveuses.

HUILE DE FOIE DE MORUE.

Stimulant très énergique, employé en Allemagne dans le traitement des affections goutteuses et rhumatismales, les scrofules, les obscurcissements de la cornée, etc.

M. D'A. — *A l'intérieur* 1 à 3 cuillerées à bouche deux fois par jour, dans une tasse d'infusé de café ou d'une autre substance aromatique.

A l'extérieur. En frictions sur le point douloureux.

HUILE DE FOUGÈRE.

Huile épaisse, noire, d'une odeur aromatique de fougère, obtenue en épuisant les souches de fougère mâle par l'éther et employée comme vermifuge à la dose de 1/2 gros à 1 gros, sous forme d'électuaire, d'émulsion ou de pilules.

M. Peschier retire cette huile des bourgeons de fougère, et la nomme *Oléo-résine de fougère.*

HUILE DE LIN.

Les huiles de lin, d'olives et en général les huiles fixes jouissent de propriétés émollientes et laxatives.

M. D'A. — On les administre depuis 2 gros jusqu'à 1 once, dans des potions, juleps ou mixtures, dans lesquels on les tient en suspension à l'aide d'un mucilage de gomme arabique ou adragante. En lavement, on les donne à la dose de 1 à 2 onces.

HUILES MÉDICINALES.

Les huiles médicinales, telles que celles de camomille,

de cantharides, de ciguë, de jusquiame et l'huile camphrée, qui jouissent des propriétés de leurs composants, sont souvent employées à l'extérieur, en frictions, à des doses qui varient selon les indications que l'on veut remplir.

Il en est de même des cérats, graisses, onguents, emplâtres, etc.

HUILE D'ŒUFS.

Huile obtenue par une légère torréfaction des jaunes d'œufs et l'intermède de l'éther. Employée contre les gerçures des seins.

HUILE VOLATILE DE SEMENCES DE MOUTARDE NOIRE.

Mêlée à parties égales avec de l'alcool à 40°, cette huile est un rubéfiant excellent et instantané. Quelques minutes de frictions suffisent pour produire des phlyctènes semblables à celles des vésicatoires.

HUILE PHOSPHORÉE.

(Magendie.)

Pr. : Phosphore, 1 once.
Faites dissoudre dans :
Huile d'amandes douces, 16 onces.
Aromatisez avec :
Huile essentielle de bergamote, quant. suff.

M. D'A. — 20 à 30 gouttes, dans un liquide émollient que l'on prend par cuillerées.

Excitant très actif du système nerveux. On le conseille dans la goutte, certaines paralysies, les rhumatismes rebelles, etc.

HUILE DE RICIN.

L'huile de ricin est un des laxatifs les plus usités. On peut même l'employer dans les phlegmasies intestinales, les hernies étranglées, etc. ; mais il ne faut pas qu'elle soit rance, car elle agit comme drastique. On lui reconnaît, comme à tous les purgatifs, des propriétés anthelmintiques. Voici la formule dont nous nous servons pour l'administrer :

Huile de ricin, 1 once.
Jaune d'œuf très frais n° 1.
Eau de fleurs d'oranger, de menthe ou d'anis, etc. 2 gros.
Triturez le tout dans un mortier de marbre pendant douze à quinze minutes ; ajoutez peu à peu :
Bouillon aux herbes, ou
Eau commune, 4 onces.
Suc de citron, 1 gros.

HUILE DE RICIN ARTIFICIELLE.

(Hufeland.)

Pr. : Huile de pavot, contenant par once 1 goutte d'huile de croton tiglium.

HYDRATE D'OXIDE DE FER.

Voy. Tritoxide de fer hydraté.

HYDRIODATE DE FER.

Voy. Iodure de fer.

HYDRIODATE DE POTASSE.

Mêmes propriétés et mêmes doses que l'iode.

HYDRO-ALCOOLÉS.

Boissons toniques préparées avec :

Eau ,	30 parties.
Alcool rectifié ,	1 partie.

HYDROBROMATE DE POTASSE.

3 à 8 grains par jour, en bols ou pilules.

Mêmes propriétés que l'hydriodate de potasse.

HYDROCHLORATE D'AMMONIAQUE.

A l'intérieur. Comme stimulant, 5 à 10 grains trois ou quatre fois par jour, en bols ou pilules.
Comme fébrifuge, 20 à 36 grains unis avec autant de quinquina, d'extrait de gentiane ou autre tonique amer.
A l'extérieur. Comme résolutif, en lotion, injection, etc., 1/2 once à 2 onces pour une livre d'eau; en bain, à la dose de 5 à 10 onces.

Administré à l'intérieur, à petites doses, le sel ammoniac jouit de propriétés stimulantes très prononcées. Son action sur le système cutané, dont il augmente la sécrétion, le fait employer avec avantage dans le traitement des rhumatismes, de la goutte, des hydropisies passives, de l'anasarque, etc. Uni au quinquina, il jouit de propriétés fébrifuges incontestables; il convient particulièrement dans les fièvres muqueuses, mais nullement dans les fièvres nerveuses putrides. Il est contre-indiqué, comme tous ses congénères, toutes les fois qu'il y a phlegmasie de l'estomac. Uni aux mucilagineux, aux astringents, à l'émétique, au calomel, il convient dans les catarrhes choniques simulant la phthisie, dans les angines séreuses, bilieuses et le croup. Il est efficace dans les pneumonies légères, la période catarrhale de la coqueluche, la phthisie muqueuse et tuberculeuse, les diarrhées muqueuses, les blennorrhées de l'urètre, les blennorrhagies, les scrofules dont il résout les engorgements : dans ce cas, on l'administre en bain.

A l'extérieur on l'emploie comme résolutif, en soluté aqueux, surtout à cause du grand froid qu'il procure, contre les inflammations superficielles de la peau, les migraines, certaines tumeurs indolentes, etc.

HYDROCHLORATE DE BARITE.

Nota. La saine observation sanctionnera-t-elle tous les faits extraordinaires et presque miraculeux que l'on a publiés dans ces derniers temps de l'usage de l'hydrochlorate de barite, dans le traitement des tumeurs blanches, soit aiguës, soit chroniques? *Voyez* CHLORURE DE BARIUM.

HYDROCHLORATE DE CHAUX.

6 à 30 grains en solution, dans potion, julep ou mixture, ou en bols ou pilules.

Dans les affections scrofuleuses, les engorgements des glandes lymphatiques, etc.

HYDROCHLORATE DE FER.

Ce sel a été employé en Allemagne à la dose de 5 à 15 grains, dans une potion appropriée, contre le ramollissement de l'estomac chez les enfants.

HYDROCHLORATE DE MORPHINE.

Voy. Acétate de morphine.

HYDROCHLORATE D'OR.

Voy. Chlorure d'or.

HYDROCHLORATE DE SOUDE (SEL MARIN).

A l'intérieur (rarement),
1 à 2 gros dans un véhicule aqueux.
A l'extérieur. En bain,
3 à 4 onces pour un bain de pied.
12 à 16 onces pour un bain général.
En lavement, 1 2 once à 1 once.

Comme stimulant et comme purgatif, dans les paralysies, les apoplexies, etc.

HYDROCYANATE DE FER.

4 à 6 grains en bols ou pilules, dans la journée.

Comme fébrifuge et antispasmodique.

En Allemagne, quelques praticiens préfèrent ce sel de fer au sulfate de quinine, et l'administrent pendant l'accès et pendant l'apyrexie. On l'a encore donné avec succès contre l'épilepsie, les douleurs sciatiques, la chorée, etc.

HYDROCYANATE DE POTASSE MÉDICINAL.

(Magendie.)

Pr.: Cyanure de potassium, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 8 parties.

M. D'A. — 2 à 6 gouttes deux ou trois fois par jour, dans un véhicule convenable.

Mêmes propriétés que l'acide hydrocyanique.

HYDROFERROCYANATE DE QUININE.

Voyez Ferrocyanate.

HYDROCYANATE DE ZINC.

Ce sel a été employé en Allemagne, à l'intérieur, à la dose de 1/12, 1/8, 1/4, 1/2 grain, contre l'hémicrânie périodique.

HYDROGALATS.

Boissons émollientes et tempérantes préparées avec :

Eau commune, 28, 24 ou 20 parties.
Lait, 4, 8 ou 12 parties.

HYDROMEL ANTICATARRHAL.

Pr.: Lichen d'Islande lavé à l'eau bouillante, 2 onces.
Feuilles d'hysope, 1 2 once.
Faites macérer pendant 5 à 6 heures, dans :
Hydromel, 2 livres.
Passez et ajoutez :
Sucre blanc, 3 onces.

M. D'A. — Une ou deux cuillerées toutes les deux heures, contre le catarrhe muqueux, la toux convulsive, les catarrhes chroniques.

HYDROMEL COMPOSÉ.

Voyez Décocté d'Aunée composé.

HYDROMEL FERMENTÉ ET OPIACÉ, OU VIN D'OPIUM DE ROUSSEAU.

Pr. :	Opium sec et choisi,	1 partie.
	Miel blanc,	3 parties.
	Eau chaude,	15 parties.
	Levure de bière,	1/16 partie.

L'hydromel fermenté et opiacé, ou *Vin de Rousseau*, *Vin* ou *Gouttes de l'abbé Rousseau*, médecin de Louis XIV, se prépare en dissolvant dans l'eau chaude l'opium séché et pulvérisé, et le miel; ajoutant la levure, versant le tout dans un matras, et abandonnant le mélange dans une étuve chauffée à 25 ou 30° pendant un mois, ou jusqu'à ce qu'il ait cessé de fermenter. Alors on filtre la liqueur, on la réduit à 3 parties par l'évaporation au bain-marie; on laisse refroidir, et on ajoute une partie d'alcool rectifié; vingt-quatre heures après on filtre de nouveau, et on a une préparation qui contient par gros presque exactement la substance de 20 grains d'opium brut, ou 10 grains d'extrait d'opium, ou 1 grain d'opium purifié sur 8 grains.

M. D'A. — 2 à 10 gouttes et plus, progressivement, dans des véhicules convenables.

HYDROMEL PURGATIF.

Pr. :	Rhubarbe déchirée,	1 gros.
	Jalap en poudre,	54 grains.
	Aloès succotrin, *id.*,	18 grains.

Faites macérer pendant deux heures, dans :

Hydromel,	1 livre.

Filtrez.

A prendre dans la journée.

Nota. En prenant de la bière en place d'hydromel, on a la *Bière purgative*.

HYDROMEL SIMPLE.

Pr. :	Miel,	2 parties.

Faites dissoudre dans :

Eau,	32 parties.

Boisson tempérante et légèrement laxative.

HYSOPE.

En infusion : 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Eau distillée : 1 à 4 onces, comme véhicule d'une mixture, d'une potion.
Sirop : 1/2 once à 2 onces, comme édulcorant.

Comme béchique et expectorante, dans le traitement des affections des poumons.

I

ILICINE.

Matière active de l'*ilex aquifolium* (houx), proposée comme fébrifuge par le Dr. Rousseau, et qui se donne à la même dose que la salicine (10 à 12 grains et plus, deux ou trois fois par jour).

INDIGO.

L'indigo a été donné à l'intérieur, à Berlin par le Dr Ideler, à Montpellier par le Dr Rech, à Versailles par le Dr Noble, à Paris par le Dr Blanche, à la dose de 40 à 60 grains, et même 1 once par jour, dans le traitement de l'épilepsie. *V.* Opiat anti-épileptique de Ideler.

INFUSÉ ou APOZÈME DE GENTIANE.

(Pharmacopée de Londres.)

Pr.: Racine de gentiane coupée, Épicarpes secs d'oranges, } ana, 1 gros.
Épicarpes frais de limons, 2 gros.
Faites infuser pendant une heure dans:
Eau bouillante, 12 onces.
Passez.

A prendre dans la journée, comme tonique amer.

INFUSÉ DE CACHOU COMPOSÉ.

(Hôpitaux anglais.)

Pr.: Cannelle, 1 gros.
Faites infuser pendant une demi-heure, dans:
Eau bouillante, 12 onces.
Faites fondre
Cachou en poudre, 4 gros.
Gomme arabique concassée, 2 gros.
Passez et ajoutez:
Sucre, 1 once.

M. D'A. — Deux cuillerées toutes les trois ou quatre heures, dans les cas d'atonie des organes digestifs.

INFUSÉ ÉMOLLIENT.

(Lagneau.)

Pr.: Semence de lin, 1 once.
Racine de réglisse coupée et ratissée, 1/2 once.
Faites infuser pendant une heure, dans:
Eau bouillante, 2 livres.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, dans le traitement de la gonorrhée.

INFUSÉ FÉBRIFUGE.

Pr.: Café torréfié, 6 gros.
Faites infuser dans:
Eau bouillante, 3 onces.
Passez après une demi-heure de repos, et ajoutez:
Suc de citron, 2 onces.

A prendre chaud et à jeun, dans l'apyrexie.

INFUSÉ DE FOWLER.

(Hôpitaux anglais.)

Pr.: Tabac incisé, 1 partie.
Faites infuser pendant vingt minutes, dans:
Eau bouillante, 16 parties.
Filtrez et ajoutez:
Alcool rectifié, 2 parties.

M. D'A. — 30 à 80 gouttes dans un véhicule convenable.

Dans l'asthme et l'hydrothorax.

INFUSÉ DE LAURIER-CERISE.

(Hôpitaux allemands.)

Pr. : Feuilles de laurier-cerise contuses, 4 part.
Faites infuser pendant vingt minutes, dans :
Eau bouillante, 32 parties.
Passez, et faites fondre :
Miel blanc, 4 parties.

M. D'A. — En lotions, sur les ulcères cancéreux des lèvres, etc.

INFUSÉ LAXATIF, OU EAU LAXATIVE.

(Formulaire polonais.)

Pr. : Séné, 2 gros.
Faites infuser pendant une demi-heure dans :
Eau bouillante, 4 onces.
Passez, et faites fondre :
Sulfate de soude, 6 gros.
Édulcorez avec :
Miel pur, 1/2 once.

A prendre le matin à jeun.

INFUSÉ DE LIN CANTHARIDÉ.

(Hôpital de la Charité.)

Pr. : Graine de lin, 2 gros.
Réglisse contuse, 1 gros.
Faites infuser pendant dix minutes, dans :
Eau bouillante, 2 livres.
Passez et ajoutez :
Teinture de cantharides, 5 gouttes.
Puis progressivement 10, 20, 30, 60, jusqu'à 80 gouttes.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée, dans les cas de paralysie de la vessie.

INFUSÉ DE MENTHE COMPOSÉ.

(Hôpitaux anglais.)

Pr. : Menthe poivrée, 2 gros.
Faites infuser pendant une demi-heure, dans :
Eau bouillante, 7 onces.
Filtrez et ajoutez :
Sucre blanc, 2 gros.
Huile essentielle de menthe, 3 gouttes.
Teinture de cardamome, 4 gros.

M. D'A. — Une ou deux cuillerées toutes les trois ou quatre heures, comme stomachique et diaphorétique.

INFUSÉ DE QUINQUINA VINEUX ET AROMATIQUE.

(Currie.)

Pr. : Quinquina concassé, } ana,
Cannelle *id.*, } 1 partie.
Faites infuser pendant huit à douze heures dans :
Vin rouge de Portugal, 16 parties.
Filtrez.

M. D'A. — Une once par jour, dans les affections typhoïdes, etc.

INFUSÉ DE RAIFORT COMPOSÉ.

(Hôpitaux anglais.)

Pr. : Raifort sauvage récent et brisé, 1 partie.
Graine de moutarde, 1 partie.
Faites infuser pendant une demi-heure, dans :
Eau bouillante, 32 parties.
Passez et ajoutez :
Alcool antiscorbutique, 1 partie.

M. D'A. — 1 à 3 onces deux ou trois fois le jour, comme antiscorbutique.

INFUSÉ DE STÉARNS.

Pr. : Seigle ergoté en poudre, 30 grains.
Faites infuser pendant dix minutes, dans :
Eau bouillante, 8 onces.
Passez, et faites fondre :
Opium pur, 1 grain.

M. D'A. — Une cuillerée à café toutes les dix minutes. comme obstétrical.

INFUSÉ
DE VALÉRIANE COMPOSÉ.

(Hôpitaux allemands.)

Pr. : Valériane, 3 gros
Faites infuser pendant une demi-heure, dans :
Eau bouillante, 8 onces.
Passez et ajoutez :
Eau de cannelle, 2 onces.
Sirop simple, 1 once.
Liqueur d'Hoffmann, 2 gros.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures ou toutes les deux heures, dans les névroses.

INJECTION ACOUSTIQUE.

(Alibert.)

Pr. : Baume du Pérou, 2 gros.
Faites fondre dans :
Décocté de mille-pertuis, 2 onces.
Ajoutez :
Teinture de musc, 4 gouttes.
Huile essentielle de rose, 1 goutte.

M. D'A. — Faire deux ou trois fois le jour des injections dans les oreilles, en cas de surdités accidentelles.

INJECTION D'ALOÈS.

(Bories.)

Pr. : Aloès, 10 grains.
Sel ammoniac, 4 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau de fenouil, 6 onces.
Ajoutez :
Miel rosat, 1 once.

Contre les écoulements chroniques de l'urèthre.

INJECTION ANODINE.

(Girtanner.)

Pr. : Opium pur, 12 à 24 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 9 onces
Ajoutez :
Acétate de plomb liquide, 9 à 18 gouttes.

Contre la blennorrhagie avec ou sans inflammation.

INJECTION
ANTISYPHILITIQUE.

Pr. : Sublimé corrosif, 1 grain.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 1 once.

INJECTION ASTRINGENTE.

(Poulain.)

Pr. : Sulfate de zinc, 24 grains.
Dissolvez dans :
Eau distillée, 10 onces.
Ajoutez :
Extrait de saturne, 20 gouttes.

Contre la gonorrhée.

On fait usage de cette injection aussitôt qu'on s'aperçoit d'un léger picotement, d'un peu de rougeur et d'un léger suintement à l'orifice du canal; le plus tôt vaut le mieux. On s'injecte trois ou quatre fois par jour, et trois jets chaque fois, en ayant soin de retenir ce liquide une minute dans le canal, au moyen d'une légère pression exercée sur les côtés de son orifice. Le plus souvent la douleur et l'inflammation avortent au bout de 24 heures, ou au plus tard le 2e ou 3e jour; mais il faut continuer les injections. Elles réussissent pendant toute la durée de l'état aigu, quelle que soit l'intensité de la douleur et de l'in-

flammation. Ainsi donc, il ne faudrait pas y renoncer, si l'on ne s'y était pas pris à temps. Cependant, plus on s'éloigne de l'époque de l'invasion, moins leur effet est prompt et efficace. Mais alors, dit M. Poulain, on a recours à l'injection suivante :

Pr. : Sulfate de zinc,	10 grains.
Dissolvez dans :	
Eau de rose,	10 onces.
Ajoutez :	
Laudanum,	1 2 gros.

Celle-ci manque rarement de produire son effet le 3e ou le 4e jour, souvent plus tôt, rarement plus tard. Quelquefois il reste un léger suintement dont on s'aperçoit le matin avant d'uriner, mais il n'en faut pas moins cesser les injections, car il (le suintement) disparaît ordinairement de lui-même et en très peu de temps, surtout si l'on se prive de femmes et de liqueurs fortes pendant la première quinzaine. Il est bien aussi de prendre quelques grands bains. Quant au régime, il est presque nul pendant la durée des injections. On doit seulement se priver de vin pur, d'eau-de-vie, de bière et de café.

AUTRE. (LAGNEAU.)

Pr. : Sulfate de cuivre ammoniacal,	5 grains.
Faites dissoudre dans :	
Eau de roses,	6 onces.

AUTRE. (LAGNEAU.)

Pr. : Sulfate de zinc,	1 gros.
Faites dissoudre dans :	
Eau distillée,	
ou Eau de roses,	10 onces.

AUTRE. (BELL.)

Pr. : Acétate de plomb,	24 grains.
Faites dissoudre dans :	
Eau distillée,	8 onces.

Dans la gonorrhée chronique.

AUTRE. (SWÉDIAUR.)

Pr. : Gomme kino,	1 à 2 gros.
Alun,	20 à 30 grains.
Triturez dans.	
Eau bouillante,	2 livres.
Filtrez.	

Dans l'uréthrite chronique.

AUTRE. (HÔPIT. ALLEM.)

Pr. : Cachou en poudre, Myrrhe *id.*,	ana, 1 gros.
Triturez dans :	
Eau de chaux,	4 onces.
Filtrez.	

Dans la leucorrhée et la gonorrhée chroniques.

Nota. Bien que tous les praticiens n'approuvent pas également l'usage des injections, et surtout des injections astringentes, dans tous les cas que nous venons de citer, nous n'avons pas cru devoir passer sous silence les formules de ce genre. Notre ouvrage d'ailleurs n'étant qu'un formulaire, qu'un recueil de recettes, et non un traité de thérapeutique, nous n'avions pas à émettre notre opinion sur l'emploi des injections en général.

INJECTION BALSAMIQUE.

(Hôpit. allem.)

Pr. : Résine de copahu, 4 parties.
Triturez dans un mortier de porcelaine, avec :
Jaune d'œuf, 2 parties.
Ajoutez peu à peu :
Eau de chaux, 6 parties.
Miel rosat, 4 parties.

Dans le traitement des ulcères fistuleux.

INJECTION CALMANTE.

(Hôpital des Vénériens.)

Pr. : Tige de morelle, 1 gros.
Têtes de pavot, n° 2.
Faites bouillir pendant vingt minutes, dans :
Eau, 1 livre.
Passez et ajoutez :
Extrait d'opium, 10 à 20 grains.

Contre les blennorrhagies uréthrales.

AUTRE.

Pr. : Vin d'opium composé, 1 gros.
Décocté émollient, 1 livre.
Mêlez et agitez chaque fois.

Mêmes propriétés.

INJECTION CALMANTE ET ASTRINGENTE.

(Gall.)

Pr. : Stramonium, 1/2 once.
Faites infuser pendant vingt minutes, dans :
Eau bouillante, 2 livres.
Passez et faites fondre :
Alun, 2 gros à 1 once.

Dans les affections cancéreuses de la matrice.

Nota. S'il y a de la douleur, on remplace l'alun par l'ammoniaque à la dose de 12 à 30 gouttes.

INJECTION CHLORURÉE.

(Hôpit. des Vénériens.)

Pr. : Chlorure de soude de Labarraque, 1 partie.
Eau, 12 à 16 parties.
Mêlez.

Dans les écoulements muqueux du vagin.

INJECTION DE CLARCK.

Pr. : Oxide (proto) de plomb, 20 grains.
Sulfate de zinc, 6 grains.
Eau de roses, 4 onces.
Mêlez et agitez chaque fois.

Contre la blennorrhagie sans symptômes inflammatoires.

INJECTION EXCITANTE.

(Swédiaur.)

Pr. : Teinture de cantharides, 1 part.
Eau, 45 part.
Mêlez.

Dans les trajets fistuleux, dans la cavité des abcès froids, etc.

INJECTION DE GIRTANNER.

Pr. : Potasse caustique, 10 grains.
Opium pur, 4 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 10, 20, ou 30 onces, selon qu'on a besoin d'une préparation plus ou moins active.

Dans le traitement des gonorrhées, des flueurs blanches opiniâtres et même inflammatoires.

INJECTION IODURÉE.

Pr. : Iodure de potassium, 1 à 3 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 1 livre.

Dans les trajets fistuleux chez des sujets scrofuleux.

INJECTION IRRITANTE.

(Hôpit. de Paris.)

Pr.: Vin chaud, 1 à 2 livres.
Alcool rectifié, 1 à 2 onces.
Mêlez.

Dans l'opération de l'hydrocèle par injection, dans les décollements consécutifs aux abcès froids, etc.

INJECTION LITHONTRIPTIQUE.

(Form. de Montpellier.)

Pr.: Sous-carbonate de soude, 1 gros.
Savon blanc, 2 onces.
Faites dissoudre dans:
Eau pure, 12 onces.

Dans l'intention de dissoudre les calculs d'acide urique.

INJECTION MERCURIELLE.

(Bromfield.)

Pr.: Calomel, 1 gros.
Triturez dans un mortier de verre, avec:
Mucilage de gomme arabique, 2 gros.
Ajoutez peu à peu:
Eau distillée, 8 onces.
Agitez chaque fois.

AUTRE. (Lagneau.)

Pr: Graisse mercurielle double, 1 gros.
Huile d'olives, 1 once.
Mêlez et agitez chaque fois.

Dans le traitement de la gonorrhée, à la dose de 1/2 once à 1 once pour chaque injection.

INJECTION MERCURIELLE OPIACÉE.

(Hôpit. des Vénériens.)

Pr.: Deutochlorure de mercure, 6 grains.
Faites dissoudre dans:
Eau distillée, 1 livre.
Ajoutez:
Vin d'opium composé, 1/2 once.

Contre les ulcérations syphilitiques des organes sexuels de la femme.

INJECTION OLÉOCALCAIRE.

(Dupuytren.)

Pr.: Eau de chaux, 4 onces.
Huile d'olives, 2 à 4 gros.
Sous-acétate de plomb liquide, 25 à 30 gouttes.
Mêlez et agitez chaque fois.

Dans les inflammations de la prostate et du canal de l'urèthre.

INJECTION CONTRE L'OZÈNE.

(Hörner. Journ. allem.)

Pr.: Chlorure de chaux liquide, 2 parties.
Eau pure, 40 parties.
Mêlez.

Faites des injections dans les narines deux fois par jour.

INJECTION AVEC LE POIVRE CUBÈBE.

(Hôpitaux anglais.)

Pr.: Poudre de cubèbe, 1 once.
Faites infuser pendant une demi-heure, dans:
Eau bouillante, 1 livre.
Filtrez et ajoutez:
Extrait de belladone, 24 grains.

Contre la blennorrhagie.

INJECTION DE PRINGLE.

Pr.: Sulfate de zinc, } ana, 2 gros.
Alun calciné, }
Faites dissoudre dans:
Eau pure, 1 livre.

Contre la leucorrhée qui se

prolonge, et qui n'est point accompagnée de douleurs.

INJECTION RÉSOLUTIVE.

(Hôpital des Vénériens.)

Pr. : Acétate de plomb liquide, 2 à 4 gros.
Eau distillée, 1 livre.
Mêlez et agitez chaque fois.

Contre la blennorrhagie chronique.

Nota. Quand on fait usage de cette injection, ou de toute autre, chez la femme, il faut avoir la précaution de presser l'urèthre contre l'arcade du pubis, afin d'empêcher le liquide de pénétrer dans la vessie.

En général, les injections, faute d'attention et d'instruments convenables, n'atteignent pas toujours, surtout chez la femme, à la hauteur voulue; il est donc plus convenable, comme le fait le Dr Ricord, d'administrer ces médicaments sous forme de topiques, à l'aide de tampons de charpie ou de morceaux d'éponge imbibés des solutés.

INJECTION DE SCUDAMORE.

Pr. : Alun, 30 à 34 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau de roses, 1 once.

Contre les hémorrhagies artérielles et utérines.

INJECTION SÉDATIVE.

(Guérin de Mamers.)

Pr. : Opium brut, 8 grains.
Gomme arabique, 4 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau commune, 6 onces.
Passez.

Dans le traitement de la blennorrhagie.

INJECTION TONIQUE.

(Hôtel-Dieu.)

Pr. : Quinquina, 1 partie.
Faites infuser ou bouillir légèrement pendant 20 à 30 minutes, dans :
Eau commune, 16 parties.
Passez et ajoutez (si vous le jugez convenable) :
Laudanum de Sydenham, par livre, 1 2 gros.

Pour déterger les trajets fistuleux, l'intérieur des abcès froids, les plaies avec décollement des téguments, etc.

INJECTION DE YOUNG.

Pr. : Acétate de plomb liquide, 2 gros.
Vinaigre distillé, 1 2 livre.
Eau distillée de roses, 1 livre 1 2.
Mêlez et agitez chaque fois.

Mêmes usages que l'injection de Pringle.

INSOLATION.

Mode particulier d'excitation générale, extrêmement avantageux dans le traitement des scrofules, du carreau, de l'anasarque, etc.

IODATE DE STRYCHNINE.

En bols ou pilules, à la dose de 1/8 de grain, matin et soir, dans certaines paraplégies anciennes.

IODE.

M. D'A. — Sous forme de

bols ou pilules, ou en solution, à la dose de 1/8, 1/4, 1/2, 1 grain, deux fois le jour.

L'iode et ses diverses préparations, dont les propriétés étaient autrefois utilisées, mais sans qu'on s'en doutât, dans l'usage des éponges brûlées, sont des agents thérapeutiques dont la médecine moderne a retiré les plus beaux et les plus heureux avantages. M. Coindet, de Genève, est le premier qui proposa l'iode dans le traitement du goître et des scrofules. Depuis les belles cures de cet habile praticien, un grand nombre d'autres médecins anglais, allemands, italiens, français, etc., sont venus, par leur propre expérience, consolider la juste réputation de la méthode iodée, dans une foule de cas pathologiques.

A l'aide de l'iode ou de ses préparations, on est parvenu, et on parvient journellement à obtenir la résolution de certains engorgements squirrheux, cancéreux, lymphatiques, parenchymateux, etc.

On a donné l'iode à l'intérieur et à l'extérieur, dans le traitement des blennorrhagies, de la syphilis constitutionnelle des leucorrhées chroniques et des engorgements des testicules; contre la goutte; dans un cas d'intumescence du foie et de la rate; contre le cancer de l'utérus, les indurations du cou et de la langue, l'endurcissement du col de l'utérus, les ulcères cancéreux; dans deux cas de cancer de la langue, contre l'ozène et l'engorgement testiculaire; en vapeurs, contre la phthisie et les bronchites chroniques, contre les tumeurs blanches, etc.

Les iodures conviennent principalement dans les affections scrofuleuses compliquées de syphilis, dans les engorgements des ganglions et les ulcérations chroniques dépendantes d'une maladie vénérienne constitutionnelle.

Dans tous les cas, on ne doit employer l'iode et ses différents composés qu'avec la plus grande prudence, car ce sont des poisons irritants et corrosifs très énergiques; il faut en cesser l'administration aussitôt que, sous leur influence, on voit survenir l'amaigrissement ou tout autre accident fâcheux, comme l'atrophie des glandes mammaires chez la femme, des testicules chez l'homme. Ces inconvénients sont presque nuls, dit-on, quand on associe la morphine aux préparations d'iode.

IODURE D'ARSENIC.

Mêmes propriétés, mêmes doses que l'iode; employé seulement à l'extérieur, dans quelques cas de dartres rongeantes tuberculeuses.

IODURE DE BARIUM.

Comme ci-dessus, dans les engorgements scrofuleux.

IODURE DE FER.

Dans l'aménorrhée, les flueurs blanches, la phthisie pulmonaire, etc., depuis 2 jusqu'à 25 grains en bols, pilules, potions, juleps, etc

IODURES DE MERCURE.

Médicaments employés aujourd'hui contre la syphilis ancienne ou récente. *V.* Graisses, Bains, Solutés, Teintures, etc., préparés avec les iodures de mercure.

IODURE DE PLOMB.

M. D'A. — 1/40e de grain, en bols ou pilules, que l'on augmente progressivement jusqu'à 1/2 grain et 1 grain par jour.

IODURE DE SOUFRE.

Un des remèdes les plus efficaces contre les maladies de la peau, et le porrigo en particulier. A l'hôpital Saint-Louis, le Dr Biett emploie, en topiques et en frictions, le mélange suivant :

Axonge,	1 once.
Iodure de soufre,	24 à 26 grains.

IODURE DE ZINC.

M. D'A.—A l'extérieur seulement, contre certaines tumeurs scrofuleuses.

Mêmes propriétés que l'hydriodate de potasse.

IPÉCACUANHA.

En poudre : Comme émétique. 12 à 30 grains, dans une tasse d'eau tiède, que l'on donne en trois fois à un quart d'heure de distance : si les deux premières doses font suffisamment vomir, on ne donne pas la troisième. On facilite encore les vomissements, en gorgeant le malade d'eau chaude ou d'un infusé de camomille romaine.

Comme tonique et comme stimulant. 1 à 6 grains, en bols ou pilules.

Comme expectorant. 1/4, 1/2, 1 grain, en bols ou pilules.

Comme antidysentérique. *Voyez* Julep antidysentérique.

Sirop : 2 gros à 1 once 1/2, dans un peu d'eau sucré. Ce sirop contient par once toutes les parties actives de 16 grains d'ipécacuanha.

Tablettes : 3 ou 4 dans la journée. Chaque tablette contient 1/4 de grain d'ipécacuanha.

Teinture : 1 2 gros à 2 gros.

Vin : 1/2 once à 1 once.

L'ipécacuanha jouit de propriétés vomitives, excitantes et toniques très prononcées. On l'a vanté dans les fièvres rémittentes de mauvais caractère; on l'a donné aussi avec succès dans le traitement de la péritonite puerpuérale; mais cette méthode ne devait réussir qu'autant que la maladie avait pris naissance au milieu d'une constitution bilieuse, car elle ne peut

être mise en pratique quand il existe un état inflammatoire, ou que les femmes sont d'une susceptibilité très irritable.

Donné à petites doses, l'ipécacuanha irrite l'estomac et produit des vomissements; à des doses fractionnées, son action semble se porter principalement sur les organes pulmonaires; c'est pour cela qu'on l'emploie fréquemment dans certains catarrhes, la coqueluche, etc.

L'ipécacuanha s'emploie encore dans le traitement de la dysenterie, du croup, de l'asthme, de l'hémoptysie, etc.; mais c'est surtout contre les affections muqueuses que cette substance semble jouir de propriétés spécifiques.

J.

JALAP.

En poudre : 10 à 40 grains, en bols ou pilules, ou en suspension dans un peu d'eau.
Teinture : (simple et composée) 1/2 gros à 1 gros, dans potion, julep ou mixture.
Sirop : 1/2 once à 1 once.
Résine : 2 à 8 grains, en bols ou pilules, ou dans une émulsion.

Le jalap jouit de propriétés purgatives; son action se porte principalement sur l'intestin grêle. On l'emploie très souvent, surtout dans la médecine populaire, à cause de son prix peu élevé. On le donne seul ou associé à d'autres purgatifs. A hautes doses, le jalap irrite violemment la surface muqueuse gastro-intestinale.

JUJUBE.

Un des quatre fruits pectoraux; employé comme émollient, sous forme de tisane, de pâte, de sirop, etc., dans les phlegmasies de poitrine. *Dose.* 1 à 2 onces.

JULEPS.

(Pour les médicaments analogues qui ne se trouveront pas au mot JULEP, *voyez* POTIONS, MIXTURES.)

JULEP ALUMINEUX.

(KAPELER.)

Pr. : Alun, 1 à 2 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau commune, 4 onces.
Versez ce soluté peu à peu sur :
Espèces béchiques en poudre, 20 grains.
Gomme arabique en poudre, 30 grains.
Agitez ce mélange pendant quelques minutes, et ajoutez :
Sirop de sucre, 2 onces.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures, dans le traitement de la colique de plomb.

JULEP AMER, OU POTION NOIRE.

(GALL.)

Pr. : Follicules de séné, 1 once.

Faites infuser dans :
Eau, 6 onces 1/2.
Passez et faites dissoudre :
Extrait de pissenlit, 1/2 once.
— de trèfle d'eau, 1/2 gros.
Tartre stibié, 1/4 de grain.
Enfin ajoutez :
Eau de fenouil ou de menthe, 1 once.

M. D'A. — Le cinquième de ce mélange tous les deux jours en se couchant, dans les affections chroniques des fonctions de l'estomac et des intestins, et particulièrement dans les maladies du foie, l'hypertrophie de cet organe, la mélancolie, dans les engorgements atoniques des glandes du mésentère. Gall portait quelquefois la dose de ce médicament jusqu'au tiers, et en continuait l'usage pendant plusieurs mois. Toutefois, on doit se régler sur le nombre des évacuations alvines, évacuations qui ne doivent pas être moindres, ni excéder deux ou trois par jour, pour augmenter ou diminuer la dose de la potion, ou en éloigner ou rapprocher l'administration.

L'usage de cette potion doit être accompagné de boissons délayantes, de bains tièdes : deux ou trois par semaine.

JULEP ANTHELMINTIQUE.

(Chaussier.)

Pr. : Mousse de Corse, 3 gros.
Faites infuser pendant vingt minutes, dans :
Eau bouillante, 6 onces.
Passez et ajoutez :
Sirop de miel, 1 once.

M. D'A. — Par cuillerées, dans la journée.

JULEP ANTICHORÉIQUE.

(Rasori.)

Pr. : Tartre stibié, 6 grains.
Faites dissoudre dans :
Infusé de feuilles d'oranger, 4 onces.

Une cuillerée à soupe toutes les deux heures. Répétez la même potion tous les jours jusqu'à guérison; ajoutez à cette médication une pilule antichoréique. *Voyez* Pilules.

JULEP ANTIDYSENTÉRIQUE.

Pr. : Ipécacuanha gris concassé, 1 gros à 1 gros 1/2.
Faites bouillir pendant dix minutes, dans :
Eau commune, 4 onces.
Passez à travers une étamine, et ajoutez
Sirop de fleurs d'oranger, 1/2 onc.

M. D'A. — Par cuillerées à bouche, toutes les dix minutes.

JULEP ANTISCORBUTIQUE.

Pr. : Infusé de raifort sauvage, 4 onces.
Versez peu à peu sur :
Sirop de quinquina, 1 once.
Que vous aurez préalablement trituré dans un mortier de marbre avec :
Extrait de fumeterre, 1 gros.

M. D'A. — Par cuillerées, dans la journée.

JULEP ANTISEPTIQUE.

(Hôtel-Dieu.)

Pr. : Camphre pulvérisé, 10 grains.
Teinture de cannelle, 1 gros.
Sirop simple, 1 once.

Triturez dans un mortier de verre, et ajoutez peu a peu:
Décocté de quinquina, 4 onces.
Acétate d'ammoniaque, 1 gros.

M. D'A. — Par cuillerées, dans le traitement des fièvres graves avec adynamie.

JULEP ANTISPASMODIQUE.

Pr.: Infusé de camomille, 4 onces.
Sirop de fleurs d'oranger, 1 once.
Teinture éthérée de Valériane, 1 gros.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — Une cuillerée à bouche toutes les deux heures.

JULEP ASTRINGENT.

Pr.: Kino en poudre, 24 grains.
Résine de copahu, 1 once 1/2.
Triturez ensemble dans un mortier de porcelaine, avec :
Jaune d'œuf; 2 gros.
Ajoutez peu à peu :
Sirop de ratanhia, 1 once.
Décocté de tormentille, 4 onces.

M. D'A. — Par cuillerées d'heure en heure, dans le traitement des hémorrhagies, des gonorrhées chroniques, etc.

JULEP AVEC LE SEIGLE ERGOTÉ.

Pr.: Poudre de seigle ergoté, 40 à 60 grains.
Faites infuser dans :
Eau bouillante, 4 à 6 onces.
Passez et ajoutez :
Sirop de sucre, 1 once 4 gros.

M. D'A. — Par cuillerées.

JULEP BÉCHIQUE.

(Hôtel-Dieu.)

Pr.: Soluté de gomme arabique, infusé béchique, } aña, 2 onces.
Eau de fleurs d'oranger, 2 gros.
Sirop simple, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures.

JULEP CALMANT.

Pr.: Infusé de coquelicot, 4 onces.
Sirop simple, 1 once.
Mêlez et faites dissoudre :
Extrait de jusquiame, 10 grains.

M. D'A. — Une cuillerée d'heure en heure.

AUTRE. (Baron.)

Pr.: Gomme adragant en poudre, 8 grains.
Extrait de belladone, 2 grains.
— aqueux d'opium, 1 2 grain.
Mêlez dans un mortier de verre, et versez par dessus peu à peu :
Infusé de fleurs pectorales, 3 onces.
Eau de fleurs d'oranger, 1 2 once.
Sirop de guimauve, 1 once.

Comme ci-dessus dans le traitement de la coqueluche.

JULEP CONTRE LE CROUP.

(Hôpit. des Enfants.)

Pr.: Émétique, 1 grain 1 2.
Sirop d'ipécacuanha, 2 onces.
Oxymel scillitique, 3 gros.
Infusé de polygala, 4 onces.

M. D'A. — Par cuillerées, pour faciliter l'expulsion des fausses membranes.

JULEP CONTRO-STIMULANT.

(Laennec.)

Pr.: Émétique, 6 grains.
Faites fondre dans :
Infusé de feuilles d'oranger, 5 onces.
Ajoutez :
Sirop de gomme, 1 once.

M. D'A. — Par cuillerées

tous les quarts d'heure, dans le traitement de la pneumonie, de la péripneumonie, de l'hépatite, et en général dans les inflammations parenchymateuses.

JULEP DIURÉTIQUE.

Pr.: Infusé de pariétaire, 4 onces.
Acétate de potasse, 1 gros.
Sirop des cinq racines, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée.

JULEP EXCITANT OU EXPECTORANT.

(Hôtel-Dieu.)

Pr.: Racine de polygala concassée, 2 gros.
Faites infuser pendant 30 à 40 minutes, dans:
Eau bouillante, 6 onces.
Passez, et versez peu à peu, en triturant dans un mortier de porcelaine, sur:
Gomme ammoniaque, 30 à 60 grains.
Passez de nouveau, et ajoutez:
Sirop de tolu, 1 once.

AUTRE.

Pr.: Gomme ammoniaque en larmes, 2 gros.
Triturez dans un mortier de porcelaine, avec:
Infusé de fleurs pectorales, 4 onces.
Passez à travers un blanchet, et ajoutez:
Sirop de capillaire, 1 once.

M. D'A. — Par cuillerées, dans le traitement des catarrhes pulmonaires chroniques.

JULEP FÉBRIFUGE.

(Magendie.)

Pr.: Feuilles de houx, 2 à 4 gros.
Eau, 6 onces.
Faites bouillir jusqu'à réduction d'un sixième.
Passez et ajoutez:
Sirop de sucre, 1 once.

M. D'A. — En deux fois dans la journée, contre les fièvres intermittentes.

AUTRE.

Pr.: Infusé d'absinthe, 3 onces.
Sirop de quinquina, 1 once.
Sulfate de quinine, 20 grains.
Acide sulfurique, 2 gouttes.
Mêlez et agitez chaque fois.

Comme ci-dessus.

JULEP DU Dr FOURNIER.

Pr.: Camphre, Musc pur, } ana, 1 gros.
Sucre, 1/2 once.
Triturez ensemble dans un mortier de verre, et ajoutez peu à peu:
Infusé d'arnica, 4 onces.
Eau de Luce, 2 gros.

M. D'A. — Par cuillerées, d'heure en heure, dans le traitement du tétanos.

Nota. On peut ajouter dans ce julep, de 2 à 4 gros de nitrate de potasse, selon l'état de l'appareil urinaire.

JULEP DU Dr FRANCK.

Pr.: Extrait de quinquina, 3 gros.
Faites dissoudre dans:
Décocté de quinquina, 2 onc. 1/2.
Ajoutez:
Eau spiritueuse de cannelle, 1 once.
Sirop de pavot blanc, 1/2 once.

M. D'A. — Par cuillerées, de demi-heure en demi-heure, dans le traitement des affections scorbutiques.

JULEP GOMMEUX.

Pr. : Gomme arabique en poudre, 2 à 3 gros.
Sirop de guimauve, 1 once.
Triturez le tout dans un mortier de marbre, et ajoutez peu à peu :
Macératé de racine de guimauve, 4 onces.

M. D'A. — Par cuillerées, contre les rhumes et les catarrhes.

JULEP LAURINÉ, OU POTION LAURINÉE DE WILSON. (Formul. Béral.)

Pr. : Hydrolature (Infusé) de feuilles d'oranger, 3 onces.
Hydrolé de camphre (Eau camphrée), 1 once.
Sirop de capsules de pavots, 1 once.
Sirop d'hydrolat (Eau distillée) de fleurs d'oranger, 1 once.
Alcoolat d'oléul (Teinture d'huile), de laurier-cerise, 3 scrup.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée d'heure en heure.

JULEP LAXATIF.

Pr. : Huile de ricin, 1 once.
Jaune d'œuf, N° 1.
Triturez dans un mortier de porcelaine, et ajoutez peu à peu :
Macératé de tamarin, 4 onces.

M. D'A. — En une seule fois le matin à jeun.

JULEP OXYMELLÉ.

(Kapeler.)

Pr. : Oxymel simple, 1 once.
Poudre d'espèces béchiques, 20 grains.
Gomme arabique pulvérisée, 24 grains.
Triturez le tout dans un mortier de verre, et ajoutez peu à peu :
Eau, 9 onces.

M. D'A. — Par cuillerées, comme expectorant.

Nota. Le même praticien remplace quelquefois l'oximel simple par 1 gros d'oximel scillitique et 1 once de sirop de sucre; il donne alors ce julep dans certaines hydropisies.

JULEP PECTORAL.

(Magendie.)

Pr. : Acide prussique médicinal, 15 gouttes.
Infusé de lierre terrestre, 3 onces.
Sirop de guimauve, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les trois heures.

JULEP PECTORAL AMER.

(Hôpit. St-Antoine.)

Pr. : Racine de polygala concassée, 2 gros.
Faites infuser pendant 30 à 40 minutes, dans :
Eau bouillante, 4 onces.
Passez et ajoutez :
Sirop de sucre, 2 onces.

M. D'A. — Par cuillerées.

JULEP PECTORAL HUILEUX.

Pr. : Gomme adragant en poudre, 12 grains.
Sirop de gomme, 1 once.
Triturez dans un mortier de porcelaine, et ajoutez peu à peu et alternativement :
Huile d'amandes douces, 1 once.
Infusé de fleurs pectorales, 3 onces.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures, dans les affections de poitrine.

JULEP DU Dr POLIDORO.

Pr. : Émétique, 1 à 3 grains.

Faites dissoudre dans :
Infusé d'arnica, 5 onces.
Ajoutez :
Sirop simple, 1 once.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée, dans le traitement de l'amaurose.

JULEP PURGATIF.

Pr. : Infusé de séné, 4 onces.
Sirop de nerprun, 2 onces.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule fois le matin à jeun.

AUTRE. (Hôtel-Dieu.)

Pr. : Teinture de jalap composée, 2 gros.
Sirop de nerprun, 4 gros.
Décocté de chicorée, 4 onces.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule fois le matin à jeun, dans le traitement de certaines hydropisies.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr. : Feuilles de séné, 2 gros.
Faites infuser pendant vingt minutes, dans :
Eau bouillante : 4 onces.
Passez et faites fondre :
Sulfate de soude, 4 gros.
Ajoutez :
Poudre de jalap, 25 grains.

AUTRE. (Hôpital de la Charité.)

Pr. : Huile de ricin, } ana, 2 onces.
Sirop de nerprun, }
Eau de menthe, 1 once.
Mêlez, en triturant le tout avec un jaune d'œuf.

M. D'A. — En deux ou trois fois le matin à jeun.

JULEP SÉDATIF.

(Fouquier.)

Pr. : Poudre de digitale, 3 à 5 grains
Sous-acétate de plomb liquide, 5 gouttes.
Sirop de fleurs d'oranger, 1 once.
Triturez le tout ensemble dans un mortier de verre; ajoutez peu à peu :
Infusé de coquelicot, 6 onces.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée, dans les cas d'hypertrophie du cœur.

Nota. A cause de la poudre de digitale, qui se précipite, il faut avoir soin d'agiter la bouteille chaque fois que l'on veut donner de ce julep au malade.

JULEP SUDORIFIQUE.

(Hôpitaux d'Italie.)

Pr. : Camphre dissous dans une quantité suffisante d'alcool, 1 2 gros.
Oxymel simple, 1 once.
Triturez dans un mortier de verre, et ajoutez peu à peu :
Esprit de mindérérus, 3 onces.
Infusé de fleurs de sureau, 4 onces.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les deux heures.

JULEP STIMULANT ET LÉGÈREMENT ANODIN.

(Gall.)

Pr. : Infusé de marube blanc, 6 onces.
Laudanum de Rousseau, 10 gouttes.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée à soupe trois fois par jour, sur la fin des catarrhes bronchiques.

Nota. On peut ajouter un peu de sucre.

JULEP TEMPÉRANT.

(Sydenham.)

Pr. : Eau de laitue, } ana, 3 onces.
— de pourpier, }

Sirop de limons, 2 onces.
— de violettes, 1 once.
Nitrate de potasse, 12 grains.
Eau de fleurs d'oranger, 4 gros.
Mêlez.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée, dans les maladies inflammatoires.

JULEP
TONIQUE ET ANTIPUTRIDE.
(Gall.)

Pr. : Poudre de quinquina rouge, 1 gros.
Délayez dans :
Infusé léger de gentiane, 6 onces.
Ajoutez :
Laudanum de Sydenham, 8 gouttes.
Agitez chaque fois.

M. D'A. — Trois fois par jour, à la dose de 3 à 4 gros, dans tous les cas de suppuration externe très abondante.

JULEP TONIQUE CAMPHRÉ.

Pr. : Camphre, 10 grains.
Triturez dans un mortier de verre avec :
Teinture de quinquina, 1 gros.
Ajoutez peu à peu :
Sirop d'absinthe, 1 once.
Acétate d'ammoniaque, 4 gros.
Infusé de serpentaire de Virginie, 4 onces.

Comme ci-dessus.

JULEP VOMITIF.

Pr. : Ipécacuanha gris concassé, 30 grains.
Faites infuser pendant dix minutes dans :
Eau bouillante, 4 onces.
Passez.

M. D'A. — En trois fois à un quart d'heure de distance. Si les deux premières doses font suffisamment vomir, on ne donne pas la troisième.

AUTRE. (Magendie.)

Pr. : Émétine pure, 1 grain.
Triturez dans un mortier de verre avec :
Acide acétique, 4 gouttes.
Ajoutez :
Infusé de tilleul, 3 onces.
Sirop de guimauve, 1 once.

M. D'A. — Par cuillerées tous les quarts d'heure jusqu'à effet émétique.

JUSQUIAMES.

Des jusquiames noire, blanche et dorée, on n'emploie guère que la première, qui jouit des mêmes propriétés que la belladone. (Voir cette dernière.)

Toutefois, disons que des cataplasmes faits avec les feuilles de jusquiame blanche ont été employés avec succès comme moyens propres à faciliter la réduction des hernies et du paraphymosis.

K

KAHINÇA ou CAINCA.

A la poudre de cette substance, le Dr François préfère le décocté préparé de la manière suivante :

Écorce de racine de kahinça bien dépouillée de partie ligneuse, 2 gros.
Après 48 heures de macération, dans :
Eau froide, 8 onces.
Faites bouillir 8 à 10 minutes; passez au moment d'en faire usage.

M. D'A. — En deux fois, à 2 ou 4 heures d'intervalle.

Dans les affections des voies urinaires, accompagnées d'aucun symptôme inflammatoire.

KERMÈS MINÉRAL.

En poudre, comme émétique : 5 à 8 grains, dans :
Eau, 4 onces.
Id., comme expectorant : 1 2 grain, 1, 2, 4 grains, dans une potion, un looch, un julep, etc. On le tient en suspension dans ces véhicules, à l'aide d'un mucilage de gomme arabique ou de gomme adragant.
Id, comme sudorifique : 1 à 30 grains, en bols ou pilules.
Id., comme contro-stimulant : 5 à 10, 20 et 30 grains, dans un véhicule convenable.

A doses modérées, le kermès agit comme émétique; cependant on lui préfère le tartre stibié. A hautes doses il jouit de propriétés sudorifiques; on l'emploie souvent comme tel dans les affections goutteuses, rhumatismales, etc.

A doses fractionnées, à doses que l'on augmente successivement, le kermès est rangé parmi les contro-stimulants, et peut remplacer l'émétique dans la dernière période des péripneumonies aiguës, des catarrhes chroniques, de l'asthme humide, etc. Enfin il favorise puissamment l'expectoration et la résolution des engorgements pulmonaires.

KRÉOSOTE. (Reichenbach.)

Produit pyrogéné, trouvé d'abord dans l'acide pyroligneux, puis dans tous les goudrons, que beaucoup de médecins ont employé dans le traitement des ulcères atoniques, des écoulements muqueux, contre la carie des dents, comme moyen hémostatique, etc., dont le charlatanisme s'est emparé pour l'exploiter à son profit, mais dont les propriétés thérapeutiques sont loin d'être plus sûres que celles des autres produits chimiques qui lui sont analogues. *Voyez* Eau, Soluté, etc., de Kréosote.

Nota. Nous venons de lire dans la *Gazette médicale*, qu'on a soulagé quelques phthisiques, en leur faisant respirer la vapeur de la kréosote.

L

LACTUCARIUM.

Produit concret obtenu par l'évaporation à l'air libre du suc blanc visqueux qui découle des incisions pratiquées au *lactuca sativa*, que l'on confond généralement aujourd'hui avec la *thrydace*, ou produit de l'évaporation du suc exprimé de la laitue montée et prête à fleurir. Le lactucarium jouit de propriétés sédatives. *V*. THRYDACE.

LAIT ALUMINÉ. (PÉARSON.)

Pr.: Alun en poudre, 2 gros.
Faites dissoudre dans :
Lait bouillant, 1 livre.

M. D'A. — Par tasses, dans les diarrhées chroniques.

LAIT D'AMANDES.

Voy. ÉMULSION.

LAIT AMMONIACAL.

Pr.: Gomme ammoniaque, 12 grains.
Oxymel scillitique, 1 once.
Triturez dans un mortier de porcelaine, et ajoutez peu à peu :
Infusé d'hysope, 4 onces.
Passez à travers un blanchet.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les deux heures, dans les catarrhes pulmonaires rebelles.

LAIT PURGATIF.

(PLANCHE, pharm.)

Pr.: Résine de scammonée, 8 grains.
Sucre blanc, 2 gros.
Triturez ensemble, et ajoutez peu à peu :
Lait pur, 3 onces.

M. D'A. — En une seule fois, pour un adulte.

LAIT DE VACHE,
LAIT D'ANESSE.

Comme émollients et légèrement nutritifs, dans les maladies de poitrine. On les donne seuls ou coupés avec moitié ou les trois quarts d'eau d'orge. Coupé avec moitié d'eau de chaux, le lait convient dans le traitement des diarrhées chroniques.

Le lait a été vanté dans ces derniers temps comme moyen propre à combattre l'ascite, les dilatations de l'estomac.

LAIT VIRGINAL.

Pr.: Teinture de benjoin, 1 à 2 gros.
Eau de roses et de mélilot, 8 à 12 onces.
Mêlez et agitez.

Cosmétique.

LAITUE VIREUSE.

La laitue vireuse, qui a été administrée, avec la digitale, par quelques praticiens, dans l'hydrothorax, est peu employée aujourd'hui comme narcotique et diurétique. On lui préfère généralement la THRYDACE. *Voyez* ce mot.

On prépare, dans les phar-

macies, avec le suc exprimé de la laitue pommée, montée et prête à fleurir, une eau distillée avec laquelle on compose un sirop qui jouit de propriétés sédatives assez prononcées, et qui peut, dans quelques circonstances, remplacer le sirop diacode.

Le sirop de laitue se donne à la dose de 1 à 2 onces pur, ou étendu dans un véhicule convenable.

LAUDANUM LIQUIDE DE SYDENHAM.

Voy. Vin d'opium composé.

LAURIER-CERISE.

Eau distillée, 10 à 30 gouttes.

Voy. Acide hydrocyanique.

LAVANDE.

Voy. Sauge, Romarin.

LAVEMENT ACÉTIQUE.

(Franck.)

Pr.: Vinaigre, 1 gros.
Eau, 6 onces.
Mêlez.

Dans les affections typhoïdes, etc.

LAVEMENT ADOUCISSANT.

Pr.: Décocté de graine de lin, ou de racine de guimauve ou de son, 1 livre.
Huile d'olives, 1 once.
Mêlez.

LAVEMENT ALOÉTIQUE.

(Clarck.)

Pr. Poudre d'aloès hépatique, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Décocté d'avoine, 10 onc.

Contre les ascarides.

LAVEMENT D'AMIDON ET D'ACÉTATE DE MORPHINE.

(Bally.)

Pr. Amidon, 1 gros.
Délayez ou plutôt faites bouillir dans :
Eau, 1 livre.
Ajoutez :
Acétate de morphine, 1 grain.

Contre les flux chroniques des intestins.

AUTRE. (Hôpitaux de Paris.)

Pr.: Décocté d'amidon, 12 onces.
Huile de lin, 1/2 once à 1 once.

Mêmes propriétés que ci-dessus.

Nota. L'amidon doit être traité par la décoction lorsqu'on veut en préparer des lavements; on évite ainsi, dit le Dr Tanchou, la formation d'espèces de calculs intestinaux, qui peuvent à la longue donner lieu à des accidents.

LAVEMENT ANODIN.

Pr. Décocté de têtes de pavot, quant. suff.

Dans les diarrhées colliquatives et les dévoiements des enfants.

LAVEMENT ANTHELMINTIQUE.

Pr.: Mousse de Corse, 3 gros.
Faites bouillir pendant dix minutes, dans :
Eau, 12 onces.
Passez et ajoutez :
Huile de ricin, 1 once.

Nota. On pourrait prendre également un décocté de fougère mâle, un infusé de semen-contra, etc.

AUTRE. (DUNCAN.)

Pr. : Feuilles de sabine, } ana, 3 gros.
— de rue,
— d'absinthe,
Incisez et faites infuser dans :
Eau, 1 livre.
Passez et ajoutez :
Huile de ricin, 1/2 once.

Contre les ascarides.

LAVEMENT ANTISEPTIQUE.

(RÉCAMIER.)

Pr. : Quinquina rouge, 1 once.
Faites bouillir dans :
Eau, 2 livres.
Jusqu'à réduction de 1 livre.
Passez et ajoutez :
Camphre, 2 gros.

Dans le traitement des fièvres gangréneuses.

LAVEMENT ANTISPASMODIQUE.

Pr. : Assa-fœtida, 2 gros.
Triturez dans :
Décocté de têtes de pavots, ou lait de vache. 1 livre.
Passez.

LAVEMENT ASTRINGENT.

Pr. : Décocté d'écorce de chêne, ou de bistorte, d'écorce de grenade, de ratanhia, etc. quant. suff.

Dans les diarrhées et les dysenteries chroniques.

LAVEMENT AVEC LA BELLADONE.

(HANIUS.)

Pr. : Racine de belladone concassée, 1 gros.
Eau bouillante, quant. suff.

Contre l'iléus.

LAVEMENT CALCAIRE.

(FREER.)

Eau de chaux tiède, 10 onces.

Contre les ascarides.

LAVEMENT CALMANT.

Pr. : Décocté de racine de guimauve, ou de lin, de têtes de pavot, etc. quant. suff.

Nota. On ajoute quelquefois 10 à 15 gouttes de laudanum de Sydenham par livre de liquide.

LAVEMENT CAMPHRÉ.

Pr. : Camphre, 30 à 60 grains.
Triturez dans un mortier de verre avec :
Jaune d'œuf, n° 1.
Ajoutez peu à peu :
Décocté de graine de lin, 1 livre.

Dans les fièvres avec adynamie, contre certaines douleurs névralgiques et surtout contre la dysménorrhée.

LAVEMENT CHLORURÉ.

(CHOMEL.)

Voy. CHLORURE DE SOUDE LIQUIDE.

LAVEMENT AVEC LE COPAHU.

(VELPEAU.)

Pr. : Résine de copahu, 2 à 8 gros.
Triturez dans un mortier de verre avec :
Jaune d'œuf, n° 1.
Ajoutez peu à peu :
Décocté de racine de guimauve, 12 onces.
Laudanum de Sydenham, 15 à 30 gouttes.

Contre la gonorrhée, soit aiguë, soit chronique.

LAVEMENT AVEC LE CUBÈBE.

(VELPEAU.)

Pr. : Cubèbe en poudre, 4 à 6 gros.
Délayez dans :
Décocté de graine de lin, 10 à 12 onces.

Contre la blennorrhagie, soit aiguë, soit chronique.

LAVEMENT DIURÉTIQUE.

Pr.: Scille, 2 gros.
Faites bouillir pendant dix minutes dans :
Eau, 12 onces.
Passez.

LAVEMENT ÉMOLLIENT.

Voy. LAVEMENT ADOUCISSANT.

LAVEMENT ÉMÉTISÉ.

Pr.: Émétique, 3 à 8 grains.
Faites dissoudre dans :
Infusé d'arnica, 12 onces.

Dans le traitement des apoplexies, les affections comateuses.

LAVEMENT FÉBRIFUGE.

Pr.: Feuilles de houx, 1/2 once.
Faites bouillir pendant dix minutes dans :
Eau, 12 onces.
Passez.

LAVEMENT LAXATIF.

Pr.: Décocté de graine de lin ou de racine de guimauve, etc., quant. suff.
Délayez :
Miel mercurial, ou Sirop de nerprun, Miel impur, Huile de ricin, etc., 2 à 4 onces.

LAVEMENT OBSTÉTRICAL.

Pr.: Seigle ergoté, 1 à 3 gros.
Faites bouillir pendant dix minutes dans :
Eau, 12 onces.
Passez.

LAVEMENT PURGATIF.

(RAYER.)

Pr.: Feuilles de séné, 1 once.
Faites infuser pendant une demi-heure dans :
Eau bouillante, 12 onces.
Passez et ajoutez :
Huile de ricin, 3 onces.

Pour combattre la constipation opiniâtre qui est consécutive à la colique des peintres.

AUTRE. (FORMUL. POLONAIS.)

Pr.: Sulfate de magnésie, 1 once.
Faites dissoudre dans :
Lavement émollient, 12 onces.

AUTRE. (HÔPITAUX DE PARIS.)

Pr.: Séné, 1 à 2 gros.
Faites bouillir pendant dix minutes dans :
Décocté de guimauve ou de graine de lin, 12 onces.
Passez et faites fondre :
Sulfate de soude, 2 à 4 gros.

LAVEMENT DE QUINQUINA.

Pr.: Poudre de quinquina rouge, 2 à 4 gros.
Délayez dans :
Eau chaude, 6 à 8 onces.

AUTRE.

Pr.: Quinquina rouge concassé, 4 à 8 gros.
Faites bouillir pendant vingt minutes dans :
Eau commune, 12 onces.
Passez.

Comme fébrifuge ou comme tonique.

LAVEMENT DE QUINQUINA CAMPHRÉ.

Pr.: Décocté de quinquina rouge ci-dessus, 12 onces.
Camphre trituré avec le jaune d'œuf, 1 gros.
Mêlez.

Dans les fièvres adynamiques.

LAVEMENT RAFRAICHISSANT.

Pr.: Décocté de graine de lin, 12 onces.

Oxymel simple, 1 once.
Nitre, 1 gros.
Mêlez.

Dans les phlegmasies aiguës des voies urinaires.

LAVEMENT STIMULANT.

Pr.: Sel de cuisine, 1/2 once à 1 once.
Faites dissoudre dans :
Infusé d'arnica, 12 onces.

Dans la paralysie, l'apoplexie, et comme purgatif.

LAVEMENT DE TABAC.

(Thomas.)

Pr.: Feuilles de tabac, 1/2 once.
Faites digérer pendant une demi-heure dans :
Eau chaude, 8 à 10 onces.
Passez.

Contre les ascarides.

AUTRE. (Hôtel-Dieu.)

Pr.: Feuilles de tabac, 1 once.
Faites bouillir pendant dix minutes dans :
Eau, 2 livres.
Passez et faites fondre :
Emétique, 12 grains.

Comme stimulant, dans l'asphyxie, etc.

LAVEMENT TÉRÉBENTHINÉ.

Pr.: Huile volatile de térébenthine, 1/2 once à 1 once.
Triturez dans un mortier de verre avec :
Jaune d'œuf, n° 1.
Ajoutez peu à peu :
Décocté de têtes de pavot, 8 onces.

Recommandé contre les névralgies lombaires, contre les ascarides vermiculaires, etc.

LAURIER-CERISE.

Arbrisseau, avec les feuilles duquel on prépare dans le mois de juin une eau distillée qui contient de l'huile essentielle, et que l'on donne, dans des potions ou juleps calmants, à la dose de quelques gouttes (10 à 30) d'abord, puis par gros.

LICHEN.

En décoction : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau.
Chocolat analeptique :
Gelée, tablettes, pâte, quantité voulue.

On prépare, dans quelques pharmacies, de l'extrait de lichen privé de son principe amer, avec lequel il est facile de faire très promptement des gelées, en le dissolvant dans l'eau tiède, et y ajoutant quantité suffisante de sucre.

Le lichen d'Islande jouit de propriétés médicinales différentes, selon qu'il est ou non privé de son principe amer. Dans son état naturel, il agit à la manière des toniques ; on l'emploie avec succès dans les maladies chroniques de la poitrine, les diarrhées non inflammatoires, certaines dyspepsies atoniques, et toutes les fois enfin qu'il est nécessaire de relever les forces par un aliment abondant et facile à digérer. Dépouillé de son principe amer par le procédé que nous indiquerons plus bas, le lichen agit, en raison de la

grande quantité de fécule et de gélatine qu'il contient, à la manière des gommes et des autres mucilagineux ; c'est ainsi qu'il est fréquemment employé dans les catarrhes pulmonaires et les diarrhées aiguës.

Parmi les moyens proposés pour enlever au lichen son principe amer, nous ne citerons que celui qui a été indiqué par Berzélius. Ce procédé, consiste à faire macérer, pendant vingt-quatre heures, 16 parties de lichen d'Islande pulvérisé, dans 380 parties d'eau contenant en dissolution 1 partie de sous-carbonate de soude ; à décanter, à faire macérer de nouveau dans un semblable soluté alcalin, à laver et à faire sécher. Toutefois, disons que les macérations et les lavages répétés sont préférés par quelques pharmaciens.

LIERRE TERRESTRE.

Voy. Hysope.

LIMAÇONS.

Avec le gros limaçon, *helix pomatia*, M. Mouchon fait diverses compositions qui pourraient être employées avec avantage dans les inflammations de poitrine. Néanmoins nous omettrons ces formules, car peu sont encore usitées.

LIMAILLE DE FER.

Nous avons oublié de dire, en parlant du fer, que la limaille de ce métal a été proposée comme antidote des sels de cuivre. On la donne porphyrisée et délayée dans un soluté mucilagineux, à la dose de quelques gros.

LIMONADE ALCOOLIQUE.

(Hôtel-Dieu.)

Pr. : Miel blanc,	1 partie.
Faites dissoudre dans :	
Eau,	32 parties.
Ajoutez :	
Sirop tartrique,	2 parties.
Alcool,	1 partie.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, pour relever les forces vitales après les fièvres graves, dans la convalescence des maladies de longue durée.

LIMONADE AVEC LA CRÈME DE TARTRE.

(Hôpital de la Charité.)

Pr. : Crème de tartre soluble,	2 onces.
Eau bouillante,	2 livres.

Comme laxative et tempérante.

LIMONADE CUITE.

Cette boisson ne diffère de la limonade végétale ordinaire, que par l'eau bouillante dont on se sert pour la préparer.

LIMONADE GAZEUSE.

Boisson fort agréable que l'on prépare en remplissant

d'eau acidule gazeuse, une bouteille contenant 2 onces de l'un des sirops suivants: Sirop de limons, groseilles, grenades, framboises, etc.

LIMONADE LACTIQUE.

(Magendie.)

Pr.: Acide lactique liquide, 1 à 4 gros.
Eau filtrée, 1 pinte.
Sirop de sucre, 2 onces.
Mêlez.

LIMONADE LAXATIVE OU PURGATIVE.

Voy. Limonade avec la crème de tartre.

LIMONADE MINÉRALE.

Pr.: Eau pure, 2 livres.
Sucre, 2 onces.
Ajoutez, jusqu'à agréable acidité, l'un des acides suivants:
Acide hydrochlorique, nitrique ou sulfurique.

Dans les fièvres adynamiques, les hémorrhagies passives, etc.

LIMONADE SÈCHE.

Pr.: Acide citrique, 1 gros.
Sucre, 4 onces.
Essence de citrons, 8 gouttes.
Mêlez. Une cuillerée pour un verre d'eau.

Nota. L'orangeade sèche se fait en remplaçant l'essence de citrons par l'essence d'oranges.

LIMONADE VÉGÉTALE.

(Hôpitaux de Paris.)

Pr.: Citron coupé par tranches, n° 1.
Sirop de sucre, 2 onc.
Eau froide, 2 liv.
Mêlez, et agitez pendant quelques minutes.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, dans les phlegmasies aiguës de l'estomac.

LIMONADE VINEUSE ALCOOLIQUE.

Pr.: Vin blanc, } ana, 16 parties.
Eau, }
Alcool, 1 partie.
Sirop tartrique, 2 parties.

Dans certaines affections atoniques, etc.

LIN (*Graine de*).

A l'intérieur : en macération. 2 à 3 gros pour une pinte d'eau.
A l'extérieur : en décoction. 2 à 4 gros pour une livre d'eau.
Huile : laxative et émolliente. 1/2 once à 2 onces.
Farine : cataplasme. Quantité suffis.

La graine de lin est un des émollients les plus employés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. On en prépare des boissons qui sont très utiles dans le traitement des phlegmasies des voies urinaires, des organes pulmonaires, etc. Réduite en farine, elle fait la base des cataplasmes émollients, des topiques diaphorétiques, etc. En décoction, le lin sert à préparer des fomentations, lotions, injections, lavements, etc., dont les usages sont extrêmement fréquents.

LINIMENT ALCALIN.

(Plenck.)

Pr.: Huile de tartre, 1 once.

Huile d'olives, 2 onces.
Jaune d'œuf, n° 1.
Mêlez et agitez chaque fois.

Contre les rhagades.

LINIMENT AMMONIACAL.

Pr. : Ammoniaque liquide, 1, 2, 4 part.
Huile d'olives, 16 part.
Mêlez et agitez chaque fois.

Comme stimulant et rubéfiant.

LINIMENT ANODIN.

Pr. : Teinture d'opium, 1 partie.
Huile d'olives, 8 parties.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — En frictions sur les parties douloureuses.

LINIMENT ANODIN ET RÉSOLUTIF.

(Hôtel-Dieu.)

Pr. : Savon blanc râpé, 2 gros.
Extrait de jusquiame, 1 2 gros.
Faites liquéfier à une douce chaleur dans :
Huile de lis, 6 onces.

M. D'A. — En frictions, à la dose de 2 à 3 gros, sur certains engorgements glandulaires.

LINIMENT ANTIARTHRITIQUE.

(Home.)

Pr. : Camphre, 48 grains.
Faites dissoudre dans :
Huile de térébenthine, 2 gros.
Puis incorporez peu à peu :
Savon noir, 1 once.
Onguent nervin, 1 2 once.
Cumin en poudre, 2 gros.
Carbonate sursaturé d'ammoniaque, 15 grains.

M. D'A. — En frictions, contre les affections rhumatismales chroniques. Il faut avoir soin d'agiter le mélange avec une spatule, chaque fois que l'on en fait usage.

LINIMENT ANTILAITEUX.

(Ranque.)

Ce liniment diffère si peu de celui du Dr Réveillé-Parise, contre les rhumatismes, que nous n'en donnerons pas la formule. Nous dirons seulement qu'il ne contient pas de laudanum, et qu'on lui substitue avantageusement l'huile camphrée.

LINIMENT ANTIPSORIQUE.

(Formul. polonais.)

Pr. : Savon noir, 2 parties.
Faites dissoudre dans :
Eau commune, 2 parties.
Incorporez peu à peu :
Soufre sublimé, 1 partie.
Mêlez et agitez chaque fois.

LINIMENT ANTISPASMODIQUE.

(Selle.)

Pr. : Camphre en poudre, 1 partie.
Mêlez dans :
Onguent d'althæa, 8 parties.
Ajoutez :
Laudanum liquide, 1 partie.

M. D'A. — 1 à 2 gros en frictions sur l'abdomen, contre les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

LINIMENT ARSENICAL

(Swédiaur.)

Pr. : Arsenic porphyrisé, 1 gros.
Huile d'olives, 1 once.
Agitez chaque fois.

M. D'A. — En topique sur les plaies cancéreuses.

LINIMENT CALCAIRE, OU OLÉO-CALCAIRE.

Pr. : Huile d'amandes douces, 1 part.
Eau de chaux, 8 part.
Mêlez et agitez chaque fois.

Enlevez le savon qui vient nager à la surface, et appliquez-le en topique sur les brûlures.

LINIMENT CALMANT.

Pr. : Laudanum liquide de Sydenham, 2 parties.
Huile d'olives ou d'amandes douces, 8 parties.
Mêlez et agitez chaque fois.

LINIMENT CANTHARIDÉ.

(Hôpitaux d'Italie.)

Pr. : Liniment ammoniacal, 3 onces.
Camphre en poudre, 3 gros.
Teinture de cantharides, 30 gouttes.
Agitez chaque fois.

Stimulant énergique employé avec succès, en frictions, sur les membres paralysés.

LINIMENT CAUSTIQUE.

Voy. Caustique ammoniacal, Pommade, Graisse ammoniacale de Gondret.

LINIMENT CONTRE LE CHOLÉRA AVEC ADYNAMIE.

(Ranque.)

Pr. : Huile de camomille, 2 part.
Teinture éthérée de quinquina jaune, 1 part.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — En frictions, par cuillerées à bouche sur l'intérieur des cuisses, des jambes, et surtout la partie lombaire du rachis.

LINIMENT CONTRE LES ENGELURES.

(Fiévée.)

Pr. : Alcool de térébenthine, 1 once.
Acide hydrochlorique, 8 gouttes.
Mêlez et agitez chaque fois.

AUTRE.

Pr. : Huile d'olives, 2 onc. 1/2.
— de térébenthine, 1 once.
Acide sulfurique, 2 gros.
Mêlez.

M. D'A. — En frictions légères sur les parties atteintes d'engelures non ulcérées.

Nota. J'ai employé, dans le même cas et avec succès, le sous-acétate de plomb liquide, à la dose de 1/2 gros à 1 gros pour chaque friction, matin et soir.

LINIMENT CONTRE LES HÉMORROÏDES.

(Andry.)

Pr. : Huile d'olives, Miel de Narbonne, Térébenthine fine, } ana, part. égales.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — 1 à 2 gros, en frictions ou en topique.

LINIMENTS CONTRE LES HYDROPISIES.

Mélanges faits avec parties égales de teinture de scille et teinture de digitale; de teinture de digitale et de vinaigre scillitique; de teinture

de semences de colchique et d'huile camphrée ou ammoniacée, etc.

LINIMENT
CONTRE LES RHUMATISMES.
(Reveillé-Parise.)

Pr.: Extrait de belladone, 2 gros.
Délayez dans :
Eau de laurier-cerise, 4 onces.
Ajoutez :
Laudanum de Rousseau, 1 gros.
Ether sulfurique, 1 once.
Agitez chaque fois.

LINIMENT HYDROSULFURÉ.
(Jadelot.)

Pr.: Savon en poudre, 1 livre.
Ramollissez le savon au bain-marie avec un peu d'eau; ajoutez peu a peu :
Huile d'olives ou d'œillettes, 2 liv.
Puis :
Sulfure de potasse en poudre, 3 onc.

M. D'A. — 1 once pour chaque friction, pendant huit jours, contre la gale.

Nota. En substituant le savon vert au savon blanc, on a un mélange plus exact et plus facile à faire.

LINIMENT
DES JUIFS DE WISNITZ.

Pr.: Camphre pulvérisé, 8 parties.
Piment en poudre, 4 parties.
Farine de moutarde, 8 parties.
Ail pilé, 4 parties.
Cantharides en poudre, 2 parties.
Faites digérer pendant vingt-quatre heures, dans :
Vinaigre, 16 parties.
Alcool rectifié, 32 parties.

Ce liniment, dit encore *Liniment hongrois*, a été vanté contre le choléra asiatique. On l'employait en frictions sur l'épigastre, l'abdomen, à la doce de 1 à 2 onces; mais, ainsi que celui de Ranque, il a eu bien peu de succès à Paris et ailleurs en 1832.

LINIMENT
MERCURIEL AMMONIACAL.

Pr.: Graisse mercurielle double, 1 part.
Huile d'olives, 1 part.
Mêlez à l'aide d'une douce chaleur; ajoutez :
Ammoniaque liquide, 1 part.
Agitez et bouchez hermétiquement.

Pour résoudre les bubons indolents.

LINIMENT OPIACÉ.

Pr.: Liniment calcaire, 1 once.
Laudanum de Sydenham, 15 à 20 gouttes.
Mêlez et agitez chaque fois.

En topique sur les brûlures.

LINIMENT PHOSPHORÉ.

Pr.: Phosphore, 2 grains.
Faites dissoudre à une douce chaleur dans :
Huile d'amandes douces, 1 once.

Contre les rhumatismes rebelles, les paralysies, les atrophies.

LINIMENT DE PISSIER
CONTRE LES CANCERS.

Pr.: Cire blanche, 4 onces.
Faites liquéfier dans :
Huile de lin, 8 onces.
Ajoutez, après le refroidissement :
Teinture d'opium, 2 onces.

M. D'A. — On en imbibe de la charpie, et on panse les

cancers ulcérés avec cette même charpie.

LINIMENT RÉSOLUTIF.

(POTT.)

Pr. : Huile volatile de térébenthine, 8 parties.
Acide hydrochlorique, 4 parties.
Mêlez.

Contre les rhumatismes, les douleurs arthritiques.

AUTRE.

Pr. : Alcoolat de térébenthine, } ana,
— de mélisse composé, } part. égal.
Mêlez.

AUTRE. (FORM. POLOGNE.)

Pr. : Huile d'olives, 2 onces.
— volatile de térébenthine, 4 gros.
Mêlez et agitez chaque fois.

J'ai constamment vu ce liniment réussir en Pologne, contre l'œdème partiel ou général qui survenait pendant la convalescence du choléra.

Nota. Le liniment de Kentish, vanté contre l'érysipèle, et aussi contre les gonflements œdémateux, ne diffère du précédent que par l'onguent basilic qui remplace l'huile d'olives.

LINIMENT RUBÉFIANT.

Pr. : Carbonate de soude, 10 grains.
Triturez dans un mortier de verre, et ajoutez peu à peu :
Alcool de menthe, 1/2 once.
Huile de croton tiglium, gouttes n° 4.

Contre les affections rhumatismales.

Nota. Une demi-cuillerée à bouche de ce liniment appliqué en frictions sur l'abdomen, purge, dit-on, non seulement la personne qui est frictionnée, mais encore celle qui frictionne.

LINIMENT SAVONNEUX.

(FERRIAR.)

Pr. : Camphre, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Savon vert, 2 parties.
Ajoutez :
Onguent digestif, 3 parties.

Contre les rhumatismes, les douleurs arthritiques.

LINIMENT SÉDATIF.

Pr. : Jaune d'œuf, n° 2.
Graisse narcotique, 2 onces.
Mêlez.

En topique, sur les hémorroïdes.

LINIMENT STIMULANT ANGLAIS.

Baume de vie externe.

Pr. : Savon médicinal rapé, 1 once.
Faites dissoudre dans :
Esprit de serpolet, 4 livres.
Huile essentielle de térébenthine, 1/2 livre.
Puis ajoutez :
Ammonaique liquide, 2 gros à 1 once.

Contre la paralysie, les tumeurs froides, l'arthrodinie, etc.

LINIMENT TÉRÉBENTHINÉ.

Pr. : Huile volatile de térébenthine, 8 parties.
Huile de camomille, 16 parties.
Laudanum liquide, 1 partie.
Mêlez.

Dans les maladies arthritiques ou nerveuses, etc.

Nota. Toutes les préparations dues à MM. Récamier, Martinet et Dufour, ne conviennent et ne réussissent, bien entendu, qu'autant que les affections contre lesquelles on les emploie ne tiennent à aucune lésion organique.

LINIMENT
AVEC LE SULFURE DE CARBONE.
(WUTZER ET PELLENGAM.)

Pr.: Sulfure de carbone, 2 gros.
Eau-de-vie camphrée, 4 onces.
ou Huile d'olives, 2 onces.

Contre les rhumatismes et la goutte principalement.

LINIMENT
VOLATIL OU RUBÉFIANT.

Pr.: Ammoniaque liquide, 1 ou 2 part.
Huile d'olives
ou d'amandes douces, 8 part.
Mêlez et agitez chaque fois.

Dans les affections rhumatismales, arthritiques ou nerveuses.

LINIMENT
VOLATIL CAMPHRÉ.

Pr.: Camphre, 2 parties.
Faites dissoudre dans :
Liniment ci-dessus, 8 parties.
Mêlez et agitez chaque fois.

Comme ci-dessus, et contre la gale, selon le docteur Fournier.

LIQUEUR
ACÉTIQUE DE MORPHINE
(DUNGLISSON.)

Pr.: Acétate de morphine, 16 grains.
Faites dissoudre dans :
Vinaigre, 2 gros.
Eau distillée, 6 gros.

M. D'A. — 6 à 24 gouttes dans la journée pour calmer.

LIQUEUR
ANODINE D'HOFFMANN.

Pr.: Ether sulfurique rectifié, Alcool pur, } ana, parties égales.
Mêlez.

Mêmes usages que l'éther sulfurique.

LIQUEUR ANTICANCÉREUSE.
(KAPELER.)

Pr.: Oxide blanc d'arsenic, 1 grain.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 1 livre.

M. D'A. — Une goutte par jour, et progressivement une cuillerée à café matin et soir.

LIQUEUR ANTIHERPÉTIQUE.
(BUGLIARELLI. Hôp. ITALIE.)

Cette liqueur, préparée avec la fleur de soufre, l'huile ordinaire, l'alcool et l'acide hydrochlorique, s'emploie en friction, à la dose de 1, 2 et 3 onces chaque fois, contre les affections dartreuses.

On diminue ou on augmente son activité, en l'étendant d'une plus ou moins grande quantité d'infusé aqueux de fleurs de sureau.

A cette médication, on ajoute l'usage des pilules de Belloste, les boissons amères (fumeterre, scabieuse, etc.),

et un régime alimentaire non salé, non acide.

LIQUEUR

ANTINÉPHRÉTIQUE.

(Adams.)

Pr.: Têtes de pavot, 3 onces.
Faites bouillir pendant une demi-heure, dans :
Eau de fontaine, 1 livre.
Passez et ajoutez :
Nitrate de potasse, 1/2 once.

M. D'A. — 2 gros matin et soir, dans un verre de décocté mucilagineux quelconque, contre les affections douloureuses des voies urinaires, la gravelle, les catarrhes de la vessie.

LIQUEUR

ANTISYPHILITIQUE. (Chaussier.)

Pr.: Cyanure de mercure, 4 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 8 onces.

M. D'A. — 1/2 gros à un gros par jour, dans un véhicule approprié.

LIQUEUR

CONTRE LES APHTHES.

(Swédiaur.)

Pr.: Borax en poudre, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Eau de roses, 4 parties.
Ajoutez :
Miel rosat, 8 parties.
Alcoolé (teinture) de myrrhe, 4 parties.

M. D'A. — Avec un plumasseau imbibé de cette liqueur, touchez les aphthes.

LIQUEUR ARSÉNICALE

DE FOWLER.

Pr.: Acide arsénieux, Carbonate de potasse pur, } ana, 1 gros 18 grains.
Faites bouillir ces deux substances dans une capsule de porcelaine avec :
Eau distillée, 1 livre.
Lorsque le soluté sera fait et la liqueur refroidie, ajoutez :
Alcoolat de mélisse composé, 1/2 once.
Eau, quantité suffisante pour que le tout pèse 1 livre.
Filtrez et conservez.

M. D'A. — 4 à 6 gouttes et plus, progressivement, deux fois le jour, contre les dartres rebelles, les cancers, etc.

Nota. Un gros de ce soluté contient 3/4 de grains d'acide arsénieux, et 1 grain 1/2 d'arsénite.

LIQUEUR ARSENICALE

DE PEARSON.

Voy. Soluté de Pearson.

LIQUEUR CAUSTIQUE.

(Plench.)

Pr.: Deutochlorure de mercure, Sulfate acide d'alumine, } ana, 1 once.
Camphre, Sous-carbonate de plomb, } ana, 1 gros.
Triturez toutes ces substances dans :
Alcool rectifié, Vinaigre concentré, } ana, 12 onces.

M. D'A. — Quantité suffisante de cette liqueur, à l'aide d'un plumasseau, sur les excroissances syphilitiques, après l'avoir agitée.

LIQUEUR CITRIQUE DE MORPHINE.

(Porter.)

Pr.: Opium, 4 onces.
Incisez et faites digérer pendant vingt-quatre heures, dans :
Acide citrique, 2 onces.
Eau bouillante, 1 livre.
Filtrez.

M. D'A. — 6 à 24 gouttes par jour.

Médicament analogue à la *Teinture acétique d'opium.*

LIQUEUR DE KOECHLIN.

HYDROCHLORATE DE CUIVRE AMMONIACAL.

Pr.: Teinture de cuivre ammoniacal, 2 onces.
Acide hydrochlorique (environ), 5 gros 12 grains.
Eau distillée, 10 onces.

M. D'A. — Chez les enfants de 3 à 11 ans, une forte cuillerée à café, tous les jours, après le principal repas. Par dessus une ou deux cuillerées à bouche de bon vin.

Remède puissant contre les scrofules, préconisé par Helvétius, Gœlis, Baudelocque, etc.

LIQUEUR DE POTASSE.

(Hôpitaux anglais.)

Pr.: Sous-carbonate de potasse, 1 livre.
Chaux vive, 8 onces.
Eau distillée bouillante, 4 litres.

Comme lithontriptique, diurétique.

Dose : 8 à 30 gouttes dans un véhicule mucilagineux.

LIQUEUR DE VAN-SWIETEN.

Pr.: Deutochlorure de mercure, 8 grains
Faites dissoudre dans un mortier de verre, dans :
Alcool rectifié, 1 once 1/2.
Eau distillée, 14 onces 1/2.

M. D'A. — Une cuillerée dans une tasse de lait, d'eau d'orge, etc., dans les maladies syphilitiques.

LITHARGE.

Cet oxide de plomb n'est employé qu'à l'extérieur, sous forme d'emplâtre, comme dessiccatif et maturatif.

LOOCH AMMONIACAL.

Voy. Lait ammoniacal.

LOOCH ANISÉ.

Pr.: Anis, 1/2 gros.
Sucre, 1 once.
Triturez dans un mortier de marbre, en ajoutant peu à peu :
Eau commune, 4 onces.
Passez.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée, contre les flatuosités.

LOOCH ASTRINGENT.

(Swédiaur.)

Pr.: Cachou, 2 gros.
Faites dissoudre à une douce chaleur, dans :
Eau de cannelle, 4 onces.
D'une autre part, incorporez le soluté dans un mucilage préparé avec :
Salep en poudre, 1 gros 1/2.
Sirop de coquelicot, 2 onces.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures, dans la dysenterie, l'hémoptysie, etc.

LOOCH BLANC.

Pr.: Amandes douces blanchies, n° 16.
— amères, n° 2.
Eau, 4 onces.
Sucre blanc, 1 once.
Gomme adragant pulvérisée, 15 grains.
Eau de fleurs d'oranger, 2 gros.

Mettez de côté un gros ou deux de sucre; pilez les amandes dans un mortier de marbre avec le reste du sucre et un gros ou deux d'eau, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en une pâte fine et homogène; ajoutez peu à peu le reste de l'eau; passez à travers un blanchet avec expression; essuyez le mortier; mettez-y la gomme et le sucre; triturez le tout ensemble pendant un moment; ajoutez-y l'émulsion peu à peu et par intervalle, pour en faire, avec la gomme, un mucilage demi-liquide; continuez d'agiter le mélange circulairement et sans interruption, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement uni.

Le looch blanc du *codex* contient, avec les substances ci-dessus, 1/2 once d'huile d'amandes douces que l'on incorpore simultanément avec l'émulsion.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures, dans les rhumes et les catarrhes.

LOOCH DE CACHOU ET D'AMIDON.

(Pharmacopée d'Édimbourg.)

Pr.: Cachou, 1 partie.
Amidon, 2 parties.
Délayez dans:
Blanc d'œuf battu dans un peu d'eau, et Sirop de Tolu, } ana, 8 part.

M. D'A. — Par cuillerées, contre les diarrhées rebelles. On en donne 4 à 5 onces dans les vingt-quatre heures.

LOOCH COMPOSÉ.

(Hôtel-Dieu.)

Pr.: Camphre, 6 grains.
Extrait d'opium, 1 grain.
— de quinquina, 4 grains.
Triturez dans un mortier de verre ou de porcelaine, avec:
Sucre, 1 gros.
Ajoutez peu à peu:
Looch blanc, 4 onces.

M. D'A. — Comme ci-dessus, dans les catarrhes pulmonaires avec sécrétion abondante de mucosités.

LOOCH EXTEMPORANÉ.

Pr.: Sirop d'amandes, 2 cuillerées à bouche.
Eau, 4 onces.
Mêlez et agitez chaque fois.

Voyez Sirop d'amandes.

LOOCH GOMMEUX.

Pr.: Gomme arabique en poudre, 2 à 4 gros.
Triturez dans un mortier de marbre, avec:
Sirop de miel ou de guimauve, de capillaire, de sucre, etc. 2 onces
Ajoutez peu à peu:
Eau chaude, ou Infusé de fleurs pectorales, 4 onces.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

Nota. Cette préparation sert de véhicule à la liqueur de Van-Swieten, quand on craint que celle-ci n'agisse trop vivement sur l'estomac.

LOOCH DE GORDON.

Pr.: Safran du Gatinais, 3 gros.
Faites infuser dans:
Eau chaude, 8 onces.
Passez et ajoutez:
Sirop de chou rouge, 1 livre.

M. D'A. — Par cuillerées à

bouche, dans les rhumes, les catarrhes, etc.

LOOCH JAUNE.

Pr.: Jaune d'œuf très frais, n° 1.
Eau de fleurs d'oranger, 2 gros.
Triturez dans un mortier de marbre, et ajoutez peu à peu :
Sirop de guimauve, 1 once.
Huile d'amandes douces, 1 once 1/2.
Eau pure, 2 onces.
Ayez la précaution d'incorporer la totalité de l'huile et du sirop avant la totalité de l'eau.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

LOOCH LAXATIF POUR LES ENFANTS.

Pr.: Looch blanc, 3 onces.
Sirop de roses pâles, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — Moitié le soir, et le reste le lendemain matin.

LOOCH PECTORAL.

(Form. polonais.)

Pr.: Huile récente d'amandes douces, 1/2 once.
Poudre de gomme arabique, 2 gros.
Huile de fenouil éthérée, 1 goutte.
Suc de jusquiame, 6 grains.
Sucre blanc, 1/2 once.
Triturez le tout ensemble dans un mortier de marbre, et ajoutez peu à peu :
Eau commune, 2 onces.

AUTRE. (Hôpit. d'Allemagne.)

Pr.: Oxymel scillitique, Sirop de guimauve, Mucilage de gomme arabique, ana, part. égal.

M. D'A. — Par cuillerées toutes les deux heures, dans les catarrhes pulmonaires chroniques.

LOOCH SAVONNEUX.

Pr.: Savon médicinal râpé, 1 part.
Faites fondre à une douce chaleur, dans :
Huile d'amandes douces, 8 part.
Ajoutez à froid :
Sirop de limons, 2 part.

M. D'A. — Par cuillerées, dans les affections des voies urinaires. On en donne 1 à 2 onces par jour.

LOOCH TÉRÉBENTHINÉ.

(Récamier et Martinet.)

Pr.: Essence de térébenthine, 3 gros.
Triturez dans un mortier de verre, avec :
Jaune d'œuf, n° 2.
Ajoutez peu à peu :
Sirop de menthe, 2 onces.
— de fleurs d'oranger, 1 once.
— d'éther, 1 once.
Teinture de cannelle, 1/2 gros.

M. D'A. — Trois cuillerées par jour, une le matin, une à midi et une le soir, dans le traitement des névralgies.

LOOCH VERT.

Pr.: Pistaches récentes, n° 14.
Safran, 4 grains.
Eau, 4 onces.
Sirop de violettes, 1 once.
Eau de fleurs d'oranger, 2 gros.
Huile d'amandes douces, 1 2 once.
Gomme adragant en poudre, 16 grains.
Faites macérer le safran dans l'eau pendant quelques minutes; passez à travers un linge. Avec ce macératé et les pistaches que vous pilerez dans un mortier de marbre, faites une émulsion que vous passerez également. Enfin, triturez dans le même mortier la gomme, le sirop et l'eau de fleurs d'oranger, et incorporez peu à peu et alternativement l'huile et l'émulsion.

M. D'A. — Par cuillerées

dans la journée, dans les maladies de poitrine.

Nota. Ainsi que dans le looch blanc, on supprime quelquefois l'huile d'amandes douces.

LOTION ALCOOLISÉE.

(SWÉDIAUR.)

Pr.: Eau de chaux, 2 parties.
Alcool, 1 partie.
Mêlez.

Contre les ulcères rebelles, et en injection dans les trajets fistuleux.

LOTION ALCOOLO-SAVONNEUSE.

(HÔPITAUX DE PARIS.)

Pr.: Savon blanc râpé, 1 à 2 parties.
Faites dissoudre dans :
Alcool rectifié, 32 parties.

Contre la gale; 1 à 2 onces pour chaque friction.

LOTION ALUMINEUSE ET SULFUREUSE.

(GALL.)

Pr.: Alun, 2 parties.
Faites dissoudre dans :
Eau de roses, 32 parties.
Ajoutez :
Soufre lavé, 1 partie.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — 1 à 2 onces, contre les dartres et les taches hépatiques, sans irritation de la peau.

Nota. Gall adjoignait à ces lotions, un bain tous les deux jours.

LOTION ANTIPSORIQUE N° 1.

(HÔPITAL ST-LOUIS.)

Pr.: Sulfure de potasse, 1 à 2 parties.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 16 parties.

AUTRE.

Pr.: Sublimé corrosif, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 1 livre.

AUTRE, N° 2. (HÔPIT. ST-LOUIS.)

Pr.: Acide hydrochlorique, 1 à 2 parties.
Eau, 16 parties.
Mêlez.

LOTION ANTISEPTIQUE OU TONIQUE.

Pr.: Décocté de quinquina (1), 1/2 livre.
Eau-de-vie camphrée, 2 gros.
Mêlez.

LOTION ASTRINGENTE.

Pr.: Sulfate de zinc, } ana, 1 gros.
— d'alumine, }
Faites dissoudre dans :
Eau distillée de plantain, 1 livre.

Contre les hémorrhagies des plaies des ulcères.

LOTION ASTRINGENTE ET ANTIDARTREUSE.

(ALIBERT.)

Pr.: Alun, 3 gros.
Hydrochlorate d'ammoniaque, 1 gros.
Dissolvez dans :
Eau de roses, 1/2 livre.
Ajoutez :
Soluté hydrosulfureux, 24 gouttes.

Contre certaines dartres humides.

---

(1) Les décoctés, macératés, infusés, etc., pour l'usage externe, se préparent en général à la dose de 1 à 2 parties de substances végétales pour 16 de liquide.

LOTION ASTRINGENTE.

(Dubois.)

Pr.: Écorce de grenade, n° 2.
Racine de bistorte, 1 once.
Feuilles d'aigremoine, 1 poignée.
— de plantain, 2 poignées.
Noix de galle concassée, n° 1.
Faites bouillir dans :
Eau commune, 3 livres.
Jusqu'à réduction de 2 livres.
Passez et ajoutez :
Gros vin, 2 livres.
Faites bouillir de nouveau jusqu'à réduction de moitié, et ajoutez :
Hydrochlorate d'ammoniaque, 2 gros.

Contre l'hydrocèle des jeunes enfants.

M. D'A. — On arrose la tumeur plusieurs fois par jour avec cette liqueur, et on la tient recouverte avec les compresses qui ont servi à faire les affusions.

LOTION dite DE BARLOW.

Pr.: Sulfure de potasse, 2 gros.
Savon blanc, 2 gros 1/2.
Alcool rectifié, 2 gros.
Triturez le tout ensemble dans un mortier de porcelaine, et ajoutez :
Eau de chaux, 7 onces.

Contre le porrigo, à l'hôpital Saint-Louis, par M. Biett.

LOTION CALMANTE.

(Magendie.)

Pr.: Acide prussique médicinal, 1 à 2 gros.
Eau de laitue, 2 livres.
Mêlez.

AUTRE. (Hôpitaux anglais.)

Pr.: Extrait de jusquiame, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 24 parties.

LOTION DÉSINFECTANTE.

Pr.: Chlorure de chaux, 2 à 4 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 12 onces.
Agitez chaque fois.

Dans le pansement des plaies fétides, cancéreuses, gangréneuses, etc.

LOTION AVEC L'ELLÉBORE BLANC.

(Swédiaur.)

Pr.: Ellébore blanc, 12 onces.
Faites infuser dans :
Eau bouillante, 20 onces.
Passez.

Contre le prurigo, la teigne.

LOTION ÉMOLLIENTE.

Pr.: Décocté de racine de guimauve ou de graine de lin, de feuilles de mauve, quant. suff.

LOTION EXCITANTE ET CAUSTIQUE.

(Alibert.)

Pr.: Chlore liquide, 2 parties.
Eau pure, 1 partie.
Mêlez.

M. D'A. — En topique à l'aide d'un plumasseau de charpie, sur certaines dartres rebelles.

LOTION CONTRE LA GALE.

(Manry.)

Pr.: Mercure coulant, 2 gros.
Faites dissoudre dans :
Acide nitrique, 4 onces.
Ajoutez :
Eau distillée, 10 livres.

M. D'A. — 1/2 once matin et soir, en lotions.

AUTRE. (Dupuytren.)

Pr.: Sulfure de potasse, 3 onces.

Faites dissoudre dans :
Eau pure, 1 livre.
Ajoutez :
Acide sulfurique, 1 gros.

M. D'A. — Dans le traitement de la gale. On fait deux ou trois fois par jour, avec 1/2 once à 1 once de cette lotion, des fomentations sur les parties couvertes de boutons, et on administre en même temps quelques bains simples.

LOTION GOMMEUSE ET MERCURIELLE.

(Frank.)

Pr. : Deutochlorure de mercure, 2 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 1 livre.
Ajoutez, et faites dissoudre de nouveau :
Poudre de gomme arabique, 1/2 once.

Dans le traitement de la gale, des éruptions syphilitiques, etc.

LOTION IODÉE.

Pr. : Iode, 1 à 2 grains.
Triturez dans un mortier de verre, avec :
Alcool rectifié, 1 gros.
Ajoutez :
Eau pure, 1 livre.

Sur les plaies de nature scrofuleuse.

LOTION IODURO-SULFUREUSE.

(Dauvergne.)

Lotion employée contre la melitagra flavescens (*dartre croûteuse flavescente*), à la dose de 5 à 6 gros pour une cuvette d'eau froide ou d'eau tiède, selon l'indication.

Cette lotion se prépare avec 2 gros de soluté n. 1, et 4 gros du soluté n. 2.

1° Iode, 3 gros.
Iodure de potassium, 6 gros.
Eau distillée, 3 onces.
2° Sulfure de potasse, 4 onces.
Eau distillée, 8 onces.

LOTION MERCURIELLE.

(Adams.)

Pr. : Deutochlorure de mercure, 10 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 10 onces.
Ajoutez :
Teinture de cantharides, 1 2 once.

Dans le traitement de la gale.

LOTION STIMULANTE.

(Saviard.)

Pr. : Potasse caustique, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 1 livre.
Versez peu à peu de ce soluté sur :
Camphre, 24 grains.
Sucre, 1 gros,
Que vous aurez préalablement triturés ensemble dans un mortier de verre

Contre les ulcères atoniques et fongueux.

LOTION SULFO-SAVONNEUSE.

Pr. : Savon blanc râpé, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Eau, 8 parties.
Ajoutez :
Soufre sublimé, 1 partie.
Agitez chaque fois.

Contre la gale.

LUPULINE ou LUPULIN.

Principe actif du houblon.

Voyez Houblon, Poudre, Teinture, Sirop de Lupuline.

M. D'A. — 6 à 15 grains, en bols ou pilules, dans les maladies nerveuses, pour diminuer la fréquence du pouls, etc. Quelques praticiens ont pensé trouver dans la lupuline une succédanée du quinquina et de ses préparations.

LYCOPODE.

Pollen du *lycopodium clavatum*, avec lequel on saupoudre les excoriations chez les personnes très grasses et chez les jeunes enfants. Cette substance porte encore les noms de *soufre végétal*, *poudre de vieux bois*, etc.

En pharmacie, on s'en sert pour rouler les pilules.

M

MACARONS PURGATIFS.

Pr.: Résine de scammonée, 48 grains.
Sucre, 2 gros
Triturez ensemble, et incorporez dans suffisante quantité de pâte pour deux douzaines de macarons ordinaires.

M. D'A. — 2 ou 3 par jour, selon la force et l'âge du sujet. Chaque macaron contient 2 grains de scammonée.

MACÉRATÉ PURGATIF.

Pr : Rhubarbe choisie, 1 gros.
Eau, 1 livre.

M. D'A. — En quatre fois dans la journée.

MACIS. Voy. Muscade.

MADAR.

Racine d'une espèce d'asclépiadée que le Dr Casanova, de Cadix, a employée, en poudre, contre la lèpre, les ulcères syphilitiques et l'éléphantiasis, à la dose de 2 ou 3 grains et plus progressivement, deux ou trois fois par jour, après, toutefois, avoir soumis ses malades à un régime alimentaire convenable et à quelques légers minoratifs.

La racine de madar jouit de propriétés émétiques et sudorifiques très prononcées ; elle peut être donnée comme succédanée de l'ipécacuanha.

MAGNÉSIE CALCINÉE.

M. D'A. — Comme purgative, 2 à 4 gros dans un peu d'eau.

Contre les acidités des premières voies, la dyspepsie, etc., 5 à 30 grains dans un véhicule convenable, ou sous forme de tablettes.

Comme antidote dans les empoisonnements par les acides concentrés, 2 à 4 gros plusieurs fois de suite délayés dans un peu d'eau.

En pharmacie, on s'en sert habituellement pour solidifier la résine de copahu, la térébenthine, l'huile de croton, dans des proportions qui varient selon une foule de causes encore peu connues.

La magnésie calcinée a été donnée avec succès contre le diabète, à la dose de 1 à 2 gros, pendant plusieurs jours de suite.

MAGNÉTISME ANIMAL.

Un des stimulants généraux fournis par la physique, sur lequel on a émis un grand nombre d'opinions diverses, et sur l'existence et les propriétés duquel on est encore loin d'être d'accord.

MANNE.

Laxatif doux, qui convient aux enfants et aux personnes faibles, et que l'on peut employer dans les maladies inflammatoires.

M. D'A. — 1/2 once à 3 onces, dans un verre d'eau ou de lait.

MANNITE.

Substance qui peut être substituée à la manne, qui en a toutes les propriétés laxatives, et qu'on peut administrer chez les enfants, à la dose de 2 à 3 gros, et chez les adultes, 1 à 2 onces. Le Dr Martin-Solon en fait souvent usage à l'hôpital Beaujon.

MARMELADE DE TRONCHIN.

Pr. : Manne en larmes, 8 parties.
Pilez dans un mortier de marbre, en ajoutant peu à peu :
Sirop de violettes, 8 parties.
Quand il n'y aura plus de grumeaux, incorporez exactement :
Casse cuite, 8 parties.
Huile d'amandes douces, 8 parties.
Eau de fleurs d'oranger, 1 partie.

M. D'A. — Par cuillerées d'heure en heure, comme laxative.

MARMELADE DE ZANETTI.

Pr. Kermès minéral, 4 grains.
Manne en larmes, 2 onces.
Beurre de cacao, 6 gros.
Huile d'amandes douces, } ana, 1 once.
Casse cuite, }
Sirop de guimauve, 1 once 1/2.
Eau de fleurs d'oranger, 1/2 once.

Opérez comme ci-dessus.

M. D'A. — Par cuillerées d'heure en heure, comme expectorante et laxative.

MARRONNIER D'INDE.

En poudre : 2 à 8 gros.
En décoction : 1/2 once à 2 onces pour 2 livres d'eau.

Tonique et fébrifuge, presque abandonné aujourd'hui.

MASTIC POUR LES DENTS.

(O. Henry.)

Saturez de l'éther sulfurique de mastic en larmes; décantez après quelques jours de macération; imbibez une petite boule de coton d'une grosseur égale à la cavité de

la dent cariée, et agglutinez le tout de manière à remplir le vide dentaire.

MASTICATOIRE AROMATIQUE.

(ROLAND, form. BÉRAL.)

Pr. : Camphre, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Térébenthine cuite et liquéfiée, 16 parties.
Incorporez peu à peu :
Poudre de myrrhe, 4 parties.
— de cannelle, 3 parties.

MASTICATOIRE INDIEN.

Pr. : Feuilles de poivre betel, 1 partie.
Pilez et incorporez peu à peu :
Noix d'arec en poudre, 2 parties
Chaux vive préparée avec les écailles d'huîtres, 1 partie.

MASTICATOIRE IRRITANT.

(BUTLER, form. BÉRAL.)

Pr. : Mastic en poudre, 6 part.
Faites fondre dans :
Liquidambar, 3 part.
Incorporez peu à peu :
Racine de pyrèthre en poudre, 2 part.
Piment annuel en poudre, 1 part.

MATRICAIRE. Voy. CAMOMILLE.

MAUVE. Voy. GUIMAUVE.

MÉCONINE.

Médicament retiré de l'opium et considéré jusqu'à présent comme peu actif.

MÉLANGE ANTICATARRHAL.

(FIARD.)

Pr. : Sirop de tolu, 3 onces.
— de quinquina, 1 once.
— de sulfate de morphine, 1 once.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — 3 cuillerées par jour dans les cas de toux fréquente, avec expectoration et sueur trop abondantes.

MÉLANGE ANTINÉVRALGIQUE.

Pr. : Acétate ou hydrochlorate de morphine, 1 à 2 grains.
Axonge ou cérat, 3 à 4 gros.

M. D'A. — On commence par établir, avec la graisse ammoniacale et sur le siége même des douleurs, un vésicatoire que l'on panse avec la préparation ci-dessus. Au bout de huit à dix minutes, ordinairement, les douleurs névralgiques les plus vives ont cessé.

MÉLANGE FRIGORIFIQUE.

Pr. : Sulfate de soude, 3 part.
(Ces parties seront des gros, des onces ou des livres.)
Acide nitrique étendu d'eau, 2 part.
Mêlez.

Ce mélange fait baisser le thermomètre de 29° ; ainsi un thermomètre qui marquerait 10° au-dessus de zéro, plongé dans le mélange ci-dessus, descend à 19° au-dessous de zéro.

En plaçant au milieu de ce mélange un vase contenant de l'eau, on se procure à volonté et dans toutes les saisons, les quantités de glace dont on peut avoir besoin, soit pour les besoins de la médecine, soit pour l'économie domestique.

MÉLANGE PECTORAL.

(Magendie.)

Pr. : Sucre blanc, 1 once 1/2.
Faites fondre dans :
Eau distillée, 1 livre.
Ajoutez :
Hydrocyanate de potasse médicinal, 1 gros.
Ou bien :
Acide hydrocyanique médicinal, 1/2 gros.

M. D'A. — Une cuillerée à bouche soir et matin. Agitez la bouteille chaque fois.

MÉLANGE VOMITIF.

(Magendie.)

Pr. : Émétine colorée, 4 grains.
Faites dissoudre dans :
Infusé de fleurs d'oranger, 2 onces.
Édulcorez avec :
Sirop de fleurs d'oranger, 1/2 once.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les demi-heures.

MÉLASSE.

M. D'A. — En lavement, à la dose de 1 à 4 cuillerées, comme laxative.

MÉLILOT.

M. D'A. — En lotions, injections, collyres, etc., à la dose de 1/2 gros à 1 gros pour 4 onces d'eau bouillante; comme émollient.

MÉLISSE.

Infusion : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Eau distillée : 1 à 3 onces, comme véhicule d'une potion, d'une mixture.
Alcoolat : (Eau des carmes). A l'intérieur, 1 à 2 gros dans un peu d'eau sucrée.
A l'extérieur, en lotions, fomentations, etc., quantité voulue.

Stimulant peu énergique.

MENTHE POIVRÉE.

Infusion : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Eau distillée : 1 à 3 onces dans une potion, une mixture.
Sirop : 1/2 once à 1 once, comme édulcorant.
Huile essentielle : 1 à 4 gouttes sur un peu de sucre, ou dans une potion, un julep, etc.
Pastilles : Quantité voulue.

La menthe poivrée est un excellent stimulant. On l'emploie avec avantage dans les affections atoniques et nerveuses de l'estomac, les flatuosités, les vomissements spasmodiques, les cardialgies, etc. Fraîche, on l'a employée avec succès, en friction, contre la gale.

MÉNIANTHE,

OU TRÈFLE D'EAU,

Infusion : 2 à 4 gros pour une pinte d'eau bouillante.
Suc exprimé : 1 à 3 onces.

Comme tonique, dans le traitement des affections cutanées et scorbutiques.

MERCURE.

A l'intérieur : Contre l'iléus, 1 à 2 onces, plusieurs fois dans la journée.
En décoction : Comme anthelmintique, 1 partie pour 2 parties d'eau.
On donne 1/2 once à 2 onces par jour de ce décocté.

Malgré les cures merveilleuses obtenues, dit-on, par les antiphlogistiques et les purgatifs dans le traitement des

affections vénériennes ; malgré les observations qui tendent à prouver que la rapidité et la sûreté de la guérison sont en rapport direct avec le repos, la propreté et la diète que l'on fait observer aux malades, le mercure et ses préparations pharmaceutiques, sont encore les médicaments les plus généralement employés dans le traitement de la syphilis, soit ancienne, soit récente. En Angleterre, la médication mercurielle a parfaitement réussi dans quelques cas de fièvres continues, le choléra-morbus, la fièvre jaune, la peste, l'hydrocéphale aiguë et chronique, etc. Enfin, les engorgements chroniques non inflammatoires des viscères, les tumeurs blanches, la péritonite des femmes en couches, le croup, les ulcérations des cartilages des articulations, un grand nombre d'affections herpétiques, scrofuleuses et vermineuses, cèdent également aux mercuriaux.

Voyez Graisse et Frictions mercurielles.

MERCURE CRAYEUX.

(Ph. angl.)

Pr. : Mercure, 3 onces.
Craie préparée, 5 onces.

Triturez ensemble jusqu'à complète extinction du mercure.

M. D'A. — 10 à 20 grains en bols ou pilules, comme altératif et antisyphilitique.

MERCURE DOUX.

Voy. Protochlorure de Mercure.

MERCURE GOMMEUX DE PLENCK.

Pr. : Mercure revivifié du cinabre, 1 partie.
Gomme arabique en poudre, 3 parties.
Sirop diacode, 4 parties.

Triturez dans un mortier de porcelaine jusqu'à extinction du mercure.

M. D'A. — Un gros dans un véhicule approprié, ou sous forme de bols ou pilules, dans le traitement des affections syphilitiques.

MERCURE SACCHARIN.

Pr. : Mercure, 1 partie.
Sucre bien sec, 2 parties.

Triturez ensemble jusqu'à ce que le mercure ait disparu.

On fait prendre facilement cette préparation aux enfants, dans du chocolat. Purgatif et vermifuge à la dose de 1/2 gros à 1 gros.

MERCURE SOLUBLE D'HAHNEMANN.

Pr. : Protonitrate de mercure très pur, bien exempt de deutonitrate, quantité voulue.

Versez-le dans une capsule, triturez-le avec de l'eau très légèrement aiguisée d'acide nitrique ; décantez et continuez ainsi jusqu'à ce que tout le sel soit dissous. Versez dans ces liqueurs réunies et filtrées, de l'ammoniaque peu à peu et de manière à ne pas décomposer le nitrate de mercure : laissez déposer le précipité, lavez-le, et faites-le sécher à l'abri de la lumière.

M. D'A. — Comme antisy-

philitique, à la dose de 1 à 6 grains, en bols ou pilules. On l'associe ordinairement à la gomme et à l'opium.

Ce médicament doit être pris long-temps (deux ou trois heures) après le repas. Les malades soumis à son usage, ainsi qu'à celui des tisanes de Feltz, de Pollini, d'Arnoud, etc., doivent s'abstenir d'aliments acides, gras et salés.

MERCURE SOLUBLE DE MASCAGNI.

Pr.: Mercure doux, 1 partie.
Faites bouillir quelques instants dans :
Eau de chaux, 160 parties.
Lavez ce précipité et faites sécher.

Nota. Le mercure soluble de Moretti est la même préparation.

MERCURIALE.

A l'intérieur : En lavement, 2 à 4 gros en décoction pour une livre d'eau.
Miel (Mellite) *mercurial :* 1 à 4 onces dans quantité suffisante d'eau ou de décocté de lin, etc.

MIEL.

En solution : 1 à 4 onces dans 2 livres d'eau. *Voyez* HYDROMEL SIMPLE.

Comme émollient, laxatif.

Le Dr Furster assure avoir employé le miel avec succès et sous toutes les formes (par la bouche, en lavements, en frictions, etc.) contre le carreau.

MIEL MERCURIAL COMPOSÉ, OU SIROP DE LONGUE VIE, SIROP DE CALABRE.

Voy. MERCURIALE.

MIEL MERCURIEL (SWÉDIAUR.)

Pr.: Oxide rouge de mercure, } ana, 24 grains.
Sucre blanc, }
Triturez dans un mortier de porcelaine, et ajoutez peu à peu :
Miel blanc, 3 onces.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr. : Mercure doux, 1 partie.
Miel blanc, 8 parties.
Mêlez.

M. D'A — En topique sur les ulcérations vénériennes de la gorge et des parties génitales.

MIEL ROSAT TÉRÉBENTHINÉ

(RÉCAMIER et MARTINET.)

Pr. : Essence de térébenthine, 2 gros.
Miel rosat, 4 onces.
Mêlez.

M. D'A. — Trois cuillerées par jour. Home le conseille dans le lombago, et Récamier dans les névralgies.

MIEL ROSAT TÉRÉBENTHINÉ ET DIACODÉ.

(*Idem.*)

Pr.: Préparation ci-dessus, 4 onces 2 gros.
Sirop diacode, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — Trois cuillerées par jour, dans les affections nerveuses.

MIXTURE (1) ALOÉTIQUE.

(HÔP. D'ALLEM.)

Pr.: Extrait d'aloès, } ana, 1 gros.
— de myrrhe, }

(1) Quand une formule de ce genre ne se trouve pas sous le nom de

Crème de tartre soluble, 4 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée de menthe poivrée, 6 onces.

M. D'A. — Une cuillerée matin et soir, pour provoquer le flux hémorroïdal.

MIXTURE ANALEPTIQUE.

(Lewis.)

Pr. : Jaunes d'œufs, N° 2.
Sucre, 1 once.
Triturez ensemble dans un mortier de marbre, et ajoutez peu à peu :
Eau distillée de cannelle, 1 à 2 gros.
Crème de lait, 6 onces.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée.

MIXTURE ANTHELMINTIQUE.

Pr. : Mousse de Corse, 1 gros.
Faites infuser dans :
Eau bouillante, 2 onces.
Passez et ajoutez :
Sirop de citron, 1 once.
Eau de fleurs d'oranger, 2 gros.

M. D'A. — Le soir en une seule fois.

AUTRE.

Pr. : Essence de térébenthine, 2 à 5 gros.
Huile de noix, 2 à 3 onces.
Agitez.

M. D'A. — En une seule fois, contre le ténia.

MIXTURE ANTI-ASTHMATIQUE.

(Van-Swieten.)

Pr. : Sous-carbonate d'ammoniaque, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée de rue 8 onces
Édulcorez avec :
Sirop diacode, 2 onces.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les dix minutes, dans les accès d'asthmes convulsifs.

MIXTURE ANTICATARRHALE.

(Russe.)

Pr. : Élixir parégorique anglais, 5 onc.
Teinture de scille, 1 onc.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée a café matin et soir.

MIXTURE ANTIHYSTÉRIQUE.

Pr. : Assa-fœtida, 1 gros.
Triturez avec :
Eau de menthe poivrée, 1 once 1/2.
Passez et ajoutez :
Teinture ammoniacale de valériane, 2 gros.
Teinture de castoréum, 3 gros.
Éther sulfurique, 1 gros.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures.

MIXTURE ANTIMONIO-MERCURIELLE.

(Blanc.)

Pr. : Deutochlorure de mercure, 2 grains.
Dissolvez dans :
Alcool, 4 onces.
Ajoutez :
Vin ammoniacal, 25 gouttes.

M. D'A. — 1/2 once deux fois le jour, dans le traitement de la syphilis et des rhumatismes chroniques.

MIXTURE ANTISPASMODIQUE.

(Sydenham.)

Pr. : Teinture de valériane, 1/2 gros.
— de castoréum, 1 gros.

Mixture, *voyez* Potions, Juleps, qui sont des médicaments analogues.

Éther sulfurique, 15 gouttes.
Eau d'aneth, 2 onces 1/2.
Mêlez.

M. D'A. — Par cuillerées à café dans la journée.

MIXTURE ASTRINGENTE.

(Bennati.)

Pr.: Alun, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Décocté d'orge, 2 onces.
Ajoutez :
Sirop diacode, 1/2 once.

M. D'A. — Par cuillerées dans l'atonie des organes de la voix.

AUTRE. (Hôpitaux d'Italie.)

Pr.: Térébenthine, Copahu, Huile de succin, ana, part. égales.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — 30 à 60 gouttes huit fois par jour, dans un peu de sirop, contre les pollutions et la blennorrhagie.

AUTRE. (Merrem, à Berlin.)

Pr.: Écorce astringente du Brésil, 4 gros.
Eau, 10 onces.
Faites bouillir jusqu'à réduction de. 8 onces.
Faites infuser.
Sabine en poudre, 4 gros.
Passez et ajoutez :
Sirop d'écorces d'orange, 1 once.

M. D'A. — Une cuillerée à bouche toutes les heures.

Dans les affections cancéreuses de la matrice, avec pertes de sang.

AUTRE.

(Waddel à Athènes, Géorgie.)

Mélange à parties égales de copahu et de teinture de lavande composée.

M. D'A. — 15 à 20 gouttes, trois ou quatre fois par jour, dans 2 onces d'infusé de raisin d'ours.

Contre les diarrhées atoniques, les leucorrhées, etc.

MIXTURE BALSAMIQUE.

(Fuller.)

Pr.: Résine de copahu, 2 onces.
Triturez dans :
Jaune d'œuf, N° 2.
Ajoutez peu à peu :
Sirop de Tolu, 2 onces.
Eau de cannelle ou Vin blanc généreux, 4 onces.

M. D'A. — Une cuillerée à bouche matin et soir, contre le catarrhe chronique des poumons, de l'utérus, du canal de l'urètre et de la vessie.

MIXTURE BRÉSILIENNE.

Pr.: Résine de copahu, 3 onces.
Jaune d'œuf, 1 once.
Triturez ensemble, et ajoutez peu à peu :
Sirop de gomme, 1 once.
Eau, 8 onces.
Teinture ou Alcoolé de safran, 2 gros.

M. D'A. — 4 à 6 cuillerées par jour, contre la blennorrhée.

MIXTURE DE BRUCINE.

(Dieffenback.)

Pr.: Brucine, 2 grains.
Sucre blanc, 2 gros.
Mêlez et ajoutez peu à peu :
Eau distillée, 2 onces.

M. D'A. — Par demi-cuil-

lerées soir et matin, contre la paralysie.

MIXTURE CALMANTE.

(Henke.)

Pr.: Eau de fenouil, 1 once.
Laudanum de Sydenham, 6 à 20 gouttes.
Sirop de cannelle ou d'écorces d'orange, 1/2 once.
Mêlez. On peut y ajouter 1/2 gros de liqueur anodine d'Hoffmann.

M. D'A. — Une cuillerée à café toutes les demi-heures.

Dans le traitement de la coqueluche qui revêt une forme spasmodique.

MIXTURE CALMANTE ET ASTRINGENTE.

(Monin.)

Pr.: Acétate de plomb, 4 grains.
Eau distillée, 1 once.
Extrait d'opium, 2 à 4 grains.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les deux heures.

Contre la dysenterie.

MIXTURE CONTRE LA BLENNORRHÉE.

(Lapéronie.)

Pr.: Copahu, 4 gros.
Acide sulfurique alcoolisé, 1 gros.
Sucre pulvérisé, 36 grains.
Mêlez.

M. D'A.— 10 à 20 gouttes, plusieurs fois par jour, dans une tisane appropriée.

MIXTURE CONTRE LA COQUELUCHE.

(Kahleiss.)

Pr.: Eau de camomille, 1 once.
Sirop simple, 4 gros.
Acide prussique (Vauquelin), 2 gouttes.
Mêlez.

Voy. Poudre de Kahleiss contre la coqueluche.

AUTRE. (Sandras.)

Pr.: Eau de tilleul, 2 onces.
— de laurier-cerise, 3 gros.
Saccharure (1) de belladone, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée à café plusieurs fois par jour.

Contre la coqueluche.

MIXTURES CONTRE LES TAIES DE LA CORNÉE.

Voy. Collyres.

MIXTURE DE CAMPHRE COMPOSÉE.

(Duncan.)

Pr.: Camphre, 48 grains.
Triturez avec :
Sucre, 1/2 once.
Ajoutez peu à peu :
Eau de menthe poivrée, 6 onces.

M. D'A. — 1 once 1/2 toutes les trois heures, dans les affections gangréneuses.

MIXTURE AVEC LA CRAIE.

(Pharmacopée de Londres.)

Pr.: Craie préparée, 2 gros.
Sucre blanc, 1 gros 1/2.
Gomme arabique en poudre, 2 gros.

---

(1) Préparation faite avec :
Alcoolature (teinture) de belladone à 1/18, 1 once.
Sucre, 16 onces.

Triturez dans un mortier de marbre, en ajoutant peu à peu :
Eau de fontaine, 8 onces.

M. D'A. — 1 à 2 onces par jour, dans le traitement de la cardialgie, de la *pyrosis*.

MIXTURE

DE CRAIE COMPOSÉE.

(Brande.)

Pr. : Mixture de craie, 5 onces.
Teinture de cachou, } ana,
— de cannelle, } 1/2 once.
Mêlez.

M. D'A. — Par cuillerées toutes les heures, dans les diarrhées et les rapports acides.

MIXTURE ou ÉMULSION

DE CUBÈBE. (Béral.)

Pr. : Alcoolé d'extrait oléo-résineux de cubèbe, 1 once.
Mucilage de gomme arabique, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée à café trois ou quatre fois par jour, dans un peu d'eau, dans le traitement des gonorrhées aiguës ou chroniques.

MIXTURE DE DEVEES.

Pr. : Seigle ergoté pulvérisé, 1/2 gros.
Sucre, 2 gros.
Eau de cannelle, 1 onc.
Mêlez.

M. D'A. — En trois fois, de dix minutes en dix minutes, pour exciter les contractions de l'utérus au moment de l'accouchement ; le col étant suffisamment dilaté.

MIXTURE DIAPHORÉTIQUE.

(Formul. polonais.)

Pr. : Miel pur, 1 partie.
Faites dissoudre dans :
Infusé de fleurs de sureau, 5 parties.
Ajoutez :
Acétate d'ammoniaque liquide, 1 partie.

AUTRE. (Selle.)

Pr. : Antimoine diaphorétique lavé, 2 gros.
Délayez dans :
Eau de fleurs de sureau, 8 onces.
Ajoutez :
Acétate d'ammoniaque liquide, 4 onces

M. D'A. — Une demi-tasse toutes les heures, et agitez le mélange chaque fois.

MIXTURE DIURÉTIQUE.

(Hôpitaux d'Allemagne.)

Pr. : Oxymel colchique, } ana,
Esprit de Mindérérus, } 2 parties.
Eau distillée de persil, 6 parties.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les deux heures.

MIXTURE ÉMOLLIENTE.

(Monro.)

Pr. : Cire jaune ou blanche, 3 parties.
Savon blanc, 1 partie.
Faites dissoudre à une douce chaleur, dans :
Eau pure, 8 parties.
Ajoutez peu à peu, en triturant le tout dans un mortier de marbre :
Sirop de quinquina, } ana,
— de cannelle, } 8 parties.

M. D'A. — Par cuillerées, dans la dysenterie. Agitez chaque fois.

MIXTURE ESCARR OTIQUE.

(Dupuytren.)

Voy. Poudre arsénicale.

MIXTURE
DE FER COMPOSÉE.
(Form. angl.)

Pr. : Myrrhe en poudre, 1 gros.
Sous-carbonate de potasse, 24 grains.
Triturez ensemble, et ajoutez :
Sulfate de fer pulv. 1 scrupule.
Sucre blanc, 1 gros.
Esprit de muscade, 1/2 once.
Eau de roses, 7 onces 1/2.

M. D'A. — 1 à 2 onces, comme tonique et emménagogue.

MIXTURE FÉBRIFUGE.
(Maison de Santé.)

Pr. : Arséniate de potasse, 1/5 de grain.
Triturez dans un mortier de verre, avec :
Sirop de sucre, 4 gros.
Ajoutez :
Eau de menthe, 3 onces.

M. D'A. — Par cuillerées, pendant l'apyrexie.

MIXTURE
CONTRE LA GONORRHÉE.
(Formul. allem.)

Pr. : Résine de copahu, 5 parties.
Esprit de nitre dulcifié, 6 parties.
Teinture d'opium (1), } ana,
— de lavande, } 1 partie.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée à café deux ou trois fois par jour, dans un peu d'eau sucrée.

Contre les gonorrhées rebelles, et quand l'estomac du malade est en bon état.

(1) Un gros contient dix grains d'opium (Pharmacopée de Prusse).

AUTRE. (Lisemann.)

Pr : Résine de copahu, 4 gros.
Essence de menthe poivrée, 4 gouttes.
— de girofle, 1 goutte.
Teinture d'opium simple, 48 grains.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — 30 gouttes sur du sucre pendant la journée, contre la gonorrhée arrivée à son déclin.

MIXTURE IODÉE. (Closs.)

Pr. : Iode, 6 grains.
Hydriodate de potasse, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau, 2 onces.
Ajoutez :
Teinture aromatique, 1 gros.
Mêlez.

M. D'A. — 3 cuillerées à café dans la journée, dans une tasse d'eau froide.

Contre les scrofules.

MIXTURE
D'IPÉCACUANHA ET DE CRAIE COMPOSÉE. (Hooper.)

Pr. : Ipécacuanha en poudre, 5 grains.
Délayez dans :
Sirop de pavot, 1 gros.
Esprit de cannelle, 2 gros.
Mixture de craie, 13 gros.

M. D'A. — En une seule fois, et répéter tous les quarts d'heure, dans le traitement de la diarrhée, de la dysenterie chronique.

MIXTURE LAXATIVE.
(Percival.)

Pr.. Huile de ricin, 4 gros.

Triturez avec :
Jaune d'œuf, n° 1.
Ajoutez :
Eau de menthe poivrée, 8 gros.
Sirop de pavot, 2 gros.
Teinture d'opium, 3 a 4 gouttes.

M. D'A. — En une seule fois, dans la colique des peintres.

MIXTURE DE MAGNÉSIE AROMATIQUE.

(Form. angl.)

Pr.: Magnésie, 1 2 gros.
Triturez avec :
Sirop de gingembre, 2 gros.
Ajoutez :
Eau de menthe poivrée, 2 onces 1/2.
Esprit de lavande composé, 1/2 gros.
Esprit de carvi, 4 gros.

M. D'A. Une cuillerée toutes les heures, dans la cardialgie, les flatuosités, etc.

MIXTURE NITREUSE.

(Form. polonais.)

Pr.: Nitrate de potasse, 2 gros.
Miel pur, 1/2 once.
Faites dissoudre dans :
Eau commune, 8 onces.

M. D'A. — Par demi-tasse dans la journée, comme tempérante et diurétique.

MIXTURE OBSTÉTRIQUE.

(Goupil.)

Pr.: Poudre de seigle ergoté, 1 gros.
Sirop simple, 12 gros.
Esprit de menthe. 3 gouttes.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — Par cuillerées de dix minutes en dix minutes.

MIXTURE ODONTALGIQUE.

Pr.: Huile essentielle de girofle, 8 gouttes.
Teinture d'opium, 1 gros.
Ether sulfurique, 3 gros.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A — On applique sur la dent cariée un peu de coton imbibé de ce mélange.

MIXTURE OFFICINALE AVEC L'ASSA-FOETIDA.

(Duclou, pharm.)

Pr.: Assa-fœtida, 8 onces.
Gomme pulvérisée, } ana,
Sucre, id. } 1 livre.
Pilez, passez au tamis, et triturez dans :
Huile d'amandes douces, 1 livre 8 onces.
Puis ajoutez peu à peu :
Eau bouillante, 2 livres.
Passez et conservez dans des flacons bien bouchés.

Cette mixture peut servir à préparer de suite des potions, des lavements, etc., avec l'assa-fœtida.

1 gros représente 6 grains d'assa-fœtida; 1 once 1/2 en représente 1 gros.

MIXTURE PECTORALE.

(Magendie.)

Pr.: Eau de laitue, 2 onces.
Cyanure de potassium, 1/2 grain à 2 ou 3 grains.
Sirop de guimauve, 1 once.
Mêlez.

AUTRE.

Pr: Gomme ammoniaque, 1 gros.
Triturez avec :
Oxymel scillitique, 6 gros.
Ensuite ajoutez :
Sirop d'hysope, 6 gros.
Eau d'hysope, 4 onces.

M. D'A. — Par cuillerées toutes les heures, contre les affections catarrhales chroniques

AUTRE. (Boerhaave.)

Voy. Apozème pectoral du même.

MIXTURE PURGATIVE.

(Andry.)

Pr. Scammonée en poudre, 6 grains.
Alcoolat de romarin, 1 gros.
Triturez dans un mortier de porcelaine, et ajoutez peu à peu :
Eau de fleurs d'oranger, 1 once.
Sirop de fleurs de pêcher, 1 once.

AUTRE.

Pr.: Huile de croton, 1 goutte.
Triturez avec :
Jaune d'œuf, 2 gros.
Ajoutez :
Eau de menthe,
Sirop de fleurs d'oranger, } ana, 1 once.

M. D'A. — En une fois le matin à jeun.

MIXTURE DE QUARIN.

Pr.: Extrait de ciguë,
Acétate de potasse,
Extrait de dent de lion, } ana, 1/2 once.
Faites dissoudre dans :
Eau de fenouil, 6 onces.
Ajoutez :
Sirop des cinq racines, 1 once.

M. D'A. — Deux cuillerées toutes les quatre heures, comme diurétique et sédative.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr.: Sulfate acide d'alumine et de potasse, 1/2 gros.
Gomme arabique pulvérisée, 1/2 once.
Faites dissoudre dans :
Eau de fleurs de coquelicot, 8 onces.
Ajoutez :
Sirop diacode, 1 once.

M. D'A. — Par cuillerées à bouche, contre l'hémoptysie.

MIXTURE RAFRAICHISSANTE.

(Hôpitaux d'Allemagne.)

Pr.: Nitre, 4 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 6 onces.
Ajoutez :
Vinaigre,
Sirop de vinaigre framboisé, } ana, 1 once.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les deux heures.

MIXTURE RÉSINO-SAVONNEUSE.

(Plenck.)

Pr.: Résine de gayac,
Savon amygdalin, } ana, 1/2 once.
Faites dissoudre dans :
Alcool rectifié, 4 onces.

M. D'A. — Un gros par jour, dans une boisson appropriée, contre les rhumatismes et la goutte.

Nota. L'extrait résino-savonneux de Plenck, que l'on donne dans les mêmes cas, à la dose de 18 grains, n'est autre chose que la mixture ci-dessus évaporée jusqu'à siccité.

MIXTURE RÉSOLUTIVE POUR LES APPAREILS INAMOVIBLES. (Larrey.)

Pr.: Alcool camphré,
Extrait de saturne,
Blanc d'œuf,
Eau, } part. égal.
Mêlez.

MIXTURE DE SCUDAMORE N 1.

(FORM. POLONAIS.)

Pr.: Carbonate de magnésie, 1 gros 1/2.
Eau de menthe poivrée, 4 onces.
Vinaigre colchique, } ana,
Sirop simple, } 1/2 once.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée, comme stimulante et sudorifique.

AUTRE. N° 2 (*Idem.*)

Pr.: Magnésie carbonatée, 3 gros.
— sulfatée, 6 gros
Eau de menthe poivrée, 5 onces.
Vinaigre colchique, 1/2 once.
Sirop simple, 1 once.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée, comme sudorifique, stimulante et purgative.

MIXTURE SÉDATIVE.

Pr.: Teinture de jusquiame noire, 1 gros.
— de gayac, 2 gros.
Mêlez.

M. D'A. — 20 à 30 gouttes deux fois par jour, dans la gastralgie.

AUTRE. (HOULTON.)

Pr.: Liqueur d'opium acétique (1), 10 gouttes.
Esprit de nitre éthéré, 1 2 gros.
Eau distillée, 1 once.

M. D'A. — En une seule fois.

Cette mixture remplace avantageusement les préparations d'opium, qui donnent souvent lieu à des nausées, à des rêves pénibles, des constipations opiniâtres, etc.

MIXTURA SOLVENS COMPOSITA.

(FORMUL. POLONAIS.)

Pr.: Sel ammoniac, 2 gros.
Émétique, 1 grain.
Faites dissoudre dans:
Macératé de racine de guimauve, 6 onces.
Édulcorez avec:
Soluté de suc de réglisse, 1/2 once.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée, comme fébrifuge et sudorifique.

MIXTURA SOLVENS SIMPLEX.

(*Idem.*)

Pr.: Sel ammoniac, 1 gros.
Faites dissoudre dans:
Macératé de racine de guimauve, 6 onces.
Edulcorez avec:
Soluté de suc de réglisse, 2 gros.

Comme ci-dessus.

MIXTURE STIMULANTE.

(NEUMANN.)

Pr.: Vin stibié, 8 gros.
Esprit muriatique éthéré, 48 grains.
Teinture thébaïque, 24 grains.
Mêlez.

M. D'A. — Toutes les heures ou toutes les demi-heures, 10 gouttes sur du sucre, dans les deux premières périodes du

(1) Cette liqueur se prépare avec:
Opium, 5 parties.
Acide acétique concentré, 2 parties.
Eau distillée, 18 parties.
Filtrez après quatre jours de macération.

choléra, soit sporadique, soit asiatique.

MIXTURE DE STRYCHNINE.

(DIEFFENBACK.)

Pr.: Strychnine, 1 grain.
Sucre blanc, 2 gros.
Mêlez et ajoutez peu à peu :
Eau distillée, 2 onces.
Acide acétique, 2 gouttes.

M. D'A. — Une demi-cuillerée à bouche matin et soir, dans la paralysie.

MIXTURE THÉRIACALE.

(MAISON DE SANTÉ.)

Pr.: Thériaque, 1 gros 1/2.
Gomme arabique pulvérisée, 1 gros.
Sirop simple, 1 once.
Triturez ensemble dans un mortier de marbre, et ajoutez peu à peu :
Eau, 6 onces.

M. D'A. — Par cuillerées, comme tonique et calmante.

MIXTURE TONIQUE.

(GALL.)

Pr.: Teinture de gentiane, 1 once 1/2.
— de rhubarbe, } ana,
— de cannelle, } 1/2 once.
— anodine, 10 gouttes.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée à café toutes les heures, dans les diarrhées et les dysenteries non inflammatoires; mais surtout dans les affections gastro-intestinales dont l'invasion est subite, qui ont pour cause l'usage immodéré de boissons glacées, de fruits rouges, etc., qui sont accompagnées de douleurs vives sans chaleur abdominale.

L'usage de cette mixture tonique et excitante, très efficace dans la première période du choléra sporadique, doit être suspendu aussitôt que les douleurs ont cessé.

MIXTURE TONIQUE ET STIMULANTE.

(LOMMIUS.)

Pr.: Décocté de quinquina, 6 onces.
Teinture de quinquina composée, 1 once.
Acide sulfurique affaibli, 1 gros.
Sirop d'orange, 1/2 once.
Mêlez.

M. D'A. — 2 onces toutes les deux heures, dans les affections typhoïdes.

AUTRE. (RANQUE.)

Pr.: Vin d'Alicante, 2 parties.
Eau d'orge, 1 partie.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures, dans le choléra adynamique.

AUTRE. (DUBOIS.)

Pr.: Extrait de quinquina, 1 gros.
Gomme arabique pulv., 1/2 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau commune, 6 onces.
Ajoutez :
Sirop de guimauve, } ana, 1 once.
Sirop de Tolu, }

M. D'A. — Une cuillerée toutes les trois heures.

Nota. La mixture antispasmodique du Dr Dubois n'est autre que la mixture ci-dessus, à laquelle on ajoute :

Liqueur anodine d'Hoffmann, 1/2 gros à 1 gros.

MIXTURE VOMITIVE.

(MAGENDIE.)

Voy. MÉLANGE VOMITIF du même.

MOLÈNE. Voy. BOUILLON BLANC.

MOMORDICA ELATERIUM.

Le suc du fruit de la momordique élatérie a été respiré, dit-on, avec succès, dans un cas de jaunisse.

Les vertus de cette substance, peu employée aujourd'hui, étaient déjà connues au 16e siècle.

MORELLE.

Voy. BELLADONE et JUSQUIAME.

MORPHINE.

Les sels de morphine, employés par la méthode endémique, conviennent dans le traitement des névralgies intenses.

Voy. ACÉTATE, HYDROCHLORATE DE MORPHINE.

MOUSSACHE.

Fécule retirée du suc de la racine du *jatropha manihot*. On l'emploie comme analeptique à la manière des autres fécules.

MOUSSE DE CORSE.

En infusion : 1 à 3 gros pour 1 tasse d'eau bouillante.
En poudre : 1 à 3 gros délayée dans un peu d'eau.
Gelée : 1 à 4 onces.
Sirop : 1 à 2 onces.

Comme anthelmintique, contre les vers lombricoïdes.

MOUSSE MARINE PERLÉE, OU CARRAGAHEEN.

Ce *fucus crispus* sert de nourriture dans les pays qui avoisinent les mers du nord; on s'en sert également en Irlande où il remplace avantageusement le salep, l'arrow-root, etc.

Avec cette substance, qui a la propriété de se gonfler et de se réduire en gelée dans l'eau bouillante, M. Béral a fait quelques préparations que la médecine peut très bien employer comme émollientes et analeptiques dans une foule de maladies inflammatoires.

Le carragaheen se donne, en tisane, à la dose de 1/2 once à 1 once pour 1 pinte d'eau.

MOUTARDE.

Les semences de moutarde noire jouissent de propriétés stimulantes très prononcées. Unies au quinquina, on les emploie contre les fièvres intermittentes, la chlorose, les hydropisies. On dit aussi les avoir administrées avec succès, entières, dans la dyspepsie et certaines constipations opiniâtres. A l'extérieur, elles sont journellement usitées comme rubéfiantes. Réduites en poudre, on les délaie en consistance de bouillie, avec suffisante quantité d'eau tiède, et on les applique à nu sur la partie in-

terne des cuisses ou des jambes, ou sur les pieds, selon les indications. Ce mélange ou *sinapisme* peut être mitigé, selon les cas, avec 1/3, 1/4 ou partie égale de farine de lin. On en prépare encore des *pédiluves* dans les proportions de 1 à 4 onces, et quelquefois 1 livre pour quantité suffisante d'eau tiède.

La moutarde blanche convient, ainsi que nous venons de le dire, dans le dérangement des fonctions digestives. On la donne, dans ce cas, après une ou deux minutes de macération dans l'eau, à la dose de 2 ou 3 cuillerées à café, dans le courant de la journée. Le peuple, et surtout les vendeurs, regardent la moutarde blanche comme une *panacée* universelle. Le principe actif réside, dit-on, dans l'enduit qui revêt le tégument ou épisperme.

MOXA.

Mode particulier de révulsion, employé dans une foule de maladies, et surtout dans le rachitisme, le mal de Pott, les sciatiques invétérées, les tumeurs blanches des articulations et les névralgies.

On prépare des moxas avec le coton cardé, la moelle de sureau, le duvet de l'*artemisia chinensis*, etc. Le Dr Ferrari rend les moxas de coton cardé plus actifs, en les trempant dans un soluté de chlorate de potasse. Déjà Jacobson avait proposé, dans le même but, le soluté de chromate de potasse.

Le Dr Patet s'est servi de la poudre à canon pour établir des moxas. Dans ces derniers temps on a imaginé un marteau, dit *marteau à moxas*, dont la tête est égale aux deux bouts, et qu'il suffit de plonger plusieurs fois de suite dans l'eau bouillante avant de s'en servir.

MUCILAGE.

Les mucilages sont des corps visqueux demi-transparents, que l'on emploie quelquefois comme émollients, mais surtout comme véhicules ou intermèdes d'autres médicaments.

MURES.

Voy. Groseilles, Framboises, etc.

MURIATE AMMONIACO-MERCURIEL SOLUBLE.

Voy. Sel alembroct.

MURIATE DE BARYTE.

Voy. Chlorure de baryum et Hydrochlorate de baryte.

MURIATE D'OR.

Voyez Chlorure d'or.

MURIATE DOUBLE de morphine et de codéine.

Sel qui, dans certains cas,

peut remplacer la morphine et la codéine, et qui jouit des propriétés calmantes et somnifères de l'opium.

MUSC.

En poudre : 1 à 30 et 80 grains, en bols ou pilules.
Teinture éthérée ou alcoolique : 20, 30 et 80 gouttes dans potions, juleps, mixtures, etc.

Stimulant diffusible et antispasmodique, souvent employé dans les fièvres typhoïdes et ataxiques, dans la coqueluche, le tétanos, l'hystérie, les convulsions, la tympanite, etc.

MUSCADE, MACIS.

En poudre : 10 à 30 grains, en bols ou pilules.

Comme stimulants et comme condiments.

A l'extérieur. En frictions, on emploie l'huile essentielle de muscade dans des cas de paralysies.

MYRRHE.

En poudre : 10 à 60 grains, en bols ou pilules.

Comme tonique et stimulante, dans la chlorose, les affections atoniques du tube digestif, les catarrhes pulmonaires chroniques, etc. Peu usitée en France.

N

NARCÉINE.

Substance retirée de l'opium, et considérée comme ayant moins d'action sur l'économie animale que la codéine.

NARCOTINE.

Substance retirée également de l'opium, et qui jouit de propriétés excitantes très énergiques.

Voy. Sels de Morphine.

NEIGE.

La neige est employée, en Russie surtout, dans les cas de congélation, pour rappeler graduellement la chaleur et la vie dans les membres gelés; et, dans tous les pays, on s'en sert pour frictionner les parties menacées ou atteintes d'engelures. *Voyez* Glace, Eau froide, Affusions, Bains froids.

NERPRUN.

Baies récentes et entières : 10 à 20.
Suc exprimé et fermenté : 2 à 4 gros.
Extrait : 20 à 80 grains, en bols ou pilules.
Sirop : 1 à 2 onces, dans une potion purgative, ou 3 ou 4 onces en lavement.

Purgatif très énergique, qui convient dans les cas d'hydropisies, et comme vermifuge.

NITRATE ACIDE DE MERCURE.

Soluté préparé avec :

Protonitrate de mercure,	1 part.
Acide nitrique,	8 part

et dont on se sert pour combattre les dartres rongeantes, les ulcères cancéreux de la peau et ceux du col de l'utérus. Pour cela, on imbibe un pinceau de charpie, on le porte à plusieurs reprises sur les parties malades, et on recouvre la plaie avec de la charpie sèche.

Le nitrate acide de mercure a encore été employé en injection, à la dose de 1 partie de sel sur 5 à 6 parties de liquide, dans les abcès lymphatiques, dans le canal de l'urètre pour combattre la blennorrhagie ; en collutoire contre la gangrène de la bouche, etc.

NITRATE D'ARGENT,

PIERRE INFERNALE.

La pierre infernale est un puissant escarrotique. Son action lente sur la peau, rapide sur les chairs vives ; l'escarre mince, sèche, grisâtre qu'elle donne, la font employer à l'intérieur pour réprimer les chairs fongueuses, combattre les rétrécissements du canal de l'urètre, du canal nasal; pour hâter la cicatrisation des ulcères de la cornée, des trajets fistuleux, d'ulcères rebelles, de chancres indolents; pour exciter les règles, en l'appliquant sur le col de l'utérus; pour cautériser les boutons varioliques, selon la méthode dite *ectrotique*, méthode qui a été suivie par un assez grand nombre de praticiens, et qui a pour but non seulement de faire avorter la maladie, mais encore de prévenir la méningite qui vient souvent la compliquer. La cautérisation doit être faite dès le premier ou le second jour, car plus tard il n'est plus temps, et la variole se développe. La méthode ectrotique consiste à ouvrir chaque bouton variolique avec un stylet trempé préalablement dans un soluté de nitrate d'argent, et à abandonner l'opération à elle-même.

Dissous dans l'eau distillée, dans les proportions qui varient de 1 à 3 grains par once de liquide (eau de roses, plantain, ou distillée simple), le nitrate d'argent a encore été employé avec succès en collyre, en injection dans le vagin, ou en topique dans le même lieu, à l'aide d'une petite éponge imbibée, contre les écoulements muqueux ou flueurs blanches, l'aphonie chronique, contre l'ophthalmie chronique sèche ou purulente, les blennorrhagies commençantes, etc.

Enfin, on a fait avorter des

érysipèles de la face en touchant une petite surface de la partie malade avec du nitrate d'argent solide. Les angines, la glossite, l'amygdalite, les pustules varioliques du bord libre des paupières et de la cornée; les brûlures au premier degré, les fissures à l'anus, les engelures, les ulcères des mamelons et de la cornée, etc., ont bien souvent cédé aux applications légères et souvent répétées du nitrate d'argent taillé en pointe. Le soluté aqueux de nitrate d'argent convient encore en lotion, contre le zona, les inflammations superficielles de la peau.

Bien que ce médicament soit très dangereux, des praticiens l'emploient à l'intérieur, à des doses très minimes (1/15 de grain), dans la chorée, l'angine de poitrine, l'épilepsie, les affections chroniques de l'estomac, etc. Dans ce dernier cas on l'associe avec la belladone: c'est ordinairement parties égales 1/4 ou 1/2 grain de chacune de ces substances.

NITRATE DE BISMUTH.

En poudre : 1 à 12 grains, en bols ou pilules.

Antispasmodique employé dans la gastrodynie, la gastralgie, la diarrhée, la gastrite simple ou compliquée, la dyspepsie, etc. On l'a vanté, surtout en Pologne, comme spécifique du choléra asiatique; mais le grand nombre des praticiens ne lui a pas reconnu cette propriété.

NITRATE DE PEROXIDE DE FER.

Sel préparé en traitant 2 parties de limaille de fer, par 3 parties d'acide nitrique, étendant le dissoluté dans 27 parties d'eau, filtrant et ajoutant ensuite 1 partie d'acide hydrochlorique.

Le Dr Kerr (*Idirb. Journ.*) a employé cette préparation dans les diarrhées atoniques, à la dose de 10 à 20 gouttes, plusieurs fois (2 ou 3) par jour, dans un demi-verre d'eau froide.

NITRATE DE POTASSE. (*Nitre.*)

En solution : Comme diurétique, 10 à 30 grains.
Comme stimulant et contro-stimulant, 15, 60 et 140 grains.

A hautes doses, le sel de nitre irrite vivement la muqueuse gastro-intestinale, et produit des nausées, des vomissements, des évacuations alvines et des accidents graves; à petites doses, au contraire, c'est un excellent diurétique et un des plus employés. Tous les jours on l'administre comme tel et comme tempérant dans la deuxième période des in-

flammations aiguës des voies urinaires ; dans les épanchements séreux, les fièvres inflammatoires, certains cas d'ictère, les rhumatismes, etc. En Italie, on l'administre comme *contro-stimulant*. Là, on le regarde comme un sédatif de la circulation, un succédané de la digitale; aussi l'emploie-t-on pour combattre les inflammations, les hémorrhagies, etc. On l'a donné avec succès dans plusieurs cas de métrorrhagies, à la dose de plusieurs gros (3 gros à 1 once) par jour. Enfin, on assure l'avoir employé avec succès contre le scorbut. (*V.* le SOLUTÉ DE CAMÉRON.) Associé avec le calomel, dit le Dr Burdach, *Hufeland's Journal*, le nitre empêche la salivation qui survient ordinairement après l'usage du protochlorure de mercure.

A l'extérieur, on s'en sert quelquefois comme tempérant, en gargarismes et en lotions.

NITRATE DE SOUDE.

Ce sel, beaucoup moins employé que le précédent, a été donné avec succès en Allemagne, par le Dr Meyer, contre la dysenterie, à la dose de 4 à 8 gros, dans un véhicule approprié.

NOIX DE GALE.

En poudre : 10 à 50 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 1 à 3 gros et plus pour 2 livres d'eau bouillante.
Teinture : 1/2 gros à 2 gros.

La noix de galle jouit de propriétés astringentes extrêmement prononcées. Unie aux amers, pour diminuer la violence de son action sur l'estomac, quelques praticiens, à l'exemple des Indiens, l'ont employée avec succès contre les fièvres intermittentes. On l'administre encore avec avantage, comme antidote de l'arsenic, contre les diarrhées, les leucorrhées, le ramollissement du col de l'utérus (*voy.* TEINTURE DE NOIX DE GALLE COMPOSÉE), la fin des hémorrhagies et contre les salivations mercurielles, après toutefois, dans ce dernier cas, avoir attendu la diminution de la fluxion et de l'irritation des glandes salivaires. Incorporée avec l'axonge ou tout autre corps gras, la poudre de noix de galle réussit assez bien dans le traitement des hernies des jeunes enfants.

NOIX VOMIQUE.

En poudre : 3 à 4 grains, en bols ou pilules.
Extrait alcoolique : 1 2 grain à 4 grains, comme ci-dessus.
Teinture : 5 à 30 gouttes, dans potions ou juleps.

L'action spéciale de la noix vomique sur le cordon rachidien, celle plus inexplicable de faire mouvoir le membre paralysé, l'a fait employer pour combattre certaines paralysies essentielles. On l'a également donnée dans certaines amauroses, la contraction, l'atrophie des membres, etc.

Ce médicament demande la plus grande circonspection dans son emploi, car il peut causer la mort.

L'extrait alcoolique de noix vomique a été employé avec succès, à la dose de 1 à 2 grains, en bols ou pilules, ou en solution dans de l'eau, dans un cas de rétention d'urine et de paralysie de la vessie, contre la chute du rectum, la dyssenterie, etc.

NOYER (*Feuilles de*).

La poudre de feuilles de noyer, connue autrefois sous le nom de POUDRE DE FRÈRE CÔME, réussit très bien, dit-on, contre la jaunisse, à la dose de 30 à 60 grains en infusion dans 4 onces de vin blanc.

Cette préparation est donnée le matin à jeun et continuée pendant 8 à 10 jours.

NÉNUPHAR. (*Nymphæa.*)

Fleurs. En infusion : 1 à 2 gros pour une pinte d'eau bouillante.
Racine. En décoction : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau.

Antispasmodique et calmant.

O

ŒILLET ROUGE. (*Pétales.*)

En infusion : 1/2 gros à 1 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Sirop : 1 à 2 onces, comme édulcorant.

Excitant et diaphorétique.

OIGNON.

Excitant et diurétique, peu usité; sa pulpe cuite est émolliente. Le sirop d'oignons est employé contre les rhumes et les catarrhes, à la dose de 2 à 3 onces par jour.

OLÉO-RÉSINE DE FOUGÈRE.

Voy. HUILE DE FOUGÈRE.

ONGUENT DE L'ABBAYE DU BEC.

Onguent préparé avec :

Poix de Bourgogne,	8 onces.
Cire jaune,	5 onces.
Poix résine, — navale, }	ana, 2 onces 1/2
Axonge,	8 onces.
Oliban en poudre,	5 gros.

Contre les ulcères indolents.

ONGUENT D'ALTHŒA.

Onguent préparé avec :

Poix résine, Térébenthine, }	ana, 1 partie.
Cire jaune,	2 parties.
Huile de fenugrec,	8 parties.

Adoucissant et résolutif.

ONGUENT D'ARCOEUS.

(Autrefois BAUME D'ARCOEUS.)

Pr. : Suif de mouton, 8 parties.
Térébenthine, Résine élémi, } ana, 6 parties.
Axonge, 4 parties.
Faites le mélange à une douce chaleur.

Détersif et siccatif.

ONGUENT BLANC CAMPHRÉ.

(PHARMACOPÉE AUTRICH.)

Pr. : Carbonate de plomb pulvérisé (Blanc de céruse), 15 onces.
Camphre en poudre, 3 gros.
Mêlez et incorporez dans :
Axonge, 1 livre 4 onces.

Contre les brûlures et les contusions.

ONGUENT BLANC-RHAZIS.

Voy. GRAISSE CÉRUSÉE.

ONGUENT BRUN.

Pr. : Onguent basilicum, 16 parties.
Précipité rouge, 1 partie.
Mêlez.

Comme stimulant et légèrement cathérétique, dans le pansement des chancres indolents.

ONGUENT,

ou plutôt

EMPLATRE DE CANET.

(HENRI et GUIBOURT.)

Onguent préparé avec :
Emplâtre simple, — diachylum gommé, Cire jaune, } ana, 16 parties.
Huile d'olives, 10 parties.
Oxide rouge de fer pulvérisé, 16 parties.
Huile d'olives, 6 parties.

Résolutif et détersif.

ONGUENT CITRIN.

(*Idem.*)

Onguent préparé avec :
Mercure coulant, 1 partie.
Acide nitrique à 35°, 2 parties.
Axonge, Huile d'olives, } ana, 8 parties.

Contre la gale, en frictions, à la dose de 2 à 3 gros par jour. Huit à neuf jours de traitement suffisent ordinairement.

ONGUENT ÉPISPASTIQUE

SANS CANTHARIDES.

Pr. : Onguent basilicum, 3 onces.
Térébenthine, 1 once.
Faites liquéfier à une douce chaleur, et incorporez peu à peu, en agitant continuellement, le mélange suivant :
Poudre de staphisaigre, — de poivre long, — de pirèthre, } ana, 1 2 gros.
— d'Euphorbe, 12 grains.
Farine de moutarde, 2 gros.

Nota. Pour les *Onguents épispastiques vert* ou *jaune, au garou. Voyez* GRAISSES.

ONGUENT DE LA MÈRE.

Voy. EMPLATRE BRUN OU BRULÉ.

ONGUENT MATURATIF.

(CANQUOIN.)

Pr. : Infusé acétique de garou, Mélasse, Huile d'olives, } ana, 1 once 4 gros.
Bile de bœuf, 2 gros.
Mêlez et évaporez jusqu'à consistance de miel épais ; ajoutez :
Onguent basilicum, — de la mère, } ana, 1 once 4 gros.
Sous-nitrate de mercure porphyrisé, 1 gros.

Cet onguent s'applique sur les tumeurs squirrheuses indolentes, d'un rouge violacé.

Le même praticien combat les tubercules cancéreux et enflammés de la peau, par des applications, pendant quelques jours, de compresses imbibées d'un soluté aqueux de cyanure de potassium, fait dans les proportions suivantes: cyanure 10 à 12 grains; eau 2 onces.

ONGUENT MERCURIEL.
OU NAPOLITAIN.

Voy. Graisse mercurielle.

ONGUENT DE STYRAX.

Onguent préparé avec :

Colophane,		8 parties.
Résine élémi,	ana,	4 parties.
Cire jaune,		
Styrax liquide purifié,		4 parties.
Huile de noix,		6 parties.

Comme stimulant, dans le pansement des ulcères et des plaies dont les bords sont blafards.

ONGUENT DE TUTHIE.

Pr. : Tuthie porphyrisée, 1 gros.
Onguent rosat, 2 gros.
Beurre lavé à l'eau de rose, 2 gros.
Mêlez.

Comme anti-ophthalmique.

Nota. Pour tous les médicaments analogues qui ne se trouvent pas au mot Onguent, *V*. Graisses, Pommades.

OPIAT ANTI-ÉPILEPTIQUE.
(Idler.)

Pr. : Indigo pulvérisé, 4 gros.
Poudre aromatique, 36 grains.
Sirop, quant. suff.
Mêlez.

M. D'A. — Cette quantité se prend d'abord en deux jours, puis on la donne toute les vingt-quatre heures.

Cet opiat réussit aussi contre l'hystérie, l'aménorrhée et les douleurs néphrétiques.

OPIAT ANTIGONORRHÉIQUE.
(Swédiaur.)

Pr. : Résine de copahu, 6 gros.
Sucre en poudre, 6 onces.
Mêlez et ajoutez peu à peu :
Sirop de sucre et mucilage de gomme arabique, quant. suff.
Faites du tout une masse homogène et de consistance d'opiat.

M. D'A — 1 à 2 gros matin et soir.

OPIAT ANTILEUCORRHÉEN.

Pr. : Conserve de roses rouges, 3 onces.
— de romarin, 2 onces.
Mêlez et incorporez exactement :
Poudre de quinquina, 1 once.
— de macis, 2 gros.
— de cachou, 1/2 gros.
Huile essentielle de cannelle, 3 gouttes.

M. D'A. — 2 gros matin et soir.

OPIAT AVEC LE COPAHU.
(Boutigny.)

Mélange de 1 partie de copahu et de 3 parties de tourteau d'amandes non complétement exprimées.

Contre les gonorrhées, soit

aiguës, soit chroniques. Cet opiat est très employé, et avec succès, à l'hôpital Loursine dans le service de M. Gibert.

OPIAT DENTIFRICE.

(Desforges.)

Pr. : Corail porphyrisé, 5 onces.
Tartrate acide de potasse pulvérisé, 3 onces.
Os de sèche id., 2 onces.
Cochenille, id., 1/2 gros.
Miel de Narbonne, 1 livre.
Mêlez.

OPIAT SOUFRÉ.

(Hôpitaux de Paris.)

Pr. : Soufre sublimé et lavé, 1 partie.
Miel, 3 parties.

M. D'A. — 1 à 2 gros deux fois le jour, dans les affections cutanées.

OPIAT TÉRÉBENTHINÉ.

(Récamier et Martinet.)

Pr. : Gomme arabique en poudre, 12 part.
Sucre en poudre, 4 part.
Mêlez dans un mortier de porcelaine, et ajoutez peu à peu :
Essence de térébenthine, 2 part.
Sirop de fleurs d'oranger, 8 part.

M. D'A. — 3 gros trois fois par jour, dans le traitement des névralgies.

AUTRE.

Pr. : Magnésie calcinée, 60 grains.
Mêlez dans un mortier de porcelaine, avec :
Huile volatile de térébenthine, 1 gros.
— — de menthe, 8 gouttes.

M. D'A. — Trois fois par jour, gros comme une noisette.

OPIUM.

A l'intérieur. Privé mécaniquement des corps étrangers, 1 à 2, 4, 8 grains, et beaucoup plus progressivement, en bols ou pilules, ou dans potions, juleps, mixtures, etc.

On a vu des malades qui, par suite d'un long usage de ce médicament, en prenaient jusqu'à 2 gros par jour.

Purifié ou *Extrait aqueux*, *gommeux* ou *muqueux*, 1/4, 1/2, 1 grain, et davantage successivement.

Sirop. 2 gros à 1 once, dans potions, juleps, etc.

Le sirop d'opium du codex contient 2 grains d'extrait d'opium par once.

Vin composé ou *Laudanum liquide de Sydenham.* 5, 10, 30 gouttes, dans une potion, une mixture, etc.

Vingt gouttes de cette préparation pèsent 15 grains, et contiennent 1 grain d'opium.

Vin de Rousseau. 3 à 10 gouttes. Comme ci-dessus.

Sept gouttes pèsent à peu près 7 grains, et renferment 1 grain d'opium.

Teinture. 5 à 20 gouttes. Comme ci-dessus.

Vingt-quatre gouttes pèsent 12 grains, et contiennent 1 grain d'opium.

A l'extérieur. Voyez Cérat, Lotions, Injections, Lavements, Solutés, Collyres opiacés, etc.

L'opium est le narcotique par excellence ; c'est le type des sédatifs, des débilitants du système nerveux. Sydenham

le regardait comme un don du ciel, comme un agent sans lequel l'art de guérir perdrait une partie de sa puissance, et Sylvius eût renoncé à l'exercice de la médecine si on lui en eût défendu l'usage.

L'opium convient toutes les fois que les malades sont en proie à de vives douleurs, à l'insomnie et à une très grande excitabilité générale. Le tétanos, le *delirium tremens,* les diarrhées, les dysenteries, les rhumatismes, etc., cèdent souvent à son usage.

Il convient encore dans la plupart des affections chroniques et dans les maladies syphilitiques. Dans ces derniers cas, l'opium retarde la salivation mercurielle, favorise l'action du spécifique, diminue l'irritation de la muqueuse gastrique par le sublimé, etc.

Cette médication est contre-indiquée quand il y a pléthore, diathèse inflammatoire, embarras gastrique, tendance à la dissolution, à la putrescence du sang, et toutes les fois que la saignée est nécessaire.

OR.

L'or divisé, s'emploie en frictions sur la langue et les gencives, ou pour des pansements, contre la lèpre, l'éléphantiasis des Grecs, les scrofules, la syphilis, et On en prépare un sirop (22 grains de métal par once de sirop de sucre), une graisse (1 gros de métal pour 4 gros d'axonge), etc *Voy.* Chlorure d'Or et de Soude; Frictions de Chrestien.

ORANGEADE.

Pr.: Orange coupée par tranches, n° 1
Sucre, 2 onces.
Déposez dans un vase, et versez par dessus :
Eau froide
ou Eau chaude, 2 livres.
Passez après une ou deux heures de macération.

Boisson émolliente et tempérante.

ORANGER. (*Feuilles et Fleurs.*)

En infusion. Feuilles. 3 ou 4 pour une pinte d'eau bouillante.
Idem. Fleurs. 1 ou 2 pincées.
Eau distillée : Feuilles. 1 à 4 onces comme véhicule d'une potion, d'une mixture, etc.
Idem. Fleurs. 2 à 4 gros, quelquefois 1 once, comme aromate ou comme adjuvant, dans potions, juleps, tisanes, etc.
Sirop de fleurs : 1 à 2 onces, comme édulcorant.
Huile essentielle : Néroli. 2 à 4 gouttes sur un peu de sucre, ou dans une potion, etc.

Les feuilles et les fleurs d'oranger jouissent de propriétés antispasmodiques. On les emploie dans l'épilepsie, les convulsions et la plupart des autres maladies nerveuses. L'acidité agréable du suc des fruits de l'oranger le rend très propre, à petites doses et

étendu d'eau, pour combattre les maladies inflammatoires.

ORGE MONDÉ ET PERLÉ.

En décoction : 4 à 8 gros, pour 2 livres d'eau, avec la précaution de laver préalablement l'orge mondé avec de l'eau bouillante.

Nota. Beaucoup de médecins font préparer la tisane d'orge avec l'orge germé qui est beaucoup plus émollient.

L'orge jouit de propriétés émollientes très prononcées : du temps d'Hippocrate et de Galien, il faisait la base de toutes les boissons des malades. Sa farine, unie à celle de lin, sert à préparer des cataplasmes, etc.

Le Dr Williams, en Amérique, a retiré de très bons effets dans le traitement des plaies de mauvais caractère, de l'application de cataplasmes faits avec l'orge fermenté et la bière bouillante.

ORME PYRAMIDAL. (*Écorce.*)

En décoction : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau.

Comme antipsorique.

ORTIE BLANCHE. (*Fleurs.*)

En infusion : 1/2 gros à 1 gros pour 2 livres d'eau bouillante.

Contre les leucorrhées.

OSEILLE.

En décoction : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau.
Suc exprimé : 1 à 3 onces.

Comme tempérante et antiscorbutique.

OSMAZOME.

D. — 1 à 2 gros par jour, pour exciter les organes digestifs.

OXALATE

ACIDE DE POTASSE.

En solution : 1/2 gros à 1 gros dans une pinte d'eau.

Tempérant peu employé.

OXISACCHARUM

DE DIGITALE.

(Martins.)

Pr. : Digitale sèche, 1 partie.
Faites digérer pendant vingt-quatre heures, dans :
Vinaigre, 8 parties.
Passez avec expression, et faites fondre à une douce chaleur :
Sucre, 10 parties.

M. D'A. — Quelques gros, dans potions ou juleps, contre la phthisie pulmonaire.

OXICRAT.

Boisson tempérante, préparée avec :

Eau,	32 parties.
Vinaigre,	2 parties.
Sirop de sucre,	2 parties.

OXIDE BLANC D'ANTIMOINE.

Antimoine diaphorétique, Antimoniate de potasse.

En poudre : 20, 30, 40, 50, 60 et 72 grains chez les adultes (1), dans 8 onces de looch blanc ou de mucilage de gomme adragant.

M. D'A. — Une cuillerée a

(1) On va même jusqu'à 2 et 3 gros.

soupe toutes les deux heures, dans le traitement des rhumatismes articulaires, des péritonites puerpuérales, des hémoptysies, des catarrhes bronchiques capillaires, et principalement des pneumonies avec hépatisation. Bref, les préparations antimoniales, et surtout l'oxide blanc, offrent, dit-on, une ressource précieuse pour les cas où la faiblesse des sujets ne permet pas ou ne permet plus de recourir avec avantage aux émissions sanguines locales ou générales Toutefois disons qu'il faut s'en abstenir chez les tuberculeux.

Nota. Il faut avoir la précaution d'agiter la fiole chaque fois, et continuer le médicament plusieurs jours après la diminution des accidents; autrement on est quelquefois obligé de recommencer le traitement pour obtenir une guérison complète. S'il y a diarrhée, on ajoute au véhicule 2 ou 4 gros de sirop de pavot blanc, et l'on donne pour boisson un soluté de gomme arabique. Dans le cas contraire, on ne donne pas le sirop de pavot et l'on prépare une tisane émolliente au goût du malade.

Le Dr Trousseau a cherché dans ces derniers temps à remettre en vogue les préparations d'antimoine (oxides et acides), comme contro-stimulantes; il les croit préférables à l'émétique que l'on emploie plus fréquemment.

OXIDE BLANC DE PLOMB.

Voyez pour cet oxide, employé par le Dr Ouvrard d'Angers, pour combattre les névralgies, ce que nous avons dit à l'article CÉRUSE.

OXIDE DE MANGANÈSE.

Employé par M. Biett, à l'hôpital Saint-Louis, contre les maladies de la peau, et en particulier contre le porrigo, à la dose de 1 à 2 gros pour 1 once d'axonge.

OXIDE NOIR DE FER.

Voyez DEUTOXIDE DE FER, ETHIOPS MARTIAL.

OXIDE NOIR DE MERCURE.

En poudre : 1/2 grain à 5 grains, en bols ou pilules.

Préparation très peu usitée, surtout en France.

OXIDE D'OR.

En poudre : 1/4 de grain par jour, en bols ou pilules.

Comme antisyphilitique et antiscrofuleux.

OXIDE ROUGE DE FER.

Astringent moins employé que le DEUTOXIDE DE FER. *Voy.* ce dernier.

OXIDE ROUGE DE MERCURE.

Stimulant escarrotique qui entre dans la composition de plusieurs collyres et que l'on emploie surtout pour combattre les ophthalmies chroniques entretenues par l'ulcération du bord libre des paupières.

En Allemagne, le Dr Schütte a guéri un fongus hématode, à l'aide de charpie saupoudrée d'oxide de mercure associé à l'alun.

OXIDE DE ZINC.

A l'intérieur : 5 à 30 grains, en bols ou pilules.

Comme antispasmodique, dans le traitement de l'épilepsie, de la chorée, de l'hystérie, etc. On l'a encore proposé comme antidote des effets toxiques de la belladone.

A l'extérieur. Comme astringent, pour combattre les taies de la cornée, les ophthalmies chroniques, les gerçures des mamelons, etc.

OXIMEL COLCHIQUE.

Voy. VINAIGRE COLCHIQUE.

P

PALAMOUD.

Pr. : Cacao torréfié, 8 part.
Farine de riz, 32 part.
Fécule de pomme de terre, 32 part.
Santal rouge, 1 part.
Mêlez.

Même mode d'usage que le racahout.

PAPIER VÉSICANT.

Voyez TAFFETAS VÉSICANT.

PAPIER A CAUTÈRE ou CIRÉ.

Pr. : Cire blanche, 10 parties.
Cétine, 5 parties.
Résine élémi, 5 parties.
Térébenthine fine, 6 parties.

Faites liquéfier ces substances; passez à travers un linge, et coulez sur les feuilles de papier lissé placées entre les deux règles du sparadrapier.

Ce papier est extrêmement commode pour maintenir les pois d'iris dans les cautères. Il est préférable aux feuilles de lierre, que l'on ne peut pas toujours se procurer, qui se dessèchent, se rident sur la peau des malades, et causent quelquefois de la douleur.

PARAGUAY-ROUX.

Pr. : Feuilles et fleurs d'inula bifrons, 1 part.
Fleurs de cresson de Para, 4 part.
Racine de pyrèthre, 1 part.
Coupez, incisez toutes ces substances; faites-les macérer pendant 15 jours, dans :
Alcool à 33°, 8 part.
Exprimez et filtrez.

Remède odontalgique, qui a été exploité sous le secret pendant quelques années, et cela avec succès pour les inventeurs.

PARIÉTAIRE.

En infusion : 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Suc exprimé : 1 à 3 onces.
Extrait : 20 à 60 grains, en bols ou pilules.
Eau distillée : 1 à 4 onces, comme véhicule de potions, mixtures.

Comme diurétique et émolliente, dans les phlegmasies aiguës des voies urinaires.

PASTILLES. *Voy.* TABLETTES.

PASTILLES,

OU BOLS PURGATIFS.

(BALLY et F. CADET.)

Pr. : Chocolat râpé, 72 grains.
Sucre, 36 grains.
Amidon, 12 grains.
Huile d'*euphorbia latyris*, 40 gouttes.

Mêlez, et faites des pastilles ou bols de 9 grains.

M. D'A. — Une chez les enfants ; deux ou trois chez les adultes.

PASTILLES DE CALABRE.

Voy. TABLETTES DE MANNE DE MANFREDI.

PASTILLES

DE MERCURE SACCHARIN.

Pr. : Sublimé, 1 gros.
Sucre en poudre, 15 onces.

Mêlez, et avec suffisante quantité de mucilage de gomme adragant aromatisé avec l'eau de fleurs d'oranger, faites 576 pastilles.

M. D'A. — 1 à 2 par jour, comme antisyphilitiques.

PATE D'AMANDES

POUR LA TOILETTE.

Pr. : Amandes douces pulv. 2 livres.
Farine de riz, 4 onces.
Iris de Florence, 4 onces.
Acajou pulv., 1 once.
Savon en poudre, 1 once.
Essence de roses, quant. suff.

Mêlez exactement.

PATE ESCARROTIQUE.

(ROUSSELOT, form. BÉRAL, pharm.)

Pr. : Oxide blanc d'arsenic porphyrisé, 1 partie.
Sulfure rouge de mercure porphyrisé, 4 parties.
Sang-dragon en poudre fine, 1 partie.
Mucilage de gomme arabique, quant. suff.

Mêlez.

AUTRE. (POULARD. *Idem.*)

Pr. : Deutochlorure de mercure porphyrisé, 1 partie.
Mucilage de gomme arabique, 4 parties.

Mêlez.

PATE DU Dr. CANQUOIN.

Pr. : Chlorure de zinc sec, 2 parties.
— d'antimoine, 1 partie.
Farine et eau, quant. suff.

Nota. L'action de ce mélange peut être diminuée ou augmentée, selon la plus ou moins grande quantité de farine qu'on y fait entrer.

AUTRE. (DUPUYTREN.)

Voy. POUDRE ARSÉNICALE.

PATIENCE. (*Racine.*)

Voy. BARDANE.

PAVOT (*Tête de*). Capsule, Fruit.

A l'intérieur : 1 à 3 gros en digestion dans 2 livres d'eau.

Sirop : (Diacode ou de Pavot blanc.) 1/2 once à 1 once, dans potion, julep, etc.

Une once contient à peu

près 45 grains d'extrait sec de têtes de pavot indigène privé de semences.

A l'extérieur : Pour lavements, lotions, injections, cataplasmes, fomentations, etc. 1/2 once à 1 once en décoction dans 2 livres d'eau.

Mêmes propriétés que l'opium, mais moins prononcées.

PÊCHER (*Fleurs de*).

Sirop : 1/2 once à 1 once.

Léger purgatif pour les enfants.

Nota. Les feuilles et bourgeons du pêcher peuvent servir à préparer une eau distillée sédative et un sirop purgatif amer.

PÉDILUVE ALCALIN.

Pr. : Carbonate de potasse, 4 à 8 onces.
Eau chaude, quant. suff.
Faites dissoudre.

PÉDILUVE AVEC L'ACIDE HYDROCHLORIQUE.

Pr. : Acide hydrochlorique, 4 à 8 onces.
Eau tiède, quant. suff.

Dans les congestions sanguines vers les parties supérieures du corps.

PÉDILUVE MERCURIEL.

Pr. : Deutochlorure de mercure, 1 à 8 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 2 livres.

Contre les exostoses, les tumeurs de mauvaise nature, les ulcérations des glandes du cou, du voile du palais, les douleurs ostéocopes, etc.

Le nombre de ces bains varie depuis 12, 15, 20, quelquefois jusqu'à 40, pour obtenir une cure complète.

PÉDILUVE NITRO-MURIATIQUE.

(SCOTT., journ. angl.)

Pr. : Acide hydrochlorique, 3 onces.
Acide nitrique, 1 once.
Eau de fontaine, 6 onces.
Mêlez, et versez ce mélange dans :
Eau chaude, 40 livres.

Contre les engorgements du foie et de la rate.

Ces pédiluves sont pris le soir avant de se coucher. Chaque pédiluve dure de 20 à 45 minutes, et le même liquide peut servir quatre et cinq fois. On les administre dans un vase de bois, et les jambes du malade doivent être plongées jusqu'aux genoux. Enfin ces bains se prennent tous les jours pendant les deux premières semaines ; plus tard on n'en donne que de deux jours l'un.

PÉDILUVE SINAPISÉ.

Pr : Farine de moutarde, 4 onces.
Eau tiède, quant. suff.

Nota. C'est une erreur de croire à une plus grande efficacité du bain en se servant d'eau très chaude.

PENSÉE SAUVAGE.

En infusion : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau bouillante.

Dans les maladies de la peau.

PER-CARBURE DE FER.
Voy. PLOMBAGINE.

PERSIL. (*Racine.*)

En infusion : 1/2 once à 1 once pour 1 pinte d'eau bouillante.

Diurétique peu prononcé.

PETIT CHÊNE. Voy. CHAMÆDRIS.

PETIT HOUX. Voy. FRAGON.

PETIT-LAIT CLARIFIÉ.

Dans un poélon d'argent, de faïence, de porcelaine ou de cuivre étamé, on fait chauffer une quantité donnée de lait jusqu'à l'ébullition; quand le liquide s'est boursouflé, on y verse, par pinte, une cuillerée à bouche de vinaigre; on agite le mélange avec la cuiller, pour faciliter la première coagulation des matières caséeuse et butyreuse; on retire le vase du feu, on sépare le coagulum, et on passe le sérum à travers un linge ou un tamis. C'est là le petit-lait des hôpitaux et de beaucoup d'autres malades de la ville, de ceux surtout qui le préparent eux-mêmes. Mais ce sérum contient encore une assez grande quantité de matière caséeuse. On l'enlève de la manière suivante : on bat un blanc d'œuf dans à peu près un verre d'eau, on le mêle peu à peu avec le sérum; on remet celui-ci sur le feu; on coagule l'albumine à l'aide de l'ébullition, et on jette le tout sur un filtre de papier préalablement lavé à l'eau bouillante.

M. D'A. — 1 à 2 livres par jour, comme rafraîchissant et légèrement laxatif. On peut augmenter les propriétés du sérum, en y ajoutant quelques substances plus ou moins actives. Il doit être pris dans la journée, car il retient encore une certaine proportion de matière caséeuse qui ne tarde pas à en troubler la transparence et à le rendre acide.

PETIT-LAIT ANTISCORBUTIQUE.

(SWÉDIAUR.)

Pr. : Suc de cochléaria,	4 parties.
Lait de vache,	16 parties,

Mêlez, faites chauffer et passez après la coagulation.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée.

PETIT-LAIT ÉMÉTISÉ.

Pr. : Émétique,	1/2 grain à 1 grain.
Faites fondre dans :	
Petit-lait clarifié,	1 livre.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée, comme léger laxatif.

PETIT-LAIT FACTICE.

Le petit-lait factice, souvent employé et préféré par quelques praticiens, se prépare avec les mélanges suivants :

1° *Poudres* : Hydrochlorate de soude,	1 once 1/2.
Nitrate de potasse,	1 gros.
Sulfate acide d'alumine,	1 gros.
2° *Sirops* : Sirop de nerprun,	ana, 3 gros.
Vinaigre distillé,	ana, 3 gros.
Sirop de guimauve,	6 onces.

Doses pour une pinte de petit-lait :

Pr : Mélange salin,	1 gros 1/2.
Faites dissoudre dans :	
Eau distillée,	2 livres.
Ajoutez :	
Mélange sirupeux,	6 gros.

Filtrez.

PETIT-LAIT NITRÉ.

Pr.; Sel de nitre, 16 grains.
Faites dissoudre dans :
Petit-lait clarifié et chaud, 1 livre.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, comme émollient et diurétique.

PETIT-LAIT AVEC TAMARIN.

Pr. : Tamarin, 1 once.
Délayez dans :
Petit-lait clarifié et chaud, 1 livre.
Passez.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, comme tempérant et laxatif.

PETIT-LAIT DE WEISS.

Pr. ; Séné mondé, Sulfate de soude, } ana, 1/2 gros.
Fleurs de sureau, — de tilleul, Sommités fleuries d'hypéricum, } ana, 1 pincée.
Faites infuser pendant une demi-heure dans,
Petit-lait clarifié et bouillant, 1 livre.
Passez à travers une étamine de laine.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée, comme léger purgatif et sudorifique chez les femmes en couches.

PEROXIDE DE FER HYDRATÉ.

Sel proposé comme antidote de l'arsenic. *Voyez* TRITOXIDE DE FER HYDRATÉ.

PHELLANDRIUM AQUATICUM.

Les semences du *phellandrium aquaticum* sont employées en Italie, dans le Piémont, etc., pour combattre la phthisie pulmonaire. On les donne en poudre, associées à la gomme ou à tout autre mucilagineux, depuis 1 jusqu'à 6 scrupules par jour.

PHLORIDZINE.

(Dr KONINCK, de Louvain.)

Substance amère, d'un blanc jaunâtre, peu soluble dans l'eau froide, plus soluble dans l'eau chaude, que l'on a proposée comme succédanée du sulfate de quinine, et que l'on retire de l'écorce des racines et du tronc des pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers.

D. et M. D'A. — 10 à 15 grains en bols ou pilules.

PHOSPHATE DE PLOMB.

Ce sel est préféré par le Dr H. Hoffmann, de Darmstadt, à l'acétate de plomb, contre la phthisie tuberculeuse. Il le donne à la dose de 1 à 15 grains, progressivement, en bols ou pilules, associé avec l'extrait de jusquiame.

PHOSPHATE DE QUININE.

Le Dr Harless, de Bonn, préfère ce sel au sulfate de quinine. Il le donne depuis 1 jusqu'à 4 grains.

PHOSPHATE DE SOUDE.

(JOURN. IRLAND.)

Le Dr Sharley donne ce sel,

depuis 1 jusqu'à 4 gros par jour, dans le traitement du diabète sucré.

PHOSPHORE.

A l'intérieur : 1/8 de grain à 1 grain par jour, en bols ou pilules, ou dans une émulsion.
Ether phosphoré : 3 à 10 gouttes, dans un julep, une potion, etc.
Huile phosphorée : 20 à 30 gouttes, dans un looch, une mixture, etc.
A l'extérieur. Voyez Graisse phosphorée, Cérat phosphoré, etc.

Si les propriétés médicinales du phosphore sont incontestables, ses propriétés délétères ne le sont pas moins. Administré sans une excessive prudence, il agit à la manière des poisons les plus violents; il brûle, il désorganise les parties avec lesquelles il est en contact. Cependant des praticiens ont été assez hardis pour introduire cette substance dans la matière médicale. Quelques succès dans le traitement des fièvres adynamiques et ataxiques, contre l'épilepsie, la paralysie, les dartres, etc., vinrent autoriser l'emploi d'un médicament aussi dangereux.

PIERRE A CAUTÈRE, PIERRE INFERNALE.

Voy. Potasse caustique, Nitrate d'argent fondu.

PIERRE DIVINE.

Mélange fait à chaud avec sulfate de cuivre, alun, nitrate de potasse, de chaque 24 parties; camphre 1 partie.

En solution : 2 à 3 grains par once d'eau, pour collyre résolutif et astringent.

PILULES D'ACÉTATE DE MORPHINE.

Pr. : Acétate de morphine, 1 grain.
Extrait de safran ou Conserve de fleurs d'oranger, 16 grains.
Mêlez et faites 16 pilules.

M. D'A. — 1 ou 2 toutes les six heures.

PILULES D'ACÉTATE DE PLOMB. (Fouquier.)

Pr. : Acétate de plomb, } ana,
Poudre de guimauve, } 1 gros.
Triturez ensemble, et avec suffisante quantité de sirop simple, faites 36 pilules.

M. D'A — 4 à 5 par jour, pour modérer les sueurs nocturnes chez les phthisiques.

PILULES D'ACONIT MERCURIELLES. (Double.)

Pr. : Extrait d'aconit napel, 12 grains.
Sublimé corrosif, 1 grain.
Mêlez très exactement, et faites 10 pilules.

M. D'A. — Une pilule matin et soir, contre les dartres invétérées ou compliquées d'affections psoriques et vénériennes; contre les maladies vénériennes anciennes, les engorgements lymphatiques, les scrofules, etc.

PILULES D'ALOÈS ET DE SAVON. (Codex.)

Pr. : Aloès, 4 gros.

Savon médicinal, 6 gros.
Huile volatile d'anis, 8 gouttes.
Sirop de nerprun, quant. suff.
Mêlez, et faites des pilules de 6 grains.

PILULES D'ALUN D'HELVÉTIUS.

(Henry et Guibourt.)

Pr.: Alun en poudre, 2 parties.
Sang-dragon, 1 partie.
Miel rosat, quant. suff.
Mêlez, et faites des pilules de 6 grains.

M. D'A. — 1 à 6 par jour, contre les hémorrhagies, les hématémèses, etc.

PILULES ALUMINEUSES.

(Hop. Lourcine.)

Pilules de 6 grains préparées avec parties égales de copahu, de cubèbe en poudre, d'alun pulvérisé et de magnésie décarbonatée.

5 à 6 par jour, contre les écoulements blennorrhagiques.

PILULES D'AMANDES AMÈRES. (Prusse.)

Pr.: Amandes amères préparées, 1 gros.
Sous-sulfate de soude, 1/2 gros.
Poudre d'ipécacuanha, 2 grains.
Extrait de garance, quant. suff.
Faites 60 pilules.

M. D'A. — 3 matin et soir, dans le traitement des maladies cutanées invétérées, qui ont occasionné un délabrement complet de l'organisme; de maigreur, un teint jaune de la la face, un état cachectique, des douleurs abdominales, de l'insomnie, des digestions très pénibles, etc.

PILULES AMÈRES. (Gall.)

Pr.: Extrait de trèfle d'eau, } ana,
— de rhubarbe, } 1/2 gros.
Poudre d'aloès, 24 grains.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de poudre de rhubarbe, faites des pilules de 3 grains.

M. D'A. — 3 par jour, dans l'embarras intestinal accompagné de pesanteur de tête, d'engourdissement dans les membres.

PILULES D'ANDERSON.

Voy. Pilules écossaises.

PILULES ANODINES.

(Hôtel-Dieu.)

Pr.: Extrait d'opium, 3 grains.
Camphre, 6 grains.
Sirop, quant. suff.
Mêlez, et faites 6 pilules.

M. D'A. — 1 à 3 par jour.

PILULES ANTECIBUM. (Codex.)

Pr.: Aloès pulvérisé, 6 parties.
Extrait de quinquina, 3 parties.
Cannelle pulvérisée, 1 partie.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de sirop d'absinthe, faites des pilules de 4 grains.

Comme toniques et digestives.

PILULES ANTHELMINTIQUES.

(Bremser.)

Pr.: Aloès succotrin pulvérisé, } ana,
Tanaisie en poudre, } 1/2 gros.
Huile essentielle de rue, 12 gouttes.
Mêlez, et faites 12 pilules.

M. D'A. — En deux ou trois jours.

PILULES ANTIARTHRITIQUES.

(Vicq-d'Azyr.)

Pr. : Savon médicinal râpé, 2 gros.
Extrait de fiel de bœuf, 1 gros.
Mêlez et incorporez :
Résine de gayac, Protochlorure de mercure, } ana, 1/2 gros.
Poudre de gayac, quant. suff.
Faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 1 ou 2 le matin ; autant le soir.

AUTRES. (Gall.)

Pr. : Extrait aqueux de gayac, 2 gros.
Antimoine cru, 1/2 gros à 1 gros.
Opium gommeux, 5 à 8 grains.
Mêlez, et faites 50 pilules.

M. D'A. — 3 le matin, 3 à midi et 3 le soir.

PILULES ANTI-ASTHMATIQUES. (Fiard.)

Pr. : Extrait de scille, 36 grains.
— de digitale, Gomme ammoniaque, } ana, 24 grains
Mêlez et faites 24 pilules.

M. D'A. — 3 par jour dans l'hydrothorax avec dilatation du cœur.

PILULES ANTIBLENNORRHAGIQUES.

(Gall.)

Pr. : Résine de copahu rendue solide par la magnésie, 1 once.
Rhubarbe en poudre, 2 gros.
Mêlez, et faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 6 le matin, 6 à midi et 6 le soir. On augmente progressivement jusqu'à 10 et 12 trois fois par jour.

AUTRES. (Hôtel-Dieu.)

Pr. : Résine de copahu, 2 gros.
Calomel porphyrisé, 18 grains.
Sang-dragon en poudre, 1 gros.
Conserve de roses rouges, 1 gros.
Faites des pilules de 6 grains.

M. D'A. — 1, puis 2, puis 3, matin et soir.

PILULES ANTICATARRHALES ET CALMANTES. (Petit.)

Pr. : Beurre de cacao râpé, Gomme arabique pulv., } ana, 48 grains.
Extrait aqueux d'opium, 12 grains.
Mêlez et ajoutez :
Sirop d'ipécacuanha, quantité suffisante pour faire des pilules de 5 grains.

M. D'A. — Une tous les soirs en se couchant.

PILULES ANTICHLOROTIQUES.

(Hamilton.)

Pr. : Poudre de scammonée, 36 grains.
— de calomel, 24 grains.
Extrait de coloquinte, 24 grains.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de sirop de gingembre, faites 12 pilules.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour.

AUTRE. (Blaud.)

Pr. : Sulfate de fer, 4 gros.
Sous ou bi-carbonate de potasse ou de soude, 4 gros.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de poudre de réglisse, de gomme adragant et de sirop simple, faites 48 pilules.

M. D'A. — 1 le matin et 1 le soir, les trois premiers jours ; 1 de plus, le quatrième, cinquième et sixième jour à midi ; on augmente ainsi la quantité des pilules tous les

trois jours, jusqu'à ce que le malade en prenne 16 ou 20, et même 30.

Nota. Ces pilules étant extrêmement volumineuses, il vaut mieux réduire la masse en 96, et commencer par 2 le matin et 2 le soir.

PILULES ANTICHORÉIQUES.

(RASORI.)

Pr.: Extrait de jalap, } de chaque
Scammonée, } 1 grain 1/2.
Mêlez pour 1 pilule.

Une tous les jours jusqu'à guérison. (30 à 40 jours suffisent ordinairement.)

PILULES ANTIDIARRHÉÏQUES. (FIARD.)

Pr.: Thériaque, 48 grains.
Gomme arabique, 12 grains.
Extrait d'opium, 6 grains.
Mêlez et faites 12 pilules.

M. D'A. — 1 matin et soir.

PILULES ANTIDYSENTÉRIQUES. (WILLIS.)

Pr.: Cire jaune, 1/2 once.
Cétine (blanc de baleine), 1 gros.
Faites liquéfier à une douce chaleur, et incorporez :
Cachou en poudre, 1 gros.
Huile essentielle de cannelle, 12 gouttes.
Faites des pilules de 6 grains.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour, contre les dysenteries chroniques.

PILULES ANTIHÉMORROÏDALES. (GALL.)

Pr.: Copahu rendu solide par la magnésie, 1 once.
Faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — D'abord 6, puis 8, puis 10 et 12, trois fois par jour.

PILULES ANTIHYSTÉRIQUES.

(SELLE.)

Pr.: Galbanum en poudre, } ana,
Assa-fœtida *id.*, } 1/2 once.
Extrait d'angélique *id.* }
Castoréum, } ana, 1 gros.
Safran, }
Opium, 1/2 gros.
Mêlez, et ajoutez quantité suffisante d'essence de castoréum, pour faire des pilules de 2 grains.

M. D'A. — 5 à 8 deux fois le jour.

AUTRES. (HÔPITAL ST-ANTOINE.)

Pr.: Musc, } ana,
Extrait de valériane, } 24 grains.
— d'opium, 12 grains.
Faites 16 pilules.

M. D'A. — 1, puis 2, puis 3 par jour.

PILULES ANTI-ICTÉRIQUES.

(STORCK.)

Pr.: Extrait de ciguë, 1 gros.
Pilules de Belloste, 15 grains.
Mêlez, et faites 60 pilules.

M. D'A. — 1 ou 2 par jour.

AUTRES. (BUCHAN.)

Pr.: Aloès succotrin pulv., } ana,
Rhubarbe *id*, } 1 gros.
Savon médicinal râpé, }
Mêlez, et ajoutez quantité suffisante de sirop commun, pour faire des pilules de 6 grains.

M. D'A. — 5 à 6 par jour.

AUTRES. (COÉROLY.)

Pr.: Extrait de saponaire, 2 gros.
Protochlorure de mercure, 1 gros.
Mêlez, et faites 72 pilules.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour.

PILULES ANTIPSORIQUES.

Pr. : Soufre sublimé et lavé ; 1 gros.
Poudre de gayac, 1/2 gros.
Sirop de bourrache, quant. suff.
Faites des pilules de 6 grains.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour.

PILULES ANTISCROFULEUSES.

(Henry et Guibourt.)

Pr. : Scammonée pulvérisée, 4 gros.
Éthiops minéral, 4 gros.
Antimoine diaphorétique, 1 gros.
Savon médicinal, 7 gros.
Mêlez, et faites des pilules de 6 grains.

M. D'A. — 4 par jour.

AUTRES.

(Baudelocque. Hôp. des Enfants.)

Pr. : Sulfure de mercure noir, 2 grains.
Magnésie, 1 grain.
Poudre de ciguë, 2 grains.
Mêlez, et faites 1 pilule.

M. D'A. 1 matin et soir, en augmentant progressivement jusqu'à 10 par jour.

PILULES ANTISEPTIQUES.

(Dupuytren.)

Pr. : Camphre en poudre, 24 grains.
Musc *id.*, 8 grains
Extrait d'opium, 2 grains.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de sirop simple, faites 6 pilules.

M. D'A. — Dans la journée, contre la pourriture d'hôpital.

AUTRES. (Kapeler.)

Pr. : Camphre pulvérisé, } ana,
Nitrate de potasse *id.*, } 24 grains.
Gomme arabique *id.*, }
Mêlez, et, avec quantité suffisante de sirop, faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour dans les affections gangréneuses.

PILULES ANTISPASMODIQUES.

Pr. : Assa-fœtida en poudre, } ana
Castoréum *id.*, } 1 gros.
Mêlez et ajoutez :
Acide sulfurique, 1/2 gros.
Huile animale de Dippel, 20 gouttes.
Mêlez de nouveau, et, avec quantité suffisante de teinture de myrrhe, faites des pilules de 5 grains.

M. D'A. — 3 à 6 par jour, contre les affections nerveuses, l'hystérie, les convulsions, les névralgies.

AUTRES. (Maunoir.)

Pr. : Oxide de zinc, 4 grains.
Conserve de roses, quant. suff.
Mêlez, et faites 24 pilules.

M. D'A. — Une matin et soir, dans l'épilepsie, l'hystérie, etc.

AUTRE. (Ant. Dubois.)

Pr. : Extrait de quinquina, }
Cachou, } 1 gros.
Camphre, }
Assa-fœtida, 24 grains.
Extrait de genièvre, quant. suff.
Mêlez, et faites des pilules de 5 grains.

M. D'A. — 3 par jour.

Nota. On augmente l'action de ces pilules en donnant aux malades un infusé de valériane pour boisson, et quelques demi-lavements à l'eau froide, surtout s'il y a quelques symptômes d'hystérie.

PILULES ANTISYPHILITIQUES. (GALL.)

Pr.: Opium gommeux, } ana, 10 grains.
Sublimé,
Poudre de racine de guimauve, } ana, quant. suff.
Mucilage de gomme arabique,
Faites 100 pilules.

M. D'A. — D'abord 1 par jour, puis 2, puis 3, puis 4, etc. On a vu des malades qui en ont pris jusqu'à 25 et 30 par jour, sans éprouver aucun accident. Quand la médication produit ses effets, on n'augmente plus la dose des pilules; on la diminue au contraire, et progressivement, à mesure que la guérison se manifeste.

Si ces pilules ne peuvent être d'abord supportées par les malades, on en suspend l'usage pour y revenir peu à peu. Enfin on favorise leur action par des boissons chaudes et des vêtements de laine.

Nota. L'usage de ces pilules n'empêche pas celui du café, du vin pur et d'un régime alimentaire tonique. Il faut seulement s'abstenir de fruits acides, de salade et des ragoûts.

AUTRE. (DUPUYTREN.)

Pr.: Sublimé, 1/16, 1/8, 1/4, 1/2 grain.
Opium pur, 1/3, 1/2 grain.
Extrait de gayac, 3 grains.
Faites 1 pilule.

M. D'A. — 3 par jour.

PILULES APÉRITIVES.

(SWÉDIAUR.)

Pr.: Nitre en poudre, 6 gros.
Gomme arabique *id.*, 3 gros.
Réglisse *id.*, 3 onces
Guimauve *id.*, 3 onces.
Sirop de sucre, quant. suff.
Faites des pilules de 5 grains.

M. D'A. — 5 ou 6 trois fois par jour, dans le traitement de la blennorrhagie aiguë, la dysurie, etc.

PILULES D'ARSÉNIATE DE FER. (BIETT.)

Pr.: Arséniate de fer, 3 grains.
Extrait de houblon, 144 grains.
Poudre de guimauve, quant. suff.
Faites 48 pilules. Chaque pilule contiendra 1/16 de grain de sel métallique.

M. D'A. — Une par jour, dans le traitement des affections cancéreuses et des dartres ulcérées.

PILULES ASIATIQUES.

Pr.: Acide arsénieux porphyrisé, 16 grains.
Poivre noir pulvérisé, 2 gros 18 grains.
Triturez pendant très long-temps ces deux substances dans un mortier de fer, et ajoutez :
Gomme arabique, 36 grains.
Eau, quant. suffisante pour faire 200 pilules.

Chacune d'elles doit contenir à peu près 1/12 de grain d'arsenic.

M. D'A. — Une par jour, dans le traitement de la lèpre pustuleuse. On peut augmenter lentement et successivement la dose.

PILULES ASTRINGENTES.

(CAPURON.)

Pr.: Cachou en poudre, 12 grains.

Alun *id.*, 6 grains.
Opium, *id.*, 2 grains.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de sirop de roses rouges, faites des pilules de 5 grains.

M. D'A. — 1 ou 2 par jour, vers la fin des blennorrhagies.

AUTRES. (Cullen.)

Pr. : Poudre de sang-dragon, 1 gros.
— d'alun, 1/2 gros.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de conserve de roses, faites 20 pilules.

M. D'A.—Dans la journée, contre la ménorrhagie, l'hématémèse, l'hématurie, etc.

AUTRES (Swédiaur.)

Pr. : Kino en poudre fine, 1 partie.
Baume du Canada, 2 parties.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de poudre de tormentille, faites des pilules de 5 grains.

M. D'A. — 4 matin et soir, dans le traitement des blennorrhagies rebelles.

PILULES
ASTRINGENTES et CALMANTES.
(Dupuytren.)

Pr. : Extrait d'opium, 2 grains.
Sulfate de zinc, 4 grains.
Mêlez et faites 2 pilules.

M. D'A. — 2 par jour, dans le traitement des écoulements muqueux et douloureux du canal de l'urètre et du vagin, des diarrhées, etc.

PILULES AURIFÈRES.
(Chrestien.)

Pilules analogues à celles de Dupuytren, et dans lesquelles le sublimé est remplacé dans les mêmes proportions par le chlorure ou le cyanure d'or.

PILULES
AVEC LE CHLORURE D'OR ET DE SODIUM. (Chrestien.)

Pr. : Chlorure double, 10 grains.
Fécule de pomme de terre, 4 grains.
Gomme arabique, 1 gros.
Mêlez, et, avec eau pure quantité suffisante, faites 120 pilules.

M. D'A. — 1 à 15 par jour.

Nota. On ne doit faire qu'une petite quantité de ces pilules à la fois, à cause de la prompte et facile décomposition du chlorure d'or et de soude.

PILULES DE BACHER.
(Henry et Guibourt.)

Pr : Extrait d'ellébore noir, 2 parties.
— de myrrhe, 2 parties.
Poudre de chardon bénit, 1 partie.
Faites des pilules de 1 grain.

M. D'A. — 1 ou 2 par jour, comme toniques.

AUTRES. (de Morton.)

Pr. : Acide benzoïque obtenu par sublimation, 6 gros.
Triturez dans un mortier, avec :
Huile d'anis sulfurée, 6 gros environ.
Incorporez peu à peu :
Cloportes en poudre, 18 gros.
Gomme ammoniaque *id.*, 9 gros.
Safran *id.*, 1 gros.
Baume du Pérou *id.*, 1 gros.
Faites des pilules de 1 grain.

M. D'A. — 1 à 6 par jour, dans le traitement des ca-

tarrhes pulmonaires, de l'asthme, etc.

Nota. Les pilules de Bacher et de Morton sont souvent dorées ou argentées.

PILULES DE BARCLAY.

(Form. angl.)

Pr.: Extrait de coloquinte, 2 gros.
Résine de jalap, 1 gros.
Savon amygdalin, 1 gros 36 grains.
Gayac, 3 gros.
Emétique, 8 grains.
Huiles volatiles de genièvre, de carvi, de romarin, de chaque. 4 gouttes.

Mêlez, et avec suffisante quantité de sirop de nerprun, faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 5 à 6 par jour. Antibilieuses.

PILULES DE BARTON.

Pr.: Arsenic blanc porphyrisé, 2 grains.
Opium brut, 8 grains.
Savon médicinal, 22 grains.

Mêlez et faites 36 pilules.

Contre les fièvres intermittentes rebelles

PILULES DE BELLOSTE.

(Henry et Guibourt.)

Pr.: Mercure pur, 6 gros.
Miel blanc, 9 gros environ.
Aloès en poudre, 6 gros.

Triturez le tout ensemble dans un mortier de fer, jusqu'a ce que le mercure soit éteint, et ajoutez peu à peu :

Aloès en poudre, 6 gros.
Rhubarbe *id.*, 3 gros.
Scammonée d'Alep pulvérisée, 2 gros.
Poivre noir, 1 gros.

Mêlez exactement, et faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 3 à 6 par jour, comme purgatives.

Nota. Chaque pilule contient 1 grain de mercure, 1 grain d'aloès, 1/2 grain de rhubarbe, 1/3 de grain de scammonée.

Cette formule est celle de Renaudot.

PILULES BÉNITES DE FULLER.

Pr.: Aloès succotrin, 8 parties.
Séné mondé, 4 parties.
Assa-fœtida, Galbanum, } ana, 2 parties.
Myrrhe, 4 parties.
Safran, Macis, } ana, 1 partie.
Sulfate de fer, 12 parties.

A toutes ces substances réduites en poudre, ajoutez peu à peu :

Huile de succin rectifiée, 1 part.
Sirop d'armoise composé, 4 part.

Faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour, comme antipsoriques et légèrement purgatives.

PILULES BLEUES.

Pr.: Mercure, environ 3 gros.
Conserve de roses, 3 gros.
Poudre de réglisse, 1 gros.

Triturez ensemble, et faites (après l'extinction du mercure), des pilules de 3 grains.

M. D'A. — 5 à 6 par jour, comme laxatives et altérantes.

PILULES DE BONTIUS.

Pr.: Gomme ammoniaque, Aloès succotrin, Gomme gutte, } ana, 1 partie.

Faites dissoudre à une douce chaleur, dans :

Vinaigre blanc d'Orléans, 3 part.

Passez avec expression; traitez de nouveau le résidu avec une égale quantité de vinaigre; passez; réunissez les deux solutés, faites évaporer au bain-marie jusqu'en consistance pilulaire avec la précaution d'agiter sans

cesse la masse, et faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 3 à 6 par jour, comme purgatives, dans le traitement de l'hydropisie.

PILULES AVEC LE BROMURE DE FER. (Magendie.)

Pr. : Bromure de fer pulv., 24 grains.
Conserve de roses, 36 grains.
Gomme arabique pulv., 24 grains.
Mêlez et faites 40 pilules, dont on prendra deux le matin et deux le soir.

PILULES DE BRUCINE. (Magendie.)

Pr. : Brucine pure, 6 grains.
Conserve de roses, 18 grains.
Mêlez très exactement, et faites 12 pilules.

M. D'A. — Une matin et soir.

PILULES CONTRE LES CACHEXIES. (Dehaen.)

Pr. : Savon médicinal râpé, 2 gros.
Gomme ammoniaque en poudre, 1 gros 1/2.
Pilules de Rufus, 1/2 gros.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de teinture de myrrhe, faites des pilules de 3 grains.

M. D'A. — 4 tous les jours, contre les pâles couleurs et les suppressions des règles.

PILULES CONTRE LA DYSMÉNORRHÉE. (Pigeaux.)

Pr. : Opium brut, 1 grain.
Camphre, 6 grains.
Mêlez, et faites 2 pilules.

M. D'A. — Une matin et soir.

PILULES CONTRE LES ENGORGEMENTS GLANDULEUX CHRONIQUES. (Jour. de Savoie.)

Pr. : Savon médicinal, 4 gros.
Gomme ammoniaque, 2 gros.
Extrait de ciguë, — d'aconit napel, ana, 1 gros 1/2.
Pilules de Rufus, 1 gros.
Mêlez, et faites des pilules de 5 grains.

M. D'A. — 2 le matin et 2 le soir ; puis 3, 4, jusqu'à 15 et 20 matin et soir.

PILULES CONTRE LES INCONTINENCES D'URINE (CHEZ DES ENFANTS). (Ribes.)

Pr. . Extrait alcoolique de noix vomique, 8 grains.
Oxide de fer noir, 1 gros.
Mêlez, et faites 24 pilules.

M. D'A. — 3 par jour.

AUTRES. (Leiger.)

Pr. : Poudre de cantharides, 6 grains.
Extrait de bourrache, 2 gros.
Mêlez, et faites 24 pilules.

M. D'A. — Une tous les soirs.

PILULES CALMANTES. (Kopp. Journ. allem.)

Pr. : Assa-fœtida, 3 grains.
Extrait de laitue, 48 grains.
Mêlez, et faites 80 pilules.

M. D'A. — 2 ou 3 toutes les deux heures, dans le traitement de la coqueluche. On continuera jusqu'à ce que la violence de la toux soit diminuée; et à mesure que les simptômes se calmeront, on diminuera aussi la dose du médicament.

PILULES DE CALOMEL.
(Hôpit. de la Charité.)

Pr.: Calomel, Poudre de guimauve, } ana, 6 grains.
Sirop de sucre, quant. suff.
Faites 3 pilules.

M. D'A. — Une toutes les quatre heures, comme altérantes.

PILULES DE CALOMEL COMPOSÉES. (Plummer.)

Pr.: Calomel, Soufre doré d'antimoine, } ana, 1 gros
Résine de gayac, 2 gros.
Triturez, et ajoutez peu à peu :
Mucilage de gomme, quant. suff.
Faites des pilules de 5 grains.

M. D'A. — 1 à 2 par jour, dans le traitement de la syphilis constitutionnelle, des maladies cutanées rebelles, etc.

PILULES CONTRE LE CATARRHE VÉSICAL. (Gall.)

Pr.: Copahu, Térébenthine, } ana, parties égales.
Magnésie, quant. suff.
Faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 3 à 5 le matin, autant à midi, et autant le soir.

Nota. La période aiguë a dû être traitée préalablement par les antiphlogistiques.

PILULES CHALYBÉES.

Pr.: Limaille de fer porphyrisée, 1 2 once.
Cannelle en poudre, 3 gros.
Aloès succotrin *id.*, 1/2 gros.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de sirop d'armoise, faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 2 à 6 par jour, contre la chlorose, la cachexie séreuse comme emménagogues, toniques.

PILULES DE CHARLES-BELL.

Pr.: Nitre, Camphre, } ana, 12 grains.
Sirop simple, quant. suff.
Faites 2 pilules.

AUTRES.

Pr.: Camphre, 6 grains.
Extrait de jusquiame, 4 grains.
Mêlez; pour 2 pilules.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour, dans les ardeurs d'urine.

PILULES DE CIGUË. (Storck.)

Pr.: Extrait de ciguë, 1 gros.
Poudre de feuilles de ciguë, quant. suff.
Faites des pilules de 2 grains.

M. D'A. — 1 à 4 par jour, dans les affections cancéreuses.

PILULES DE CIGUË ET DE QUINQUINA.

Pr.: Extrait de ciguë, 30 grains.
— de quinquina, 72 grains.
Mêlez, et faites 30 pilules.

M. D'A. — Trois par jour, dans le traitement des squirrhes phlegmoneux.

AUTRES. (Mac-Grégor.)

Pr.: Extrait de ciguë, — de quinquina, } ana, 1 gros.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de gingembre, faites 60 pilules.

M. D'A. — 2 ou 3 par

jour, dans le traitement de l'ictère.

PILULES DE COPAHU.

Pr. : Copahu solidifié soit par la magnésie, soit par le tourteau d'amandes, quantité voulue.
Faites des pilules de 6 grains.

M. D'A. — 6 à 12 par jour, et davantage, dans le traitement des gonorrhées, etc.

PILULES CUIVREUSES.
(Swédiaur.)

Pr. : Mie de pain, 48 grains.
Sulfate de cuivre ammoniacal, 8 grains.
Carbonate d'ammoniaque, quant. suff.
Faites 48 pilules de 4 grains, qui contiendront chacune 1/6 de grain de sel de cuivre.

M. D'A. — 2 ou 3 par jour, contre l'épilepsie, les hémorrhagies rebelles.

PILULES CYANURÉES.
(Parent et Boutigny.)

Prenez toutes les substances, l'eau et l'alcool exceptés, qui entrent dans la teinture cyanurée (*voyez* cette préparation), et faites-en 400 pilules.

M. D'A. — 1 à 2 par jour et plus progressivement, dans le traitement de la syphilis.

PILULES CYANURÉES ET OPIACÉES. (*Idem.*)

Pr. : Oxido-cyanure de mercure, 6 grains.
Opium brut, 12 grains.
Mie de pain, quant. suff.
Mèlez, et faites 96 pilules.

PILULES DE CYANURE D'OR.
(Pourché.)

Pr. : Cyanure d'or, 1 grain.
Extrait de daphné mézéréum, 3 grains.
Mèlez, et avec poudre de guimauve, quantité suffisante, faites 15 pilules de 4 grains, dont on donne une par jour, puis deux, trois, etc.

PILULES DE CYANURE DE POTASSIUM. (Bally.)

Pr. : Cyanure de potassium, 2 grains.
Amidon et Sirop de gomme, quantité suffisante pour faire quatre pilules.

M. D'A. — Une matin et soir, contre les dyspnées, les orthopnées, les affections convulsives.

PILULES DE CYNOGLOSSE.

Pr. : Extrait d'opium au vin, 4 gros.
Poudre d'écorce de cynoglosse, de semences de jusquiame, préparées ensemble et à parties égales, 8 gros.
Poudre de myrrhe, 6 gros.
— d'oliban, 5 gros.
— de castoréum, 1/2 gros.
— de safran, 1/2 gros.
Mèlez exactement, et faites des pilules de 4 grains.

M. D'A — 1 ou 2 par jour.

PILULES CONTRE LES DARTRES. (Gall.)

Pr. : Extrait de trèfle d'eau, — aqueux de gayac, } ana, 72 grains.
Antimoine cru, Calomel, } ana, 18 grains.
Poudre de rhubarbe, quant. suff.
Mèlez, et faites des pilules de 3 grains.

M. D'A. — 5 à 6 par jour.

PILULES DÉPURATIVES ET SÉDATIVES. (Maison de Santé.)

Pr. : Extrait de ciguë, 1 gros.
— d'opium, 18 grains.
Calomel, 36 grains.
Sirop de guimauve, quant. suff.
Faites 36 pilules.

M. D'A. — 2 à 6 par jour, et progressivement davantage, dans le traitement des affections organiques.

PILULES DE DIGITALE.

(Withering.)

Pr. : Poudre de digitale, } ana,
— d'assa-fœtida, } 1 gros.
Faites avec Sirop des cinq racines, quantité suffisante, des pilules de 2 grains.

M. D'A. — 1 d'abord, puis 2, dans le traitement des affections hydropiques.

PILULES DIURÉTIQUES.

(Dehaen.)

Pr. : Térébenthine, 1 once.
Réglisse en poudre, quant. suff.
Faites selon l'art des pilules de 4 grains.

M. D'A. — Une toutes les heures, dans une tasse d'infusé de réglisse animé d'un peu de vin blanc.

Nota. La magnésie décarbonatée conviendrait mieux que la réglisse.

AUTRES.

Pr. : Scille en poudre, 2 grains.
Calomel, 4 grains.
Sirop des cinq racines, quant. suff
Faites 2 pilules.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour.

PILULES ÉCOSSAISES.

(Anderson,)

Pr. : Aloès en poudre, 1 livre.
Jalap, *id.* }
Réglisse, *id.* } ana, 2 onces.
Ivoire brûlé, *id.* }
Fleurs de soufre, 2 onces.
Gomme gutte en poudre, 4 onces.
Savon râpé, 2 gros.
Mêlez ; incorporez :
Huile d'anis, 1 gros.
Sirop de nerprun, quantité suffisante pour faire des pilules de 4 grains.

Toniques et digestives.

PILULES ÉMÉTIQUES.

(Swédiaur.)

Pr. : Sulfate de cuivre, } ana,
Ipécacuanha, } 24 grains.
Sirop de sucre, quant. suff.
Faites des pilules de 5 grains.

M. D'A. — 2 ou 3 tous les trois ou quatre jours, dans le traitement de la phthisie pulmonaire.

PILULES EMMÉNAGOGUES.

(Hôpit. de la Charité.)

Pr. : Oxide de fer noir, 8 grains.
Safran en poudre, } ana,
Valériane, *id.* } 16 grains.
Sirop d'armoise, quant. suff.
Faites 8 pilules.

M D'A. — 4 à 8 par jour, dans l'aménorrhée.

PILULES CONTRE L'ÉPILEPSIE. (Hôtel-Dieu.)

Pr. : Oxide de zinc, 20 grains.
Poudre de valériane, 30 grains.
Castoréum pulvérisé, 4 grains.
Sirop simple, quant. suff.
Faites 12 pilules, que l'on fera prendre dans la journée.

AUTRES. (Ubran.)

Pr. : Sulfate de cuivre ammoniacal, 6 grains.

Mie de pain blanc, 24 grains.
Sucre, quant. suff.

M. D'A. — 3 matin et soir, en augmentant la dose d'une pilule tous les deux jours.

AUTRES. (VALLERAND.)

Pr. : Sous-nitrate de bismuth, 20 grains.
Extrait sec de quinquina, 36 grains.
— de jusquiame, 10 grains.
Faites 12 pilules.

M. D'A. — 2 par jour.

AUTRES. (RÉCAMIER.)

Pr. : Extrait aqueux d'opium, 1/8 de grain.
Acétate de plomb, 1/2 grain.
Poudre de jusquiame, 1 grain.
Faites 1 pilule.

M. D'A. — 1 le matin et 1 le soir.

PILULES D'EXTRAIT RÉSINEUX DE NOIX VOMIQUE. (MAGENDIE et FOUQUIER.)

Pr. : Extrait résineux de noix vomique, 1 gros.
Faites 36 pilules.

M. D'A. — 1 à 2 par jour, dans le traitement de la paralysie.

PILULES FÉBRIFUGES. (TISSOT.)

Pr. : Poudre de serpentaire de Virginie, 24 grains.
— de camphre, 48 grains.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de conserve de roses, faites 18 pilules, que l'on donnera dans la journée.

Contre les fièvres malignes.

PILULES DE FER COMPOSÉES (FORM. ANGL.)

Pr. : Myrrhe pulvérisée, 2 gros.
Sous-carbonate de soude, } ana, 1 gros.
Sulfate de fer, }
Sirop, quant. suff.
Mêlez, et faites des pilules de 3 grains.

M. D'A. — 3 à 8 par jour. Comme toniques et emménagogues.

PILULES FONDANTES. (PIERQUIN.)

Pr. : Oxide d'or, 6 grains.
Extrait de garou, 2 gros.
Mêlez, et faites 60 pilules.

M. D'A. — 4 à 6 par jour.

PILULES DE GALBANUM COMPOSÉES. (MURRAY.)

Pr. : Galbanum, 1 once.
Myrrhe, } ana, 1 once 1/2.
Sagapenum, }
Assa-fœtida, 1/2 once.
Triturez toutes ces substances ensemble, et, avec quantité suffisante de sirop simple, faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour, dans le traitement de l'hystérie avec complication d'aménorrhée.

PILULES AVEC LA GRAISSE MERCURIELLE. (LAGNEAU.)

Pr. : Graisse mercurielle double, 4 gros.
Poudre de guimauve, 3 gros.
Faites 144 pilules.

M. D'A. — 3 à 12 par jour.

Nota. La graisse mercurielle étant préparée avec parties égales d'axonge et de mercure,

chaque pilule contiendra un grain de mercure.

PILULES DE HESSER.

Pr. : Extrait d'aconit napel, Poudre, *id.*, Sulfure de chaux, } ana, 36 grains.
Mêlez, et faites 36 pilules.

M. D'A. — 3, 6, 9, 12 par jour, selon les effets narcotiques.

PILULES HYDRAGOGUES.

(Hôpit. de Montpellier.)

Pr. : Scille en poudre, 5 gros 1/2.
Extrait de coloquinte, 5 gros.
Faites 200 pilules.

M. D'A. — Une matin et soir, et davantage progressivement, comme purgatives et diurétiques.

PILULES CONTRE L'HYDROPISIE.

(Hôpit. de la Charité.)

Pr. : Calomel, 8 grains.
Scille, Rhubarbe, } ana, 4 grains.
Sirop des cinq racines, quant. suff.
Faites 4 pilules, que l'on donnera dans la journée.

Comme diurétiques.

PILULES AVEC L'IODURE DE FER. (Dupasquier.)

Pr. : Iodure de fer, 4 grains.
Gomme arabique pulv., 20 grains.
Miel blanc, 8 grains.
Mêlez et faites 32 pilules.

M. D'A. — 5 à 6 par jour, et plus progressivement.

PILULES AVEC LES IODURES DE MERCURE. (Biett.)

Pr. : Proto-iodure de mercure, Poudre de guimauve, } ana, 1 gros.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de Sirop simple, faites 72 pilules.

AUTRES. (*Idem.*)

Pr. : Proto-iodure de mercure, 48 grains.
Thridace, 36 grains.
Extrait de gayac, 72 grains.
Mêlez, et faites 48 pilules.

Contre les syphylides.

M. D'A. — On commence par une pilule les trois premiers jours, et on augmente graduellement tous les deux ou trois jours d'une pilule, selon les indications, jusqu'à 3 ou 4 par jour que l'on donne en deux fois, l'une le matin, l'autre le soir. Dans la journée on fait boire un infusé de saponaire édulcoré avec du sirop de guimauve ou de capillaire.

Si la maladie est ancienne, si le sujet a le teint flétri, on remplace la poudre de guimauve par celle de gayac.

Si les syphilides coïncident avec des altérations du système nerveux, ou des douleurs ostéocopes, on associe à l'iodure l'extrait d'aconit.

AUTRES. (Magendie.)

Pr. : Proto ou deuto-iodure de mercure, 1 grain.
Extrait de genièvre, 12 grains.

Poudre de réglisse, quant. suff.
Mêlez, et faites 8 pilules, dont on donnera d'abord 2 le matin et 2 le soir, puis, 4 le matin, 4 le soir, dans les affections scrofuleuses compliquées de syphilis.

PILULES DU Dr KOOPP.

Pr. : Acétate de plomb pulv., 4 grains.
Semence de phellandrium *id.*, 72 grains.
Mêlez et incorporez dans :
Extrait de mille feuilles, 72 grains.
Faites des pilules de 2 grains.

M. D'A. — 1 ou 2 au plus par jour, dans le traitement de l'hystérie et de l'épilepsie.

Nota. On ajoute quelquefois à cette formule cinq grains d'extrait gommeux d'opium.

PILULES DE LIMAILLE D'OR.

Pr. : Limaille d'or très fine, 12 grains.
Extrait de réglisse, 72 grains.
Mêlez, et faites 36 pilules.

M. D'A. — Depuis 1 jusqu'à 12 ou 15 par jour, comme antisyphilitiques.

PILULES MARTIALES.
(Sydenham.)

Pr. : Limaille de fer porphyrisée, 72 grains.
Extrait d'absinthe, quant. suff.

M. D'A. — 3 ou 4 matin et soir, dans le traitement de la chlorose, de la dyspepsie, de l'hystérie, etc.

PILULES DE MACHIAVEL.

Pr. : Aloès hépathique, 1 drachme 1/2.
Cardamome, 1 drachme.
Safran,
Myrrhe,
Bétoine,
Anis,
Bol d'arménie, } ana, 1/2 drach.

Mêlez, et faites des pilules de 4 grains.

Mêmes doses, mêmes propriétés que les pilules *Antecibum*, gourmandes, etc.

PILULES DE MÉGLIN.

Pr : Extrait de jusquiame noire,
— de valériane sauvage,
Oxide blanc de zinc, } ana, 1 gros.
Mêlez, et faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — Une par jour, et on augmente successivement jusqu'à 6 ou 8, dans le traitement des névralgies faciales.

PILULES DU Dr MÉRAT.

Pr. : Extrait aqueux d'opium, 36 grains.
Camphre en poudre, 48 grains.
Musc *id.*, 24 grains.
Nitrate d'argent *id.*, 3 grains.
Mêlez, et, avec quantité suffisante de sirop simple, faites 48 pilules qui contiendront chacune 1/16 de grain de nitrate, 3/4 de grain d'opium, 1/2 grain de musc et 1 grain de camphre.

M. D'A. — Une matin et soir, puis 2, puis 3, dans le traitement de la danse de St-Guy.

PILULES
AVEC LE MERCURE SOLUBLE D'HAHNEMANN.

Pr. : Mercure soluble d'Hahnemann, 8 grains.
Extrait de réglisse, 2 gros.
Mêlez, et faites 64 pilules.

M. D'A. — Depuis 1 jusqu'à 10 par jour.

PILULES MERCURIELLES.

(Cullerier.)

Pr. : Deutochlorure de mercure, 18 grains.
Farine de froment, 1/2 once.
Gomme pulvérisée, 1/2 gros.
Eau distillée, quant. suff.
Faites des pilules de 3 grains.

M. D'A. — Deux matin et soir.

AUTRES. (Hospice Saint-Louis.)

N° 1. Pr. : Sublimé, 1 scrupule.
Alcool, 2 gros.
Farine de froment, 3 gros.
Eau distillée, quant. suff.
Faites 144 pilules.

M. D'A. — 1 le matin et 1 le soir; on double ensuite cette dose. Chaque pilule contient 1/6 de grain de sublimé.

AUTRES.

N° 2. Pr. : Savon médicinal, 1/2 onc.
Rhubarbe, 2 gros
Sublimé, 1 scrup.
Poudre de réglisse, } ana, quant. suff.
Sirop de fleurs d'oranger,
Faites 144 pilules, contenant la même proportion de sublimé.

AUTRES.

N°. 3. Pr. : Graisse mercurielle double, 3 onces
Savon médicinal, 2 onces.
Amidon, 2 onces 1/2.
Faites des pilules de 4 grains.

PILULES MERCURIELLES ALOÉTIQUES (Bories.)

Pr. : Mercure pur, 1 once 1/2.
Triturez jusqu'à extinction, dans :
Graisse de porc, 1 once.
Ajoutez :
Aloès succotrin en poudre, quant. suff.
Faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour, contre le ténia.

PILULES MERCURIELLES IODURÉES.

Voyez Pilules avec les Iodures de Mercure.

PILULES MERCURIELLES DE MOSCATI.

Pr. : Mercure soluble de Moscati (1), 48 grains.
Extrait de quinquina, 2 gros.
— gommeux d'opium, 12 grains.
Mêlez, et faites 20 pilules.

M. D'A. — 1 à 3 par jour.

PILULES MINEURES D'HOFFMANN.

Pr. : Mercure doux porphyrisé, 36 grains.
Mie de pain, 36 grains.
Eau, quant. suff.
Mêlez, et faites 72 pilules.

Nota. Les pilules majeures du même auteur se préparent avec :

Sublimé corrosif, 18 grains.
Mie de pain, 6 gros.
Eau distillée, quant. suff.
Pour 216 pilules.

PILULES CONTRE LES MÉTRORRHAGIES CHRONIQUES. (Allemagne.)

Pr. : Sabine pulv., 3 gros.

---

(1) Obtenu de la manière suivante : dans une fiole de verre, on met :
Muriate de mercure, 4 gros.
Soluté de soude caustique, 4 onces.
Chauffez pendant une demi-heure sur des charbons ardents; le sel, de blanc et cristallin qu'il est, devient noir, oxidé et comme pulvérisé.

Extrait de sabine, 2 gros.
Huile de sabine, 24 gouttes.
Faites des pilules de 3 grains.

M. D'A. — 5 à 10 par jour.

PILULES MUSQUÉES COMPOSÉES. (HUNTER.)

Pr.: Musc, 15 grains.
Camphre, 5 grains.
Triturez avec :
Esprit de vin, 2 gouttes.
Incorporez dans :
Conserve de roses rouges, quant. suff.
Faites 12 pilules, que l'on donne dans la journée.

Comme antispasmodiques.

PILULES DE NITRATE D'ARGENT.

Pr.: Nitrate d'argent fondu, 1 grain.
Mie de pain, 72 grains.
Mêlez, et faites 6 pilules.

M. D'A. — 1 matin et soir, puis 2, 3, etc., successivement, dans le traitement de l'épilepsie, du tremblement nerveux et de la paralysie.

Il est convenable d'interrompre de temps en temps le traitement, pour éviter la coloration violette du tissu cutané.

PILULES D'OXIDE D'OR. (CHRESTIEN.)

Pr.: Oxide d'or, 6 grains.
Extrait d'écorce de racine de mézéréum, 144 grains
Mêlez très exactement, et faites 60 pilules.

M. D'A. — 1 à 8 par jour.

PILULES DE PROTO-NITRATE DE MERCURE.

Voy. PILULES DE STE-MARIE.

PILULES PURGATIVES. (GALL.)

Pr.: Assa-fœtida, Extrait de scille, } ana, 48 grains
Extrait de coloquinte composé, 24 grains
Poudre de digitale, 24 grains
Mêlez, et faites 24 pilules.

M. D'A. — Deux toutes les trois heures, dans les engorgements lymphatiques, les hydropisies symptomatiques, etc.

Nota. Gall remplaçait quelquefois l'extrait de coloquinte par 32 grains de pilules de Rufus et seize grains de calomel, et l'assa-fœtida par 1[illegible] grains d'extrait de jusquiame.

AUTRES. (RAYER.)

Pr.: Jalap en poudre, Scammonée *id.*, } ana, 48 grains
Mêlez, et, avec suffisante quantité de sirop simple, faites 12 pilules que l'on emploie pour combattre la constipation qui a lieu dans la colique de plomb.

M. D'A. — 2 à 6 par jour jusqu'à ce qu'elles aient produit une abondante évacuation.

AUTRE. (FOTHERGILL.) (FORM. ANGL.)

Pr.: Aloès pulv., Scammonée, *id.* Coloquinte, *id.* } ana, 1 once.
Antimoine diaphorétique, 24 grains

Mêlez, et, avec suffisante quantité de sirop, faites des pilules de 2 grains.

M. D'A. — 5 à 10 par jour.

AUTRES. (ALIBERT.)

Pr.: Résine de jalap, } ana, 1 gros.
Mercure doux,
Savon d'Espagne,
Huile essentielle d'écorce d'oranges, 6 gouttes.
Faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — Une toutes les demi-heures jusqu'à effet purgatif.

AUTRES. (TAVERNIER.)

Voy. HUILE DE CROTON-TIGLIUM.

PILULES PURGATIVES ET DIURÉTIQUES. (FRANK.)

Pr.: Extrait de coloquinte composé, } ana, 15 grains.
Poudre de gomme gutte,
Calomel pulvérisé, 10 grains.
Mêlez, et, avec suffisante quantité de sirop de gingembre, faites 12 pilules.

M. D'A. — Moitié le matin et moitié le soir, dans le traitement de l'hydropisie.

PILULES DE QUINQUINA CAMPHRÉES. (HÔTEL-DIEU.)

Pr.: Extrait de quinquina, 72 grains.
— d'opium, 1 grain.
Camphre, 12 grains.
Poudre de quinquina, quant. suff.
Faites 12 pilules.

M. D'A. — Une toutes les trois heures, comme toniques et stimulantes, dans les fièvres ataxo-adynamiques.

PILULES DE RUFUS.

Pr.: Aloès, 2 onces.
Myrrhe, 1 once.
Safran, 4 gros.
Sirop d'absinthe, quant. suff.
Mêlez, et faites des pilules de 4 grains.

PILULES DE STE-MARIE.

Pr.: Protonitrate de mercure cristalisé, 10 grains.
Extrait de réglisse, 40 grains.
Mêlez, et faites 60 pilules.

M. D'A. — 4 à 5 par jour, contre la syphilis et certaines affections cutanées.

PILULES DE SAVON COMPOSÉES. (HÔPITAL DE LA CHARITÉ.)

Voy. PILULES PURGATIVES. (ALIBERT.)

PILULES SCILLITIQUES. (PARMENTIER.)

Pr.: Savon médicinal, 4 gros.
Gomme ammoniaque, } ana, 2 gros.
Nitrate de potasse,
Scille en poudre,
Sirop simple, quant. suff.
Faites des pilules de 3 à 4 grains.

M. D'A. — Une toutes les deux heures, comme diurétiques et fondantes.

PILULES DU Dr SÉDILLOT.

Pr.: Graisse (Onguent) mercurielle double, 3 gros.
Savon médicinal, 2 gros.
Poudre de réglisse, 1 gros.
Mêlez, et faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 5 à 6 par jour.

PILULES DE STRYCHNINE. (MAGENDIE.)

Pr.: Strychnine pure, 2 grains.
Conserve de roses rouges, 36 grains.
Faites 24 pilules.

M. D'A. — 1 à 2 soir et matin, dans la paralysie.

PILULES STOMACHIQUES.

(Tronchin.)

Pr. : Myrrhe, 2 gros.
Extrait de petite centaurée, 1 gros.
Baume du Pérou, 24 grains.
Faites des pilules de 3 grains.

M. D'A. — 8 à 12 par jour.

PILULES DE STYRAX.

(Lhéritier.)

Pr. : Styrax purifié, 1 once.
Poudre de réglisse, quant. suff.
Mêlez, et faites des pilules de 6 à 8 grains.

M. D'A. — 3 le matin et 3 le soir; on augmente progressivement jusqu'à 12 dans les vingt-quatre heures. Contre la blennorrhée et la leucorrhée.

PILULES SUÉDOISES.

Pr. : Calomel, 1 gros 1/2.
Sulfure noir de mercure, } ana,
Kermès minéral, } 1 gros.
Mie de pain, quant. suff.
Faites 144 pilules contenant chacune 3/4 de grain de calomel.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour, comme antisyphilitiques.

PILULES DE SULFATE DE QUININE. (Ellioston.)

Pr. : Sulfate de quinine, } ana,
Extrait de camomille, } 15 grains.
Faites 6 pilules, que l'on donnera dans la journée.

Contre les fièvres intermittentes.

PILULES DE TÉRÉBENTHINE.

(Faure.)

Pilules de 6 grains, préparées avec de la térébenthine solidifiée par la magnésie calcinée.

M. D'A. — 5 à 6 par jour, dans les phlegmasies des voies urinaires.

PILULES

AVEC LA THRYDACE ET LE PROTO-IODURE DE MERCURE.

(Hôpit. St-Louis et Lourcine.)

Pilules contenant chacune 1/2 grain de proto-iodure et 2 grains de thrydace.

Dans les affections syphilitiques et scrofuleuses.

PILULES TONIQUES. (Gall.)

Pr. : Poudre de quinquina, 24 grains.
— d'alun, 1 gros 1/2.
Mêlez, et avec :
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
Faites des pilules de 3 grains.

M. D'A. — Cinq par jour, dans les affections cancéreuses de l'utérus.

PILULES TONIQUES

OU ANTISCROFULEUSES.

Pr. : Chlorure de barium, 12 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 36 grains.
Ajoutez :
Gentiane en poudre, 144 grains.
Gomme arabique *id.*, 36 grains.
Sirop simple, quant. suff.
Faites 96 pilules, qui contiendront chacune 1/8 de grain de chlorure.

M. D'A. — 2 le matin et 2 le soir.

PILULES TONIQUES LAXATIVES. (Swédiaur.)

Pr. : Oxide noir de fer, } ana,
Aloès succotrin, } 36 grains.
Gomme ammoniaque, quant. suff.
Faites des pilules de 3 grains.

M. D'A. — 2 à 4 une ou deux fois par jour.

PILULES DE VÉRATRINE. (Magendie.)

Pr. : Vératrine, 1 grain.
Poudre de gomme arabique, 48 grains.
Sirop, quant. suff.
Faites 12 pilules.

M. D'A. — 1 à 3 par jour. Drastiques.

PILULES VERMIFUGES.

Pr. : Rhubarbe pulvérisée, 1 gros.
Mercure doux, 36 grains.
Extrait d'absinthe, quant. suff.
Mêlez, et faites des pilules de 4 grains.

M. D'A. — 1 à 6 par jour, chez les enfants de 2 à 6 ans, et 10 à 15 chez les adultes.

PIPÉRIN ou PIPÉRINE.

Le pipérin, ou principe actif du poivre noir, jouit de propriétés fébrifuges très prononcées: 48 à 60 grains suffisent ordinairement.

Le pipérin a été très employé dans les hôpitaux de Livourne, par le Dr Gordini.

Le prix de cette substance étant fort peu élevé, il est à désirer que nos médecins répètent les expériences des médecins italiens, et introduisent, s'il y a lieu, dans la matière médicale, un médicament qui serait si précieux pour la classe indigente.

PISSENLIT.

Voy. Chicorée sauvage.

PIVOINE.

Poudre. (Racine.) 1/2 gros à 1 gros, en bols ou pilules, comme antispasmodique.
Eau distillée. (Fleurs.) 1 à 3 onces, comme véhicule d'une potion, d'une mixture calmante.

PLANTAIN.

Eau distillée : 1 à 3 onces, comme collyre résolutif.

PLATINE.

Voy. Sels de platine.

PLOMB.

Inusité à l'état métallique. Employé en feuilles dans le pansement de certains ulcères, certaines plaies en voie de guérison, etc.

PLOMBAGINE. (Hufel., Jour.)

Le Dr Maerker a guéri une dartre rongeante, avec les pilules et la pommade suivante.

Pr. : Plombagine, } ana,
Extrait de douce amère, } parties égales.
Mêlez, et faites des pilules de 2 grains.

M. D'A. — Tous les jours 15 à 18 pilules.

Pr : Plombagine, 2 gros.
Sulfate de zinc, 36 grains.
Axonge, 1 once.
Mêlez.

Pour topique.

POLYTRIC ou PERCE-MOUSSE.

En décoction : 1 gros pour 16 onces d'eau réduites à 12.

Le Dr Bonafoux emploie ce décocté, coupé avec moitié lait, comme emménagogue et apéritif.

POINTES D'ASPERGES.

Avec les pointes ou thurions d'asperges, on a préparé un extrait et surtout un sirop que l'on a beaucoup vanté contre les affections du cœur, mais qui ne méritent pas tous les éloges qu'on leur a donnés.

POIS D'IRIS, POIS A CAUTÈRE.

Racine d'iris de Florence ou orangettes, desséchées et tournées convenablement, et destinées à être placées dans les cautères, pour en dilater légèrement les chairs et entretenir la suppuration.

Les pois ordinaires, la cire blanche ou jaune roulée en sphères plus ou moins grosses, peuvent remplir le même objet. Enfin, on prépare encore dans le même but dans quelques pharmacies des pois épispastiques artificiels, composés avec différentes substances irritantes, telles que le garou, l'euphorbe, les cantharides, etc.

POIVRE NOIR.

En poudre : 5 à 20 grains, en bols ou pilules.

En infusion : 1/2 gros à 1 gros, pour 2 livres d'eau ou de vin.

Le poivre est un tonique stimulant, journellement employé comme condiment. Seul ou mélangé avec les amers, il convient dans les cas d'atonie du tube digestif, les affections arthritiques accompagnées de dyspepsie, etc. Uni au quinquina, il réussit très bien dans les fièvres intermittentes rebelles. Dans l'Inde on l'administre en infusion contre le choléra-morbus, et pour arrêter les vomissements. Enfin, à l'extérieur, on s'en sert avec avantage pour combattre le relâchement de la luette, et comme moyen rubéfiant et vésicant.

Nota. Le *poivre long*, le *poivre d'Inde* ou *piment annuel*, le *piment* ou *poivre de la Jamaïque*, le *poivre bétel*, que l'on emploie peu en France, jouissent des mêmes propriétés.

POIX DE BOURGOGNE.

A l'extérieur : Étendue sur la peau, comme dérivative dans les affections rhumatismales, la pleurodynie, etc.

Cette substance, qui entre dans la composition de plusieurs onguents et emplâtres, produit sur la peau de la rubéfaction et souvent une éruption de petits boutons.

POLYGALA AMER.

En poudre : 20 à 72 grains.

Décoction : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau.

Tonique qu'un petit nombre de praticiens emploient encore quelquefois, comme émétique et comme purgatif.

En effet, administré à haute dose, le polygala amer occasionne des vomissements et des déjections alvines.

POLYGALA DE VIRGINIE.

En poudre : 10 à 36 grains, en bols ou pilules, comme stimulant.
Décoction : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau, que l'on réduit à 1 liv., et à laquelle on ajoute souvent 1 livre de lait.

Le polygala commence à tomber dans l'oubli. Autrefois on l'employait beaucoup plus qu'aujourd'hui dans la dernière période des catarrhes pulmonaires, et dans toutes les phlegmasies de poitrine, mêmes celles qui étaient aiguës; on l'administrait aussi comme sudorifique et diurétique, dans les rhumatismes chroniques, certaines hydropisies, etc.

POMMADE (1) DE GONDRET.

Voy. Caustique ammoniacal.

POMMADE A LA SULTANE.

(Cadet.)

Pr. : Cire blanche, 3 gros.
Cétine, 1 once.
Faites liquéfier à une douce chaleur dans :
Huile d'amandes douces, 2 onces.
Coulez dans un vase de porcelaine, et agitez circulairement le mélange jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de grumeaux; incorporez ensuite :
Eau de roses, 1 gros.
Baume de la Mecque, 24 grains.
Teinture de benjoin, 12 gouttes.

Cosmétique.

POMMADE ANTIDARTREUSE.

(Fiard.)

Pr. : Axonge, 1 once.
Soufre sublimé, 24 grains.
Calomel, 30 grains.
Deutoxide de mercure, 10 grains.
Mêlez.

POMMADE ANTISYPHILITIQUE.

(Gibert. Hôp. Lourcine.)

Pr. : Graisse mercurielle double, 1 onc.
Cérat opiacé (cérat ordinaire, contenant par livre, 1 once de laudanum de sydenham), 1 once.
Mêlez.

Dans le pansement des ulcères syphilitiques stationnaires.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr. : Cérat opiacé, 1 once.
Précipité rouge, 15 grains.
Mêlez.

Dans les cas ci-dessus, lorsqu'on n'a pas à craindre de ranimer l'inflammation.

AUTRE, plus employée. (*Id.*)

Voy. Cérat avec le précipité blanc.

AUTRE. (*Idem.*)

Voy. Graisse avec le calomel.

(1) Quand une formule de ce genre ne se trouve pas sous le nom de Pommade, *voyez* Graisses, Onguents, qui sont des médicaments analogues.

POMMADE DE CONCOMBRES.

(Page, pharm.)

Pr.: Graisse de porc, 24 livres.
— de veau, 15 livres.
Coupez-les par morceaux, pilez dans un mortier de fer; lavez d'abord à l'eau tiède, puis à l'eau froide, laissez égoutter; faites fondre au bain-marie, avec :
Benjoin dissous dans l'alcool, 6 gros.
Eau de roses double, 4 onces.
Passez avec expression; laissez déposer; malaxez la graisse surnageante encore tiède, avec :
Concombres frais et râpés, 120 livres.
Renouvelez deux autres fois cette dernière opération avec une nouvelle et égale quantité de fruits récents. — Abandonnez le tout pendant quelques jours; faites fondre au bain-marie quand toute la partie aqueuse sera séparée de la graisse, puis coulez dans des pots.

Nota. Avant de livrer ce cosmétique au public, on le liquéfie à une douce chaleur, on l'agite avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit blanc et grenu.

POMMADE

CONTRE LES ENGELURES.

(Fiard.)

Pr.: Cire blanche, Cétine, } ana, 2 gros.
Faites liquéfier dans :
Huile d'olives, 1 once.
Ajoutez peu à peu en agitant la masse :
Baume du Pérou, 1 gros.
Dissous dans :
Eau commune, 1 once.
Enfin, incorporez :
Acide hydrochlorique, 1 gros.

En topique sur les engelures non ulcérées ou ulcérées.

POMMADE CONTRE LA GALE.

(Émery.)

Pr.: Savon noir, 8 livres.
Sel marin, 4 livres.
Soufre, 4 livres.
Alcool, 1 livre.
Vinaigre, 2 livres.
Chlorure de sodium, 1/2 livre.
Mêlez.

M. D'A. — 1 once par jour pour deux frictions.

AUTRE. (Lison.)

Pr.: Litharge, 1 once.
Faites dissoudre sur un feu doux dans :
Huile d'olives, 4 onces.

M. D'A. — 1/2 once matin et soir, pour chaque friction qui sera faite aux mains, aux pieds et sous les aisselles.

POMMADE

CONTRE LA TEIGNE. (Bories.)

Pr.: Suie en poudre fine, 1 once 4 gros.
Sulfate de zinc, 6 gros.
Axonge, 4 onces.
Mêlez.

M. D'A. — Deux frictions par jour, avec gros comme une petite noix.

AUTRE. (Pougens.)

Voyez page 139, Graisse contre la Teigne.

Le Dr Pougens remplace l'axonge par le cérat, et il ajoute de la poudre de quinquina.

POMMADE D'HELMERICH.

Voy. Graisse sulfo-alcaline.

POMMADE MERCURIELLE DE JADELOT.

Pr.: Savon blanc râpé, 1 partie.

Laissez ramollir au bain-marie dans 1/8 de son poids d'eau; ajoutez :
Huile d'olives, 2 parties.
Calomel à la vapeur, 1 partie.
Agitez chaque fois.

POMMADES OPHTHALMIQUES. (Sichel.)

Pr. : Onguent napolitain, 2 gros.
Extrait de belladone, 1 gros.
Dissous dans :
Eau, quant. suff. (2 gros à peu près).
Mêlez

Contre les violentes ophthalmies accompagnées de photophobie intense. On en prend chaque fois, gros comme une noisette pour frictionner, 5 à 6 fois par jour, la partie supérieure du front.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr. : Onguent napolitain, 2 gros.

En friction sur le front, dans les cas de conjonctivites très aiguës. Même dose.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr. : Onguent napolitain, 1 gros.
Laudanum de Rousseau, 1/2 gros.
Mêlez.

Contre les ophthalmies douloureuses, sans photophobie. Même dose.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr. : Onguent napolitain, 2 gros.
Opium brut, 4 à 8 grains.
Extrait de jusquiame, 12 grains.
Mêlez.

Comme ci-dessus.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr. : Axonge, 1 gros.
Précipité rouge, 15 grains.
Mêlez.

On fait deux ou trois frictions par jour, sur le bord libre des paupières inférieures, avec gros comme la tête d'une épingle du mélange ci-dessus.

AUTRE. (*Idem.*)

Ajoutez au mélange ci-dessus 1 à 2 grains de sulfate de cadmium.

Même mode d'administration. Pour diminuer les cicatrices de la cornée.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr. : Cérat et pommade au garou, de chaque, 6 grains.
Strychnine, 1/4 de grain.
Mêlez.

Ce mélange sert à panser les vésicatoires que l'on a appliqués sur le front, dans le traitement de l'amaurose topide.

La dose de la strychnine peut être portée, progressivement, jusqu'à un grain par jour.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr. : Axonge, 1 gros.
Nitrate d'argent, 1 à 3 grains.
Mêlez.

Gros comme un petit pois, sur le bord libre des paupières inférieures, contre les ophthalmies granulaires.

AUTRE. (Caron du Villars.)

Pr. : Axonge de foie de raie, 1 once.

Cyanure de fer. 24 grains.
— de mercure, 8 grains.
Huile essentielle de lavande, 4 gouttes.
Mêlez sur le porphyre.

En frictions, à doses très minimes, dans le traitement de la conjonctivite scrofuleuse chronique.

AUTRE. (JANIN.)

Voy. COLLYRE DE JANIN.

AUTRE. (DE LYON.)

Pr.: Onguent rosat, 1 once.
Précipité rouge, 36 grains.
Mêlez.

POMMADE POUR LE TOUCHER.

(MAISON D'ACCOUCHEMENT.)

Pr.: Cire jaune, 1 partie.
Cétine (Blanc de baleine), 1 partie.
Faites liquéfier dans :
Huile d'olives, 16 parties.
Ajoutez peu à peu :
Soude caustique, 1 partie.
Remuez jusqu'à ce que la masse soit refroidie.

POMMADE POUR LES LÈVRES.

Pr.: Huile d'amandes douces, 2 part.
Cire blanche, 1 part.
Racine d'orcanette, 1/8 part.
Faites digérer ces matières au bain-marie; passez à travers un linge avec expression quand la masse a acquis une belle couleur rouge; remuez jusqu'à ce que la liqueur commence à se refroidir; ajoutez, par once, 2 ou 3 gouttes d'essence de roses, et coulez dans de petites boîtes de bois faites exprès.

Contre le desséchement et les déchirures des lèvres.

POMME-ÉPINEUSE.

STRAMOINE.

Plante qui jouit des propriétés de la belladone, de la jusquiame, etc. *V.* DATURA STRAMONIUM.

POTASSE CAUSTIQUE,

POTASSE A LA CHAUX.

A l'intérieur : 5 à 20 gouttes du soluté suivant :

Eau distillée, 10 parties
Potasse caustique, 1 partie
dans
Véhicule mucilagineux, 4 à 5 onces.

A l'extérieur. Quant. suffis. comme caustique. Un fragment du volume d'une lentille donne une escarre de la largeur d'une pièce de un franc.

La potasse à la chaux est un des caustiques les plus habituellement employés pour établir les exutoires désignés sous le nom de *cautères*, pour ouvrir les abcès, pour cautériser les plaies envenimées, les tumeurs érectiles, etc. Quoiqu'elle soit rangée parmi les poisons corrosifs, maniée par des mains habiles, elle a eu d'assez bons résultats à l'intérieur contre les scrofules, la lèpre; dans la gravelle, les coliques néphrétiques, et quelques autres affections dépendantes de la surabondance de l'acide urique dans les urines. On dit l'avoir employée avec succès en bain, contre le téta-

nos, à la dose de 2 à 3 onces pour 340 livres d'eau.

Nota. La soude caustique, peu usitée, jouit des mêmes propriétés.

POTION (1) ABSORBANTE.
(Swédiaur.)

Pr.: Rhubarbe en poudre, 2 gros.
Sous-carbonate de soude, 48 grains
Sirop de sucre, 1 once.
Triturez ensemble dans un mortier de marbre, avec :
Eau de menthe, 8 onces.

M. D'A. — Deux cuillerées trois fois par jour. Agitez chaque fois.

POTION ACIDE. (Bieet.)

Pr.: Sirop simple, 2 gros.
Eau de fontaine, 4 onces.
Mêlez et ajoutez :
Acide sulfurique affaibli, 2 gros.

M. D'A. — Une ou deux cuillerées deux fois le jour, dans le traitement des fièvres inflammatoires.

POTION ALCALINE GOMMEUSE.

Pr.: Sous-carbonate de potasse, 10 à 15 grains.
Faites dissoudre dans :
Soluté de gomme, 8 onces.
Édulcorez avec :
Sirop de pavot blanc, 6 gros.

M. D'A. — Par cuillerées d'heure en heure, dans le traitement de la péritonite puerpuérale.

(1) Quand une formule de ce genre ne se trouve pas sous le nom de Potion, *voyez* Juleps, Mixtures, qui sont des médicaments analogues.

POTION ANTHELMINTIQUE.

Pr.: Sirop de mousse de Corse, 1 once.
Eau distillée de camomille, 4 onces.
Teinture de jalap, 2 gros.
Mêlez.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée.

AUTRE. (Deslandes.)

Pr.: Extrait alcoolique d'écorces de racine de grenadier, 6 gros.
Triturez dans un mortier de verre, et ajoutez peu à peu :
Suc de citron, } ana, 2 onces.
Eau de menthe, }
— de tilleul, }

M. D'A. — Par cuillerées à bouche, contre le ténia. Cette potion est moins désagréable pour le malade que le décocté concentré d'écorce de racine de grenadier, dont nous avons donné la formule.

POTION ANTI-ACIDE.
(Chevalier.)

Pr. : Eau distillée, 5 onces.
— de menthe, 4 gros.
Ammoniaque liquide, 3 gouttes.
Mêlez.

A prendre en deux fois, contre les rapports acides.

POTION ANTIDYSENTERIQUE.
(Richter.)

Pr.: Extrait alcoolique de noix vomique, 48 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau, 6 onces.
Ajoutez :
Mucilage, 1 once.
Sirop d'althæa, 1 once.

M. D'A. — Deux cuillerées toutes les heures.

POTION ANTI-ÉMÉTIQUE DE RIVIÈRE.

Pr. : Bi-carbonate de potasse, 1/2 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau, 3 onces.
Édulcorez avec :
Sirop de sucre, 1 once.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les dix minutes, et par-dessus une cuillerée à café de suc de citron, dans les cas de vomissements spasmodiques ou occasionnés par une trop forte dose d'opium.

POTION ANTIGONORRHÉIQUE. (Delpech.)

Pr. : Eau de menthe,
— de fleurs d'oranger,
Sirop de limon,
Résine de copahu, } ana, 1 once.
Acide sulfurique, 1 gros.
Gomme adragant, quant. suf.
Mêlez selon l'art.

Nota. Si les malades ne peuvent digérer le copahu, ajoutez :

Laudanum de Sidenham, 8 à 15 gouttes.

POTION ANTIPHTHISIQUE. (Amelung.)

Pr. : Sel de saturne, 1 à 3 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 6 onces.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les deux heures.

Nota. Le Dr Amelung ajoute quelquefois à cette formule, 1/2 grain ou 1 grain d'extrait de jusquiame ou de laitue, narcotiques qui ne donnent pas lieu, comme l'opium, aux congestions sanguines intérieures.

POTION ANTISCORBUTIQUE.

Pr. : Sirop de quinquina, 1 once.
Eau de fumeterre, 4 onces.
Alcoolat de cochléaria, 2 gros.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures.

POTION ANTISCROFULEUSE.

Pr. : Sous-carbonate de soude, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau de camomille, 3 onces.
Ajoutez :
Sirop de gentiane, 1 once.
Teinture de quinquina, 1 gros.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée.

POTION ANTISPASMODIQUE.

Pr. : Sirop de fleurs d'oranger, 1 once.
Eau distillée de laitue,
— de tilleul, } ana, 2 onces.
Éther sulfurique, 30 gouttes.
Laudanum de Sydenham, 10 gouttes.

M. D'A. — Par cuillerées toutes les heures ou toutes les deux heures, et agitez la bouteille chaque fois.

POTION ASTRINGENTE. (Hôpit. St-Antoine.)

Pr. : Poudre de racine de bistorte, 2 gros.
Sirop de coings, 1 once.
Triturez dans un mortier de porcelaine, et ajoutez :
Teinture de cachou, 2 gros.
Eau, 4 onces.

M. D'A. — Par cuillerées, d'heure en heure, dans le traitement des hémorrhagies, des

flux muqueux atoniques, etc. Agitez la bouteille chaque fois.

POTION AVEC L'ACIDE PRUSSIQUE.

Voy. POTION SÉDATIVE.

POTION AVEC L'HYDROBROMATE DE POTASSE. (MAGENDIE.)

Pr.: Hydrobromate de potasse, 12 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau de laitue, 3 onces.
Ajoutez :
Sirop de guimauve, 1 once.

M. D'A. — Par cuillerées à bouche, dans les vingt-quatre heures, contre les scrofules.

POTION CALMANTE.

Pr.: Eau de laitue, } ana, 2 onces.
— de tilleul, }
Sirop diacode, 1 once.
Eau de fleurs d'oranger, 2 gros.

M. D'A. — Une cuillerée, toutes les heures.

POTION AVEC LE CARBONATE D'AMMONIAQUE. (HAMILTON.)

Pr.: Carbonate d'ammoniaque, 24 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau de menthe poivrée, 3 onces.
Ajoutez :
Sirop de roses, 2 gros.

M. D'A. — En deux fois, dans le traitement de la diarrhée chronique.

POTION CONTRE LE CROUP.

Pr.: Émétique, 2 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 4 onces.
Ajoutez :
Sirop d'ipécacuanha, } ana, 1/2 once.
Oxymel scillitique, }

M. D'A. — Une cuillerée toutes les demi-heures.

POTION DE CHOPART.

Dans une fiole de 10 onces de capacité, pesez dans l'ordre suivant :

Résine de copahu, }
Alcool rectifié, }
Sirop de baume de tolu, } de chaque 2 onces.
Eau de menthe poivrée, }
— de fleurs d'oranger, }
Alcool nitrique, 2 gros.

M. D'A. — Trois à quatre cuillerées à bouche, le matin à jeun, dans le traitement des écoulements blennorrhagiques.

POTION CONTRO-STIMULANTE. (LAENNEC.)

Voy. JULEP CONTRO-STIMULANT.

POTION AVEC LE CYANURE DE POTASSIUM. (BALLY.)

Pr.: Cyanure de potassium, 4 grains.
Sirop de sucre, 3 gros.
Triturez ensemble dans un mortier de cristal, et ajoutez peu à peu :
Eau distillée, 2 onces.

M. D'A. — Par cuillerées à café, toutes les deux ou trois heures, comme sédative.

POTION DIURÉTIQUE. (HÔPIT. DE LA CHARITÉ.)

Pr.: Miel scillitique, 4 gros.
Éther nitrique, 1 gros.
Laudanum liquide, 1/2 gros.
Eau distillée de valériane, } ana, 4 onces.
— de menthe poivrée, }
Sirop des cinq racines, 1 once.

M. D'A. — Par cuillerées toutes les deux ou trois heures, dans le traitement de l'anasarque dépendante d'une maladie du cœur, etc.

POTION EFFERVESCENTE.

(Chaussier.)

Pr.: Sucre blanc en poudre, 1 once.
Carbonate de potasse cristallisé, 2 gros.
Acide tartrique en poudre, 1 gros.
Mêlez, et n'ajoutez qu'au moment de vous en servir :
Eau, 4 onces.

Dans les mêmes circonstances que la potion anti-émétique de Rivière.

POTION AVEC L'ÉMÉTIQUE.

Pr.: Emétique, 8 à 12 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée d'arnica, 4 onces.
Ajoutez :
Sirop simple, 1 2 once.

M. D'A. — Par cuillerées toutes les heures, dans le traitement du tétanos.

AUTRE. (Cayol.)

Pr.: Emétique, 2 grains.
Eau de camomille, 4 onces.
Sirop d'ipécacuanha, 1 once.
Eau de fleurs d'oranger, 3 gros.

M. D'A. — En trois fois, pour faire vomir.

POTION ÉMÉTO-CATHARTIQUE.

Pr.: Emétique, 3 grains.
Sulfate de soude, 3 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau chaude, 10 onces.

M. D'A. — En 3 ou 4 doses à un quart d'heure d'intervall[e] dans le traitement de la coliqu[e] des peintres.

Cette potion doit être don[n]née tiède.

POTION EMMÉNAGOGUE.

(Desbois.)

Pr.: Sucre, 1 once.
Huile essentielle de rue et de sabine, de chaque 6 goutte[s]
Triturez dans un mortier de verre, [et] ajoutez peu à peu :
Eau distillée d'armoise, 4 onces.
— de fleurs d'oranger, 4 gros.

M. D'A. — Une cuillere[e] toutes les deux heures.

POTION EXPECTORANTE.

(Stoll.)

Pr.: Gomme ammoniaque, 2 gro[s].
Jaune d'œuf, n° 1.
Triturez dans un mortier de porcelain[e] et ajoutez peu à peu :
Eau de pouillot, 6 onc[es].
Sirop d'hysope, 1 onc[e].

M. D'A. — Une cuiller[ée] toutes les heures, dans le trai[te]ment des catarrhes pulmo[n]naires rebelles.

POTION FÉBRIFUGE.

(Hôtel-Dieu.)

Pr.: Poudre de quinquina, 4 gros.
— de sel ammoniac, 12 grai[ns].
Délayez dans :
Vin rouge, 4 onc[es].

M. D'A. — En une seu[le] dose, avant l'accès d'une fièv[re] intermittente.

AUTRE.

Pr.: Sulfate de quinine, 12 grain[s]
Acide sulfurique, 2 goutt[es]

Triturez dans un mortier de verre, avec :
Eau distillée, 3 onces.
Sirop de gentiane, 1 once.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

AUTRE. (Fiard.)

Pr.: Sulfate de quinine, 8 grains.
Faites dissoudre dans :
Suc de citron, 2 gros.
Ajoutez :
Extrait d'opium, 1 grain.
Dissous dans :
Eau de tilleul, 2 onces.
— de laurier cerise, 2 onces.
Sirop de gomme, 1 once.

M. D'A. — Une cuillerée matin et soir.

M. D'A. — Par cuillerées d'heure en heure pendant l'apyrexie des fièvres quotidiennes; de deux en deux heures pour les fièvres tierces, et de trois en trois heures pour les fièvres quartes.

POTION DU Dr FERMON.

Pr.: Acide hydrocyanique médicinal, 10 à 15 gouttes.
Liqueur d'hydriodate de potasse, 15 gouttes.
Sirop de guimauve, 4 gros.
Eau de laitue, 4 onces.
Mêlez selon l'art.

M. D'A. — Par demi-cuillerées à bouche, toutes les deux heures, dans la phthisie.

POTION GOMMEUSE.

Pr.: Gomme arabique en poudre, 4 gros.
Sirop de fleurs d'oranger, 1 once.
Triturez dans un mortier de marbre, avec :
Eau de coquelicot, 4 onces.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures, dans le traitement des rhumes et des catarrhes chroniques.

POTION AVEC LA GOMME AMMONIAQUE.

Voy. Looch ammoniacal.

POTION CONTRE LES HÉMORRHAGIES ATONIQUES. (Gall.)

Pr.: Extrait de quinquina, 1/2 gros à 2 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau de menthe poivrée, 4 onces.
Ajoutez :
Teinture de cannelle, 4 gros.
— thébaïque, 20 gouttes.

M. D'A. — Une cuillerée à bouche, toutes les deux heures, chez les femmes qui ont passé l'âge critique, et chez lesquelles il y a, du coté de l'utérus, quelques écoulements sanguins.

POTION HUILEUSE.

Pr.: Gomme adragant en poudre, 10 grains.
Triturez dans un mortier de marbre, avec :
Sirop de capillaire, 1 once.
Ajoutez peu à peu et alternativement :
Huile d'amandes douces, 4 gros.
Eau d'hysope, 3 onces.

M. D'A. — Par cuillerées toutes les heures, dans les rhumes et catarrhes. Agitez la bouteille chaque fois.

POTION AVEC L'IODE.

Pr.: Sirop de fleurs d'oranger, 1 once.
Eau distillée de saponaire, 4 onces.
Teinture d'iode, 10 gouttes.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée.

POTION KERMÉTISÉE.

Pr. : Gomme adragant en poudre, 10 grains.
Kermès minéral, 1 grain.
Triturez dans un mortier de verre, avec :
Sirop de sucre, 1 once.
Ajoutez peu à peu :
Eau distillée de lierre terrestre, 4 onces.

M. D'A. — Par cuillerées d'heure en heure, comme expectorante. Agitez la fiole chaque fois.

POTION LAURINÉE DE DESJARDINS.

Pr. : Eau camphrée, 4 onces.
Eau distillée de laurier-cerise, 1/2 once.
Sirop de fleurs de coquelicot, 1/2 once.
Sirop d'éther sulfurique, 1 once.
Alcoolature de suc de digitale, 24 gouttes.
Mêlez.

M. D'A. — Par cuillerées toutes les heures, comme antispasmodique. Agitez la bouteille chaque fois.

POTION LAXATIVE.

(Pearson.)

Pr. : Huile de ricin, 1 once 1/2.
Triturez avec :
Jaune d'œuf, n° 1.
Ajoutez peu à peu :
Eau de menthe, 5 onces.
Sirop d'orange, 1/2 once.

M. D'A. — En une seule fois, le matin à jeun.

POTION MUSQUÉE ET OPIACÉE.

(Cheselden.)

Pr. : Musc, 2 grains.
Triturez dans :
Eau de fenouil, 6 onces.
Ajoutez :
Teinture d'opium, 10 gouttes.
Sirop de pavot, 2 gros.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures, contre le tétanos.

POTION NITRÉE.

Pr. : Sel de nitre, 24 grains.
Sirop des cinq racines, 1 once.
Eau de fenouil, 4 onces.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures, dans le traitement des affections douloureuses des voies urinaires.

POTION PHOSPHORÉE.

Pr. : Huile phosphorée, 2 gros.
Gomme arabique pulvérisée, 2 gros.
Eau de menthe, 3 onces.
Sirop de sucre, 2 onces.

Faites avec la poudre de gomme et dix gros d'eau de menthe un mucilage que vous introduirez dans une petite bouteille ; pesez ensuite dans la même bouteille l'huile phosphorée, agitez vivement pendant quelques minutes, puis ajoutez par parties et successivement le sirop et le reste de l'eau de menthe.

Cette potion, formulée par M. Soubeiran, contient un grain de phosphore. Le médecin en diminuera ou en augmentera la dose selon les indications qu'il voudra remplir.

POTION PURGATIVE.

(CRUVEILHIER.)

Pr. : Huile d'amandes douces, — de ricin, Sirop de guimauve, } ana, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — Par cuillerées, dans la péritonite puerpuérale, après la saignée, le bain, les injections utérines.

AUTRE. (HAUCHE.)

Voy. LAIT PURGATIF.

AUTRE.

Pr. : Epurge, 8 gouttes.
Gomme adragant en poudre, 8 grains.
Sucre, 1 once.
Triturez dans un mortier de porcelaine, en ajoutant peu à peu :
Eau distillée, 3 onces.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

AUTRE. (CORY.)

Pr. : Huile de croton, 2 gouttes.
Triturez dans un mortier de porcelaine, avec :
Sucre blanc, 2 gros.
Gomme arabique pulvérisée, 1/2 gros.
Ajoutez peu à peu :
Teinture de petit cardamome, 1/2 gros.
Eau distillée, 1 once.

M. D'A. — Par cuillerées à café toutes les trois ou quatre heures; on suspend quand on a obtenu une évacuation suffisante.

POTION DE RIVIÈRE.

Voyez POTION ANTI-ÉMÉTIQUE DE RIVIÈRE.

POTION DE ROBERT-THOMAS DE SALISBURY.

Pr. : Acétate de plomb cristallisé, 2 à 5 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau de roses, 2 onces.
Ajoutez :
Sirop de violettes, 2 gros.

M. D'A.—Une petite cuillerée de quatre heures en quatre heures, dans le traitement de la coqueluche.

POTION AVEC LE SAVON MÉDICINAL.

Pr. : Gomme adragant, 10 grains.
Sirop de fumeterre, 1 once.
Triturez dans un mortier de marbre, et ajoutez peu à peu :
Eau distillée, 3 onces.
Dans laquelle vous aurez fait dissoudre :
Savon médicinal, 2 gros.

M. D'A. — Par cuillerées, dans les engorgements des viscères abdominaux.

POTION SCILLITIQUE.

Pr. : Oximel scillitique, 4 gros.
Eau d'hysope, 3 onces.
Acide nitrique alcoolisé, 1/2 gros.

M. D'A. — Par cuillerées; comme diurétique.

POTION SÉDATIVE.

(Pharm. BATAVE.)

Pr. : Semences de jusquiame, 20 grains.
Amandes douces, 2 gros.
Eau, 4 onces.
Faites une émulsion et passez.

M. D'A. — Par cuillerées, dans la journée, dans l'asthme et les catarrhes.

POTION STIBIÉE.

Voy. POTION AVEC L'ÉMÉTIQUE.

POTION STIBIÉE ET OPIACÉE. (Docteur Peysson.)

Pr. : Émétique, Opium, } ana, 1 grain.
Gomme adragant, 24 grains.
Triturez ensemble dans un mortier de marbre, et ajoutez peu à peu :
Eau ordinaire, 8 onces.
— de fleurs d'oranger, 2 gros.

M. D'A. — Par cuillerées toutes les demi-heures, dans le traitement des fièvres intermittentes.

POTION STIMULANTE.
(Magendie.)

Pr. : Strychnine pure, 1 grain.
Triturez dans un mortier de verre, avec :
Acide acétique, 2 gouttes.
Ajoutez peu à peu :
Eau distillée, 2 onces.
Sucre blanc, 3 gros.

M. D'A. — Une cuillerée à café matin et soir, dans le traitement des paralysies générales ou partielles.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr. : Brucine pure, 6 grains.
Sucre blanc, 2 gros.
Triturez dans un mortier de verre, et ajoutez peu à peu :
Eau distillée, 4 onces.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

POTION SUDORIFIQUE.
(Hôpit. St-Antoine.)

Pr. : Acétate d'ammoniaque, 3 gros.
Vin rouge, 5 onces.
Teinture de cannelle, 2 gros.
Sirop de sucre, 1 once.

M. D'A. — Par cuillerées dans la journée.

POTION TONIQUE.

Pr. : Sirop de gentiane, 1 once.
Teinture de quinquina, 2 gros.
Eau de chamœdrys, 4 onces.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures.

AUTRE. (Dubois.)

Pr. : Extrait sec de quinquina, 2 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau commune, 6 onces.
Ajoutez :
Sirop de Tolu, 2 onces.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les heures.

Nota. En ajoutant au mélange ci-dessus, 1 gros d'éther sulfurique, on a la potion tonique et antispasmodique du même praticien.

POTION TONIQUE ET EXCITANTE. (Fiard.)

Pr. : Infusé de café, 4 onces.
Sirop de quinquina, 2 onces.
Acétate d'ammoniaque, 4 gros.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les demi-heures, pour combattre le narcotisme dans l'empoisonnement par l'opium, etc.

POTION VOMITIVE.

Pr. : Émétique, 1 à 3 grains.
Ou bien :
Ipécacuanha en poudre, 20 à 24 grains.
Triturez dans :
Eau distillée simple ou de camomille, 12 onces.

M. D'A. — En trois fois à une petite demi-heure d'intervalle. Si les deux premiè-

res doses font suffisamment vomir, on ne donne pas la dernière. On facilite les premiers efforts des vomissements en faisant boire beaucoup d'eau tiède, et on continue d'en donner dans les intervalles des vomissements.

POUDRES ALIMENTAIRES.

Voy. RACAHOUT, PALAMOUD.

POUDRE ANTHELMINTIQUE.

(DUPUYTREN.)

Pr. : Poudre de jalap, 15 grains.
— de rhubarbe, 6 grains.
Mêlez.

M. D'A. — Le soir en une seule fois.

POUDRE ANTIDIARRHÉIQUE. (FORM. POL.)

Pr. : Ipécacuanha pulv.
Opium id.,
Camphre id., } ana 1 grain.
Mêlez et donnez 5 à 6 doses semblables par jour, dans un véhicule approprié.

POUDRE ANTIGOUTTEUSE.

La poudre que l'on vend à Toulouse et à Castres n'est, probablement, que la gratiole pulvérisée (Dr Magnes). Cette substance, qui est loin de guérir souvent, n'est pas sans danger sur la membrane muqueuse gastro-intestinale.

POUDRE ANTIMONIALE.

Voy. POUDRE DE JAMES.

POUDRE ANTIMONIO-MERCURIELLE. (SMITH.)

Pr. : Sulfure de mercure noir, 30 grains.
Poudre antimoniale, 2 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En deux fois, dans le traitement des affections scrofuleuses.

POUDRE ANTIPHTHISIQUE.

(HUFELAND. BORIES.)

Pr. : Acétate de plomb, 6 grains.
Sucre, 24 grains.
Opium, 6 grains.
Triturez, et faites 12 paquets égaux.

M. D'A. — Un matin et soir, contre les sueurs colliquatives.

POUDRE ANTIPHTHISIQUE.

(AMELUNG.)

Pr. : Sel ammoniac pulvérisé,
Soufre sublimé et lavé, } ana, 24 grains.
Suc de réglisse desséché, 12 grains.
Mêlez.

M. D'A.—Quatre doses semblables par jour, dans les affections pulmonaires chroniques.

POUDRE ANTIPSORIQUE.

Pr. : Soufre sublimé et lavé, 6 gros.
Bardane en poudre, 3 gros.
Réglisse id., 3 gros.
Camphre, 36 grains.
Mêlez, et divisez en 12 paquets égaux.

M. D'A. — Deux par jour, dans un peu d'eau.

AUTRE. (CHAUSSIER.)

Pr. : Fleurs de soufre, 72 grains.
Acétate de plomb, 72 grains.
Sulfate de zinc, 36 grains.
Mêlez.

M. D'A. — *Voy.* POUDRE DE PIHOREL.

POUDRE ANTIPYRÉTIQUE.

(JOURN. ITAL.)

Décocté acide de quinquina précipité par la potasse. On préfère généralement le sulfate de quinine.

POUDRE ANTISEPTIQUE.

(HARTMAN.)

Pr.: Poudre de quinquina rouge, 36 grains.
— de camphre, 5 grains.
Mêlez.

M. D'A. — Une prise tous les quarts d'heure, contre les affections gangréneuses.

POUDRE ANTISPASMODIQUE

(RÉCAMIER.)

Pr.: Sous-nitrate de bismuth, 4 grains.
Magnésie, } ana, 48 grains.
Sucre, }
Mêlez, et faites 4 doses égales.

M. D'A. — En quatre fois, dans la gastrodynie opiniâtre et non inflammatoire.

AUTRE. (MAGENDIE.)

Pr.: Cyanure de zinc, 1/2 grain.
Magnésie calcinée, 4 grains.
Cannelle, 3 grains.
Mêlez.

Contre les crampes d'estomac.

AUTRE. (BRACHET, de Lyon.)

Pr.: Oxide de zinc, 6 à 12 grains.
Sucre, 20 à 30 grains.
Mêlez et divisez en 6 prises.

Une toutes les deux heures, dans un peu d'eau sucrée, contre les convulsions des enfants. On peut y ajouter quelques grains (5 à 10) d'extrait de jusquiame noire.

POUDRE ANTISYPHILITIQUE.

Voy. FRICTIONS DE CHRESTIEN.

POUDRE AROMATIQUE.

(HÔTEL-DIEU.)

Pr.: Poudre de thym, } ana, 4 onces.
— de sauge, }
— de romarin, }
Hydrochlorate d'ammoniaque pulvérisé, } ana, 20 grains.
Camphre pulvérisé, }
Mêlez.

M. D'A. — A l'extérieur : comme succédanée du quinquina.

POUDRE ARSENICALE.

(JUSTAMOND.)

Pr.: Oxide blanc d'arsenic pulvérisé, 1 once.
Antimoine cru pulvérisé, 2 onces.
Mêlez et faites fondre dans un creuset ; pulvérisez de nouveau et ajoutez, suivant l'ordonnance du médecin :
Extrait d'opium, 2 à 6 gros.

M. D'A. — A l'extérieur, pour saupoudrer les excroissances, les ulcères fongueux et rebelles.

AUTRE. (DUPUYTREN.)

Pr.: Acide arsénieux, 4 parties.
Calomel préparé à la vapeur, 96 parties.
Mêlez.

Contre les ulcères rongeants.

Nota. On peut porter, selon les cas, la proportion d'acide arsénieux jusqu'à 5 et 6 centièmes.

M. D'A. — Après avoir fait

tomber, à l'aide de cataplasmes, les croûtes qui couvrent les ulcérations, on charge un petit pinceau de charpie de cette poudre et on en répand sur la surface une couche d'un millimètre au plus d'épaisseur. Si l'ulcère est peu étendu on le recouvre en entier; s'il est large, on ne met de la poudre que sur la moitié, le tiers ou le quart de la surface de la plaie. Les jours suivants on met de la poudre là où il n'y en a pas encore eu.

Avec cette poudre, de la gomme arabique pulvérisée et suffisante quantité d'eau distillée, notre célèbre chirurgien faisait une pâte qu'il appliquait sur les surfaces ulcérées, avec un pinceau de charpie ou une spatule, et aussi avec les précautions ci-dessus indiquées.

POUDRE ASTRINGENTE.

Pr.: Poudre d'alun, 72 grains.
— d'opium, 16 grains.
— de sucre, 108 grains.
Mêlez, et divisez en 12 paquets.

M. D'A. — Un toutes les trois ou quatre heures, contre les diarrhées rebelles.

AUTRE. (Fossati.) Form. Béral.

Pr.: Sucre en poudre, 12 gros.
Extrait de ratanhia pulvérisé, 1 gros.
Cachou pulvérisé, 1 gros.
Bol d'arménie *id.*, 1/2 gros.
Sang-dragon en poudre, 1/2 gros.
Saccharure de macis, 1 gros.
Mêlez exactement.

Comme ci-dessus.

POUDRE DE BRESLER.

Pr.: Racine d'armoise pulvérisée, 1 2 once.
Sucre en poudre, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée à café quatre fois le jour, dans le traitement de l'épilepsie.

POUDRE CALMANTE.

(Henning.)

Voy. Poudre antispasmodique de Magendie.

POUDRE DE CALOMEL.

(Swédiaur.)

Pr.: Mercure doux porphyrisé, 6 grains.
Amidon pulvérisé, 12 grains.
Sucre blanc *id.*, 36 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En une fois, comme laxative.

AUTRE, (Formul. polonais.)

Pr.: Calomel, 1 grain.
Sucre, 10 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule fois, comme contro-stimulante.

POUDRE DE CARBONATE DE CHAUX COMPOSÉE.

(Pharm. d'Édimbourg.)

Pr.: Carbonate de chaux préparé et pulvérisé, 2 onces.
Cannelle en poudre, 6 gros.
Muscade *id.*, 18 grains.

M. D'A. — 1/2 gros à 1 gros, dans le traitement des diarrhées, des dysenteries chroniques.

POUDRE

AVEC LE CARBONATE DE MAGNÉSIE. (FRANK.)

Pr. : Carbonate de magnésie, 48 grains.
Poudre de rhubarbe, 10 grains..
— de cannelle, 12 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En deux fois, contre les aigreurs de l'estomac.

POUDRE DE CARBONATE

DE MAGNÉSIE AVEC LA SOUDE. (NICOLAÏ.)

Pr. : Réglisse en poudre, 24 grains.
Carbonate de magnésie en poudre, 12 grains.
Sous-carbonate de soude, Poudre de gingembre, } ana, 5 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule fois, dans la cardialgie.

POUDRE CAUSTIQUE.

(PLENCK.)

Pr. : Oxide rouge de mercure pulvérisé, Alun calciné pulvérisé, } ana, 1 gros.
Sabine pulvérisée, 4 gros.
Mêlez exactement.

M. D'A. — A l'extérieur, pour réprimer les chairs fongueuses des ulcérations vénériennes, etc.

POUDRES DE CLARCK.

Pr. : Calomélas, 1/2 grain ou 1 grain

M. D'A.—En frictions buccales, que l'on répète trois ou quatre fois par jour.

Ou bien Pr. : Calomélas, 4 grains.
Bol d'Arménie, 12 grains.
Mêlez.

M. D'A. — Pour quatre frictions dans la journée. On en frictionne les gencives et la face interne des lèvres.

POUDRE CONTRE

L'AMÉNORRHÉE. (FOUQUIER.)

Pr. : Safran de mars apéritif, 36 grains.
Extrait sec de quinquina, 24 grains.
Poudre de cannelle, 12 grains.
Mêlez.

M. D'A. — D'abord en trois fois, puis en deux, enfin en une dans la journée avant l'un des repas.

POUDRE CONTRE LA

LA COQUELUCHE. (KAHLEIS.)

Pr, : Racine de belladone pulv., 4 grains.
Poudre de Dower, 10 grains.
Soufre sublimé, 96 grains.
Sure, 4 gros.
Mêlez et divisez en 24 paquets.

M. D'A. — Un toutes les heures ; et, une demi-heure après chaque, prenez une cuillerée de la potion du même praticien. *Voyez* POTIONS.

AUTRE. (SANDRAS.)

Pr. : Poudre de racine de belladone, 1 grain.
Sucre ou réglisse pulv., 5 grains.
Mêlez.

M. D'A. — 1 prise matin et soir chez les enfants au-dessous de un an ; 2 chez les enfants de deux à trois ans ; 4 chez les enfants plus âgés, et 8 chez les adultes.

AUTRE. (Hôp. de Montpellier.)

Pr.: Kermès, 2 grains.
Ipécacuanha en poudre, 6 grains.
Mêlez et divisez en 6 paquets.

M. D'A. — Un toutes les quatre heures.

POUDRE CONTRE LE CROUP. (Georges Weber.)

Pr.: Calomel, 1 grain.
Magnésie calcinée, 6 grains.
Sucre, 12 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En deux fois, à demi-heure d'intervalle. 15 à 16 doses semblables sont quelquefois nécessaires.

POUDRE CONTRE LES ÉPAISSISSEMENTS DE LA CORNÉE. (Groeffe.)

Pr.; Précipité rouge, 36 grains.
Agaric blanc pulv. 36 grains.
Sucre blanc, 1 once.
Mêlez sur le porphyre.

Cette poudre s'administre par insufflation.

AUTRE. (Dupuytren.) Voy. Collyres.

POUDRE CONTRE L'ÉPILEPSIE. Voy. Sedum acre.

POUDRE CONTRE LE PRURIT DE LA VULVE. (Hufeland's Jour.)

Mélange, à parties égales, d'amidon et de pierre calaminaire porphyrisés.

On en saupoudre les parties malades.

POUDRE DE CORNACHINE, OU DE TRIBUS, OU DU COMTE DE WARWICK.

Pr.: Poudre de scammonée,
— de bi-tartrate de potasse,
— d'antimoine diaphorétique lavé,
} ana. part. égal.
Mêlez et porphyrisez.

M. D'A. — 12 à 36 grains, comme purgative.

POUDRE DE CRAIE COMPOSÉE. (Pharmacopée de Londres.)

Pr.: Craie préparée et pulvérisée, 4 onces.
Cannelle en poudre, 2 onces.
Racine de tormentille *id.*, 12 gros.
Poivre long *id.*, 2 gros.
Mêlez.

M. D'A. — 1 à 2 gros par jour, dans le traitement de la diarrhée, de la dysenterie chronique.

Nota. On peut y ajouter quelques grains d'opium (1/4 ou 1/2 grain par gros).

POUDRE DE CRAIE AVEC LA RHUBARBE. (Nicolaï.)

Pr.: Poudre de craie composée, 24 grains.
— de rhubarbe, 15 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule fois, le soir, dans le traitement de la pyrosis, de la cardialgie.

POUDRE DENTIFRICE.

Pr.: Charbon en poudre, 2 parties.
Quinquina *id.*, 4 parties.
Sucre *id.*, 1 partie.
Mêlez sur le porphyre.

AUTRE.

Pr. : Os de sèche porphyrisés, 8 parties.
Iris de Florence pulvérisé, 8 parties.
Crème de tartre porphyrisée, 6 parties.
Girofles pulvérisés, 2 parties.
Laque carminée, 8 parties.
Mêlez.

Nota. La première poudre, quoique moins agréable, doit être préférée à la seconde qui contient une matière acide (la crème de tartre), et qui finit par attaquer l'émail des dents.

POUDRE DENTIFRICE DÉCOLORANTE. (MAGENDIE.)

Pr. : Chlorure de chaux, 4 parties.
Corail rouge porphyrisé, 18 parties.
Mêlez exactement.

M. D'A. — On humecte légèrement une brosse neuve, on la trempe dans l'une ou l'autre des poudres ci-dessus, et on la promène légèrement sur les dents jaunies.

POUDRE DÉPILATOIRE DES TURCS.

Pr. : Chaux vive, 1 once.
Orpiment, 1 gros à 1 gros et 1/2.
Pulvérisez et délayez dans :
Blancs d'œufs et lessive des savonniers, quant. suff.

Le Dr Baudelocque a employé cette pommade, insérée dans les *Secrets du seigneur Alexis,* contre la teigne et surtout contre l'esthiomène. Deux ou trois applications sont quelquefois nécessaires.

POUDRE DIGESTIVE SIMPLE.
(DUC.)

Pr. : Cannelle en poudre, 1 partie.
Sucre *id.*, 16 parties.
Mêlez.

M. D'A. — 2 à 3 gros en se mettant à table.

POUDRE DIURÉTIQUE.

Pr. : Poudre de scille, 3 grains.
— d'opium, 1/2 grain.
— de cannelle, 10 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En deux fois dans la journée, dans le traitement des hydropisies.

POUDRE DE DOWER. (CODEX.)

Pr. : Sulfate de potasse, 4 parties.
Nitrate *id.*, 4 parties.
Faites-les fondre dans un creuset, versez-les dans un mortier de fonte échauffé ; agitez la masse, et quand elle commence à se refroidir, ajoutez :
Extrait d'opium sec pulvérisé, 1 partie.
Ipécacuanha *id*, 1 partie.
Réglisse *id.*, 1 partie.
Mêlez de nouveau, et conservez.

M. D'A. — 5 à 6 grains, comme sédative.

POUDRE EXPECTORANTE.
(HÔTEL-DIEU.)

Pr. : Poudre de scille, 12 grains.
— d'ipécacuanha, 24 grains.
Mêlez et faites quatre paquets égaux.

M. D'A. — Un toutes les trois heures, dans le traitement des catarrhes pulmonaires chroniques, vers la fin des pneumonies, etc.

POUDRE FÉBRIFUGE.
(CHLEGORN.)

Pr. : Poudre de quinquina gris, 4 gros.

Sulfate de magnésie, 6 gros
Mêlez et faites quatre paquets.

M. D'A. — Un toutes les heures, pendant l'apyrexie.

AUTRE. (HASSE.)

Pr. : Hydrocyanate de fer, 12 grains.
Poivre blanc en poudre, } ana, 4 gros.
Moutarde *id.*, }
Mêlez, et faites douze paquets.

M. D'A. — Un tous les quarts d'heure, pendant l'intermission.

AUTRE. (SÉDILLOT.)

Pr. : Sulfate de quinine, 12 à 24 grains.
— de morphine, 1/2 grain à 1 grain.
Mêlez.

AUTRE. (HARTMANN.)

Pr. : Poudre de quinquina, 2 gros.
— de cascarille, 12 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule fois dans les fièvres rémittentes et intermittentes.

AUTRE. (PÉARSON.)

Pr. : Poudre d'écorce de chêne, 36 grains.
— de camomille, 24 grains.
Mêlez.

M. D'A. — Une dose pareille, toutes les deux ou trois heures, dans l'apyrexie des fièvres intermittentes légères.

AUTRE. (GOLA.)

Pr. : Emétique, 3 grains.
Sulfate de quinine, 10 grains.
Mêlez.

POUDRE DE FONTANEILLES.

Pr. : Arsenic blanc porphyrisé, 2 grains.
Mercure doux *id.* 16 grains.
Opium brut pulvérisé, 2 grains.
Gomme arabique *id* 1 gros.
Sucre, *id.* 1 gros.
Mêlez.

Contre les fièvres intermittentes rebelles.

POUDRE DE FORDYCE.

Pr. : Tartrate de potasse et de soude, 10 grains.
Rhubarbe en poudre, 6 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule dose tous les matins, chez les enfants atteints du carreau.

POUDRE FUMIGATOIRE.

Pr. : Oliban en poudre, }
Mastic *id.*, } ana, 3 part.
Succin *id.*, }
Styrax calamite *id.*, 2 part.
Benjoin *id.*, } ana, 1 part.
Labdanum *id.*, }
Mêlez.

M. D'A. — Quantité nécessaire sur des charbons ardents. On dirige la vapeur sur les parties affectées de douleurs rhumatismales.

AUTRE dite FÉTIDE.

Projetez sur des charbons ardents un mélange de 8 parties de corne de cerf râpée, 2 parties d'assa-fœtida, et faites-en respirer aux histériques les vapeurs mêlées à l'air.

AUTRE, MERCURIELLE.

Pr. : Mercure doux, 1 part.
Sucre en poudre, } ana, 4 part.
Benjoin *id.*, }
Mêlez.

M. D'A. — 1 à 2 gros pour une fumigation qu'on dirige sur les ulcères rebelles de la gorge.

POUDRE GAZIFÈRE SIMPLE.

Voy. SODA POWDERS.

POUDRE DE GODERNAUX.

Suivant Braconnot, cette poudre n'est autre chose que le protochlorure de mercure obtenu par précipitation; Alyon dit que ce n'était que de l'antimoine oxidé et grisâtre; enfin Chevreuse et Planche l'ont trouvée composée d'un peu de mercure doux et de mercure métallique.

POUDRE GOMMO-MERCURIELLE.

(MOUTON.)

Pr.: Calomel porphyrisé, 1 partie.
Gomme arabique en poudre, 4 parties.
Mêlez.

Pour saupoudrer les affections syphilitiques externes.

POUDRE HÉMOSTATIQUE.

(BONAFOUX.)

Pr.: Colophane en poudre, 4 part.
Gomme arabique *id*, } ana,
Poudre de charbon de bois, } 1 part.
Mêlez.

Pour saupoudrer les plaies et les surfaces saignantes.

POUDRE DE JAMES.

Pr.: Sulfure d'antimoine, } de chaque
Corne de cerf, } part. égal.

Calcinez le tout dans un creuset de fer, et porphyrisez.

M. D'A. — 5 à 10 grains, dans un peu d'eau, ou en bols ou pilules plusieurs fois par jour, comme excitante et diaphorétique. En Italie, elle a guéri, dit-on, des névralgies faciales et des fièvres nerveuses.

POUDRE DE LAIT.

(LEGRIP, PHAR.)

Pr.: Carbonate neutre de soude, 36 grains.
Faites fondre dans:
Eau, 1 once.
Versez dans:
Lait, 2 livres.
Faites évaporer à un feu modéré, en agitant continuellement, jusqu'aux trois quarts; retirez du feu; étendez le tout sur des assiettes, en couches minimes; faites sécher à l'étuve; pulvérisez, et conservez dans des flacons bien bouchés.

M. D'A. — 1 ou 2 onces de cette poudre, avec laquelle on peut faire des tablettes, donne une boisson agréable et assez semblable au lait ordinaire.

POUDRE DE LEAYSON. OU COLLYRE GAZEUX.

Pr.: Chaux éteinte, 32 parties.
Charbon végétal en poudre, 1 partie.
Sel ammoniac *id.*, 4 parties.
Girofle *id.*, } ana,
Cannelle *id.*, } 1 partie.
Bol d'Arménie *id.*, 2 parties.
Introduisez toutes ces substances dans un flacon bouché à l'émeri, et dans l'ordre de leur inscription.

Ce mélange, qui dégage du gaz ammoniacal, s'emploie dans les ophthalmies récentes.

POUDRE LAXATIVE.

Pr : Magnésie calcinée, 5 grains.
Crême de tartre pulv. 20 grains.
Calomel préparé à la vapeur, 5 grains.
Mêlez.

M. D'A. — 2 ou 5 prises semblables par jour.

POUDRE DE LUPULINE.

(Magendie.)

Pr. : Sucre en poudre, 2 gros.
Lupuline, 4 gros.
Mêlez.

M. D'A. — 10 à 20 grains trois fois par jour, dans un peu d'eau.

POUDRE DE MERCURE SACCHARIN. (Lagneau.)

Voy. Mercure saccharin.

POUDRE MERCURIELLE ARSÉNICALE. (Dupuytren.)

Voy. Poudre arsénicale, du même.

POUDRE MERCURIELLE D'HAHNEMANN.

Pr. : Opium pulvérisé, 1 à 2 parties.
Mercure soluble d'Hahnemann, 2 parties.
Gomme adragant ou Réglisse en poudre; 10 à 20 parties.
Mêlez.

M. D'A. — 5 à 6 grains, dans le traitement de la syphilis.

POUDRE MERCURIELLE ET DE CARBONATE DE MAGNÉSIE.

(Cheyne.)

Pr. : Sulfure de mercure noir,
Magnésie carbonatée, } ana, 5 grains.
Deuto-chlorure de mercure, 1/4 ou 1/2 grain.
Mêlez exactement.

M. D'A. — En une seule fois, le soir en se couchant, dans le traitement des affections cutanées.

POUDRE MERCURIELLE POUR LES FEMMES ENCEINTES.

Pr. : Protochlorure de mercure préparé à la vapeur, 2 grains.
Rhubarbe en poudre, 24 grains.
Sucre *id.*, 48 grains.
Mêlez et faites 3 doses égales.

M. D'A. — Une le matin, une à midi et une le soir, dans un peu de tisane.

Idem pour les enfants en bas âge.

Prenez moitié des mêmes substances, faites trois doses égales, et administrez comme ci-dessus.

POUDRE DE MURIATE D'OR.

Voy. Frictions de Chrestien.

POUDRE NITRO-CAMPHRÉE.

(Swédiaur.)

Pr. : Poudre de nitre, 10 grains.
— de camphre, 4 grains.
— de gomme, 24 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En trois doses, comme tempérante et diurétique.

POUDRE OBSTÉTRITIQUE.

Voy. Seigle ergoté.

POUDRES OPHTHALMIQUES.

(Sichel.)

Pr. : Calomel, 6 grains.

Soufre doré d'antimoine, 6 grains.
Magnésie calcinée, 12 grains.
Gomme arabique pulv., 72 grains.
Mêlez, et divisez en 24 paquets.

M. D'A. — 1 à 12 paquets par jour dans un peu d'eau sucrée, contre les ophthalmies rhumatismales et arthritiques.

AUTRE. (*Idem.*)

Poudre ci-dessus à laquelle on ajoute 2 grains d'opium brut.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr.: Calomel, 4 grains.
Soufre doré d'antimoine, 4 grains.
Résine de gayac, 4 grains.
Magnésie calcinée, 12 grains.
Extrait d'aconit, 4 grains.
Gomme pulv., 72 grains.
Mêlez, et divisez en 24 paquets.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr.: Ethiops antimonial, 144 grains.
Résine de gayac, ou
Rhubarbe, 72 grains.
Magnésie calcinée, 12 grains.
Gomme arabique, 72 grains.
Mêlez, et divisez en 24 parties.

M. D'A. — 1 à 8 par jour, dans un peu d'eau sucrée, contre les ophthalmies scrofuleuses.

AUTRE. (*Idem.*)

Pr.: Ethiops antimonial, 144 grains.
Sulfate de quinine, 144 grains.
Mêlez, et divisez en 24 paquets.

M. D'A. — 2 à 8 par jour, contre les ophthalmies périodiques.

AUTRE. (DELILE.)

Graines de cassia privées de leur tunique externe et pulvérisées.

M. D'A. — 1 à 12 grains au-dedans de la paupière inférieure, contre les ophthalmies séreuses.

POUDRE PURGATIVE.

(HÔPITAL DE LA MATERNITÉ.)

Pr.: Poudre de jalap, 2 grains.
— de rhubarbe, 1 grain.
— de cannelle, 1 grain.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule dose, chez les enfants.

AUTRE. (FORMUL. POLONAIS.)

Pr.: Jalap en poudre, 36 grains.
Sulfate de potasse, 24 grains.
Huile éthérée de fenouil, 1 goutte.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule fois, chez les adultes.

AUTRE. (RICHERAND, CHOMEL.)

Pr.: Poudre de jalap ou de rhubarbe, 24 grains.
Surtartrate de potasse, *id.*, 72 grains.
Mêlez.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

POUDRE PURGATIVE ET ANTHELMINTIQUE. (PRINGLE.)

Pr.: Poudre de rhubarbe, 10 grains.
— de calomel, 10 à 24 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule fois, dans les fièvres bilieuses et contre les vers lombricoïdes.

POUDRE PURGATIVE COMPOSÉE. (FORMUL. POLONAIS.)

Pr.: Calomel, 5 grains.

Jalap en poudre, 36 grains.
Sucre *id.*, 10 grains.
Mêlez.

M. D'A. — En une seule fois, chez les adultes.

POUDRE DE PLUMMER.

Pr. : Calomel porphyrisé, 1 partie.
Soufre doré d'antimoine, 2 parties.
Mêlez.

M. D'A. — 6 à 10 grains par jour, dans le traitement des maladies scrofuleuses et vénériennes.

POUDRE POUR PRÉPARER EXTEMPORANÉMENT LA TISANE ORDINAIRE. (Chaussier.)

Pr. : Sel de nitre, 4 part.
Sucre blanc, 32 part.
Extrait sec de réglisse, } ana,
— de chiendent, } 16 part.
Gomme arabique, 8 part.
Mêlez.

M. D'A. — Une cuillerée à café dans un verre d'ean, dans le traitement de l'urétrite aiguë.

POUDRE DE PYHOREL.

Pr. : Sulfure de chaux broyé, quant. suf.
Faites 15 à 20 paquets de 1/2 gros chacun.

M. D'A. — Matin et soir faites des frictions dans la paume des mains seulement, avec un paquet délayé dans une très petite quantité d'huile d'olives.

Contre la gale.

POUDRE DE QUININE ET DE MORPHINE. (Magendie.)

Pr. : Sulfate de quinine, 2 à 6 grains.
— de morphine, 1/2 grain ou 1 grain.
Mêlez, et divisez en 4 doses.

M. D'A. — Une toutes les deux heures, pendant l'apyrexie des fièvres intermittentes.

POUDRE RAFRAICHISSANTE ET DIURÉTIQUE.

Pr. : Poudre de guimauve, } ana,
— de réglisse, } 24 grains.
Sel de nitre, 4 grains.
Camphre, 1 grain.
Mêlez.

M. D'A. — Trois doses semblables par jour, dans un verre d'eau. Préparation très commode pour les personnes qui voyagent, et qui sont atteintes de phlegmasie aiguë des voies urinaires,

POUDRE RÉVULSIVE. (Ivel.

Pr. : Sulfate de zinc pulv., 3 gros.
— de cuivre *id.*, 1 gros.
Camphre *id.*, 48 grains.
Safran, 20 grains.
Mêlez exactement.

M. D'A. — 1 à 2 gros de ce mélange, macérés pendant vingt-quatre heures dans une pinte d'eau, donnent un liquide qui, après avoir été filtré, est employé avec avantage dans l'inflammation chronique des paupières.

POUDRE DE ROUSSELOT.

Pr. : Arsenic blanc pulv., 1 part.
Cinabre *id.*, } ana, 8 part.
Sang-dragon *id.*, }
Mêlez.

M. D'A. — On en saupou-

dre légèrement les ulcères cancéreux.

POUDRE CAPITALE DE SAINT-ANGE.

Mélange sternutatoire fait avec une livre de poudre de feuilles d'asarum, 3 gros de feuilles de bétoine, et 1 gros de feuilles de verveine.

M. D'A. — Par petites pincées.

POUDRE DE SANCY.

Composition encore inconnue, où il entre, dit-on, huit substances, sept végétales et une minérale, et dans laquelle il n'y a pas d'iode à l'état libre. Voyez, du reste, le narré piquant et original que fait à cette occasion la *Revue médicale*, dans son numéro de janvier 1832, pag. 161.

POUDRE DE SCAMMONÉE COMPOSÉE. (FORM. ANGL.)

Pr.: Résine de scammonée, 1 once.
Extrait de jalap, 1 once.
Racine de gingembre, 2 gros.
Mêlez et pulvérisez.

M. D'A. — 5 à 10 grains dans un véhicule convenable.

Purgatif drastique.

POUDRE DE SCILLE COMPOSÉE.

Pr.: Poudre de scille, 1 partie.
— de sucre, 3 parties.
Soufre sublimé et lavé, 2 parties.
Mêlez.

M. D'A. — 5 à 20 grains, contre les rhumes et les catarrhes.

POUDRE SÉDATIVE. (RÉCAMIER.)

Pr.: Borax, 10 à 20 grains.
Sucre en poudre, 72 grains.
Mêlez, et faites 4 paquets.

M. D'A. — Un le soir et un le matin.

AUTRE. (WETZLER.)

Pr.: Poudre de racine de belladone, 24 grains.
Sucre, 96 grains.
Mêlez, et faites 96 doses égales.

M. D'A. — 2 à 6 par jour, dans le traitement de la coqueluche.

POUDRE DE SEDLITZ DES ANGLAIS. Voy. SEDLITZ POWDERS.

POUDRE DE SELTZ.

Pr.: Acide tartrique, 5 gros 1/2
Divisez en 12 paquets dans du papier blanc.
Bi-carbonate de soude, 6 gros.
Divisez en 12 paquets dans du papier bleu.

M. D'A. — On fait dissoudre l'acide dans un verre d'eau, on ajoute un paquet de sel, et on boit pendant que l'effervescence a lieu.

Boisson tempérante.

POUDRE STERNUTATOIRE.

Pr.: Feuilles de marjolaine,
— de bétoine,
— de cabaret,
Fleurs de muguet,
} ana, part. ég.
Mêlez et pulvérisez.

POUDRE STIMULANTE ET NUTRITIVE.

Pr. : Poudre d'omazôme, } ana,
— de gélatine, } 1 once.
— de gomme, 2 gros.
— de girofle,
— de poivre,
— de semence de céleri,
— de *daucus carotta*, } ana, 12 grains.
Mêlez et conservez.

M. D'A. — Trois onces de cette poudre et un peu de sel, délayés dans un litre d'eau bouillante, donnent un bouillon très sain et très agréable. Ce liquide doit être tiré à clair ou passé à travers un linge avant d'être pris.

POUDRE STYPTIQUE.

(Hôpit. d'Allem.)

Pr. : Kino en poudre, 1 partie.
Gomme arabique *id.*, 2 parties.
Mêlez.

M. D'A. — Contre les hémorrhagies traumatiques et celles qui résultent de la piqûre des sangsues.

POUDRE TEMPÉRANTE.

(Stahl.)

Pr. : Sulfate de potasse en poudre } ana, 9 part.
Nitrate *id.*, }
Persulfure de mercure *id.*, 2 part.
Mêlez.

M. D'A. — 5 à 20 grains dans un peu d'eau sucrée. Sédatif peu efficace.

POUDRE TONIQUE ET ANTISPASMODIQUE. (Fiard.)

Pr. : Valériane sauvage pulv., 2 gros.
Limaille de fer porphyr., 48 grains.
Quinquina pulv., 36 grains.
Mêlez, et faites 12 doses égales.

M. D'A. — Une dose matin et soir.

POUDRE TONQUIN.

Pr. : Musc pulvérisé, 16 parties.
Poudre de valériane, 24 parties.
Camphre en poudre, 8 parties.
Mêlez.

Contre l'hystérie, l'épilepsie. Trois à six grains par jour, dans de l'eau, ou en bols ou pilules.

POUDRE VERMIFUGE.

Pr. : Semen-contra pulv., 2 à 3 gros.
Calomel, 3 grains.
Mêlez, et faites 3 doses égales.

M. D'A. — Dans une tasse de lait ou une tasse d'eau, une dose le soir en se couchant, une autre le lendemain matin, et l'autre le surlendemain en se levant, contre les ascarides et les lombrics.

POUDRE DE VIENNE.

Pe. : Potasse à la chaux, } ana,
Chaux vive en poudre, } part. ég.
Mêlez promptement dans un mortier de fer, et renfermez dans un flacon bien bouché.

Usage. Faites avec une petite quantité de cette poudre et de l'alcool, une pâte molle que vous appliquerez sur la peau à la manière de la pierre à cautère ordinaire, et recouvrez le tout d'un morceau de sparadrap. L'action de ce caustique est vive, prompte et circonscrite.

POUDRE VOMITIVE.

Pr.: Ipécacuanha, 12 grains.
Emétique, 1 grain.
Mêlez, et divisez en 3 parties.

M. D'A. — Une tous les quarts d'heure. Si les deux premières suffisent, on ne donne pas la troisième. On facilite les vomissements en faisant boire beaucoup d'eau chaude au malade.

POULET. Voy. EAU DE POULET.

POUILLOT.

Voyez MENTHE POIVRÉE.

PRÉCIPITÉ BLANC.

Produit obtenu en traitant ensemble le mercure métallique, l'acide nitrique et le sel marin, que l'on ne doit pas confondre avec le MERCURE DE VIE (muriate ammoniaco-mercuriel insoluble), qui est beaucoup plus actif, et qui ne diffère du calomel à la vapeur qu'en ce qu'il retient un peu d'eau interposée.

PROTO-CARBONATE DE FER.

Voy. SAFRAN DE MARS APÉRITIF.

PROTOCHLORURE DE MERCURE.

A l'intérieur. Comme purgatif. 5 à 6 grains, en bols ou pilules, associé au jalap, à l'aloès, au nitre pour empêcher son action sur les glandes salivaires.
Comme contro-stimulant. 1 à 5 grains et plus, comme ci-dessus.
Comme antisyphilitique. 1/4 1/2, 1 grain, en friction sur le gland, avec un peu de salive, ou sur les gencives.
Contre les angines pelliculeuses. 1 à 20 grains.

A l'extérieur. — On se sert du calomel préparé à la vapeur, dans le traitement des ophthalmies syphilitiques et pour détruire les taches de la cornée transparente. On l'applique *par insufflation* : pour cela on écarte le bord libre des paupières, et on insuffle sur toute la surface malade, à l'aide d'un tuyau de plume ou d'un petit tube en verre, une pincée de calomel. Les mouvements des paupières abandonnées à elles-mêmes, l'écoulement des larmes, font pénétrer la substance dans les replis de la conjonctive boursouflée. Le soir on instille une goutte ou deux de laudanum de Rousseau, ou mieux, de soluté aqueux d'opium, comme moins irritant.

PROTO-IODURE DE MERCURE.

A l'intérieur. — 1/8 à 1 grain par jour, en bols ou pilules, ou dans du sirop diacode (Dr Robert), dans le traitement des affections scrofuleuses compliquées de syphilis, des engorgements des ganglions, etc.

PROTONITRATE AMMONIACO-MERCURIEL.

Voy. MERCURE SOLUBLE.

PROTONITRATE

DE MERCURE,

A l'intérieur. Comme antisyphilitique, à la dose de 1 à 2 grains dans du sirop.

PROTOXIDE

DE PLOMB FONDU. Voy. LITHARGE.

PROTO-TARTRATE DE

MERCURE ET DE POTASSE.

Mélange en proportions variables de tartrate de mercure, de tartrate de potasse neutre et de crème de tartre, qui devait faire partie de la liqueur de Pressavin, et qui est abandonné aujourd'hui.

PRUNEAUX.

En décoction. 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau.

Comme laxatifs.

PRUSSIATE DE FER.

Voy. HYDROCYANATE DE FER.

PULMONAIRE DE CHÊNE.

Voy. LICHEN D'ISLANDE.

PULPE DE CAROTTE.

Sous forme de cataplasmes, pour calmer les douleurs de goutte.

PURGATIF NOUVEAU.

Voy. CAFÉ PURGATIF.

PYRÈTHRE.

A l'intérieur. 1/2 gros à 1 gros, comme masticatoire, pour provoquer l'écoulement de la salive et calmer les maux de dents, etc.
A l'extérieur. Comme rubéfiante.

PYROTHONIDE. (RANQUE.)

Liqueur acide empyreumatique obtenue en brûlant à l'air libre des chiffons, du chanvre, du coton ou du papier, recueillant la liqueur qui en provient, et l'étendant de trois à quatre parties d'eau.

A l'extérieur.—En collyres, en injections, topiques, fomentations, etc., pur ou étendu d'eau, dans le traitement des ophthalmies aiguës ou chroniques, des pertes, des flueurs blanches, des gonorrhées simples ou vénériennes, des engelures non ulcérées.

Q

QUASSIE AMÈRE.

En poudre : *En extrait :*	20 à 40 grains, en bols ou pilules.
En infusion :	1 à 3 gros pour 2 livres d'eau.
Vin :	1 à 3 onces.
Teinture :	1 à 2 gros, dans potion, julep ou mixture, etc.

Comme tonique et léger fébrifuge.

QUATRE FLEURS

OU FLEURS PECTORALES.

Mélange à parties égales de fleurs de mauve, de guimauve, de coquelicot, de tussilage.

M. D'A. — En infusion, 1 à 2 gros pour une pinte d'eau

bouillante, dans les rhumes et les catarrhes pulmonaires.

QUININE. Voy. CINCHONINE.

QUINQUINA.

En poudre : Comme tonique, 5 à 12 grains, en bols ou pilules, ou dans un peu d'eau, de vin, etc.
Idem Comme fébrifuge, 2 à 4 gros (prise ordinaire), et quelquefois beaucoup plus. On en a donné jusqu'à 2 et 3 onces dans la journée.
En infusion : 2 gros à 1 once pour une pinte d'eau bouillante.
Teinture : 1/2 gros à 1 gros, dans un véhicule approprié.
Vin : 1 à 4 onces, le matin à jeun.
Sirop à l'eau : 1 à 2 onces, comme édulcorant.
Id. au vin : 1/2 once à 1 once, *id.*
Extrait mou : 1/2 gros à 1 gros, et plus quelquefois, en bols ou pilules, ou en solution dans une tisane, un apozème, une potion, un julep, etc.
Extrait sec : (Autrefois sel essentiel de La Garais) : 20 à 60 grains. Comme ci-dessus.
A l'extérieur : En bains, 2 à 4 livres.
En injections, fomentations, lotions, etc., 1 à 2 onces pour 3 livres d'eau que l'on réduit à 2 par l'ébullition.
En cataplasmes, 3 à 4 onces dans 8 à 12 onces de farine de lin.
En lavements, 1 à 3 gros en poudre, que l'on délaie dans suffisante quantité d'eau pour avoir un mélange assez liquide.

Nota. Ce lavement médicamenteux ne doit être administré qu'après que le rectum a été vidé au moyen d'un lavement simple : cette règle d'ailleurs est générale, toutes les fois qu'on veut donner des lavements un peu actifs.

Les quinquinas sont des toniques, des fébrifuges, des antipériodiques et des antiseptiques par excellence. Cependant tous ne sont pas absolument doués des mêmes propriétés et de la même énergie ; c'est ainsi que le quinquina gris est plus employé comme léger tonique, stomachique et antiscorbutique ; que le jaune est éminemment fébrifuge et antipériodique, et que le rouge, très riche en tannin, est journellement employé comme tonique et antiseptique, dans le pansement des plaies de mauvaise nature.

Les cas dans lesquels on a recours aux quinquinas ou à leurs préparations, sont extrêmement nombreux. Comme toniques, on les donne dans les affections adynamiques et gangréneuses, les fièvres typhoïdes, les angines gangréneuses, les hémorrhagies passives, les scrofules, le scorbut, les dispepsies, les diarrhées rebelles et chroniques, et enfin dans tous les cas où une débilité générale semble entretenir une diathèse morbide.

Depuis le sulfate de quinine, les quinquinas sont peu employés comme fébrifuges. Cependant il y a des fièvres où ils ne peuvent être remplacés, telles sont les fièvres miasmatiques et putrides des anciens.

A l'extérieur. Les quinquinas servent en décoctés, en lotions, en injections, en bains,

en cataplasmes, etc.; dans le traitement des ulcères sordides, atoniques, la pourriture d'hôpital, la gangrène humide, les écoulements muqueux, etc.

M. D'A.—Comme fébrifuge, le quinquina s'administre différemment, suivant la gravité de la maladie. Dans une fièvre intermittente pernicieuse, on le donne de suite à hautes doses dans l'intervalle des accès, de manière à empêcher leur retour; on diminue ensuite peu à peu les quantités. Dans une fièvre intermittente ordinaire, on le donne, au contraire, à petites doses d'abord pendant toute la durée de l'apyrexie, et on augmente peu à peu, en évitant toutefois d'en administrer pendant la fièvre, car loin de diminuer l'intensité de cette dernière, on l'augmenterait. Enfin, quand les accès laissent peu d'intervalle entre eux, on donne la prise entière aussitôt la fin d'un accès.

Quand on donne ainsi le quinquina en poudre, il est prudent de lui associer un peu d'opium (1/4 de grain ou 1/2 grain par prise), pour éviter les vomissements qui surviennent quelquefois, et qui annulent les propriétés de ce médicament.

L'administration du quinquina doit être en général continuée aussi long-temps que la nature en met pour guérir seule quelques fièvres intermittentes. Ainsi, on le donnera pendant une semaine pour les fièvres quotidiennes, pendant quinze jours pour les fièvres tierces, trois semaines pour les fièvres quartes, etc.

R

RACAHOUT DES ARABES.

Pr.: Cacao torréfié,	4 gros.
Fécule de pommes de terre,	12 gros.
Farine de riz,	12 gros.
Sucre,	4 onces 4 gros.
Vanille,	1/2 gros.

Mêlez.

M. D'A. — 1, 2 ou 3 cuillerées dans 8 ou 10 onces d'eau, de lait ou de bouillon, comme analeptique.

RAIFORT SAUVAGE. (*Racine.*)

En infusion : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau bouillante.

Les propriétés antiscorbutiques du raifort sont très contestables, aussi est-il probable que la plupart des autres stimulants généraux, peuvent le remplacer dans le traitement du *scorbut*, et il est plus rationnel de penser qu'un air pur, l'exercice, des aliments de bonne qualité, et une foule d'autres moyens hygiéniques, sont les meilleurs spécifiques

à opposer contre cette affreuse maladie.

Appliquée sur la peau, la racine de raifort sauvage peut remplacer la semence de moutarde, et servir de rubéfiant, car elle détermine tous les signes de l'inflammation.

Le raifort stimule les organes digestifs, il convient contre certains catarrhes chroniques, les maladies de la peau, etc. Sa racine râpée, et prise en petite quantité, peut remplacer la moutarde.

Nota. Le radis, la petite rave, le radis noir, qui jouissent à peu près des mêmes propriétés, sont beaucoup plus employés comme aliments que comme antiscorbutiques.

RAISIN D'OURS.

Astringent qui convient dans les diarrhées atoniques, les leucorrhées anciennes, etc.

M. D'A. — En infusion ou en poudre, à la dose de 2 gros, pour 4 ou 5 onces de liquide.

RAISINS SECS.

Voyez DATTES, JUJUBES.

RATHANIA.

En poudre : 20 à 40 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 1/2 once à 1 once pour deux livres d'eau.
Extrait : (Préparé par infusion) 20 à 60 grains, en bols ou pilules.
Sirop : 1/2 once à 2 onces comme édulcorant.

Succédané du cachou, qui convient principalement dans le traitement des flueurs blanches, des hémorrhagies utérines, etc. On l'a également vanté contre la fièvre jaune.

RÉFRIGÉRANTS.

La médication réfrigérante (bains, affusions, boissons, topiques, etc., froids) convient dans une foule de cas, mais surtout dans les névroses.

RÉGLISSE. (*Racine.*)

Émollient dont on se sert très avantageusement, à la dose de 2 à 4 gros, pour édulcorer les tisanes ordinaires. La poudre, une de celles dites inertes en pharmacie, sert à envelopper les bols et les pilules. Dans le commerce, on en prépare un extrait, appelé vulgairement *suc* ou *jus de réglisse, sucre de réglisse, sucre noir, jus noir.* Les pharmaciens en composent des pâtes pectorales très usitées dans les rhumes et les catarrhes.

Nota. La racine de réglisse ne doit jamais bouillir; on doit la traiter par infusion ou mieux par macération. On doit également la monder, la laver

la couper par petits morceaux avant que de s'en servir.

REMÈDE CONTRE LE TÉNIA.

Voy. Ténia, *Mémorial thérapeutique.*

REMÈDE DE BARLOW.

Voy. Lotion de Barlow.

RÉSINE ÉLÉMI.

Stimulant peu employé, si ce n'est à l'extérieur, et qui entre dans la composition de quelques onguents ou emplâtres.

RÉSINE DE JALAP. Voyez Jalap.

RHAPONTIC.

Cette racine jouit des propriétés de la rhubarbe, mais on doit la donner à des doses moitié plus fortes.

RHUBARBE.

En poudre : Comme tonique. 6 à 12 grains dans un peu d'eau ou de vin.
Idem. Comme purgative. 20 à 40 grains, en bols ou pilules, ou en suspension dans un liquide approprié.
En macération : 1 à 2 gros pour une livre d'eau.
Ce macératé, ou *Eau de rhubarbe*, se fait en suspendant dans le véhicule un nouet de linge renfermant la rhubarbe concassée.
Vin : 1/2 once à 2 onces.
Sirop simple : 1/2 once à 1 once, dans une potion, un julep, etc.
Id. composé : (Autrefois sirop de chicorée composé), 2 à 4 gros et plus, comme purgatif.
Teinture : 1/2 gros à 2 gros dans un véhicule approprié.
Extrait : 5 à 30 grains, en bols ou pilules.

La rhubarbe jouit de propriétés toniques et purgatives très prononcées. On l'emploie encore comme vermifuge, dans les diarrhées, etc. Si on la fait torréfier, elle devient astringente et très amère.

RHUS.

Les *rhus vernix*, *radicans*, *toxicodendron* ont été beaucoup employés autrefois contre les paralysies, les dartres et les consomptions. Aujourd'hui ces substances, dont l'action est très forte sur le système nerveux, qui donnent lieu, quand on les touche, à le tuméfaction des diverses parties de la tête, et à l'apparition, sur les parties touchées, de vésicules pleines de sérosité, sont presque abandonnées. Toutefois, disons qu'en Amérique l'écorce de la racine du *rhus glabrum* est encore administrée en décoction, sous forme de gargarisme, contre les salivations mercurielles.

RIZ.

En décoction : Seul ou associé à la gomme, au cachou, etc. 1/2 once à 1 once pour une pinte d'eau.

Comme émollient et légèrement nutritif, dans le traitement des phlegmasies du tube intestinal.

ROB DE LAFFECTEUR.

Sirop très concentré, très coloré, préparé avec la salse-

pareille, la squine, le gayac, le sassafras, etc. *Voyez* Sirop de Laffecteur.

ROB D'ARNOUD.

Voyez Tisane d'Arnoud.

ROMARIN. Voyez Sauge.

RONCES. (*Feuilles.*)

Voy. Aigremoine.

ROSEAU A BALAIS.

Antisyphilitique très vanté, peu efficace et peu employé.

ROSES PALES.

Eau distillée : 1 à 3 onces, pour collyre et comme aromate.
Sirop : 1/2 once à 1 once, comme purgatif.
Extrait : 1/2 gros à 2 gros, *id.*

ROSES ROUGES.

Conserve : (Électuaire simple). 1 à 3 gros sur la pointe du couteau ou dans un peu d'eau.
Miel rosat : 1 à 2 onces, comme édulcorant d'un gargarisme, ou seul, comme collutoire.
En infusion : Pour l'usage externe, 2 à 4 gros pour une livre de véhicule (vin, eau, etc.).

Les roses rouges sont un astringent beaucoup plus employé à l'extérieur qu'à l'intérieur. Elles font la base d'une préparation pharmaceutique, appelée *Conserve de roses*, que l'on donne avec avantage dans les phthisies commençantes ou tuberculeuses, accompagnées ou non d'émaciations ou de diarrhées colliquatives. On a encore constaté les bons effets de cette prépa-ration officinale, dans l'atoni des organes digestifs, les diar-rhées chroniques, les leucor-rhées, etc.

Infusées dans du gros vin les roses de Provins sont fré-quemment employées en chi-rurgie sous forme d'injectio après l'opération de l'hydro-cèle, pour déterminer l'inflam-mation adhésive de la tuniq vaginale. Traitées par l'eau le vinaigre ou l'alcool (ce leurs principes actifs son également solubles dans ces vé-hicules), elles servent de gar-garismes, de collutoires, de lo-tions, de fomentations, dan les cas d'angines chronique d'ulcères atoniques, etc.

RUBÉFIANTS.

La rubéfaction, premier de-gré de la vésication, employ dans le traitement des inflam-mations profondément situé s'obtient en faisant un usa externe de la *moutarde pilé* de *l'ail pilé*, du *poivre pulvé-risé*, du *vinaigre*, de l'*émétiqu* des *ventouses sèches*, du *gal-vanisme*, du *calorique modé* de l'*eau très chaude*, de la *po de Bourgogne*, des *pédiluv alcalins* ou *acides* prépar avec la cendre, l'acide hydro-chlorique, etc. Les friction sèches, les frictions avec l

acides minéraux étendus d'eau, avec l'alcool, sont encore des rubéfiants souvent employés.

RUE ODORANTE.

En poudre : 10 à 30 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 1/2 gros à 1 gros, pour une pinte d'eau bouillante.
Huile essentielle : 1 à 4 gouttes, dans potions, juleps ou mixtures.

La rue jouit de propriétés stimulantes très prononcées, et de propriétés anthelmintiques. Son action spéciale sur l'utérus la fait employer avec avantage dans l'aménorrhée par atonie du système utérin, dans la chlorose, l'hystérie, etc.

S

SABADILLINE.

Médicament encore peu expérimenté.

SABINE.

Plante contenant beaucoup de résine et d'huile volatile, et employée quelquefois pour ronger des productions charnues, ou pour déterger de vieux ulcères. Son action sur l'utérus est très prononcée; elle détermine les règles quand celles-ci ont manqué par cause d'atonie de l'organe. On l'a encore employée contre les métrorrhagies, les leucorrhées, etc. Mais on lui préfère généralement, surtout dans ces derniers cas, la poudre de seigle ergoté.

En poudre : 12 à 15 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 1/2 gros à 1 gros, pour tisane,
A l'extérieur : Cérat 4 parties, sabine en poudre 3 parties, pour les pansements.

SACCHAROKALI. (BLONDEAU.

Mélange fait avec :

Sucre, 2 livres.
Bi-carbonate de soude, 5 gros, 24 grains.
Laque carminée pour colorer.

SACCHAROLÉ DE CITRATE DE FER. (BÉRAL, pharm.)

Pr. : Sucre blanc en poudre, 11 parties.
Citrate de peroxide de fer liquide, 1 partie.
Mêlez, et faites sécher à l'étuve; réduisez en poudre, et aromatisez avec quelques gouttes (5 à 6) d'oléo-saccharat de citron.

M. D'A. — 1 à 2 gros deux ou trois fois par jour, comme tonique.

SACHETS MÉDICINAUX.

Poches en tissus de laine, de fil ou de soie, remplies de poudres balsamiques, toniques, astringentes, etc., vantées et employées autrefois dans une foule de cas, et peu usitées aujourd'hui.

SACHET RÉSOLUTIF.

Pr. : Sel ammoniac, } ana
Chaux éteinte, } part. égal.

Mêlez et placez entre deux couches de coton ; mettez le tout dans un linge de mousseline dont on entourera le cou des malades atteints de goître.

SAFRAN. (*Stygmates.*)

Poudre : 10 à 30 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 30 à 50 grains pour deux livres d'eau bouillante.
Sirop : 1/2 once à 1 once, comme édulcorant, dans une potion, un julep, etc.
Teinture : 30 à 60 gouttes, dans un véhicule approprié.

Les propriétés toniques et stimulantes du safran l'ont fait considérer comme condiment par la plupart des peuples de l'Europe méridionale et de l'Asie. Son action, toute spéciale et sédative sur l'utérus, le rend propre à combattre les douleurs lombaires qui précèdent ou accompagnent quelquefois la menstruation. Enfin, quelques praticiens l'emploient comme antispasmodique dans l'hystérie, l'épilepsie, l'hypochondrie, etc.

Le safran entre dans le vin d'opium composé, et dans beaucoup de préparations officinales et magistrales.

SAFRAN DE MARS APÉRITIF.

Voy. Sous-carbonate de fer.

SAFRAN DE MARS ASTRINGENT.

Voy. Tritoxide de fer.

SAGAPENUM.

Gomme-résine peu usitée et qui jouit des propriétés de la gomme ammoniaque.

SAGOU. SALEP.

Fécules employées comme émollientes et comme analeptiques, à la dose de 1 à 2 cuillerées pour une tasse d'eau, de lait ou de bouillon.

La fécule de pommes de terre, le tapioca, jouissant des mêmes propriétés, sont employés aux mêmes doses et de la même manière.

SALICINE.

Principe actif de l'écorce de saule, que l'on emploie comme succédané du sulfate de quinine, à la dose de 3 à 12 grains et plus, deux ou trois fois par jour, en bols ou pilules.

SALSEPAREILLE.

Par longue digestion, 1 à 2 onces pour 2 livres d'eau.
Sirop simple : Comme édulcorant. 1 à 3 onces, dans tisane, apozème.
Sirop composé : dans lequel on ajoute quelquefois, par livre, 8 ou 12 grains de deutochlorure de mercure : 1 ou 2 cuillerées par jour.
En extrait : } Rarement 1/2 gros à 1
En poudre : } gros, en bols ou pilules.

Stimulant employé comme sudorifique dans le traitement des affections vénériennes constitutionnelles, dans les rhumatismes chroniques, les maladies de la peau, etc.

SANG-DRAGON.

En poudre : 10 à 40 grains, en bols ou pilules.

Astringent peu employé.

SANGSUES.

Au lieu d'énumérer les cas nombreux dans lesquels on a recours aux sangsues, qu'il nous suffise de dire ici que la consommation de ces annélides est énorme. Paris et ses hôpitaux en ont dépensé jusqu'à trois millions par an, et la France entière cent millions, ce qui fait à peu près trois sangsues par individu. Aujourd'hui la consommation a un peu diminué.

SANTAL BLANC, ROUGE ET CITRIN.

Sudorifiques abandonnés aujourd'hui.

SAPONAIRE. (*Feuilles et racine.*)

En infusion (feuilles) : 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau.
En décoction (racine) : 1/2 once à 1 once pour 2 livres d'eau.
Extrait (de feuilles) : 1/2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.

Tonique et diaphorétique léger, employé dans les affections cutanées, rhumatismales, etc.

SASSAFRAS.

En infusion : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau bouillante.

Stimulant général et diaphorétique, employé ordinairement avec le gayac, la salsepareille et la squine.

SAUGE.

En infusion : 1 à 3 gros pour 1 pinte d'eau.
Eau distillée : 1 à 3 onces, comme véhicule d'une potion, d'une mixture.
Huile essentielle : 1 à 5 gouttes sur un peu de sucre.

Comme stimulante, tonique et diaphorétique, dans le traitement des catarrhes chroniques arrivés à leur dernier degré; dans les diarrhées rebelles, les vomissements spasmodiques, etc.

On en fait encore des gargarismes que l'on emploie contre les angines chroniques, etc.

SAVON ACÉTIQUE ÉTHÉRÉ.

(Pelletier.)

Pr. : Savon médicinal râpé, 1 partie.
Faites dissoudre au bain-marie, dans :
Ether acétique, 8 parties.

M. D'A. — 1 à 2 gros, en frictions, contre les douleurs rhumatismales.

SAVON CALCAIRE.

Voy. Liniment oléo-calcaire.

SAVON DE CROTON-TIGLIUM.

(Caventou.)

Pr. : Huile de croton-tiglium, 2 part.
Lessive des savonniers, 1 part.
Mêlez. Lorsque la combinaison a acquis de la consistance, on la coule dans des moules de carton, ou bien on la réduit en pilules de 3 grains.

M. D'A. — 2 à 3 pilules suffisent pour purger.

SAVON DE GOMME GUTTE.

Pr. : Gomme gutte, 1 partie.
Savon médicinal, 2 parties.
Faites dissoudre dans :
Alcool à 22°, quant. suff.
Distillez, et évaporez le résidu en consistance pilulaire.

Mêmes propriétés et mêmes doses que la gomme gutte pure; mais cette préparation donne un médicament qui a une action plus douce.

SAVON DE JALAP.

Pr. : Résine de jalap en poudre, 1 partie.
Savon médicinal râpé, 2 parties.
Faites dissoudre à une douce chaleur, dans :
Alcool à 32°, quant. suff.
Évaporez jusqu'à consistance pilulaire, et conservez.

M. D'A. — 10 à 20 grains chez les enfants, comme purgatif.

SAVON MÉDICINAL OU AMYGDALIN.

Savon préparé avec :
Huile d'amandes douces, 21 part.
Soude caustique liquide marquant 36°, 10 part.

Médicament stimulant que l'on emploie comme fondant dans les engorgements chroniques, surtout dans ceux de l'abdomen; comme diurétique uni au camphre, au nitrate de potasse, etc.

M. D'A. — Le savon amygdalin se donne en bols ou pilules, de 5 à 10 grains et plus par jour. Son emploi dure ordinairement plusieurs semaines (trois ou quatre). On l'administre encore en bain à la dose de 2 à 4 onces et plus, dans les affections chroniques des viscères ou de la peau.

SAVON VÉGÉTAL, ou POUDRE ALCALINE GOMMEUSE.

Pr. : Sous-carbonate de potasse cristallisé, 1 partie.
Gomme arabique en poudre, 8 parties.
Triturez ensemble pendant longtemps.

M. D'A. — 30 à 60 grains, dans un peu d'eau, dans les engorgements des viscères abdominaux.

SCABIEUSE. (*Fleurs.*)

En infusion : 1 à 3 gros, pour 2 livres d'eau.

Diaphorétique peu employée.

SCAMMONÉE.

En poudre : 1 à 6 grains en bols ou pilules, et progressivement jusqu'à 12 et 15 grains.
Teinture : 10 à 30 gouttes dans un véhicule approprié.

Drastique peu employé aujourd'hui, probablement à cause de la difficulté de l'avoir pure. On l'a administrée avec avantage dans certains cas de constipation habituelle, d'hydropisies passives, etc.

SCILLE.

En poudre : 1 à 10 grains en bols ou pilules.
Vin : 1/2 once à 2 onces.
Oxymel : 1/2 once à 1 once dans un véhicule approprié.
Vinaigre : 1 à 2 gros.

A hautes doses, la scille agit à la manière des poisons narcotico-âcres; à petites doses, son action se porte principalement sur les reins, dont elle augmente la sécrétion.

La scille exerce encore une influence stimulante très marquée sur la sécrétion des membranes muqueuses, et principalement sur celles des bronches. Très souvent on retire de grands avantages de l'usage des préparations scillitiques, dans le traitement de la phthisie pulmonaire, du catarrhe muqueux, de l'asthme des vieillards, etc.

SCORDIUM.

Voy, Lierre terrestre.

SEDLITZ POUDERS.

(*Poudre de Sedlitz.*)

Pr.: Acide tartrique, 8 gros.
Divisez en 12 paquets dans du papier blanc.
Bi-carbonate de soude, 8 gros.
Tartrate de potasse et de soude, 24 gros.
Mêlez, et divisez en 12 paquets dans du papier bleu.

M. D'A. — On fait dissoudre 1 paquet d'acide dans un verre d'eau; on ajoute un paquet de sel et on agite. Boisson gazeuse, tempérante et laxative.

SEDUM ACRE.

(Vermiculaire brûlante.)

Cette plante a été donnée avec succès contre l'épilepsie, à la dose de 4 gros, mêlée avec autant de gomme, et divisés en 12 doses égales.

M. D'A. — D'abord 1, puis 2, puis 3 et 4 prises par jour.

SEIGLE ERGOTÉ.

En poudre (qui doit toujours être nouvellement préparée) : 10, 30, 72 et 144 grains dans un peu d'eau sucrée.
Décoction, ou mieux *infusion* : 1/2 gros à 2 gros dans 5 à 10 onces d'eau.

Les vertus obstétricales ou obstétriques du seigle ergoté sont connues depuis longtemps. Les sages-femmes du Lyonnais s'en servaient du temps de Camérarius pour accélérer les accouchements. Aujourd'hui cette substance est d'une pratique universelle.

Son action consiste surtout à solliciter les contractions de la matrice lorsque cet organe tend à se débarrasser des produits de la conception.

On l'administre avec succès lorsque l'accouchement est ralenti par l'énertie de la matrice et lorsque l'on a affaire à des femmes affaiblies, soit par des grossesses multipliées, soit par toute autre cause. On le donne aussi avec avantage pour convertir les douleurs de reins, les douleurs lombaires, qui ont lieu pendant le travail, en douleurs utérines expultrices.

Avant d'administrer le sei-

gle ergoté, on doit toujours s'assurer par le toucher si la position de l'enfant est telle que son expulsion ne soit retardée que par la faiblesse ou l'absence des contractions utérines. Dans aucun cas, on ne doit employer cette substance que lorsque le travail, étant déjà commencé depuis un certain temps, on reconnaît que l'enfant se présente soit par la tête, soit par les fesses, que son volume n'est pas en disproportion avec les dimensions du bassin, et que la vulve ne présente pas trop d'étroitesse.

Administré dans des cas de ce genre, il n'est pas rare de voir promptement de vives douleurs utérines se manifester après un travail ralenti ou suspendu depuis un temps plus ou moins long, et l'accouchement s'effectuer en peu d'instants.

Le même moyen détermine aussi la sortie du placenta lorsque ce corps ne peut être expulsé ou extrait soit à cause de son adhérence, soit à cause de la rupture du cordon ombilical.

Il détermine également l'expulsion des caillots qui se forment et séjournent dans l'utérus après l'accouchement.

Le seigle ergoté convient parfaitement dans les cas d'avortement, c'est-à-dire lorsque la matrice tend à se débarrasser des produits de la conception à une époque plus ou moins éloignée du terme ordinaire de la grossesse.

Dans le cas de pléthore générale, il ne faudrait employer ce moyen qu'après une saignée suffisamment abondante.

Les convulsions puerpuérales ne sont pas une contre-indication à l'emploi du seigle ergoté, puisqu'il existe des observations qui prouvent que cette substance, administrée dans certains cas de ce genre, en a procuré la cessation en déterminant l'accouchement.

On a employé cette substance avec succès pour prévenir les hémorrhagies utérines après l'accouchement chez des femmes sujettes à cet accident On la donne alors à la dose de 10 à 12 grains d'heure en heure, à partir du commencement du travail.

Quelques médecins disent avoir administré le seigle ergoté avec succès dans des cas de flueurs blanches asthéniques, à la dose de 12 à 15 grains par jour.

Le seigle ergoté, en poudre suspendue dans de l'eau, étant de toutes les préparations de cette substance la plus prompte

et la plus active, il ne faut avoir recours au décocté (1 gros à 1 gros 1/2 de substance dans un verre d'eau) que dans les cas où une répugnance invincible de la part de la femme ne permettrait pas d'employer la première de ces préparations. Lorsqu'il existe une semblable répugnance ou une disposition aux vomissements, on pourrait administrer la poudre de seigle ergoté en lavement (2 gros de poudre en suspension dans deux verres d'eau).

(*Note du Dr Villeneuve.*)

Aucun fait bien constaté ne justifie les craintes manifestées par quelques uns de nos plus célèbres accoucheurs sur l'emploi obstétrical de cette substance, qui, si elle est inerte dans quelques cas, n'est nuisible dans aucun, à moins, toutefois, qu'elle n'ait pas été administrée convenablement.

Le Dr Pauly regarde le seigle ergoté comme un fondant, qui a une action directe et spéciale sur l'utérus; qui détermine sur cet organe, soit qu'il soit rempli du produit de la conception ou de tout autre corps, soit qu'il soit à l'état normal, des contractions fibrillaires, incessantes, qui tendent à le ramener à un volume moindre, à une sorte d'atrophie. De là son usage pour expulser le fœtus, le placenta, etc.; pour suspendre les hémorrhagies, les écoulements blancs; prévenir les tranchées utérines en s'opposant à l'accumulation des caillots sanguins.

Dans les cas où les effets du seigle ergoté doivent être lents et gradués, comme dans le traitement des engorgements blancs, des leucorrhées, etc. Le Dr Pauly donne, dans les vingt-quatre heures, deux cuillerées de sirop qui contiennent chacune 2 grains et 1/2 de seigle ergoté, et 1/12 de grain d'extrait d'opium; ou bien, chaque soir, trois heures après avoir mangé, une des pilules suivantes :

Poudre récente de seigle ergoté, 30 grains.
Extrait thébaïque, 1 grain.
Mucilage de gomme, quant. suff.
Mêlez, et faites 6 pilules.

Dans les cas contraires, quand la médication doit-être prompte, active, comme dans les hémorrhagies, les accouchements, etc. Il donne l'ergot en poudre, et plutôt à haute qu'à faible dose (20 à 30 grains et quelquefois davantage, délayés dans un peu d'eau sucrée).

SEL ALEMBROTH.

Pr. : Sublimé corrosif, } porphyrisés,
Sel ammoniac, } ana, part. ég.

Doses du sublimé.

SEL AMER DE RIGATELLI.

Rigatelli, chimiste de Vérone, a retiré d'une plante indigène fort commune, un sel très amer qu'il propose de substituer au sulfate de quinine. Mais la plante qui fournit ce spécifique étant encore inconnue, les praticiens continuent de se servir du sulfate de quinine.

SELS D'ARGENT.

Les *chlorure*, *cyanure* et *iodure d'argent* sont employés à Montpellier par le Dr Serre, à la place des sels d'or et de mercure, dans le traitement des maladies vénériennes. L'oxide d'argent, l'argent divisé et le chlorure d'argent et d'ammoniaque sont également usités, mais moins souvent que le chlorure du même métal.

M. D'A.—1/12, 1/10, 1/8, 1/4 de grain par jour, en bols ou pilules, ou bien en frictions sur la langue. Dans ce dernier cas, on mélange la préparation d'argent avec la poudre d'iris de Florence, ou mieux avec la poudre d'alumine, de silice ou d'amiante, qui est sans action sur les sels d'argent, ainsi que sur les sels d'or, de mercure, etc.

SEL DE CHELTENHAM.

FORM. ANGL.

Mélange à parties égales de sels de Glaubert, d'Epsum et de cuisine.

M. D'A. — 1 à 6 gros comme purgatif.

SEL DE GRÉGORY.

Voy. MURIATE DOUBLE DE MORPHINE ET DE CODÉINE.

SEL DE GUINDRE. (CADET.)

Pr. : Sulfate de soude effleuri, 6 gros
Nitrate de potasse, 12 grains
Emétique, 1/2 grain
Mêlez.

M. D'A. — En une seule fois, le matin à jeun, dans un véhicule convenable.

SEL DE LA-GARAIS.

Voy. EXTRAIT SEC DE QUINQUINA.

SEL MARIN, SEL DE CUISINE.

Voy. HYDROCHLORATE DE SOUDE.

SEL D'OSEILLE.

Voy. OXALATE ACIDE DE POTASSE.

SEL DE SATURNE.

Voy. ACÉTATE DE PLOMB NEUTRE.

SELS DE PLATINE.

Le Dr Cullerier, qui a fait quelques essais avec l'hydrochlorate de platine et de soude dans le traitement des affections syphilitiques, a eu les mêmes résultats qu'avec l'hydrochlorate d'or et de soude.

SEL DE PRESTON.

(CARBONATE D'AMMONIAQUE.)

Nota. En parlant de ce sel

nous avons oublié de dire qu'on l'avait proposé, et employé avec succès, contre les engorgements laiteux et les affections de l'utérus.

SEL VOLATIL ANGLAIS.

Pr.: Sel ammoniac pulvérisé, 2 part
Carbonate de potasse sec, 3 part.
Mêlez promptement, et introduisez dans des flacons bouchés à l'émeri.

Mélange préféré à l'ammoniaque dont le gaz se dégage en trop grande abondance à la fois.

SEMEN-CONTRA.

En poudre ou *en Infusion* : 1 à 3 gros pour une tasse d'eau ou de lait.
Sirop : 1/2 once à 1 once dans un véhicule approprié.

Anthelmintique très employé contre les ascarides et les lombricoïdes.

SEMENCE D'ANGÉLIQUE.

Eau distillée : 1/2 once à 2 onces dans potion. *Voyez* ANGÉLIQUE.

SEMENCES FROIDES.

Mélange à parties égales de semences de calebasse, pastèque, de melon et de concombre. *Voyez* CHÈNEVIS.

SÉNÉ. (*Feuilles et follicules.*)

Poudre (rarement.) : 20 à 60 grains, en bols ou pilules.
En macération : 1 à 3 gros pour une livre d'eau.
Sirop : 1/2 once à 1 once dans un véhicule approprié.
Extrait (rarement) : 20 à 30 grains, en bols ou pilules.
Teinture (rarement) : 1/2 gros à 2 gros, dans un julep, une potion, etc.

Le séné jouit de propriétés purgatives très prononcées; cependant il est un peu moins employé qu'autrefois. Administré à fortes doses, il irrite violemment la surface gastro-intestinale, et donne lieu à des nausées, à des coliques. On obvie à ces inconvénients, en le donnant à des doses modérées, et en l'associant, comme on en a l'habitude en Angleterre, avec des substances aromatiques, telles que la cannelle, l'anis, le gingembre, le fenouil, etc.

SERPENTAIRE DE VIRGINIE.

En poudre : 10 à 30 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 1 à 3 gros pour une livre d'eau.
Teinture : 1/2 gros à 2 gros, dans potion, julep ou mixture.

La serpentaire de Virginie, est peu employée aujourd'hui, malgré ses propriétés excitantes très prononcées, et son action sur la transpiration cutanée. Beaucoup vantée autrefois contre les fièvres typhoïdes, on ne l'administre plus guère maintenant que dans le traitement des fièvres intermittentes rebelles, les affections gangréneuses, la chlorose, etc.; encore l'unit-on le plus ordinairement à parties

égales avec quelques amers, le quinquina ou le camphre.

SÉRUM ALUMINÉ. (Marc.)

Pr.: Alun, 2 gros.
Faites dissoudre dans :
Sérum clarifié et filtré, 1 livre.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée, contre les hémorrhagies passives.

SÉTON.

Mode particulier de révulsion, mis en usage pour combattre l'épilepsie, les ophthalmies chroniques rebelles, les céphalalgies, les engorgements viscéraux, les hydropisies, l'hydrothorax, le goître, etc.

SIMAROUBA.

Mêmes propriétés et mêmes doses que le quassia-amara.

SINAPISME ORDINAIRE.

Pr.: Farine de moutarde nouvellement préparée et privée de son huile fixe, à l'aide de l'expression, quant. suff.
Délayez dans :
Eau froide, ou peu chaude, quant. suff.

AUTRE. (*Très actif ou animé.*)

Pr.: Sinapisme préparé comme ci-dessus, 8 onces.
Incorporez :
Ail épisté, } ana, 2 à 4 gros.
Poivre en poudre, }
Ammoniaque liquide, 20 à 30 gouttes.

AUTRE.

Beaucoup plus doux ou mitigé.

Pr.: Sinapisme ordinaire, 8 parties.
Incorporez selon les indications :
Cataplasme de farine de lin, 2 à 4 parti[es]

AUTRE.

Pr.: Farine d'orge torréfiée, 16 parti[es]
Vinaigre très fort, 4 parti[es]
Blanc d'œuf, 6 parti[es]
Mêlez selon l'art, étendez sur linge, et saupoudrez avec :
Poivre noir en poudre, 2 parti[es]

Les sinapismes s'applique[nt] à nu ou entre deux linges, [à] la plante des pieds, sur [le] coude-pied, aux mollets, au[x] cuisses, etc. Le temps pen[-]dant lequel ces topiques do[i]vent séjourner sur les parti[es] varie de deux à quatre heure[s]; mais il ne faut pas toujou[rs] autant de temps pour que le[ur] effet (la rubéfaction) soit pro[-]duit. Une demi-heure, un[e] heure suffisent quelquefois. [Il] est toujours prudent de sur[-]veiller le mode d'action de c[es] médicaments, afin de ne pa[s] en trop prolonger l'applica[-]tion. Enfin, il ne faut pas tou[-]jours attendre que la rougeu[r] des parties soit développée pour enlever un sinapisme[,] car il arrive quelquefois qu[e] ce premier effet du topiq[ue] n'a lieu que quelque temp[s] après qu'il a été retiré.

Les sinapismes jouissent d[e] propriétés stimulantes et r[é]vulsives que l'on met à prof[it] dans une foule de cas, tels qu[e] les pleurodynies, les rhuma[-]tismes, la goutte, etc.

SIROP D'ACÉTATE DE MORPHINE. (Magendie.)

Sirop de sucre contenant, par once, 1/4 de grain d'acétate de morphine.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once dans une potion, comme calmant et succédané du sirop diacode.

SIROP D'ACIDE HYDROCYANIQUE OU PRUSSIQUE.

Voy. Sirop cyanique

SIROP ALOÉTIQUE. (Guillemin.)

Sirop contenant 30 grains d'extrait aqueux d'aloès, par livre de sirop de sucre.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once comme purgatif.

SIROP D'AMANDES.

Pr. : Amandes douces blanchies, 24 onces.
— amères *id.*, 12 gros.
Eau commune, 18 onces.
Sucre très blanc, 24 onces.
Eau de fleurs d'oranger, 1 once.

Opérez comme pour le sirop d'orgeat.

Nota. Deux cuillerées de sirop d'amandes, ajoutées à 4 onces d'eau, forment un mélange qui peut facilement remplacer le looch blanc ordinaire.

SIROP DE BELLET RÉFORMÉ. (Bouillon-Lagrange.)

Pr. : Nitrate de mercure pur et fait à froid, 1 gros 1/2.
Faites dissoudre dans :
Eau, 2 gros.
Ajoutez :
Sirop de sucre froid, 1 livre.
Ether nitrique, 1/2 gros.

M. D'A. — Une cuillerée, le matin, dans un verre d'eau ou de tisane.

SIROP DE CACHOU. (Hôpit. allem.)

Sirop de sucre contenant, par livre, 2 gros de cachou pur.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once dans un peu d'eau, comme stomachique.

SIROP DE CAFÉ. (Ferrari.)

Sirop de sucre contenant, par livre, la matière extractive de 1 once de café du Levant torréfié.

Dose. 4 à 12 gros et plus.

SIROP DE CAPSULES DE PAVOT BLANC.

Voy. Sirop diacode.

SIROP DE CASCARILLE.

Sirop de sucre contenant, par livre, le principe soluble de 1 once de cascarille.

M. D'A.—Comme ci-dessus.

SIROP CHALIBÉ. (Willis.)

Pr. : Sulfate de fer, 1 gros.
Dissolvez dans :
Eau bouillante, 2 gros.
Filtrez, et mêlez avec :
Sirop de gomme, 17 onces.

M. D'A. — 1 à 2 onces par jour, comme tonique et astringent, dans la chlorose, la leucorrhée, etc.

SIROP DE CINCHONINE. (Magendie.)

Sirop de sucre contenant, par once, 3 grains de sulfate de cinchonine.

M. D'A.— Une à deux cuillerées par jour comme tonique et fébrifuge.

SIROP DE CITRATE ACIDE DE QUININE. (Magendie.)

Préparation tonique et antiseptique, contenant, par once de sirop de sucre, 1 grain de citrate acide de quinine.

M. D'A. — Une ou deux cuillerées à bouche dans la journée. Il peut, dans certains cas, remplacer le sirop antiscorbutique.

SIROP DE CITRATE DE POTASSE FERRUGINEUX.

Sirop contenant 1 partie de citrate de potasse et de fer liquide, sur 15 parties de sirop de sucre.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once dans un peu d'eau, comme tonique et astringent, dans la chlorose, la leucorrhée, etc.

SIROP DE COLCHIQUE. (Form. Édimbourg.)

Sirop préparé avec : Racines récentes de colchique, 1 partie; Vinaigre 16, et Sucre 26.

Dose. 1 à 12 gros dans la journée.

SIROP DE CRESSON DE PARA. (Béral.)

Pr. : Sirop simple, 16 parties.
Alcoolature (teinture) de cresson de Para, 2 parties.
Mêlez dans un poêlon d'argent, et faites évaporer tout l'alcool; retirez du feu et laissez refroidir.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once dans un véhicule approprié, comme tonique et ant[i]scorbutique.

SIROP DE CUBÉBINE. (Labélonye, pharm.)

Sirop de sucre contenant, par li[vre], à l'aide d'un mucilage de gomme [e]t dans de l'eau de menthe poivrée [...] gros d'extrait hydro-alcoolique de [cu]bèbe.

M. D'A. — Par cuillerée[s à] café dans de l'eau.

Nota. 1 once contient [un] peu plus de 2 gros de poud[re] de cubèbe.

SIROP DE CUISINIER.

Pr. : Salsepareille, 2 liv[res].
Faites digérer pendant 24 heures da[ns] Eau, 24 liv[res].
Passez; réduisez à moitié par l'éva[po]ration, et, dans le liquide bouill[ant], faites infuser :
Fleurs de bourrache,
— de roses blanches,
Séné,
Anis, ana [...] 2 onc[es].
Passez et évaporez de nouveau, ajou[tez] :
Sucre blanc,
Miel blanc, ana [...] 2 liv[res].
Clarifier au blanc d'œuf; faites cu[ire] jusqu'à 24°; passez pour la dern[ière] fois, et concentrez jusqu'à 32° bo[uil]lant.

M. D'A. — 2 ou 3 cuil[le]rées soir et matin, comme [an]tisyphilitique.

SIROP CYANIQUE. (Magendie.)

Sirop de sucre contenant, par li[vre], 1 gros d'acide prussique médicinal, [...] 4 grains 1/2 par once.

M. D'A. — 1/2 gros à [...] gros dans une potion pect[o]rale.

SIROP DE DESESSART.

Pr. : Ipécacuanha gris concassé 1 once.
Séné mondé, 3 onces.
Faites macérer pendant vingt-quatre heures dans :
Vin blanc, 24 onces.
Passez avec expression, filtrez la liqueur et mettez-la de côté.
D'autre part :
Pr. : Résidu ci-dessus.
Fleurs de coquelicot, 4 onces.
Sommités de serpolet, 1 once.
Faites infuser pendant douze heures dans :
Eau bouillante, 6 livres.
Passez, filtrez, et dans les deux liqueurs réunies, faites fondre au bain-marie :
Sucre blanc, 15 livres.
Sulfate de magnésie, 3 onces.
Enfin, ajoutez :
Eau de fleurs d'oranger, 24 onces.

Ce sirop est employé contre la toux, chez les enfants. Une once ou deux dans la journée.

SIROP D'ÉMÉTINE. (MAGENDIE.)

Sirop de sucre contenant par once 1/4 de grain d'émétine.

M. D'A. — 2 à 4 gros dans un véhicule convenable. Mêmes propriétés que l'ipécacuanha.

SIROP DIACODE ou de PAVOT BLANC.

Sirop préparé avec les capsules sèches de pavot blanc, privées de leurs semences, et dans lequel il est difficile d'énoncer exactement la quantité d'extrait de pavot qui s'y trouve. Cette quantité varie entre 4 et 5 grains, et non pas 45, comme cela a été dit (par erreur) à l'article PAVOT.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once dans potions, juleps, etc.

Nota. Dans beaucoup de pharmacies civiles, on donne le sirop d'opium pour le sirop diacode : ces préparations ne sont cependant pas identiques. *Voyez* SIROP D'OPIUM.

SIROP ÉTHÉRÉ D'ACÉTATE DE MERCURE. (VIREY.)

Pr. : Acétate de mercure, 1 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau pure, 4 gros.
Ajoutez :
Éther nitrique, 2 gros.
Sirop de gomme arabique, 1 livre.

M. D'A. 1 à 3 cuillerées à bouche par jour, comme antisyphilitique.

Nota. Ce sirop est préféré, par quelques praticiens, à celui de Bellet.

SIROP DE GENTIANIN. (MAGENDIE.)

Sirop de sucre contenant, par once, 1 grain de gentianin.

M. D'A.— Dans les mêmes cas que la gentiane.

SIROP D'HAHNEMANN.

Pr. : Mercure soluble d'Hahnemann, 18 grains.
Gomme arabique pulvérisée, 1 gros.
Triturez le tout dans un mortier de verre ou de porcelaine, avec :
Sirop de guimauve, 2 gros.
Puis ajoutez encore 2 onces 6 gros du même sirop.

SIROP D'HYDROCYANATE DE POTASSE. (MAGENDIE.)

Sirop contenant, par once, 4 grains et demi d'hydrocyanate de potasse médicinal.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once, dans une potion, un julep, une mixture, etc.

Mêmes propriétés que l'acide hydrocyanique.

SIROP DE JUSQUIAME BLANCHE. (Chevallier.)

Sirop de sucre contenant, par once, 1 grain d'extrait de jusquiame blanche.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once, dans potions ou mixtures calmantes.

SIROP DE KARABÉ OU D'OPIUM SUCCINÉ.

Pr. : Extrait d'opium, 16 grains.
Faites dissoudre dans,
Eau pure, 1 once.
Sirop de sucre, 1 livre.
Puis ajoutez :
Esprit de succin, 32 grains.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

SIROP DE LAFFECTEUR. (Formul. Cadet.)

Pr. : Salsepareille, 9 livres.
Gayac, Squine, } ana, 6 livres.
Quinquina jaune, 3 livres.
Faites macérer pendant quarante-huit heures, dans :
Eau, 140 livres.
Faites bouillir ensuite jusqu'à évaporation des deux tiers du liquide; passez avec expression; faites bouillir de nouveau et plusieurs fois (deux fois) avec une autre quantité d'eau; passez; réunissez les trois décoctés; ajoutez :
Mélasse clarifiée, 30 livres.
Faites évaporer jusqu'à consistance sirupeuse, et jetez le sirop bouillant, sur :
Sassafras râpé, 5 livres.
Semence d'anis, 4 onces.
Fleurs de bourrache, 1 livre 1/2.
Que vous aurez préalablement déposés au fond d'un bain-marie d'étain; enfin décantez et conservez.

M. D'A. — 1 à 3 onces da[ns] la journée, pur ou dans un p[eu] de tisane, comme antisyphili[tique] et antipsorique.

SIROP DE LAIT. (Robinet)

Lait nouvellement trait, écré[mé] et réduit à moitié par l'évaporati[on] 12 livr[es].
Sucre, 18 livr[es].
Eau de laurier-cerise, 6 onc[es].

SIROP DE LAITUE.

Sirop préparé avec une partie d'e[au] distillée de laitue et 2 parties [de] sucre, et conseillé comme sédatif [à] la dose de 1/2 once à 1 once 1/2, p[ar] MM. Martin Solon er Soubéiran.

SIROP DE LARREY.

Sirop préparé avec : salsepareill[e], baies sèches de sureau, gayac, squin[e], sassafras, follicules de séné, bourrach[e], eau et sucre, contenant, par livre, [su]blimé, sel ammoniac, extrait aqueu[x] d'opium; de chaque 5 grains, que l'[on] ajoute au moment de s'en servir.

M. D'A. — 1 once par jou[r] dans la syphilis constitution[nelle], nelle, chez les sujets faibl[es] et délicats.

SIROP DE LUPULINE. (Magendie.)

Pr. : Sirop de sucre, 4 parti[es].
Teinture alcoolique de lupuline, 1 parti[e].
Mêlez.

M. D'A. — 1/2 once à [1] once, dans potions, juleps o[u] mixtures; dans les mêmes af[fections] fections que le houblon.

SIROP MERCURIEL GOMMEUX. (Lagneau.)

Pr. : Mercure, 24 grains.
Gomme arabique en poudre, 1 once.

Sirop de rhubarbe composé, 1 once.
Triturez dans un mortier de verre jusqu'à ce que le mercure soit parfaitement éteint, puis ajoutez :
Sirop ci-dessus, 1 once 4 gros.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once, dans le traitement des maladies vénériennes.

SIROP DE MURES.

Léger excitant préparé avec parties égales de sucre blanc et de suc de mûres. On l'emploie à la dose de 1 à 2 onces en gargarismes, contre les angines muqueuses.

SIROP D'OPIUM. (Codex.)

Sirop de sucre contenant, par once, 2 grains d'extrait d'opium.

SIROP D'ORGEAT AU LAIT.

Ce sirop est à peu près le *sirop d'orgeat ordinaire*, avec ces différences que l'eau est remplacée par du lait nouvellement trait et écrémé, et qu'on y ajoute de l'eau de laurier-cerise.

SIROP PECTORAL ADOUCISSANT. (Selle.)

Pr. : Suc de réglisse, 1 partie.
Faites fondre dans:
Eau de camomille, 8 parties.
Ajoutez :
Sirop de guimauve, 32 parties.

M. D'A. — Par cuillerées plusieurs fois par jour, pour favoriser l'expectoration dans les catarrhes, la phthisie pulmonaire.

SIROP DE POINTES D'ASPERGES.

Pr. : Sucre blanc, 1,000 parties.
Faites fondre au bain-marie, dans :
Suc dépuré et filtré d'asperges, 500 parties.
Passez au travers d'une chausse de laine.

Le suc d'asperge a dû être obtenu à l'aide de la contusion et de l'expression.

M. D'A. — 1 à 3 onces par jour, dans un peu d'eau.

Ce sirop a été employé, dans ces derniers temps, comme sédatif de la circulation, dans les palpitations, les affections du cœur, l'ascite, la grippe, etc. Ses avantages ont été exagérés. Nous en dirons autant des extraits préparés avec les racines et les pointes d'asperges.

SIROP DE POLYGALA. (Pharm. de Louvain.)

Pr. : Polygala de Virginie, 1 partie.
Faites digérer pendant 24 heures dans :
Eau, 9 parties au lieu de 12.
Filtrez et faites fondre :
Sucre, 18 parties.

Nota. Par respect pour l'ancienne formule de la tisane de polygala, nous avons dit, en parlant de cette substance, qu'on devait la faire bouillir ; mais des travaux récents, dus à un de nos collègues, M. Quevenne, ayant confirmé ce qu'avaient déjà dit MM. Soubeiran et Guibourt, c'est-à-dire que le polygala de Virginie ne devait pas être soumis à

l'ébullition, nous pensons que les praticiens, qui voudront faire usage de cette racine, feront bien de ne la traiter que par digestion ou par infusion.

SIROP DE QUINQUINA AU VIN.

Pr. : Écorce de quinquina gris, 2 onces.
Extrait de quinquina, 6 gros.
Délayez dans :
Alcool, 1 once.
Vin de Lunel, 1 livre.
Ajoutez :
Sucre, 1 livre 8 onces.
Faites fondre le sucre au bain-marie.

Fébrifuge qui se donne depuis 4 gros jusqu'à 12 gros, dans une potion, un julep approprié, ou dans un peu d'eau.

SIROP DE SEIGLE ERGOTÉ,

Pr. : Seigle ergoté en poudre, 12 gros.
Faites macérer pendant 7 à 8 jours, dans :
Vin blanc, 11 onces.
Filtrez, et faites fondre au bain-marie :
Sucre, 16 onces.

M. D'A. — 1/2 once toutes les dix minutes, dans les accouchements laborieux.

SIROP DE STYRAX. (Lhéritier.)

Pr. : Styrax liquide, 2 onces.
Faites digérer pendant douze heures au bain-marie, dans :
Eau simple, 2 livres.
Passez, filtrez, et faites fondre :
Sucre, 4 livres.

M. D'A. — Six cuillerées par jour.

SIROP DE SULFATE DE MORPHINE. (Magendie.)

Sirop de sucre contenant, par once, 1/4 de grain de sel de morphine.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once, comme calmant, dans les potions, juleps ou mixtures.

SIROP DE SULFATE DE QUININE. (*Idem.*)

Sirop de sucre contenant, par once, 2 grains de sel de quinine.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once toutes les deux heures, contre les fièvres intermittentes et comme tonique.

SIROP DE SULFURE DE POTASSE. (Chaussier.)

Pr. : Sulfure de potasse, 2 gros.
Sucre, 1 livre.
Faites fondre au bain-marie, dans :
Eau de fenouil, 8 onces.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once dans un peu d'eau ou une tisane appropriée; dans le traitement des maladies cutanées, des catarrhes, de la phthisie pulmonaire, etc.

Chaque once de ce sirop contient 6 grains de sulfure.

SIROP DE TANNIN. (Fiard.)

Pr. : Tannin, 2 onces.
Eau, 1 livre.
Sucre, 2 livres.
Faites selon l'art.

M. D'A. — Une cuillerée à bouche toutes les quatre heures dans les hémorrhagies passives.

SIROP VERMIFUGE. (Bouillon-Lagrange.)

Pr. : Sucre blanc, 2 parties.
Faites fondre au bain-marie, dans :
Eau distillée et concentrée de semen-contra, 1 partie.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once dans les vingt-quatre heures. On répète la même dose pendant quelques jours, et on administre ensuite un laxatif léger.

SODA POWDERS.

Pr. : Acide tartrique pulvérisé, 4 gros.
Divisez en 12 paquets dans du papier blanc.
Bicarbonate de soude, 6 gros.
Divisez en 12 paquets dans du papier bleu.

M. D'A. — Mettez un paquet acide dans un grand verre d'eau ; ajoutez un paquet de sel alcalin, agitez, et buvez promptement. Boisson tempérante et légèrement laxative.

SODA WATER.

Pr. : Bicarbonate de soude, 20 grains.
Versez dans :
Eau gazeuse à 5 volumes, 20 onces.

M. D'A. — Pendant les repas, pour faciliter les digestions.

SOLANINE.

Alcali retiré du *solanum nigrum*, et du *solanum dulcamara*. Mêmes propriétés que ces deux plantes.

SOLUTÉ D'ACÉTATE DE MORPHINE. (Magendie.)

Pr. : Acétate de morphine, 16 grains.
Acide acétique, 4 gouttes.
Triturez dans un mortier de verre, en ajoutant :
Eau distillée, 1 once.
Alcool rectifié, 1 gros.

M. D'A. — 5 à 20 gouttes, dans une potion, un julep, etc.

Un gros de ce soluté contient à peu près 1 grain d'acétate.

SOLUTÉ ALCOOLIQUE DE DEUTO-IODURE DE MERCURE. (*Idem.*)

Soluté contenant 20 grains de deuto-iodure de mercure, sur 1 once 4 gros d'alcool à 36°.

M. D'A. — 10 à 20 gouttes, et plus progressivement, dans un verre d'eau distillée. Mêmes propriétés que le proto-iodure de mercure.

SOLUTÉ ALCOOLIQUE DE KRÉOSOTE.

Soluté contenant 1 partie de kréosote, sur 16 parties d'alcool rectifié.

M. D'A. — Un peu de coton imbibé de ce soluté et introduit dans une dent cariée, calme souvent les douleurs les plus vives.

SOLUTÉ ANTI-ÉPILEPTIQUE (Magendie.)

Pr. : Iodure de potassium, 4 gros.
Iode, 2 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau de menthe, — de fleurs d'oranger, } ana, 3 onces.

M. D'A. — Trois cuillerées à bouche dans la journée.

SOLUTÉ ANTI-OPHTHALMIQUE. (Velpeau.)

Soluté contenant 1/2 grain à 2 grains

de nitrate d'argent fondu par once d'eau distillée.

M. D'A. — On en verse matin et soir 2 ou 3 gouttes entre les paupières, soit avec les barbes d'une plume, soit directement et avec précaution par le goulot de la bouteille. Le malade doit rouler le globe de l'œil dans l'orbite, afin que toute la surface antérieure se mette en contact avec ce liquide.

Contre les ophthalmies les plus aiguës et les plus intenses.

Nota. Les préparations de nitrate d'argent, dans les ophthalmies aiguës, doivent, comme la plupart des topiques actifs, être beaucoup observées et beaucoup étudiées, et il faut une grande habitude pour en retirer tous les avantages possibles.

SOLUTÉ ANTIPSORIQUE.

(Derheims.)

Soluté contenant 3 parties de chlorure de chaux sur 16 parties d'eau pure.

M. D'A. — En lotions sur les cuisses, les jambes et les bras, deux à trois fois le jour. Six à huit jours suffisent ordinairement pour la guérison de la gale.

SOLUTÉ AQUEUX D'OPIUM.

(Chaussier.)

Soluté contenant 2 parties d'opium choisi sur 16 parties d'eau distill[é]
et 1 partie d'alcool à 36°.

M. D'A. — 16 à 36 gout[tes] et plus, dans un véhicule co[n]venable, soit à l'intérieur, s[oit] à l'extérieur, contre la to[ux] d'irritation qui précède l'h[é]moptisie, les affections [de] poitrine, certaines irritati[ons] ou inflammations des yeux, [les] douleurs ou engorgements [des] mamelles à la suite d'un co[up], les cancers des mamelles, [les] affections de l'utérus. Dans [ce] dernier cas on en fait des [in]jections, ou plutôt on en i[m]bibe des bourdonnets de ch[ar]pie que l'on introduit dans [le] fond du vagin.

SOLUTÉ D'ARSÉNIATE D'AMMONIAQUE.

(Hôpit. St.-Louis.)

Soluté contenant 8 grains d'arsén[iate] d'ammoniaque sur 2 onces d'eau [dis]tillée et 4 gros d'esprit d'angélique.

M. D'A. — 20 à 40 go[ut]tes, dans un véhicule app[ro]prié; dans le traitement [des] dartres inflammatoires et [au]tres.

SOLUTÉ ATROPHIQUE.

(Magendie.)

Pr. : Hydriodate de potasse,	4 gr[os]
Sirop de guimauve.	1 on[ce]

Triturez dans un mortier de verre, ajoutez peu à peu :

Eau de laitue,	8 on[ces]
Eau de menthe,	2 on[ces]

M. D'A. — Une cuill[erée] à café matin et soir, com[...]

l'hypertrophie du cœur avec accélération des mouvements de cet organe.

SOLUTÉ BORATÉ. (Hufeland.)

Soluté contenant 1 partie de borax sur 12 parties d'eau de rose ou de plantain.

M. D'A. — En lotions, pour faire disparaître les taches jaunes, dites hépatiques, de la peau, les dartres furfuracées, etc. On humecte les parties deux ou trois fois le jour, et on les laisse sécher sans les essuyer.

SOLUTÉ CALMANT.

Soluté contenant 4 grains d'hydrocyanate de potasse par once d'eau distillée.

A l'extérieur. — En topique, contre les douleurs rhumatismales articulaires, la goutte, etc. On applique des compresses imbibées sur la partie douloureuse, et on les tient constamment mouillées.

SOLUTÉ DE CAMÉRON.

(Form. angl.)

Pr. : Nitrate de potasse, 8 onces.
Vinaigre, 52 onces.
Sucre, *ad libitum.*
Huile essentielle de menthe, 2 à 4 gouttes.

M. D'A. — 3 à 8 onces par jour. Contre le scorbut.

SOLUTÉ DE CHLORURE DE CHAUX ALCOOLISÉ. (Chevalier.)

Pr. : Chlorure de chaux sec et pulvérisé, 3 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 2 onces.
Filtrez et ajoutez :
Alcool à 36°, 2 onces.
Huile essentielle de girofle, 2 gouttes.

M. D'A. — Une cuillerée à café dans un verre d'eau, pour se laver la bouche et les gencives avec une brosse à éponge.

Ce soluté peut convenir pour enlever l'odeur de la fumée de tabac, et en lotions, dans les cas de ramollissement des gencives avec ulcérations fétides.

SOLUTÉ DE CITRATE DE MORPHINE. (Magendie.)

Voy. Gouttes roses.

SOLUTÉ CYANURÉ.

(Parent et Boutigny.)

Soluté contenant 6 à 10 grains de cyanure de mercure par livre d'eau distillée.

M. D'A. — 1 à 2 gros par jour, dans un véhicule convenable ; dans le traitement de la syphilis.

SOLUTÉ DE CYANURE DE POTASSE. (Lombard de Genève.)

Soluté contenant 1 à 4 grains de cyanure de potasse par once d'eau distillée.

M. D'A. — En lotions, contre les névralgies faciales.

SOLUTÉ DE CYANURE DE POTASSIUM. (Magendie.)

Voy. Hydrocyanate de potasse médicinal.

SOLUTÉ DIURÉTIQUE.

Pr. : Digitale fraîche, 20 grains.
Sucre blanc, 40 grains.
Triturez le tout ensemble, et versez dans :
Eau pure, 2 livres.
Sirop de sucre, 2 onces.

M. D'A.—Par petites tasses dans la journée, dans les affections du cœur. Cette préparation a été employée avec succès, à l'hôpital Beaujon, dans le service du Dr Martin-Solon.

SOLUTÉ ÉTHÉRÉ DE DEUTO-IODURE DE MERCURE. (MAGENDIE.)

Soluté contenant 20 grains de deuto-iodure de mercure par 1/2 once d'éther sulfurique.

M. D'A.— 10 à 20 gouttes et plus progressivement, dans un verre d'eau sucrée.

SOLUTÉ D'HYDRIODATE DE POTASSE. (MAGENDIE.)

Soluté contenant 36 grains d'hydriodate de potasse par once d'eau distillée.

M. D'A. — 10 à 20 gouttes par jour, dans un véhicule approprié; dans le traitement du goître, du scrofule, etc.

SOLUTÉ D'HYDRIODATE DE POTASSE IODURÉ.

Ce soluté, préparé d'abord par le Dr Coindet, de Genève, contient 10 grains d'iode de plus que le précédent.

M. D'A. — 5, 10 et 15 gouttes trois fois par jour, dans un peu d'eau sucrée, et dans les mêmes cas.

SOLUTÉ D'HYDROCHLORATE DE MORPHINE. (HÔP. ANGLAIS.)

Soluté contenant, sur 100 gouttes d'eau distillée, 1 grain d'hydrochlorate de morphine.

M. D'A. — 10 à 25 gouttes, dans une potion, un julep ou une mixture, comme calmant.

SOLUTÉS IODURÉS. (LUGOL.)

	N° 1	N° 2	N° 3
Pr. : Iode,	2	3	4 grains.
Iodure de potassium,	4	6	8 grains.
Faites dissoudre dans :			
Eau distillée,	1	1	1 livre.

M. D'A. — En lotions, en collyres, en fomentations, dans les affections scrofuleuses, et en injections, dans les trajets fistuleux, dans les fosses nasales, etc.

SOLUTÉ IODURÉ CAUSTIQUE.
(Idem.)

Pr. : Iode,
Iodure de potassium, } ana, 8 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 16 gros.

M. D'A.— Comme ci-dessus, quand le suivant n'agit plus.

SOLUTÉ IODURÉ RUBÉFIANT.
(Idem.)

Pr. : Iode, 4 gros.
Iodure de potassium, 8 gros.
Faites dissoudre dans un mortier de verre, avec :
Eau pure, 48 gros.

M. D'A. — Imbibez un pinceau de ce soluté, et touchez-

en les parties affectées d'ulcères scrofuleux.

Ce soluté déprime les bourgeons charnus, avive leur surface, et consolide les cicatrices.

SOLUTÉ MERCURIEL OPIACÉ.

Pr.: Deutochlorure de mercure, 16 à 72 grains.
Faites dissoudre dans :
Eau distillée, 1 livre.
Ajoutez :
Laudanum liquide de Sydenham, 1/2 once à 1 once.

M. D'A. — En topique sur les ulcères vénériens indolents et stationnaires, à l'aide de plumasseaux imbibés; en lotions plus ou moins répétées, sur les pustules rebelles, ainsi que sur les dartres opiniâtres, que celles-ci soient ou non dues au virus syphilitique.

SOLUTÉ MERCURIO-IODURÉ.
(Biett.)

Soluté contenant 1 grain de proto-iodure de mercure sur 2 gros de miel rosat.

M. D'A. — Appliquez, à l'aide d'un pinceau, sur les ulcérations de la membrane muqueuse de la gorge.

SOLUTÉ DE MURIATE DE BARYTE.

Soluté contenant 1 partie de muriate de baryte sur 5 part. d'eau pure.

M. D'A. — *A l'intérieur*. 10 et 20 gouttes chez les enfants; 20, 30 et 60 gouttes chez les adultes, dans un liquide mucilagineux, comme antiscrofuleux.

A l'extérieur. En lotions sur les ulcères, les dartres, et pour combattre les taches de la cornée.

SOLUTÉ DE NITRATE D'ARGENT. (Samson aîné.)

Soluté contenant 5 grains de nitrate d'argent par once d'eau distillée. La dose du nitrate peut être diminuée.

Ce soluté convient dans le pansement des ulcères fongueux et calleux, et pour hâter la cicatrisation des plaies qui sont en voie de guérison, des brûlures, etc.

M. D'A. — On touche les plaies avec de la charpie imbibée du soluté, puis on les recouvre dans toute leur étendue de cette même charpie disposée en plumasseaux qu'on maintient à l'aide de compresses et de quelques tours de bande. On renouvelle le pansement toutes les vingt-quatre heures, et on le continue jusqu'à parfaite guérison. Bientôt les plaies se couvrent de bourgeons charnus d'un rouge vermeil; un pus de bonne nature est formé, les éléments de la cicatrice se montrent, et la guérison est prompte et solide.

Autre CONTRE L'APHONIE.

Le Dr Trousseau a appliqué

avec succès, dans le cas d'aphonie, dans le fond de la gorge et sur la partie supérieure du larynx, une éponge imbibée de soluté saturé de nitrate d'argent.

SOLUTÉ OPHTHALMIQUE.
(SICHEL.)

Pr.: Hydrochlorate de baryte, 36 grains.
Eau distillée, 1 once.

M. D'A. — 6 à 40 gouttes, quatre fois par jour, dans un verre d'eau sucrée, dans les ophthalmies scrofuleuses.

SOLUTÉS OPIACÉS.
(HÔPIT. DES VÉNÉRIENS.)

Solutés contenant (le n° 1, 4 gros, le n° 2, 8 gros) d'opium gommeux par livre d'eau pure.

M. D'A. — *A l'extérieur.* Pour laver les ulcères, les chancres syphilitiques douloureux.

SOLUTÉ DE PÉARSON.

Soluté contenant, par once d'eau distillée, 1 grain d'arséniate de soude cristallisé.

M. D'A. — 20 à 60 gouttes dans la journée, dans un véhicule mucilagineux.

Mêmes propriétés que l'arséniate de soude.

SOLUTÉ DE SCUDAMORE.

Soluté contenant, par once d'eau ordinaire ou d'infusé de roses, 30 à 36 grains d'alun.

M. D'A. — En topique ou en injection, contre les hémorrhagies artérielles et utérines.

SOLUTÉ DE SOUS-CARBONATE DE POTASSE. (ROSENSTEIN.)

Soluté contenant 1 partie de sous-carbonate de potasse sur 16 d'eau distillée.

M. D'A. — 20 à 100 gouttes par jour, dans une tasse de tisane appropriée; dans le traitement des rhumatismes, des scrofules, etc.

SOLUTÉ DE SOUS-CARBONATE DE SOUDE. (TROUSSEAU.)

Pr.: Eau chaude, 1 livre.
Ajoutez:
Soluté aqueux saturé de sous-carbonate de soude, 1 à 4 cuillerées à café.

A l'extérieur. Dans le traitement du prurit des parties extérieures de la génération chez la femme. On fait trois ou quatre lotions dans la journée.

Nota. On augmente successivement la dose du soluté alcalin, jusqu'à ce que la malade éprouve de la cuisson, et on doit continuer les lotions au moins une quinzaine de jours après la cessation de tous les symptômes.

SOLUTÉ STIBIÉ. (FONTANEILLES.)

Soluté contenant 1 partie d'émétique sur 16 parties d'eau distillée.

Employé en lotions ou en frictions, dans le traitement des affections cutanées aiguës

mais non très intenses ; contre les phlegmasies simples, les engorgements laiteux des mamelles, les céphalalgies intenses, etc.

SOLUTÉ DE SULFATE DE CUIVRE CAMPHRÉ. (SWÉDIAUR.)

Pr. : Sulfate de cuivre, 4 gros.
Camphre en poudre, 2 gros.
Triturez dans :
Eau, 4 livres.

M. D'A.— Ce soluté, étendu d'eau, est employé en injections, en lotions et en collyres, comme styptique, dans les hémorrhagies traumatiques, et comme stimulant dans la blennorrhagie, la leucorrhée, les ophthalmies chroniques, etc.

SOLUTÉ DE VÉRATRINE.

(MAGENDIE.)

Soluté contenant, par once d'eau distillée, 1/2 grain de vératrine.

M. D'A. — 1 à 4 gros, dans une potion appropriée ; dans le traitement de la goutte, des rhumatismes chroniques, de l'anasarque, etc.

Nota. Ce soluté peut remplacer l'eau de Husson.

SON.

En décoction : 1/2 once à 1 once, pour injections, lotions, lavements émollients, etc.

SONDES.

Les *sondes* de gomme élastique, instruments destinés à être introduits dans la vessie pour en expulser l'urine ; qui ne diffèrent des bougies qu'en ce qu'elles sont creuses et ouvertes aux deux extrémités, ne sont autre chose que des tissus en soie que l'on plonge à plusieurs reprises dans le mélange suivant :

Huile de lin rendue siccative par la litharge, 1 partie.
Succin, 1/3 partie.
Huile de térébenthine, 1/4 partie.
Caoutchouc, 1/20 partie.

On fait ensuite sécher à l'air et à l'étuve, et l'on polit avec la pierre ponce.

SOUFRE DORÉ D'ANTIMOINE.

Voy. KERMÈS MINÉRAL.

SOUFRE SUBLIMÉ.

(*Fleurs de soufre.*)

A l'intérieur. Comme purgatif : 1 à 3 gros, dans du lait ou un peu de miel.
Comme stimulant : 10 à 30 grains, deux ou trois fois le jour, sous forme d'électuaire ou de tablettes.

Comme préservatif de la rougeole, 2 à 3 grains soir et matin, mêlés avec autant de sucre. La même poudre a été préconisée pour soulager les symptômes de la rougeole, diminuer les affections qui en sont la suite, et principalement la toux. Toutefois, cette dernière médication ne doit être mise en usage qu'après la période inflammatoire.

Tablettes (contenant 1 partie de soufre lavé sur 8 parties de sucre) : 3 à 4 par jour.

Bien que le soufre jouisse

de propriétés purgatives, c'est comme excitant du système cutané qu'il est principalement employé en médecine, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, dans le traitement des dartres, de la gale, des rhumatismes, etc. Il est encore utile, comme excitant général, dans les engorgements scrofuleux, l'œdème, les catarrhes, la paralysie produite par les vapeurs mercurielles ou saturnines.

A l'extérieur. On administre le soufre lavé ou non lavé, mélangé avec des corps gras, sous forme de graisses ou d'onguents, ou bien à l'état de gaz (acide sulfureux), dans des appareils convenables.

SOUS-ACÉTATE DE PLOMB LIQUIDE. EXTRAIT DE SATURNE.

Astringent très employé à l'extérieur, comme résolutif et répercussif, dans le traitement des fractures, des contusions, des entorses, des engelures (1), des brûlures, etc. On s'en sert journellement dans les hôpitaux, pour faire l'eau blanche et l'eau végéto-minérale, mélanges que l'on emploie en lotions pour diminuer l'abon[dante] suppuration de cert[ai]nes plaies, etc.

(1) Je l'ai employé en frictions légères sur ces tumeurs non ulcérées, à la dose de 1 à 2 gros soir et matin, et j'en ai retiré, presque constamment, de très bons effets.

SOUS-BORATE DE SOUDE. Voy. BORAX.

SOUS-CARBONATE DE FER.

En poudre : 15 à 30 grains en bols [ou] pilules, comme tonique, anti-chlorotique, etc. *Voyez* FER.

Idem. 1 à 3 gros, en trois fois dans [la] journée, associé au miel, etc., comme anti-périodique, dans le tic douloureux et autres névralgies intermittentes.

SOUS-CARBONATE DE MAGNÉSIE.

En poudre : 1/2 gros à 2 gros dans [un] peu d'eau, dans les cas de gravelle dépendante de la surabondance de l'acide urique dans les urines.

Ce sous-carbonate, qui jouit des propriétés de la magnésie calcinée, entre dans la composition des boissons effervescentes.

SOUS-CARBONATE DE PLOMB.

A l'extérieur. Comme astringent, associé à un corps gras. *V.* BLANC-RHASIS, CÉRUSE.

SOUS-CARBONATE DE POTASSE ET SOUS-CARBONATE DE SOUDE.

En poudre : 10 à 72 grains en bols [ou] pilules, ou mieux en solution dans un liquide mucilagineux.

Ces deux sels sont employés aux mêmes doses et dans les mêmes circonstances; tout[e]

fois on préfère le sous-carbonate de soude, comme étant moins caustique.

A hautes doses, ces médicaments agissent comme les poisons corrosifs, ils irritent la membrane muqueuse intestinale; cependant on peut les employer comme purgatifs. A faibles doses et étendus d'eau, ils exercent une influence spéciale sur l'appareil urinaire. Ils conviennent dans les hydropisies passives, la goutte, l'engorgement des viscères, les scrofules, l'acidité de l'estomac, les dyspepsies. En Angleterre, on en prépare des boissons salines effervescentes très usitées dans certains cas de trouble des fonctions digestives, dans les fièvres bilieuses, les vomissements spasmodiques, etc. Enfin, on administre avec succès le carbonate de soude contre la gravelle et les calculs vésicaux.

Nota. Le bicarbonate de potasse, qui jouit des mêmes propriétés que le précédent, qui est moins caustique, et qui, par conséquent, devrait être préféré, est, cependant, généralement peu employé.

Nota bis. A l'occasion des sels dont nous venons de parler, nous rappellerons que l'acétate de plomb, déjà employé pour combattre les sueurs colliquatives des phthisiques, vient d'être associé avec succès, par le Dr Alph. Devergie, avec le carbonate de soude, pour arrêter ou diminuer la diarrhée, qui épuise si rapidement les mêmes malades. Voici comment ces deux sels sont administrés :

Pr.: Acétate de plomb, 2 grains.
Carbonate de soude, 1 grain.

Faites dissoudre séparément dans un peu d'eau, versez les solutés dans 10 à 12 onces de décocté de graine de lin contenant 3 à 4 gouttes de laudanum, et donnez en lavement. On augmente la dose des sels de 1 grain tous les deux ou trois jours : on peut aller jusqu'à 5 grains d'acétate et 2 grains 1/2 de carbonate.

SOUS-DEUTOSULFATE DE MERCURE. (*Turbith minéral.*)

A l'extérieur. Associé à un corps gras, dans le traitement de quelques dartres indolentes.

SOUS-HYDROSULFATE D'ANTIMOINE.

Voy. KERMÈS MINÉRAL.

SOUS-NITRATE DE BISMUTH.

Le sous-nitrate de bismuth, *Magistère de bismuth*, *Blanc de fard*, est quelquefois encore employé comme antispasmodique dans les affections nerveuses de l'estomac et des intestins, à la dose de 10 à 20

grains et plus, suspendu dans un véhicule convenable.

SOUS-PHOSPHATE DE SOUDE.

En solution : 1 à 2 onces dans une pinte d'eau bouillante, ou tout autre véhicule.

Purgatif très doux et très employé, à cause de son peu de saveur.

SPARADRAPS.

Tissus en fil, en lin ou en soie, enduits d'un ou des deux côtés de matière emplastique, et destinés à être appliqués sur les plaies, soit pour en tenir les bords rapprochés, soit pour en hâter la cicatrisation, etc.

SPIGÉLIE ANTHELMINTIQUE.

(Noverre.)

On prépare avec la *Spigélie* ou *Brinviller* un sirop que l'on donne dans les maladies inflammatoires et les dysenteries, mais surtout comme vermifuge, depuis une cuillerée à café jusqu'à trois cuillerées à bouche, selon que l'on a affaire à des enfants ou à des adultes.

SQUINE.

Médicament peu actif et très infidèle, que l'on remplace par la salsepareille.

STAPHISAIGRE.

Substance employée à l'extérieur, contre la gale et quelques autres affections de la peau.

En lotion. (Eau, 2 livres, staphisaigre en poudre, 4 à 8 gros.)

STŒCHAS.

Sirop : 1/2 once à 1 once, dans une potion antispasmodique.

Stimulant général peu employé.

STRAMOINE.

Nota. En parlant du *datura stramonium*, nous avons oublié de dire que cette substance était conseillée, en fumigation, comme le tabac, dans certains cas d'asthme, de difficultés de respirer, etc.

STRYCHNINE.

Principe actif de la noix vomique, et, par conséquent, plus énergique que cette dernière. La strychnine a été employée dans l'épilepsie, l'amaurose, la chorée, la dysenterie, etc. Ces sels ont été essayés dans quelques cas de paralysies réputées incurables.

M. D'A. — 1/12e à 1/8e de grain, en bols ou pilules. *V.* Noix vomique.

STYRAX LIQUIDE, ou BAUME DE COPALME ; STYRAX SOLIDE ou STORAX.

Stimulants peu employés, si ce n'est à l'extérieur, dans

quelques préparations officinales.

Nota. M. Lhéritier a publié tout récemment une note sur l'emploi du styrax liquide dans le traitement de la blennorrhagie et de la leucorrhée. *Voyez* PILULES, SIROP DE STYRAX.

Le styrax liquide a été employé avec succès, depuis quelques années, dans les hôpitaux (St-Louis surtout), et en ville, dans le traitement des dartres rongeantes (*Esthiomenos terebrans*). On l'étend en couches minces sur les plaies débarrassées de leurs croûtes soit par des cataplasmes féculents, soit par des douches de vapeur.

SUBLIMÉ CORROSIF.

Voy. DEUTOCHLORURE DE MERCURE.

SUC D'HERBES ANTISCORBUTIQUES.

Suc préparé avec parties égales de feuilles fraîches de cresson, de cochléaria et de fumeterre.

On en donne 3 à 4 onces par jour le matin à jeun. Cette médication se prolonge 20 à 30 jours.

SUC D'HERBES DIURÉTIQUES.

Suc préparé avec parties égales de feuilles fraîches de bourrache, de buglose et de chicorée.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

SUC D'HERBES PURGATIF.

Pr. : Sel de Glauber, 4 gros.
Faites dissoudre dans :
Suc de chicorée, 4 onces.

M. D'A. — En une seule fois le matin à jeun.

SUCCIN. (*Ambre jaune.*)

Antispasmodique très peu usité aujourd'hui.

SUCRE ORANGÉ PURGATIF.
(Form. CADET.)

Pr. : Huile essentielle d'orange, 1/2 gros.
Sucre, 13 gros.
Triturez ensemble dans un mortier de porcelaine, et ajoutez :
Poudre de jalap ; 2 onces.
Tartrate de potasse neutre, 1 once.

M. D'A. — 2 à 3 gros dans une livre d'orangeade.

SUCRE VERMIFUGE MERCURIEL. (BEAUMÉ.)

Pr. : Sucre en poudre, 7 gros.
Mercure, 3 gros.
Éthiops minéral (sulfure noir de mercure), 2 gros.
Triturez le mercure avec le sulfure : quand il est éteint, ajoutez-y le sucre ; mêlez et faites 12 prises égales.

M. D'A. — Une matin et soir, dans un peu d'eau.

SUIE.

Matière non brûlée, mêlée de produits charbonneux et de cendres, entraînée mécaniquement dans les cheminées. Elle est formée de résine empyreumatique mêlée à de l'acide acétique, de matières extractives, etc.

On lui reconnaît des propriétés vermifuges, antidartreuses, anti-ophthalmiques, etc.

A l'hôpital des enfants, le Dr Baudelocque l'emploie contre les ophthalmies scrofuleuses (*voyez* COLLYRE); elle entre dans la *Teinture d'opium composée* du Dr Carron du Villards; *voyez* cette teinture. Enfin, en Prusse, on s'en sert, unie avec la graisse et le sulfate de zinc, contre la teigne et les dartres; Wepfer l'a donnée avec succès contre le rachitisme; mélangée avec le beurre, elle constitue une pommade qui peut remplacer celle de Desault.

SULFATE D'ALUMINE ET DE POTASSE.

Nota. Tout récemment, les Drs Legrand et Jobert de Lamballe ont employé des bougies recouvertes d'alun dans le traitement des rétrécissements de l'urètre. On fait adhérer l'alun soit à l'aide de la chaleur, soit à l'aide d'un enduit emplastique. *Voy.* ALUN.

SULFATE DE CINCHONINE.

En poudre : 4 à 16 grains, en bols ou pilules, ou en solution dans un liquide approprié. *Voyez* SULFATE DE QUININE.

SULFATE DE CUIVRE.

A l'intérieur : Comme émétique, 2 à 6 grains dans un verre d'eau tiède. Comme stimulant dans quelques affections catarrhales, dans l'épilepsie, la danse de St-Guy, les fièvres intermittentes, etc. 1/4, 1/2, 1 grain, et plus progressivement, en bols ou pilules, ou en solution dans un véhicule approprié.

A l'extérieur : 1 à 10 grains, et plus, en solution dans 1 once d'eau.

Ce médicament très dangereux, n'est plus guère employé aujourd'hui qu'à l'extérieur comme caustique. On s'en sert pour cautériser certains ulcères fongueux, les chancres vénériens atoniques, les aphthes, etc. Dissous dans l'eau, on l'emploie comme styptique dans les hémorrhagies extérieures, le croup, et comme stimulant dans les leucorrhées, les blennorrhagies et les ophthalmies chroniques entretenues par l'atonie des membranes muqueuses.

SULFATE DE CUIVRE AMMONIACAL.

En poudre : 1/4 de grain à 5 grains progressivement, dans les vingt-quatre heures, en bols ou pilules, dans le traitement de l'épilepsie, de la danse de St.-Guy, etc.

SULFATE DE FER.

A l'intérieur : 1 à 6 grains, et progressivement 24 grains, en bols ou pilules, ou en dissolution.

A l'extérieur : 2 à 3 grains et plus par once de liquide.

Excellent astringent employé avec succès et avec ménagement (car à haute dose il irrite violemment le canal digestif) contre les hémorrha-

giës scorbutiques, le diabète, les fièvres intermittentes, les maladies du cœur, la phthisie, etc.

A l'extérieur. On l'administre en injections, lotions, collyres, etc., contre les hémorrhagies, les écoulements muqueux, les ulcères rebelles, etc.

SULFATE DE MAGNÉSIE.

(*Sel d'Epsum.*)

Mêmes propriétés et mêmes doses que le sulfate de soude.

SULFATE DE MORPHINE.

Voy. Acétate de morphine.

SULFATE DE POTASSE.

Comme purgatif. 1/2 once à 1 once dans une pinte de bouillon de veau, etc.

Comme antilaiteux. 10 à 60 grains, en bols ou pilules, ou dans une tisane appropriée.

SULFATE DE QUININE.

Tout le monde connaît les usages et les propriétés du sulfate de quinine, et tous les praticiens ont applaudi à son heureuse découverte.

C'est surtout comme excellent fébrifuge et antipériodique qu'on l'emploie.

M. D'A. — Le sulfate de quinine s'administre à l'intérieur et à l'extérieur. A l'intérieur, ses doses sont extrêmement variables; les uns l'administrent à très faible dose (2 à 4 grains), les autres à des doses énormes (30 à 60 grains); délayé dans un peu d'eau sucrée, ou en bols ou en pilules, ou enfin dans une potion ou julep (la dose ordinaire est de 12 à 24 grains).

3 grains 9/32ᵉ de sulfate de quinine égalent 2 gros de poudre de quinquina.

Quand on administre le sulfate de quinine dans un liquide quelconque, il faut avoir la précaution d'y ajouter quelques gouttes d'acide sulfurique, pour le rendre complètement soluble (1 ou 2 gouttes d'acide), sans quoi il s'en précipite une partie.

Il est quelquefois utile d'associer le sulfate de quinine à l'opium, afin de prévenir les diarrhées qui peuvent résulter de son usage.

A l'extérieur. Le sulfate de quinine s'applique sur la peau dépouillée de son épiderme, à la dose de 5 à 12 grains. Il réussit encore en frictions sur les gencives et la face interne des lèvres; mais l'amertume du spécifique doit rendre cette dernière médication fort désagréable pour le malade.

SULFATE DE SOUDE.

(*Sel de Glauber.*)

1 à 2 onces, en solution dans une pinte d'eau de veau, de bouillon aux herbes.

1 à 3 gros, associé à la manne, au séné, etc.

Purgatif très doux qui convient dans les affections fébriles, la jaunisse, les maladies de la peau, etc. Donné à petites doses (20 à 60 grains), il agit comme diurétique.

SULFATE DE STRYCHNINE.

En poudre : 1/20 à 1/12 de grain, en bols ou pilules, ou en solution, dans potions, juleps, mixtures. *Voyez* STRYCHNINE.

SULFATE DE VÉRATRINE.

Voy. VÉRATRINE.

SULFATE DE ZINC.

A l'intérieur. Comme astringent contre les leucorrhées, les catarrhes chroniques, etc. 2 à 6 grains deux ou trois fois par jour, en bols ou pilules.

Comme émétique dans certains cas d'empoisonnement. 10 à 20 grains dans un peu d'eau tiède.

A l'extérieur. 2 à 5 grains pour 1 once d'eau.

Le sulfate de zinc est, de tous les toniques astringents, le plus souvent employé à l'extérieur, en lotions, injections, collyres, etc., contre les ophthalmies, les blennorrhagies chroniques, les ulcérations scrofuleuses, etc.

SULFURE D'ANTIMOINE.

En poudre : 10, 20, et 60 grains, en bols ou pilules, dans le traitement des engorgements scrofuleux et des maladies cutanées.

Peu usité.

SULFURE DE CHAUX.

En poudre : 4 à 12 grains, en bols ou pilules.

Peu usité, malgré son prix peu élevé. *Voy.* SULFURE DE POTASSE, SULFURE DE SOUDE.

SULFURE D'ÉTAIN.

Contre le ténia à la dose de 2 à 4 gros, mêlé avec du miel.

SULFURE NOIR DE MERCURE.

Le sulfure noir de mercure, *Ethiops minéral*, vanté par Hufeland contre les scrofules, a été employé à l'hôpital des enfants par le Dr Baudelocque. Ce praticien le donne avec la ciguë et la magnésie; en Allemagne, on remplace la ciguë par la rhubarbe. *Voy.* PILULES ANTI-SCROFULEUSES.

SULFURE DE POTASSE.

A l'intérieur. 5 à 15 grains, en bols ou pilules.

Sirop : 1/2 once à 1 once dans un véhicule approprié. Chaque once contient environ 12 grains de sulfure.

A l'extérieur. 1/2 once à 1 once pour une livre d'eau. *Voyez* BAINS DE BARÈGES, LOTIONS, INJECTIONS SULFUREUSES.

Le foie de soufre est un stimulant énergique que l'on emploie, à l'intérieur, à des doses très minimes, dans des cas de toux chroniques, de coqueluches opiniâtres, de dartres rebelles, de goutte, de rhumatismes chroniques, etc.; à l'extérieur, contre les affections herpétiques, psoriques, scrofuleuses et rhumatismales,

Il fait la base des bains de Barèges artificiels, etc.

SULFURE ROUGE DE MERCURE. (*Cinabre.*)

Peu employé aujourd'hui, si ce n'est à l'extérieur, sous forme de fumigations, dans le traitement de quelques affections chroniques de la peau, des exostoses et des ulcères syphilitiques; ou pour combattre le prurigo péduculaire.

SULFURE DE SOUDE.

Mêmes propriétés que le sulfure de potasse, mais moins actif et peu employé.

SUMAC.

En poudre ou extrait : 1 à 10 grains sous forme de bols ou pilules.
En décoction : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau.

Astringent très riche en tannin, et employé pour préparer des lotions, des fomentations très utiles dans le traitement de certaines inflammations superficielles de la peau, dans les ulcères atoniques saignants, etc.

SUMAC VÉNÉNEUX.

Voy. Rhus toxicodendron, etc.

SUPPOSITOIRE ANTHELMINTIQUE. (Swédiaur.)

Pr. : Aloès en poudre,	4 gros.
Sel de cuisine,	3 gros.
Farine,	2 gros.
Mêlez, et avec :	
Miel,	quant. suff.

Faites une pâte qu'on modèle en forme de cône.

SUREAU. (*Fleurs.*)

En infusion : 1/2 gros à 2 gros pour une pinte d'eau bouillante.
Eau distillée : 1 à 3 onces, comme véhicule d'une potion, d'une mixture.
Extrait (autrefois *Rob*) : 1 à 3 gros, en bols ou pilules, ou en solution dans un véhicule approprié.

Comme excitant, diaphorétique, dans le traitement des rhumatismes, de la goutte, et de toutes les affections cutanées.

Le suc de la racine de sureau a été donné avec quelque succès contre l'hydropisie, l'ascite, à la dose de 2, 4, 6 et 8 onces dans la journée.

A l'extérieur. En lotions, injections, fomentations résolutives, à la dose de 1 à 3 gros pour une livre d'eau.

T

TABAC.

En décoction : 2 gros à 1 once pour deux livres d'eau.

Administré à l'intérieur, le tabac exerce sur notre économie deux actions bien distinctes : avant d'être absorbé, il irrite, enflamme, corrode les parties avec lesquelles il est en contact; après son absorption il engourdit le système nerveux, et donne lieu à tous

les phénomènes du narcotisme. Malgré ses propriétés toxiques (il est rangé parmi les poisons narcotico-âcres), il est encore employé en médecine. On l'a donné en lavement comme anthelmintique, comme purgatif dans les cas de paralysie du rectum, de hernies étranglées, etc. On l'a encore vanté comme diurétique, comme anti-dysentérique, contre l'épilepsie, le tétanos, etc. Enfin, à l'état frais, on l'emploie en frictions contre la gale, la teigne, les dartres, etc.

Associé avec le calomel et le soufre doré d'antimoine, le tabac a, dit-on, facilité des expectorations difficiles.

Le tabac est-il utile dans les cas d'asphyxie? *Voyez* ASPHYXIE.

TABLETTES D'ACIDE LACTIQUE. (MAGENDIE.)

Pr. : Acide lactique pur, 2 gros.
Sucre en poudre, 1 once.
Mêlez, et ajoutez peu à peu :
Vanille, 18 grains.
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
pour faire des tablettes d'un demi-gros.

M. D'A. — 4 à 6 par jour.

TABLETTES D'ACIDE OXALIQUE.

Pr. : Sucre en poudre, 8 onces.
Acide oxalique pur et pulvérisé, 1 gros.
Mêlez et incorporez :
Huile volatile de citron, 10 à 15 gouttes.
Ajoutez :
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
Faites des tablettes de 10 à 12 grains.

Comme tempérantes.

TABLETTES ALCALINES ou DIGESTIVES. (DARCET.)

Pr. : Sucre en poudre, 19 onces.
Bi-carbonate de soude, 1 once.
Baume de Tolu, 2 gros.
Alcool à 36°, 4 gros.
Eau, 1 once.
Gomme arabique, 6 gros.
Faites des tablettes de 20 grains.

M. D'A. — 1 ou 2 après chaque repas, pour faciliter la digestion et prévenir les aigreurs de l'estomac.

TABLETTES DE CUBÉBINE. (LABÉLONYE.)

Pr. : Cubébine (Produit du cubèbe traité par l'eau, l'alcool et l'éther), 8 parties.
Mucilage de gomme adragant, 1 partie.
Poudre de réglisse, quant. suff.
Mêlez et faites des tablettes, ou dragées, ou des trochisques qui contiendront chacun six grains de cubébine.
Voyez POIVRE CUBÈBE.

TABLETTES DE CITRATE DE FER. (BÉRAL, pharm.)

Tablettes de 12 grains, contenant chacune 1 grain de sel de fer.

M. D'A. — 3 à 4 par jour, comme tempérantes et toniques.

TABLETTES POUR LA DÉSINFECTION DE L'HALEINE. (DESCHAMPS.)

Pr. : Chlorure de chaux sec, 4 gros.
Sucre en poudre, 1 livre.

Amidon, 4 onces.
Gomme adragant, 2 gros.
Carmin, 6 grains.
Mêlez, et, avec quantité suffisante d'eau de fleurs d'oranger, faites une masse que vous diviserez en tablettes de 3 grains.

5 à 6, dans l'espace de deux heures, suffisent pour désinfecter l'haleine.

TABLETTES D'ÉMÉTINE PURE. (MAGENDIE.)

Pr.: Émétine pure, 8 grains.
Sucre en poudre, 4 onces.
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
Mêlez, et faites des tablettes de 9 grains.

M. D'A. — Une toutes les heures, dans les catarrhes pulmonaires chroniques, la coqueluche, les diarrhées anciennes.

TABLETTES D'ÉMÉTINE VOMITIVES. (*Idem.*)

Pr.: Sucre en poudre, 1 once.
Émétine colorée, 16 grains.
Mêlez, et avec:
Mucilage de gomme adragant, quant suff.
Faites des tablettes de 18 grains.

Une suffit pour faire vomir les enfants; 3 ou 4 sont nécessaires pour les adultes.

TABLETTES DE CHARBON. (CHEVALLIER.)

Pr.: Charbon végétal lavé et porphyrisé, 1 partie.
Sucre blanc, 1 partie.
Chocolat simple, 3 parties.
Broyez le tout ensemble, en commençant par mêler le chocolat et le sucre; ajoutez ensuite quantité suffisante de mucilage de gomme adragant pour faire des tablettes de 18 grains.

Ces tablettes conviennent dans la fétidité de l'haleine.

TABLETTES CONTRE LES ENGORGEMENTS DU CORPS THYROÏDE. (DUBOIS.)

Pr.: Suc de réglisse en poudre, 44 parties.
Éponge brûlée *id.*, 16 parties.
Carbonate de soude *id.*, 8 parties.
Cannelle, *id*, 4 parties.
Mêlez exactement, et avec:
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
Faites des tablettes de 10 grains.

M. D'A. — Une tous les soirs en se couchant.

TABLETTES FERRUGINEUSES. (BALLY.)

Pr.: Limaille de fer porphyrisée, Chocolat en poudre, } ana, 8 parties.
Safran *id.*, 2 parties.
Mucilage de gomme adragant, quant. s.
Faites des tablettes de 12 grains.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour, contre la chlorose, la leucorrhée, la cachexie.

TABLETTES DE GÉLATINE DE LICHEN. (BÉRAL, pharm.)

Pr.: Saccharolé de lichen pulvérisé, 16 part.
Sucre Raguenet en poudre, 14 part.
Saccharure de vanille pulvérisé, 2 part.
Mucilage de gomme arabique à 1/4, 4 part.
Mêlez, et faites des tablettes du poids de 18 grains. Chaque once de ces tablettes contient 18 grains de gélatine sèche, ou 2 gros de gélatine molle.

M. D'A. — 2 à 4 gros et plus par jour, dans les affections chroniques de la poitrine.

TABLETTES DE GENG-SENG.

Pr. : Sucre en poudre, 5 livres.
Vanille *id.*, 5 onces.
Geng-seng *id.*, 2 onces 1/2.
Mêlez et ajoutez :
Teinture de cantharides, 2 gros 1/2.
Huile essentielle de cannelle, 25 gouttes.
Essence d'ambre, 5 gouttes.
Mêlez de nouveau, et avec :
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
Faites des tablettes de 30 grains.

M. D'A. — 4 ou 5 par jour, pour ranimer les forces de la génération.

TABLETTES D'HUILE DE CROTON.

Pr. : Huile de croton, 5 gouttes.
Divisez dans un mortier de porcelaine, avec :
Amidon, 24 grains.
Sucre, 1 gros.
Incorporez le tout dans :
Pâte chaude de chocolat à la vanille, 2 gros.
Mêlez exactement, et faites du tout 30 pilules, que vous aplatirez légèrement sur une plaque de fer-blanc chauffée.

Chaque tablette contient 1/6 de goutte d'huile de croton.

TABLETTES D'HUILE D'ÉPURGE.

Pr. : Chocolat à la vanille, 2 gros.
Sucre, 1 gros.
Amidon, 24 grains.
Poudre de cannelle, 10 grains.
Huile d'épurge, 30 gouttes.

Opérez comme ci-dessus; chaque tablette contient une goutte d'huile.

TABLETTES AVEC L'HYDRIODATE DE FER.

(Pierquin.)

Pr. : Hydriodate de fer, 1 gros.
Safran pulvérisé, 4 gros.
Sucre *id.*, 8 onces.
Mêlez, et avec :
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
Faites 240 tablettes.

M. D'A. — 8 à 10 par jour contre l'aménorrhée et les flueurs blanches; on augmente la dose d'une tablette tous les 3 ou 4 jours.

TABLETTES D'IPÉCACUANHA.

(L. C. Cadet.)

Pr. : Sucre en poudre, 50 livres.
Ipécacuanha *id.*, 12 onces.
Gomme adragant *id.*, 3 onces 1/2.
Mêlez, et ajoutez peu à peu en battant la masse :
Eau de fleurs d'oranger, 6 livres.
Faites selon l'art des tablettes qui devront contenir chacune 1/4 de grain d'ipécacuanha.

M. D'A. — 4 à 10 par jour, à une heure d'intervalle, contre les rhumes, la coqueluche, l'asthme et la pituite.

TABLETTES DE MAGNÉSIE AU CHOCOLAT.

(Chevallier, pharm.)

Pr. : Sucre en poudre, 1 livre 1/2.
Chocolat *id.*, 12 onces.
Magnésie *id.*, 4 onces.
Mêlez, et ajoutez :
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
Faites des tablettes de 24 grains.

M. D'A. — 3 ou 4 par

jour, comme stomachiques et anti-acides.

TABLETTES DE MANNE DE MANFREDI, OU PASTILLES DE CALABRE.

Pr. : Racine de guimauve, 4 onces.
Faites macérer pendant quatre heures, dans :
Eau de fontaine, 4 livres.
Faites fondre :
Manne en larmes, 6 onces.
Passez et ajoutez :
Sucre blanc, 6 livres.
Extrait d'opium dissous dans un peu d'eau, 12 grains.
Evaporez en consistance d'électuaire solide. Incorporez :
Eau de fleurs d'oranger, 3 onces.
Essence de citron, 4 gouttes
— de bergamote, 4 gouttes.
Quand la masse commence à s'épaissir, coulez-la dans des carrés de papier huilé.

Dans les rhumes et les catarrhes.

TABLETTES MARTIALES OU CHALYBÉES.

Pr. : Fer porphyrisé, 4 gros.
Poudre de cannelle, 1 gros.
Sucre, 40 gros.
Gomme adragant, 1/2 gros.
Eau de cannelle, quant. suff.
Faites des tablettes de 12 grains.

M. D'A. — 3 ou 4 par jour, comme toniques.

TABLETTES DE MERCURE SACCHARIN. (Lagneau.)

Pr. : Sucre en poudre, 9 onces.
Mercure revivifié du cinabre, 2 onces.
Gomme arabique en poudre, 1 once.
Mêlez, et triturez jusqu'à ce que le mercure soit éteint. Ajoutez :
Vanille en poudre, 1/2 gros.
Eau, quant. suff.
Faites des tablettes de 12 grains.

M. D'A. — 1 à 2 par jour.

TABLETTES MOGOLES.

Pr. : Sucre en poudre, 3 onces 1/2.
Gomme arabique *id.*, 1 once.
Extrait d'opium *id*, 7 gros.
Girofle *id.*, } ana, 2 onces.
Macis *id.*,
Muscade *id*,
Musc *id.*, 5 grains.
Mêlez, et ajoutez :
Eau distillée, quant. suff.
Faites des tablettes de 6 grains.

M. D'A.— 2 ou 3 en se couchant, pour exciter les forces et faciliter la digestion.

TABLETTES ODONTALGIQUES. (Magendie.)

Pr. : Poudre de pyrèthre ou de gingembre, } 1 gros.
Mastic en larmes pulv.,
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
Faites 3 ou 4 tablettes.

TABLETTES PECTORALES, INCISIVES ET CALMANTES. (Jobard.)

Pr. : Sucre blanc en poudre, 1 once 1/2.
Ipécacuanha *id.*, 1 gros.
Opium gommeux, 36 grains.
Squame de scille, 30 grains.
Kermès minéral, 30 grains.
Mêlez exactement, et ajoutez :
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
Faites 400 tablettes.

M. D'A. — 3 à 4 par jour, contre les rhumes et les catarrhes.

AUTRES.

Pr. : Mannes en larmes, 4 onces.
Thrydace, 2 gros.
Emétine colorée, 1 gros.
Gomme adragant pulv., 1 gros.

Mêlez, et avec :

Eau de roses, quant. suff.

Faites une pâte homogène que vous diviserez en tablettes de 15 à 20 grains.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

TABLETTES PURGATIVES AU CHOCOLAT.

Pr. : Racine de jalap en poudre, 6 gros.
Protochlorure de mercure porphyrisé, 4 gros.
Mêlez, et incorporez dans :
Chocolat de santé encore chaud, 8 onces.

Faites des tablettes de 12 grains chacune. Six tablettes ou 1 gros contiendront 6 grains de jalap et 4 grains de protochlorure.

M. D'A. — 1 ou 2 par jour chez les enfants ; 3 ou 4 chez les adultes.

TABLETTES VERMIFUGES.

Pr. : Sulfate de fer en poudre, 1 gros.
Semen-contra *id.*, 3 gros.
Sucre blanc *id.*, 2 onces.
Mêlez et ajoutez :
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.

Faites 64 tablettes.

M. D'A. — 6 à 8 par jour.

AUTRES. (Barthez.)

Pr. : Sucre en poudre, 8 onces.
Protochlorure de mercure porphyrisé, 1 gros.
Mucilage, quant. suff.

Faites des tablettes de 20 grains.

M. D'A. — 1 ou 2 par jour chez les enfants ; 6 à 8 chez les adultes.

TAFFETAS D'ANGLETERRE.

Soluté de colle de poisson dans l'alcool, étendu sur du taffetas rose ou noir, et aromatisé avec la teinture de baume du Pérou.

TAFFETAS VÉSICANT. (Béra

Pr. : Cire blanche, 18 parti
Faites liquéfier dans :
Huile d'olives, 9 parti
Ajoutez :
Extrait alcoolique de garou, 1 parti
Dissous dans :
Alcool à 33°, 6 parti

Faites évaporer tout l'alcool à u douce chaleur ; incorporez :
Galipot, 21 parti

Passez à travers un morceau de la et étendez sur du papier à l'aide sparadrapier, ou bien imprégnez des morceaux de toile ou de taffeta comme on fait pour la toile de ma

Idem, N° 2. (Plus actif.)

Pr. : Excipient ci-dessus, 32 parti
Extrait de garou, 1 parti
Alcool à 33°, 6 parti

TAKAOLI, TAKALE ou TAGAL

On trouve aujourd'hui ch quelques droguistes de la ca pitale, des extraits portant l'u des noms ci-dessus, et que l'o propose comme succédanés d extraits de quinquina.

TAMARIN. (*Pulpe.*)

En bols ou pilules : 1 à 3 gros.
En suspension dans l'eau : 1/2 once 2 onces pour 2 livres de liquide.

Le tamarin, en raison d acides végétaux qu'il contien jouit de propriétés tempéra tes et rafraîchissantes ass prononcées ; on le donne à c effet dans les affections fébril hépatiques, etc. Traité par d coction, il agit comme laxati

TANAISIE.

En poudre : 1 à 3 gros, en bols ou p lules.

En infusion : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Eau distillée : 1 à 4 onces, comme véhicule de potions, mixtures, etc.

La tanaïsie jouit de propriétés toniques, excitantes, emménagogues et anthelmintiques.

TANNIN.

En poudre. Comme tonique : 1/2 grain à 1 grain, en bols ou pilules.
Comme astringent : 2 à 3 grains, en bols ou pilules, toutes les 2 ou 3 heures.

Astringent très énergique, employé avec avantage, surtout dans les métrorrhagies, lors toutefois qu'on a déjà combattu l'inflammation par les émissions sanguines.

TAPIOKA.

Fécule de la racine du *Jatropha manihot*, employée comme analeptique.

TARTRATE ACIDE DE POTASSE.

Comme tempérant : 2 à 4 gros dans 1 livre d'eau sucrée.
Comme purgatif : 1/2 once à 1 once dans 6 à 8 onces d'eau.

TARTRATE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE.

A l'intérieur. Comme vomitif : 1 à 3 grains, quelquefois 6 à 10, en solution dans trois verres d'eau distillée, que l'on donne à une demi-heure d'intervalle. Si les deux premiers font suffisamment vomir, on ne donne pas le dernier. On facilite les premiers efforts du vomissement en faisant boire beaucoup d'eau tiède au malade.

Dans la colique des peintres, 3 grains le premier jour, 6 le second.

Dans l'apoplexie, si la déglutition n'est pas impossible, on l'administre en solution dans un peu de véhicule, et par cuillerée à bouche de quart d'heure en quart d'heure.

Comme purgatif. 1/2 grain à 1 grain dans 1 pinte d'eau de veau, de bouillon aux herbes, etc. Dans ce cas on l'associe quelquefois à 2 ou 4 gros de sulfate de soude ou de magnésie. *Voy.* ÉMÉTO-CATHARTIQUE.

Contre les apoplexies, les affections comateuses, en lavement à la dose de 3 à 8 grains dans 10 à 12 onces d'eau.

Contre le tétanos, 8 à 12 grains dans une potion, un julep appropriés.

Comme contro-stimulant. 6 à 20 grains et plus, en solution dans de l'eau de fleurs d'oranger.

L'émétique a encore été injecté avec succès, dit-on, dans les veines, contre la catalepsie.

A l'extérieur : Comme anti-arthritique. 24 grains, et quelquefois 1/2 gros, 1 gros, incorporés dans un emplâtre de poix de Bourgogne. L'application de ce topique sur la peau donne lieu ordinairement à une éruption de pustules qui sont toutes isolées, et qui ont de l'analogie avec celles de la petite vérole volante.

Contre la coqueluche. *V.* GRAISSE d'AUTENRIETH.

En bain. 1 à 2 onces.

L'émétique est le vomitif par excellence; on l'emploie journellement, à petites doses, pour débarrasser les premières voies, dans toutes les affections bilieuses. Administré à hautes doses, il agit comme poison violent, et peut donner lieu à une vive inflammation du canal digestif. Continué pendant un certain temps,

et donné à très hautes doses (20 et 40 grains par jour), et à de courts intervalles, une heure, par exemple, l'émétique donne lieu à des phénomènes autres que ceux du vomissement. C'est ainsi que l'appétit, la transpiration cutanée, paraissent s'augmenter, que le pouls se ralentit sans perdre de sa force, que les sueurs peuvent être continuelles, etc. Cependant le malade finit par éprouver de la répugnance pour ce médicament, et les vomissements reparaissent.

Laënnec et plusieurs autres praticiens, reconnaissant à l'émétique la propriété d'activer l'absorption, l'ont donné à doses fractionnées, de manière à produire des nausées continuelles, dans le traitement de la phthisie pulmonaire, dans les cas de dégénérescence tuberculeuse de la plèvre, du péritoine, du foie, et dans les engorgements glanduleux chroniques.

Son efficacité comme contro-stimulant a été également constatée dans le traitement de la pneumonie, de la péripneumonie, des bronchites, de la jaunisse, de l'hépatite, et, en général, contre toutes les inflammations parenchymateuses.

Le tétanos, le rhumatisme articulaire aigu, les affections comateuses, le narcotisme, l'apoplexie, la colique de plomb, etc. ont souvent cédé à l'usage de l'émétique.

Appliqué à l'extérieur, l'émétique jouit de propriétés irritantes et révulsives très prononcées, dont on a retiré les plus grands avantages dans le traitement de la coqueluche, de la pneumonie et de la pleurésie aiguës, du rhumatisme articulaire, de la goutte, des douleurs abdominales vives causées par des tumeurs inflammatoires situées dans les fosses iliaques, etc.

On l'a également donné en bains contre le lumbago, les dartres, les prurits sans cause spécifique. Le docteur Fontaneilles en a fait un heureux emploi externe en soluté concentré (*voy.* Soluté d'émétique), dans les affections cutanées aiguës, mais non très intenses; dans les phlegmons simples, les engorgements laiteux des mamelles; en topique sur le front, contre les céphalalgies intenses.

A Philadelphie, on dit avoir employé l'émétique pour hâter le travail de l'accouchement. *Voyez* Potion obstétrique.

TARTRATE NEUTRE DE POTASSE.

En solution : 2 à 8 gros dans 4 onces de véhicule approprié.

Purgatif doux, qui se rapproche de la crème de tartre, et qui, comme cette dernière, convient dans la jaunisse, les embarras gastriques, etc.

TARTRATE DE POTASSE ET DE SOUDE.

SEL DE SEIGNETTE.

En solution : 1 once à 1 once 1/2 dans 4 onces de véhicule approprié.

Purgatif doux, analogue aux tartrates acide et neutre de potasse.

TARTRE STIBIÉ.

Voy. ÉMÉTIQUE, TARTRATE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE, TARTRATE ANTIMONIÉ DE POTASSE.

TEINTURE ACÉTIQUE D'OPIUM.

(PHARMACOPÉE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.)

Pr. : Opium brut et divisé, 1 partie.
Faites macérer pendant 6 ou 8 jours, dans :
Vinaigre très fort, 6 parties.
Alcool à 33°, 4 parties.
Exprimez et filtrez.

Cette préparation remplace les GOUTTES NOIRES. *Voy.* cette formule.

TEINTURE ALCOOLIQUE DE RÉSINE DE GAYAC.

(REMÈDE DES CARAÏBES.)

Pr. : Résine de gayac, 2 onces.
Faites dissoudre dans :
Tafia, 3 litres.
Filtrez et conservez.

M. D'A. — 1 à 2 cuillerées à bouche, le matin à jeun, contre la goutte.

TEINTURE D'ALOÈS COMPOSÉE.

ÉLIXIR, BAUME DE VIE DE LELIÈVRE.

Teinture officinale préparée avec aloès (9 gros), agaric blanc, gentiane, rhubarbe, safran, cannelle, zédoaire, thériaque (de chaque 1 gros), sucre (1 once), alcool à 22° (4 livres).

M. D'A. — 1 à 8 gros, pure ou dans un peu d'eau, le matin à jeun ou avant le dîner; comme stomachique, vermifuge et légèrement purgative.

TEINTURE ALOÉTIQUE COMPOSÉE, OU DROGUE-AMÈRE.

(BULL. de Férussac.)

Pr. : Aloès succotrin en poudre, 1 livre.
Myrrhe en poudre, } ana, 8 onces.
Mastic id., }
Benjoin id., }
Racine de colombo id., } ana. 4 onces.
— de gentiane id., }
— d'angélique id., }
Faites macérer pendant 7 ou 8 jours, dans :
Eau-de-vie ordinaire, 36 livres.
Passez et ajoutez :
Eau-de-vie de genièvre, 12 livres.
Filtrez et conservez.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once dans une potion camphrée, dès le début du choléra asiatique.

TEINTURE AQUEUSE DE RHUBARBE.

(FORMULAIRE POLONAIS.)

Pr : Rhubarbe concassée, 1 onces 1/2.
Cannelle *id.*, 2 gros.
Faites digérer pendant douze heures, dans :
Eau chaude, 8 onces.
Filtrez et faites fondre dans le véhicule :
Carbonate de potasse, 3 gros.

M. D'A. — Par cuillerée dans la journée, comme tonique, stomachique et purgative.

TEINTURE AROMATIQUE.

(ADORNE.)

Mélange de 1 partie d'ammoniaque liquide et de 3 parties d'alcoolat de térébenthine composé. En fumigation contre l'amaurose. On en verse 1 ou 2 gouttes dans l'une des mains que l'on frotte l'une contre l'autre, et qu'on approche le plus possible des yeux largement ouverts.

TEINTURE D'ASSA-FŒTIDA COMPOSÉE.

Voy. TEINTURE DE SUIE FÉTIDE.

TEINTURE DE BESTUCHEF.

Soluté de 1 partie de perchlorure de fer sec, dans 7 part. de liqueur d'Hoffmann.

TEINTURE DE BOURGEONS DE FOUGÈRE MALE. (PESCHIER.)

Pr. : Bourgeons de fougère mâle, 1 partie.
Éther sulfurique, 8 parties.
Après 5 ou 6 jours de macération, décantez, et conservez dans un flacon bien fermé.

M. D'A. — 8 à 30 gouttes en 8 ou 30 pilules, comme an thelmintique.

TEINTURE DE BRUCINE.

Voy. ALCOOL DE BRUCINE.

TEINTURE DE CANNELLE COMPOSÉE. (FORM. ANGL.)

Pr. : Cannelle concassée, 6 gros.
Semences de cardamome, 3 gros.
Poivre long, 2 gros.
Gingembre, 2 gros.
Esprit de vin, 2 pint
Filtrez après 14 jours de macératio

D. — 1 à 4 gros, comm aromate, cordial, tonique stomachique.

TEINTURE DE CARDAMOME COMPOSÉE. (FORM. ANGL.)

Pr. : Semence de cardamome, } ana
— de carvi, } 1 g
Cochenille, }
Cannelle concassée, 2 g
Raisins de Corinthe, 16 g
Esprit de vin, 1 pi
Filtrez après 14 jours de macératio

D. — 1 à 8 gros, comm stimulante et stomachique.

TEINTURE DE CHESTON.

Pr. : Feuilles récentes de laurier-ceri 4 onc
Faites infuser pendant douze heur dans :
Eau bouillante, 2 livr
Passez et ajoutez :
Miel blanc, 4 onc

M. D'A. — En lotions co tre le cancer des lèvres et l ulcères de mauvaise nature.

TEINTURE DE CINCHONINE.

Voy. ALCOOL DE CINCHONINE.

TEINTURE DE COLCHIQUE.

Pr. : Bulbes secs de colchique, 1 once.
Alcool à 22°, 4 onces.

M. D'A. — 5 à 6 gouttes dans une cuillerée d'eau.

TEINTURE DE CROTON TIGLIUM.

Pr. : Huile de croton, 16 gouttes.
Alcool rectifié, 1 once.
Faites macérer pendant 6 à 8 jours, et filtrez.

M. D'A. — 15 à 25 gouttes, dans un véhicule convenable. Vingt gouttes ne contiennent pas tout-à-fait une goutte d'huile.

TEINTURE DE CUIVRE AMMONIACAL. (Tromsdorff.)

Pr. : Limaille de cuivre, 1 gros.
Ammoniaque liquide, 1 onc. 4 gros.
Mêlez. Quand la liqueur a pris une couleur bleue, décantez et conservez pour l'usage.

Voy. Liqueur de Koechlin ou Hydrochlorate de cuivre ammoniacal.

TEINTURE CYANURÉE.

(Parent et Boutigny.)

Pr. : Cyanure de mercure (oxido-cyanure), 24 grains.
Hydrochlorate d'ammoniaque, 3 gros.
Extrait de buis, 3 onces.
— d'aconit, 3 gros.
Huile volatile d'anis ou de sassafras, 24 grains.
Eau distillée, 14 onces.
Alcool 3/6, 10 onces.
Dissolvez le cyanure dans l'eau, ajoutez ensuite le sel ammoniac, les extraits et l'alcool; laissez reposer le tout pendant quelques heures, filtrez et aromatisez avec l'huile essentielle. Cette préparation doit rendre 24 onces de liquide.

M. D'A. — 1 gros matin et soir, dans un véhicule approprié, contre la syphilis. On peut en donner jusqu'à 1 once par jour.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE CANTHARIDES.

Voy. Éther acétique cantharidé.

TEINTURE D'EXTRAIT OLÉO-RÉSINEUX DE CUBÈBE.

Voy. Extrait, Mixture, Alcoolé, et non (par erreur) Alcoolat, d'oléo-résineux de cubèbe.

Voy. encore Cubèbe, sirop de Cubébine.

Nota. Cette préparation, appelée *Essence concentrée de cubèbe*, vendue comme remède secret, n'est jamais employée seule. On l'administre ordinairement avec partie égale de son poids de mucilage de gomme arabique. Sa dose est de 3 à 4 cuillerées à café par jour.

TEINTURE DE GENTIANE COMPOSÉE. (Form. angl.)

Pr. : Gentiane coupée, 16 gros.
Ecorce d'orange *id.*, 8 gros.
Semences de petit cardamome, 4 gros.
Esprit de vin, 2 pintes.
Filtrez après 14 jours de macération.

D. — 1 à 4 gros, comme tonique et stomachique.

TEINTURE DE GENTIANIN.

(Magendie.)

Soluté de 5 grains de gentianin dans 1 once d'alcool.

M. D'A. — 1 à 4 gros, dans une potion, comme tonique.

TEINTURE DE HOUBLON.

(Ph. d'Édimbourg.)

Pr.: Fleurs de houblon,	1 partie.
Alcool à 22°,	8 parties.

Narcotique.

TEINTURE D'HYDRIODATE DE FER. (Pierquin.)

Soluté de 2 gros d'hydriodate de fer, dans 2 onces d'alcool rectifié et 2 onces d'eau pure.

M. D'A. — 15 à 20 gouttes dans la journée, dans une boisson appropriée, contre l'aménorrhée et les flueurs blanches.

TEINTURE D'IODE. (Magendie.)

Soluté de 48 grains d'iode, dans 1 once d'alcool à 36°.

M. D'A. — 4, 10, 20 gouttes progressivement, deux ou trois fois le jour, dans un verre d'eau sucrée. A l'hôpital Lourcine, cette teinture est donnée avec le sirop antiscorbutique. Le mélange se fait dans les proportions suivantes : sirop 2 livres, teinture 2 gros.

TEINTURE DE JALAP COMPOSÉE.

Pr.: Jalap en poudre,	8 parties.
Turbith *id.*,	1 partie.
Scammonée *id.*,	2 parties.
Faites macérer pendant 8 à 10 jours, dans :	
Alcool à 22°,	96 parties.

Filtrez et conservez.

M. D'A. — 2 gros à 1 once le matin à jeun, dans un véhicule approprié, comme purgative.

Cette teinture, appelée encore Eau-de-vie allemande, contient par once, 48 grains de matières actives de jalap, 12 grains de scammonée : 6 grains de turbith.

TEINTURE DE LUPULINE.

(Magendie.)

Pr.: Lupuline,	2 onces
Alcool,	8 onces

Filtrez après 4 à 5 jours de macération.

M. D'A. — 20 à 60 gouttes dans une potion amère.

TEINTURE DE NOIX DE GALLE COMPOSÉE.

(Alph. Lepère, pharm.)

Pr.: Noix de galle en poudre grossière	1 livre
Faites bouillir dans :	
Eau commune,	4 livres
Jusqu'à réduction de	2 livres
Passez et ajoutez :	
Alcool rectifié,	2 livres
Alcoolat de citron composé,	2 à 4 onces

Cette teinture, étendue de 6, 8 et 10 fois son poids d'eau, s'administre en lotions, et surtout en injections, contre la leucorrhée, la blennorrhée, le ramollissement du col de l'utérus, etc.

A l'hôpital Lourcine, où cette teinture est employée tous les jours, et avec succès par le Dr Gibert, nous l'avons

préparée, pendant quelque temps, par simple macération : nous préférons maintenant le procédé de M. Lepère.

En ville, où beaucoup de médecins font également usage de cette teinture, M. Boutigny la prépare directement par l'alcool affaibli et par la méthode de déplacement : ce dernier procédé donne un liquide plus coloré, mais non plus styptique.

Nota. En raison des propriétés de cette préparation, l'inventeur lui a donné le nom d'*akéomine* (du mot grec αχεωμαι, je guéris). L'akéomine, chargée de divers aromes, peut faire partie des objets de toilette, chez les femmes ; elle peut encore être considérée comme moyen sanitaire et préventif des nombreuses affections organiques de l'utérus.

TEINTURE D'OPIUM COMPOSÉE. (Carron du Villars.)

Pr. : Opium,	2 onces.
Clous de girofle,	1 gros.
Suie lavée,	4 gros
Eau de cannelle,	8 onces.
Eau-de-vie,	4 onces.

Faites digérer pendant six jours, passez avec expression et filtrez.

M. D'A. — On touche les granulations de la cornée avec un pinceau légèrement imbibé de cette liqueur.

TEINTURE DE QUINQUINA COMPOSÉE. (Vin de Huxham.)

Pr. : Quinquina rouge,	16 gros.
Écorces d'oranges amères,	12 gros.
Serpentaire de Virginie,	3 gros.
Safran,	1 gros.
Cochenille,	50 grains.
Faites macérer pendant 8 jours, dans :	
Alcool à 22°,	2 livres.

Fébrifuge qui se donne depuis 1 jusqu'à 8 gros.

TEINTURE DE RHUBARBE COMPOSÉE. (Form. angl.)

Pr. : Rhubarbe concassée,	8 gros.
Réglisse,	4 gros.
Gingembre,	2 gros.
Safran,	2 gros.
Esprit de vin,	1 pinte.
Eau,	12 onces.

Filtrez après 14 jours de macération.

D. — 2 à 16 gros, comme stomachique et cathartique.

TEINTURE DE SUIE.

Pr. : Suie,	1 partie.
Faites macérer pendant 8 jours, dans :	
Alcool à 22°,	8 parties.

Filtrez.

TEINTURE DE SUIE FÉTIDE.

Pr. : Suie,	2 parties.
Assa-fœtida,	1 partie.
Faites macérer pendant 8 jours, dans :	
Alcool à 22°,	24 parties.

Filtrez.

M. D'A. — 5 à 6 gouttes, dans un verre d'eau sucrée, contre les convulsions des enfants.

TEINTURE DE VÉRATRINE.

Voy. Alcool de vératrine (1).

(1) Pour tous les médicaments analogues qui ne se trouveront pas au mot Teinture, *voyez* Alcools ou Alcoolés.

TÉRÉBENTHINES.

A l'intérieur. 10 à 60 grains, deux ou trois fois par jour. On les associe avec la magnésie calcinée, et on les donne en bols ou pilules.

Les térébenthines sont des stimulants généraux très prononcés. Leur action se porte principalement sur les membranes muqueuses, et surtout sur celles de l'appareil génito-urinaire ; de là leur fréquent usage sur la fin des catarrhes vésicaux et pulmonaires chroniques, etc.

En pharmacie, on les fait entrer dans une foule de préparations officinales externes, telles que onguents, emplâtres, sparadraps, etc.

TÉRÉBENTHINE CUITE.

A l'intérieur. 1/2 gros à 2 gros, en bols ou pilules.

On la prépare en faisant bouillir, dans une bassine étamée, quantité voulue de térébenthine et d'eau, jusqu'à ce que cette dernière, en se vaporisant, ait entraîné toute l'huile volatile de la térébenthine, ce que l'on reconnaît à la consistance sèche et cassante que prend le mélange lorsqu'on le projette dans l'eau froide.

La térébenthine cuite se conserve dans des pots de faïence ou de porcelaine; et lorsqu'on en a besoin, on la ramollit avec de l'eau chaude.

TÊTE DE PAVOT. Voy. Pavot.

THÉ.

En infusion : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau bouillante.

Le thé est un stimulant fort énergique. Son usage est très répandu comme boisson d'agrément, surtout dans les pays du nord de l'Europe; et, comme on prend toujours son infusé aqueux très chaud, il agit comme diurétique et comme diaphorétique. En France on l'emploie vulgairement contre les indigestions.

THÉBAÏNE. (Couerbe.)

Une des nombreuses et dernières substances trouvées dans l'opium. Encore non employée.

THÉ NOISÉE DES FEMMES AMÉRICAINES.

Voyez Julep avec le Seigle ergoté.

THÉRIAQUE.

La thériaque, électuaire opiacé polypharmaque du *Codex*, dont nous n'énumérerons pas ici les substances nombreuses qui en font partie, jouit de propriétés calmantes souvent mises en usage dans les toux violentes ; on l[a] donne encore comme sudorifique, anthelmintique, cordial et stomachique ; enfin on l[a] prescrit aussi dans les maladies contagieuses, les fièvres malignes et ataxiques. On l'administre depuis 24 grains jusqu'à 1/2 gros et 1 gros, une ou deux fois dans la journé[e].

Un gros contient à peu pr[ès] 1/2 grain d'extrait d'opium ou 1 grain d'opium brut d[u] commerce.

THRYDACE.

La thrydace du Dr François, *lactucarium* du Dr Duncan, suc épaissi du *lactuca sativa hortensis*, est administrée avec succès, comme calmante, dans le traitement des affections rhumatismales, pulmonaires, arthritiques, intestinales, ophthalmiques, etc. On la donne en bols ou pilules à la dose de 2, 4, 6 et 8 grains dans les vingt-quatre heures. La teinture s'administre depuis 10 jusqu'à 60 gouttes; le sirop depuis 1/2 once jusqu'à 1 once 1/2.

THYM. Voy. Scordium.

TIGLINE.

Voy. Huile de Croton tiglium.

TILLEUL.

En infusion : 1/2 gros à 1 gros pour 2 livres d'eau bouillante.

Eau distillée : 1 à 4 onces, comme véhicule de potions et mixtures.

Antispasmodique et diaphorétique employé dans une foule de maladies, principalement dans les affections nerveuses.

TISANE ALCALINE. (Robiquet.)

Soluté de 1 gros 18 grains de bicarbonate de soude dans 12 livres d'eau.

M. D'A. — 1 ou 2 litres par jour, contre les calculs d'acide urique.

TISANE ALUMINEUSE, OU ASTRINGENTE.

(Duméril.)

Soluté de 1 gros d'alun dans 1 livre de sérum clarifié, ou dans un autre liquide.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée, contre les hémorrhagies passives.

TISANE AMÈRE.

Infusé de 2 gros d'espèces amères dans 2 livres d'eau bouillante. On édulcore au goût du malade.

M. D'A. — Par tasses dans la journée.

TISANE ANTHELMINTIQUE.

Infusé préparé avec 1 ou 2 gros d'espèces anthelmintiques, pour 2 livres d'eau bouillante, et édulcoré au goût du malade.

TISANE ANTICATARRHALE.

Infusé préparé comme ci-dessus, avec 1 à 3 gros de lierre terrestre.

TISANE ANTISCORBUTIQUE.

Infusé préparé comme ci-dessus, avec 3 gros de cresson et 3 gros de cochléaria.

TISANE ANTISCROFULEUSE.

Infusé préparé comme ci-dessus, avec 1 à 2 gros de houblon.

TISANE ANTISPASMODIQUE.

Pr. : Fleurs de tilleul, — de camomille, Feuilles d'oranger, } ana, 1 pincée.
Faites infuser pendant une demi-heure, dans :
Eau bouillante, 2 livres.
Passez au travers d'une étamine, et ajoutez :
Sirop de sucre, 2 onces.

M. D'A. — Une petite tasse toutes les demi-heures.

TISANE ANTISYPHILITIQUE.

(DUPUYTREN.)

Pr. : Squine coupée, } ana, 2 onces.
Gayac *id.*,
Salsepareille *id.*,
Eau, 3 livres.
Sirop de Cuisinier, 4 onces.

Faites bouillir les racines jusqu'à réduction de 2 livres de liquide, passez, et ajoutez le sirop.

AUTRE, *dite* TISANE, OU ROB D'ARNOUD.

Pr. : Salsepareille incisée, 2 onces.
Gayac râpé, } ana, 2 gros.
Ecorce de buis,
— de garou,
Colle de poisson,
Eau, 3 livres.

Opérez comme ci-dessus.

TISANE DE BOURRACHE MIELLÉE, OU BOURRACHE MIELLÉE.

Pr. : Feuilles de bourrache, 1 à 3 gros.
Faites infuser pendant un quart d'heure, dans :
Eau bouillante, 2 livres.
Ajoutez.
Miel blanc, 2 onces.
Passez.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée.

TISANE DE CHIENDENT ET DE RÉGLISSE, OU CHIENDENT-RÉGLISSE.

Voyez TISANE COMMUNE.

TISANE DE CHIENDENT EMULSIONNÉE ET NITRÉE, OU CHIENDENT ÉMULSIONNÉ ET NITRÉ.

Pr. : Tisane commune, 1 livre.
Émulsion simple, 1 livre.
Sel de nitre, 24 grains.
Mêlez.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

TISANE COMMUNE.

(HÔPITAUX DE PARIS.)

Pr. : Chiendent mondé et lavé dans l'eau bouillante, 2 à 4 gros.
Faites bouillir pendant vingt minutes dans :
Eau commune, 2 livres.
Faites infuser :
Réglisse mondée et coupée, 2 gros.
Passez à travers un blanchet.

M. D'A — Comme ci-dessus.

Nota. Dans beaucoup d'hôpitaux, on prépare cette tisane avec moitié orge et moitié chiendent.

TISANE DIAPHORÉTIQUE.

Pr. : Eau bouillante, 20 onces.
Feuilles sèches d'hysope ou de bourrache, 10 scrupules.
Faites infuser pendant une heure, filtrez et ajoutez :
Sirop de coquelicot, 2 onces.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

AUTRE. (GIMELLE.)

Pr. : Eau bouillante, 40 onces.
Bois de gayac râpé, 10 scrupules.
Racine de réglisse sèche et coupée, 10 scrupules.
Fleurs sèches de sureau, 5 scrupules.
— — de coquelicot, 5 scrupules.
Versez l'eau sur toutes les substances, laissez infuser pendant quatre heures, passez en exprimant, filtrez au papier blanc, puis ajoutez :
Sirop capillaire, 2 onces.

M. D'A. — 4 verres par jour.

TISANE DIURÉTIQUE.

(Récamier.)

Pr. : Sous carbonate de potasse, 1 gros 1/2.
Savon médicinal, 1 gros.
Nitrate de potasse, 24 grains.
Gomme arabique, 5 gros.
Faites dissoudre ces quatre substances, dans :
Infusé de genièvre, 2 livres.

M. D'A. — Par petites tasses, contre l'hydropisie, la gravelle, etc.

AUTRE.

Pr. : Infusé des cinq racines, 2 livres.
Acétate de potasse, 24 grains.
Miel scillitique, 1 once.
Mêlez.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

TISANE ÉMULSIONNÉE.

Pr. : Décocté d'orge ou de chiendent, 1 livre.
Emulsion simple, 1 livre.
Sirop de sucre, 2 onces.
Mêlez.

M. D'A. — Comme ci-dessus. Boisson tempérante et émolliente.

TISANE DE FELTZ.

(D'après la formule du fils de Feltz.)

Pr. : Salsepareille, 3 onces.
Ichthyocolle, 4 gros 48 grains.
Sulfure d'antimoine renfermé dans un nouet de linge, bien lavé à l'eau chaude et à l'eau froide, 4 onces.
Eau, 12 livres.
Faites bouillir jusqu'à réduction de moitié : passez et décantez.

M. D'A. — A prendre en trois jours.

Nota. Les praticiens qui pensent que le sulfure d'antimoine n'agit que par l'arsenic qu'il contient, remplacent ce sulfure par 1 gros du soluté suivant :

Eau, 2 onces.
Arséniate de soude, 1 grain.

De cette manière, on est sûr de la proportion d'arsenic.

TISANE CONTRE LA GRAVELLE. (Hôpitaux de Lyon.

Pr. : Graine de lin, Capillaire de Montpellier, } ana, 2 gros.
Faites infuser pendant une demi-heure, dans :
Eau bouillante, 2 livres.
Passez et ajoutez :
Sous-carbonate de soude, 24 grains.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée.

TISANE LAXATIVE.

Voyez Décocté de pruneaux, Eau de casse, de tamarin.

AUTRE.

Pr. : Tamarin, 2 onces.
Délayez dans :
Eau bouillante, 2 livres.
Passez et ajoutez :
Sirop de miel, 1 once.

M. D'A. — Plusieurs tasses par jour, selon l'effet que l'on veut produire.

TISANE LUSITANIENNE.

Pr. : Gayac râpé, 1 once.
Mézéréon coupé, 1/2 once.
Salsepareille *id.*, 3 onces.
Sulfure d'antimoine renfermé dans un nouet de linge, 2 onces.
Faites bouillir dans :
Eau commune, 12 livres.
Jusqu'à réduction de 8 livres.

Jetez le décocté bouillant, sur :

Santal rouge concassé,		ana,
— blanc	*id.*,	3 onces.
Réglisse	*id.*	1/2 once.
Bois de rose,		ana, 1 once.
Sassafras,		

Laissez infuser pendant 4 heures; passez et édulcorez au goût du malade.

M. D'A. — 1 à 4 livres par jour.

TISANE DE MASCAGNI.

Pr.: Carbonate de potasse, 2 gros.
Faites dissoudre dans :
Eau commune, 2 livres.
Ajoutez :
Sirop de gomme, 2 onces.

M. D'A. — Par cuillerée dans la pneumonie chronique, le rachitisme; pour dissoudre les calculs d'acide urique.

TISANE D'ORGE ET DE MIEL, OU ORGE MIELLÉ.

Pr.: Orge mondé et lavé à l'eau bouillante, 4 à 8 gros.
Faites bouillir pendant 25 ou 30 minutes, dans :
Eau commune, 2 livres.
Passez et ajoutez :
Miel blanc très pur, 2 onces.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée.

TISANE D'ORGE ET D'OXIMEL, OU ORGE-OXIMEL.

Dans la tisane ci-dessus, remplacez le miel par une égale quantité d'oximel simple.

TISANE PECTORALE.

Pr.: Fleurs pectorales, 1 à 2 gros.
Faites infuser pendant 20 minutes, dans :
Ean bouillante, 2 livres
Passez et ajoutez :
Sirop de guimauve, 2 livres.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée, dans les maladies de poitrine.

TISANE DE POLLINI.

Voyez Apozème de Pollini réformé.

TISANE DE PRUNEAUX, OU EAU DE PRUNEAUX.

Pr.: Pruneaux médicinaux, 1 à 2 onces.
Faites cuire dans :
Eau commune, 2 livres.
Passez.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée, comme laxative.

TISANE DE RIZ-CACHOU.

Pr.: Riz de Caroline, 1/2 once.
Faites cuire dans :
Eau commune, 2 livres.
Passez et faites fondre :
Cachou, 2 à 3 gros.

M. D'A. — Comme ci-dessus, dans le traitement des diarrhées, des dysenteries aiguës.

TISANE DE RIZ GOMMÉE, OU RIZ GOMMÉ.

Dans la tisane ci-dessus remplacez le Cachou par :
Gomme arabique concassée, 4 gros.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

TISANE ROYALE.

Pr.: Séné mondé,	4 gros.
Sulfate de soude,	4 gros.
Anis,	2 gros.
Coriandre,	1 gros.
Cerfeuil récent,	4 gros.
Pimprenelle récente,	4 gros.
Citron,	n° 1.
Eau froide,	2 livres.

Incisez le cerfeuil et la pimprenelle

coupez le citron par tranches; mettez le tout dans un pot avec l'anis, la coriandre, le séné, le sel et l'eau, et filtrez après 24 heures de macération.

M. D'A. — Un verre matin et soir, comme purgative.

TISANE DE SCILLE COMPOSÉE.

(Pharmacopée américaine.)

Pr.: Baies de genièvre, 4 onces.
Polygala de Virginie concassé, 3 onces.
Scille coupée, 3 gros.
Faites bouillir lentement, dans :
Eau, 4 livres.
Jusqu'à réduction de moitié; passez, laissez déposer, et ajoutez :
Acide nitrique alcoolisé, 4 gros.

M. D'A. — Par cuillerées à bouche, contre l'hydropisie.

TISANE CONTRE LES SCROFULES.

Pr.: Racine de garance concassée, 1/2 once.
Houblon, 1/2 gros.
Feuilles d'oranger, n° 3.
Faites infuser pendant une demi-heure, dans :
Eau bouillante, 2 livres.
Passez, et édulcorez avec :
Sirop de quinquina, 2 onces.

M. D'A. — Par petites tasses dans la journée.

AUTRE. (Russel.)

Pr.: Décocté de quinquina, Eau de mer, } ana, part. égal.

M. D'A. — Comme ci-dessus.

TISANE SUDORIFIQUE.

(Alies.)

Pr.: Gayac râpé, 10 à 16 onces.
Eau, 3 livres.
Faites bouillir jusqu'à réduction de moitié; passez, et partagez en 6 doses.

M. D'A. — 3 par jour, 1 le matin, 1 à midi et 1 le soir.

Il y a des malades qui, dans l'espace d'un mois ou six semaines, ont pris jusqu'à 15 livres de gayac.

Dans les affections rhumatismales, arthritiques, etc.

TISANE DE TAMARIN, OU EAU DE TAMARIN.

Pr.: Pulpe de tamarin, 1 à 2 onces.
Délayez dans :
Eau tiède, 2 livres.
Passez.

M. D'A. — Par tasses dans la journée, comme laxati e.

TISANE TEMPÉRANTE. (Stoll.

Pr.: Orge mondé et lavé à l'eau bouillante, 2 onces.
Faites bouillir dans :
Ean commune, 3 livres.
Jusqu'à réduction de 2 livres.
Passez à travers un linge, laissez déposer, et ajoutez :
Sirop de vinaigre, 2 onces.
Nitrate de potasse, 1/2 gros.

M. D'A. — Une petite tasse toutes les heures, dans les maladie sinflammatoires

TISANE TONIQUE GAZEUSE.

Pr.: Eau acidule gazeuse froide, 2 liv.
Vin de Madère, 2 onces.
Mêlez.

M. D'A. — Plusieurs tasses dans la journée, contre les maladies adynamiques et ataxiques

TISANE DE VEAU ET DE TAMARIN, OU VEAU TAMARIN.

Pr. : Bouillon de veau, } ana,
Tisane de tamarin, } part. égales.

M. D'A.—5 à 6 tasses dans la journée. Boisson laxative.

TISANE DE VIGAROUS.

Pr. : Salsepareille coupée, 6 onces.
Gayac râpé,
Squine,
Antimoine cru renfermé dans un nouet de linge,
Aristoloche longue et ronde,
Jalap,
Polypode de chêne, } ana, 1 onc. 1/2.
Noix fraiches avec leur brou, concassées, n° 12.
Faites bouillir le tout dans :
Eau, 12 livres.
Vin blanc, 4 livres.
Jusqu'à réduction de 10 livres.
Jetez le décocté bouillant sur :
Séné mondé, 3 onces.
Sassafras coupé,
Iris de Florence,
Anis vert, } ana, 1 onc. 1/2.
Laissez infuser quatre heures, passez, et faites fondre :
Crème de tartre, 1 onc. 1/2.

Nota. Le marc, traité de nouveau avec 2 ou 3 litres de vin blanc, 6 ou 7 pintes d'eau, que l'on réduit d'un tiers, sert de boisson ordinaire.

M. D'A. — On donne dans la journée 2 ou 3 verres de la première tisane, et 5 ou 6 de la seconde, dans le traitement des affections syphilitiques dégénérées ou compliquées du scorbut, de la phthisie, ou de toute autre maladie que le mercure exaspère ordinairement.

TISANE DE VINACHE.

Pr. : Salsepareille coupée,
Squine *id.*,
Gayac *id.*, } ana, 1 onc. 1
Sulfure d'antimoine renfermé dans un nouet de linge, 2 onces
Eau, 6 livres
Après 12 heures de macération, fai[tes] bouillir jusqu'à réduction d'un tie[rs], ajoutez :
Sassafras,
Séné mondé, } ana, 1/2 on[ce]
Laissez infuser une heure, passez [et] décantez après un repos suffisant.

Nota. On y ajoute quelquefois 3 g[r.] de carbonate de potasse. Cette bois[son] peut alors contenir un peu de kerm[ès] qui la rend plus sudorifique et p[lus] purgative.

TISANE VINEUSE.

Pr. : Vin blanc ou rouge, 8 onces.
Eau commune, 1 livre
Sirop de capillaire, 2 onces
Mêlez, et faites dissoudre :
Acide tartrique, 1/2 gros.

M. D'A. — Par tasses da[ns] les fièvres adynamiques, b[i]lieuses, ataxiques, etc.

TISANE DE ZITTMANN, N°

(Hôp. St-Louis.)

Pr. : Salsepareille, 12 onc[es]
Faites digérer pendant 24 heures da[ns]
Eau, 24 litr[es]
Ajoutez :
Sucre d'alun (sucre et alun parties égales), 12 gro[s]
Mercure doux, 4 gros
Cinabre, 1 gro[s]
Faites cuire jusqu'à réduction d'[un] tiers, et ajoutez :
Feuilles de séné, 3 once[s]
Racine de réglisse, 12 gros
Anis, 4 gros
Fenouil, 4 gros
Laissez infuser quelques instants, [et] passez.

AUTRE, N° 2.

Ajoutez au résidu du n° 1 :
Salsepareille, 6 onces.
Eau, 24 litres.
Faites réduire à 14 litres, et ajoutez :
Ecorce de citron,
Cannelle,
Petit cardamome,
Racine de réglisse, } de chaque, 3 gros.
Laissez infuser et passez.

M. D'A. — 6 à 8 tasses par jour, dans le traitement des affections syphilitiques, cutanées, rhumatismales anciennes et invétérées.

Nota. Le calomel, par son insolubilité, n'ajoutant aucune propriété à cette préparation, serait remplacé avec avantage par 1/4 ou 1/2 grain de deutochlorure de mercure par pinte de tisane.

TOILE DE MAI.

Pr. : Cire blanche, 8 parties.
Huile d'olives, 4 parties.
Térébenthine, 1 partie.
Faites liquéfier dans un vase de faïence ; plongez-y de la toile fine que vous retirerez en la faisant passer entre deux règles de bois poli. Laissez refroidir.

Comme adoucissante dans le pansement des plaies superficielles de la peau.

TOPIQUE, ou POMMADE DES FRÈRES MAHON.

Pr. : Axonge, 16 parties.
Soude du commerce, 3 parties.
Chaux éteinte, 2 parties.
Mêlez exactement.

Contre la teigne.

TOPIQUE ANTI-ARTHRITIQUE.

Voy. EMPLATRE DE POIX DE BOURGOGNE SAUPOUDRÉ D'ÉMETIQUE.

L'application de ce topique sur la peau donne lieu ordinairement à une éruption de pustules qui sont toutes isolées, et qui ont de l'analogie avec celles de la variole.

TOPIQUE ANTIPUTRIDE.

(WILLIAMS.

Voy. ORGE MONDÉ.

TOPIQUE ANTISCROFULEUX.

Enveloppez les tumeurs scrofuleuses de compresses imbibées d'eau de mer ; renouvelez ces compresses plusieurs fois le jour, et laissez-les sécher sur la peau.

TOPIQUE ANTISYPHILITIQUE

(CIRILLO)

Pr. : Miel égyptiac, 2 gros.
Délayez dans :
Eau pure, 2 onces.

M. D'A. — On applique deux ou trois fois par jour, sur les ulcères syphilitiques, une compresse imbibée de ce liquide.

TOPIQUE CALMANT.

(THOMPSON.)

Pr. : Acide prussique médicinal, 1 partie.
Alcool rectifié, 1 partie.
Eau, 5 parties.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — On imbibe des linges que l'on applique sur les parties douloureuses.

TOPIQUE DIAPHORÉTIQUE.

Pr. : Cataplasme de farine de lin, 8 parties.
Vinaigre, 1 à 2 parties.
Mêlez, et appliquez à nu sur les parties.

TOPIQUE ESCARROTIQUE ET ANTISYPHILITIQUE.

Pr. : Alcool à 30°, Vinaigre, } ana, 8 parties.
Sublimé corrosif en poudre, 2 parties.
Alun pulvérisé, Camphre *id.*, Litharge porphyrisée, } ana, 1 partie.
Mêlez, et agitez chaque fois que l'on en fait usage.

Ce topique, appliqué à l'aide de pinceaux ou de plumasseaux imbibés, suffit quelquefois pour détruire les rhagades, les crêtes, les condylômes, que les malades ne veulent point laisser exciser.

TOPIQUE MATURATIF.
(Piderit.)

Pr. : Cire jaune, Résine ordinaire, } ana, 1 once 3 gros.
Faites fondre à une douce chaleur.
Ajoutez :
Savon noir, 1 à 3 gros.
Pulpe d'ognons cuits, Miel jaune, } ana, 7 onces.
Laissez le mélange sur le feu jusqu'à ce que toute l'humidité de la pulpe soit évaporée, et remuez jusqu'à refroidissement.

TOPIQUE AVEC LA PROPOLIS.
(Cadet, pharm.)

Pr. : Propolis purifiée dans l'eau bouillante, 2 parties.
Huile d'olives, 12 parties.
Mêlez.

Contre les vieux ulcères, l[...]
hémorroïdes.

TOPIQUE RÉFRIGÉRANT E[T] CALMANT.

Couvrez les plaies contus[es], les tumeurs tendues, chaud[es] et douloureuses, avec des feu[il]les de vigne, de laitue, [de] bette, etc.

TOPIQUE CONTRE LA TEIGN[E]
(Hôpit. de la Pitié.)

Pr. : Poix noire, Poix de Bourgogne, } ana, 2 livres [...]
Faites liquéfier à une douce chale[ur] et incorporez :
Farine de froment, 2 livres [...]
Puis ajoutez peu à peu :
Vinaigre blanc, chaud, 15 livres[...]

M. D'A. — On étend [l]a quantité nécessaire de ce m[é]lange sur un morceau de pea[u] et on l'applique sur les parti[es] malades. Au bout de dou[ze] heures on l'enlève et on la[ve] la plaie.

TORMENTILLE. *Voyez* Bistor[te].

TORTUE. Voy. Veau, Poulet[...]

TRIDACE, ou EXTRAIT D[E] TIGES DE LAITUE.

Voy. Thrydace..

TRITOXIDE DE FER HYDRATÉ.

Voy. Empoisonnements par l'arse[nic] et les préparations arsenical[es].

TROCHISQUES ESCARROTIQUES. (Codex.)

Pr. : Sublimé corrosif, 1 partie[...]

Amidon, 2 parties.
Mucilage de gomme adragant, quant. suff.
Mêlez, et faites des trochisques en grains d'avoine.

TROCHISQUES DE MINIUM.

Pr. : Deutochlorure de mercure, 4 parties.
Oxide de plomb rouge, 2 parties.
Mie de pain tendre, 16 parties.
Eau distillée, 1 partie.
Mêlez, et faites du tout une pâte homogène que vous réduirez en petites parties de la forme d'un grain d'avoine.

Comme escarrotiques, pour ouvrir les bubons vénériens, les plaies fistuleuses, scrofuleuses, etc.

TURBITH VÉGÉTAL. (*Racine.*)

Racine purgative presque inusitée.

Voyez Scammonée.

TURBITH MINÉRAL.

Voy. Sous-deutosulfate de mercure.

TUSSILAGE. (*Fleurs.*)

En infusion : 1 à 2 gros pour 1 pinte d'eau bouillante.
Eau distillée : 1 à 4 onces, comme véhicule d'une potion, d'une mixture.
Sirop : 1 à 3 onces, comme édulcorant.

Tonique et émollient employé dans le traitement des catarrhes pulmonaires.

TUTHIE. (Oxide de zinc impur.)

A l'extérieur. Dans les mêmes cas que l'oxide de zinc dont nous avons déjà parlé.

TYPHA.

Espèce de duvet produit par les fleurs femelles de la massette d'eau, que l'on a vanté dans le pansement des brûlures, et que l'on emploie à la manière du coton cardé.

U

URÉE.

En solution : 20 à 140 grains, dans un véhicule approprié.

Diurétique peu usité.

URTICATION.

Mode particulier d'exciter la surface de la peau, de produire une rubéfaction ou même une vésication, toutes les fois que la sensibilité et la vitalité sont diminuées ou anéanties. On s'en est servi dans les paralysies, les affections vaporeuses, comateuses, la léthargie, etc.

Nota. Si l'éruption érysipélateuse qui survient est trop douloureuse, on enduit les parties avec un peu d'huile d'olives.

UVA-URSI. BUSSEROLE.

En poudre (rarement) : 20 à 60 grains, en bols ou pilules.
En infusion : 2 à 4 gros pour 2 livres d'eau bouillante.

Diurétique très employé dans le traitement de la gravelle, de la blennorrhagie, des catarrhes chroniques de la vessie, etc.

V

VALÉRIANE.

En poudre : 1/2 gros à 2 gros, jusqu'à 4 gros, et même 1 once, sous forme d'électuaire, mêlangée avec du miel.
En infusion : 1 à 4 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Extrait : 20 à 30 grains, en bols ou pilules.
Teinture : 1/2 gros à 2 gros, dans potions, juleps ou mixtures.

La valériane, douée de propriétés antispasmodiques et sédatives, convient dans le traitement des névroses, et surtout de l'épilepsie dont elle est considérée comme le spécifique. Cependant quelques praticiens la regardent comme un remède incertain dans ces sortes de maladies. La valériane a encore été employée avec succès comme tonique et fébrifuge, dans certaines fièvres intermittentes, dans la période adynamique et nerveuse des affections fébriles, en lui associant le quinquina, le camphre, l'opium ou la serpentaire de Virginie, etc.

A hautes doses, la valériane donne lieu à des congestions vers la tête, à un embarras général, à de l'agitation, etc.

VANILLE.

La vanille est l'un des plus précieux aromates que nous connaissions. En médecine, on l'emploie réduite en poudre à l'aide du sucre (8 parties de celui-ci pour 1 partie de vanille), à la dose de 5, 20 et 36 grains, comme aphrodisiaque, emménagogue et stimulante. Les pharmaciens, les distillateurs, les parfumeurs, l'art culinaire, préparent avec cette substance une foule de composés extrêmement agréables et très recherchés.

VEAU.

La chair du jeune veau jouit de propriétés émollientes, laxatives et légèrement nutritives. 4 onces de veau cuit dans 2 livres d'eau, donnent le *Bouillon de veau médicinal.*

VEAU ÉMÉTISÉ.

Voy. Bouillon de Veau émétisé.

VENTOUSES.

Moyens de révulsion employés dans une foule de cas, et principalement dans les congestions, soit du cerveau, soit du poumon.

Les ventouses s'appliquent à la partie interne et supérieure des cuisses, pour provoquer les règles; sur les côtés de la poitrine dans la pleurésie, sur les morsures des animaux venimeux, sur les plaies empoisonnées, etc.

Les ventouses sont *sèches* ou *humides*, *scarifiées* ou *non scarifiées*, avec ou sans *mouchetures*.

VÉRATRINE.

A l'intérieur. Comme purgative : 1/4 de grain à 1/2 grain, en poudre, sous forme de bols ou pilules.
A l'extérieur. La teinture de vératrine est employée en frictions dans le traitement de la goutte, de l'anasarque, des rhumatismes chroniques, des tumeurs glanduleuses chroniques, etc. Dans ce dernier cas, on l'administre en frictions, à la dose de 10 grains par 2 gros d'axonge. La *Delphine* et l'*Aconitine* jouissent des mêmes propriétés : ces substances peuvent être considérées comme des excitants du système nerveux en général, du cervelet, de la moelle épinière, du système ganglionaire, etc.

Nota. A hautes doses, la vératrine est un poison irritant très énergique. On peut en dire autant de la delphine et de l'aconitine.

VÉRONIQUE.

En infusion : 1 à 3 gros pour 2 livres d'eau bouillante.
Eau distillée : 1 à 3 onces, comme véhicule d'une potion ou mixture.

La véronique possède des propriétés stimulantes et sudorifiques qui la font employer dans le traitement des catarrhes pulmonaires chroniques.

Nota. Le suc exprimé des feuilles fraîches de cette plante se donne à la dose de 1 à 2 onces, comme antiscorbutique.

VERT-DE-GRIS.

Voy. ACÉTATE DE CUIVRE IMPUR.

VÉSICANTS.

Agents thérapeutiques à l'aide desquels on produit une révulsion qui tient le milieu, pour ses effets curatifs, entre la rubéfaction et la cautérisation, et dont on fait un très grand usage soit en médecine, soit en chirurgie, dans le traitement d'une foule de maladies.

VÉSICATOIRE ANGLAIS.

Voy. EMPLATRE VÉSICATOIRE ANGLAIS.

VÉSICATOIRE DU D[r] GONDRET.

Voy. CAUSTIQUE AMMONIACAL.

VETIVER.

La racine de vétiver ou vetti-vert (*andro-pogon muricatum*) peut être considérée comme un puissant excitant des fonctions de la peau. Nous l'avons employée, avec succès, dans quelques cas de rhumatismes aigus.

M. D'A. — *Infusion* : 1 à 2 gros pour 2 livres d'eau bouillante ; *fumigation* : 2 onces pour 2 livres d'eau ; *poudre* : 20 à 30 grains, en bols ou pilules.

VIN D'ACÉTATE DE FER.

(BÉRAL.)

Pr. : Acétate de fer sec, 22 grains.
Dissolvez dans :
Vin blanc, 1 livre.

M. D'A. — 1 à 2 onces le matin.

VIN AMER. (Dubois)

Pr. : Quinquina gris concassé, — jaune *id.*, } ana, 4 onc. 4 gros.
Cannelle *id.*, 1 once 1 gros.
Baies de genièvre, Ecorce de citron concassée, — de Winter *id.*, } ana, 1 onc. 1 gros.
Faites macérer 7 ou 8 jours, dans :
Vin de Madère, 9 litres.
Ajoutez :
Carbonate de soude, 1 gros.
Filtrez et conservez.

M. D'A. — 1 à 2 onces le matin à jeun, dans les affections scrofuleuses.

VIN ANTISCORBUTIQUE.

Pr. : Racine de raifort sauvage récente et coupée, 1 once.
Feuilles de cochléaria récentes et incisées, — de cresson *id.*, *id.*, — de ményanthe *id.*, Semence de moutarde concassée, } ana, 1/2 once.
Hydrochlorate d'ammoniaque, 2 gros.
Alcoolat de cochléaria, 4 gros.
Vin blanc, 1 litre.
Faites macérer le tout dans un matras pendant 7 à 8 jours, passez, filtrez et conservez.

M. D'A. — 1 à 3 onces le matin à jeun, dans les affections scorbutiques, l'atonie générale, etc.

VIN DE BALARDINI.

Pr. : Seigle ergoté en poudre, 30 grains.
Vin blanc, 2 onces.
Mêlez et agitez chaque fois.

M. D'A. — Une cuillerée toutes les dix minutes, pour faciliter les accouchements.

VIN CHALIBÉ. (Parmentier)

Pr. : Teinture de Mars (1), 1 once.
Vin blanc, 32 onces.
Mêlez.

M. D'A. — 1/2 once à 1 once le matin à jeun, dans un véhicule approprié, comme tonique, emménagogue et apéritif.

VIN DE CINCHONINE.
(Magendie.)

Pr. : Sulfate de cinchonine, 24 grains.
Faites dissoudre dans :
Vin de Madère, 1 livre.

M. D'A. — 1 à 2 onces, par cuillerées toutes les deux heures, contre les fièvres intermittentes.

VIN DE COLCHIQUE.
(Locher-Balber.)

Pr. : Bulbes de colchique frais, 24 parties.
Faites macérer pendant 8 jours dans :
Vin de Malaga, 12 parties.
Alcool à 22°, 2 parties.

M. D'A. — 15 à 20 gouttes et beaucoup plus, dans potion ou julep. *V.* Colchique.

VIN DIURÉTIQUE AMER.
(Hôpit. de la Charité.)

Pr. : Écorce de quinquina concassée, 8 g
— de Winter, 8 g
— de citron, 8 g

(1) Teinture préparée avec
Limaille de fer, crème de tartre, eau et alcool.

Feuilles d'absinthe sèches et incisées, 4 gros.
— de mélisse *id.*, *id*, 4 gros.
Racine d'angélique concassée, 2 gros.
— d'asclépiade *id.*, 2 gros.
Squame de scille, 2 gros
Baies de genièvre, 2 gros.
Macis, 2 gros.

Faites macérer toutes ces substances pendant 7 à 8 jours, dans :
Vin blanc, 4 livr.
Filtrez et conservez.

M. D'A. — 2 à 4 onces matin et soir, contre la leucophlegmasie.

VIN ÉMÉTIQUE.

Emétique dissous dans du vin de Malaga.

M. D'A. — En lavement, comme purgatif, à la dose de 1 à 4 onces. Chaque once de ce soluté vineux contient 2 grains d'émétique.

VIN FÉBRIFUGE DE HUXAM.

Voy. TEINTURE DE QUINQUINA COMPOSÉE.

VIN DE HOUX. (ROUSSEAU.)

Pr. : Feuilles de houx, en poudre, 2 gros.
Faites infuser pendant 10 à 12 heures, dans :
Vin blanc, 6 onces
Filtrez.

M. D'A. — En une seule fois, contre les fièvres intermittentes.

VIN D'HYDRIODATE DE FER. (PIERQUIN.)

Soluté de 4 gros d'hydriodate de fer dans 1 livre de vin de Bordeaux,

M. D'A. — Une cuillerée à bouche, soir et matin, contre l'aménorrhée, le vice scrofuleux, les flueurs blanches, et dans tous les cas d'atonie.

VIN MIÉLÉ.

Soluté de 1 partie de miel dans 8 parties de vin rouge.

Dans le pansement des plaies et des ulcères de mauvais aspect.

VIN D'OPIUM COMPOSÉ.

(*Laudanum, laudanum liquide, laudanum de Sydenham.*)

Pr. : Opium choisi, 16 parties.
Safran, 8 parties.
Cannelle de Ceylan, } ana, 1 partie.
Girofle, }

On coupe l'opium par tranches ; on incise le safran ; on concasse la cannelle et les girofles, et l'on fait macérer le tout, pendant 15 jours, dans :
Vin de Malaga, 128 parties.
On passe avec expression, et l'on filtre.

Cette préparation contient, par gros, la substance de 9 grains d'opium brut, ou 4 grains 1/2 d'extrait pur, ou 1 grain d'opium purifié sur 20 gouttes.

VIN DE QUININE.

Soluté de 12 grains de sulfate de quinine dans 1 livre de vin de Madère.

M. D'A.— 1 à 2 onces, par cuillerées, toutes les deux heures, comme fébrifuge.

VIN DE ROUSSEAU.

Voy. HYDROMEL FERMENTÉ ET OPIACÉ.

VIN DE SÉGUIN.

Pr. : Quinquina jaune concassé, Ecorce sèche d'orange, *id.*, Racine de gentiane *id.*, Fleurs de camomille, — ana, 10 gros 1/2.
Faites macérer pendant 12 ou 15 jours, dans :
Vin d'Espagne, 4 livres.
Alcool à 20°, 2 onces.
Filtrez et conservez.

M. D'A. — 1 ou 2 onces, contre les accès des fièvres intermittentes.

VINAIGRE ANTISEPTIQUE, OU DES QUATRE VOLEURS.

Pr. : Grande absinthe, Petite *id.*, Camomille romaine, Sauge, Menthe, Rue, — ana, 2 onces.
Fleurs de lavande, Ail, Racine d'acorus, Cannelle, Girofles, Poivre, Muscade, — ana, 2 gros.
Vinaigre rouge, 8 livres.
Camphre, 4 gros.
Acide acétique à 10°, 4 gros.

Toutes ces substances, le camphre et l'acide exceptés, coupées et incisées ou concassées, sont mises à macérer dans le vinaigre. Au bout de 15 jours on passe à travers un linge avec expression ; on dissout le camphre dans l'acide acétique, on réunit les liqueurs, et, 2 jours après, on filtre.

M. D'A. — On le brûle dans les appartements, on s'en frotte les mains, comme préservatif des maladies contagieuses. On le fait encore respirer dans les syncopes, etc.

VINAIGRE AROMATIQUE.

(FORM. ANGL.)

Pr. : Acide acétique, 6 onces.
Camphre, 4 gros.
Essence de lavande, — de romarin, — de girofle, — ana, 1 gros.
Cochenille pulv., 3 grains.
Faites selon l'art.

VINAIGRE DE CAFÉ.

(SWÉDIAUR.)

Pr. : Café torréfié, 6 parties.
Vinaigre, 24 parties.
Faites chauffer jusqu'à ébullition, passez et ajoutez :
Sucre blanc, 3 parties.

M. D'A. — 2 cuillerées tous les quarts d'heure, pour combattre le narcotisme, dans l'empoisonnement par l'opium.

VINAIGRE CAMPHRÉ.

(HÔPIT. MILIT.)

Soluté de 1 gros de camphre dans 10 gros de vinaigre.

M. D'A. — En lotions, frictions, fomentations, etc., comme résolutif et antiseptique.

VINAIGRE D'OPIUM.

Pr. : Opium brut et divisé, 1 partie.
Faites macérer pendant 5 à 8 jours dans :
Vinaigre blanc très fort, 8 parties.
Exprimez et filtrez.

VINAIGRE DE POIVRE D'INDE.

(SWÉDIAUR.)

Pr. : Poivre d'Inde récent, 1 partie.
Vinaigre blanc, Eau-de-vie, — ana, 6 parties.
Filtrez après 5 à 6 jours de macération.

M. D'A. — 1/2 gros à 1 gros plusieurs fois par jour, dans

traitement de l'hydropisie. On le donne ordinairement dans un infusé de quinquina.

VINAIGRE RADICAL.

Comme excitant, à l'extérieur. On le fait respirer en cas de syncope. On le porte ordinairement dans de petits flacons de verre bouchés hermétiquement, et garnis préalablement de fragments de sulfate de potasse. On y ajoute encore quelques odeurs.

VIOLETTES. Voy. FLEURS.

W

WAKAKA DES INDES.

Pr. :	Sucre en poudre,	11 onces.
	Cacao mondé et torréfié,	4 onces.
	Vanille,	1 gros.
	Cannelle en poudre,	4 gros.
	Ambre gris,	6 grains.
	Musc,	3 grains.

Pilez le cacao à froid; incorporez la vanille triturée avec le sucre, et ajoutez successivement les autres substances en faisant du tout un mélange exact et pulvérulent.

M. D'A. — Une cuillerée à bouche dans un potage au riz, au vermicelle, ou dans du lait, comme stimulant aromatique et fortifiant, chez les vieillards, dans les longues convalescences, etc.

Z

ZÉDOAIRE.

Stimulant aromatique peu employé. *Voy.* GINGEMBRE.

ZESTE DE CITRON.

Voy. ÉCORCE OU ÉPICARPE DE CITRON.

ZINCATER DES ALLEMANDS.

Voy. ÉTHER ZINCÉ.

CHAPITRE PREMIER.

SECOURS A DONNER AUX PERSONNES ASPHYXIÉES.

Les personnes asphyxiées par la *vapeur du charbon*, par celle des *fours à chaux*, des *cuves de raisin*, des *vins* ou *autres liquides en fermentation*; par celle des *marais*, des *mines de charbon*, par *défaut d'air respirable*, ou enfin par *l'acide carbonique* (1) et le *gaz oxide de carbone*, seront d'abord soustraites à la cause qui aura produit l'asphyxie; puis, s'étant assuré que la mort n'est pas réelle, on exposera le sujet au grand air; on le déshabillera, ou du moins on fera en sorte qu'aucune partie de son corps, surtout la poitrine, ne soit comprimée par les vêtements. On placera le corps sur un lit ou sur tout autre plan incliné, garni, soit d'un matelas, soit d'une couverture de laine, d'une botte de paille ou de foin; on aura soin que la tête et la poitrine soient un peu plus élevées que le reste du corps. On éloignera toutes les personnes inutiles. On aspergera le visage et la poitrine d'eau vinaigrée froide; on frictionnera le corps, surtout l'épigastre et le bas-ventre, avec des morceaux de flanelle imbibés de liqueurs alcooliques et aromatiques, telles que l'eau-de-vie camphrée, l'eau de Cologne (*Alcoolat de citron*), l'eau des Carmes (*Alcoolat de mélisse composé*), etc. Quelques minutes après (4 ou 5) on essuiera les parties mouillées avec des serviettes chaudes, et on fera de nouvelles frictions. On irritera la plante des pieds, la paume des mains et tout le trajet de la colonne vertébrale, avec une forte brosse de crin.

On fera respirer, avec précaution, du gaz acide sulfureux, en dirigeant dans le nez les vapeurs d'une allumette enflammée et en soulevant un peu la tête du malade : le gaz ammoniacal, la vapeur du vinaigre ou de l'alcool, peuvent également être employés. On irritera l'intérieur des narines avec les barbes d'une plume ou un autre corps léger; on cherchera à faire avaler, à l'aide d'une sonde de gomme élastique introduite dans l'œ

(1) Les asphyxies par les *gaz acide sulfureux*, *acide nitreux*, *acide hydrophthorique*, *acide carbonique*, *oxide de carbone*, *hydrogène carboné*, *hydrogène sulfuré*, *hydrogène arsénié*, sont de véritables empoisonnements.

sophage, quelques cuillerées d'eau vinaigrée (vinaigre 1 partie, eau 3), ou bien l'on administrera un premier lavement d'eau froide mêlée avec un tiers de vinaigre, puis un second d'eau froide également, contenant en solution 2 ou 3 onces de sel de cuisine et 1 once de sel d'Epsum (*Sulfate de magnésie*).

On insufflera de l'air dans les poumons, soit avec la bouche, soit avec le soufflet de Gorcy, la canule de Pia, le tube laryngien de Chaussier, la sonde laryngienne, etc.; on préfère généralement ce dernier moyen qui fournit un air plus pur et qui est moins répugnant. Cette insufflation doit être faite doucement, car cette opération, si salutaire en elle-même, pratiquée sans intelligence, avec force, peut devenir funeste.

Insufflation de l'air dans les poumons.— La base de la langue étant déprimée avec le doigt indicateur de la main gauche, on place dans le larynx la petite extrémité du *tube laryngien* de Chaussier (nous supposons qu'on ait fait choix de celui-là), en ayant la précaution de bien poser sur l'ouverture du larynx la tranche de peau de buffle ou d'agaric; on place dans sa bouche l'autre extrémité du tube, et on aspire les mucosités qui peuvent être dans les bronches. Cette première indication étant remplie, on adapte à l'extrémité buccale du tube une vessie remplie d'air, ou un petit soufflet; on pousse de l'air peu à peu et par saccade, de manière à imiter la respiration; en même temps on pratique des frictions sur le ventre et sur la poitrine avec un morceau de drap ou de flanelle.

Si l'on n'a pas à sa disposition le tube laryngien dont nous venons de parler, si l'on ne peut, à l'aide de leviers en buis ou en ivoire, parvenir à écarter les mâchoires du malade, on insuffle de l'air dans les poumons à l'aide d'une sonde de gomme élastique que l'on introduit par le nez dans le larynx; enfin, si l'épiglotte est tellement appliquée sur le larynx qu'il soit impossible de la relever en tirant la langue en avant et l'abaissant à sa base, on fait une incision à la trachée-artère.

Tous ces moyens échouent-ils? le sujet est-il plongé dans l'assoupissement? ses yeux sont-ils saillants, ses lèvres gonflées, son visage rouge? on pratiquera une saignée du pied, ou mieux de la jugulaire.

Le sujet est-il revenu à lui-même? on le place dans un lit chaud, dans un appartement vaste et aéré, dont les fenêtres sont ouvertes; on ne laisse auprès de lui que les personnes absolument nécessaires. On administre quelques cuillerées de vin de Malaga, d'Alicante, de Madère, etc., ou de vin chaud sucré, d'eau distillée aromatique ou de potion éthérée. Quelques tasses d'eau émétisée sont données, si des envies de vomir se manifestent; mais il vaut mieux avoir recours à un lavement purgatif et irritant, préparé avec le sel de cuisine et le sel d'Epsom.

Nota. Tous ces secours, dont l'ensemble tend 1° à rétablir la respiration, la circulation et la chaleur; 2° à réveiller l'action nerveuse, la sensibilité et l'irritabilité de l'estomac et des intestins, doivent être administrés avec promptitude, et continués pendant plusieurs heures. On a vu des asphyxiés n'être rappelés à la vie qu'après 5 ou 6 heures de soins continuels.

Parmi les moyens propres à rétablir l'irritabilité et la sensibilité des intestins, tels que la fumée de tabac, les vapeurs de plantes aromatiques, le gaz acide carbonique, l'air chaud, les lavements purgatifs, etc., dirigés dans le rectum, le premier, le tabac, encore conseillé par quelques médecins, est rejeté par le plus grand nombre, à cause de ses effets narcotiques âcres. Toutefois, cette substance peut être conservée dans les boîtes de secours, et employée dans les cas seulement où les autres moyens auront échoué.

Asphyxie par le gaz des fosses d'aisances, des puisarts, des égouts.

Contre cette asphyxie, on aura recours au grand air, aux aspersions avec l'eau vinaigrée, aux frictions sèches, à l'inspiration du chlore, à l'émétique, à l'ipécacuanha ou à une petite tasse d'huile, pour chasser de l'estomac les matières que le malade aura pu avaler; à une ou deux saignées du bras (proportionnées à la force du sujet), si les moyens ci-dessus sont insuffisants, et les battements du cœur désordonnés; au bain froid, aux antispasmodiques, pour calmer les accidents nerveux; enfin aux frictions sur tout le corps, aux sinapismes sur les extrémités, etc., si le malade reste sans connaissance, sans mouvement.

Asphyxie par submersion, ou *noyés*.

C'est ici qu'il faut se hâter d'apporter les secours de l'art, et les continuer, quelque peu nombreuses que soient les chances du succès, car on a vu des noyés revenir à la vie après être restés assez long-temps sous l'eau, et sept ou huit heures après en avoir été retirés.

Si rien ne s'y oppose, on commencera le traitement sur le bord du rivage; dans le cas contraire, on placera le corps, avec précaution et sans secousse (1), sur un brancard ou sur une civière, ou bien encore sur les mains jointes de deux ou quatre personnes, et on le transportera, placé sur le côté droit, la tête un peu élevée, dans l'endroit le plus proche et le plus convenable. Là, on enlève les habits du noyé s'il en est couvert, en les coupant avec des ciseaux pour ne pas perdre de temps; on le revêt d'une chemise et d'un bonnet de laine; on le couche, autant que possible et toujours sur le côté droit, la tête un peu haute, sur un lit plutôt un peu élevé (pour la commodité des secouristes) que bas, garni d'un matelas et modérément chaud; on débarrasse la bouche du mucus et des autres corps étrangers, en tenant la tête un peu penchée et les mâchoires écartées; on s'assure de l'état de la surface du corps et si une blessure mortelle n'a pas été reçue, ce qui rendrait inutile toute tentative propre à rappeler le sujet à la vie.

La mort n'étant qu'apparente, on aspire les liquides contenus dans la trachée et dans les bronches à l'aide d'une petite seringue, garnie d'une canule de gomme élastique, que l'on introduit dans l'une des narines, tandis que l'on ferme l'autre et l'ouverture de la bouche. On fait respirer des odeurs fortes; on réchauffe lentement et progressivement le malade en promenant sur les diverses parties du corps des vessies pleines d'eau chaude, un fer à repasser échauffé, ou une bassinoire également échauffée, des sachets remplis de cendres chaudes; en plaçant une brique chaude sur les pieds, aux aines, au creux des aisselles; en pratiquant d'abord des frictions sèches, puis des frictions avec des li-

(1) Ces conseils sont loin de l'usage où l'on était autrefois, et que le vulgaire conserve encore, de suspendre le noyé par les pieds, pour lui faire rendre l'eau que l'on regardait comme la cause de la mort.

queurs alcooliques, éthérées, camphrées ou alcalines ; on exerce encore de légères compressions alternativement sur la poitrine et sur le bas-ventre, afin de simuler les mouvements du thorax pendant la respiration naturelle. On titille les fosses nasales et le gosier avec une longue plume sèche ou imbibée d'alcali volatil affaibli, et on fait quelquefois pénétrer cette dernière dans le pharynx pour étendre l'irritation dans toute l'étendue de ce conduit et jusqu'à l'estomac.

On insuffle de l'air dans les poumons; on donne un lavement purgatif; et, si l'état du noyé ne s'améliore pas, on applique quelques moxas sur le creux de l'estomac, sur les cuisses et sur les bras.

Le sujet revient-il à lui? la déglutition est-elle rétablie? on administre toutes les cinq minutes une cuillerée d'un liquide diffusible quelconque. Dans le cas contraire, c'est-à-dire, si le noyé, loin de se rétablir, reste sans connaissance, si le visage est rouge, violet ou noir; si les yeux sont étincelants; si, en un mot, il y a tous les signes d'une congestion cérébrale, une contusion ou une fracture à la tête, et que les membres soient flexibles et chauds, on pratique une saignée au bras, ou mieux de la jugulaire : cette saignée ne doit pas être faite si le corps est froid et les membres roides.

Si les boissons que l'on a fait faire prendre au malade donnent lieu à des envies de vomir; si la langue est chargée, la bouche pâteuse, l'estomac rempli d'aliments, on facilite les vomissements à l'aide de 2 ou 3 grains d'émétique dissous dans un verre d'eau chaude. Si, au contraire, les médicaments procurent des selles, on donne quelques cuillerées de vin chaud. Enfin, on n'abandonne le malade que lorsqu'il n'y a plus d'espoir de le rappeler à la vie; et, je le répète, sept ou huit heures de soins assidus sont quelquefois nécessaires.

Le galvanisme, l'électricité, le magnétisme, l'électro-puncture, l'urtication, la flagellation, l'ustion même, ont encore été mis en usage avec succès chez les noyés.

Asphyxie par strangulation, ou *pendus*.

On se comportera à peu près comme nous venons de le dire pour les noyés; seulement il est inutile de réchauffer le

corps, à moins qu'il ne soit pendu depuis long-temps et tout-à-fait refroidi : on coupera le lien qui aura servi à la pendaison, on desserrera le nœud, et on pratiquera une saignée du pied ou mieux de la jugulaire, à cause de l'engorgement des vaisseaux du cerveau déterminé par la pression du cou.

Asphyxie par le froid.

Après avoir transporté le malade enveloppé dans une couverture et la tête découverte, du lieu où il a été trouvé, dans l'endroit où il peut être soigné, on se hâte de le réchauffer, mais lentement et par degrés : pour cela on le déshabille, on le plonge dans la neige ou dans de l'eau très froide, dont on élève peu à peu la température par de l'eau d'abord dégourdie, puis moins froide, et enfin tiède.

Le malade ainsi placé dans un bain, on le frictionne depuis le ventre jusqu'aux extrémités; on lui fait des aspersions d'eau sur le visage, on chatouille les lèvres et l'intérieur des narines avec un corps léger; on insuffle de l'air dans les poumons, et on fait respirer des odeurs fortes.

Une fois que le corps commence à se réchauffer, on place le malade dans un lit bien sec, mais non bassiné; on administre un lavement irritant; on donne des boissons acidulées, aussitôt que la déglutition est possible, et des aliments quand le sujet est complètement rétabli.

Nota. Quand la congélation n'est que partielle, c'est-à-dire quand les membres seuls ont été gelés ou menacent de l'être, on a recours au même traitement qu'on localise ; ainsi, on ne plonge dans le bain, on ne frictionne que les parties malades, et on donne des sudorifiques à l'intérieur.

Asphyxie par la chaleur.

Placer le sujet dans un lieu frais, le déshabiller, couper tous les liens qui peuvent gêner la circulation du sang ; donner des limonades végétales, un lavement d'eau salée, appliquer quelques sangsues sur les régions temporales; faire une saignée du pied, ou mieux de la jugulaire, si la respiration est comme anéantie, etc. (*Voyez* ASPHYXIÉS

PAR LE CHARBON.) Tels sont les moyens à l'aide desquels on doit espérer sauver l'asphyxié par la chaleur.

Asphyxie des nouveau-nés.

Si le nouveau-né ne pousse aucun cri, si son visage est pâle, si ses membres sont flasques, si la respiration est nulle, on se hâte de l'éloigner de la mère. On coupe donc le cordon, et on fait la ligature. On se gardera, au contraire, de couper, de tirailler le cordon ombilical, s'il n'y a point d'hémorrhagie, si le placenta n'a pas encore commencé à se détacher, et surtout si le cordon offre encore de légères pulsations.

Quel que soit l'état du nouveau-né, et si les signes de la putréfaction ne sont pas évidents, on placera le corps sur le côté, la tête un peu élevée et la face découverte; on enveloppera les autres parties du corps dans une petite couverture de laine; on s'assurera de la liberté de la bouche et des narines; on détachera tout ce qui pourrait s'opposer à l'entrée de l'air dans les poumons; on insufflera de l'air dans ces derniers, non avec un soufflet de cuisine ou d'appartement qui contient toujours de la cendre ou de la poussière; mais avec un petit soufflet destiné à cette opération; on pratiquera des frictions sèches sur le dos et la plante des pieds; on frottera les autres parties du corps avec des linges imbibés de vin ou de liqueurs aromatiques; on exercera de légères pressions sur le cordon ombilical, le ventre et la poitrine; on donnera un quart de lavement très légèrement irritant, préparé avec le vinaigre ou quelques grains de sel.

Si tous ces moyens sont sans succès, on plongera le sujet jusqu'aux aisselles dans un bain d'eau tiède, auquel on ajoutera du vin à la température de 24 ou 28°.

MODÈLE

Du Bulletin que doivent faire l'officier public et le médecin dans un cas d'asphyxie.

Nom, prénom.	Âge.	Sexe	Genre d'asphyxie ou de mort.	Durée du séjour dans le milieu asphyxiant.	A donné ou n'a pas donné des signes de vie.	Secours employés.	Résultat des secours.	Observations.

LES COLONNES SERONT AINSI REMPLIES :

1° Après les nom, prénom, âge, sexe et le genre d'asphyxie indiqués, dire si l'asphyxie a été volontaire ou non;
2° Indiquer autant que possible la cause de l'accident.
3° Dire si le submergé a reparu ou non à la surface de l'eau; combien de fois il a reparu.
4° Dire quels signes de vie il a donnés
5° Indiquer l'ordre et le genre des secours employés; quelle était la température du lieu ou de l'appartement où l'on a opéré.
6° Indiquer après combien de temps on a eu du succès; quel temps a duré ce succès; dans quel ordre de phénomènes la vie s'est rétablie; quel moyen a réussi, et quelle cause a empêché le succès.

Les observations sont subordonnées à l'esprit, à la sagacité du médecin et de l'officier public. Là, on peut indiquer les améliorations à apporter pour l'avenir, ce qui a manqué au présent, etc.

L'officier public peut, dans l'absence du médecin, signer ce Bulletin.

CHAPITRE II.

On sait, par expérience, que la putréfaction ou un commencement de putréfaction est un signe certain de la mort; mais, comme on ne peut pas toujours attendre ces phénomènes de destruction, il est bon de connaître les divers signes qui, par leur réunion, peuvent, dans certains cas, équivaloir presque à la certitude. Ces signes sont : l'absence de la circulation et de la respiration, la roideur du corps, l'aspect cadavéreux de la face si bien décrit par Hippocrate (1); la mollesse, l'affaissement, la flaccidité et l'obscurcissement des yeux; le froid glacial de toutes les parties du corps, et l'insensibilité aux incisions, aux brûlures, aux vésications et aux cautérisations.

Mais de ce que la *circulation* n'a pu être sentie après l'exploration des artères dans diverses parties du corps, comme la partie interne des bras, le creux des aisselles, le bas de l'abdomen au niveau de l'arcade crurale, les côtés du cou, etc., il ne s'ensuit pas que la mort soit réelle; car il est parfaitement prouvé qu'on peut vivre plusieurs heures sans qu'il soit possible de sentir le plus léger mouvement dans les diverses régions que nous venons de citer. Nous en dirons autant de la *respiration* qui peut se rétablir au bout d'un certain temps, bien qu'elle n'ait pu être constatée par l'agitation de la flamme d'une bougie ou d'un corps léger approchés des ouvertures du nez, ou par l'obscurcissement de la glace d'un miroir placé devant la bouche et les fosses nasales.

Bien que la *roideur du corps* soit un des signes les plus certains de la mort, il ne faut pas oublier que ce signe peut être dû à la congélation, au tétanos, aux convulsions, à certaines syncopes, et aux asphyxies. Mais si l'on se rappelle que chez les personnes qui ont été gelées et qui peuvent être ramenées à la vie, la dureté des organes est égale à celle des muscles (dans la roi-

(1) *Face hippocratique* : front ridé et aride; yeux caves; nez pointu, bordé d'un cercle violet ou noirâtre; tempes affaissées, creuses et retirées; oreilles redressées; lèvres pendantes; pommettes saillantes; menton ridé et racorni; couleur de la peau plombée ou violette; poils des narines ou des cils parsemés d'une espèce de poussière d'un blanc jaunâtre.

deur cadavérique, les muscles seuls présentent de la résistance); que dans la roideur *convulsive* les membres ne peuvent être changés de position qu'avec une grande difficulté; qu'ils ne peuvent rester fixes lorsqu'on est parvenu à les déplacer (le contraire a lieu dans la roideur cadavérique); que dans la syncope la roideur est instantanée, et la chaleur encore sensible au ventre et à la poitrine (c'est le contraire dans la roideur cadavérique); enfin, que chez les asphyxiés la roideur est toujours un signe certain de la mort; car chez ces derniers la mort est prompte, et la rigidité ne se manifeste qu'après dix ou douze heures, laps de temps au bout duquel un asphyxié ne peut être rappelé à la vie, il ne sera pas difficile de prononcer sur la valeur de la roideur cadavérique.

Considérée isolément, la face hippocratique n'est d'aucune valeur, car elle peut devancer la mort de trente-six et même de quarante-huit heures : on sait encore que ce signe manque souvent chez les personnes qui ont péri de mort subite.

L'enfoncement des yeux dans les orbites, leur mollesse, leur flaccidité et leur obscurcissement, sont des signes qui ne s'observent pas toujours après la mort. L'insensibilité aux excitants, aux moxas, etc., n'est que peu probante, car il y a certaines maladies où les sujets sont incapables d'éprouver aucune douleur.

Il n'y a donc que la putréfaction qui soit le signe certain de la mort; et tous ceux que nous avons examinés ne sont d'aucune valeur quand ils sont isolés. Maintenant, qui décidera s'il y a ou non commencement de putréfaction ? L'homme de l'art, le médecin qui a appris à distinguer les taches livides, les ecchymoses, l'odeur infecte d'un membre, d'un organe gangrené, avec les marques certaines de la putréfaction générale.

CHAPITRE III.

Signes généraux d'un empoisonnement.

On pourra soupçonner un empoisonnement toutes les fois qu'appelé près d'un malade, celui-ci se plaindra d'une odeur nauséabonde et infecte, ou d'une saveur désagréable, acide, alcaline, âcre, styptique ou amère; d'une chaleur âcre ou brûlante dans le gosier et l'estomac; que la bouche sera sèche ou écumeuse, l'haleine fétide, la gorge frappée de constriction; que la langue et les gencives seront livides, d'un jaune citron, blanches, rouges ou noires; qu'une douleur plus ou moins vive, plus ou moins fixe se fera sentir le long du tube digestif ou dans l'un de ses points plus que dans tout autre; qu'il y aura des rapports, des nausées, des vomissements plus ou moins fréquents de matières muqueuses, bilieuses ou sanguinolentes, blanches, jaunes, vertes, bleues, rouges ou brunâtres, bouillant sur le carreau, rougissant ou verdissant la couleur de tournesol; qu'on observera des hoquets, de la constipation ou des déjections alvines plus ou moins abondantes, avec ou sans ténesme, de couleur et de nature différentes; que la respiration sera difficile, le pouls fréquent, petit, serré, irrégulier, souvent insensible ou fort et régulier, la soif ardente, les frissons fréquents, la peau et les membres inférieurs glacés ou dévorés par une chaleur brûlante, une éruption douloureuse; que les sueurs seront froides et gluantes, l'émission des urines difficile, très rare ou brûlante, et les boissons rejetées hors de l'estomac aussitôt qu'elles auront été ingérées. On tiendra compte encore de l'altération de la physionomie, de la couleur pâle, livide ou plombée de la face, de la perte de la vue et de l'ouïe, de la rougeur et de la siccité des yeux; de la contraction ou de la couleur de la pupille, de l'agitation générale, des cris, du délire, des convulsions générales ou locales, des contorsions, du rire sardonique, du trismus, de la stupeur, de la syncope, de la pesanteur de tête, de la somnolence, des vertiges, des paralysies locales ou générales, de la prostration des forces, de l'altération de la voix, du priapisme, etc. Enfin, le mé-

decin constatera s'il y a cessation, retour plus ou moins régulier des différents symptômes que nous venons d'énumérer.

Traitement général. — Les médications à remplir varient selon le temps qui s'est écoulé depuis l'empoisonnement. Ainsi, le poison est-il avalé depuis peu de temps, se trouve-t-il encore dans l'estomac, ou, en d'autres termes, est-on appelé à la *première époque* des accidents? on cherchera à chasser le poison, soit par le haut, soit par le bas, à l'aide des *évacuants*, ou bien on neutralisera ses propriétés vénéneuses en les combinant avec une substance appelée *contre-poison.* La substance délétère a-t-elle été avalée depuis un certain laps de temps, les symptômes de l'empoisonnement sont-ils manifestes? on combattra la maladie par des moyens généraux appropriés à la nature des symptômes, à l'état du sujet et des organes affectés, au genre de poison, etc., après avoir eu la précaution, toutefois, de s'assurer si toute la substance vénéneuse a été rejetée par les vomissements.

Les évacuants mis en usage dans la première période d'empoisonnement sont, l'eau chaude, et en grande quantité, l'émétique (rarement), le sulfate de zinc, la titillation de la luette, les boissons aqueuses, mucilagineuses, adoucissantes, etc.

Les contre-poisons ou *antidotes* sont des substances capables de décomposer ou de neutraliser les poisons en se combinant avec eux. A la tête de ces substances, que l'on doit pouvoir prendre en grande quantité sans danger, et dont l'action doit être prompte et indépendante des sucs gastriques, muqueux, bilieux, etc., renfermés dans l'estomac, sont: *Voyez* chaque poison en particulier.

Ire CLASSE. — POISONS IRRITANTS, CORROSIFS OU CAUSTIQUES.

1° *Acides minéraux et végétaux.*

Contre-poisons. Magnésie calcinée délayée dans l'eau, macératé de graine de lin ou de guimauve, eau de savon, lavements émollients, etc.

Traitement. Le vomissement n'ayant pas eu lieu, ce qui est extrêmement rare, on

titillera la luette avec les barbes d'une plume ; le poison qui n'a pas encore agi étant neutralisé, on aura recours aux antiphlogistiques, aux fomentations émollientes sur l'abdomen, aux bains tièdes ; à une saignée du bras, aux sangsues, si les premiers moyens ne suffisent pas ; aux boissons mucilagineuses, aux sangsues au col si la déglutition ne peut se faire.

Une fois maître des accidents, on prescrira quelques tasses d'eau de veau, de bouillon de poulet; on favorisera la convalescence par l'usage du gruau, des fécules, des crèmes de riz, des bouillons gras; on évitera le vin, les spiritueux et les aliments solides ; enfin, la convalescence étant confirmée, on permettra des aliments solides, peu à la fois, et d'une digestion facile.

Si, par une cause quelconque, le malade ne peut avaler aucun des médicaments prescrits, on videra l'estomac à l'aide de la sonde de Boërrhaave, modifiée par MM. Dupuytren et Renault, et perfectionnée par M. Charrière.

2° *Alcalis concentrés* (potasse, soude, ammoniaque).

Contre-poisons. Vinaigre, suc de citron étendus d'eau (deux cuillerées à café pour un verre d'eau); beaucoup d'eau chaude; eau albumineuse.

Traitement. Faire vomir ; ensuite avoir recours aux boissons, fomentations émollientes, cataplasmes, sangsues, etc., si les accidents ne cèdent pas. *Voyez* ACIDES.

3° *Préparations mercurielles.*

Contre-poisons. Eau albumineuse, lait étendu d'eau, gluten de Toddey, farine délayée dans de l'eau : la farine agira par son gluten.

L'eau albumineuse se fait avec 4 à 6 blancs d'œuf pour un verre d'eau ; M. Alph. Devergie préfère le jaune au blanc de l'œuf ; 1 jaune d'œuf peut neutraliser 3 grains de sublimé.

Le gluten de Toddey se prépare de la manière suivante :

Gluten frais,	6 parties.
Savon noir,	10 parties.

Mêlez ; étendez sur des assiettes, faites sécher à l'étuve et pulvérisez. 36 grains de cette poudre délayée dans 1 once d'eau, peuvent neutraliser 1 grain de sublimé.

Traitement. Voyez ACIDES.

4° *Préparations arsenicales.*

Contre-poisons. Eau sucrée pure ou coupée avec un tiers d'eau de chaux, potion huileuse, lait, albumine étendue d'eau, décocté de noix de galle ou de quinquina, poudre de

charbon, sulfures alcalins, eaux sulfureuses artificielles, tritoxide de fer hydraté (12 à 15 fois le poids présumé du poison) délayé dans de l'eau sucrée.

Traitement. Décoctés émollients, eau de veau, de poulet, etc. *Voyez* ACIDES.

Préparation du TRITOXIDE DE FER HYDRATÉ HYDRATE DE TRITOXIDE ou de PEROXIDE DE FER, SESQUIOXIDE DE FER.

Pr. Tournure de fer, quantité voulue; versez dessus quatre fois son poids d'acide nitrique. Quand il ne se dégage plus de vapeurs nitreuses, même à une légère élévation de température, ajoutez 10 à 12 parties d'eau; décantez; versez peu à peu de l'ammoniaque jusqu'à ce qu'un papier de tournesol, rougi par un acide et plongé dans le liquide, prenne une teinte bleue; jetez le tout sur une toile étendue sur un carrelet; lavez à l'eau distillée bouillante jusqu'à ce que les eaux de lavage soient sans action sur le papier de tournesol rougi; conservez l'hydrate de peroxide de fer, ainsi obtenu, dans de l'eau bouillie et dans un flacon bien bouché.

5° *Préparations cuivreuses.*

Voyez PRÉPARATIONS MERCURIELLES.

6° *Préparations antimoniales.*

Contre-poisons. Eau tiède en abondance. Le vomissement n'a-t-il pas lieu? plusieurs tasses d'infusé de noix de galle, de décocté de quinquina, de saule, d'écorce de chêne.

Traitement. On combattra le vomissement en donnant de l'eau sucrée, plusieurs verres d'eau tenant en solution un grain d'opium ou une once de sirop diacode. On pourra remplacer ce liquide par un décocté de trois ou quatre capsules de pavot dans deux verres d'eau édulcorée avec le sucre. Les douleurs, les vomissements persistent-ils? quelques sangsues sur l'estomac, ou autour du cou si la déglutition est difficile. Enfin, on se comportera comme dans les empoisonnements par les acides, si les douleurs intestinales persistent ou augmentent.

7° *Sels d'étain, de bismuth, d'or, de zinc, d'urane, de cérium, de manganèse, d'iridium, de nikel, de cobalt, de palladium; hydrochlorate de platine, chromate de potasse, hydrochlorate de chrôme.*

Contre-poisons. Lait coupé avec de l'eau, eau albumineuse.

Traitement. Voyez ACIDES ET PRÉPARATIONS ARSENICALES.

8° *Nitrate d'argent.*

Contre-poison. Soluté de sel de cuisine, préparé dans les

proportions suivantes : Hydrochlorate de soude, une cuillerée à café ; eau, quatre pintes.

Traitement. Voyez Acides.

9° *Nitrate de potasse.*

Traitement. Eau chaude, pour faire vomir ; puis combattre les phlegmasies par les émollients ; les symptômes nerveux par les opiacés.

10° *Hydrochlorate d'ammoniaque.*

Voyez Nitrate de potasse.

11° *Foie de soufre.*

Traitement. Favoriser le vomissement à l'aide d'une grande quantité d'eau chaude ; ensuite donner le chlore liquide, une cuillerée par verre d'eau ; calmer les douleurs de ventre par des sangsues, et se comporter ensuite comme pour les acides.

12° *Eau de Javelle* (préparation faite avec : Chlorure de potasse, 125 grains ; eau 1 litre).

Traitement. Provoquer le vomissement, donner de l'eau albumineuse, et se conduire comme nous l'avons indiqué pour les acides.

Nota. Les empoisonnements par le *chlorure de soude* et l'*alun* se traitent comme ci-dessus.

13° *Préparations de baryte.*

Contre-poisons. Eau de puits (contenant du sulfate de chaux), solutés de sulfate de soude, de sulfate de magnésie (deux gros de l'un de ces sels dans une pinte d'eau).

Traitement. Eau sucrée, boissons émollientes, etc. *Voyez* Acides.

14° *Phosphore, iode, hydriodate de potasse, brôme, hydrobromate de potasse.*

Voyez Acides.

15° *Cantharides et ses préparations.*

Traitement. Eau tiède et macératé de graine de lin, de racine de guimauve, etc., en assez grande quantité pour produire le vomissement ; injecter dans la vessie des liquides mucilagineux ; frictionner la partie interne des cuisses et des jambes avec de l'huile camphrée, si l'ardeur de vessie et la difficulté d'uriner persistent ; ne point provoquer le vomissement ; se contenter de quelques verres d'eau sucrée, d'un bain général, de frictions huileuses camphrées, de quel-

ques sangsues, de fomentations émollientes sur les points douloureux, etc., si les cantharides n'ont point été administrées à l'intérieur, mais seulement appliquées sur la peau ou sur des plaies.

1° *Verre, émail.*

Traitement. Gorger le malade d'aliments féculents, afin d'envelopper le poison et diminuer son action sur la membrane muqueuse de l'estomac; recourir ensuite au vomissement, puis au mucilagineux, aux adoucissants, aux fomentations, aux bains émollients, aux sangsues sur les points douloureux.

17° *Préparations de plomb.*

Contre-poisons. Solutés de sulfate de magnésie, de sulfate de soude, eau de puits.

Traitement. *Voyez* Colique de plomb (*Mémorial thérapeutique*).

18° *Poisons irritants végétaux.*

Anémone.	Garou.
Bryone.	Jalap.
Coloquinte.	Mancenillier.
Clématites.	Narcisse des prés.
Concombre sauvage.	Pignon d'Inde.
Chélidoine.	Rhus radicans.
Créosote.	— toxicodendron.
Euphorbe.	Ricin.
Gratiole.	Renoncule.
Gomme gutte.	Sabine.
	Staphysaigre.

Traitement. Boissons émollientes, bains et fomentations; les douleurs abdominales sont-elles nulles et peu intenses, les vomissements fréquents, l'abattement et la sensibilité très remarquables? on donne quelques tasses d'infusé de café (eau, 2 livres; café en poudre, 8 onces). Dans le cas contraire, on se comporte comme nous l'avons dit pour le sublimé et les acides.

2e CLASSE. — POISONS NARCOTIQUES.

1° *Jusquiames, belladone, mandragore, morelle, laitue vireuse, etc.*

Traitement. Provoquer le vomissement à l'aide de 4 ou 5 grains d'émétique, de 20 à 24 grains de sulfate de zinc, ou de 3 ou 4 grains de sulfate de cuivre, dissous dans un verre d'eau, et favoriser le succès de l'un ou l'autre de ces remèdes en introduisant les doigts dans la gorge, ou en chatouillant le gosier avec les barbes d'une plume; donner après le vomissement des boissons acidules préparées avec le suc de citron, le vi-

naigre, les acides végétaux, le tartrate acide de potasse, etc.; combattre le narcotisme par le café à l'eau, les potions stimulantes, alcoolisées; enfin les frictions sèches sur les membres et sur tout le corps sont encore très utiles, ainsi que la saignée du bras, ou mieux de la jugulaire, si le malade est comme frappé d'apoplexie, et si les moyens ordinaires n'ont procuré aucun soulagement.

A part les vomissements dont il faut s'abstenir quand le poison a été appliqué à l'extérieur, on se comportera de même.

2° *Opium, ses préparations et ses produits.*

Traitement. Faire vomir, donner le décocté de noix de galle, puis le café à l'eau; se conduire du reste comme dans l'empoisonnement par la jusquiame, etc.

3° *Acide prussique, cyanure de mercure, cyanure d'or.*

Traitement. Faire vomir, faire respirer de l'eau chlorée (4 parties d'eau et 1 partie de chlore liquide), de l'eau ammoniacale (1 partie d'ammoniaque liquide des pharmacies, et 12 parties d'eau); affusions d'eau très froide sur la tête, la nuque et tout le trajet de la colonne vertébrale; glace sur la tête, saignée de la jugulaire ou du bras, sangsues derrière les oreilles, frictions sur les tempes avec la teinture de cantharides et l'ammoniaque, sinapismes aux pieds.

IIIe CLASSE. — POISONS NARCOTICO-ACRES.

1° *Champignons vénéneux.*

Fausse oronge.	Agaric bulbeux.
Oronge ciguë verte.	— printannier.
— jaunâtre.	— meurtrier.
— blanche.	— âcre.
— souris.	— caustique.
— croix-de-Malte.	— styptique.
OEil de corneille.	Tête de Méduse.
— de l'olivier.	Laiteux pointu rougissant.
Blanc d'ivoire.	Entonnoir creux et vénéneux.
Grand moutardier.	

Traitement. Faire vomir promptement le malade avec l'émétique, puis administrer les purgatifs suivants :

Huile de ricin,	1 once.
Sirop de fleurs de pêcher,	1 once 1/2

A prendre une cuillerée à bouche toutes les demi-heures.

Casse brisée,	2 onces
Séné mondé,	1/2 gros
Sulfate de magnésie,	1/2 once
Eau	2 livres

A prendre en lavement. On répète cet évacuant deux ou trois fois, et, s'il ne donne lieu

à aucun effet, on le remplace par un décocté de tabac préparé avec 1 once de tabac pour deux livres d'eau. Après le vomissement, presque toujours occasionné par les lavements de tabac, on donne quelques cuillerées de la potion suivante :

Eau de fleurs d'oranger,	4 onces.
Ether ou liqueur d'Hoffmann,	2 gros.
Sirop de sucre,	2 onces.

Les accidents font-ils des progrès? on administrera de l'eau sucrée, un soluté de gomme, un macératé de graine de lin, de racine de guimauve; on appliquera des fomentations émollientes sur les points douloureux; on mettra le malade dans un bain; on posera quelques sangsues; enfin, on se comportera selon la nature et la violence des symptômes.

Les secours sont-ils réclamés trop tard, la fièvre est-elle très forte, le ventre enflé, très douloureux? etc., on s'abstiendra des purgatifs, on saignera le malade, on appliquera des sangsues, des fomentations émollientes sur les points douloureux, etc.

2° *Noix vomique.*	*Fausse angusture.*
Fève de St-Ignace.	*Brucine.*
Strychnine.	*Camphre.*
Poison américain.	*Curare.*
Coque du Levant.	*Worora.*
Upas tieuté.	*Ticunos.*
— antiar.	*Tanghin.*

Traitement. Provoquer les vomissements par les moyens déjà indiqués; prévenir l'asphyxie en insufflant de l'air dans les poumons (*Voyez* ASPHYXIE); donner quelques cuillerées de potion préparée avec :

Eau,	2 onces.
Ether,	2 gros.
Essence de térébenthine,	2 gros.
Sirop de sucre,	1/2 once.

Le poison a-t-il été appliqué sur une plaie, introduit à l'aide d'une flèche, d'un instrument piquant? etc., retirer les corps étrangers, cautériser les blessures, et agir comme ci-dessus, en exceptant toutefois les vomissements.

3° *Tabac.*	*Digitale.*
Belladone.	*Rue.*
Ciguë (grande et petite).	*Aconit.*
Ellébores.	*Scille.*
Stramonium.	*Vératrine.*
Laurier rose.	*Sabadilline.*
Ivraie.	*Laurier-cerise.*
Colchique.	*Huile d'amandes amères.*

Traitement. Vomitifs, purgatifs, saignée de la jugulaire pour combattre l'état comateux; après le vomissement, boissons acidules; enfin, antiphlogistiques.

4° *Seigle ergoté.*

Les accidents sont-ils légers? on se borne à donner de l'eau vinaigrée ou de l'eau dans laquelle on a exprimé le

suc d'un citron; la gangrène est-elle imminente? on place le malade dans un appartement sec et chaud, sur un lit bien chaud, dont on renouvelle souvent les couvertures, etc.

5° *Cyanure d'iode.*

Traitement. Provoquer les vomissements par des boissons mucilagineuses abondantes; calmer les mouvements convulsifs par des frictions alcooliques, ammoniacales ou éthérées sur les tempes, ou en faisant respirer ces mêmes topiques; s'opposer au développement des accidents inflammatoires par des émissions sanguines locales ou générales.

IVe CLASSE. — POISONS SEPTIQUES OU PUTRÉFIANTS.

1° *Morsures des vipères et des serpents.*

Traitement externe. Pratiquez aussitôt une ligature, pas trop serrée, au-dessus de la plaie; supprimez celle-ci si elle donne lieu à des accidents; laissez saigner la plaie, comprimez-la pour faciliter la sortie du sang, ou couvrez-la de plusieurs ventouses; lavez la plaie si cela est possible. Les accidents sont-ils plus graves, l'enflure, les douleurs très considérables? ayez de suite recours à la cautérisation pratiquée avec le fer rouge, le nitrate d'argent fondu, la potasse à la chaux, le deutochlorure d'antimoine, la graisse ammoniacale de Gondret, le moxa, etc.

Traitement interne. Calmants, sudorifiques, quelques stimulants diffusibles; potion avec la teinture de quinquina, quelques gouttes d'ammoniaque liquide, etc.

2° *Morsure du scorpion.*

Traitement. Boissons et potions calmantes, diaphorétiques; sur la plaie, cataplasmes émollients arrosés avec quelques gouttes d'ammoniaque liquide.

3° *Piqûres faites par les*

Abeilles.	Araignées des caves.
Guêpes.	Frelons.
Tarentules	Mouches.
Bourdons.	Cousins.
Taons.	

Traitement. La douleur, l'enflure, la fièvre, sont-elles légères? on frottera les parties piquées avec un mélange de [illegible] parties d'huile d'amandes douces et 1 partie d'ammoniaque liquide; on prescrira une

boisson diaphorétique. Mais les symptômes sont-ils plus graves, la température très élevée, l'insecte a-t-il sucé des plantes vénéneuses, des cadavres putréfiés ou des animaux morts de maladies pestilentielles ? on appliquera l'un des caustiques proposés pour la morsure de la vipère, après avoir eu la précaution de visiter la plaie, et d'enlever, à l'aide des pinces, l'aiguillon qui pourrait y être implanté. Dans quelques cas peu graves, on se contentera de laver la plaie avec de l'eau froide, de l'eau salée, ou un liniment fait avec partie égale d'huile et d'ammoniaque. Le malade a-t-il été assailli par une troupe de cousins ? on le fera coucher, et on lui donnera une boisson diaphorétique avec quelques gouttes d'ammoniaque liquide.

4° *Empoisonnements par certains animaux.*

Dorade ou Dauphin.	Clupé cailleux tassart.
Congre ou Scombre.	Moules.

Traitement. Émétiques, purgatifs, éther sur du sucre, potion antispasmodique avec éther ou liqueur d'Hoffmann, vin d'opium composé, etc.; boissons acidules; combattre les douleurs de l'estomac par quelques sangsues, etc.

5° *Morsures des animaux enragés.*

Hydrophobie.

Traitement. On commencera par déshabiller le malade, on lavera ses habits s'ils ont été salis par la bave ; si la plaie est récente, encore saignante, on la pressera dans tous les sens pour la faire bien saigner, on la lavera ensuite avec de l'eau ordinaire, de l'eau de savon ou de l'eau salée ; la morsure est-elle sinueuse, profonde : on l'agrandira avec le bistouri, on en fera sortir le sang à l'aide de la pression ou à l'aide de la ventouse, puis on la cautérisera très profondément, ainsi que toutes les écorchures qui pourraient exister, et on aura soin, dans tous les cas, de ménager les gros vaisseaux ; 7 ou 8 heures après avoir pratiqué la cautérisation, on couvrira l'escarre d'un large vésicatoire que l'on pansera ensuite avec du cérat ou tout autre corps gras très frais.

La plaie est-elle à la tête ? on rase tous les cheveux, afin de cautériser plus exactement. La cautérisation est-elle suivie de gonflement, d'inflammation ? on applique des fomentations émollientes et résolutives, Les paupières, les lèvres,

les joues ont-elles été mordues? etc., on les cautérise de même, avec la précaution surtout de ménager le globe oculaire; ce dernier a-t-il été touché par la bave? on passe légèrement dessus un pinceau imbibé de caustique; on lave ensuite l'œil avec un liquide mucilagineux, si cela devient nécessaire. La morsure est-elle ancienne, cicatrisée même, et faite bien certainement par un animal enragé? on l'ouvre, on la cautérise et on la fait suppurer. Aperçoit-on les pustules sublinguales signalées par le Dr Marochetti? on se hâte de les ouvrir et de les cautériser.

Quant au décocté de genêt, au calomel, à l'opium, aux frictions mercurielles, au camphre, aux bains froids par surprise, à la saignée, au chlore, etc., vantés pour guérir l'hydrophobie, il faut leur préférer, comme spécifique, la cautérisation, et ne les employer que comme moyens accessoires.

MODÈLE

D'UN RAPPORT MÉDICO-LÉGAL

DANS LE CAS D'UN EMPOISONNEMENT.

PRÉAMBULE.

Le , nous , docteur en médecine, domicilié à , commune de , département de .

En vertu d'une ordonnance de M. , procureur du roi près le tribunal civil de première instance du département de

Nous sommes rendus à , commune de , département de , rue , n° , étage , dans une chambre (à droite ou à gauche) de l'escalier, ayant (une ou deux) croisées sur la rue, et une plus petite sur , à l'effet de visiter le sieur , de constater si sa mort est réelle, d'en déterminer l'époque, et de dire à quelle cause elle peut être attribuée.

Les habitants de la maison nous ont appris que pendant deux ou trois jours, le sieur n'ayant pas paru, on avait conçu des inquiétudes; que l'on était allé à sa chambre; que l'on avait frappé fortement à sa porte, et qu'il n'avait pas répondu; qu'alors on avait averti le maire, qui avait fait ouvrir la porte en sa présence, et que l'on avait trouvé mort et placé dans la situation que nous allons décrire plus bas; qu'un médecin avait été appelé; mais que la mort ayant été reconnue par lui, on s'était borné à constater l'état des lieux, et la situation dans laquelle ce corps avait été trouvé.

EXPOSITION DES FAITS.

1° Le sieur , âgé d'environ , est étendu dans un lit (*indiquer le décubitus, la direction de la figure, des membres, la nature du tissu qui couvre la tête*, etc.).

2° Les draps, couvertures, oreiller, traversin et malelas, présentent ou ne présentent aucune trace de désordre.

3° Il y a ou il n'y a pas de taches de sang ou de toute au-
tre nature sur le lit, non plus que sur le plancher ou sur les
meubles de la chambre.

4° Auprès du lit est une table de nuit, ou autre, conte-
nant (*préciser s'il y a un chandelier, une chandelle, un étei-
gnoir, une montre, une bourse*, etc.).

5° Devant le lit (*indiquer ce qui s'y trouve*).

6° Sur une chaise, un fauteuil, sont les vêtements (*préci-
ser leur position, leur état, ce qu'ils contiennent*).

7° Sur la table de nuit, les autres meubles de la chambre,
dire s'il y a des fioles, des vases contenant une ou des ma-
tières suspectes.

8° Le corps étant découvert (*dire ce qu'on a vu et observé,
s'il y a une contusion, une plaie*, etc.).

9° Donner la chaleur de la peau du ventre et de la poi-
trine; la rigidité ou non des membres; l'état des paupières
levées ou abaissées; celui de la cornée transparente, de la fa...

10° Le corps répand ou ne répand pas l'odeur de putré-
faction.

11° La peau est ou n'est pas blanche dans toute son étendue.

CONCLUSIONS.

1° La mort du sieur   est ou n'est pas réelle.

2° Elle date de (*le nombre de jours*).

3° Elle a ou n'a pas été naturelle.

4° *Ne préciser le genre de mort qu'autant qu'on aura fait
l'autopsie*, qu'on aura analysé les liquides de l'estomac et des
intestins, si on a eu lieu de soupçonner un empoisonnement;
décrire les expériences faites, et ne prononcer qu'il y a eu
empoisonnement qu'autant qu'on aura bien reconnu le poison,
et qu'on pourra présenter une portion de celui-ci à l'autorité.
Dans le cas contraire, ne donner les conclusions que sous la
forme dubitative, et appuyée sur les phénomènes anatomo-
pathologiques que l'on aura observés.

Fait à   , les jour et an que dessus.

Signature.

TABLE GÉNÉRALE

DES

FORMULES ET DES AGENTS THÉRAPEUTIQUES.

A

N

O

P

Q

R

---

(1) Mélange à parties égales d'Ani
Coriandre, Fenouil et Carvi.

FIN DE LA TABLE.

